Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/cartulairedehugu00chal

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
LIBRARY

CARTULAIRE

DE

HUGUES DE CHALON

(1220-1319)

PUBLICATIONS HISTORIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES
de la Société d'Émulation du Jura.

CARTULAIRE

DE

HUGUES DE CHALON

(1220-1319)

Publié d'après le manuscrit original du British Museum

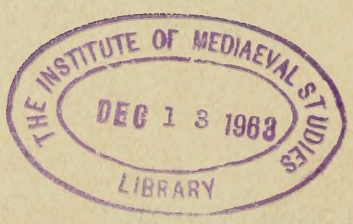
PAR

Bernard PROST et S. BOUGENOT

INTRODUCTION HISTORIQUE ET TABLE

Par Jules GAUTHIER

LONS-LE-SAUNIER
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE LUCIEN DECLUME
—
1904



24614

AVANT-PROPOS

Les vicissitudes de la carrière administrative et l'orientation définitive que prennent les idées à l'approche de la trentaine ont amené le signataire de ces lignes à renoncer depuis vingt-cinq ans aux études franc-comtoises chères à sa jeunesse et à diriger dès lors ses recherches vers l'histoire des arts au Moyen âge et à la Renaissance. Ancien archiviste du Jura, il a tenu néanmoins à s'acquitter d'une dette arriérée de gratitude envers la Société d'Émulation de Lons-le-Saunier, en assumant la tâche de publier, avec le concours de M. Bougenot (1), un Cartulaire féodal franc-comtois d'une importance incontestable, resté, cependant, inédit jusqu'à ce jour.

Le texte du présent recueil était imprimé depuis 1894, et je ne me trouvais guère en loisir et en disposition d'esprit de reprendre la filière de mes premiers travaux et de me replonger dans le milieu historique nécessaire pour rédiger l'introduction et la table de ce Cartulaire. M. Bougenot, accaparé par d'autres occupations, n'était pas non plus à même de pouvoir s'en charger. Bref, notre *Cartulaire de Hugues de Chalon* menaçait de rester indéfiniment à l'état de bonnes feuilles,

(1) C'est à lui que revient tout le mérite d'avoir collationné, à Londres, sur le manuscrit original conservé au *British Museum*, la copie que je possédais de ce Cartulaire d'après une transcription assez défectueuse du XVIII[e] siècle (Bibliotheque Nationale, coll. Moreau, vol. 889 et 890). M. Bougenot m'a été en outre un précieux auxiliaire pour l'impression de notre travail. Puisque je parle ici uniquement en mon nom, je tiens à lui rendre la justice qui lui est due et à lui exprimer tous mes remerciements de sa collaboration.

DC
611
.B77
c.5

mises, il est vrai, à la disposition de tous ceux qui désiraient le consulter, quand j'ai fini, par où j'aurais dû commencer il y a neuf ans, par prier mon vieil ami et savant confrère M. Jules Gauthier, de présenter notre volume aux érudits franc-comtois, surtout, auxquels il s'adresse. Si une amitié remontant à près de quarante ans ne m'avait pas dicté ce choix, la compétence de ce distingué archiviste en tout ce qui concerne l'histoire et l'archéologie comtoises m'aurait fait un devoir de recourir à lui. Il a bien voulu agréer ma requête. Qu'il me permette de l'en remercier ici, moins peut-être en mon nom — en amitié on ne compte pas — que de la part des quelques personnes qui s'intéressent à la publication de ce cartulaire et l'auraient probablement attendu assez longtemps encore, sans le bon vouloir de l'auteur de l'introduction qui va suivre et de la table qui termine le volume.

Bernard PROST.

Montauban, 31 juillet 1904.

INTRODUCTION.

I

Le *Cartulaire de Chalon*, autrement dit *Cartulaire Bleu* à raison d'une reliure dès longtemps détruite, n'a été utilisé pour l'histoire franc-comtoise qu'à partir du milieu du XVIII[e] siècle et cela dans les publications de l'abbé Guillaume, de Perreciot, d'Eugène Droz (1), etc. Ce précieux recueil, compilé de 1317 à 1319 sur l'ordre de Hugues I[er] de Chalon-Arlay, par les soins de l'un de ces juristes dont les grands barons du XIV[e] siècle aimaient à s'entourer, jette sur tout un siècle (1220-1319) une lumière intense ; aussi, malgré tous les emprunts qu'on lui a faits, malgré tous les extraits qu'on en a tirés, était-il nécessaire de publier intégralement les 650 documents des XIII[e]-XIV[e] siècles, dont il nous a conservé le texte.

Guide et répertoire des archives de la plus illustre race féodale du Comté de Bourgogne, ce Cartulaire fut conservé précieusement depuis 1322 par les héritiers de Hugues de Chalon-Arlay, depuis 1530 par la maison de Nassau, depuis 1684-1731 par la maison de Gand-Middelbourg, des princes d'Isenghien. En 1787, il reposait encore à l'hôtel de la Vicomté à Besançon (2) ; il en disparut à une époque inconnue (en

(1) J.-B. Guillaume, *Hist. des Sires de Salins*, 2 vol. in-4° (1757-1758) ; Perreciot, *État civil des personnes*, 2 vol. in-4°, (1784-1786) ; Eugène Droz, *Histoire de Pontarlier* et *Mémoires sur les Bourgeoisies du Roi*, in-8° (1760). Voir ci-après, p. X-XI.

(2) Ce fait résulte d'une mention d'enregistrement apposée au fol. 126 et signée : Lefèvre, « scellé à Besançon le 22 novembre 1787. »

même temps que le Cartulaire de Montfaucon dont la trace est aujourd'hui perdue) et vint s'échouer à Londres chez le libraire Boone, qui le vendit au *British Museum* le 12 février 1848 (1).

Vers 1770, le secrétaire perpétuel de l'Académie de Besançon, François-Nicolas-Eugène Droz, l'avait emprunté à la duchesse de La Rochefoucauld (Louise-Pauline de Gand) pour le faire transcrire en triple exemplaire pour le Dépôt des Chartes, entrepris sous le ministre Bertin, pour la Bibliothèque de l'Académie de Besançon, pour sa propre bibliothèque ; ces trois copies, médiocres d'exécution, survivent encore (2). Il en existe une quatrième, exécutée vers 1860 par le docteur A. Chéreau, bibliothécaire de l'Académie de Médecine ; c'est cette copie, collationnée depuis par M. S. Bougenot, notre confrère, sur le Cartulaire original portant le n° 17305 (Additional Manuscripts) du *British Museum*, qui est devenue la base de cette édition.

Le Cartulaire original, écrit sur parchemin, mesure 237 millimètres de haut sur 176 millimètres de large et compte actuellement 206 folios (80 lignes à la page), d'une écriture tracée par trois mains successives, à pleine page. Les initiales de chacune des chartes sont à l'encre rouge, le Cartulaire lui-même étant écrit à l'encre noire, légèrement pâlie, d'une écriture fine, serrée et assez régulière.

Une table, récapitulant dans l'ordre où les contient le Cartulaire les titres, quelquefois modifiés, de toutes les chartes, remplit les fol. 1-11 de la pagination actuelle ; la plus grande partie de cette table est contemporaine de la rédaction du Cartulaire (fol. I-VIII^{xx} XVII), le surplus est du XV^{e} siècle.

(1) Paul Marchegay, *Cartulaires français en Angleterre*, Bibl. de l'École des Chartes, 4^{e} Série, I, 103.

(2) La copie du fonds Moreau, à la Bibliothèque Nationale, porte les n^{os} 889-890 de ce fonds ; celle de la Bibliothèque de Besançon porte les n^{os} 21-22 des manuscrits de l'ancienne Académie ; celle de la Bibliothèque de Droz est conservée au château de Vregille (Haute-Saône), chez son arrière-petit-fils, M. Albert Courlet de Vregille.

Le Cartulaire proprement dit commence au fol. 12 actuel (autrefois fol. 1) pour s'arrêter au fol. 206 actuel (autrefois fol. 201). Le fol. ancien IX^{xx} XVI (ou 196) a été relié par erreur à la fin du volume, où il occupe le fol. 206 actuel. Les folios anciens 177, 178, 179, 180, 181, 197 et 202 manquent ; ils occupaient l'espace compris entre les fol. 187 et 188 actuels. D'autre part, dans le foliotage ancien, le chiffre IIII^{xx} XII était répété deux fois (fol. 103 et 104 actuels).

Donc le Cartulaire, dans son état primitif, comptait, outre la table, 202 feuillets, réduits aujourd'hui à 195, table non comprise.

Son rédacteur avait eu la prétention de classer méthodiquement, sous sept rubriques, ou chapitres différents, les 650 chartes du recueil. On en jugera par le préambule du Cartulaire :

« En cest livre sunt escriptes totes les latres que haut et puissant baron monsignor Hugues de Chalon, sires d'Arlay, a, quex que elles soient ne de quel matière que elles parloient, soit de herietage, d'achat de terre, de fiez ou d'autre chose, don les latres s'enseguent ci après ».

I. Fiefs.
II. Achats et conquises.
III. Gagières.
IV. Echanges.
V. Donations et confirmations.
VI. Quittances, accordances et convenances.
VII. Possessions, alliances, associations ou pariages.

Malgré la netteté apparente de ces divisions, l'ordre méthodique n'est pas plus respecté dans le Cartulaire que l'ordre chronologique n'est suivi dans ses transcriptions. Une table chronologique, dressée par M. Bernard Prost (p. 511-518 de ce volume), a fort utilement restitué cette chronologie indispensable, l'édition ayant respecté et reproduit rigoureusement la disposition du manuscrit original.

Les éditeurs ont pensé aussi et à raison que, malgré la publi-

cation d'un grand nombre de textes compris dans le Cartulaire et transcrits soit d'après celui-ci, soit d'après les archives de la maison de Chalon, tous les documents devaient intégralement figurer dans ce volume et cela pour plusieurs motifs. D'une part, en effet, les 76 textes publiés avaient été très médiocrement reproduits ; d'un autre côté, les ouvrages des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles qui en ont fait paraître le plus grand nombre sont devenus rares et difficiles à se procurer ; enfin une publication partielle n'aurait à aucun point de vue réalisé le désir des éditeurs et de la Société d'Émulation du Jura : rapatrier, par une transcription intégrale et soigneuse, un manuscrit précieux dont l'original est à jamais perdu pour nos archives.

Voici, à titre d'indication, la liste par ordre chronologique des chartes du Cartulaire de Chalon publiées par divers auteurs :

Académie de Besancon, 1839, Janvier. N° 294, p. 98-100.

Chevalier, *Mém. hist. sur Poligny*. Tome II, n° 88, p. 595.

Pierre-François Chifflet, *Béatrix de Chalon*. N^os^ 506, p. 59 ; 480, p. 49-51 ; 530, p. 54-55 ; 45, p. 114-115 (d'après les pièces originales de la Chambre des Comptes de Dole).

S. Guichenon. *Histoire de Bresse, Preuves*. N° 471, p. 252.

L'abbé Guillaume, *Hist. des Sires de Salins*. Tome I, *Preuves*. N^os^ 534, p. 58-60 ; 20, p. 107-108 ; 481, p. 110-111 ; 252, p. 113 ; 535, p. 121 ; 6, p. 121-122 ; 480, p. 124-126 ; 325, p. 129 ; 357, p. 130-131 ; 575, p. 132-133 ; 177, p. 134-135 ; 38, p. 135 ; 42, p. 135-136 ; 245, p. 136 ; 176, p. 136-137 ; 259, p. 143 ; 433, p. 144 ; 186, p. 148 ; 553, p. 152-153 ; 579, p. 153 ; 92, p. 154 ; 559, p. 155 ; 249, p. 160-161 ; 241, p. 161 ; 108, p. 161-162 ; 49, p. 168-169 ; 436, p. 169-170 ; 367, p. 170-171 ; 420, p. 171 ; 23, p. 171-172 ; 358, p. 173 ; 560, p. 174-175 ; 526, p. 176 ; 165, p. 176-177 ; 168, p. 177 ; 502, p. 178 ; 205, p. 178-179 ; 532, p. 179-183 ; 530, p. 183-188 ; 507, p. 189-190 ; 489, p. 190-191 ; 226, p. 191 ; 258, p. 192 ; 537, p. 193-194 ; 16, p. 194-197 ; 536, p. 199. (Toutes ces chartes sont publiées d'après des originaux d'archives.) — Tome II, *Preuves*. N° 174, p. 64 (sans source).

Le Riche, *Mém. sur Château-Chalon*. N° 17, p. 226.

Perreciot, *État civil des personnes* (Nouv. édition). Tome III, *Preuves*. N^os^ 81, année 1288 ; 527, p. 59 ; 382, p. 68-69 ; 314,

p. 78-79 ; 326, p. 103 ; 267, p. 108 ; 385, p. 110-111 ; 412, p. 123-124 ; 153, p. 126-127 ; 84, p, 133 ; 447, p. 135-136 ; 462, p. 151-152 ; 598, p. 159-160 ; 552, p. 167-168 ; 452, p. 170 ; 632, p. 173-174 (d'après le Cartulaire, copie de Besançon).

Dom Plancher, *Hist. de Bourgogne*. Tome II, *Preuves*. N^os^ 530, p. 26 ; 500, p. 36.

Valbonais, *Hist. du Dauphiné*. Tome I. N° 518, p. 202, col. I.

Gallia Christiana. Tome XIII, *Preuves*. N° 2, p. 359-360.

II.

Au moment même où Hugues I^er^ de Chalon-Arlay, petit-fils de Jean de Chalon l'Antique, prenait, en 1315, possession de l'héritage de son père, la branche aînée de sa maison, investie depuis 1248 du comté de Bourgogne, n'était plus représentée que par des femmes : Mahaut d'Artois, veuve d'Othon IV ; Jeanne de Bourgogne, sa fille, qui venait de monter sur le trône de France avec Philippe V, son époux ; Jeanne de France, sa petite-fille, qui devait épouser quelques mois plus tard le duc de Bourgogne Eudes IV.

Jamais la maison de Chalon, dont cent années de politique persistante avaient consolidé la fortune, n'avait porté si loin son influence, renforcée de hautes alliances et d'illustres parentés et, qui sait ? au moment où il fit dresser son cartulaire, en même temps que son cousin le roi de France faisait compiler le cartulaire du Comté de Bourgogne (1) et que ses cousins de Montfaucon faisaient transcrire dans un registre analogue toutes les chartes de leur vaste domaine (2), Hugues

(1) *Le Cartulaire des Comtes de Bourgogne*, (513 documents, de 1166 à 1321) rédigé en 1318-1321, par les ordres de Philippe V et de la reine Jeanne, est représenté par 3 exemplaires, un sur parchemin (n° 467 des mss. de la Bibl. de Dijon), deux sur papier (B 1 et 2 des Archives du Doubs).

(2) *Le Cartulaire de Montfaucon*, rédigé en 1315-1320 (234 documents, de 1204 à 1315) comptait deux exemplaires, un sur parchemin, un sur papier. Ce dernier seul survit aux archives cantonales de Neuchâtel (Suisse).

de Chalon ne rêvait-il pas de ceindre à son tour cette couronne de comte souverain dont ses ancêtres avaient disposé ?

Le premier de ses aïeux, qui avait conçu cet espoir, était cet Étienne III, comte d'Auxonne, issu lui aussi du sang des comtes de Bourgogne de la maison de Mâcon, mais d'une branche cadette évincée par la descendance de Frédéric Barberousse et de Béatrix de Bourgogne-Comté. Ses luttes contre la maison de Méranie, les coalitions qu'il forma, en prenant par avance le titre de comte qu'il ne devait jamais consolider, ses succès du début confirmés par le traité de 1211 qui semblait lui réserver l'avenir, sont connus ; on sait aussi qu'en 1225 il reprit les armes, avec l'appui bienveillant, sinon formel, du duc de Bourgogne et qu'aidé de son fils Jean et d'Henri de Vienne, il tint en échec, d'Auxonne à Oiselay, d'Oiselay à Besançon, les troupes et les forteresses d'Othon de Méranie et fit prisonnier le comte de Bar, son lieutenant et son allié. Le traité de paix négocié en 1227 par le cardinal Romain de Saint-Ange permet de constater que c'est autour de la forêt de Chaux, de Chevigny à Rozet, Château-le-Bois, Gray-le-Mont, Liesle et Montbarrey que les combats avaient été les plus vifs et les destructions plus violentes (1). Étienne III était complètement déçu ; le comté de Bourgogne, au lieu de tomber dans ses mains, fut engagé au comte de Champagne par Othon de Méranie, impuissant à le défendre. Il fût tombé autrement entre les mains du duc de Bourgogne, dont la prévoyance avait acquis en 1225, comme point d'appui dans une province qu'il espérait réunir à la sienne, la seigneurie de Salins, un joyau sans prix entre des mains habiles.

Étienne de Chalon et son fils Jean, associé dès longtemps à ses entreprises et à ses espérances, durent, en présence des événements, changer leurs plans et renoncer à une lutte active.

(1) Rozet-Fluans, Château-le-Bois (Fragillat), Gray-le-Mont, (Cne de Rancenay), bâtis sur les bords du Doubs, en surveillaient les passages. Nos historiens les ont confondus avec Rosey, Flagy et Gray (Haute-Saône), en déplaçant singulièrement l'axe des combats de 1225-1227. (V. Ed. Clerc et A. Castan. *Essais historiques sur la Franche-Comté*).

Disséminées dans le comté de Chalon, dans le vicomté d'Auxonne, leurs terres manquaient de cohésion avec les domaines qu'ils possédaient sur la rive gauche de la Saône ; d'autre part, ces mêmes terres de Chalon, de Mâcon et d'Auxonne convenaient à merveille au duc de Bourgogne, Hugues IV. Celui-ci, qui dans une expédition récente contre un vassal révolté, Gaucher de Commercy, seigneur de Montrivel au Comté de Bourgogne, avait apprécié les difficultés d'une possession lointaine, consentit à négocier un échange avec son oncle Jean de Chalon, qui lui céda volontiers, et du consentement d'Étienne III et d'Agnès de Dreux, ses père et mère, tout ce qu'il possédait d'Auxonne à Chalon et Mâcon et tous ses droits de souveraineté dans les trois comtés. En retour, le duc lui abandonna la baronnie de Salins, Vuillafans, Ornans, les fiefs de la maison de Commercy à Montrivel, Châteauvilain, le Val de Mièges, le château des Clées au pays de Vaud, le fief de Chaussin auprès de Dole. Cet échange, plus habile et plus heureux que toutes les tentatives belliqueuses d'Étienne III, fit plus pour la fortune de sa race que le traité de 1211. Passé à Saint-Jean-de-Losne, le 15 juin 1237, le traité d'échange conservait à Jean le titre de comte et le nom de Chalon que sa race porta durant trois siècles.

Étienne III n'avait plus qu'à disparaître ; il mourut en 1241, à Marnay, chez sa fille Béatrix, mariée à Simon de Joinville, et fut enseveli dans l'abbaye cistercienne de La Charité, voisine des terres de Traves, de Scey-sur-Saône et d'Oiselay, héritage de Poncette de Traves, son aïeule (1).

Jean de Chalon, dès 1231, avait obtenu par une habile diplomatie la main d'Alix, fille d'Othon de Méranie, son ancien adversaire, pour Hugues son fils aîné ; l'acquisition de Salins et du trésor inépuisable de ses salines, dont il allait multiplier les produits, lui permit tour à tour de fortifier ses châteaux, de lever et d'entretenir des troupes, de contraindre par la force des vassaux rebelles à reconnaître sa suzeraineté.

(1) Six chartes seulement, de 1220-1241, concernent Étienne III dans le Cartulaire.

Elle lui permit encore, en mettant à sa disposition, sans passer par l'intermédiaire coûteux des juifs et autres prêteurs, qui pullulaient pourtant, d'avoir assez de ressources et d'argent comptant (l'eau salée et les pains de sel constituant une marchandise de vente assurée) pour acquérir partout des appuis et des adhérents. Il reste des libéralités que durant trente ans (1237-1267) sa main distribua aux prélats, comme aux chevaliers, aux abbayes, prieurés, ou hôpitaux, aux gentilshommes comme aux simples secrétaires dont les bons offices pouvaient servir ses desseins, un témoignage curieux, outre celui qu'on peut puiser dans le Cartulaire de Hugues de Chalon, je veux parler du *Cartulaire des Salines* ou *Cartulaire du Comte Jean* qui contient la trace, ou plutôt le texte de toutes ces distributions utiles (1).

Malgré toute son intelligence, s'il n'eût possédé les revenus de Salins, Jean de Chalon l'Antique n'aurait pu, en 1248, poser de sa propre main, à la mort du dernier des Méranie, la couronne du comte de Bourgogne sur la tête de son fils Hugues. Il n'eût pu, avec une ténacité remarquable, vaincre les résistances, se procurer les concours, acheter pour arrondir ses domaines, suivant un plan sur lequel nous reviendrons, terres, châteaux, hommages, de manière à constituer par avance un apanage princier pour chacun des groupes d'enfants, que lui avaient donnés trois mariages successifs avec Mahaut de Bourgogne, Isabelle de Courtenay, Laure de Commercy. Besançon, ville impériale, où les droits traditionnels des archevêques étaient aux prises avec l'élément populaire d'une commune naissante, fut un des objectifs de la politique de Jean de Chalon. Il s'y implanta dès 1241, y bâtissant, à Chamars, une chapelle que desservaient les religieux de La Charité, amorce d'un palais ou d'une forteresse qu'il n'eut pas l'occasion de construire, mais que son fils devait y créer.

(1) *Cartulaire des Salines*, original sur parchemin, n° 42 du fonds Chifflet *(ms. de la Bibl. de Besançon)* ; copie, B 1053 *bis (Arch. du Doubs)*. Ce cartulaire compte 140 chartes de 1194 à 1293. V. son analyse très détaillée : Inventaire sommaire des Arch. du Doubs, III, p. 375, col. 2.

Avec son jugement sûr, Jean avait deviné que cette ville deviendrait un jour, ainsi que Salins, le centre d'influence de sa race. Il en surveillait les approches et s'assurait à Arguel d'abord, en obtenant le recept de la forteresse, plus tard, à Pouilley, en y construisant un château, que saint Louis fit détruire en 1259, des moyens d'actions qui devaient finalement y implanter la prépondérance des Chalon. Après une mésintelligence passagère survenue entre lui et son fils aîné le comte Hugues, (que la médiation de saint Louis pacifia, non sans peine, après diverses guerres et contre Guillaume de Vienne (1237) et contre les Commercy de Châteauvilain (1241) et contre les sires de Joux (1250), qu'il contraignit à reconnaître son autorité, Jean de Chalon mourut le 30 septembre 1267, ayant préparé dans des partages, laborieusement étudiés, mais qui furent modifiés au lendemain de sa mort, l'entente entre ses nombreux enfants.

A la liste de ses quinze enfants, donnée par les plus récents historiens (1), notre Cartulaire, ajoute un seizième rejeton, une fille nommée Jeanne, mariée à Jean, sire de Cuiseaux (2). Un dix-septième, Jean, seigneur de Marigna, en 1258 3), un dix-huitième, Robin, chanoine de Mâcon, en 1253 (4), sont sans doute des bâtards du comte Jean.

106 chartes du Cartulaire émanent de Jean de Chalon, 60 autres portent son nom. Les plus importantes, en dehors des traités de paix et des acquisitions de domaines ou hommages sur lesquelles nous insisterons, sont les partages qu'il scella de son vivant ou qu'après sa mort ses héritiers confièrent à deux arbitres, Simon de Joinville, seigneur de Gex, et Étienne, seigneur d'Oiselay, tous deux parents très rapprochés du

(1) V. Ed. Clerc, *Essai sur l'Hist. de Fr. Comté*, II, tableau 1.

(2) Voir p. 362, note 2.

(3) « Nobilis vir Johannes, dominus de Marrigniaco [Marigna-sur-Valouse (Jura)], natus nobilis viri J. comitis Burgondie, domini Salinensis » (*Arch. du Jura*. Chartreuse de Vaucluse, H. 8). Le même personnage, sous la date 1258 est mentionné par Gaspard, *Hist. de Gigny*, 75 (c. f. aussi p. 668), et par Rousset, *Dictionnaire*, IV, 88.

(4) E. Petit, *Hist. des ducs de Bourgogne*, V, 494.

comte Jean, pour les reviser. Ces textes sont d'une haute importance et mériteraient à eux seuls une étude détaillée que nous ne pouvons aborder dans cet exposé succinct (1).

Hugues de Chalon, comte de Bourgogne, père d'une nombreuse lignée, avait précédé son père dans la tombe. Le chef de la maison de Chalon fut son frère puiné, Jean de Chalon Arlay, gendre du duc Hugues IV de Bourgogne, beau-frère de Rodolphe de Habsbourg, continuateur brillant et opiniâtre des idées et de la politique paternelles. Né en 1257, placé sous la tutelle de Laure de Commercy, sa mère, qui eut le bon sens de rester fidèle à l'esprit de famille et de soutenir la veuve et les enfants du comte palatin contre les entreprises étrangères, Jean de Chalon-Arlay fit ses premières armes en 1274, pour défendre un vassal, Poinçard de Rans, seigneur de Poupet, et lui rendre son château enlevé par Jean de Bellevesvre.

L'activité de sa tutrice, administratrice prudente et habile, lui laissa, en 1276, un domaine agrandi et consolidé. Les leçons et les conseils de sa mère ne furent pas étrangers au rôle brillant qu'il sut remplir quarante années, avec une souplesse d'esprit, une sûreté de coup d'œil qui en firent tour à tour, pour l'empereur d'Allemagne ou le roi de France, un allié précieux ou un adversaire redoutable. Large sans prodigalité, audacieux sans témérité, libéral comme son père envers l'Église, il acquit, et comme diplomate et comme guerrier, une réputation qui valut à son nom une renommée presque égale à celle qu'avait laissée le comte Jean. Celui-ci avait donné à Salins la première charte de franchise de la région, en 1249 ; Jean de Chalon-Arlay distribua les affranchissements et les chartes de commune dans toutes ses terres, à Abbans, à Arlay, à Chambly, à Châtelblanc, à Jougne, à Longchaumois, à Nozeroy, à Rochejean. Au début de sa carrière, devenu l'époux de Marguerite de Bourgogne, il semble se recueillir et se laisse absorber par l'organisation de son domaine, l'éten-

(1) Nos 31, 49, 51, 114, 138, 165, 175, 260, 489, 502, 506-512, 527 530-532, 536, 563.

dant par d'heureuses acquisitions ou de fructueux pariages avec les abbayes du Jura. Il bâtit des châteaux-forts, comme son père, et développe les défenses de ceux qu'il lui a légués. En 1288, son beau-frère, Rodolphe de Habsbourg, l'appelle pour châtier les Bernois ; en 1289-1291, il va assiéger Besançon à sa suite, et signe en son nom une trêve qui met fin aux hostilités. Sa fortune s'accrut des libéralités impériales.

Le fief de Neuchâtel-sur-le-Lac, des péages importants sur les marchandises qui passaient à Jougne, ou traversaient les diocèses de Besançon, Lyon, Vienne et Valence, le droit de battre monnaie lui sont tour à tour concédés de 1288 à 1291. De nouvelles révoltes des Bisontins, de nouvelles intrigues favorisent encore son intervention à Besançon ; il en fait acheter la vicomté et la mairie, l'archevêque et la commune se liguent contre lui avec son propre neveu le comte Othon IV ; l'empereur Adolphe donne raison au baron d'Arlay et l'investit des fiefs qu'on voulait l'empêcher d'occuper : en 1294, il en prend possession. Ambassadeur d'Empire à Rome, quelques mois plus tard, il est absent quand la noblesse comtoise se soulève contre la France (1), au moment où Othon IV vient de livrer à Philippe le Bel le Comté de Bourgogne par le traité de Vincennes.

En 1296, il rentre et s'associe à la révolte ; la noblesse reçoit du roi d'Angleterre des encouragements et des subsides ; mais bientôt abandonnés par ce dernier et par l'empereur, les insurgés capitulent et le premier nom qui se trouve en tête d'un traité d'avril 1301, scellé à Paris, pour faire acte d'obéissance et prêter serment de fidélité, est celui de Jean de Chalon-Arlay. Les seigneurs comtois s'obligent à reconstruire les châteaux de Clerval, d'Ornans et de Pontarlier qu'ils ont incendiés ; chaque parti restitue ses prises ; Jean de Chalon-Arlay, qui fut l'âme de la capitulation, reçoit une pension de 2000 livres (2). Lié par des engagements et des hommages envers

(1) Voir (n° 143) l'acte par lequel Jean de Chardonnay s'engage à servir le comte de Chalon dans la guerre contre Philippe le Bel et Robert, duc de Bourgogne, septembre 1297.

(2) N°s 534 et 594, 523 et 426 du Cartulaire.

l'Empire, les ducs de Lorraine et de Brabant (1299-1300), Jean de Chalon est désormais sincèrement attaché à la France, c'est là que sont ses intérêts ; il sert fidèlement Philippe le Bel et contre la papauté et contre les Flamands et combat pour la France sous les murs de Lille dont il reçoit la capitulation ; le roi lui accorde 6000 livres tournois et lui abandonne tout ce qu'il pouvait redevoir sur les frais de cette campagne (16 décembre 1305).

Il avait recouvré, en mars 1303, la vicomté et la mairie de Besançon, reprises par Hugues de Bourgogne au cours des dernières guerres ; en juin de la même année, il achète auprès du pont de Battant la tour de Vaites, forteresse qui deviendra le siège de son pouvoir. Une émeute s'élève contre ses justiciers, on abat des maisons mises sous sa sauvegarde (1300) ; Jean, que le roi vient de nommer gouverneur du Comté (août 1306), fait sommer les coupables et condamne la ville à 20.000 livres estevenantes d'amende (1307). La résistance continue et il faut, pour la vaincre, que sous les coups du baron d'Arlay et de ses hommes d'armes, cinq cents citoyens de Besançon aient mordu la poussière entre Besançon et Arguel, dans la combe de Gissey (août 1307). Besançon, dompté, dut accepter les conditions du vainqueur et durant 60 ans, par des traités conclus successivement à Montfaucon et à Arguel il subit l'alliance et la quasi-tutelle de la maison de Chalon-Arlay (1). Jusqu'en 1309, Jean fut gardien du comté de Bourgogne ; à cette date, son neveu, Jean de Bourgogne le remplaça. Sa fortune, grossie par une administration rigoureuse et économe, témoin le monopole du commerce de la poix dans les sapinières du Haut-Doubs et du Jura, dont il avait accaparé l'exploitation (2), était telle qu'on le voit promettre le 12 septembre 1310, au grand maître de l'Hôpital, Foulques de Villaret, de fournir pour la défense de l'Église, en Orient, 300 chevaux bien armés, 1000 sergents à pied, 10 galères approvisionnées pour quatre mois (3). Son goût pour les arts est prouvé par

(1) V. Ed. Clerc, *Essai*, II, 10-11 ; nos 504 et 466 du Cartulaire.
(2) Nos 339, 398-400 du Cartulaire.
(3) Ed. Clerc, *Essai*, II, 21.

le tombeau qu'il éleva à sa mère dans l'église des Cordeliers de Salins, où il devait reposer lui-même. Tout cela explique les emprunts et les comptes courants qu'il dut ouvrir chez les banquiers lombards d'Arbois, d'Arlay, de Bletterans, de Montmorot et de Poligny (1).

Notre Cartulaire compte plusieurs centaines d'actes émanés de son activité et de son influence ; en le faisant rédiger, Hugues de Chalon, l'aîné de ses fils, élevait en réalité un monument impérissable à la mémoire de son père.

Marguerite de Bourgogne, sa femme, lui avait apporté divers revenus en Bourgogne, que vint accroître une portion d'héritage de son frère, Hugues de Bourgogne-Duché. Un accord avec le duc Robert valut à Marguerite le château de Vitteaux (2) ; un autre accord avec sa sœur, comtesse de La Marche, lui avait procuré le château de L'Isle-sous-Montréal (3). La Saône, comme 80 ans auparavant, n'était plus une limite pour le domaine des Chalon.

Malgré sa prétention d'être souverain dans sa terre, Jean de Chalon-Arlay, étant à Fontainebleau au mois de décembre 1311, dut reprendre en fief de Philippe comte de Poitiers, mari de Jeanne de Bourgogne-Comté et sa part de Salins, avec Châtelguyon, et les châteaux d'Abbans, d'Arguel, d'Arlay, de Bletterans, de Chalamont, de Châtillon-sur-Courtine, de La Rivière, de Nozeroy, etc.

Telle était l'opulente succession que recueillit avec l'orgueil d'un grand nom, Hugues de Chalon, l'aîné de ses fils. Jean de Chalon mourut le 13 février 1315 ; remarié vers 1312 à Alix de Nesle, il n'eut que trois enfants d'un premier mariage avec Marguerite de Bourgogne : Hugues, qui continua la lignée ; Jean, qui mourut en 1336, après avoir gouverné les églises de Bâle et de Langres (et dont on voyait encore l'effigie sur les vitraux de Salins au XVII[e] siècle) (4) ; Isabelle, qui épousa en

(1) Il leur devait 12000 livres en 1309, n° 567. Il fut aussi le client des Juifs. Ed. Clerc, *Essai*, II, 23.

(2) N[os] 547, 546, 545.

(3) N° 405.

(4) Bibl. de Besançon, Mss. Chifflet, XLIV, fol. 164.

1309 Louis de Savoie, seigneur de Vaud (1) et lui apporta une dot de 13000 livres.

Nous avons, grâce au Cartulaire, les partages de Hugues et de Jean, réglés en 1315, les 24-30 octobre, à Paris, en présence du roi de France, et achevés le 19 novembre suivant au château d'Abbans.

Hugues, fiancé en 1303 à Béatrix, fille d'Humbert, dauphin de Viennois et comte d'Albon, reçut en dot 35000 livres (2). Sa vie fut courte et peu brillante ; elle eût duré davantage encore que le souvenir de son père l'eût néanmoins éclipsé. En 1316, à Orange (3), il fit alliance avec le roi de France Philippe V, et fut absorbé par l'influence de ce roi, son parent, et celle de son successeur immédiat. Il fut dépensier, car sa succession était chargée de 25.000 livres de dettes. 42 chartes de ce Cartulaire, qui reste pour nous l'œuvre essentielle de sa vie, laissent entrevoir la trace de ses préoccupations essentielles. Doté, avant la mort de son père, et du château de Poupet par celui-ci (4), et par sa tante la comtesse de La Marche, de sa part d'héritage de Hugues de Bourgogne, seigneur de Montréal (5), Hugues eut la même attention que ses devanciers à faire reconnaître ses droits et à les étendre par des acquisitions ou des accords. Sa renonciation à la succession de Hugues de Montréal lui valut le fief de Cuiseaux (1317) (6) et la cordiale amitié du duc Eudes IV (7). Une entente avec Pierre de Grandson, sire de Belmont, régla les droits de sa terre de Franc-Chastel, forteresse importante qui formait un poste avancé près de Jougne et de Pontarlier, à côté de Sainte-Croix et des Clées (1319) (8). Une autre entente avec le roi Philippe V, le dégagea de tout hommage éventuel

(1) N° 518.
(2) N°s 555, 570, 571, 572.
(3) N° 516.
(4) N° 501 (1314).
(5) N°s 514, 517 (1311).
(6) N°s 607, 614.
(7) N°s 608-609.
(8) N° 615.

envers la France, l'hommage par lui prêté à la reine Jeanne, comtesse de Bourgogne, et à son mari, étant reconnu, en ce qui concernait ce dernier, être de pure forme (1). Des reprises de fief, des hommages d'un certain nombre de vassaux, provoqués ou acceptés par Hugues de Chalon de 1315 à 1319, voilà tout ; aussi, et nous le répétons, la confection du Cartulaire qui nous occupe défendra mieux de l'oubli le nom de Hugues de Chalon que ce que nous savons de sa courte carrière.

Il mourut le 2 décembre 1322 ; trois fils lui survivaient : Jean, Hugues et Jacques. Ce fut Jean, à peine majeur (il était né en 1305), qui releva sur la tombe paternelle la bannière de Chalon-Arlay.

III.

J'ai essayé de dégager, à grands traits et, je le crains, d'une façon bien insuffisante, la physionomie des quatre personnages, représentant quatre générations de la maison de Chalon, qui, de 1220 à 1319, juste un siècle, sont cloisonnés comme des portraits dans les pages de notre Cartulaire. Je voudrais, plus rapidement encore, esquisser maintenant le tableau de formation des domaines qui, d'Étienne III à Hugues Ier de Chalon, allèrent sans cesse grandissant pour grossir encore, et sur le sol franc-comtois et au dehors, par de riches alliances et de somptueux héritages. Quelques pages y suffiront.

Étienne III apanagé sur les rives de la Saône, haute ou basse, grâce à son Comté d'Auxonne, grâce aux châteaux d'Oiselay, de Scey-sur-Saône, de Traves, de Frotey qu'il tenait d'une aïeule, avait cherché à relier ensemble les pièces mal coordonnées de cet échiquier. Le château de Marnay, pointe avancée vers Besançon, celui de Rochefort, voisin de Dole, formaient entre Vesoul et Auxonne les mailles un peu larges d'un filet qu'il espérait resserrer. Quand l'acquisition

(1) N° 631.

de la baronnie de Salins eut modifié totalement l'orientation de la politique du vieux comte et de celle de Jean, son fils, l'abandon d'Auxonne au duc de Bourgogne, celui de Traves et de Scey-sur-Saône à la maison de Choiseul, désintéressée par ce moyen de ses droits sur Salins, rejeta, sur les montagnes du Haut-Doubs et du Haut-Jura, avoisinant cette ville ou Lons-le-Saunier, toute l'activité du comte Jean, concentrée désormais sur la rive gauche du Doubs.

De Mouthe, où elle prend sa source, jusqu'à Pontarlier et Morteau, cette rivière coule au nord d'un massif montagneux qui sépare la Suisse actuelle de la France et qui, au sud de la Bresse à Genève, de Lausanne à Soleure et à Bâle, ouvert par d'étroits et rares passages, met en communication l'ancien Comté de Bourgogne avec le pays de Gex, le pays de Vaud, les cantons de Berne, de Soleure et de Bâle. Ce massif, dont les sommets et les contreforts portent divers noms, des Chalêmes à la Faucille, à la Dôle, au Risoux, au Larmont, au Châteleu et au Weissenstein, est le Jura, communément appelé la Joux ou les Joux dans, la langue romane parlée sur les deux versants. Barrière imposante et infranchissable quand elle est gardée, cette chaîne constitue un instrument stratégique de haute importance ; quelques routes commerciales, lien de communication avec les pays de langue allemande, à l'est, avec les pays de langue romane et italienne, au sud, y furent ouvertes et fréquentées dès l'époque romaine, et même dès l'époque gauloise.

C'est le massif du Jura, avec ses abords et ses plateaux inclinés vers le nord-ouest, de Pontarlier à Saint-Claude jusqu'à Cuiseaux, Montjay et Bellevesvre en Bresse, qui devint, au milieu du XIII[e] siècle, la base du développement territorial, le point d'appui des ambitions et des conquêtes du fondateur de la maison de Chalon, le comte Jean l'Antique.

Trois grandes routes, la voie romaine d'Italie, tracée de Besançon à Lausanne, celle du Rhin, pénétrant de Besançon à Mâcon, par Lons-le-Saunier, celle de Besançon à Dijon, par Dole et Auxonne, délimitaient par avance le champ d'action

que Jean de Chalon et sa descendance ne devaient guère dépasser. Devenu maître de Salins et du trésor inépuisable de ses salines, le comte Jean voulut s'affranchir des péages de Pontarlier, apanage du comte de Bourgogne, et créer une route directe vers Lausanne à travers les bois résineux de Mont-Sainte-Marie et de Métabief. L'entreprise échoua, arrêtée par le comte de Bourgogne, mais la possession du château des Clées, en 1237, de Jougne, en 1261, et plus tard de Franc-Chastel, rendit la maison de Chalon maîtresse d'un débouché des plus importants, étendant successivement son influence au pays de Vaud et même au pays de Neuchâtel, où elle acquit peu à peu des fiefs (1).

Dégagé par des traités successifs avec les Choiseul (2), les Brancion, les Forcalquier, les Sabran, des reprises qu'ils pouvaient prétendre à Salins (3), ayant réglé avec les co-partageants du puits à muire, les droits précis qu'il en pouvait tirer (4), Jean se préoccupa d'accroître vers le Jura son influence et son domaine. De la seigneurie de Salins, il détache Ornans et sa terre pour doter Hugues, son fils aîné, Vuillafans et plus tard Rozet, pour s'assurer l'aide d'Aimé de Montfaucon, son neveu (5). Mais, tout en abandonnant ces seigneuries pour se retrancher fortement sur la rive gauche de la Loue, tout en fortifiant la ligne de communication vers Besançon par l'hommage de Montferrand et d'Arguel (6), il impose, au prix d'une guerre, au seigneur de Joux, la reconnaissance de ses droits au Pertuis de Vallorbes, à Métabief, à La Planée, à Mont-Sainte-Marie (7). Un autre accord, avec

(1) Reprise du fief de Val-Travers, par Berthold de Neuchâtel, 1237 (n° 208).

(2) Cession des terres de Traves, Scey-sur-Saône, Frotey (Haute-Saône) à Renaud et Alix de Choiseul, 1237. GUILLAUME, *Sires de Salins*, II, Preuves, 103.

(3) 1239-1241 (nos 479-481, 356, 357).

(4) 1241 (n° 575).

(5) 1244 (n° 33), 1246 (n° 34).

(6) 1223 (n° 252), 1247 (n° 186).

(7) 1256 (n° 553).

Guillaume de Vienne, qui demeure maître de Pymont, à titre d'hommage et reçoit le fief de Monnet, dégage Lons-le-Saunier, en même temps que Châteauvilain et le Val de Sirod, de toutes prétentions, et consacre l'existence des deux châteaux de L'Étoile et du Pin, que le comte Jean vient de bâtir pour protéger Lons et ses salines (1). Dominant de toute la hauteur de son pic aigu et la source du Lison, qui sort de son roc, et le plateau qui va de Reugney aux portes de Besançon, Montmahoux devient, par des négociations et des acquisitions multiples, la base d'un nouveau château, destiné à couvrir Salins du côté de l'Est, en faisant suite à Poupet. En 1259, le château est bâti ; en 1260, le comte Jean y construit une chapelle (2), comme il en a fait bâtir l'année précédente à Arlay, au Pin, à Lons, à L'Étoile, à Rochefort, à Sellières (3), et, insensiblement, rallie à ce donjon tous les hommages des chevaliers de la région. Pour consolider ce vaste ensemble et prévenir tout désaccord, Jean qui avait prêté et fait prêter hommage par tous ses enfants au comte Hugues et Alix, son fils aîné et sa bru, préparait par avance ses partages dès 1261 (4), sans cesser d'acquérir fiefs et terres, à Cuvier, à Mièges, à Levier, à Déservillers, à Éternoz, à Scey, à Cléron, à Chapois, à La Rivière, à Jougne, c'est-à-dire dans le périmètre des châteaux de Nozeroy et de Montmahoux ; à Blandans, à Bletterans près de Lons ; à Salins même, à Abbans, dont le château relié par celui de Montferrand à Arguel, protège et surveille la route de Besançon à Salins et à Lons-le-Saunier. En 1266, une association conclue avec l'abbaye de Saint-Oyan de Joux, lui livre tout le massif du Risoux et des Joux, du Lac de Carnens (ou Lac de Joux) jusqu'à Mouthe, et de la sorte le rend maître des passages vers Lausanne et le pays de Vaud, tout en étendant jusqu'au Jura les limites de

(1) 1253 (n° 560). La construction du château de L'Étoile est mentionnée dans le Cartul. des Salines sous le n° 138 (B 2053[2]. *Arch. du Doubs*).

(2) N[os] 595, 600, 601.

(3) N° 602.

(4) N° 532.

la grande terre de Nozeroy (1). La mort approchait et tout en ayant, dans ses partages, manifesté déjà cette secrète prédilection qu'ont toujours les vieillards pour leurs plus jeunes enfants. Jean de Chalon se préoccupa de faire prêter hommage à Laure de Commercy, sa troisième femme, par tous les vassaux des terres qu'il destinait à son fils, à Arlay, à Nozeroy, ailleurs encore. Et la mort vint, le 30 septembre 1267, interrompre cette laborieuse carrière et suspendre mais non détruire l'œuvre commencée.

La succession de Jean une fois partagée, toutes difficultés aplanies par les arbitres, Laure de Commercy administra, nous l'avons dit, avec une intelligence supérieure, la part faite à ses quatre enfants. Reprises de fief obtenues des vassaux, reconnaissances des roturiers, acquisitions par dons ou à prix d'argent, se multiplient particulièrement autour de Nozeroy, d'Arlay, d'Usier, de L'Étoile, de Montmahoux. Un prêt consenti à Jean de Rans rattacha Sainte-Anne, siège d'un important château, à Salins et au donjon de Montmahoux (2).

A partir de 1276, Jean de Chalon-Arlay, qui vient de perdre sa mère et tutrice, reste fidèle à sa tradition; il achète définitivement Sainte-Anne en 1278, et, la même année, Font-Lison, Gevresin, Labergement-du-Navois (3). Le seigneur d'Abbans, dont le château deviendra plus tard le centre d'une terre de Chalon, lui prête hommage et, en 1283, lui prêtera hommage-lige (4). En 1283, Philippe et Jean de Vienne lui engagent Mirebel et Châtillon-sur-Courtine (5); en 1301, Ilay, en 1302, Champagnole, en 1305, Arguel deviendront sa propriété (6). Des pariages ou associations avec Balerne (7), Bonlieu (8), Mont-Sainte-Marie (9), sont l'occasion d'un nou-

(1) N° 16.
(2) 1274-1278 (nos 477, 478, 439).
(3) N° 443.
(4) 1278 (nos 5, 120) : 1283 (n° 280).
(5) Nos 404, 403, 543.
(6) N° 295.
(7) 1285 (n° 604).
(8) 1312 (n° 599).
(9) 1304 (n° 603).

veau développement, qui comble peu à peu les lacunes de l'immense étendue de terres que le sire d'Arlay possède de Pontarlier à la Bresse. Des donations impériales, comme le fief de Neuchâtel-sur-le-Lac donné par Rodolphe de Habsbourg, en 1288, comme la garde de Saint-Oyan, comme le péage de Jougne, en 1290-1291 (1), comme la mairie de Besançon, en 1293, étendent et fortifient encore cet ensemble et constituent une sorte de souveraineté. Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, frère et beau-frère de Jean de Chalon-Arlay, avaient légué à leurs enfants, en 1266-1279 un domaine composé de vingt principales seigneuries et châteaux : Arbois et La Châtelaine, Baume et Clerval, Blandans et Château-Chalon, Châtillon-le-Duc, Colonne, Dole, Faucogney, Gray, La Loye, Montbozon, Montmirey, Montrond, Ornans, Poligny, Port-sur-Saône, Pontarlier, Quingey, Salins, Santans, Valempoulières, Vesoul.

Jean de Chalon laisse, en 1315, à son fils Hugues, un domaine égal en importance, supérieur peut-être en étendue, dont voici sommairement la nomenclature : châteaux et seigneuries d'Abbans, Arguel, Arlay, Chalamont, Châtelbelin, Châtillon-sur-Courtine, Chavanne, Jougne, La Rivière, Lons-le-Saunier, Monnet, Montaigu, Montfaucon, Montfleur, Montmahoux, Montrivel, Nozeroy, Orgelet, Saint-Laurent-de-la-Roche, Sellières, Vers, et 516 fiefs en dépendant.

Si l'espoir manifesté tour à tour par Étienne d'Auxonne, par le comte Jean, par Jean de Chalon-Arlay se fût réalisé au XIV^e^ siècle par la réunion des deux branches de leur famille, par la fusion de deux domaines opulents, les destinées du pays comtois auraient peut-être changé, et, qui sait, au lieu d'être absorbée par les ducs de Bourgogne, la Franche-Comté, cette fois encore, eût recouvré et prolongé sa glorieuse autonomie ?...

IV.

Si le Cartulaire de Hugues de Chalon est intéressant pour suivre le rôle politique exercé, cent années durant, par quatre

(1) 1288 (n^os^ 210, 211), 1289-1291 (n^os^ 583-590) ; 1293 (n^o^ 591).

générations de grands seigneurs, s'il contient, développée année par année, la genèse d'une immense fortune territoriale soigneusement créée, maintenue, développée par des efforts consécutifs, son intérêt n'est pas moins considérable pour l'état des personnes et des terres, pour l'étude des institutions et du progrès social dans cette époque de sève et d'activité prodigieuse qu'on nomme le XIII[e] siècle.

Les catégories d'actes qu'on y rencontre sont des plus variées : diplômes impériaux d'Allemagne (1), chartes de rois de France (2), bulles pontificales (3), de nombreux textes sortis des chancelleries de Bourgogne-Duché ou de Bourgogne-Comté, jalonnent les étapes successives et les progrès croissants des Chalon et surtout des Chalon-Arlay. Traités de paix ou d'alliance, imposés à des seigneurs tels que les Vienne, les Joux, les Grandson (4), à des villes comme Besançon 5), ou subis de la part de rois comme Philippe le Bel (6), lettres missives d'un style naïf et charmant (7), documents émanés de prélats : archevêques, évêques, abbés ou prieurs, principalement de la région franc-comtoise (donnant à la *Gallia Christiana* d'utiles compléments), excommunications (8), gardes de monastères, pariages avec des abbayes ou des prieurés (9), tous ces actes fourmillent d'indications précieuses. Mais les documents qui remplissent surtout les pages du Cartulaire, ce sont les actes d'achats ou de ventes, d'échange, de reprises de fief et d'hommages, les gagières ou garanties données par gages mobiliers (10) ou immobiliers à de très

(1) Rodolphe de Habsbourg, Adolphe, Albert I (1288-1308). Voir la Table.

(2) Philippe le Bel et Philippe V (1301-1319).

(3) Boniface VIII (1296).

(4) N[os] 25, 553, 615 ; voir aussi les n[os] 40, 534, 552, 556, 564, 566, 579, 594, 597.

(5) 1308 (n° 294).

(6) 1301 (n° 534).

(7) 1263-1279 (n[os] 434, 260, 35).

(8) N[os] 494, 457.

(9) 1266-1312 (n[os] 16, 599, 603, 604).

(10) « Gages menables ou pourtables », 1290 (n° 291).

nombreux contrats, les quittances d'argent ou de services, les contrats de mariage de dot ou de douaire (1), les délimitations et bornages (2), passés sous le sceau privé des gentilshommes ou des gens d'église, sous celui des juridictions ecclésiastiques ou civiles, sous le seing des notaires apostoliques, impériaux ou suppôts d'officialités. A partir de 1237 (3), les chartes françaises apparaissent dans le Cartulaire et y supplantent peu à peu les chartes latines, qui cèdent lentement le terrain.

Françaises ou latines, chacune des 650 pièces du Cartulaire ajoute un trait soit à la physionomie des personnages, soit à la topographie de la région, et caractérise par maint détail nouveau le mécanisme savant du groupement des fiefs et leur rattachement à des forteresses qui gardent les chemins (4), l'entrée des vallées, les cols des montagnes, enfin les divers échelons de la hiérarchie féodale, hommes ou terres.

Hommes nobles, francs, taillables et exploitables (5), voilà les trois grandes catégories de vassaux ou de sujets, que renforcent à l'occasion et la commandise (6), et le colonat (7).

Terres nobles (ou fiefs), franches (ou alleux), roturières et serves, voilà les quatre grandes divisions qu'on aperçoit dans le Cartulaire. Relevons-y la transformation possible en *alleu* d'un fief, par la seule volonté du suzerain, qui mérite d'être notée (8).

Vendus avec leurs meix (9), « les hommes taillables et exploitables », c'est-à-dire les serfs, se lient quelquefois volontairement à la terre, et le Cartulaire enregistre plusieurs enga-

(1) N^os^ 516, 518, 522, 578, 597.
(2) N^os^ 557, 558, 569, 573, 606.
(3) 1237 (n^o^ 25), 1241 (n^os^ 38 et 42), 1243 (n^o^ 33), 1245 (n^o^ 254).
(4) Le château du Pin, près Lons-le-Saunier, bâti par Jean de Chalon l'Antique portait le nom de « Garde-Chemin » (n^o^ 560).
(5) 1308 (n^o^ 564).
(6) 1308 (n^o^ 452).
(7) N^os^ 1, 208.
(8) N^os^ 312, 319, 328, 343, 345, etc.
(9) 1265 (n^o^ 258).

gements formels pris par cette catégorie de tenanciers, qu'on voit rarement prendre la parole (1).

Mais l'organisation du fief, le cérémonial qui préside à sa transmission, à la prestation de l'hommage intégral, ou à titre de « chasement », personnel, en retour d'un don d'argent, à la remise d'un château, à la réception éventuelle (recept) du suzerain, dans un château dont il n'a pas l'hommage-lige et qui ne lui est pas « rendable », tout cela se retrouve, avec un luxe de détails précis, dans une quantité considérable d'actes, de reprises et d'accords passés au profit de la maison de Chalon, qu'on lira tous avec profit.

La construction de certaines forteresses (2), l'érection de chapelles dans les principales (3), l'obligation pour certains gentilshommes de bâtir des logis dans la basse-cour de quelques donjons (4), afin d'être prêts à en assurer la garde, le stage annuel dont la durée varie d'un mois à quatre jours, ont donné lieu à un certain nombre de conventions écrites qui ne laissent rien à l'imprévu.

Mêlés à de fréquentes guerres, dont notre Cartulaire mentionne quelques épisodes (5), les Chalon, leurs fils et serviteurs y paient vaillamment de leur personne et y conduisent, avec leurs baillis, châtelains, prévôts et sergents, soit les sujets de leurs terres, soit les troupes que leur fournissent certaines villes, telles que Besançon (6).

Mais pour encadrer et conduire à la bataille des contingents souvent inexpérimentés, il faut, outre les chevaliers, écuyers

(1) N^os^ 314, 326, 462.

(2) L'Étoile, 1253 (n^o^ 560) ; Le Pin, 1253 (n^o^ 560) ; Courbouzon, 1304 (n^o^ 3).

(3) 1257-1269 (n^os^ 595, 600-602).

(4) 1259 (n^o^ 95), 1300 (n^o^ 70).

(5) Guerres de Vienne, 1237 (n^o^ 25) ; de Joux, 1250 (n^o^ 553) ; de Poupet, 1274 (n^o^ 10) ; de Moncley, 1294 (n^o^ 556) ; contre Philippe le Bel, 1301 (n^os^ 143, 534, 594 ; en Flandres, 1305 (551) ; contre Besançon, 1307-1308 (n^os^ 504, 558) ; contre Pierre de Grandson, 1319 (n^o^ 615).

(6) 1308 (n^o^ 294).

et damoiseaux, guerriers de naissance, des soldats de métier, « des chevaux de fer » que nous voyons engagés et payés en temps de paix par Jean de Chalon-Arlay. Une solde de 8 à 10 livres de tournois par an, 40 livres pour se monter d'un bon cheval d'armes, telles sont les principales clauses de cinq contrats qui, de 1289 à 1290, lient dès le temps de paix, à son service, des compagnons de guerre éprouvés (1), et cela sans préjudice d'engagements spéciaux contractés en temps de péril (2).

Sans entrer dans l'énumération des redevances, corvées, dîmes, cens, dus aux Chalon par les sujets de leurs domaines, sans énumérer les officiers de tout grade qui, depuis les maires ou sergents jusqu'au bailli, modelé sur le bailli comtal (qui centralise le commandement militaire et le service de justice ou d'administration), je me bornerai à indiquer les chartes assez nombreuses qui mentionnent le connétable et la connétablie (3), émanation du gouvernement des comtes de Bourgogne, les vicomtes qui, à Besançon, Bletterans, Salins (4), ont été ou sont encore ses subordonnés.

Il est non moins intéressant de suivre les traces d'une industrie sommaire telle que les moulins, battoirs et foules qui, de terre en terre, se partagent la clientèle; des orfèvres, monnayeurs, imagiers, scieurs de bois (5) qui apparaissent çà et là parmi les témoins des actes ; des péages (6) où, chargées dans des balles, sacs ou fardeaux, des marchandises, telles que le drap, le fer, la toile, les fourrures, la laine, le poivre (7), la poix, circulent par les vieux chemins romains. Cette poix, le monopole en est acquis par les Chalon, qui l'exploitent et la centralisent dans les Hautes Joux, c'est-à-dire

(1) N^os^ 140, 184, 189, 190, 461.

(2) 1297 (n° 143).

(3) 1259–1264 (n^os^ 436, 267, 248, 409 bis).

(4) N^os^ 430, 552, 544, 75, 89, 472.

(5) N^os^ 1, 463, 312, 410 bis, 603.

(6) N^os^ 1, 17, 138, 207, 208, 340, 361, 362, 404, 409 bis, 437, 581, 582, 585, 587, 590, 593, 601, 602, 604, 615, 618.

(7) N^os^ 17, 581-582, etc.

dans les forêts résineuses qui s'étendent de Morteau à Saint-Claude, dans les solitudes escarpées que se partagent les Bénédictins de Morteau, de Mouthe, de Saint-Oyan, ou les seigneurs de Montfaucon et de Neuchâtel-sur-le-Lac (1).

L'exploitation des forêts, leur garde (2), leur défrichement par cerneux ou par essarts, le bouchoyage de Pontarlier, les réserves faites pour les cuites des salines de Salins, tout est prétexte, comme l'extraction de la poix, à réglementation et à contrats.

Les marchés d'Usier et de Champagnole (3), les foires de Champagnole et les foires de Champagne (4), les comptoirs des Lombards disséminés dans les principales villes (5) et des des Juifs qui ont déjà un quartier à part à Lons-le-Saunier (6), tout cela révèle des liens commerciaux qui se ramifient et vont aboutir au dehors.

Chasse et pêche (7), poursuite des autours et des faucons à travers les grands bois (8), salines en pleine activité à Salins et à Lons-le-Saunier (9), culture intense des vignes autour de Salins, des céréales dans les terres de Montmahoux et de Nozeroy, fruitières dont les fromages se fabriquent en nombre à Déservillers, Levier, Rurey, de Poligny aux bords de la Loue (10), voilà ce qui occupe les travailleurs des champs et des villes, et ce qui apporte au trésor de la maison de Chalon des revenus aussi abondants que réguliers.

Par ce tableau sommaire, on peut apprécier la quantité de questions soulevées ou éclairées par le corps de documents que la Société d'Émulation du Jura met au jour, au plus grand

(1) Nos 339, 398–400.
(2) Garde-Bois, 1263 (no 530) ; 1266 (no 506).
(3) 1258 (no 98) ; 1286 (no 162).
(4) 1286 (no 162) ; 1308 (no 294).
(5) 1309 (no 567).
(6) 1317 (no 620).
(7) Nos 1, 16, 207, 208 ; 74, 80, 388, 411, 465, 470, 599, 618.
(8) 1266 (no 16).
(9) 1289 (no 442).
(10) Nos 74, 215, 221, 475, 409 bis.

profit des études historiques de la région. Je dis la région, car aussi bien la Bourgogne, qui empruntera au Cartulaire de nombreux documents sur Bosjean, Châtel-Gérard, Dijon, Layer, L'Isle-sous-Montréal, Merceuil, Pagny, Palleau, Pommard, Sainte-Croix, Volnay, etc., que la Suisse, qui y trouvera des textes sur Boudevilliers, Boudry, Champvent, Épindes, Estavayer, Franc-Chastel, Gorgier, Grandson, Lausanne, Moudon, Neuchâtel, Noiraigue, Val de Neyruz, Val-Travers, Yverdon, etc., applaudiront avec tous les érudits franc-comtois à la publication d'un répertoire aussi riche et remercieront nos excellents confrères, MM. B. Prost et S. Bougenot, du consciencieux labeur qui le met à leur service.

Jules Gauthier.

En cest livre sunt escriptes totes les latres que haut et puissant baron monsignor Hugue de Chalon, sire d'Arlay, a, quex que elles soient, ne de quel matiere que elles parloient, soit de herietage, d'achat de terre, de fiez ou d'autre chose, don les latres s'enseguent ci après.

I.

Et premeremant des fiez.

1. — 18 juin 1311. — *Letres dou fiez monsignor Rouz de Nuechastey qui tient de monsignour de Chalon.*

Je Rouz, cuens et sires de Nuefchastel suz le Lac, en la dyocise de Lausanne, fais savoir à touz que je confesse et reconnois que je tien en fié lige et en chasemant, devant touz autres signours, de haut baron puissant mons. Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, toutes les choses ci après escriptes et nommées. Premieremant, quanque je ai et dois avoir ou val de Niriul, dez le ruy de Vauz en amont à Nuefchastel, et mon chastel dou Pont de Tiele, emsamble sez apartenances toutes en viles, en justices, en bois ou en prez, en champs, en terre et en toutes autres choses, quelles qu'elles soient; item, mon chastel de Boudri, emsamble sa chastelenie et toutes sez apartenances en viles, en justises, en aigues et en toutes autres choses, quelles qu'elles soient; item, mon chastel de Rochefort, emsamble sa chastelenie et toutes sez apartenances en viles, en justices, en bois, en aigues, en terres et en toutes autres choses; item, mon chastel de Valmercueil, emsamble totes ses apartenances en viles, em bois, en rivieres, en aigues, en terre et en totes autres choses; item, la vile de Boudiviller et sez apartenances, et quanque je ai et dois avoir ou val de Ruil; item, le val de Valtravert, emsamble toutes sez apartenances en viles, en aigues, en bois, en terre et en totes autres choses, quelles qu'elles soient, que je ay, ne puis avoir ne dois, excepté le paage, la chace et les homes que l'on apele Roiez, lesquelles choses sont ausi de son fié, par raison de l'Empire et par le commandemant au roy Roul d'Alemaingne; item, mon chastel et ma vile de Nuefchastel, la baronnie, la justise et

toutes ses apartenances en terre, en bois, en prez, en champs, en vignes, en aigues, en ventes, en paages et en toutes autres choses que je hi ai, ne puis ne dois avoir ; lesquex choses je tieng dou fié devantdit mons. Jehan de Chalon par raison de l'Empire et par lo commandement à roy Roul d'Alemaigne, excepté de toutes les choses dessusdites lez dymes de blef et de vin que je tien ou que on tient de moy, lezquez je tien ou fié Nostre-Dame de Leusanne. Et est assavoir que mesdiz sires et si hoirs moy et mes hoirs doient aidier contre touz hommes, tandiz que je ou my hoirs volent faire droit et prandre par lui ou par ses hoirs, et li doi aidier et my hoirs as siens ausi contre touz. Et est assavoir que ceste feauté, ceste ligeté et cest homage, que je ai fait à mondit signor, je l'ai fait ez us et ez costumes de Bourgoigne, en tel forme que se je n'avoie hoir masle, que li une de mes filles ou dez filles de mez hoirs ne preist, repreist ledit fié et tenist ansi com je l'ai repriz et tien dou devantdit monsignor Jehan de Chalon, et en la maniere repreissent de luy que je en ai repriz. Et après est assavoir que mezdiz sires me doit porter garant enver l'emparaour, se ensi estoit que il vossit que je repreisse de l'Empire le fié qui muet de lui, et est assavoir la baronnie de Nuefchaitel, laquele est dou fié mon signour par raison de l'Empire, et par le commandemant au roy Raul d'Alemaigne, ensi comme il est dessus dit, emsamble ses apartenances en vantes, en paages, en court d'aigues et en bois et en haute justise et em basse, dure et doit dez en Fournel prez de Liesrety tant que à ruissel de la Lance et tant que à la combete de Mie Jour en lonc, et dure en large dez la preire de Villar en Villier tant que à la Pierrefeu outre le val de Ruil. En tesmoignaige de laquel chose, je ai mis mon seel en cez presentes lettres, et ai priet à religiouse personne et honeste frere Jaique, priour en cel temps de Roumemostier, que il meist son seel en ces presentes lettres. Et je freres Jaiques, priour en cel temps de Roumemostier, à la priere dou devantdit monsignour Roul, signour de Nuelchastel, ay mis mon seel propre en ces presentes lettres, qui furent faites et données à Rochejan, l'an de grace Nostre Signour M CCC et XI, le vanredi devant la saint Jehan Baptiste, ou mois de jung.

2. — 29 novembre 1292. — *Dou fié que li sires de Montferrant tient de monsignour de Chalon.*

Nous Oedes, sires de Monferrant, faisons savoir à touz ceauz qui

cez letres verront que nos avons repris en fié et en chasement de noble baron mons. Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, le fié que li sires de Monferrant tenoit et devoit tenir de noble baron Jehan, çà en arier conte de Chalon et pere dudit mons. Jehan, seignor d'Arlay, par ainsi com lidiz sires de Monferrant le tenoit et devoit tenir doudit noble conte de Chalon dessus nommé; et, en acroissement doudit fié, nos, por le bienfait que lidiz Jehans, sires d'Arlay, nos a fait, avons repris en fié et en chasement tout le fié que messires Girars, seignor d'Arlay (*sic*), tient de nos et doit tenir, en quelque maniere que il soit, douquel fié nos somes entrez en l'omage et en la foi deu devantdit monsignor Jehan de Chalon, seignour d'Arlay. En tesmoignage de laquele chose, nous avons mis nostre grant seel en cez letres; et, por plus grant fermetey, nos avons prié et requis religiouse personne frere Guillaume, abbé de Balerne, que hi mete son seel en ces letres... Faites et données en l'an qui corroit par mil CC nonante et douz, la veille de feste saint Andrey l'apostre.

3. — Avril 1300. — *De la reconuissance que messires Philippes de Vienne fait que li lieuz où messire Jehans de Vaignori ferma maison fort desuz la vile de Corboson est dou fié monsignour de Chalon.*

A touz ceauz qui cez presentes latres verront et orront, nous Philippes de Vienne, sires de Paingny, faisons savoir que li lieuz où messires Jehans de Vaignori s'enforce de fermer chastel ou maison fort desuz la vile de Corboson est de nos fiez de Chilluy, par coy celluy nos conuissons et conuissons (*sic*) tenir en fié de nostre amé seignour mons. Jehan de Chalon, seignour d'Arlay. En tesmoignage de laquel chose, nos avons mis nostre seel pendant en cez presentes letres, données en nostre vile de Suerre, l'an M III^{c}, ou mois d'avril.

4. — 20 avril 1304. — *Dou don que li dux de Borgoigne fist à monsignour de Chalon dou fié de Mirebel.*

Nous Robers, dux de Bourgoigne, faisons savoir à touz que nos donnons et avons donné à nostre amé et feaul frere mons. Jehan de Chalon, seignor d'Arlay, por don neant rapelable, fait entre les viz, por lui et por les siens, perpetuelemant, en accroissance dou fié que il tient de nos et doit tenir, et de noz hoirs et dez heauz cause

de nos ou de eauz, le fié que nobles hons messires Hugues de Vienne, nostre amez et feauz cousins, tient de nos par raison dou chastel de Mirebel, de la chastelenie et des apertenances d'iceluy, se il plait adit mons. Hugue ; lequel chastel, la chastelenie et lez apertenances nobles hons messires Jehans de Vyenne, nostre amez cousins, tient et doit tenir doudit mons. Hugue, toutevoie sauf en toutes choses audit mons. Hugue le droit de son fié contre ledit mons. Johan de Vienne et les suens, quant ez choses dessusdites. Et est assavoir que por raison dezdites choses, ensamble ledit don fait de nos audit mons. Jehan de Chalon, en la maniere que dessus, lidiz messires Jehans est tenuz à nouz et nos a promis em bonne foi, por luy et pour les suens et pour lez heanz cause de luy ou de eaus, entrer en nostre foy ou en la foy de noz hoirs ou dez heanz cause de nous ou de eaus, et faire pour raison doudit fié servise bon et convenable à noz ou es nouz, se mestier est. En tesmoignage de laquel chose, nos avons fait metre nostre grant seel en cez letres, faites et données à Pont de Chairenton, le lundi après lez III semaines de Pasques, l'an de grace mil CCC et quatre.

5. — 28 juin 1278. — *De la reconnissance que Villeminez d'Abbanz fait à monsignor dou fié d'Abbanz.*

Nous,officiaus de la court de Besançon, faisons savoir à touz ceuz qui verront et orront cez presentes lettres que, comme Jehanz de Chalon, sires d'Arlay, eust ajorné par devant luy à Besençon Villeminet, seigneur d'Abbanz, son homme, à jour dou mardi après la nativité saint Jehan Baptiste, pour ce que lidiz Villeminez li deveut le remenant de son fié, ce que conneut ne li en avoit, que il tient doudit Jehan, lidiz Villeminez estaubliz pour ce especialmant venant en droit ledit jour, en la presence doudit Jehan et en la nostre, qui estiens illuc appellez pour oir et pour tesmoignier adit Jehan la conneue que lidiz Villeminez li en voudroit faire, comme publiques personnes et juges ordenaires, en l'euglise des Freres Prescheours de Besençon, conuit lidiz Villeminez que il tient doudit Jehan Abenz lo chastel tout ligemant et la tour rendable, Boissieres, le leu de Abenz la vile, ce qu'il a à Byens en fié et rerefié, sauf le fié Crespillon, Chastieau-le-Bos et quanque il a dois la riviere dou Dou envers Abbens en fié et rerefié, en tenueres et demenueres, et especialmant le fié mons. Guillaume d'Abans, son oncle, de sa maison et de quanque il tient de luy. Laquel conneue faite, lidiz Jehans requist adit Villeminet se lidiz fiez doudit Cres-

pillon seoit entre ladicte riviere de Dou et ledit chastel d'Abbans ; et lidiz Villeminet respondit que oy ; mais il ne coneut ne ne nia que lidiz fiez doudit Crespillon fust dou fié audit Jehan, et toutevoie il le mist ou raport à noble baron à monsignour de Monfacon et de son atrait. Et promist et outroia lidiz Villeminet, par sa foy corporelmant donnée en nostre main,tenir et garder ce que lidiz sires de Monfacon et ses atraiz raporteront par sa ploinne parole, senz sairement, par sa bouche ou par letre, fust lidiz Villeminez presenz ou non, le jour de la quinzene de la Magdalene prochenemant venant, lequel jour lidiz Johans assigna adit Villeminet à Monmaour par devant luy, por faire et acomplir lez choses dessusdites. Et promist ausi lidiz Willeminez, par sa foy corporelmant donnée en nostre main,tenir doudit Jehan en fié ce que lidiz sires de Monfacon et ses atraiz raporteront adit jour, ensi com lez autres choses dessusdictes. Laquel conneue faicte, lesdictes parties nous requistrent comme publique personne et juge ordenaire, si com il est dessus dit, que nos tesmoignons toutes lez choses dessusdictes et en faisons faire lettres seelées dou seel de la court de Besençon. Et nos, li devant diz officiaus, à la requeste dezdiz Jehan et Villeminet, sus lesdictes choses avons fait faire ces presentes lettres, et y avons fait metre, en tesmoignage de verité, le seel de la court de Besençon. Ce fut fait le jour dessusdit, l'an Nostre Signor corrant par M CC et septante et huit.

6. — 1230. — *Letre de la reconuissance que li chastel de Monferrant est receptauble au conte de Chalon contre touz, saul contre le conte de Borgoigne.*

Ego Johannes, dominus Montisferrandi, notifico universis presentes litteras inspecturis quod ego juravi Johanni, comiti Cabilonensi, castrum meum de Monferrant receptabile contra omnes homines, salva fidelitate domini Burgundie ; et Willermus, filius meus, est ejus homo ligius donec tenebit castrum de Monferrant. In hujus rei testimonium, paginam feci sigillari sigillis fratrum meorum, scilicet prioris Sancti Pauli et thesaurarii Bisuntini. Actum anno Domini M CC XXX.

7. — 13 avril 1304. — *Lettre dou fié que messires Hugues de Vienne tient de monsignour de Chalon en partie.*

Nous Hugues de Vyenne, sires de Paigney, faisons savoir à touz

que nous tenons en fié por nos et por noz petiz freres, de par pere d'ome (*sic*) tuteres d'iceux, de noble baron mons. Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, par ensi com nostre bien amez sires et peres çai en arrier Phelippes de Vyenne, sire de Paingney, lou tenoit ou tenir devoit dou devantdit mons. d'Arlay, lou chastel de Pymont et lez appendisses et apartenances doudit chastel, et çou que nous avons et tenir poons et devons à Laon-le-Saunier et ez apartenances et ez appendises de ladite vile, en quelque chose que ce soient, en hommes, en prez, en champs, en viegnes, en bois, en rivieres, en seignories, en banz, en justices et en toutes autres choses que nous avons, poons et devons avoir en ladicte vile et ez apendises et ez apartenances, en demeneures, en fiez et rirefiez et en toutes autres ventes et valours, quex que elles soient, et quanque nous y puet escheoir en toutes manieres, saul le droit de la menoie, se faite y estoit, et les choses que nous y avons aquis puis le fié fait adit mons. Jehan, segnour d'Arlay, lezquez ne estoient de l'eritage mondit pere ne dou nostre, ne dou fié ne dou rerefié que il tenoit doudit mons. Jehan, seignor d'Arlay, que nous retenons à nos. Et encor tenons, en nom com dessus, doudit mons. d'Arlay le fié que Estienes, çà en arrier sires de Roiffé, soloit tenir de nostre devantdit pere, et por consequent tenir l'en doit on en nom com dessus de nous, c'est assavoir Crilley et Roiffey, excepté Loyselou quel lidiz messire d'Arlay ai quitté à toutes les autres choses que lidiz Estenes ou sui hoir tignent ou tenir doivent de nous, quelque part que elles soient et quezque choses que ceu soient, soit en fiez ou rerefiez ou en demenuires. Et encor tenons, ou non comme dessus, doudit mons. d'Arlay le fié de Mugnet et la garde Balerne, et toutes les choses que audit fié de Mugnet appartienent et appendent en demenuires, en fiez ou rerefiez et en toutes autres choses. Et avons encore et tenons doudit mons. d'Arlay en fié le fié de Belregart et de Virechastel, et lou fié de Desnenz et quanque il apartient es fiez dezdiz lieuz que l'on tient de nous, soit en demenueres, en fiez, en rerefiez. Et de toutes ces choses dessusdites sommes nous entrez en son homage, ou nom comme dessus, sauve la feauté le duc et le conte de Borgoigne, noz seignors. Et prometons lealment en bone foi, en non comme dessus dit, adit mons. d'Arlay garantir et maintenir les devantdites choses et lez devantdit fiez, ensi comme droiz et raisons le portera. Et nos devons tenir enver mons. ledit mons. d'Arlay, comme enver mon bon signor, et il ver nos, comme ver son homme,sauf ce que il n'est tenus de nos aidier contre noble

baron Jehan de Chalon, conte d'Aucerre, se il y avoit guerre en son chief, se il ne venoit de son bon grey ; ne nos ne sommes tenus aussi d'aidier adit mons. d'Arlay contre les hoirs de noble baron mons. Henry de Paingny, signour çà en arrier de Sainte-Crois, se il avoient guerre en lour chief, se de nostre bon grey ne venoit. Et prometons,en non comme dessus,encour toutes ces convenances, ensi com elles sont devisées, tenir et garder fermement à touzjoursmais, et que nos ne vendrons encontre ne ferons venir per autrui taisiblement ne expressement. Et renonçons, par nostre foy donnée suz seintes ewangiles, à touz drois et à toutes exceptions et raisons que aidier porroient et valoir à nous ou as nostres à venir contre ces convenances et adit M. d'Arlay et es siens nuire. En tesmoignage de laquel chose, nos, li devant dit Hugues de Vienne, sires de Paingny, en non comme dessus, avons mis nostre seel pendant en ces presentes letres, faites et données l'an de Nostre Signour courrant par M CCC et quatre, le lundi après la quinzene de Pasques, ou mois d'avril.

8. — Août 1299. — *Letre dou fié que messires Henriz de Bleteranz tient de monsignour de Chalon.*

Je Henriz, diz de Bleterans, chevaliers, d'Arlay, faiz savoir à touz ceuz qui verront et orront cez presentes letres que j'ai pris en fié lige, pour moi et pour mes hoirs, de mon très bien amé et redouté seignour mons. Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, Thietart, fil Poinçart,de Joienz, et Jaquet,ausi de Joienz, mez hommes,emsamble leurs mez et lez apertenances et conquises ausi; pour aucuns biensfaiz que mez bien amez sires m'a fait et que je ai heu de luy, et especialment pour treze livres et douz souz d'estevenans que je ai eues et receues de mondit amé seignour en bons deniers nombrez, et m'en suis tenus por bien paiez; prometans por moi et por mez hoirs, et sus l'obligation de mez biens, et par mon sairement donné corporelment suz sains ewangiles, cest fait et ceste chose tenir et poursuigre et non mie aler encontre en nulle maniere. En tesmoing de laquel chose, je ai requis et fait metre en cez letres lez seauz de bonnes personnes et honnestes mons. Humbert, priour de l'Estele, mons. Humbert Le Lousche, curé de cest meesme leu, et mons. Pierre Le Bois, curé d'Arlay... C'est fait et donné l'an de grace [courrant] par M CC nonante et nuef, ou mois d'aost.

9. — Décembre 1266. — *Letre de la reconuissance dou fié de Sargenal que messires Hugue de Neblanz en fait à la contesse Lore.*

Je Hugues, sires de Neblanz, faiz savoir à touz ceuz qui verront cez presentes letres que de la noble dame Lore, contesse de Borgoigne et dame de Salins, tien en fié et en chasement Sargenal et lez apartenances, desquez choses Estienes, sires de La Chassaingne, est entrez en mon homage. En tesmoignaige de laquel chose, je ai mis mon seel pendant en ces letres. Ce fut fait l'an de grace qui courroit par mil CC et sixante et six, ou mois de decembre.

10. — 23 avril 1274. — *Lettre de la reconuissance dou fié de Poupet.*

Je Hugues, sire de Ranz, fais savoir à touz ceuz qui verront ces presentes letres que, comme je tenisse en fié lige dou noble baron Jehan, çà en arrier conte de Borgoigne et signor de Salins, le chastel de Poupet tout, et le bourc et les appartenances toutes et lez appendisses, et je par le commandement adit Jehan an soie entrez en l'omage lige à la noble dame Lore, femme çà en arrier doudit conte, doudit chastel de Poupet et dou borc et des appartenances, sauve la feautey le conte de Borgoigne, cui je suis hons liges d'autre fié ; et je, lidiz Hugues, aie baillié et delivré à Poinçart, mon fil, ledit chastel et toutes les apartenances, et lidiz Poinçarz en fust entrez en l'omage lige de ladite Lore par le commandement audit Jehan, conte, et par ma volenté ; et après come mess. Jehans de Belewevre, sires de Bozjohan, fust entrez oudit chastel de Poupet et le tenist à force contre ma volenté et la volenté adit Poinçart, je et lidiz Poinçars en requesimes ladite dame et Jehan, son fil, que il lidit chastel nous aidissient à recovrer et à delivrer comme leur fié lige, liquel l'ont fait ainsi com ils deurent, et ont recouvré ledit chastel à force de siege, à lour cost et à lour despens, et le nos ont rendut et delivré. Et je lidiz Poinçars, cui lidiz chastiaus est et delivrez et bailliez, reconnois toutes les devantdites choses ainsi estre, et par la volenté à ladite Lore en suis entrez en l'ommage lige audit Jehan, son fil, deudit chastel et des appartenances toutes, sauve la feauté à ladite Lore, à son temps tant soulement. En tesmoignage desquex choses je, lidiz Hugues, sire de Rans, ai mis mon seel pendant en cez presentes letres. Et je, lidiz Poin-

çars, por ce que je n'avoie seel, ai fait à metre en ces presentes letres le seel le noble baron Guion de Ranz, signour de Roches, mon oncle, le seel Hugon de Monferrant, signour de Toraise, et le seel à chapitre de Saint-Michiel de Salins... Ce fust fait le jour de feste seint George, l'an Nostre Signour qui courroit par mil et dous cens et septante et quatre.

11. — Février 1288. — *Lettre dou fié Poincet d'Arlay et que il tient de monsignour de Chalon en la chastelerie d'Arlay.*

Je Poincet d'Arlay, fiz çà en arrier mons. Perron d'Arlay, chevalier, faiz savoir à touz ceux qui verront et orront cex presentes lettres que je reconnois que je tiengne de mon redouté seignor mons. Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, en fié et en chasement ligement, mez maisons assizes à Arlay delez la maison ez enfanz Gautier d'Arlay, d'une part, et la maison mons. Guion Le Bois, d'Arlay,d'autre ; item, le meiz Estevenon Bulenin, d'Arlay, ensamble lez appendises d'iceluy ; item, le meiz à Baul, de Saint-Germain, emsamble lez appendises d'icelui ; item, le meiz Vyenot Becelin, emsamble les appendices d'iceluy ; item, la vigne qui siet derier mezdites maisons d'Arlay, delez la vigne ez hoirs mons. Jehan Le Galois, d'Arlay, d'une part, et la Noete, d'autre ; item, trois jornaus de terre arable qui sient ez Lonz Champs ; item, une piece de terre arable et un curtil qui siet à Vincenz ; item, tout le fié que Chote, ma tante, tient à Arlay de moi ; et generalment toutes lez choses que je tiegne et doi tenir dedenz le cors dou chastelerie d'Arlay, quelles qu'elles soient, ne en demenuere ne en fié, soient de par mon pere ou de par Guinet, mon oncle, en quelque maniere que elles m'aviegnent, doignent avenir ne puissent. En tesmoingnage de laquel chose, j'ai requis le seel de religieuse personne et honeste don Guillaume, par la grace de Deu humile abbé de Balerne, estre posez en ces presentes... Faites l'an Nostre Signour courrant par mil douz cenz octante et sept, ou mois de fevriel.

12. — Mars 1301. — *Lettre dou fié que Richars diz Martin, de Pouloigney tient de monsignour de Chalon.*

Je Richars diz Martins, de Pouloigney, faiz savoir à touz ceuz qui verront et orront cex presentes lettres que je, por moi et pour Blainchon, ma fome, et pour les nostres, ai pris et tiegne en fié ligement dou noble baron et saige mons. Jehan de Chalon, seignor

d'Arlay, pour lui et pour les siens perpetuelment, nostre bois de Jarraise et tout quanque nous avons au territoire de Jarraisse, en prez, en champs, en bois et em plains et en toutes autres choses, et nostre four ausi à Salins, en la rue de Malpertuis. Et je Blainchons, feme doudit Richart, de ma bonne volenté et sapne (*sic*), me suis loée, consentie et outroié à cele reprise doudit fié que lidiz Richars, mez mariz, a faite, por nous et por les nostres, des choses dessusdites en la main doudit noble baron, et avons promis et convent nous, lidiz Richars et Blanchons, sa fome, par nostre sairement donné sur sainz ewangiles touchiez corporelment, lezdites choses tenir et garantir et faire tenir em pais audit noble baron et es siens permaignablement contre touz. Et la reprise doudit fié nos, por nous et por les nostres, avons fait en la main doudit noble baron, por lui et por les suens, et por les benefices, graces et courtoisies qu'il nos a faites, dexquex nous nous tenons mout bien apaiez. En tesmoignage de laquel chose, obliganz nous et noz biens et noz hoirs por ce fait tenir et garder fermement, sauz la jurisdiction de mon chier et redouté seignour le roy de France, nos avons prié et fait mettre en ces lettres son seel douquel l'on use à Pouloingney. Donné l'an de grace [courrant] par mil CCC, ou mois de mars.

13. — 6 juillet 1309. — *Lettre de la reconuissance que messires Huedes de Ranz fait dou fié de Poupet.*

Nous Huedes de Ranz, sires de Poupet dessus Salins, chevaliers, faisons savoir à touz que nous tenons et devons tenir, nous et nostres hoirs, em fié et em homage ligement, nostre chastel de Poupet et toutes les appartenances et toutes les appendises doudit chastel de Poupet, de très noble baron et puissant mons. Jehan de Chalon, seignor d'Arlay, nostre très bien amé seignor; douquel chastel de Poupet et de toutes les appartenances et appendises d'icelui nos sommes entrez en son homenoys, et li avons reconui et reconuissons estre de son fié ligement, par devant religieuses personnes mons. Symon, abbey de Bame, dan Guillaume, abbé dou Mont-Sainte-Marie, et par devant noble chevaliers mons. Girart d'Arguel, mons. Huedon, signor de Monferrant, mons. Huedon de Toraise, mons. Villaume Le Maire, mons. Pierre de Husies, Huguon de Toraise, escuier, Oudet de Chastelnuef, Huguon Colon, de Besençon, cleres, notour (*sic*) de la court de Besencon. En tesmoignage de laquel chose, nos avons fait seeler cez lettres dezdit abbés de

Balme et dou Mont-Sainte-Marie, et Huedes de Toraise devantdiz, à la priere doudit mons. Huedon de Ranz, en tesmoignage de verité, avons mis nous seauz en ces lettres, données le dymenche après les witives de la nativité saint Jehan Baptiste, l'an de grace mil CCC et nuef.

14.— 28 juin 1311.— *Lettre de la reconuissance dou fié que messires Thiebaut de Nuefchastel tient de monsignour de Chalon.*

Nous, officiaus de la court de Besencon, faisons savoir à touz que par devant maistre Guillaume de Moustier-Autepierre, clerc juré de nostre court, nostre commandement especiaul pour nous et en leu de nous, por ce envoié et deputey, aquel nous avons commis et commetons par ces lettres nostres veies, personelment establiz nobles hons messires Thiebauz, sires de Nuelchastel, d'une part, et noble et puissant baron messires Jan de Chalon, sires d'Arlay, d'autre part, lidiz messires Thiebauz disant et afermant que li chastiaus et li bours de Monmartin sont de son fié lige devant touz, aidables et receptable, reprist en fié et en homaige lige le chastel et le bourc devantdit [dou] signor d'Arlay, aidable et receptable, devant touz et encontre contre touz, comme fié lige, comme ce qui estoit de son aluez, si comme il disoit, et en entra en sa foi,et si an fit feauté et hommage. Encor reprist lidiz Thiebauz en fié lige doudit signour d'Arlay mil livrées de terre à estevenans de son aluez que il a, que l'on tient de luy ou val de Monmartin et à plus près de Monmartin, lesquex mil livrées de terre il promist audit signour d'Arlay asseoir quant lui plaira, selonc les usages de Bourgoigne,et de ceste essise et de cest fié sont et doivent estre Loulanz, Verchans et ce que messires Hugues de Chastillon tient de luy en la terre de Chastillon ; et ce que faudroit desdictes mil livrées de terre, il doit parfaire et asseoir, ensi comme dessus est dit, au plus près de Monmartin, en ce que il tient ou que l'on tient de luy. Prometant lidiz sires de Nuefchastel, pour lui et pour ses successeurs, par solempnel stipulation, adit signor d'Arlay, present et recevent pour luy et pour ses hoirs et pour ses successours, et par sa foy donnée en la main doudit nostre commandement, tenir, garder, asservir et acomplir, faire et parfaire les choses dessusdites et chascune d'icelles, et faire garder et tenir audit signour d'Arlay toutes choses que leaus hons et vaillans vaussaus doit et est tenus de faire à son signor lige ; volanz et consentanz lidiz sires de Nuefchastel que nous, li officiaus qui seront par le temps, le con-

treigniez et ses hoirs à ces choses tenir, per sentence d'escumeniement et de entredit de lours personnes et de lours terres ; liquex sires de Nuefchastel quant à ce a soumis à la jurisdiction de nostredite court luy et ses hoirs et leurs biens. En tesmoignage de laquel chose, à la relation doudit nostre commandement, aquel nous avons pleniere foy, nous, officiaus devant dit, avons mis le seel de ladite court en ces letres, données le lundi après la saint Johan Baptiste, l'an de grace mil CCC et onze ; presenz mons.Johan,signour de Mons, mons.Ourry Vac (*sic*),de Porrentru, mons.(*sic*) dit Moraille, chevalier, et Guiot d'Esterno, escuier.

15. — 14 avril 1304. — *Lettre de la reconuissance dou fié que Guillaumes d'Arguel tient de monsignour de Chalon.*

Je Guillaumes d'Arguel, escuiers, fais savoir à touz ceuz qui verront et orront ces presentes lettres que je, regardant et considerant mon profit, non mie contrainz ne deceus par losanges ne par autre cause, mais de bon grey et de bonne volenté, et par le consoil de bonnes genz et de mes amis, suis antrez en l'omage et en la feautey de noble baron et puissant mon très chier et bon (*sic*) amé seignour Jehan de Chalon,signor d'Arlay,et ai repris por moy et por mes hoirs en fié et en chasement doudit Jehan et de ses hoirs permenoblement tout quanque j'ai, puis et doy avoir en la vile de Buires desouz Arguel, en la vile de Pugey, de Lerno, de Busey et de Vorges, ensamble tout quanque je ai, puis et doi avoir esdites viles, ou finage et ou territoire, as appendises et as appartenances de icelles, en mez, en terres, en prez, em bois, en fours, en molins, en rivieres, en decours de rivieres, en tailles, en rantes, en vignes, ou en justises, en seignories, en bans, en rantes, en fiez et en rerefiez, et en toutes autres choses,quelqu'eles soient et comment qu'elles soient nommées et appellées, senz riens retenir à moy, pour quatre cenz livres de bone et loial monnoie coursauble, que je ay eu et receu doudit Jehan en deniers lealment nombrez et tornez en mon profit. Lesquex choses dessusdites reprises en fié je, lidiz Guillaumes,aie(*sic*) promis et promet lealment, pour moy et pour mes hoirs, par sollempne stipulation et par mon sairement fait et donné sus sainz ewangiles corporelment, audit Jeham et à ses hoirs permaigneblement, comme celles qui estoient de mon franc aluef, garantir, appaisier et deffendre adès en tout leus et encontre toutes genz, et que je encontre la feauté et les choses dessusdites ne venray ne consentirai que autres y vieigne. Et quant à la garandie

dessusdite porter et es choses dessusdites tenir et garder par ensi com il est dessus devisez, je ai obligié et oblige, en la main doudit Jeham et des suens, moi et mes hoirs et touz mes biens, où que il soient et pussent estre trovez. Et renonçois par mon soirement dessusdit à toutes exceptions de deception, de circonvention, à benefice de restitution pour quelque cause que ce fut, à ladite some d'argent non mie eue, non mie tornée en nostre profit, et à toutes autres reisons, allegations de fait et de droit et de costume, par lesqueles les choses contenues en ces presentes lattres porroient [estre] en tout ou em partie enfraintes,quessées et anullées, à droit qui dit que generaux renun[cia]tions ne vaut. Encour ai je repris en fié doudit Jeham, mon signour, avec les choses dessusdites, ce que li enfant de Vennes tiegnent de moy en la vile de Tornans,en quelque chose que ce soit. Et pour ce que ces choses soient fermées et estaublies, j'ai proié et requis et fait metre le seel de la court de Besançon en ces presentes lettres, en la jurisdiction de laquel court j'ay submis et submet moy et mes hoirs et tout mes biens pour tenir et garder toutes les choses dessusdites, par laquel court je weil estre contrainc dou tenir, si je venoie encontre. Et nous, li officiaus de la court de Besençon, à la priere et à la requeste doudit Guillaume, signour d'Arguel, faite à nous par Guillaume de Vaux, clerc juré de la court de Besençon, mon comendement espicial, pour ce envoié de part nous, aquel nous avons, quant à ceu, doné nostre puissance et auquel nous avons pleniere foy, liquex Guillaumes, sires d'Arguel, a confessé en droit par devant ledit nostre commandement toutes les choses dessusdites estres veraies et les a promis à tenir par sa foy corporelment donée en la main doudit nostre commandement, et qui est en la jurisdiction de la court de Besençon quant à ce, et wet estre contreinz de tenir les choses dessusdites par sentence d'escumeniement, si façoit ou venoit encontre, à la relation doudit nostre comandement, avons mis le seel de la court de Besançon en ces presantes lattres, en tesmoignage de verité, qui furent faites le mardi après la quinzene de la resurrection Nostre Signor, l'an mil CCC et IIII.

16. — Novembre 1266. — *Lettre des jouz que li abbes et li covent de Saint-Oyant de Jou baillarent en fié et en chasement ou comte de Chalon.*

Nos frater Guido, humilis abbas Sancti Eugendi,totusque ejusdem monasterii conventus, notum facimus universis presentes litteras

inspecturis quod, cum haberemus plures jures ex concessione imperatorum cum omni plenaria libertate et integritate, prout in preceptis et privilegiis ipsorum imperatorum super hoc nobis concessis continetur, nos attendentes quod dicte jures ab imperatoribus nobis [concesse] melius possent per virum illustrem dominum Johannem, comitem Burgundie et dominum Salinensem, tueri et ad culturam redigi quam per alium, nos ipsi comiti et heredibus suis concedimus in perpetuo feudo et casemento nostras jures infra terminos subsequentes in presenti cartula annotatos contentas, videlicet sicut Orba exit a lacu Quinconeys et currit versus lacum de Quiarnens et a Braciolis sicut pendet Niger mons usque ad lacum Quinconeys, et sicut tenditur a dicto lacu Quinconeys usque ad Siccam et ad Calmam siccam, et a Calma sicca usque ad Lustrellos, et a Lustrellis usque ad Marrenses, et a Marrensibus usque ad terminos de Mutua, et etiam nostras jures inhabitatas ultra jam dictos terminos ex parte superiori versus Pontarlier et versus Joigne, prout continetur in preceptis et privilegiis ipsorum imperatorum super hoc nobis indultis ab ipsis imperatoribus, et quicquid habebamus vel habere debebamus in predictis locis Jurensibus infra nunciatos terminos contentis, scilicet nemoribus, terris, pratis, aquis et rebus aliis, excepto quod in terminis et infra terminos de Mutua continetur. Sunt autem termini prioratus de Mutua a loco qui dicitur Crosey usque ad prioratum de Mutua, et ab ipso prioratu usque ad Gerlans, et a Gerlans in transverso usque ad montem qui vocatur Thalamos, et ab ipso monte usque ad alium montem de quo emanat fluvius qui vocatur Dubius, et etiam totam dependentiam ipsius montis, sicut est in respectu apud prioratum de Mutua. Et hec omnia nos abbas et conventus retinemus cum omni jure et plenaria libertate ad opus dicti prioratus de Mutua. Alia vero prenunciata loca Jurensia sub tali conditione prenominato comiti et heredibus suis in perpetuo feudo et casamento concedimus quod, si per industriam ipsius habitata et ad culturam redacta fuerint, nos habebimus integre in omnibus edificiis, tam castris quam villis, etiam aliis edificiis que inibi fient, omnium proventuum medietatem, videlicet furnis, molendinis, collectis, censis, banno et justitia in pedagiis, si inibi instituerentur, et in omnibus aliis commodis et proventibus quibuscumque, et dictus comes habebit medietatem, excepto quod in decimis et oblationibus, sepulturis et ecclesiarum patronatibus et in omnibus aliis que ad jus spirituale pertinent, prenominatus comes vel successores sui nihil habebunt, sed hec omnia plene et integre

in omnibus locis prenominati casamenti nos recipiemus et habebimus. Et sciendum quod pro medietate proventuum quam in dicto feodo et casamento habebit dictus comes, ipse tenebitur partem nostram contra omnes tueri et in omnibus integram et illesam servare. Adjectum est etiam quod neque dictus comes neque heres ipsius qui dictum casamentum tenebit illud vendere, permutare, alienare, alteri conferre vel a manu sua dejicere seu per partes dividere potest. Sciendum est etiam quod nos majorem nostrum seu prepositum vel castellanum in medietate nostra instituemus, qui prenominato comiti vel ejus mandato fidelitatem jurabit. Comes quoque suum instituet in sua medietate, qui nobis vel mandato nostri fidelitatem jurabit; et hoc faciet quilibet ipsorum cum de novo fuerit institutus, nec alter majorum seu prepositorum vel castellanorum sine reliquo poterit ponere legem vel judicare, censam seu collectam facere, nec aliquid aliud facere vel accipere, sed ambo insimul exercebunt et facient ea que ad juridictionem pertinebunt et etiam que ad utilitatem dominorum suorum et habitatorum dicti casamenti cognoverint expedire. Promittit etiam bona fide nobis dictus comes quod nec ipse nec successores sui homines terre nostre recipient vel habergabunt in castris, villis sive in aliis edificiis que in dicto casamento fient, Domino concedente, nec a terminis in presenti carta nominatis in ultra versus Sanctum Eugendum per se vel per alium laborabit vel edificabit, vel usagium seu juridictionem aliquam habebit, sicut nec habuit unquam. Item sciendum quod nos, de voluntate et expresso consensu nostro et dicti comitis, retinuimus quod homines nostri libere et quiete et sine omni inquietatione possint in juribus que in dicto casamento fuerint omne usagium habere et exercere, et omnia illa accipere et habere que ad utilitatem et profectum eorum viderint expedire, exceptis campis, pratis et pascuis. Si vero aliquid invenerint in terminis superius nominatis ancipitres, falcones vel hujusmodi grossas aves, tertia pars cedet inventori et due partes comiti et abbati. Ne igitur ad hoc possit induci suggestione malorum ut a predictis pactionibus, quod absit, dictus comes vel heres suus resiliat, ipsas pactiones integras et intemeratas, sepedictus comes jurat fideliter attendere et servare, et ad hoc tenendum et faciendum et jurandum ipse comes, prout melius potest, se et successores suos in perpetuum obligat. Et si forte, quod absit, pactiones predictas dictus comes et successores sui in aliquo infringerent, nisi infra quadraginta dies, postquam a nobis vel mandato nostro essent

requisiti, injuriam nobis factam emendarent et ablata in integrum restituerent, archiepiscopus Bisuntinus, qui pro tempore ibi esset, sine juris sollempnitate et cause cognitione, ad requisitionem nostram in personam dicti comitis vel heredum ipsius excommunicationi et terras suas subjiciet interdicto ; quod quidem venerabilis pater archiepiscopus Bisuntinus, ad instantiam memorati comitis, pro se et successoribus suis nobis facere promittit (1). Ut igitur istud quod supra dictum est maneat inconcussum, nos predictus abbas Sancti Eugendi et conventus ejusdem monasterii, presenti carte sigilla nostra duximus apponenda in testimonium et munimen omnium premissorum. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense novembris.

17. — 18 mars 1299. — *Lettres dou roy Albert d'Alemaigne de confermer les graces des paraiges dou fié de Nuefchastel, de la menoie et de la grace* (2) *de St-Oyant de Jouz.*

Albertus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis sacri Romani imperii fidelibus presentes litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum. Totiens regie celsitudinis sceptrum extollitur a bonis et ipsius status sublimatur quotiens nobilium et fidelium suorum vota benigno respiciuntur affectu, et ad ipsorum jura et libertates servandas ac commoditates augendas gratiosa protectio principis invenitur. Cum enim omnis gloria sive potentia principatus in fidelium consistat solidata fortuna, expediens arbitramur et condecens ut simus fidelibus et in justis petitionibus faciles et in gratia liberales. Noscat igitur presens etas et futuri temporis successura posteritas quod nos, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, quindecimo kalendas aprilis, vidimus et coram majestate nostra perlegi fecimus litteras inspecturis (*sic*) non cancellatas, non abolitas et omni suspectione carentes, cum vero sigillo inclite recordationis serenissimi domini Rodulphi, Romanorum regis, genitoris et predecessoris nostri carissimi, formam que sequitur continentes :

Rodulphus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis sacri Romani imperii fidelibus gratiam suam et omne bonum. Ad universitatis vestre notitiam presentis scripti serie cupimus

(1) L'archevêque de Besançon était alors Guillaume de La Tour.
(2) Lire : *garde*.

pervenire quod nos, attendentes multiformia meritorum insignia nec non gratuita servicia quibus erga nos et sacrum Romanum imperium nobilis vir Johannes de Cabilone, dominus de Arlato, enituit et enitere poterit in futurum, ex hoc ipsum in nostrum et Romani imperii vassallum volentes conquirere, ex liberalitate regia eidem Johanni et suis heredibus concedimus et donamus irrevocabiliter quod in perpetuum de qualibet balla, seu sacco vel saccis, [seu trosello vel trosellis, seu fardello vel fardellis] (1), continentibus quantitatem unius balle vel circiter lanarum, pannorum, telarum, piperis, pellium, nec non ceterarum mercium, quocunque nomine censeantur vel vocentur, transeuntium per castrum suum Joigne, recipiat et habeat, nostra et imperiali auctoritate, decem solidos lausannensium denariorum, nomine pedagii vel conductus ; de ceteris vero mercibus [et equis] per dictum castrum transeuntibus eodem nomine habeat et recipiat ad modum et consuetudinem castri de Cletis, que conservabatur tempore confectionis presentium litterarum, maxime ut dictus Johannes mercatoribus transeuntibus [per dictum castrum infra terminos consuetos in terra dicti castri] securitatem justa posse [suum] prestare valeat in conductu. Cum pedagium actenus in dicto castro de Joigne recipi consuetum onera conductus non valeat supportare, item damus et concedimus eidem Johanni et heredibus suis [irrevocabiliter] quod im perpetuum recipiant [et habeant] de qualibet balla vel sacco seu saccis, [seu trosello vel trosellis, seu fardello vel fardellis], prout superius dictum est, [undecumque sint, tam de Bisuncio quam de aliunde], tam lanarum quam pannorum, quam telarum, piperis, pellium, [equorum], nec non ceterarum mercium, prout superius est expressum, transeuntium per archiepiscopatus Bisuntinum, Lugdunensem, Viennensem et episcopatum Valentinum, decem solidos lausannensium denariorum, nomine pedagii vel conductus. Et hec omnia (2) damus et concedimus dicto Johanni et heredibus suis irrevocabiliter in feodum ligium a nobis et sacro Romano imperio [successive] in perpetuum possidenda, [habenda] et tenenda, salva fidelitate comitis et ducis Burgundie. Presentium testimonio litterarum inducimus rei testimonium, et [in] memoriam perpetuam nostre majestatis sigillo premissa duximus roboranda. Actum et datum in castris ante Belnam

(1) Les passages entre crochets ont été ajoutés d'après la copie du n° 580.

(2) Le passage : *Nomine... omnia* manque dans la copie du n° 580.

[Bernam], XV kalendas octobris [idibus septembris], indictione Ia, anno Domini millesimo CC octogesimo octavo, regni vero nostri anno XVo (*Cette date se traduit par le 13 ou le 17 septembre 1288*).

Item, Rodulphus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis sacri Romani imperii fidelibus presentes litteras iuspecturis gratiam suam et omne bonum. Accedens jam pridem nostre majestatis presentiam, nobilis vir Rolinus, dominus Novi Castri, filius quondam Amedei, domini de Novo Castro, fidelis noster dilectus, castrum quod dicitur Novum Castrum et villam ipsius castri super lacum Lausannensis dyocesis sita, cum allodiis, feodis et retrofeodis, cum judiciis, pedagiis, jurisdictionibus, aquis, aquarum decursibus et nigras jures ac rebus aliis, quocumque nomine censeantur, que idem a nobis et imperio tenebat in feodum, in manus nostras libere resignavit. Nos itaque, considerantes imperium sublimioris fastigii incrementa suscipere cum generosa prosapie viros pollentes nobis et imperio ad debitricis fidelitatis homagium vendicamus, ad preces predicti Rolini, nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Allato, fratri et fideli nostro dilecto, ad cujus utique honorem et profectum votivis aspiramus affectibus, predictum castrum et villam cum feodis, retrofeodis et aliis premissis omnibus, a nobis et imperio per eum et suos heredes legitimos in feodum possidenda perpetuo, liberaliter concedimus ac eum de eodem feodo presentibus investimus, homagio tamen quod illustribus comiti Burgundie ac duci Burgundie prius prestitit sibi salvo. In cujus concessionis testimonium, presentes litteras sibi tradimus, nostre majestatis sigilli munimine communitas. Datum in castris ante Bernam, idibus septembris, indictione Ia, anno Domini M CC LXXX VIII, regni vero nostri anno XVo (*le 13 septembre 1288*).

Item, Rodulphus, Dei gratia... Ut illos uberioris gratie benevolentia favorabilius prosequamur quorum merita gloriosa nostram celsitudinem et decorem imperii pervenustant, ratio consulit et jus suadet. Est itaque nobilis vir Johannes de Cabilone, dominus de Alato, noster et imperii fidelis dilectus, quem propter multiformia virtutum suarum bene merita nos delectat prevenire gloria et honore, cui de consensu nostrorum et imperii principum, ex regali beneficentia, duximus hanc gratiam faciendam ut ipse Johannes et sui heredes in terra sua possint cudere monetam, ad valorem denariorum parisiensium vel minoris valoris, in denariis vel obolis, ubi et quando sibi vel eis videbitur expedire, volentes ut in hujusmodi concessionis gratia a nullo hominum perturbentur, sed ea quiete et

pacifice, nostra et imperii auctoritate, gaudeant et utantur; ita tamen quod hoc jus cudende monete dictus Johannes de Cabilone et sui heredes a nobis et imperio habeant et teneant titulo feodali, et nobis et successoribus nostris in imperio prestare teneantur fidelitatis homagium de eodem. Volumus etiam ut prefatus Johannes et sui heredes predictam monetam in recto pondere et forma et justo numismate cudi faciant, exule qualibet diminutionis vel calumpnie fictione. In cujus rei testimonium, presens scriptum exinde conscribi et majestatis nostre sigillo fecimus communiri. Datum in Maguntia, IIII kalendas junii, indictione IV^a^, anno Domini M° CC° nonagesimo primo, regni vero nostri anno XVIII (*le 29 mai 1291*).

Item, Rodulphus, Dei gratia... Licet cunctos populos quos Romanum ambit imperium sub alis nostre protectionis satagamus alacriter amplecti, maxime tamen religiosos, qui mundi spretis illecebris serviunt Regi regum, desideramus ardentius sub tranquillitate pacis et quietis beatitudine respirare. Ad hoc habito respectu, guardiam seu custodiam monasterii Sancti Eugendi dicti de Jou, cum omnibus suis possessionibus, jurisdictionibus, pertinentiis, dominiis et juribus quibuscumque, quocumque nomine censeantur, quas vel que idem monasterium, nobis et imperio immediate subjectum, a nobis et dicto imperio tenere et possidere dignoscitur vel habere, spectabili viro Johanni de Cabilone, domino de Arlato, fideli nostro dilecto, cujus multiformia meritorum insignia preclara didicimus evidentia, pro tuitione, protectione,nec non viciniori deffensione, eo quod nos,propter longa locorum intersticia,ipsius monasterii negociis intendere commode non valemus, nostrorum principum de consilio, a nobis et imperio possidendas vel possidenda im perpetuum titulo feodali concedimus et donamus, volentes ut dictus Johannes de Cabilone et ejus heredes nostra et imperii auctoritate guardiam seu custodiam predicti monasterii, cum omnibus suis pertinentiis et juribus, prout superius sunt expressa, in feodo a nobis et imperio teneant, habeant et possideant, pacifice et quiete, et nobis ac successoribus nostris in imperio debite fidelitatis homagium faciant de eisdem. Preterea premissis adjungimus quod prefatus Johannes de Cabilone et sui heredes ac successores sepefatum monasterium Sancti Eugendi, cum omnibus suis possessionibus et pertinentiis, debent ab omnibus injuriis, gravaminibus et turbationibus quorumcumque fideliter preservare, et contra molestatores et injuriatores quoslibet defensare, protegere ac tueri. In cujus rei testimonium, presens scriptum exinde conscribi et majestatis nostre sigillo feci-

mus communiri. Datum in Maguntia, IIII kalendas junii, indictione IV^a^, anno Domini M° CC° LXXXX I, regni vero nostri anno XVIII (*29 mai 1291*).

Nos igitur ad grata et fructuosa que memoratus Johannes de Cabilone, dominus de Arlato, fidelis noster dilectus, inclite recordacionis domino Rodulpho, Romanorum regi, predecessori et genitori nostro predicto, continuatione laudabili impendit obsequia et nobis et imperio impendere poterit, gratiam nostre serenitatis inclinantes in eum, ac volentes ipsum ad instar ipsius genitoris insigniore prosequi gratia, omnes libertates, concessiones, indulgentias et gratias factas et privilegia eidem Johanni data per eundem genitorem nostrum, prout superius in omnibus et singulis suis articulis plenius est expressum, auctorite regia innovamus, approbamus, confirmamus ac presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre innovationis, approbationis et confirmationis paginam infringere vel ei ausu temerario contraire ; si quis vero hec attemptare presumpserit, gravem majestatis nostre offensam se noverit incursurum. Datum in Constantia, XV kalendas aprilis, indictione XII^a^, anno Domini M° CC nonagesimo nono, regni nostri anno I°.

18.— 19 juin 1309.— *Lettres dou fié que Jeham, sires de Monfacon, fit à monsignor des dous chestiaux de Villaufans.*

Nous, officiaus de la court de Besançon, faisons savoir à touz que par devant maistre Guillaume de Mostier-Autepierre, nostre commandemant especial por ce envoié, aquel quant à ce nous avons comi et cometons par ces lettres nostre foies, estaublis nobles damoisiaux Jehans de Monbeliart, sires de Monfacon, d'une part, et noble baron et puissant messires Jehanz de Chalon, sires d'Arlay, d'autre part, lidiz sires de Monfacon fit homage et featey adit signor d'Arlay, et reconut et confessa per devant nostredit comandement, ledit monsignor Jehan presenz et recevans ladite confession, que il tient et doit tenir de lui en fié et en homaige le chastel viez de Villafanz et les appendises, et ce qu'il a et que l'on tient [de lui es] apertenances, et le chastel nuef de Villafanz et les apertenances, sauz Varnierfontainne et ce que il a et que l'on tient de lui à Nancray, qui fut des contaubles (1), et cinc cenz livrées de terre ou puis de Salins. Et cest homaige, ceste confession fit lidiz sires de Monfacon en la presence de mons. Symon, par la grace Deu abbé de Baume, et de mons. Thiebaut, signour de Varre, de mons. Jehan de Vercex, chenoine

(1) Des connétables de Franche-Comté. — Voir plus loin n° 87.

de Besançon, et de plusors autres tesmoins à ce apelés. En tesmoint de laquel chose, à la relacion doudit nostre comandement, aquel nous avons pleniere foy, nous avons mis le seel de ladite court en ces lettres. Donné le juedi devant feste saint Jeham Baptiste. l'an de grace mil CCC et nuef.

19. — 19 juin 1309. — *Lettres dou fié que madame Mahaut. dame de Chacins, fit à monsignor dou viez Villafenz.*

Nous, offiçiaus de la court de Besançon, faisons savoir... que... noble dame madame Mahaut, dame de La Marche et de Chacins, femme çà en arriers mons. Wauchier de Monbeliart, signor de Monfacon, ait fait homaige et feauté à noble et puissant baron monsignor Jehan de Chalon. signor d'Arlay, et hay coneu et confessey qu'elle tient et doit tenir de luy en fié et en homage le chastel viez de Villafans et les appartenances. lequel chastel et les appartenances ele tient et doit tenir à sa vie tant soulement, en non et pour cause de douaire. En tesmoing de laquel chose, à la relacion de nostredit comandement, aquel nous avons foy pleniere. nous avons [mis] en ces lettres le seel de ladite court. Donné le juedi devant la nativité saint Jan Baptiste, l'an de grace M CCC et IX.

20. — 1290. — *Lettres que li Dalphins dona monsignor le fié de mons. Jehan, mons. Eude et mons. Hugon Dessus Les Autres. freres, et de lour hoirs.*

Nous Humbers. dalphins, cuens de Viennois et d'Albon et sires de La Tourt, faisons savoir à touz que nous avons doné, en guierdon de plusours services que fait nous a, à nostre bien amé cusin monsignor Jan de Chalon, signor d'Arlay, tous les fiez que messires Johans Dessus Les Autres et messires Huedes et messires Hugues, freres, et lour hoirs doivent tenir de nous ; et avons comandé et comandons esdiz freres dessus nommez et à lour hoirs que il entroient en l'omage doudit mons. Johan de Chalon, signor d'Arlay. En tesmoignage de laquel chose. nous an avons baillié ces lettres, seellées de nostre seaul pendant, qui furent faites et données l'an Nostre Signor corrant par mil CC III^{xx} et dix.

21. — 20 août 1303. — *Lettres de la pronunciation mons. Johan de Borgoigne sus le discort entre mons. de Chalon et mons. Hugon de Vianne sus le fié de Monmoret.*

Nous Jehans de Bourgoigne faisons savoir à touz que. come dis-

cort fut entre mons. Jehan de Chalon, signor d'Arlai, d'une part. et mons. Hugon de Vianne, signour de Paigney, d'autre part, sus aucunes choses que lidiz messire Jehans disoit que muevent de son fié ou chastel de Monmoret, nous de cedit discort avons ordoné et pronuncié en ceste meniere, c'est à savoir que, se lidiz mess. Johans puet porchacier vers le roy de France que il li quitoit le fié de Monmoret, lidiz messire Hugues lou doit repanre de luy. et se ensi estoit que il ne le peust porchacier, nous avons enquis desdites choses de que li descors est et ordonera à nostre velonté, tesmoint mon seel pendant. C'est fait le mardi après la mé aost, l'an mil III^c^ et III.

22. — 1^er^ juin 1284. — *Lettres que messires Jehans de Vianne ne puet vendre ne engagier le fié de Mugnet, que l'on tient de luy, senz la volunté mons. de Chalon.*

Je Jehans de Vianne, sires de Mirebel, damoisiax, fais savoir à touz ces que verront et orront ces presentes lettres que je ay promis et promet, par mon soirement, doné sus saint ewangile corporelment, que je ne vendray, engagerai, obligerai ne en autrui main ne osteray de la moie le fié de Mugnet, que l'on tient et doit tenir de moi, se il n'est de la volenté et dou consentement exprest de noble homme monsignor Jehan de Chalon. signor d'Arlay, mon signor, et en obligerai moi et les miens et les moies choses en la main audit Jehan. mon signor, à la poinne de trois cenz marz d'argent, lesquels trois cenz marz je vueil et outroy de ma bone velonté que lidiz Johanz, mes sires, puet et deust lever et avoir de moy et de mes choses. Et ai promis et promet encour, par mon soirment dessusdit et par stipulation sollempne. lesdiz trois cenz marz d'argent paier adit monsignour Johan de Chalon ou à son comandement, en non de poinne, se ensi estoit que je fusse par moi ne par autrui encontre ces covenances dessusdites. En tesmoint de laquel chose, j'ai mis mon seel pendant en ces presentes lettres, et hai requis à honorauble homme et saige l'official de la court de Besençon que il mete le seel de ladite court en ces lettres ensamble le mien seel... Fait et donné à Besençon. le juedi après la Penthecoste, l'an Nostre Signor corrant par mil CC octante et quatre.

23.— 15 juillet 1262.— *Lettres d'achat de Perrin de Ceys de terre qui appent à Monmaour, et cognossance des fiez de plusours choses.*

Je Perrins de Ceys, donzel, fils çay en arriers mons. Humbert, dit de Ceys, fais savoir à touz ceys qui verront ces presentes lettres

que je ay vendu, outroié et quité et baillié à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signor de Salins, et à Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, sa fame, et à lour hoirs qui seront segnor de Monmaour, quanque je avoie et devoie avoir, ou par moy ou par mes hommes, et quanque je tenoie et mi hommes tenoient en bois, en prez, en terres gaignables ou en autres choses, dois la terre de pré Mymin tanque au pié dou pui de Monmaour, et dois le biez de Roschant envers Monmaour, par ensi come il s'en va et s'emporte par cornet vers L'Abergement, pour IIII^{xx} livres d'estevenans, lasquex je ai receu doudit Jeham et de ladite Lore en deniers nombrez. Et ay promis en bone foy audit conte et à ladite Lore garantir ladite vendue contre toutes genz lour et lour hoirs qui saroient signours de Monmaour, et ay gurpi tout droit et toutes exceptions qui aidier me porroit à venir contre ladite vendue. Et est assavoir que je suis devenus hons audit conte et à ladite Lore, et ay pris par plain homaige de lour quanque je avoie ou devoie avoir Esternoz et ou terretoire, à Nant et ou terretoire, à Sarraz et ou terretoire, et meisment en la forez de Sarraz et ou molin, et quanque je avoie à Colons et ou terretoire, et quanque je avoie et mes freres Philippe avoit de Mellant et ou terretoire, et moismement quanque je avoie ou devoie avoir et je et Philippe, mes freres, en Cruesmont, en quelque choses (1) lesdites choses soient, en prez, en champs, em bois, en hommes, en riveres, en justises, en signories et en toutes autres choses, tanque au pié dou pui de Monmaour. Et est assavoir que je ay promis audit conte et à ladite Lore et de *sic*) lour hoirs, ensi com les autres choses dessus divisées et cilz fiez ne doit partir dou signour de Monmaour. En tesmoint de laquel chose, à ma priere et à ma requeste, li religious hommes, Amarriz, abbes de Montbenoit, Wachiers, abbes de Goile, et li chapitres de Saint-Anatoile de Salins, ont mis lour seaux pendant en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil II^{c} et LX et doux, li sambadi après la quinzene saint Pere et saint Poul.

24. — Décembre 1290. — *Lettres dou fié lige que Humbers de Quintegney, diz de La Roche, tient de monsignour de Chalon.*

Je Humbers de Quintegney, dit de La Roche, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lettres que je suis hons liges

(1) Lire : en quelque *lieu*.

devant toutes genz et devant touz autres signors à noble baron monsignor Jeham de Chalon, signor d'Arlay, et que j'ai pris en fié lige de lui ces choses toutes ceanz escriptes. Premierement, c'est à savoir quatre piece de terre arable, assisses ou finage de Quinteigney, emqui où l'on dit es Seignes : une autre piece de terre arable enqui où l'on dit en la Cuyson ; une piece de terre arable en Tremontait ; une autre piece de terre arable en la vile de Quinteigney ; doux curtix, le quart de tout quanque est ou vergier qui siet darrier la maison Perron de La Roche ; en Tremontait doues pieces de vigne assignées delez la vigne Guinet et delez la vigne Alardet, dit de La Roche ; en cham Martin une piece de vigne qui siet delez la vigne Juhetain, de La Belevevre ; ou cham des Fosses une piece de vigne qui siet delez la vigne Alardet de La Roche. Et ces choses toutes je, lidiz Humbers, ai pris en fié lige dou devantdit noble baron mons. Jeham de Chalon, signor d'Arlay, mon bien amé et redouté signor, generalment et especialment, [et] toutes autres choses, quel que elles soient et puissent estre ou doigvent et que avenues me sont et à mon partaige et en quelque meniere que ce soit, soit de part pere ou de part mere, soit en justice ou en signorie, ou en conquises ou en eschoites ; c'est à savoir en recompensation des biensfaiz et des courtoisies que lidiz nobles bers a fait à mons. Humbert devantdit et fera encores, et por un don de X livrés d'estevenaus, lesquex je, lidiz Humbers, ay eues et recenes de luy en bons deniers nombrez, et douquel je me suis tenus pour bien paiez. Et pour ce je, lidiz Humbers, ay promis, par mon soirement, doné corporelment sus saint evangile, pour moy et pour les miens, que encontre ces covenances ne encontre la tenour de ces lettres je non iray ne feray autruy aler pour moy, en nulle meniere, quel que elle soit, dois or en avant, en jugemant ne deffuers jugement. En tesmoing de laquel chose, je, lidiz Humbers, ay requis et fait metre en ces presantes lettres les seaux de religieuses persones et honestes de frere Rogier, humile priour de Lon-le-Saunier, et de frere Humbert, humile priour de L'Estoile, et le seaul de honorauble personne et saige monsignor Estene, curé de Ruphie... Faites l'an de grace corrant par mil CC et nonante, ou mois de decembre.

25. — Mai 1237. — *Lettres de la pais dou conte Jeham de Bourgoingne et de Chalon et de Villaume, qui entra en l'omage lige doudit conte.*

Sachent tuit cilz qui verront ces lettres que la paix de Jeham, conte de Bourgoingne et de Chalon, et de Villaume de Vianne est

faite en ceste memoire (1), que li devantdiz cuens a reconu ledit Villaume de Vianne à homme lige de tel chasement come li pere Villaume fut hons le conte Estevenon, nommeement dou fié de Mascon et de Maanois où Biauregart siet ou territoire, et Villaumes li ai creu son fié de Virechastel et doné et guerpi permaigneblement Seint-Agne, tel droit con il i avoit, et de cest fié li cuens de Chalon promet Villaume, come bon sire à son homme, que il li iert aidant et consoillant et maintenant de plait et de guerre, droit façant et droit prenant ; et per cestu escort doit estre tenue la paix de Villame et de Ysabel, la contesse de Vianne, si com il est contenus en lour chartres ; et pertant sont appaisies toutes les discordes dou conte de Chalon et de Villaume de Vianne. Et est assavoir que Turons et Burons sont dou fié de Maanois, et par ceste pais est cheuz Pymont et la mote de Lons permaigneblement. Et pour ce que ce soit ferme chose et estauble, [je Villaumes] de Vianne ay seellé ceste chartre de mon seel. Et ce fut fait en l'an de l'incarnation Nostre Signor millenie ducentenie trente et septenie, ou mois de may.

26. — Mai 1297. — *Lettres dou fié Guienat de Quintegney, dit de La Roche, qu'il tient de monsignour de Chalon.*

Je Guienet de Quintegney, clers, diz de La Roche, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lettres que je suis hons liges devant toutes genz et devant touz autres signors à noble baron monsignor Jeham de Chalon, signor d'Arlay, et que j'ai pris en fié lige de luy toutes ces choses cy après escriptes. Premierement, c'est à savoir ma partie de toutes les maisons, des celiers, des plaitres de celes qui partent à Jeham de La Roche, mon frere ; ma partie de tous les truiz et des plaitres de ces, lesquies choses sunt assises à Quintegney ; ma partie d'um cultil assis dever chiés Alardet et le vergier, et part li cultis à Jeham, mon frere ; de rechief toute la vigne qui siet en Tremontoit, delez la vigne Humbert de La Roche, d'une part, et la vigne Alardet, d'autre, senz partie de Jeham, mon frere ; les vignes des Dessors toute, senz partie doudit Jeham ; la vigne dou Mont, sanz partie doudit Jeham, et siet delez la vigne Bertelet, de Quintegney, d'une part ; la plantée des Boschaz que li Painaz, de Quintegney, planta à my plant, et siet delez la vigne à devantdit noble baron ; la vigne qui est dessus l'Orme, senz partie doudit Jeham, et siet delez la vigne Aymonin de La Roche ; ma

(1) Lire : *meniere*.

partie d'une piece de terre arauble qui siet en Trementoit, delez le chemin par lequel l'on va dois Quinteigné à Girefontainne, et part audit Jeham ; ma partie d'une autre piece de terre arable qui est apelée li chams de Granz Chams, et siet delez la terre Perrenin, fil au Putuat, de Quintegney, et part audit Jeham ; ma partie dou cham assis dever chiés Rodet, de Quintegney, qui part audit Jeham ; ma partie dou cham qui est nommez li chams de la Sene, assis delez le chemin, et part adit Jeham, mon frere. Et toutes ces choses je, lidiz Guienet, ay pris en fié lige dou devantdiz noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, mon bien amé et redouté signor, generalment et especialment, et toutes autres choses, quel qu'eles soient, puissent estre ou doigent, que avenues me sont à mon partaige, en quelque meniere que ceu soit, de part pere et de part mere, soit en justice et en signorie, en conquises ou en eschoites ; c'est à savoir en recompensation des biensfais et des courtoisies que lidiz nobles bers messires Jehans a fait à moy Guienet et fera encores, et especialment pour un don de XV livres d'estevenans, lesquex j'ai eues et receues en bons deniers nombrez, et douquel je me suis tenuz pour bien paiez ; prometant je, lidiz Guienet, par mon soirement, donné corporalmant sus sains ewangiles, pour moy et pour les miens, que encontre ces convenances ne encontre la teneur de ces lettres je ne iray ne ferai autrui aler pour moy, ne consentiray autruy aler en nulle meniere, quex qu'elle soit, dois or en avant, en jugement ou en deffuers jugement, taciblement ou expressement. En tesmoint de laquel chose, je, lidiz Guienet, ai requis et fait metre en ces presantes lettres le seel de religiouse persone et honeste de frere Humbert, humile priour de L'Estoile, ensamble le seel de honorauble persone et honeste de mons. Estene, curié de Roiffé... Faites et données l'an de grace corrant par mil dou cenz et nonante et VII, ou mois de may.

27. — Décembre 1290. — *Lettre dou fié lige Pierre de Loveret, fil Huguenin d'Arlay.*

Je Pierres dou Loveret, fil çay en arrier Huguenin d'Arlay, fais savoir à toz ces qui verront et orront ces presentes lettres que je suis hons liges devant toutes genz et devant touz autres signours à noble baron à mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et que je ay pris en fié lige de luy toutes ces choses ceanz escriptes. Premierement, c'est assavoir ou cham de la Levée quatre quartauls de bleyf de rente ; ou cham de la Charriere quatre quartaus de bleyf de

rente; en Valiot trois muys de vin de rente ; en ce meisme leu I muy de vin de rente ; es Esquarres VI quartauls de blez de rente : entre Pymont et la fontainne de Rogin IIII muis de vin de rente ; sus Pendant un muy de vin de rente ; en cest meisme leu une vigne qui est moie propre affort (*sic*) VI quargie de vin de rente ; en I prey qui siet en Chadon XX soulz d'estevenens censals de rente. Et ces choses toutes je, lidiz Pierres, ay pris novelement en fié lige dou devantdit noble baron de mons. Jehan de Chalon, signour d'Arlay, mon bien amey signour, generalment et especialment, [et] toutes autres choses, quel que elles soient et puissent estre ou doigvent et qui avenues me sunt à mon partaige, en quelque meniere que ceu soit, de part pere et de part mere, soit en justice et en signorie, en conquises ou en eschoites, en recompensation des bienfait et des cortoisies que lidiz nobles bers a fait à moy, Pierre devantdit, et fera encores, et pour un don de VI livres d'estevenans, lesquex j'ai eues et receues de lui en bon deniers nombrez, et de quoi je me suis tenus pour bien paiez. Et pour ce je, lidiz Pierres, ay promis par mon soirement, donné corporalmant sus saint ewangile, pour moy et pour les miens, que encontre ces convenances ne encontre la tenour de ces letres je non irai ne ferai autrui aler pour moy en nulle meniere, quel qu'ele soit, dois or en avant, en jugement ou fuers jugement. Et est assavoir que je, lidiz Pierres, ay baillié, pour moi et pour les miens, au devantdit noble baron à mons. Jeham de Chalon, signor d'Arlai, mon bien amé signour, le fié que Humbers dou Loveret tenoit de moi, et le fié Jordam, mon frere, sic que il sunt homme lige à mondit noble baron à mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay. En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Pierres dou Loveret, ay requis et fait metre en ces presentes lettres les seaux de religiouses persones et honestes de frere Rogier, humile priour de Lons-le-Saunier, de frere Humbert, humble priour de L'Estoile, et le seaul de saige persone et honeste de mons. Jaque de Saterot, curé dou Loveret... Faites et données l'an de grace corrant par M CC et nonante, ou mois de decembre.

28. — 19 février 1283. — *La lettre de cognossance de fié et obligation de Guiot, fil le signour de Navilley.*

Je Guiot, fil çay en arrier mons. Estene, signour de Navilley, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lettres que, cum Girars [et] Bertranz, diz Cornuz, soient mi chasel et mi feal, et il tienent de moi en fié et en chasement les mès Magret et les appen-

disses, le mès Bolier et les appendisses, et le puil de Monporre, qui siet dessus Pantaisses, et les appendises doudit puil, je lesdiz fié et les choses dessusdites ay mis et obligié en la main le noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, par la main mons. Guillame d'Arbois, chevalier, son bailli, aquel j'ay promis, par mon soirement, doné sus saint evangile, que, tantost con lidiz messire Jehans sara venus en cest païs, que je les choses dessusdites prendray de lui en fié et en chasement, ou ferai prendre de l'um de mes freres. En tesmoignage de laquel chose, j'ai mis mon seel de quoi je use en ces lettres ; et pour estre plus ferme, j'ay fait metre après mon seal le seal mons. Renaut, à ce tans prevoire et signour de Clerevans. Ce fust fait et donné en l'an Nostre Signour qui corroit per mil CC octante et II, le vanredi après saint Valantin.

29. — 27 janvier 1301. — *Lettres que Huguenins de Vianne, sires de François, reprist en fié lige de monsignour de Chalon Cambornay sus l'Oignon et les appendises pour C livres.*

Nous, officiaus de la cour de Besançon, faisons savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lettres que, en nostre presance pour ce especialment estaubliz et venant en droit et en jugement per devant nous, nobles damoisiax Hugues de Vianne, sire de François, confessa et publiement reconut que il, pour luy et pour ses hoirs, et dou consentement exprex Belet de Braces, sa fome, a repris en fié lige de noble baron monsignor Jeham de Chalon, signour d'Arlay, la ville de Chambournay sus l'Oignon, et tout quanque lidiz Hugues a, puet et doit avoir en ladite vile et appendisses d'icelley, en homes, en rentes, en cences, em tailles, em bois, en molins, en eaux, en decours d'eaux, en signories, en justises, en fié, en chasement et en toutes autres choses, coment qu'eles soient nommées ou apelées, lesquex choses dessusdites reprises en fié lidiz Hugues conost qu'elles estoient à tenir, de ces lettres et devant, dou propre alluef adit Hugue et dou sa fame. Et ces choses dessusdites lidiz Hugues, pour luy, pour sa fame et pour ses hoirs, les fait et estaublit dou fié lige à devantdit mons. Jeham de Chalon et des suens, et en est entrez en son homage. Et pour raison de ces choses reprises en fié, lidiz Huguenins de Vianne cognost par devant nous que lidiz messires Jehans de Chalon li ai donné, baillié et delivré C livres de petiz tornois, desquex il se tient pour bien paiez. Et ces choses dessusdites et une chascune par soi lidiz Hugues a promis et promet, par sa foy en nostre main, adit mons. Jehan

tenir, garantir et deffendre fermement, senz venir encontre et contre toutes genz. Encour a promis et promet lidiz Hugues que lidite Belat, sa fame, toutes ces choses dessusdites en la main doudit mons. Jehan louera, ratifera et approvera et en fera lettres desouz le seel de la court de Besencon. Et à toutes ces choses tenir et garder fermement lidiz Hugues vuet et outroie que nous le controignons par sentence d'escumuniemant, sanz nulle exception de fait ou de droit metre avant. En tesmoignaige de laquel chose, à la priere doudit Hugue de Vianne, avons mis le seel de la court de Besençon en ces lettres, faites et données le vanredi après la saint Vincent, l'an Nostre Signour corrant par mil et CCC.

30. — 8 juin 1303. — *Lettre dou fié lige mons. Guy Galafin qui tient de monsignour de Chalon.*

Je Guy Galafin, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lettres que je suis hons liges devant touz autres signors à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Arlay, mon très chier et redouté signour, et confesse par ces presentes lettres que j'ai repris de luy en fié ligement les choses ci après escriptes : c'est assavoir ma maison fort de Couge et tout le tertre où ele siet, ensi comme il se depart tout à la raonde ; item, le meys à Roy, de Couges, et les apertenances de celuy ; item, le meys es enfant Renaut, de Visin, assis ou territoire de Josel ; item, le meys es enfans Humbert Moiron, de Nance ; item, la vigne de la Coste, assisse ou territoire de F[r]ontenoy, dessoz la vigne mons. Estene Le Mellet, de Frontenay ; et generalment quamque je ay. puis et doi avoir es parrochaiges et es territoires de Frontenay, de Blaterans. de Nance. de Coigefort (1), en fiez, en rerefiez, en signories, en justises granz et petites, en hommes, tailles, censes, courvées, prez, champs, vignes, bois, aigues, decours d'aigues et estant, molins, fours, pescheries, foresteries, messons et toutes autres choses, comant qu'eles soient nommées et apelées. Et ay promis et promet, pour moi et pour les miens, par mon soirement et par ma bone foy et sus l'obligation de touz mes biens, meuables et non meuables, presenz et à venir, à mon devantdit signour que je luy. ou son hoir à cui partaige mes fiez vendroit, recepteray à grant force et à petite, encontre toutes genz, toutes foiz que mestier li sera et j'en seray requis per luy ou per ses genz, en ma maison de

(1) Lire : de Nance, de *Coige, soit* en fiez...

Couge et es recet. Et sont tenuz mi home et li habitant en la vile et ou territoire de Couge de siegre à armes le cors de mondit signour tout soulement, ou son hoir à cui partaige mes fiez vendra, en ost et en chevachie, toutes foiz qu'il en seront requis, c'est à entandre es despens de mon devantdit signour. Et toutes ces choses dessus-dites je promet, par mon seiremant et sus l'obligation de touz mes biens, pour moy et pour les miens, à mon devantdit signour et es suens garder et tenir fermement, senz jamais venir encontre. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay requis et fait metre en ces lettres le seal dou chapitre de Saint-Anathoile de Salins et le seel mons. Pierre, dit Boya, curé à ce temps d'Arlay... Faites et données l'uitime jour dou mois de joing, l'an Nostre Signour corrant par mil IIIc et trois.

31. — Janvier 1261. — *Lettre dou fié le signour de Montfacon, doné em partaige es anfanz à la contesse Lore.*

Nous Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que Ameys de Monbeliard, sires de Monfacon, nostre nies, per nostre volonté et per nostre comandemant est entrez en l'omaige la contesse Lore, nostre fome, en tel meniere que nous prometons loialmant et à bone foi que nous ladite Lore, nostre fame, et à ses hoirs que de nous a et aura de nous, ledit homaige en lour partie droit et loial que fait lour avons et encour ferons, sauve nostre featé, à nostre vie et en tel meniere que nous ne hoir que nous aions, autre que li suens, ne puissent riens reclamer audit homage, se ensi n'estoit que ladite Lore, que Deux ne vueille, morust senz hoir que de nous eust. En tesmoignage de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, Humbers, nostre sire, religious abbes de Saint-Oyant de Jou, a mis son seal pendant en ces presentes lettres, ensamble le nostre. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante, ou mois de janvier.

32. — Avril 1259. — *Lettres de un fiez que li sires de Monfacon fit au conte Jeham de Chalon.*

Je Amey, sires de Monfacon, fais savoir à touz que je reprent de mons. Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, tout quanque mess. Lambers de Goncens a à Nasey et doit avoir, en quelque meniere que il i ait aucune chose, laquele chose mess. Lambers reprent de moy en leu dou giete de Goncens, que mes sires lidiz Jehans et je avons quité par la priere doudit Lambert, et je le re-

prent doudit Jeham en leu doudit giete, lequel je tenoie de luy. En tesmoignage de laquel chose, je ai mis mon seel en ces lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil et doux cens et cinquante et nuef, ou mois d'avril.

33. — Mars 1243. — *Lettre que li sires de Monfacon reprist dou conte Jeham Willafens et les appendises.*

Je Ameys, sire de Monfacon, faiz savoir à touz ces qui ces lettres verront que je tien de mon chier oncle Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, en fié et en chasement Willafens et les appendises, en acroissance dou fié que je tient de luy, ce est assavoir de II^{c} livres que il m'a assis de panre chascun an aus chadieres de son puis de Salins, c'est à chascun respons X livres ; et se aucune chose an defailloit, li derriers respons rendroit toute la deffaillance des devantdites doux cenz livres ; desquelles doux cenz livres li cuens Estenes, ses peres, me donna C livres de rente en fié et en chasemant, à tenir permaignablemant, à moy et à mes hoirs qui de mon cors itront, lequel dom des devantdites cenz livres li devantdit Jeham, mes oncles, me conferma ; et assiment lidiz Jehans me dona les autres cent livres, à tenir permaignablement, à moy et à mes hoirs qui de moy istront, en toil maniere que je, li devantdit Amey, tien dou devantdit Jeham, conte de Bourgoigne, mon oncle et signour de Salins, le devantdit Willafens et les appendises rendables à luy, tant come il vivra. Et s'il avenoit chose que il trespessat de cest siegle, je ou my oir le devons tenir de ses hoirs de plain fié. Et [si] par aventure avenoit que je murise senz hoir de mon cors, li devantdiz chastiaux, c'est [assavoir] Willafens et les appendises et les doux cenz livres de rente doivent au devantdit Jeham, mon oncle, ou à ses hoirs, en teil meniere repairier que il, ou sui hoir qui vorront ravoir le devantdit chastel de Willafens, seront tenuz de rendre douz cent livres d'estevenans à moy ou à mon comandement, pour faire ma velenté, ou à ces en cui main je leroie le chastel [et] les devandites douz C livres, ne autrement il ne sui hoir ne puet ravoir le devantdit chastel. Et pour ce que ceste chose soit ferme et estauble, je, li devantdit Amey, sires de Monfacon, ay seellé ces lettres de mon seel, qui furent faites en l'an de l'incarnation Nostre Signour M CC et quarante et doux, au mois de marz.

34. — Septembre 1246. — *Lettres que Amey, sires de Monfacon. tenoit en fié et en chasemant dou conte Jeham Willafens et Rossoy.*

Je Amey, sire de Monfacon, fais savoir à touz ces qui ces lettres

verront que Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, mes sires et mes oncles, a doné à moy et es hoir de mon cors, en fié et en chasemant, le chastel de Willafens et toutes les appartenances, et fais savoir que je d'ice [luy] chastel de Willafens le doy aidier et recepter à grant gent (1) et à petites contre toutes genz. Et se estoit chose que je ne eusse hoir de mon cors et d'eux feit son comandement de moy (*sic*), après mon decès, il est tenus de paier douz cent livres d'estevenens à moy ou à mon comandement, et li devantdit chastiaux de Willafens et les appartenances toutes doivent repairier au devantdit Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et à ses hoirs. Et faiz [savoir] que il, li devantdiz Jeham, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, mes sires et mes oncles, m'a doné et es hoirs de mon cors, en fié et en chasement, Rossoy et les appartenances toutes ; et se c'estoit chose que je ne eusse hoir de mon cors, li devantdit chastiaus de Rosoy et les appartenances toutes doivent repairier, après mon decès, à luy et es siens. En tesmoignage de verité, je l'en ay baillié ces lettres, seellées de mon seel. Ce fust fait en l'an de l'incarnation Nostre Signour mil CC et XL et VI, ou mois de septembre.

35. — Février 1259. — *Lettres que Amey, sires de Monfacon, tenoit en fié dou conte Jehan de Bourgoigne Willafens le Nuef et les appendises et autres choses.*

Je Amey de Monbeliart, sires de Monfacon, fais savoir à touz ces qui verront ces lettres que je tien et doy tenir de mon signour et oncle Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, en acressement de fié et en chasement, le chastel nuef de Willafens, ensamble les appendises, et quanque li sires de Durnay tenoit awec ledit Willafens en la parroche de Guens et de Mongosoie, en quelque meniere que il hi tient riens doudit conte, liquex fiez estoit partiz dou fié dou grant Willafens, lequel je tien et doy tenir doudit conte, mon signour. Et est assavoir que tout cedit fié je tien et doy tenir doudit conte, par ensi come li sires de Durnay l'en tenoit : et li sires de Durnay doit ce fiez dessus nommez tenir de moy par ensi con il le tenoit doudit conte. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay mis mon seel en ces presentes lettres. Ce fut fait en l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil et doux cenz cinquante et VIII, ou mois de fevrier.

(1) Lire : à grant *force*.

36. — Avril 1262. — *Lettres dou signour de Durnay qui parlent dou fié qu'il devoit dou conte de Chalon.*

Je Jehans, sires de Durnay, faiz savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que, come je querelasse et demandasse vint livrées de terre à noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, lesquex il me devoit assaoir par la raison dou fié de nuef chastel de Willafens et d'autre fié que de lui tenoie, j'ai acourdé et appasié à luy en tel meniere que lidiz cuens m'a assis quinze livrées de terre en la rente de son puis de Salins, en accressement dou fié que de lui tenoie ; lesquex XV livrées de terre sont à paier à moy ou à mon certain comandement, chascun an, à la feste saint Johan Baptiste. Et par l'assisse desdites XV livrées de terre, je clain quite ledit conte de toutes queralles et de touz chalonges que je pooie et devoie avoir vers luy par raison de fié ne de retenues, jusque au jour que ces lettres furent faites. Et est assavoir que lidiz cuens m'a comandé que je tiegne en fié lesdites XV livrées de terre de son amé nevour Amey de Monbeliart, signour de Monfacon, mon signor, auvec l'autre fié que je tenoie deque (*sic*) doné à au devantdit Amey. En tesmoignage de laquel chose, j'ay mis mon seel pendant en ces presantes lettres. Ce fut fait en l'an de Nostre Signour mil CC sexante et doux, ou mois d'avril.

37. — Juin 1244. — *Lettre dou fié que li sires de Degnens tenoit* [*à*] *Arlay dou conte Jeham.*

Nos Humbertus, dominus de Degnens, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos tenemus in feodum et casamentum a nobili viro Johanne, comite Burgundie et domino Salinensi, in villa Allati dimidium mansum de Puteo, mansum Poncardi de Tarrello, mansum Hugonier Rolier et mansum de Porta Parati, mansum Coitier Le Gal et mansum Geliet ; quos mansos Richardus de Arlay, castellanus de Bleterens, tenet a nobis in feodum et casamentum ; et ipse eos erga nos et nos ipsos erga dominum comitem debemus deservire ; nos vero adversus dominum comitem et adversus omnes alios homines tenemur dicto Richardo et suis garantire. In cujus rei testimonium et memoriam, quia sigillum non habemus, presenti pagine fecimus sigillum venerabilis viri Stephani, decani Ledonensis, apponi. Datum anno gratie M° CC° quadragesimo quarto, mense junii.

38. — 28 septembre 1241. — *Lettres dou fié de Monrevel.*

Je Guachiers, sires de Commercey, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lettres que je ay covent à Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, que se Othes, dux de Mierant et cuens palazins de Bourgoigne, ne me appaise à luy de Monrevel et deu Nant et se de moi defailloit, mes hoirs i entreroit, et dois le terme en avant je suis tenuz d'entrer en son homaige à sa requeste. Et [pour] que ce soit ferme chose, je ay seellé ces lettres de mon seel par la velonté et par le creant mons. Symon et mons. Guillame, mes filz, et je ay fait matre ma cousine Clemence, dame de Fonvenz, son seel auvec le mien. Ce fut fait à Seelieres, en l'an que li miliaires corroit par mil IIc XLI an, le jour des octaives de feste saint Mathey l'apostre.

39. — 10 avril 1293. — *Lettre de l'omaige et dou fié de Chesterilain jurable et rendable et plusours viles, dou seal de la cort de Besençon.*

Nous, officiaux de la court de Besançon, faisons savoir... que... messires Wachiers li juenes, chevaliers, fil mons. Gauchier de Commercey, signour de Monrivel, et de dame Marguerite de Beleveuvre, feme doudit signour de Monrivel, a confessé et coneu en droit par devant nous que il, de l'auctorité, dou comandemant et de la velonté son pere dessusdit, ensi come lidiz Wachiers le dit, est entrez en l'omage lige devant touz de noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Arlay, et ay repris doudit Jeham en fié lige le chastel de Chatelvilain rendable et jurable, pour luy et pour ses hoirs à toutjourmais, et toutes les appendises et toutes les appartenances doudit chastel, et a repris en fié lige la chastelenie doudit chastel et toutes les appendises et les appartenances de ladite chestelenie, c'est à savoir Syrous, Conte, Gilloy, Gyleret, Len, Traffay, Cren, Senz, l'abergement dessus le Chestelvilain, Le Chaleme, La Perroinne, le fourt de Fonterine (1), les jous, les bois, les justices, les laic, les rivieres, les estans et les appartenances, et les fiez et les rerefiez de touz les leus dessus nommez et des apartenances et des appendises de ladite chestelenie, et repren en fié lige quanque il a, puet et doit aveir, conquester et edifier au chastel et es viles et territoires,

(1) Lire : *Foncenne.*

et es appendises et es appartenances doudit chastel et des leus dessusdiz. Et reconoit lidiz Wachiers li juenes par devant nous en droit que toutes les choses dessusdites, toutes et une chascune par soi, messires Gachiers, ses peres, tenoit doudit mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, ligemant en la forme et en la maniere dessusdite. Et a promis lidiz Wachiers li juenes, pour luy et pour ses hoirs et pour les siens, per son soirement doné sus sainte ewangiles, adit mons. Jam et es suens tenir fermemant et garantir permaignablemant toutes les choses dessus devisées et escriptes en la forme et en la maniere dessusdite. Et wet et outroie lidiz Wachiers, se il ne le fasoit ou se il venoit encontre les choses contenues en ceste lettre ou aucunes d'eles, que nous, li officiaux qui adonc seroit, l'escomeniessiens et feissiens noncier et excomunier, en quelque leu et quelque dyocese que il fut ou feist sa anairsion (1), et s'est submis quant à ce, luy et ses hoirs et ses successours, en ceste chose, à la jurisdiction de la court de Besançon, et a confessé en droit par devant nous toutes les choses dessusdites estre veraies, et a renuncié encores, per son soirement donné sus saintes ewangiles, en cest fait, expressement, de sa certaine science, à toutes exceptions de barat, de paour, de force, de coaction, de exception, de circunvention, de puissance de pere, et à toutes exceptions, raisons, allegations et costumes qui porroient estre oposées outre ces presantes lettres encontre cest presant fait, et à droit que dit que generay renunciacion ne vaut. En tesmoignaige de laquel chose, nous, à la requeste doudit Wachier le juenes, avons mis le seel de la court de Besençon en ces presantes lettres, qui furent faites le vanredi après l'uctave de la resurrection Nostre Signour Jhesu Crist, l'an de grace corrant M^{c} II IIII^{xx} et treze, ou mois d'avril.

40. — 1er septembre 1236. — *Lettre dou duc de Bourgoigne dou fié de Monrivel et de Chastelvilain qui moroient doudit duc.*

Ego Hugo, dux Burgundie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum pax facta esset inter me et Galcherum, dominum Commerceii, et filios suos, et dictus Galcherus et dicti filii sui, scilicet Symon et Guillelmus, transeunt in homagium meum, ego promisi dicto Gualchero vel heredibus suis [Montem Rovelli] usque ad festum beati Remigii proximo venturum et Cas-

(1) Lire : *Mansion*.

trum Villani usque ad Pascha sequens, et idem Galcherius dicta castra a me recepit jurabilia et reddibilia ; et ego terram dicti Galcheri reddidi ei sicut eam tenebat, excepta calderia de Salins, quam calderiam ipse et filii sui posuerunt in voluntate mea. Et de dictis castris reddendis dictis terminis dedi eidem Galchero plegios venerabilem patrem Robertum, Lingonensem episcopum, et dominam et matrem meam et Guillermum de Vergeio, avunculum meum. Sunt autem dicta castra jurabilia et reddibilia michi hoc modo quod post quadraginta dies post essonium meum teneor illa reddere ita munita sicut ea invenero, excepto forragio. Venerunt autem filii dicti Galcherii in homagium meum ligium, scilicet Symon et Guillelmus, hoc modo quod ille qui tenebit dicta castra erit homo meus ligius contra omnes, et alius erit ab homagio meo liberatus. Et est sciendum quod ego feoda dictorum castrorum non possum ponere extra manum meam vel heredum meorum, nec ego nec heredes mei possumus retinere homines dicti Galcheri vel heredum suorum. In cujus rei testimonium, presentem paginam sigillo meo confirmavi. Datum apud Mirebellum super Besuam, anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo sexto, die festo beati Egidii, prima die septembris.

41. — 1er septembre 1236. — *Lettre que Chatelvilain et Monrivel furent rendable au duc de Bourgoigne.*

Ego Galcherus, dominus de Commercy, notum facio presentibus et futuris quod super discordiis habitis inter dominum meum Hugonem, ducem Burgundie, et me Galcherum et filios meos, Symonem et Guillelmum, pax et concordia facta est in hunc modum quod ego intravi in homagium dicti domini ducis, ita quod in comitatu Burgundie et ultra Sonnam sum homo ligius dicti ducis ante omnes, salva ligiatione aliorum dominorum meorum, et teneo ab ipso duce Castrum Villani in Jura et Montem Rovelli jurabilia et reddibilia ipsi duci et heredibus ejus. Promisi etiam eidem duci quod ego nec heredes mei firmabimus aliquid nec aliquam forteresciam faciemus apud Castrum Villani nec in castro nec in colle, nisi per voluntatem et consensum dicti ducis vel heredum suorum. Preterea Symon et Guillelmus, filii mei, intraverunt in homagium dicti ducis ante omnes, ita quod ille qui tenebit dicta castra post me erit homo ligius dicti ducis ante omnes, nisi ita contingeret, quod absit, quod tota terra mea ad unum heredem deveniret, quia

tunc heres ille esset homo prefati ducis sicuti ego sum. Et si alter filiorum meorum, videlicet Symonis et Guillelmi, intraverit in homagium dicti ducis pro dictis castris, alter erit ab homagio ducis liberatus. Item, ego Galcherus et filii mei jus, si quod habebamus, in calderia de Salinis posuimus in voluntate dicti ducis, et promisimus eidem duci quod homines suos nec heredum suorum retinebimus super nos, nec ipse debet retinere nostros. In cujus rei testimonium, presentem paginam sigillo meo confirmavi. Datum apud Mirebellum super Besuam, anno gratie [M] CC XXX VI, die festo sancti Egidii, mense septembris.

42. — 28 septembre 1241. — *Lettre dou signour de Chestelvilain et dou conte Jeham de la rendue de Chestelvilain.*

Je Gachiers, sires de Commercis, fais savoir à touz ces qui sont et qui seront, que ces presentes lettres verront, que je mons. Jeham, conte de Bourgoigne et signours de Salins, ne puis destroindre que il Chastelvilain ne m'ait rendu jusque à termine que mis i est, c'est à savoir dois ceste prucheinne Pasque en douze anz, se li volunté lidit conte Jeham n'i est. Et ce tesmoig je per ces meismes lettres, seellées de mon seel. Ce fut donné à Selières, en l'an que li miliaires de l'incarnation Nostre Signour corroit per M II^{c} et XLI, le jour des octaves saint Matthei l'apostre.

43. — Juillet 1227. — *Lettre que li sires de Cuisel conoit lui tenir Cleresvaux, le mont Saint-Sollin et Virechastel de monsignour Wachier de Commercy.*

Ego Poncius, dominus Cuselli, et Laurentia, uxor mea, universis presentibus et futuris presens scriptum inspecturis, notum facimus quod nos castrum Clarevellis et montem Sancti Saturini et castrum Viricastri et res alias cum appendiciis suis a domino Walchero de Commerceyo in ligium casamentum tenemus. Et ut ratum hoc sit et stabile, ego jam dictus Poncius presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno gratie M° CCC° XX septimo (1), mense julii.

44. — Septembre 1257. — *Lettre que li sires de Desnens tenoit dou conte Jehan ligement.*

Je Humbers, sires de Desnens, fais savoir à ces qui verront ces

(1) Cette date est erronée : il faut lire 1227.

lettres que je tien ligement de Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, mon signour, en fié quanque j'ay dois le chasne de Desnens tantque à Brainne, sauz les mez Preverans, et en tien assiment en fié de luy le fié de Moinay et ce que j'ay à Vincent et Allay, et le fié que m'est escheoit de mons. Humbert d'Arlay ; et se je de riens desdiz fiez avoie trop dit ne trop fait, come d'avoier ne de prendre d'autruy, je suis prez de torner en la court ledit conte XX jours après son arriannement pour l'adracier à sa merci. Et en tesmoign de ceu, pour ce que seel n'avoie, j'ai fait seeller ces lettres dou seel de religioux homme Humbert, abbé de Sant-Oyanz, et dou seel le dayen de Laon. Ce fut fait au mois de septembre, l'an Nostre Signour qui corroit per mil IIe cinquante et sept.

45. — Décembre 1255. — *Lettre dou fié de Mernay qui fut fait au conte Jehan de Chalon.*

Je Symons de Jenvile, sires de Jay, fais savoir à touz ces qui ces lettres verront et orront que, cum Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, ot loé et outroié le mariage que Estenes, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, ses peres, dona à Beatrix, dame de Mernay, ma mere, et à son mari Symon, signour de Jenvile, seneschauz de Champaigne, mon pere, douquel mariage Symons, sire de Jenvile devantdit, mes peres, tient de Jeham, conte de Bourgoigne, signour de Salins, Mernay le chastel, je Symons de Genvile, sires de Jaiz, par le loux et par la requeste la dame de Mernay, ma mere, et par le loux mes freres Jehans, signour de Jenvile, senechaz de Campaigne, et Joffroy de Jenvile, signor de Vauquelour, ay repris Mernay le chastel de Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, mon oncle, et en suis devenus ses hons devant touz hommes desay la Jouz et auximent delà Jou, sauz l'omaige mons. Perron de Savoie. En tesmoignaige de ceste chose, je Biautrix, dame de Mernay, et je Symons de Jenvile, sires de Gaiz, avons fait seeller ces lettres de nouz seaux, lesquex furent faites en l'an de l'incarnation Nostre Signour mil CC LV anz, ou mois de decembre.

46. — 7 février 1289. — *Lettre dou fié de Mernay et de la chastelenie fait à monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, faisons savoir... que... li nobles bers mess. Pierres, fil çay en arier le noble baron mons. Symon de Joinvile, signour de Jaizet de Mernay.., a recognu et confessé en droit par devant nous que il est hons liges, devant touz

hommes, de noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et en tient en fié lige et en chasement doudit mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, le chastel de Mernay et le bourc et quanque il i puet et doit avoir et tenir oudit chastel de Mernay, et es apartenances et es appendises et en toute la chastelenie doudit chastel de Mernay, en quelque meniere que ceu soit, en hommes, en prez, en champs, en bois, en rivieres, en cours d'aigues, en molins, foules et batours, en alluef, en fié, en rerefiez, et especialment le fié de Royffey sus l'Oignon, en leis, en justices, costumes, services et autres choses, coment qu'elles soient nummées ; lesquex choses sunt dou fié lige doudit mons. Jeham, ensi con lidiz messires Pierres l'a confessé en droit par devant nous, fuer que lou fié dou conte de Bourgoigne et dou conte de Bart. Et ai confessé en droit par devant nous lidit messires Pierre que il doit aidier loudit mons. Jehan de Chalon, son signour lige, doudit chastel de Marnay et dou bourc et de toute la chastelenie, contre toutes genz, et qu'il ne puet faire autre signour lige ; mais se par aventure avenoit que audit mons. Perron escheit aucune terre ou aucune signorie, de part sa mere ou de part aucun autre, outre la Jouz, il la puet recevoir et faire son devoir ou de homaige ou d'autre chose, selonc ce que la terre ou signorie le requerroit. Et ai promis lidiz messires Pierres, par son soirement donné sur saint ewangiles et sur l'obligement de touz ses biens, que il contre ladite confession ne venra, per luy ne per autrui, ne consentirai que autres vigne encontre, mais la tenra fermemant et gardera permaignablement. Et quant à ce obligie lidiz messires Pierres luy et ses hoirs en la jurisdiction de la court de Besançon, veillent et outroient que se il ou sui hoir voloient venir contre lesdites choses, que nous les puissons controindre par sentence d'escumeniemant en lour persones ou d'entredit en lour terre, où que il fussent, senz metre exception avant; renunciant... En tesmoignage de laquel chose, nous avons mis le seal de la court de Besançon, à la requeste doudit mons. Pierre, en ces lettres, faites et données le lundi après la feste de la purification Nostre Dame, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC octante et huit, ou mois de fevrier.

47. — Novembre 1242. — *Lettres dou signour de Noblens, qui dient que Estenes, sires de La Chasseigne, estoit hons liges au conte Jeham.*

Nos Hugo de Neblans notum facimus universis presentes litteras

inspecturis quod Stephanus, dominus de La Chassaigne, de laude et consensu nostro, est homo ligius nobilis viri Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, salva fidelitate nostra, et debet ipsum receptare in castro de La Chaissaigne de placito et de guerra contra omnes, salva semper fidelitate nostra. Quod ut ratum et stabile permaneat, nos dictus Hugo, dominus de Neblens, ad preces et instantiam dicti Stephani, domini de La Chassaigne, sigillum nostrum presenti pagine apposuimus in testimonium et munimen, anno gratie M° CC° quadragesimo secundo, mense novembris.

48. — 8 mars 1300. — *Lettres dou fié de Lievremont, le chastel et la vile, et de la moitié de la garde de Monbenoit.*

Je Jehans de Jouz, chevaliers, faiz savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que je ay repris en fié ligemant de noble baron monsignour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, mon chier signour et bien amé, ma maison de Livremont, tout ansi come ele s'estent, sanz riens excepter, et la vile de Lievremont, ensamble toutes les appartenances d'icele, sauve la feauté de Nostre-Dame de Monbenoit. Et encores reconois et confesse, per ces presantes lettres, que je ay repris en fié ligemant de mon devantdit signour la moitié de la garde de l'iglise de Monbenoit et des biens et des appartenances d'icele, c'est assavoir dois Arçons en aval, laquele dite garde je tenoie d'aluef. Et toutes ces choses dessus nommées ay je reprins ansi com dessus est dit, pour moy et pour les miens, de mon devant nommé signour, pour luy et pour les suens, en accreissance dou fié que je tenoie jà de lui. En tesmoignaige de laquel chose, je ay mis mon seal pendant en ces lettres, faites et données le mardi après le dimenche que l'om chante *Reminiscere*, l'an Nostre Signour mil CC nonante et nuef, ou mois de mars.

49. — Janvier 1260. — *Lettres que li cuens Jehan de Bourgoigne, sires de Salins, entra en l'omage lige le conte Hugue, son fil, et vout que tuit sui enfant tenissent ligemant doudit Hugue, ainnez fil, touz lour partaiges, et lidiz Hugues le devoit deffendre et garder contre touz.*

Nous Hugues, cuens palatins de Bourgoigne, façons savoir à touz ces qui verront ces lettres que, come li nobles bers Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, eut retenu son pooir ou devis

qu'il avoit fait de ses heritages, de ses biens et de ses possessions à nous et à ses autres enfans, d'ordener et deviser ses fiez et ses homages, si comme ceste retenance est contenue es lettres qui devant ces presantes lettres furent faites de son devis, il a ordené et devisé, en son bon sant et en sa bone memoire et en sa sainne conscience et par sa propre volonté, un ordenement en tel maniere, c'est à savoir qu'en entantion de bien et de pais, et pour ce que tuit sui enfant qui après lui demorront, et tuit cilz qui en lour pooir saront, ansi li povre come li riche, puissent vivre en bone pais selonc Deu, et pour ce, se guerre ou contanz movoit entre lour et aucun baron, ou entre nous maisme de l'un vers l'autre, que il hi eust un par dessus qui pooir eust de l'apaisier, en tel meniere que nous et nostre frere et les genz de nos terres puissons demorer et vivre senz descorde en bon estat, selonc Deu. Et pour ce que aucun de ses anfans ne pooit faire homaige à acun, par quoi la baronie et ce que Deux li a soffert à conquerre par sa grace et avoir pout estre departiz ne apetisiez et venir en tout ou en partie en autruy pooir et en autrui signorie que de ses hoirs, et que on ne le preist en fiez d'autrui que de ses hoirs, il, par regart de pitié en Deu et par desir de perdurable pais et amour demorer entre touz ses anfanz, qui de luy demorront, devient hons liges à nous Hugues, son ainnel fil, et reprenz de nous le puiz de Salins et toute la baronie et la signorie de Salins, c'est à savoir Chalemont, le val de Meges, et quanque il tenoit en fiez et en demeneures, en quelque meniere que il les tenoit et quanque autres tient de luy, et tout son remanant, sauz ce que il retient le pooir d'ordener les fiez que on tient de luy, lesquex il ordenera plus loialment que il porra, et quelque ordenance que il en face, il wet que tuit sui hoir, qui aucune chose an tenront, en demoroient en nostre lige homaige. Et wet et comande que nous, lidiz Hugues, repreigniens et desserviens des signours de cui il tient; et wet que, après son decès, nos, lidiz Hugues, repreigniens Bracon de l'abbé de Saint-Morise de Chamblay, et que cilz de ses hoirs à cui partie Bracon vendra le tiegne ligemant de nous; et wet que tous les fiez de signories repreignons et desserviens de ces de cuy il les tient, et cil à cui partie il vendront les tiegnent ligemant de nous; et wet que tuit li enfanz qui de luy demorront entroient en nostre lige homage et tiegnent de nous ligement quanque il tenront de part luy. Et nous Hugues l'en devons garantir et deffendre contre touz hommes, tant come il vivra; et, après son decès, devons porter garantie pour toutes ces choses à

ses autres anfans loialment, come sires, contre touz ces qui riens lour en porront demander. Et pour ce que par cest ordenement ci devant devisés et escript, nous Hugues an portons avantaige, nous, en recompensation de ce, donons, quitons et asseons à devantdit Jehan, nostre pere, siex cenz livrées de terre, qui sont devisées à la nostre partie, que après son decès doivent venir à nous ou puiz de Salins, si com il est contenuz es letres que nous avons de luy, qui parolent de nostre partie. Et lesdites VI^{c} livrées de terre nous Hugues et Alis, nostre fame, donons et asseons au devantdit Jehan pour amander son testament et pour crestre les parties à ses autres anfans, à sa velonté, ou pour faire ou pour ordener de tout ce qui li semblera que l'en fera. Et volons et outroions que quelque ordenement et quelque don que il en face soit estaubles. Et lidiz Jehans wet et outroie que lesdites VI^{c} livrées de terre, sauz ce que il en ordenera por le descombremant de s'arme, soient et remaignent de nostre fié, quicunques les tiegne. Et s'est à savoir que cilz ordenement ci devant devisez et escript sont fait et outroié sauz les mariaiges que il a ordené et doné à ses filles qui sont marié, jusque à ce que se en ces mariaiges [on tient] riens de son fié ou dou fié le comte de Borgoigne, il wet que on le tiegne de nous. Et pour ce que ces choses soient fermes et estaubles, avons nous Hugues et Alis, ma fame, fait seeler ces letres de noz seaux et dou seal de religioux home Wachier, abbé de Goile. Ce fut fait l'an Nostre Signour M CC cinquante et nuef, ou mois de jenvyer.

50. — 1220. — *Lettre que Merguerite, fille Wachier le signour de Salins, entra en l'omaige le conte Estevenon de Bourgoigne et li dona une chadere ou puyz de Salins.*

Ego Margarita, filia Walcheri, quondam domini de Salinis, omnibus presentem paginam inspecturis notum facio quod ego in manu dilecti consanguinei mei Stephani, comitis Burgundie, propter consilium et auxilium sui, me per hominium obligavi et dedi ei et heredibus suis, consilio et assensu viri mei Jocerani, domini de Brancion, unam calderiam in qua fit sal, cum appenditiis suis, et domum in qua manet ante puteum de Salinis, necnon et quemdam burgensem apud Salins, ad domini Stephani de Cleys et domini Petri Sancti Sequani respectus. Hec etiam fide mea promisi et a filiis meis teneor laudari. Ipse vero predictus comes, salvo jure dotis A., domine de Salinis, data fide qualiter et quomodo heredi-

tatem jam dicti patris mei Walcheri, domini de Salinis, valeam possidere, me promisit adjuvare. Sed ut hoc ratum habeatur, presentes litteras sigillo meo sigillavi. Actum anno gratie M CC vicesimo.

51. — 4 avril 1263. — *Lettre que li cuens Hugues de Bourgoigne et la contesse Aelis receuerent en homage la contesse Lore de Monmaour, Chalemont, Noseroy, le val de Meges et lour partie de Salins, et prirent en garde les enfans de ladite Lore.*

Nous Hugues, cuens palatins, et nous Alis, contesse palatine de Bourgoigne, faisons savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que nous, par l'acourt et par l'outroy dou noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, nostre chier pere, avons receu dame Lore, fome doudit Jehan, à fome lige pour le chastel de Monmaour, qu'ale a repris de nous ligemant, et pour Chalemont, Boujaille, Noseroy et tout le val de Meges, et les appendisses et toutes les autres choses assises ou puis et ou val de Salins et autre part, où que ce soit, en fiez et en demenures, que lidiz Jehans ai outroié et devisé as enfans que il ai et aura de ladite en lour partie, et lidiz Jehans a assigné à ladite sa fame en douaire après luy ; desques devantdites choses ladite Lore est entrée en nostre homage, pour li et pour ses enfans. Et est assavoir que nous pregnons et recevons ladite Lore et ses enfans que ele a et aura doudit Jehan,mon pere, ensamble lour choses, en garde et en maintenance; et suimes tenuz, per nostre soiremant sur saint ewangile corporelment donné, garder et saver en bone foy lour et lour choses et especialment mantenir et garder contre toute genz,de nostre pooir, en jugement et deffuers, tel partie cum lidiz Jehans a devisé à sesdiz enfans de ses biens,en tel partie cum lour en avenroit après luy, et tel douaire con lidiz Jehans a assigné et outroié à ladite Lore, sa fame. En tesmoignaige de laquel chose, nous avons mis nous seax pendant en ces presantes lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit per mil et II^{c} sexante et trois, le mecredi après Pasques.

52. — 19 septembre 1273. — *Lettre de obligation dou demy fourt de Livier, et recognoissance dou fié.*

Nous dame Bone, fame çay en arrier mons. Wachier dit Put, de Livier, faisons savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que nous avons eu et receu en bon prest et loial de nostre noble dame

Lore, fome çay en arrier deu noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, cent soulz d'estevenens, pour lesquex nous li avons obligié et obligons, en non de gagiere, demy un fort qui siet sus la fonteinne de Livier, que nous tenons en fié de nostre devantdite dame; renonçanz... En tesmoignaige de laquel chose nous avons requis et fait metre en ces lettres le seal dou chapitre de Saint-Michiel de Salins... Ce fut fait le mardi prochain après l'exaltation Sainte Croix, l'an Nostre Signour M II^{c} sexante et XIII.

53. — Septembre 1277. — *Lettre de obligation de terres en Livier et recognosçance dou fié.*

Ego Guillermeta, uxor Hugonis dicti Put, de Livier, domicelli, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego, non decepta nec vi, sed spontanea, recognosco et dico in veritate me debere nobili domicello Johanni Cabilonensi, domino de Arlato, centum solidos stephanensium bonorum et legalium, quos ab ipso habui et recepi ex causa mutui legitima in bona pecunia numerata, de quibus habeo me plenarie pro pagata; renuncians in hoc facto exceptioni non numerate et non recepte pecunie et in utilitatem meam non converse. Pro quibus centum solidis obligavi et obligo titulo pagamenti, in manu dicti Johannis, omnes res infra scriptas, que omnia de suo esse feodo recognosco, videlicet sex jugera terre arabilis sita in territorio qui dicitur Chambergoing, sex secturas prati sitas es Plains Quartiers et quatuor secturas prati sitas es Planches; volens et concedens quod dictus Johannes omnia supra dicta in manu ipsius titulo pagamenti obligata teneat, possideat et fructus percipiat pacifice et quiete, donec a me vel a meis heredibus suum receperit et habuerit integre pagamentum de summa pecunie supra dicta; facta autem solutione plenaria dicto Johanni vel suis, omnia supra dicta ad me vel meos heredes debent sine perturbatione vel impedimento aliquo devenire. In cujus rei testimonium, sigillum capituli ecclesie Sancti Michaelis Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Datum anno Domini M° CC° LXXVII°, mense septembris.

54. — 27 mars 1286. — *Lettre de terres apartenant à Monmaour de Guillermin d'Abbens, et recognosçance dou fiez.*

Je Guillermes d'Abbens, escuiers, faiz savoir à touz ces qui verront ces lettres que je ay mis et met en gaige à noble baron mons.

Jehan de Chalon, signour d'Arlay, et en sa main quantque je ay à Nans et à Sarraz et en la forest de Sarraz, et quanque je ay en la chastelenie et en la terre de Monmaour, en hommes, em prez, em champs, en bois, en demeneures et en toutes autres choses, en quelque meniere que je les y aie et puisse et doie avoir, lesquex choses toutes sunt dou fié doudit Jehan de Chalon, signour d'Arlay, pour sexante livres d'estevenens, lesquex je ay eu et receu de luy en bons deniers nombrez et tornez en mon profit, et desquex je me tien pour bien paiez. Et desdites choses je me suis desvestiz et envesti lidit Jehan de Chalon, signour d'Arlay,et met em possession corporel ou assi, [et] promet, par mon soirement donné sus saint ewangile, garantir ladite gaigiere contre toutes genz. En tesmoingnaige de ceste chose, j'ay mis mon seal pendant en ces lettres et ay fait metre le seal mons. Girart d'Arguel auvec le mien seal... Ce fut fait le mecredi après l'annunciation Nostre Dame, l'an Nostre Signor corrant mil CC octante et cinc.

55. — 7 juillet 1271. — *Lettres de choses obligiées à Esterno et Yvrey, et cognoçance dou fié.*

Je Hugues de (1) Tempestez, de Saint-Agne, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je doy à la dame Lore, çay en arrier fame le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, XXV livres de viennois, lesquex je ai receu de li à emprent en bons deniers nombrez, et pour lesquex XXV livres je li met en gaige et enloie en sa main quantque je ay à Esterno et à Evrey, que je conois de son fié. Et li promet, par mon soirement doné corporelment sour saint ewangile, que je n'entreray à Saint-Agne ne en la forteresce tanque je li aie mis autre seurté à son grey de cesdites XXV livres, se n'est per sa velonté. En tesmoignaige de ceste chose, je ay mis mon seal pendant en ces lettres, qui furent faites le mardi après l'uictive de seint Pere et de seint Poul, l'an Nostre Signour qui corroit per mil IIc sexante et XI.

56. — 9 décembre 1294. — *Lettre dou fié que messires Symon de Monbeliart, sires de Montron, fit à monsignour de Chalon.*

Nous Symons de Monbeliart, sires de Montron, faisons savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que nous, pour

(1) Lire : Hugues *diz* Tempestez.

nous et pour les nouz, sumes devenuz hons de main et de bouche dou noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et li avons fait homage et feauté, pour lui et pour ses hoirs à toujoursmais, sauve la feauté nostre amé nevour Richart, signour d'Anteigney, et sauve la feauté noble baron Humbert, dalphin de Viannois et signour de La Tourt. Et en avons repris doudit mons. Jehan et en reprenons, pour nous et pour les noz, en fié et en chasement, tout ce que nous avons,poons et davons avoir à Deserviler, à l'Abergement de la Jouz, en la Jou, à Septfontainnes, à Esveler, à Bolando, à Silley, à Chantrens [et] es territoires et appartenances de cezdiz leuz, en quelque meniere que ceu soit, en demeneures, en justices, en fiez, en rerefiez, en bois, en champs, em prez, en rentes, en molins, en hommes, en tailles, en cences et en toutes autres choses, queles qu'eles soient ou comant qu'eles soient appelées, que nous avons esdiz leus, senz riens excepter ; lesquex choses dessusdites toutes sont et estoient, au jour que ces lettres furent faites, de nostre propre et franc aluef. Et est assavoir que cesdites choses reprises de nous en fié doudit mons. Jeham nous li assetons et avons assis pour onze vint livrées de terre à estevenens; et se cesdites choses ne valoient lesdites onze vint livrées de terre, nous li donons et prometons asseoir audit Jeham et en franc alluef, au regart des proudomes, toutes foiz que nous en sarions requis de luy ou de son comandement, au plus près des leus dessusdiz. Et pour ceste reprise et pour l'omaige et feauté faites de nous, par ensi come dessus est contenus, nous cognossons et confessons que nous avons eu et receu doudit mons. Jeham mil et cinc cenz livres d'estevenens, en bons deniers bien et loialment nombrez, et de laquel somme d'argent nous nous tenons pour bien paiez, et en quitons ledit mons. Jeham et les suens dou tout en tout. Encores avons nous aussi confessé et confessons que nous avons repris et reprenons doudit mons. Jeham, auvec les choses dessusdites et de franc alluef, tout ce que nous avons et poons avoir, comment qu'il soit, à Esternoz dessoz Monmaour. Et toute ces choses et une chascune per soy avons nous promis et prometons, pour nous et pour nouz hoirs à toutjourmais, par nostre soirement doné sus saintes ewangiles adit mons. Jeham et es suens, par solempne stipulation, tenir et garder fermement, sanz venir encontre, par nous ne par autrui, et garantir, deffendre et appasier encontre toutes genz et en touz leus, et que nous ne avons fait ne farons chose per que les choses dessusdites ne aient force et valour. En tesmoignage de

laquel chose, nous avons mis nostre seel en ces presantes lettres, ensamble le seel de honorable persone et discrete l'official de la court de Besançon, lequel nous avons requis par Estevenin, dit Dou Marchié, clerc juré et notaire de la court de Besençon, en ces presantes lettres, en tesmoignaige de verité, et que lidiz officiaus nous contraigne à tenir et à garder ces covenances par sentence d'escumeniement et par l'entredit metre en nostre terre, senz autre exception de fait ou de droit metre avant... Faites et données le juedi après la saint Nycholaus d'yver, l'an Nostre Signour mil CC nonante et quatre.

57. — 4 juillet 1309.— *Lettres de cognossance que Amiet d'Abbens tenoit liegement de monsignour de Chalon sa maison fort et tout ce que il tenoit à Abbens.*

Nous Symons, par la grace de Deu abbes de Baume, Girars d'Arguel, Huedes de Monferrant, Richar de Chastillon, Huedes de Toraise, Guillermes Li Maires et Pierres d'Usies, chevaliers, faisons savoir à touz que l'an mil III[c] et IX, le vanredi après l'uitaive de la nativité saint Jeham Baptiste, à Migetes, devant la chapale Nostre Dame, à ceu especialment espelez et estaubliz Amiet d'Abbens par devant noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, lidiz Amiez recoignut et confessa par devant ledit mons. Jeham, en nostre presance, nous à ce appelez et requis en tesmoignaige par ledit mons. Jeham, que il tenoit liegemant en fié doudit mons. Jehan, signour d'Arlay, sa fort maison d'Abbens, et tout ce que il tenoit ou territoire et en l'appendisse d'Abbens, excepté ce que il avoit à Viler-Saint-George, à Bianx, à Montmartin et à Fourz. En tesmoignage de ceste chose, nous, quant au devantdit monsignour appelez et requis en tesmoins,avons mis noz seaux en ces presantes lettres. Donné ou leu, l'an et jour dessusdit.

58. — 5 juillet 1267. — *Ceste lettre parle dou fié d'Arguel.*

Je Guillermes de Jonvile, diens de Besançon, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que, com Girars, fil mons. Perron, signour d'Arguel, par la volonté et le comandement dou noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, soit devenus mes hons de tel fié con de lui tenoit ou devoit tenir, et il le m'ait donné et outroié à ma vie tant seulement, lidit Girars doit revenir après mon decex à la noble dame Lore, contesse de

Bourgoigne et dame de Salins, sa fame, ou à ses hoirs que doudit conte auroit. En tesmoingnaige de ceste chose, j'ai mis mon seel pendant en ces presantes lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil doux cenz sexante et VII, le mardi après l'uictive de saint Jeham Baptiste.

59. — 30 juin 1284. — *Lettre d'achat de monsignour Jeham de Vienne dou fié de Ylay et des apertenances.*

Je Jehans de Vianne, sires de Mirebel en montaigne, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lattres que je ay vendu et ven, quitté et baillié et delivré à noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, quanque j'ay et puis et doi avoir, ansi de part moy com de part la compaignie que je ay as signours de Gigney, en Ylay et es appertenances doudit leu, entierement, sanz riens retenir, en hommes, en champs, em prez, em bois, en rivieres, en justices et en toutes autres choses, en quelque meniere et par quelque raison que je riens i aie et puisse et doie avoir, pour cent livres d'estevenans, lesquex j'ay eu et receu doudit mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, en bons deniers nombrez, et desquex je me tien pour bien paiez. Et ceste vendue ai je fait adit mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, par le loux et par la velonté dou noble baron mons. Jehan de Vianne, mon signour [et] mon frere, de cui fié lesdites choses vendues sont ; et promet adit mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, par mon soiremant corporelmant doné sus saint ewangile, tenir, garder et garantir ladite vendue luy et es suens, pour moy et pour les miens, et que encontre ne venrai per moy ne per autrui ne soffrerai que autres i viegne. En tesmoignaige de ceste chose, je ay mis mon seel pendant en ces lettres, et, à ma priere et à ma requeste, lidiz Phelipes de Vienne, sires de Paigney, mes sires et mes freres, a mis son seel pendant en ces lettres auvec le mien seel. Et je, lidiz Phelippes de Vienne, sires de Paigney, qui wil, loue et outroie adit mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, les choses vendues dessusdites qui sont de mon fié, à la priere et à la requeste doudit Jeham de Vienne, mon frere, ay mis mon seel pendant en ces lettres, auvec le sien seel, en tesmoignaige de verité. Ce fut fait le vanredi qui fut l'andemain de feste saint Pere et saint Poul, l'an Nostre Signour corrant per mil CC octante et quatre.

60. — *Lettre de monsignour Jehan de Vienne doudit fié de Ylay, desouz le seel l'official de Besançon* (1).

61. — 28 novembre 1278. — *Lettre de recognossance dou fié que messires Huedes d'Esterno, chevaliers, tenoit de monsignour de Chalon.*

Je Huedes d'Esterno, chevaliers, faiz savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je... recognois et di en verité que je tien et ai pris en fié et en chasement dou noble baron Jeham de Chalon, signour d'Arlay, toutes mes choses ci desoz escriptes, lesquex furent de mon propre alluef. Premieremant, Huguenin, d'Esterno, fil Frivolant, et ses doux freres, Villemin le Corvoisier, Richart et ses freres, Perrat le Juge, Lambert, son fil, Estevenin Dou Pont, la fome Hemmonim Dou Pont, Paris, son fil, l'Escotierres, Juliet, Estevenin, d'Ornens, le Bal Robert, le fil Adriem la Rampaude, Wachier, de Ruigney, Huguenim, son cousin, et touz lour mas et lour tenemant, et sex jornax de terre qui sient ou territoire d'Esterno, laquele terre je conquis de monsignour Jeham de Claron, chevalier, et part à la maison dou Temple d'Amancey, et doux jornaux de terre qui sient à la porte dou bourc de Monmaour, que l'on apele le cham des Barrates, et quatre jornaux de terre en la fin de Faie, et le prey de Biezvalon, et lou cham et le prez des Pontaz, et le pré de Cornat, qui part à Hugon, de Faie, et le pré à Borgier et le prez des Barrates, qui partent à Wachier, et Othenim et Jaquet, de Colens, et lour mas et lour tenemanz, et nuef chasalz à Colens, et XXIIII jornaux de terre en la fin de Colens, lesquex l'on appelle la terre es Barangiers, et la terre de la Fichelainne, qui siet ou territoire d'Esterno. Et toutes ces choses tien je en fié dou devantdit Jeham, mon signour, et quamque je ay, avoir ne puis je ne doy d'aluef en la chastelenie de Monmaour et es viles dessusdites. Et reconos que je tien encores en fié doudit Jeham, mon signour, quanque je ay et tien et puis avoir à tenir de part madame Nichole, ma fame, en la vile de Monmellon, ou territoire, ou finage et es appendises de ladite ville de Monmellon, en quelque chose qu'elles soient. Et je, ladite Nichole, recognos que lidiz Odes a

(1) Le cartulaire ne contient que le titre de cet acte; c'est, d'ailleurs, le même que le précédent, sauf qu'il est notifié par l'official de Besançon.

cest fié fait per ma velonté et per mon exprès consentement, et le weil et le m'i consent et promet, per mon soiremant doné sus saint ewangiles, que je ne le rappeleray jemas ne ferai rappeller, ne n'iray encontre ne feray à aler. Et nous, officiaux de la court de Besançon, à la priere et à la requeste des devantdiz Odon et Nichole, avons mis en ces presantes lettres le seel de la court devantdite de Besançon, en tesmoignage de verité. Faites et données le lundi devant saint Andrey, l'an Nostre Signour corrant per mil CC septante et VIII, ou mois de novembre.

62. — 19 septembre 1273. — *Lettre de cognoçance dou fié de dame Nichole de Merlant dou grant dieme de Deserviler.*

Je dame Nichole, fame çay en arrier mons. Girar de Mellant, chevalier, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je tien de la noble dame Lore, fame çay en arrier le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, de part mes anfanz que je ay de Jeannim de Biaugrant, de Mellant, mon premier mari, quanque midiz enfanz ont et puent et doivent avoir ou grant [dieme] de Deserviler ; et de ce sui je antrée en l'omage lige de ladite dame, ou nom de mesdiz enfanz. En tesmoignage de ceste chose, je ay fait seeler ces lettres dou seel à religious homme et honeste Henri, abbé de Buillon... Faites le mardi après l'exaltation Sainte Croiz, l'an Nostre Signour mil CC sexante et treze.

63. — 19 septembre 1273. — *Lettre de cognossance de fié de ladite dame Nichole de choses à Syzenay, et qu'ele doit avoir maison à Monmaour et doit garder le chastel XX jours.*

Je dame Nichole, fame çay en arrier mons. Girar de Mellant, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je tien de la noble dame Lore, fame çay en arrier le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, de part mes enfans que je ay doudit mons. Girar, quanque midit anfant ont et puent et doient avoir ou parrochage et ou territoire de Sisenay, en chams, en prez et en toutes autres choses, et de ceu suis je antrée en l'omage à ladite dame ligemant, ou non de mesdiz anfans ; et doy faire maison à Monmaour et doy faire la garde doudit chastel XX jours. En tesmoignage de ceste chose, je ay fait sceller ces lettres dou seel à religious homme et honeste Henri, abbé de Buillon... Faites le mardi après l'exaltation Sainte Croiz, l'an Nostre Signour mil CC sexante et treze.

64. — 21 novembre 1272. — *Lettre dou fié mons. Jeham de Bynan des diemes qui siesent à Ruffey, à Bers et à Quintegney.*

Je Jehans de Bynan, chevaliers, faiz savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je tien de la noble dame Lore, fame çay en arrier le noble baron Jeham, comte de Bourgoigne et signour de Salins, en fié que l'on appele le dyeme Saint-Aignien, qui siet à Ruffey, à Bers et à Quintegney et en quelque leu que il sie, em blez et en vins, et le meys Costantin de La Tothiere, et les apertenances doudit meys, et en suis antrez en l'omage lige à la[dite] dame, sauve la feauté mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay. En tesmoignage de ceste chose, pour ce que je n'ay seel, li honoraubles hons et discreit Willermes, diens de Lons, à ma priere et à ma requeste, a mis son seel pendant en ces lettres.., qui furent faites le lundi après l'uitaive de la saint Martin, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et douze.

65. — 26 avril 1281. — *Lettre dou fié Guillerme de Salins, escuier, fil mons.* [*Hugon*] *dit Gros, chevalier.*

Ego Guillermus, domicellus, Salinensis, filius quondam domini Hugonis, dicti Gros, militis, notum facio universis presentes litteras inspecturis et audituris quod ego non deceptus, non coactus vi, dolo, metu, precibus non inductus, sed spontaneus, promisi et juravi fidelitatem nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Arlato, et suis, et intravi homagium suum, salva fidelitate domini de Pesmes. Cepi autem et capio a predicto viro nobili Johanne in feodum et casamentum, de meo proprio allodio, medietatem cujusdam quarterii calderie pro indiviso, siti in loco dicto Carderata, existente Salinis, in burgo heredum bone memorie Johannis, quondam comitis Burgundie et domini Salinensis ; denuntians predicto viro medietatem dicti quarterii calderie debere annuatim quatuordecim solidos et sex denarios censuales ; confitens et dicens in veritate quod predictus vir nobilis Johannes mihi dedit et solvit, pro dicto homagio a me sibi facto, triginta libras bonorum et expendibilium stephanensium in pecunia numerata, et de hiis teneo me plenarie pro pagato. Promisi autem et promitto predicto nobili viro Johanni et suis, per stipulationem sollempnem et per juramentum meum super sancta Dei ewangelia corporaliter prestitum, dictam medietatem dicti quarterii calderie legitime garantire semper et ubique contra

omnes, et eidem et suis me semper, quandocunque necesse fuerit, prout mos est, dictum feodum renovare et ipsum a se et suis recipere, et contra premissa vel aliqua premissorum per me vel per alium non venire, nec alicui contravenire volenti consentire, clam sive palam, tacite vel expresse, et contra nichil fecisse vel facere in futurum ; abrenuncians... In cujus rei testimonium,ego predictus Guillermus, domicellus, sigillum venerabilis capituli ecclesie Sancti Anatholii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Actum VI kalendas maii, anno Domini M° CC° octogesimo primo.

66. — 15 janvier 1291. — *Lettre dou fié Jeham de La Roche, clerc, de ce qu'il avoit à Quintigney.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, coram jurato nostro, videlicet Stephano dicto de Foro, clerico, jurato curie nostre, mandato nostro ad hoc a nobis specialiter destinato, et cui vices nostras commisimus et committimus in hac parte, constitutus Johannes de Ruppe, clericus de salneria Salinensi, confessus est in jure coram predicto [mandato] nostro et publice recognovit quod idem Johannes recepit et tenet in feodum a nobili viro Johanne de Cabilone, domino de Allato, quicquid idem Johannes habet, habere possit et debet, jure hereditario tam paterno quam materno, in villa de Quintegney, in finagio, pertinenciis et appendiciis dicte ville, in pratis, terris, hominibus, tailliis, angariis, perangariis, justiciis, decimis, domibus, ortis, aquis, aquarum decursibus, nemoribus, pascuis, furnis, molendinis et rebus aliis quibuscumque, quecumque sunt et quibuscumque nominibus, et specialiter et expresse partagium seu portionem quod vel quam idem Johannes habuit et habet ratione paternorum et maternorum. Recepit, inquam, et tenet predicta dictus clericus a dicto domino Johanne in feodum pro quindecim libris stephanensium sibi solutis a dicto domino Johanne in pecunia numerata, et pro quibusdam vestibus eidem traditis et datis ab eodem domino Johanne, que predicta in feodum recepta erant de proprio allodio ipsius clerici, prout asseruit coram predicto mandato nostro ; renuncians... In cujus rei testimonium, ad preces dicti clerici nobis factas per dictum mandatum nostrum, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum die lune post festum beati Ylarii, anno Domini M° CC° nonagesimo.

67. — 7 février 1290. — *Lettre que messires Pierres, sires de Chesteillon, mit en gage à monsignour de Chalon ses hommes de Dampierre et tout ce qu'il avoit en la Chaderlie, et cognoissance de fié.*

Je Pierres, sires de Chestoillon, fais savoir à touz que je, pour mon grant profit, ay mis en gaige, pour cinquante et nuef livres d'estevenens, en la main de noble baron Jeham de Chalon, signour d'Arlay, mon signour, Hugonet et Morel, de Dampierre, mes hommes, et toutes les choses que je puis ne dois avoir en toute la Chaderlie, en hommes et en toutes autres choses, en toutes les menieres que je les puisse ne doige avoir, sauz les fiez des gentis-hommes, lesquex choses sunt de son fié lige ; lesquex cinquante et nuef livres je ai au et receu doudit mon signour en bons deniers nombrez, et sont tornez en mon profit. Et ces choses [dessus]dites je li promet, par mon soirement donné sus saint ewangile corporelment, tenir et garder et garantir en touz leus et encontre toutes genz. En tesmoignage de ce, j'ay mis mon seal pendant en ces presantes lettres, données le mardi après la purification Nostre Dame, l'an mil CC octante et IX.

68. — 2 juillet 1270. — *Lettre dou fié Girar de Waus de Biaumon vers Chastelchallon.*

Je Girar de Waus, escuiers, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je suis hons à la noble dame Lore, fame çay en arrier le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, sauve la feauté mons. Girar de Ruigney, mons. Renat de Saint-Martin et celui qui tenra le val de Voitours ; et hay pris de ladite dame et tient de li en fié et en chasement ma vigne de Biaumont, qui siet entre les doux clous l'abesse de Chastelchallon et la vigne Villerme, dien de Lons, d'une part, et la vigne mons. Perrin Grenet, de l'autre part ; et ledit fié ay je fait, pour moy et pour les miens permaignablement, à ladite dame et es suens. En tesmoignage de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, li religious et honorable hons et discreit Pierre, priour de Lons, et Willerme, diens de cest meisme leu, ont mis lour seaux pendant en ces lettres, en tesmoignaige de verité. Ce fut fait le mercredi après l'uictaive de la nativité saint Jeham Baptiste, l'an Nostre Signour mil CC sexante et dix.

69. — 6 juillet 1282. — *Lettre dou fié Guienet de Montron dou dieme de Vincent.*

Ego Guienetus, domicellus, de Montron, dictus de Vagier, notum facio universis presentes litteras inspecturis et audituris quod ego teneo in feodum et casamentum a nobili viro Johanne de Cabilone, domino de Arlato, omne jus et omnem actionem quod et quam habeo, habere possum et debeo quoquomodo in decimis in parochiatu de Vincent, cum pluribus rebus aliis quas a dicto nobili viro domino Johanne teneo in feodum et casamentum. In cujus rei testimonium, ego Guienetus sigillum venerabilis capituli ecclesie Sancti Anatholii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Actum anno Domini M° ducentesimo octogesimo secundo, die lune in octavis Petri et Pauli apostolorum, mense julii.

70. — 16 mai 1300. — *Lettre dou fié Jeham de Nam et de la garde qu'il doit ou chastel de Joigne.*

Je Jehans de Nam, escuiers, fais savoir à touz que je suis [de]venuz hons à noble baron et puissant mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et suis antrez en son homage et li ai fait feauté, pour cent soudées de terre censez, lesquex il m'a donné en fié, à paier chascun an à la feste saint Michiel, de menoe coursauble en l'arceveschie de Besançon, et pour trente [livres] de ladite menoe, lesquex j'ai receu de lui en bons deniers nombrez. Et pour ce je doy faire une maison en la vile de Joigne, enqui où il plaira mondit signour, et la davons maintenir, je et mi hoir; et devons la garde dou chastel de Joigne en temps de guerre par quatre jours; et se mesdiz sires a longue guerre, ou il ou sui hoirs, je et mi hoirs li devons aidier et luy servir ansi com sui hommes et sui feaux; et ce je li promet luy et ses hoirs, pour moi et pour mes hoirs, garder et tenir en bone foy. En tesmoignage de laquel chose, j'ai doné ces presantes lettres à nostredit signour, seelées, à mes prieres et à ma requeste, des seaux à religious homme mons. l'abbé de Balme (1) et mons. l'abbé dou Mont-Sainte-Marie. Faites et données en l'an Nostre Signour mil CCC, le lundi devant l'Ascension.

71. — 1277. — *Lettre dou fié mons. Hugues Le Rox, chevalier, de Danmartin, de plusours terres et hommes.*

Je Hugues, diz Rox, chevaliers, demorant à Dammartin, fais

(1) Il faut, croyons-nous, lire : *Balerne*.

savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que je, de mon bon espont (*sic*) gré et par ma propre velonté, suis devenuz hons à noble baron Joham de Chalon, signour d'Arlay, et entrez suis en son homage, sauve la feauté à mes premiers signours, c'est à savoir mons. de Monfacon, mons. de Jou, le conte d'Açourre, Aimez d'Arguel et l'abbé dou Mont-Sainte-Marie; et ay pris doudit Jehan, mon signour, en fié et à toutjoursmais, mes hommes de Dommartin et lour mex et lour tenemanz, c'est à savoir Estevenon, dit Garat, Vuillemet, dit Papion, qui est fil à la Baube, Jonet, Amadri et Besançon, enfant Girar à Tissot, le Legum, et touz lour hoirs, et touz lour mès et lour tenemanz per ensi come il les tiegnent de moy. Après j'ay pris doudit Jeham, mon signor, toutes les terres arables et non arables que Perrin de Boujaille, fil Estene de Danmartin, tient de moy, quelque part qu'eles soient en fié. Après je, lidiz Hugues, ay pris doudit Joham, mon signour, en fié, de ma propre demeneure et de mon propre heritaige, XVIII jornaux de terre arable, assis ou leu où l'on dit à la fontaine ès Malates, et XII iornaux es Moitures, et sus la terre de Lore XXVII jornaux, et mon cham de la Perriere, qui contient deux jornaux, assis delez le chemin de Pontaillié et de Salins; et en Mamont le prez [de] XVII soitours, en quel l'on fait VII charrées de foin, et en la Chaintre le prez à une charrée de foin, et siex jornaux de terre arable assis ou cham delez l'oie dou Molin, et deux jornaux es Planches delez l'oie Hostalet. Et toutes ces choses devantdites, par ensinc comme eles sunt dessus devisées, je, lidiz Hugues, ay promis et promet, per mon soiremant doné sus saint ewangiles corporelmant, garantir et deffendre audit Jeham et es suens contre toutes genz en jugement et deffuers, par stipulation solempne. En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Hugues, ai requis et fait metre en ces presantes lattres le seel à noble baron Henri, signour de Jou, mon signour, et le seel à religious homme Jaque, abbé dou Mont-Sainte-Marie, de l'ordre de Citiaux, de la dyocese de Besançon... Faites et données l'an Nostre Signour corrant per mil CC septante et VII.

72. — 12 août 1286. — *Lettre de recognoçance dou fié Girardin d'Esterno, fil monsignour Jeham d'Esterno, de plusours* [*hommes*] *et meys, et partient à Monmaour.*

Je Girars d'Esterno, escuiers, fil mons. Jehan d'Esterno, chevalier, faiz savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lattres que

je, de ma bone velonté, ay pris en fié et en chasemant de noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, touz les homes que j'ay à Bolando, emsamble touz lour mex et les appendises d'icels, c'est à savoir Huguenim, le fil Nichole, et le mex qu'il tient; Hugon, le fil Rolier, et le mex qu'il tient, Crestin, son frere, et le mex qu'il tient; Robelin, fil Bonart, et le mex qu'il tient; Huguenim, dit Apelat, et le mex qu'il tient, et le mex qui fut Besançon Atyant; le mex à Maselier; le Lochar, de Chenevieres, et le mex qu'il tient; Crestin Gomel, et le mex qu'il tient; Jehan, dit Bole, et le mex qu'il tient; Bonart, le fil Richar, de Beugelieres, et le mex qu'il tient; Hugon, fil Perrier, et le mex qu'il tient; Estevenat, fil Rolier, et le mex qu'il tient; Botin, et le mex qu'il tient; Villemin, fil Coleton, et le mex qu'il tient; Crestenat, de Bogelières, et le mex qu'il tient; et toutes les apartenances des devantdit mex, liquex mas sunt assis en la vile, ou territoire et ou finage de Bolando, em prez, en champs, en terres, en chesaux, em maisons et en chenevieres. Après j'ay ausi pris en fié et en chasemant doudit mons. Jeham quanque j'ay et tien en la vile et au territoire de Bolando et puis tenir en ladite vile, jusque au jour que ces lettres furent faites; et recognos que ces choses devantdites tenoie je d'alluef ançois que je preisse en fié doudit mons. Jeham. Et en recompensation et en renunciation dou devantdit fié, j'ay eu et receu dou devantdit mons. Jeham cinquante livres d'estevenans en bons deniers nombrez; saul ce que quamque je acquerray ou porray acquerir, dois ci en avant, outre les choses dessusdites, ne doit estre dou devantdit fié. Et toutes ces choses dessusdites ay je promis et promet, pour moi et pour mes hoirs, adit mons. Jeham et à ses hoirs tenir et garder et nonmie venir encontre, par moy et par autrui, par mon soiremant corporelmant donné sus saint ewangiles. En tesmoignaige de laquel chose, j'ai fait metre en ces letres le seel de [l'official] de la court de Besançon... Ce fut fait et donné le lundi après feste saint Lorant, l'an Nostre Signour mil CC octante et VI.

73. — 25 octobre 1293. — *Lettre dou fié monsignour Rodin, signour de Maisseval.*

Nos Rodinus, miles, dominus de Maisseval, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos, utilitate nostra considerata cupientesque servire nobili ac spectabili viro domino Johanni de Cabilone, domino de Arlato, intravimus homagium dicti

domini Johannis et ei fidelitatem promisimus fideliter observare, salvis fidelitate et homagio quibus aliis dominis nostris tenemur. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum die dominica ante festum beatorum Symonis et Jude, anno Domini M° ducentesimo nonagesimo tertio, mense octobris.

74. — Octobre 1288. — *Lettre d'echange de plusours choses à monsignour Jeham, dit de Salins, et cognoscance de fié.*

Je Jeham, dit de Ceys, chevalier, de Salins, bailliz de la terre dou noble baron Jehan de Chalon, signour d'Arlay, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lattres que, comme je haie aucunes maignie d'ommes à Esterno, à Colens et à Deserviler, c'est à savoir [à] Esterno Maiquaignet et Besançon, son frere, et le fil Deuxlefit ; item, à Colens les enfanz à Peletier, et à Deserviler Wachier le Maquat et la sezeinne partie de la forest de Mancie ; item, que cum je aie raison et action et droiture chascun an es charrues et es fromages et fructeries de Deserviler ; item, que cum je tenisse en fié et en chasemant doudit noble baron, mon signour, autres maignies d'ommes en la vile de Nam, c'est assavoir Perrin, le fil Jeham au Moinne ; Perrenim, le fil Robert Charrée ; Girar, le fil Paris Amonnier, Hemmonet le Chapuis, son frere ; Cristim, le fil Hemmonim au Sordet ; Cuinet Thomas ; Besençon, le fil Costantin, Jehannim, son frere ; Huguenim le Donzel et Estevenim le Rosset, ensamble lour mex et lour appendisses desdiz mex ; et generalemant [toutes] autres choses de part mons. Jaque de Monmoret, mon oncle çay en arrier, et de part mons. Jeham de Claron, c'est assavoir hommes, signories, justises, bois, rivieres, censes, pescheries et autres choses, lesquex j'ai conquises par achat doudit mons. Jeham de Claron, sauz le fié de mons. Pierre Baillart et de Perrin de Mansieres, lesquex lidiz messires Jehans de Claron retient pour luy et pour les suens, quant il me vendit les choses devantdites, que il avoit et pooit avoir en la vile et ou territoire de Nam, lesquex choses dessusdites de Nam deveuront chescun an audit noble baron, mon signor, tros livres et trois quarterons de cire ; je, li devantdit Jehans de Ceys, bailliz doudit noble baron, nonmie deceuz ne controinz, ne per force ne per barat, ne per paour ne per prieres menez, mais de ma bone velonté, ay doné, baillié, quité et outroié permaignablemant et sanz rapeal de moi ne des miens, en eschange

et en permutation, audit noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et es suens, toutes les maignies des hommes dessus nommés, emsamble lour mès et lour teneman[t] et les appendisses desdiz mès et toutes les autres choses dessusdites, en quelque meniere qu'eles soient nommées. Et ceste chose je ay doné audit noble baron par eschange pour demi quartier de chaudiere assis à Salins, ou bore communal, en la chaderete, liquex demi quartiers de chadiere fust maistre Guillaume de Bame ; item, pour une maison de pierre, emsamble le tresfont et les choses qui sont entour ladite maison et ensamble les appendises de ladite maison, seaul (*sic*) un fort qui est des appendisses de ladite maison, qui siet en la rue, liquex maison siet à Salins, qui fu premieremant Oudet Dou Biez et après fut audit maitre Guillaume de Baume ; item, pour un prey qui siet ou territoire de Sarcine, qui fut audit maitre Guillaume, et pour son partaige qu'il a et puet avoir de part le noble baron le conte de Chalon, son pere, en la vile et ou territoire de Cernens, en quelque meniere que ceu soit, c'est à savoir en hommes, en tailles, en justices, en signories, en servises, en censes, en rantes ou signories ou en autres choses, en quelque meniere qu'eles soient nummées; et pour huit vint livres d'estevenans, lesquex j'ai eues et receus doudit noble baron, mon signour, ou nom de torne à tens de cest eschange, en bons deniers nombrez, et de ces je me tien pour bien paiez. Et est assavoir que li heritages dessusdiz, que li nobles bers, mes sires, m'a doné en eschange de mes devantdites choses, est de son fié, et le tien et doy tenir ligemant de luy en fié et en chasemant. Desquex choses dessusdites données en eschange et en permutation, je me devist et de celes je envist ledit noble baron, mon signour, et les [siens], et met em possession corporel par la tradition de cestes presantes lattres ; prometanz, pour moy et pour les miens, audit noble baron, mon signour, et es suens, par mon soiremant fait et donné sus saint ewangile corporelmant, lesdites choses données en eschange et en permutation loialmant garantir et deffendre et appaisier contre touz adès et en touz leus, et nommie venir encontre cest eschange, par moy ne par autrui, et non consentir que nuns weille venir encontre dois ores en avant, ne apparuemant ne resconduemant. Et pour tenir fermemant cest eschange, je oblige moi et mes hoirs et mes successours et mes biens et les biens de mes hoirs et de mes successours en la main doudit noble baron, mon signour, et des suens ; et renonce... En tesmoignaige de laquel chose, je, li devantdiz Jehans de Ceys, bailliz, ai requis et fait metre en ces

presantes lattres le seel dou religious homme et honeste Guillerme, abbé de Balerne... Ce fut fait et donné en l'an de grace Nostre Signour qui corroit par mil CC quatre vinz et oit, ou mois d'octouvre.

75. — 20 avril 1271. — *Lettre de cognosçance dou fié lige de Monsajon et de Crotenay et des appendisses.*

Je Richars de Mugnet, vuicans (1) de Salins, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que, cum je tiegne en fié lige Monsajon et les appendisses, et la vile de Crotenay et les appartenances, dou noble homme Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et en soie antrez en son homage lige, sauve la feauté le roy d'Angleterre, je wel et outroi et promet audit Jeham, par stipulacion sollempne et par ma foy corporelmant donée, que se droit aportoit ledit fié de Monsajon à acun de ses partaiges, c'est assavoir des hoirs çay en arriers Hugon, conte palazin de Bourgoigne, frere doudit Jeham, ou aucum des hoirs dou pere doudit Jeham qu'il at de la contesse Ysabel, rendre et paier deux cenz livres d'estevenans que je ay eu et receu de luy en bons deniers nombrez pour ledit homaige que fait li ay pour la raison dou fié, et seroie quites envers lui doudit fié de Monsajon; et pour lesdites deuz cenz livres lidit Jehan tindroit et doit tenir en gaige ladite vile de Crotenay et les appartenances, come la chose de son fié, tantque je ou li miens aussiens paié à luy ou as suens entirement lesdites deuz cenz livres, et sitost con je ou li miens aurions paié audit Jeham ou as suens lesdites deuz cenz livres, lidiz fiez de Crotenay saroit miens et me seroit d'alluet ansi com devant. Et promet audit Jeham, pour moi et pour les miens, par mondit soiremant, que je ne pourechacerai, par moy ne par autrui, que lidiz fiez de Monsajon parte doudit Jeham et des suens. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay mis mon seel pendant en ces presantes lettres, ensamble le seel dou chapitre de Saint Michiel de Salins, que je y ai requis et fait metre... Ce fut fait le lundi devant feste saint George, l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit per mil CC sexante et doze (2).

76. — Mai 1284. — *Lettre dou fié Humbert de Chilley de ceu qu'il avoit à Saint-Moris entre Crilley et Grantvaux.*

Je Humbers de Chilley, escuiers, à ce tens chastelain de Mon-

(1) Lire : *vicons*, comme au nº 89.
(2) Lire : sexante et *onze*.

merat, fais savoir à touz que je ay pris en fié et en chasemant de mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et en suis antrez en son homage, dou comandement et de la velonté de mons. Phelippe de Vianne, signour de Paigney, mon signour, tout ce que j'ay, puis et doi avoir, comant que il soit, à Saint-Moris ne es appendisses doudit leu, assis entre Crilley et Grantvaux, lesquex choses je tenoie en fié doudit mons. Phelippe ; et a volu et outroié lidiz mess. Phelippes que, ensi come je le tenoie de lui, que je le reproigne doudit mons. Jeham. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay requis et supplié audit Phelippe que il mete son seel pendant en ces presantes lettres, ensamble le mien seel, lequel j'ay mis en ces presantes lettres. Et nous, lidiz Phelippes, willans et consentans lesdites choses ensi con alles sont dessus devisées, et qui avons quité et quitons audit mons. Jeham le fié dessusdit, que de nous tenoit lidiz Humbers, et quamque nous avons et avoir poons audit leu par raison doudit fié de Saint-Moris, avons mis nostre seel pendant en ces presantes lettres, à la priere et à la requeste doudit Humbert, en tesmoignaige de verité. Faites et données l'an Nostre Signour corrant par mil CC octante et quatre, ou mois de may.

77. — Décembre 1281. — *Lettre dou fié mons. Colin Petit Cousin de Saint-Jeham, de Salins, de sa grange de Jarrasse et de ce qu'il avoit à Clucey.*

Ego Colinus de Sancto Johanne, dictus Petit Cousins, miles, Salinensis, natum facio universis tam presentibus quam futuris quod ego, sciens et spontaneus, non vi, dolo, metu precibusve inductus seu ab aliquo circonventus, mea et meorum pensata et considerata diligenter utilitate, de laude expressa, consensu et voluntate Nichole, uxoris mee, accepi et accipio pro me et meis in ligium feodum et casamentum a nobili domicello Johanne de Cabilone, domino de Arlato, pro se et suis im perpetuum, grangiam meam de Jerrasse cum appendiciis et pertinenciis ejusdem commende, et quicquid habeo vel habere possum et debeo in territorio et finagio de Jarraise et in villa de Clucey et territorio et finagio ejusdem ville, videlicet im pratis, campis, hominibus, justiciis, jurisdictionibus, domibus, casalibus, pascuis, nemoribus, censibus, ortis, redditibus et rebus aliis, quibuscumque modo et ratione michi pertineat et quocumque nomine censeatur, quam grangiam meam cum rebus aliis supradictis habebam, tenebam et possidebam francam et

liberam ab omni servitutis onere de meo franco et proprio allodio. Accepi, inquam, in ligium feodum et casamentum res predictas pro multis beneficiis et auxiliis mihi a dicto Johanne frequenter impensis, nec non et pro sexaginta libris stephanensium mihi a dicto Johanne traditis et solutis integre, tempore hujus contractus, im pecunia numerata, et de hiis me volo et teneo plenarie pro pagato. Confiteor etiam et publice recognosco me, ratione et occasione dictarum rerum, hominem esse ligium dicti Johannis ex nunc in antea, et a dicto Johanne et suis me deinceps et meos im perpetuum dictas res tenere et habere ex causa et modo antedictis ; et pro dictis rebus dicto Johanni homagium ligium feci et facio et ipsi pro se et suis fidelitatem promisi et promitto, meque et meos eidem Johanni et suis legaliter serviturum, prout homo sive fidelis domino suo ligio servire debet, secundum quod exigunt usus, statuta et consuetudines feodorum. Que omnia et singula supra dicta, prout superius sunt expressa, promitto fideliter adimplere, firmiter tenere et inviolabiliter observare, et nunquam contra premissa vel aliquid premissorum venire in futurum, juramento meo ad sancta Dei ewangelia super hiis omnibus supradictis prestito corporaliter ; promittens etiam, per dictum juramentum meum, predictum feodum sive dictas res acceptas, ut dictum est, in ligium feodum et casamentum predicto Johanni et suis deffendere et garantire et pacificare semper et ubique legitime contra omnes; abrenuncians... Sciendum vero est quod, licet predictas res in ligium feodum a dicto Johanne acceperim, tamen de ligietate predicti feodi ego quamdiu vixero, et non heredes mei, immunis sum contra dominos meos dominum de Walgrenant et dominum de Andelost. Ego vero prefata Nichola, de cujus laude dictus maritus meus fecit universa supra dicta, renuncio in premissis, per juramentum meum ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, omni juris beneficio et auxilio dotis et donationis propter nuptias, certiorata de utroque, quia mihi sufficienter cautum est alibi pro predictis.In cujus rei testimonium, nos dicti conjuges sigilla venerabilium capitulorum Sancti Anatholii et Sancti Michaelis Salinensium presentibus litteris fecimus apponi... Datum Salinis, mense decembris, anno Domini M° ducentesimo octogesimo primo.

78. — Mars 1270. — *Lettre dou fié Guienet de Chablie de quarante soudées de* [*terre*] *assises à Wouflens.*

Je Guienet de Chablie, escuiers, fais savoir à touz ces qui ver-

ront ces presantes lettres que je suis hons liges à la noble dame Lore, fome çay en arrier le noble baron Jeham, conte de Chalon et signour de Salins, sauve la feauté à signour de La Sarrée ; et ay pris de li quarante soudées de terre à losenois de mon alluef en fié et en chasemant, lesquex sunt assises à Wouflens la vile, c'est assavoir sus ma vigne assisse derrier la maison Willerme Charpil, de Wouflens la vile, delez la vigne audit Willerme, liquex est à deux fossories, et sont assisses sus Jeham Raison, de Wouflens, liquex est mes hons taillaubles, et sus tout son tenemant ; et ces choses dessusdites sont de mon propre alluef. Et ledit fié ay je fait, pour moy et pour les miens, à ladite dame, pour lui et pour les suens. Et nous, officiaus de la court de Losanne, à la priere et à la requeste doudit Guienet, avons mis nostre seel pendant à ces lettres, en tesmoignaige de verité. Ce fut fait en l'an Nostre Signour mil CC et sexante et nuef, ou mois de marz.

719. — Décembre 1278. — *Lettre de conquisse des fiez des gentilzhomes de Mellant, et cognossance que Estene de Ceys reprit de monsignour en fié et fit homaige.*

Je Estenes de Ceys, damoisiaux, fil çay en arrier le noble baron Richar, signour de Ceys, fais savoir à touz cex qui verront et orront ces presantes lettres que, con je et li mien et mi aidant eussons fait et tenu domages et enjures à noble baron Jeham de Chalon, signour d'Arlay, mon signour, et en sa terre et à ses homes, em plusours lues et em plusours menieres, je, diz Estenes, pour l'amande des devantdiz domages et enjures, en recompensation de ces, ay doné et doin à toutjourmais heritablemant à devant [dit] Jeham, mon signour, et es suens, les fiez que l'on tient et doit tenir de moy à Mellant et es appartenances de ces luef, lesquex fiez Perrin de Mellant, fil mons. Girart, Perrin li Accurteys, Willaumes, Villemins li Plumate, Freriez, li enfant Greillat et li fil Richar de Mellant tien[en]t de moy, et generalmant quanque j'ai, puis et doy avoir en ladite vile de Mellant et es appendises d'iceli, en rerefiez, en hommes, en terres, en demeneures, coment que ceu soit, saul que se my hommes d'Amondans, d'Amancey et de Fertens ont riens de demeneure ezdiz leus, ceu encepte je. Après je repran dou devantdit Jeham, mon signour, pour l'amande desdites enjures et dômaiges, en accressement de son fié que je tien de luy, le fié que mess. Fromons d'Elaise et le fié que Jannins de Criccey (*sic*) tien[en]t de moy,

et quamque il en tienent en fiez et en rerefiez et en autre meniere, comant que ceu soit, et me deveste des devantdites choses et le devantdit Jeham am mete em possession corporal ou anssi ; et promet... En tesmoignage de laquel chose, j'ay requis à religious home et honeste l'abbé de Buillon que il mete son seel pendant en ces presantes lettres ensamble le mien seel... Faites et données l'an Nostre Signour corrant per mil CC septante et oyt, ou mois de decembre.

80. — 21 mai 1287. — *Lettre de cognossance que messires Vuillaumes de Ceys tenoit de monsignour tout ce qu'il avoit en la vile de Chernoy.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in nostra presentia propter hoc personaliter constitutus dominus Willermus de Ceys, miles, ad hoc in jure et judicio specialiter veniens, coram nobis confessus est et publice recognovit se tenere et possidere a nobili viro domino Johanne Cabilonensi, domino de Arlato, in feodo omnia bona sua que possidet in villa de Chernoy, tam in hominibus, terris, pratis, nemoribus, aquis, furnis, molendinis, piscariis, corveis, quam censibus, tailliis et aliis juribus et possessionibus ; recognovitque dictus dominus Vuillermus in jure coram nobis se intrasse homagium dicti domini Johannis pro his omnibus supra dictis. In cujus rei testimonium, ad requisitionem dicti domini Wuillermi, militis, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum XII kalendas junii, anno Domini M° CC° octogesimo septimo.

81. — 1272. — *Lettre dou fié Renaut de La Roche de sa partie dou dieme de Planoisel et autres choses.*

Je Renaut, dit de La Roche, faiz savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lettres que j'ay pris en fié et en chasemant de madame Lore, fame çay en arrier le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, tel partaige come je ay ne puis avoir ou dieme de Planoisel, et la moitié dou mex Jonet Henri, de Courceles, et la moitié de un mex qui est à Lombars, qui part à Michelat, de Ralans. En tesmoignage de laquel chose, je ay fait metre em ces presantes lettres le seel Guillerme, dien de la crestienté de Laons, et le seel monsignour Pierre d'Arlay, priour de Saint-Cornele de l'Estoile... L'an Nostre Signour qui corroit per mil et doux cenz sexante et douze.

82. — Juin 1270. — *Lettre dou fié monsignour Hugue de La Saule de plusours choses.*

Je Hugues, diz de La Saule, chevaliers, faiz savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je suis hons liges à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et ay pris de luy en fié et en chasemant les doues pars de Monjolain, la moitié de la piece dou bois dou Raffort, la moitié de pré Monier, dou cham dou Saon, l'uime dou Salat, la moie part dou pré qui siet em Mopré, que je part à Humbert Guinchet, et quanque j'ay ne doi avoir dois le cham de Ernoles tamque à la levée de l'estant es Templiers, qui siet entre Pantaise et Saint-Didier, em bois, en chans, en prez, en vignes, lesquex choses sont assisses ou parrochage de Saint-Didier ; et lidiz fié ay je fait pour moi et pour les miens à ladite contesse, pour li et pour les suens. En tesmoingnage de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, Pierres, priours, et Willermes, diens de Lons, ont mis lour seaux pendant en ces lettres... Ce fut fait ou mois de jung, l'an Nostre Signour qui corroit per mil CC LX et dix.

83. — 17 février 1273. — *Lettre de cognossance dou fié monsignour Pierre Esperit, de Salins, chevalier.*

Je Pierres, diz Esperiz, chevaliers, de Salins, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que, con je tiegne et doie tenir, pour moi et pour les miens, en fié et en chasement ligemant, de la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jeham,[conte] de Bourgoigne et signour de Salins, dix livrées de terre, lesquex je li doy asseoir bien et loialmant sus une partie de ma terre, au regart des proudomes, je li ay assis lesdites dix livrées de terre sus quamque j'ay ne puis avoir ou territoire de Loiz, c'est assavoir sus la quarte partie dou dieme dou devantdit territoire, en blez et en vins, et sus un prey que l'on dit le prey Aubry, et sus un cham qui siet es Toles, et sus siex deniers de cens que je ay sus la maison au prevost de Malpertuis, et sus quanque je ay en Jarraise, c'est assavoir le prey qui siet, de l'une part, delez le prey Jeham de Ceys et, de l'autre part, delez le prey mons. Perron de Chambenot, et le prey qui siet, de l'une part, delez le prey mons. Jeham Ferrey et,de l'autre part, delez [le] prey Guiat Alavace, et le cham qui siet delez la grange mons. Colin Petit Cousin, et le pré que l'on dit Papenale, et la

moitié dou prey qui toche au pré qui fut au signour de Rens, et sus vint soudées de cens que li enfans Alis de Clucey me deivent. Et se les choses devantdites ne valoient dix livrées de terre, je suis tenus dou parfaire à la requeste de madite dame ou des suens, et ensi li promet en bone foy. En tesmoing de ceste chose, j'ay mis mon seel pendant en ces lattres, qui furent faites le vanredi après la saint Valantin, l'an Nostre Signour mil doux cenz LX et douze.

84. — 13 octobre 1287. — *Lettre de l'omaige que Estevenim Piacet, de Meges, fit à monsignour.*

Je Estevenin Piacet, de Meges, escuiers, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je suis devenuz hons liges de main et de boche à noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay requis et fait metre en ces lettres le seal dou religious homme frere Guillaume, abbé de Balerne... Faites et données le lundi après la feste saint Denis, l'am mil CC octante et sept.

85. — 27 avril 1279. — *Lettre dou fié de Largillat, que li cuens Othes dona à monsignour Jehan de Chalon.*

Othes, cuens de Bourgoingne, palatins et sires de Salins, à son amey Estevenim, signour de Ruffey, salut à (*sic*) bone amour. Nous te mandons et comandons que tu faces le fié de Largillat en la main nostre amé oncle et feal Jehan de Chalon, signour d'Arlay, lequel fié tu tenoies de nostre chiere mere Aelis, jaidis contesse de Bourgoingne, et ce ne laissier mie, quar ledit fié avons donné audit Jeham en accroissement dou fié que de nous tient. Donnée à Bleterans, le juedi après la seint March, ewangeliste, l'an Nostre Signour mil CC septante et nuef.

86. — Juillet 1267. — *Lettre dou fié monsignour Girar Chambier, de Salins, chevalier.*

Je Girars Chambiers, chevaliers, de Salins, faiz savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je suis hons lige à la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, sauve la feauté Estene, signour de Valgrenant, et ay repris de lui ma vigne de Mernax, liquex siet en coste que l'on appelle Pierrefrite, liquex vigne toche, d'une part, à la vigne mons. Baduim de Salins, cheva-

liers, chastelain de Bracon,et,d'autre part, à la vigne dou prioré de Chastel sus Salins. Et est assavoir que, après mon decès, liquex de mes anfanz que ladite vigne tenra et en la cui partie ale vindra doit estre hons liges devant toutes genz à ladite contesse, et de ce enlie je moi et mes hoirs. En tesmoignaige de laquel chose, à ma priere et à ma requeste, li chapitres de Saint-Michiel de Salins a mis son seel pendant en ces presantes lettres, emsamble le mien seel. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit per mil CC sexante et VII, ou mois de jugnet.

87. — Août 1254. — *Lettre de cognossance dou fié que li sires de Monfacon tenoit dou conte Jeham.*

Je Amey de Mombeliart, sires de Monfacon, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lattres que, en accroissemant dou fié que je tien de Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, mon oncle, il m'a doné le fié que messires H. de Cicon tenoit de luy à Sonne et à Naisie,et ce que li conestaubles (1) tenoient à Nancré et à l'estant de Nancré et à Courceles, et ansi come il tenoient lesdiz fiez doudit conte les an tien je. En tesmoignaige de laquel chose, j'ai mis mon seel pendant en ces presantes lattre. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour Jhesu Crist, qui corroit per mil CC cinquante et quatre, ou mois d'aost.

88. — Août 1260. — *Lettre dou fié que Hugues, sire de Husies, fit à la contesse Lore.*

Je Hugues, sire de Husies, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que, em accressemant dou fié que je tien de noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et de la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, sa fame, c'est assavoir le merchié de Husies, quatre maignies d'ome à Sombacourt desoz le chaitel d'Usies, à Bians doues maignies d'omes, à Wernans (2) trois maignies d'omes, à Viler une maignie, à Septfontainnes les anfanz Perrenier et Wachier à Humbert, ay pris de lui et de ladite Lore, sa fame, et de lour hoirs que il ont et auront de lour cors, à touzjorsmais permaignablemant, d'oir en

(1) Le connétable du conté de Bourgogne était alors Gérard de Neuchâtel.

(2) Lire : *Wens*, comme aux nos 98 et 111.

hoir, devant touz homes, pour moy et pour les miens, quanque j'ay et puis avoir à Chafoy, et quamque l'on i tient de moy en fiez, en champs, em bois, em prez, en terres, en demenures et en toutes autres choses. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay mis mon seel pendant en ces presantes lattres. Ce fut fait ou mois d'aost, l'an Nostre Signour qui corroit per mil CC et sexante.

89. — 20 avril 1276. — *Lettre de cognossance dou fié lige de Monsajon et des appartenances.*

Je Richars de Mugnet, vicons de Salins, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je tien en fié lige dou noble home Jeham de Chalon, signour d'Arlay, ma maison fort de Monsajon et toutes les appartenances de ladite maison et tout le territoire doudit leu, et quamque i sera ou porra estre ediffiez ; et tien encour de luy assimant en fié lige la vile de Crotenay et les appartenances et tout le territoire doudit leu, et desdites choses suis antrez en son homage lige, sauve la feauté le roy d'Angleterre ; et je et mi hoirs les devons tenir toutjorsmais ligemant de luy et de ses hoirs. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay mis mon seel pendant en ces lettres et j'ay requis et fait metre le seal dou chapitre de Saint-Michiel de Salins... Ce fut fait le lundi devant feste saint George, l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit per mil CC sexante et seze.

90. — 4 février 1272. — *Lettre dou fié lige Gauthier, dit Forestier, d'Arlay.*

Je Gautiers, dit Forestiers, d'Arlay, fais savoir à touz ces qui verront ces presentes lattres que je suis hons liges de mains [et de boche, pour moy et] et pour les miens, à la noble dame Lore, fame çay en arriers le nobie[baron] Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et suis antrez en son homage, pour li et pour ses hoirs, et ay repris de luy en fié lige tout quanque je ay en heritaige et en conquisses faites et affaire, sauz fiez façant et sauz ce que je tien d'autrui en fié. En tesmoignaige de ceste chose, j'ay baillié à ladite dame ces lettres, seelées des seaux es religious et honoraubles hommes Pierre, priour de Lons, et Willerme, dien de cest mesme leu... Ce fut fait le juedi après la purification Nostre Dame, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC LX et onze.

91. — 27 août 1269. — *Lettre dou fié lige monsignour Jeham Le Boy.*

Je Jehans, diz Li Bois, chevaliers, fais savoir à tous ces qui verront ces presantes lettres que je prem en fié lige et en chasemant permaignablemant de la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, demy le treuge de Milatre, qui siet ou territoire de Derbonay, et am suis et devin hons lige à ladite dame devant touz, et promet encour à la devantdite dame em bone foi garantir ledit fié de touz autres fiez. En tesmoignaige de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, Willermes, diens de Lons, ha mis son seel pendant en ces presantes lettres... Ce fut fait le mardi après la saint Bartholomey, l'an Nostre Signour mil CC sexante et nuef.

92. — Avril 1252/3. — *Lettre de l'omaige lige que li sires de Trichastel fit au conte Jeham de Bourgoigne.*

Je Jehans, sires de Trichastel, faiz savoir à touz ces qui verront ces lattres que je suis hons liges contre toutes genz qui puent morir et vivre à [noble baron] Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, sauve la feauté l'avesque de Langres et le duc de Bourgoigne ; et pour ce m'a il donné à toutjormais sexante livres d'estevenans, à paure chascun an, le jour de feste saint Andrey, es rantes de ses poys de Salins. Et pour ce que ceste chose soit ferme et estaublе, j'ay mis mon seel en ces lettres. Ce fut fait en l'an de l'incarnation Nostre Signour mil CC cinquante et XII et dous (*sic*), ou mois d'avril.

93. — Novembre 1268. — *Lettre dou fié lige Parrenim, fil Gilet d'Arlay, et toche à Arlay.*

Je Perrenins d'Arlay, fil çay en arriers Gilet, de ce meisme leu, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lattres que je ay pris en fié ligemant dou noble damoisel Jeham de Chalon, signour d'Arlay, quamque je ay et puis avoir et doy à Saint-Germain desouz Arlay, à Chassey, à Soillenay et ez appendises desdiz leus, en quelque meniere que ceu soit, et quarante soudées de terre, lesquex maistre Girar d'Arlay me doit assaoir au regart des proudomes ; et des choses devantdites suis je devenuz hons lige audit Jeham et antrez en son homage ligemant. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay prié discret home et saige Guillaume, dien de Lons,

que il mete son seel pendant en ces lattres... Faites et données l'an Nostre Signour corrant per mil CC sexante et huit, ou mois de novembre.

94.— 10 janvier 1273. — *Lettre dou fié monsignour Hugum de* (sic) *Tempeste, et toche à Monmaour.*

Je Hugues, diz Tempestez, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je suis hons à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et tien de luy en fié quamque je ay et doy avoir ne puis à Evrey et à Esterno, en chans, em prez, em bois, en plains, en vignes et en toutes autres choses, en quelque meniere que je les aie ne puisse avoir ; et promet à madite dame et tenuz suis de faire l'estage à Monmaour, chescun an un mois, à la requeste de ly ou des suens. En tesmoingnaige de ceste chose, j'ay mon seel pendant en ces lettres avec le mien seel (*sic*). Et je Wachiers, sires d'Andelost, à la priere et la requeste doudit Hugon, ay mis mon seel pendant en ces lettres, qui furent faites le mardi après l'Apparicion, l'am Nostre Signour mil CC sexante et douze.

95. — Mai 1259. — *Lettre dou fié lige Wachier, signour d'Andelost, et toche à Mommaour.*

Je Wachiers, sires d'Andelost, fais savoir à touz ces qui verront ces lettres que je suis hons liges, ainsi com je puis et doy, à Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, sauve la feauté le signour de Mignet et mons. Vauchier de Commercy et les fiés de part le mariage ma fome, et tient doudit conte ligemant ma foreste de Myon et quanque j'ai à Myons et à Esterno et à Desserviler, en hommes, en fiez et en toutes autres choses es territoires desdiz leus, et li ay quité tel droit et tel raison com je hi avoie et pooie reclamer ou puy de Monmaour. Et lidiz cuens m'a donné un chesal en son chastel de Monmaour, et je li doy faire une maison, et m'a donné en fié lige et en chasemant et à mes hoirs trente livrées de terre à estevenans en sa rende de son pois de Salins, à paier chascun an à moy ou à mes hoirs, à l'uctive de la saint Estene de moisons; et ne puet ne doit lidiz cuens ne sui hoir retenir mes hommes sour aux, ne je les lours; et vout lidiz cuens que my hommes d'Esterno et de Deserviler qui son[t] de son fié aient lour usaiges es jours et es autres bois pour maisoner et pour affuier, senz vendre

et senz doner. En tesmoignaige de ceu, j'ay mis mon seel en ces lettres. Ce fut fait ou mois de may, l'an Nostre Signour qui corroit mil CC L et nuef.

96. — 12 septembre 1274. — *Lettre dou fié lige monsignour Wachier de La Saule* (sic) *de sa maison de Nance et de l'estant.*

Je Wachiers de La Baume, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lattres que je suis hons lige à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jeham, comte de Bourgoigne et signour de Salins, et tien de luy ma maison de Nance et demy l'estant de Nance et le pourpris de ladite maison ; et de ces choses suis je antrez en son homage lige, sauve la feauté mons. Willame de La Baume, mon frere. En tesmoignaige de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, li honoraubles homes, religious et honestes Pierres, priour de Lons, et Willermes, diens de Lons, ont mis lour seaux pendans en ces lettres... Ce fut fait le mecredi après la nativité Nostre Dame, l'an Nostre Signour qui corroit per mil CC septante et quatre.

97. — Octobre 1262. — *Lettre dou fié Guillermum de Nam de cent soudées de terre à Lisene.*

Je Guillermes de Nam, escuiers, fais savoir à touz ces qui verront ces lettres que je de mon alluef de Lisigne ay pris en fié et en chasemant cent soudées de terre dou noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et de la noble dame Lore, sa fame, sauve la feauté à monsignor de Montfacon ; et se je n'avoie lesdites cent soudées de terre à Lisigne, je les parfaroie au plus près de Mommaour que je porroie. Et pour ce lidiz cuens et ladite contesse ont donné à moy vint livres d'estevenens, lesquex j'ay receu en bons deniers nombrez, et desquex je me tien pour paiez. En tesmoignage de laquel chose, à ma priere et à ma requeste, li chapitres de Saint-Anathoile de Salins ont mis lour seaux pendans en ces presantes lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour Jhesu Crist qui corroit par mil CC sexante et doux, ou mois d'octambre.

98. — 30 août 1279. — *Lettre de recognossance dou fié de tout le val de Husies.*

Ego Henricus, dominus de Husies, notum facio universis pre-

sentes litteras inspecturis quod, cum ego sim homo nobilis viri Johannis de Cabilone, domini d'Arlay, et teneam ab ipso in feodum aulam mercati mei de Husies cum quibusdam hominibus meis, ego sciens et deliberans, spontaneus, in sana mea memoria constitutus, pensata utilitate mea permaxima, in augmentacionem dicti feodi, recepi a dicto Johanne et recipio in feodum de allodio meo libero ea que inferius sunt expressa : villam meam de Sombaucourt, exceptis furnis ejusdem ville, villam meam de Biens, villam meam de Wens, villam meam de Ecclesia, villam meam de Gouz et villam meam de Rondedale, cum omnibus feodis et retrofeodis meis in dictis villis existentibus, et cum omnibus pertinenciis, appendiciis, jurisdictionibus, juribus, usibus et consuetudinibus earum villarum. Item, recepi et recipio a dicto Johanne omnes corveas meas, tam im pratis quam in campis, et omnes terras meas alias,cultas et incultas, et omnes redditus meos in dominio meo de Husies existentes, et quicquid allodii habeo et habere debeo in dominio meo supra dicto, excepto feodo quindecim libratarum terre, quem teneo in valle de Husies a domino Thirrico, domino de Monteforti. Item, recepi et recipio in feodum a dicto Johanne avoerias meas,videlicet de Capella de Huyns et de grangia de Pissinevache et de grangia de Buyney, dicens et confitens, per juramentum meum super sancta Dei ewangelia corporaliter prestitum, contra predictam infeodationem me nichil fecisse, et promittens, per idem juramentum, nichil contra prehabitam infeodationem aliquatenus me facturum. Ego vero Mahadis, uxor predicti Henrici, predicte infeodationi spontanea scienter et expresse consentio, promittens, per juramentum meum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, quod per me seu per alium vel alios contra predictam infeodationem nullatenus veniam in futurum. In cujus rei testimonium, nos predicti Henricus et Mahatidis sigillum curie Bisuntine et sigillum religiosi viri abbatis [Montis] Sancte Marie, Cisterciensis ordinis, Bisuntine dyocesis, una cum sigillo meo videlicet Henrici predicti presentibus litteris apposito, rogavimus et fecimus eisdem litteris apponi.., Actum III kalendas,septembris, anno Domini M° CC° LXX nono.

99. — Avril 1279/80. — *Lettre de recognossance dou fié que Estevenins, sires de Collauour, fit à monsignour, qu'il avoit ou tertre de Bussiere.*

Je Estevenins, sires de Collauour, fais savoir à touz ces qui ver-

ront et orront ces presantes lettres que je, per le loux et per la volunté et par lo consentement de Guiete, ma fame, ay pris en fié et chasemant dou noble baron Jeham de Chalon, signour d'Arlay, mon clos de vigne deu tertre de Bussiere, liquex siet ou territoire de Chilley, et quanque je ay et puis avoir et doi oudit tertre de Bussiere, de part moi ne de part ladite Guiete, ma fame, saul une piece de vigne assisse oudit tertre, laquex est appelée la piece Huet, laquele je excepte doudit fié ; et ce fié je promet audit Jeham, mon signour, per mon soiremant corporelment donné sur saint evangile, tenir et garantir franc d'autre fié. Et je Guiete, fame doudit Estevenim, wil, outroie, loue et consent ledit fié audit Jeham de Chalon doudit Estevenim, mon mari, et promet audit Jeham, pour moi et pour les miens, per ma foy et per mon soiremant corporelmant doné sus saint ewangile, que je encontre ledit fié ne vendray, per moi ne per autruy, ne soffreray ne consentiray que autre i viegne ; et promet encour audit Jeham, per ma foy et per mon soiremant de rechief corporelmant donné sus saint ewangile, tenir et garantir ledit fié franc d'autrui fié. En tesmoignage de ceste chose, je, lidis Estevenins, sires de Collanour, ay mis pour moi mon seel pendant en ces presantes lettres ; et je Guiete, fame doudit Estevenim, pour ce que je n'ay seel, ay prié et requis à religious homme et honeste Pierre, humile priour de Lons, que il mete son seel pendant en ces lettres avec le seel doudit Estevenim, mon mari... Ce fut fait ou mois d'avril, l'an Nostre Signour corrant per mil CC septante et nuef.

100. — 19 décembre 1270. — *Lettre dou fié monsignour Fromont, d'Alaise.*

Je Fremont, dit d'Alaise, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront ces lattres que je suis antrez en l'omaige de la noble dame Lore, contesse, fame çay en arriers le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, sauve la feauté de mes signours que devant li avoie, et ay pris de li en fié doues vignes que ou territoire de Salins ay, don l'une est ou costel de Saint-Ferel, assise selonc la vigne qui fut mons. Guillaume de Laier, et l'autre ou costel de Beloinne, qui est apelée la vigne de Chamvire, assise desouz la vigne Huguenin, dit Riche. Et weil et outroi que se je n'ay que un hoir à terre tenir, que per ensi com je suis antrez en l'omage à ladite contesse, per ensi hi entroit en l'omaige de ses hoirs, et

se plus de va che n'ay (1) à terre tenant, cil qui lidit fié tenra, entroit en l'omaige de ladite contesse ou de ses hoirs, devant toutes genz, sauve la feauté le signour de Ceys. En tesmoignaige de ceste chose, pour ce que seel n'avoie, j'ay prié le chapitre de Saint-Michiel de Salins que lour seel meissent en ces lettres... Ce fut fait le vanredi après la feste sainte Lucie, l'an Nostre Signour qui corroit per mil CC sexante et dix.

101. — Juin 1250. — *Lettre dou fié monsignour Gui de Rens, chevalier.*

Je Guy, chevalier, diz de Rens, fais savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que je suis devenuz hons liges à noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, contre toutes genz, sauve la feauté Huguenim, signour de Rens, mon frere, et le signour de Vadrey ; liquex cuens m'a donné et à mes hoirs permaignablemant en fié et en chasemant vint livrées de terre en son puis de Salins, à recevoir chescun [an], au premier respont, après feste saint Michiel. En tesmoingnaige de laquel chose, pour ce que je n'avoie point de seel, Hugues, sires de Rens, mes freres, à ma priere et à ma requeste, a mis son seel pendant en ceste lettre presante. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC et cinquante, ou mois de jung.

102. — 15 novembre 1287. — *Lettre dou fié monsignour Hombert dou Vernoy, chevalier, diz d'Arboys.*

Je Humbers dou Vernoy, diz d'Arboys, bailliz de Bourgoigne, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que je tien en fié dou noble baron Jeham de Chalon, signour d'Arlay, les choses que ci après sont escriptes : c'est assavoir ou territoire de Bivilley, à Noirefouchier, trois jornaux de terre, dever le chemin un jornal et demi, es Estoippe trois jornaux, ou Preal dous jornaux, desoz le chemin d'Arbois siex jornaux, et desouz ledit chemin enqui maismemant trois jornax ; item, à Pepelin doues maisgnies de hommes, c'est assavoir le mex Blondial et le mex es anfanz Huguenim au Celerier ; item, sus Roche siex jornaux de terre ; item, en cest meisme leu un jornal et ou Palencheour trois jornaux. Et se ce estoit que ces choses dessusdites ne valissent dix livrées de terre chascun an, je, lidiz Humbers, m'oblige en la main

(1) Le sens est évidemment : et si *j'ay* plus *de un hoir*.

audit Jeham d'en faire valoir lesdites dix livrées de terre, et de ce suis ses hons et antrez en son homaige. En tesmoignaige de laquel chose, je, lidis Humbers, ay requis à discretes personnes à chapitre de l'iglise de Saint-Anathoile de Salins que il metent leur seaux pendant en ces presantes lettres, en tesmoignaige de verité. Faites et données l'an Nostre Signour coirrant per mil CC octante et VII, le sambadi après la feste saint Martin d'iver.

103. — Janvier 1273. — *Lettre dou fié Symon de Neblens, fil monsignour Richart, signour de Nores, de ce qu'il avoit à Maienay et à Vilars.*

Je Symonins de Neblens, donceaux, fil Richart, de cest meisme leu, signour de Nores, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que je reconois avoir repris en fié et en chasemant de noble dame Lore, fame çay en arriers Jeham, conte de Bourgoingne et signour de Salins, tout quamque j'ay, puis et doy avoir à Maienay et à Vilars et es appartenances d'icels leus, que je tien de heritaige que j'ay de part ma mere, en accressance dou fié que je et mesdiz peres tenons et devons tenir de la devantdite dame et des suens, pour cent livres de viennois que ladite dame m'a données, baillies et delivrées en bons deniers nombrez, desquex je me tien appaiez plenieremant. Et à plus grand seurté faire de ceste chose, j'ay proié et requis à noble baron à monsignour Henri d'Antigney, signour de Sainte-Croiz, et adit Richar, mon amé pere, que il metent en ces presantes lettres lour seaux pendanz, en tesmoignaige de verité... Ce fut fait et donné en l'am de grace qui corroit per mil CC sexante et douze, ou mois de janvier.

104. — Septembre 1270. — *Lettre dou fié monsignour Pierre de Vaites, signour.*

Je messires Pierres, sires de Vaites, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces lettres que j'ay repris de la noble dame Lore, fame çay en arriers à noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, ce que j'avoie ne davoie avoir en la riviere d'Aillie, sauz ce que je part à ces de Lielle. Et pour ce que ce soit plus certainne chose, que je ne ay point de seel, je ay fait seeler ces lettres, par ma requeste et par ma priere, dou seel Amey de Mombeliart, signour de Monfacon, et dou seel Mahaut, dame de ce meisme leu. Ce fut fait en l'am Nostre Signour M CC LXX, ou mois de septembre.

105. — Juin 1274. — *Lettre dou fié monsignour Humbert de Fraigne, chevalier.*

Je sires Humbers de Fraigne, chevalier, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que je suis devenuz hons liges et weil estre à noble dame Lore, fome çay en arriers le noble baron Jeham, çay en arriers conte de Bourgoigne et signour de Salins, sauve la feauté au signour de Husies, et ay repris en fié et en chasemant, pour moy et pour les miens, de la devantdite dame Lore sexante soudées de terre, c'est assavoir XX jornaux de terre arauble, assis ou territoire de Fraigne, desquex XX jornaux cinc jornaux sont assis en Champallier, qui est assis, d'une part, delez la vile de Fraigne, derrier la maison Estene, dit Chevalet, et, d'autre part, delez la piece es Maruglier ; et cinc jornaux ou cham de Ruivel, qui est assis delez le cham mons. Henri, curié de Fraigne ; et quatre jornaux ou cham de Laites, qui est assis, d'une part, delez le cham es fiz Chavier et, d'autre part, delez le cham mons. Wachier, chevalier, de Fraigne ; et un jornal ou cham de Ruivel, qui est assis, d'une part, delez le cham es Borrias et, d'autre part, delez le tertre de Monmoret ; et un jornal ou cham de la fin de Crusille, qui est assis, d'une part, delez le cham Estene, dit Chevalet, et, d'autre part, delez le cham Robelin, de Fraigne ; et un jornal ou cham qui est assis, d'une part, [delez] le cham Ponce, fame çay en arriers Chanet, et, d'autre part, delez le cham Hugueninn, fil Pasqua, de Livier ; et trois jornaux ou cham de Ruivel, qui est assis, d'une part, delez le cham mons. Henri, curé de Fraigne, et, d'autre part, delez le cham mons. Vauchier, pour vint livres d'estevenans, lesquex la devantdite dame Lore m'a donées, et je les ai receues de li en bonne menoie nombrée, et m'an tien bien por paiez. En tesmoignaige de laquel chose, je devantdit, sires Humbert de Fraigne, chevalier, ay fait seeler ces presantes lettres dou seel à religious baron frere Jaque, abbé dou Mont-Sainte-Marie, de l'ordre de Citiaux, de la dyocese de Besançon, et dou seel mons. Pierre, dit Esperit, chevalier, de Salins, bailliz à la devantdite dame Lore, contesse de Chalon... Ce fut fait et doné l'am dou miliaire qui corroit par mil CC septante et quatre, ou mois de jung.

106. — 4 novembre 1288. — *Lettre dou fié monsignour Jehan de Ceys, de Salins, des fiez de Saint-Agne.*

Je Jehans de Ceys, chevalier, à ce temps bailliz dou noble baron

mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, fais savoir à tous que je tien et recognosse tenir en fié ligement de mon amé signour mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, par raison des fiez de Saint-Agne que je, lidiz Jehanz, [tien] des signours de Rens, desquex signours de Rens je, lidiz Jehans de Ceys, tenoie ledit fié, liquel fié est de l'iritaige Yolent, ma fame : c'est assavoir es bois de Jarraise les trois parties dou leu que l'on apele coste Frelmont, atochant, d'une part, es bois communaux de Cernens et, d'autre part, à la coste dou Poiz, liquex pieces de terre est assise entre douz ruisseaux qui s'ajostent oudit Poiz et corrent de çay et de lay, tanque au chemin qui s'an va à Saint-Agne sus Vauz ; et à Cernens les enfanz Perrin Reschon, emsamble lour meix, le fil à Donzel, ensamble son mex, les anfanz au Voirre, emsamble lour mex, les anfanz Bertholemey, emsamble lour mex, les anfanz Jaquemet et Hugon, son frere, ensamble lour mex, Jehannim de La Loche, le fié Jannim de Cernens. Et en recognossance de ces choses dessusdites, je, lidiz Jehannins de Ceys, chevaliers, ay mis mon seel pendant en ces presantes lattres. Faites et données l'an Nostre Signour qui corroit per mil CC octante et VIII, le juedi après Toz Sainz.

107. — Novembre 1268. — *Lettre dou fié lige monsignour Jeham de Ceys, de Salins, de un quartier et demie de muire franc en la chaderete.*

Je Jehans, diz de Ceys, çay en arriers fil mons. Perron, dit de Ceys, faiz savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je suis antrez em l'omaige à la noble dame Lore, fame çay en arriers dou noble baron Jeham, comte de Bourgoigne et signour de Salins, sauve la feauté des hoirs mons. Estene de Ceys, qui fut mes freres, et ay pris en fié et en chasemant de la devantdite dame un quartier et demy de muyre en la chaderette de Salins, franc et quite, sauves les costumes de ladite chaderete que tuit li autres quartiers doivent. Et se ensi estoit que je ledit quartier et demy ne poisse afranchir d'acune amone que l'on doit à ces de Lossanne, je weil et outroi que uns autres quartiers, qui me demore en ladite chaderete, soit chargiez dou paier tout ce que lidiz quartiers et demi davroit, sauves les costumes devantdites ; et ledit quartier qui me demore an oblige et ay obligié en la main de ladite noble dame pour aquiter et affranchir ledit quartier que de luy ay pris, con dessus est devisé; et ay promis et promet, per ma foy corporelmant donnée, à la

devantdite dame affranchir et garantir contre toutes genz ledit quartier et demi. En tesmoignaige de ceste chose, je ay fait seeler ceste lettre dou seal dou chapitre de Saint-Michiel de Salins... Ce fut fait l'am Nostre Signour qui corroit per mil CC et sexante et VIII anz, ou mois de novembre.

108. — 7 février 1260. — *Lettre dou fié Richar de Mombeliart, signour de Ceys, de la poesté de Fertans et de sa maison de Mommaour, et quitance de sa part dou puy de Mommaour.*

Je Richars de Mombeliart, sires de Ceys, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lattres que de tel fié don je suis hons à noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, c'est assavoir de la poesté de Fertens, de ma maison de Mommaour et[de] mon homme le Megies,d'Abonne,par la volunté et par le comandemant doudit conte, suis antrez en l'omaige de [la noble dame] Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, sa fame, en tel maniere que ledit fié doy desservir doudit conte, à sa vie, et après torne à ladite contesse et à ses hoirs per sa droite partie. Et ay quité et quite à ladite contesse et à ses hoirs tel droit et tel raison come je avoie et devoie et pooie avoir ne reclamer ou puy de Mommaour, sauz ma maison que je ay à Mommaour, que je tien de ladite contesse. Et en tesmoignaige de ce, à ma priere et à ma requeste, li abbes de Goille et li chapitres de Saint-Anathoile de Salins ont mis lour seaux pendant en ces lettres. Ce fust fait le sambadi après la purification Nostre Dame, l'an Nostre Signour qui corroit per mil CC et cinquante et nuef.

109. — Décembre 1285. — *Lettre dou fié monsignour Pierre, dit Galafin, de Poloigney.*

Je Pierres, dit Galafins, de Poloigney, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que j'ay pris en fié dou noble baron Jeham de Chalon, signour d'Arlay, une moie piece de vigne assisse ou territoire de Bivilley, ou leu que l'on dit en Sarre, et la place et les autres fiez et les partaiges, liquex vigne siet delez la vigne mons. Haymon, chastelain de Monront, d'une part, et delez la vigne Ogier, dit Entre, de Bivilley, d'autre part, et en ay fait homaige et feauté au devantdit noble baron monsignour Jeham de Chalon, sauve la feauté de mes signours, c'est assavoir dou chastelenat de mons. Odon Le Grant, de Poloigney, chevalier,

et des hoirs mons. Haymon, dit Juene. Et pour ce que je suis antrez en l'omaige doudit noble baron, il m'a donné XV livres de bons estevenans, lesquex j'ay eues et receues de luy, et bien m'an suis tenuz appaiez. En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Pierres, ay requis et fait metre en ces lattres le seel de la court dou noble baron et puissant le conte de Bourgoigne, duquel l'on use à Poloigney. Faites et données en l'am de l'incarnation Nostre Signour Jhesu Crist corrant per mil CC octante et cinc, ou mois de decembre.

110. — 9 mars 1278. — *Lettre dou fié Humbert, signour de Clerevaux, de la vile* [*de*] *Patronay.*

Je Humbers de Clerevaux, fil noble baron Ponçon, signour de Cleresvaux, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que, par la volunté et le comandemant mondit pere, ay pris en fié lige la vile de Patronay et les appendisses, de la noble dame Lore, fame çay en arrier le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et doudit fié suis antrez en son homage lige, sauve l'eschoite de heritaige de fié lige, s'ale m'avenoit. Et est assavoir que se aucuns demandoit riens oudit fié à ladite dame, je, lidiz Humbers, et lidiz Poinz, ses peres, prometons à ladite dame, per noz soiremanz donné corporelmant sus saint ewangile, deffandre et garantir ledit fié à ladite dame et à ses hoirs contre toutes genz à droit. En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Poinz, ay mis mon seel en ces presantes lettres, à la requeste doudit Humber, mon fil, et li religious hons priours de Bonleu, de l'ordre de la Chartresse, son seel en ces lettres, à ma requeste et à la requeste doudit Humber, mon fil, en plus grant tesmoignaige de verité. Ce fut fait l'am Nostre Signour mil CC septante et sept, le dimenche devant la saint Gregoire.

111. — Novembre 1258. — *Lettre dou fié Hugues, signour de Husies, dou val de Husies.*

Nous Hugues, sires de Husies, faiz savoir à toz ces qui verront ces presantes lettres que nous avons pris en fié et en chasemant dou noble baron monsignour Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, nostre marchié de Husies et tout quanque lediz cuens avoit ou val de Husies, c'est assavoir à Septfontainnes, à Vilers, à Sonbacourt, à Wens et en touz autres leus ou val de Husies [et] à Chaffoi, pour XX livrées de terre que donées nous avoit lidiz cuens

ou pois de Salins. Et ces devantdites choses nous et nostres hoirs devons tenir doudit conte et de ses hoirs ligemant, sauve la feauté au signour de Jou et au signour de Monfacon. En tesmoignaige de ceste chose, nous avons mis nostre seel en ces presantes lettres, en l'am que l'incarnation Nostre Signour corroit per mil CC cinquante et huit ans, ou mois de novembre.

112. — Janvier 1284. — *Lettre dou fié monsignour Jeham de Monz de son chastel de Monz.*

Je Jehans, sires de Monz, escuiers, fil çay en arrier Ybelet, signour de Monz, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je suis hons liges à noble baron sire Jeham de Chalon, signour d'Arlay, sauve la feauté mons. Perron, signour de Jayz, et sauve la feauté mons. Perrum, signour de Champrent, et tien doudit Jeham, mon signour, en fié ma maison de Mons, en laquele je le doi recepter à grant force et à petite contre toutes genz ; et tien encour de luy cinc charges de sel que je ay de rente ou puis de Salins. En tesmoignaige de ceste chose, j'ay fait seeler ces lettres dou seel à honorauble pere en Jhesu Crist, Willaume, par la grace de Deu evesque de Losanne, et dou seel à noble baron et saige sire Henri, signour de Jouz... Faites et données en l'am Nostre Signour corrant per mil CC octante et trois, ou mois de jenvier.

113. — Mars 1290. — *Lettre dou fié Perrin au Maire de sa maison de Montruchard.*

Je Perrins, fil çay en arrier mons. Perron Maire, de Besançon, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que je tien en fié lige et en chasemant dou noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Alay, mon amé signour, ma maison de Nanz qui est apelée Montruchar ; et recognois et dy en verité que je oudit leu de Montruchar ne puis faire tour, creniaux, ne forteresces ne avant pic que celuy qui est oudit leu, si ce n'est par la volunté et per lo comandemant de mon devantdit amé signour, fuer que tant que les edifices qui sont oudit leu je puis restorer et mantenir em piez, sanz faire autre forteresce que estre i soloit, ne plus aut je ne puis eslever les murs et la cloison de ladite maison, se ce n'est de sa velonté expresse ; laquel maison de Montruchart je tiem en fié lige de mons. Jeham, ensi com dessus est diz, emsamble les appendises et les apartenances de ladite maison et toutes les

choses que j'ay, puis et doi avoir en la vile de Nam, ou territoire et es appendisses de ladite vile. Et toutes ces choses dessusdites je promet, par mon soiremant doné sus saint ewangile corporelmant, tenir et garder, sanz venir encontre per moy et per autruy. En tesmoingnaige de laquel chose, j'ay requis et fait metre le seel dou chapitre de Saint-Anathoile de Salins en ces presantes lettres... Faites et données ou mois de marz, l'am mil CC IIII^{xx} et IX.

114. — 4 juillet 1263. — *Lettre dou fié monsignour Guillaume Breton, chevalier, de Salins.*

Je Guillaumes, dit Bretons, de Salins, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je suis antrez en l'omaige à la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, per le comandemant à noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, mon signour, dou fié que je tenoie de lui, et ay promis, per mon soirement corporelment sus saint ewangile donné à ladite dame Lore, que se de mondit signor le conte defailloit, que je rendroie et bailleroie le chastel de Chalemont à ladite [dame] Lore ou à son certain comandement, se je estoie adonc chastelain doudit chaitel. Et en tesmoignaigne de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, li chapitre de Saint-Anathoile de Salins a mis son seel pendant en ces presantes lettres. Ce fut fait le mecredi après feste saint Pere et saint Poul, l'am Nostre Signour qui corroit per mil CC et sexante et trois.

115. — Mars 1266. — *Lettre dou fié lige monsignour Estene de Bannens, chevalier.*

Je Estenes de Bannens, chevaliers, fil çay en arriers mons. Haymon, doudit leu, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je ay pris et pren en fié et en chasemant ligement, sauve la feauté au signour de Ilusies, de [la noble dame] Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, et des suens, ce que je ay à Bonevens, les enfant Robert au fil Bienfaitant, c'est assavoir Hyemonet, Maignier à (1) Perrenet et lour mex, ensamble lour appendisses, et dix huit amenes de blez que je ay chescun an de rente ou molin de la Riviere, c'on dit de Montenier, et le quart dou molin de Bannens, qui me vaut chascun an trois quartaus de blez, liquex molins est apelez le molins Nuef es chevaliers de Bannens. Et ay promis et

(1) Il faut, semble-t-il, lire : Hyemonet, Maignier *et* Perrenet...

promet à la devantdite [dame] Lore que je la serviray, li et les suens, come gentishons doit servir son signour, et li promet toutes ces choses dessus nommées à garantir contre toutes genz et en touz leus. En tesmoignaige de ces choses, je ay fait metre es presantes letres le seal l'abbé dou Mont-Sainte-Marie. Ce fut fait l'an que l'incarnation Nostre Signor corroit per mil CC sexante et cinc, ou mois de marz.

116. — Décembre 1269. — *Lettre dou fié Huguenim Galafin, et est lige.*

Je Huguenim Galafins, escuiers, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je suis hons liges de la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et de li tien et doy tenir en fié lige la vigne de mon fié et le molin Mairal et demy la terre plainne d'Arlay la vile ; et acrois ledit fié ligemant de quamque je ai ne doy avoir à Lombars ne as apartenances, em bois, en chans, em prez et en toutes autres choses, et ledit fié ay je fait, pour moy et pour les miens, à ladite contesse et es suens. En tesmoignaige de ceste chose, je ay fait metre en ces lettres les seaux es honoraubles [hommes] messires Pierre, priour, et Wuillerme, diens de Lons... Ce fut fait l'am Nostre Signour mil CC et sexante et nuef, ou mois de decembre.

117. — 8 janvier 1266. — *Lettre dou fié Adeline, fame Hugue, chastelain de Chalemont, et de Willat, son fil.*

Je Adeline, fome çay en arriers Hugon, chastelain de Chalemont, et je Willat, fil doudit Hugon et de ladite Adeline, façons savoir à touz ces qui ces presantes lettres verront que nous avons reconeu et savons de voir que nous tenons dou fié de noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, nostre signour, et dou fié la contesse Lore, nostre dame, fome doudit conte, La Riviere et ceu que nous avons em Boujaille, et ce que nous avons en Air, et nostre grant maison de pierre de Salins, et les doux chesaux qui tochent à ladite maison, de l'une partie et de l'autre, et dix livrées de terre en la rente de la saunerie de Salins, que l'on nos doit chascun an à la saint Andrey, et la siexte partie de demi buillon en la rente es Narduel, et une vigne qui siet à Salins, ou territoire d'Andelost, et la franchise d'une montée de muire ou puis de Lons, et les vignes de Lons que nous achetames par le comandemant monsignour le conte. En tesmoignaige de laquel chose, nous, li chapitres

de Saint-Anathoile de Salins, à la priere de ladite Adeline et doudit Vuillat, avons mis nostre seel pendant en ces presantes lettres. Ce fut fait le vanredi après l'Appariciou, l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit per mil CC sexante et cinc.

118. — 25 septembre 1272. — *Lettre dou fié Estene, fil monsignour Hugues Le Gros, de Salins, de plusours choses à Salins.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... Stephanus dictus Gros,domicellus, Salinensis, filius domini Hugonis dicti Gros, militis, confessus est in judicio se intrasse homagium ligium nobilis mulieris Lore, relicte Johannis quondam comitis Burgundie et domini Salinensis, et cepisse a dicta domina in casamentum et feodum quemdam calterium calderie de muria putei burgi comitis Burgundie palatini, videlicet medietatem dicti calterii de manso de la Chenal, quinque celors de muria que fuit Petri de Popet, quatuor celours de manso es Augerranz et sex celours de manso a la Noveta ; item, duas vineas sitas in territorio de Mernax, unam videlicet juxta vineam prioratus de Castro supra Salino, ex una parte, et vineam ecclesie de Citiaux, ex altera, aliam vero sitam supra vineam que fuit Wuillelmi de Poloigney in territorio supra dicto; ita tamen quod, post decessum dicti patris sui, promisit et tenetur dictus domicellus predicte domine sue vel ejus heredibus assignare in villa seu territorio de Salino centum solidatas terre pro feodo supra dicto; quo facto, predicte vinee et muria a dicto feodo immunes et libere remanebunt. Promittens per stipulationem sollempnem dictus domicellus, et fide sua... prestita corporali, tenere firmiter et inviolabiliter observare omnia et singula predicta, prout superius sunt expressa, et nunquam per se vel per alium contraire nec alicui contravenire volenti consentire, tacite vel expresse, facto seu verbo, et nihil contra fecisse vel facere in futurum. Omnia vero predicta et singula Cristina, uxor prenominati domicelli, in presencia... mandati nostri propter hoc constituta, in jure laudavit et approbavit et ratihabitione firmavit, promittens per juramentum suum corporaliter prestitum se non contravenire... Renunciantes prefati conjuges... In cujus rei testimonium, ad preces Stephani et Cristine predictorum, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum VII kalendas octobris, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo.

119. — 3 juin 1284. — *Lettre dou fié Wuillemin, signour d'Abbens, de ceu qu'il avoit à Nam.*

Je Willemin, sires d'Abbens, escuiers, fais savoir à touz que j'ay repris et repren en fié et en chasemant dou noble homme mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, mon signour, en accroissemant dou fié que je tien de luy, quamque j'ay et puis et doy avoir, coment que ceu soit, à Nam dessouz Mommaour et à Sarraz et en la forest de Sarraz et es appendisses dezdiz leus, em bois, em prez, em champs, en terres arables, en hommes, en tailles, en cences, en justices, en signories et en toutes autres choses, comant que je puisse et doie riens avoir es leus et es appendises de ces. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay requis et suplié à l'official de la court de Besençon que mete le seel de ladite court en ces presantes lettres, emsamble le mien seel, lequel je ay mis... Faites et données à Besançon, le sambadi après la Pentecoste, l'am Nostre Signour corrant par mil CC octante et quatre.

120. — 18 mai 1278. — *Lettre de cognossance dou fié dou chastel d'Abbens et la tour rendable.*

Nous, officiaus de la court de Besançon, faisons savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que, come Jeham de Chalon, sires d'Arlay, eust ajorné par devant luy à Besançon Willemenat, signour d'Abbens, son homme, au jour de mecredi après feste saint Paincray, pour ce que lidiz Willemenet li coneut le fié qu'il tient de luy, ensi come il conurent par devant nous en la presance doudit Jeham, lidiz Willemenat, estaubliz por ce especialmant venant en droit ledit jour, [en sa presence] et em la nostre, qui estiens illuc appelez pour oir et pour tesmoignier audit Jeham la coneue que lidiz Willemenat voudroit faire, come publique persone et juges ordenaires, en l'iglise des Freres Praachours, conut lidiz Willemenat qu'il tenoit doudit Jeham tout le chastel d'Abbens ligemant et la tourt doudit chastel rendauble. Laquel conue faite, lesdites parties nous requistrent, come publique persone et juge ordenaire, si come il est dessus diz, que nous tesmoignassiens toutes ces choses dessusdites et en feussiens faire lettre seelées dou seal de la court de Besançon. Et nous, à la requeste doudit Jehan et Willemenet, sus lesdites choses avons faite ces presantes lettres et y avons fait mettre, en tesmoingnage de verité, le seel de la court de

Besançon. Ce fut fait le jour dessusdit, l'an Nostre Signour corrant par mil CC sexante et dix et ouit.

121. — 7 novembre 1272. — *Lettre dou fié monsignour Gui de Freterens, chevalier.*

Je Guy de Freterens, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront ces lattres que j'ay pris en fié et en chasemant de la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, quamque Huguenins Galafins tient de moy en fié à Busigney, em prez, en chans et en toutes autres choses, et am suis hons à ladite dame. En tesmoignage de ceste chose, pour ce que je n'ay seel, j'ay fait seeler ces lettres dou seel Estene, signour de Neblens. Ce fut fait le lundi après la Touz Sainz, l'an Nostre Signour mil CC sexante et douze.

122. — Décembre 1269. — *Lettre dou fié Humbert de Savigney.*

Je Humbers, escuiers, de Savigney, fais savoir à touz... que je suis hons à la noble dame Lore... et preng de luy et tien en fié et en chasemant quamque j'ay et doy avoir à Salet, près de Monmoret, et entour le Salet, en champs, em prez, em bois, en vignes, en diesmes et en autres choses ; et em preng assimant et tien de li le meys Morel, de Savaigney, et les appartenances doudit meix. Et lidiz fié ay je fait, pour moi et pour les miens, à ladite contesse, pour li et pour les suens, et promet à ladite contesse, par mon soiremant, garantir ledit fié de touz autres fiez, et enloie touz mes biens à ladite contesse de tenir ces covenances. En tesmoignaige de ceste chose, je ay fait seeler ces lettres des seaux es religiouz et honoraubles hommes Pierre, priour, et Willerme, diens de Lons... Ce fut fait l'am Nostre Signour mil CC sexante et nuef, ou mois de decembre.

123. — Juillet 1272. — *Lettre dou fié monsignour Fromont, signour de Courcondray.*

Je messires Fromont de Monferrant, sires de Corcondray, fais savoir à touz... que je suis hons et entrez em l'omaige [de la noble] dame Lore.., sauve la feauté à mes autres signours devant, et tien de li en fié dix mesnies d'ommes à Vertere, c'est à savoir Lambert et son mex, Godart et son mex, le Curat et son mex, Embelin et son mex, Menjalle et son mex, Johannim, le fil Arembourt, et son

mex, Farquate la Fille et son mex, Bonart Mari et son mex, Villemin, le fil au Maçon, et son mex; lesquex maignies d'omes je ay repris de madite dame. En tesmoignaige de ceste chose, j'ay [mis] mon seel pendant en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an Nostre Signour corrant par mil CC sexante et douze, ou mois de joignet.

124. — 24 mai 1286. — *Lettre dou fié monsignour Jeham de Ceys.*

Je Jehans de Ceys, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que je suis antrez en l'omaige dou noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et ay pris de luy en fié et en chasemant quanque j'ay à Deserviler et es appartenances, em hommes, em prez, en chesaux, en justices et en toutes autres choses, en quelque meniere que je les i aie, puisse ne doie avoir, sauve la feauté mons. l'arcevesque de Besançon et mons. Symon de Mombeliart, signour de Montron. Et lidiz messires Jehans m'a donné la sue quarte partie de la grant (1) d'Amancey, et cele quarte partie je reconois que je la tien de fié doudit mons. Jeham, emsamble les autres choses dessusdites. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay prié et requis honorauble baron et saige l'official de la court de Besançon qu'il mete le seel de ladite court de Besançon en ces presantes lettres... Faites et données le vanredi après l'ascension Nostre Signour, l'am de grace mil CC quatre vinz et siex.

125. — 22 novembre 1276. — *Lettre dou fié monsignour Humbert d'Esclens, vers Saint-Golgon, vers Abone et vers Vuissegneu.*

A son très chier signour, à Jeham de Chalon, signour d'Arlay, Humbers d'Esclens, chevaliers, salut et veray amour comme vostre feaux. Sire, je fais savoir à vous et à touz ces qui verront et orront ces lattres que ce que je tien à Charnoy, soit en hommes, soit en loschages (*sic*), en riveres et en molins et en terres, et en quelque meniere que je le tiegne, est de vostre fié lige; et après, sire, quamque je tien à Saint-Gorgon, ne Abone, ne à Visennel, et II mès de terre que je tien à Fartans sont assi, sire, de vostre fié ; et toutes ces choses dessusdites, que je conois estre de vostre fié, met je, sire, en vostre garde et en vostre bone mercy. En tesmoingnaige de

(1) Il s'agit probablement ici de la *grant diesme* d'Amancey.

laquel chose, j'ay mis mon seel pendant en ces lettres. Données à Lielle, la voille de saint Clemant, l'àn de grace corrant per mil CC sexante et seze.

126. -- Décembre 1285. — *Lettre dou fié Huguenim Galafin, fil monsignour Estene Galafin, de Poloigney.*

Je Huguenins, diz Galafins, fil çay en arriers mons. Estiene, diz Galafins, de Poloigney, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces lettres que j'ay pris en fié dou noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, une moie vigne assise ou territoire de Goreson, ou leu que l'on dit à Arbain, delez la vigne Huguenim, dit Fevrier, de Poloigney, d'une part, et delez le chemin, d'autre part, et en suiz antrez en l'omaige doudit mons. Jeham, et promis li ai feauté, sauve la feauté à mes signours, c'est à savoir de mons. Perrin, dit Galafin, dou seignour de Chacins et de l'abbé de Baume; et pour l'omaige que je en ay fait audit noble baron monsignour Jeham, il m'a donné X livres de bons estevenens, lesquex j'ay eues et receues de luy, et bien m'en suis tenuz appaiez. En tesmoingnaige de laquel chose, je, lidiz Huguenins, ay prié et fait metre en ces lettres le seal de la court dou noble baron et puissant le conte de Bourgoigne, douquel l'on use à Poloigney. Faites et données en l'am de l'incarnation Nostre Signour Jhesu Crist corrant per mil CC octante et cinc, ou mois de decembre.

127. — 26 mars 1290. — *Lettre dou fié monsignour Pierre de Chestoillon.*

Je Pierres de Chestoillon, chevaliers et chestelain doudit leu, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lattres que je suis antrez en l'omaige dou noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et li ai promis tenir et garder feauté, luy et es suens, contre toutes genz, sauve la feauté de mon amé signour Othe, conte palatin de Bourgoigne et signour de Salins. Et est assavoir que je suis antrez en son homaige pour raison de XL livres d'estevenens, lesquex lidiz mes amés sires messires Jehans m'a donées en bons deniers nombrez, et les ay receues de luy et sont tornées en mon profit. En tesmoingnaige de ceste chose, j'ay mis mon seel pendant en ces presantes lettres. Données le dimange de Pasques flories, l'an mil CC octante et nuef.

128. — Février 1270. — *Lettre dou fié Perrin d'Arlay, fil monsignour Fromont de Mintrey.*

Je Perrin d'Arlay, escuier, fil çay en arriers mons. Fromont de Mintrey, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lattres que je suis hons liges à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et preng de ly en fié lige quanque j'ay à Myntrey et ou finaige doudit leu ; et quanque je doy avoir en homes, en chans, en vignes, en prez, en bois et en toutes autres choses, je [en] dey faire valoir cent soudées de terre, au regart de proudomes. Et ledit fié ay je fait, pour moy et pour les miens, à ladite dame, pour ly et pour les suens, et li promet, par mon soiremant corporelmant donné sus saint ewangile, garder et garantir ledit fié lige et quitte d'autrui fié. En tesmoignaige de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, li religious et honoraubles hommes Pierres, priour, et Willermes, diens de Lons, ont mis lour seaux pendant en ces lettres... Ce fut fait l'an mil CC sexante et nuef, ou mois de fevrier.

129. — Décembre 1269. — *Lettre dou fié Guillaume, fil monsignour Ponçon, chevalier, à Chamergis.*

Je Guillaume, fil çay en arriers mons. Ponçon, dit Moine, chevalier, fais savoir à touz... que je suis hons lige à la noble damè Lore.., et de ly tien et doy tenir en fié lige quamque j'ay et doy avoir à Chamergis et à Requenat le Petit, et es appendises de ces leus, en champs, em prez, em bois, en diesmes et en autres rentes, quex qu'elles soient, lesquex je doi faire valoir dix livrées de terre à viennois ; et ledit fié ay je fait, pour moi et pour les miens, à ladite contesse, pour li et pour les suens. En tesmoingnaige de ceste chose, j'ay fait seeler ces lettres des seaux es religious et honoraubles hommes Pierres, priour, et Willerme, diens de Lons... Ce fut fait l'am Nostre Signour mil CC sexante et nuef, ou mois de decembre.

130. — 28 août 1269. — *Lettre dou fié le Bacon d'Arbois de vignes à Poloigney.*

Je Bacon d'Arbois fais savoir à touz... que je suis hons liges devant touz à la noble dame Lore... sauve la feauté mons. Henri de Commerceys, signour de Monrevel, et ay pris de ly en fié ligemant es vignes à siex muys de vin, qui siesent es Tepes, ou terri-

toire de Poloigney, et les doy faire valoir à siex muys de vin à regle de prodomes. En tesmoignaige de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, Willermes, dyens de Lons, a mis son seel en ces lettres, en tesmoignaige de verité. Ce fut fait le mecredi après la saint Barthelomey, l'am Nostre Signour mil CC sexante et nuef.

131. — Février 1272. — *Lettre dou fié monsignour Renaut, dit de Seillenay, chevalier, de Mommoret.*

Je Renaut, dit de Seillenay, chevaliers, de Mommoret, fais savoir à touz... que j'ay pris de la noble dame Lore.., en fié et en chasemant, ma vigne de Vinnasier, que l'on appelle le Clous, et ceu que j'ay es diesmes de Vinnasier de part mes anfans, Perrenim et Nichole, qui muet de part lour mere, qui fut ma premiere fame. Et nous, devantdit Perrenim et Nichole, louons ceste chose et outroions. En tesmoingnaige de ceste chose, je, devantdit Renaut, et nous, diz Perrenins et Nichole, faisons metre es presantes lettres les seaux es saiges hommes Pierre, priour de Lons, et Guillaume, diens de ce meisme leu... Ce est fait l'am Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et onze, ou mois de fevrier.

132. — 1266. — *Lettre dou fié monsignour Pierre de Fraigne, chevalier.*

Nos Nicholaus, abbas Montis Sancte Marie, Cisterciensis ordinis, notum facimus universis quos scire oportuit quod dominus Petrus de Fraigne, miles, in presentia nostra recognovit et asseruit quod ipse est ligius homo Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, et quod idem Petrus tenet a prefato domino comite in feodo et casamento suos homines Benedictum dictum Saunier et Robertum, fratrem ejus, et mansum ipsorum, mansum molendini dicti de Loile et prata adjacentia prope dictum molendinum ad quatuor quarratas feni, octo jugera terre in Chambray, et in territorio de Miges usque decem terre jugera in campis et pratis, et tres solidos in la messeleri (1) de Miges. In cujus recognitionis testimonium, ad preces et petitionem predicti Petri, militis, presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Anno Domini M° CC LX° sexto.

(1) Lire : in la *messerie*.., comme au n° 313, ou : in *messeria* de Miges, comme au n° 347.

133. — Décembre 1273. — *Lettre dou fié monsignour Poinz de Maffenz, chevaliers, d'Arlay.*

Sachent tuit cil qui verront et orront ceste presante lettre que je, messires Poinz de Maffenz, chevaliers, recognois et dis que je tien de la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, ma dame lige, ma maison d'Allay et Luisset et la vigne que Perron, le fil Richar le Portier, tient à l'Espinete devers Grisi, et le mex Chenu, de Quintigney, ce que je ay à Allé la vile, à Joienz, à Chasoy et à Courcelles et à Lombart; et après, je li ay acru son fié de mès Henri, de Requenot, et de ce que j'ay à Deffey (1), c'est assavoir de mex Jeham Wille et dou mex es anfanz Savestre et dou mex es anfanz au Perdusour. En tesmoingnaige de verité, je ay fait metre le seel au diens de Lons en ces presantes lettres, lesqueles furent faites l'am Nostre Signour M CC LX et treze, ou mois de decembre.

134.— 11-16 février 1269. — *Lettre dou fié Jeham de Belevevre, signour de Bosjuant.*

Je Jehans de Belevevre, sires de Bosjuant, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que je tien en fié dou noble baron Jeham de Chalon, signour d'Arlay, mon signour, tout quamque je tieng en chams et es appartenances de ce leu, c'est assavoir ma partie et la partie Guillaume de Belevevre, mon frere, arcediaicre de Flavigney ; et de ces choses je suis antrez en son homaige. En tesmoignaige de laquel chose, j'ai mis mon seel en ces presentes lattres. Faites et données l'am Nostre Signour corrant par mil CC sexante et ouit, la semainne après les Bourdes.

135. — 31 octobre 1287. — *Lettre dou fié monsignour Wachier, signour d'Andelot.*

Je Wauchier, sires d'Andelot, fais savoir à touz ces qui verront ces lettres que j'ay repris dou noble home Jeham de Chalon, signour d'Arlay, mon signour, en accressement dou fié permaignauble, le siexte de la demoine, sauz les rentes que l'on doit, et cinquante celours de montée, lesquex choses je ay ou puis de Salins dou bourc le conte de Bourgoigne. Et ay encour repris doudit Jeham, ensi comme dessus est devis, le siexte des hommes

(1) Lire : *Roffey*.

de Chays, le fié mons. Hugue Noise, de Salins, le fié Wienet au fil Danserven, le fié mons. Willaume La Rate, prevoire de Salins, le fié monsignour Colin Petit Cousin, et quatre emines et demi fromant de rente ou petit molinet de Malpertuis, et trois quartiers de bacon que j'ay [de] rente à Salins, qui sont à paier chascun an à Pasques, et quamque j'ay à Salins et ou territoire de Salins, sauz la vigne de la Chaux de la Pine et le truil qui est entre le chemin et la riviere, que je tien dou noble baron Jeham, conte d'Aceurre et signour de Rochefort. Et le fié dessusdit promet je, par ma foy corporelmant donnée, garantir contre toutes genz audit Jeham, signor d'Arlay, mon signour, et à ses hoirs, et en oblige moi et mes hoirs dou garantir. En tesmoingnaige de ceste chose, j'ay mis mon seel pendant en ces lettres. Faites et données la veille de la feste de Touz Sainz, l'am de grace qui corroit par mil CC octante et VII.

136. — Juillet 1266. — *Lettre dou fié de Husies, que cil de Jouz mirent en gaige à la contesse Lore.*

Je Luque, dame de Jour, et je Henri de Jou, chevaliers, et je Jehans de Jouz, escuiers, freres à ladite Luque, faisons savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que nous à la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, avons mis en gaige et baillié en non de gagerie nostre fié de Husies pour II^{c} livres, lesquex nous avons receu et heu de ladite contesse en bons deniers nombrez, et avons abrenoncey en cest fait à l'exception de peccune nonmie nombrée et nonmie heue. Et est assavoir que nous avons mis cestedite gagiere en la main de ladite contesse, par le loux et par le consentement dou noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, son mari, de cui fié ladite gagiere est et de cui nous la tenons en fié ; et ladite gagiere promettons en bone foy garantir à ladite contesse en droit contre touz. En tesmoignaige de laquel chose, mis avons nous seaux pendans en ces lettres. Ce fut fait l'am de grace qui corroit per mil CC sexante et siex, ou mois de juignet.

137. — [1270.] — *Lettre dou fié de Usies.*

A ma très chiere dame et amée, à Lore, contesse de Bourgoigne, dame de Salins, Hugues, sires de Usies, salut, à lui tout apparoillié à faire vostre service. Je vos man que vous creez Henri, mon fil, de ceu qu'il vous dira de part moi, quant de part le fié de Jou, et

le recevez en leu de moi, s'il vous plait, et je le tien pour bon atant com de moi. Et encores que vos vous correceés et se vous ne le volez reçoivre, mandez le moi, et je ierai. Deux vous doint joie.

138. — 28 mars 1270. — *Lettre dou fié dou chastel d'Ousies et d'autres choses ; une scedule senz seel.*

L'am Nostre Signour M CC sexante et nuef, le vanredi après l'anunciation Nostre Dame, reconut Henri de Husies que il tenoit ligemant de [la noble dame] Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, en nom dou signour de Jou, en fié et en chasemant le chastial d'Usies et le quart denier dou paage de Jou, et quatre levrées ou paaige de La Cluse dou fié des Cleus, et XXX sols ou peaige de La Cluse que messire Jaques de Chafoy devoit tenir dou signour de Husies. Cette conussance fut faite devant mons. Symont de Joinvile, signour de Jayz, devant mons. Perron Esperit, bailliz à ladite [dame] Lore, devant mons. Hugue La Chievre, devant mons. Hugue de Bannens et maistre Guillaume de Baume et dame Eleux et dame Huguete et Estene, maistre as anfans, qui fist cet escript.

139. — Novembre 1290. — *Lettre dou fié Richart de Chanrogeroux.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris ego Richardus de Chamrogeroux, domicellus, notum facio quod ego, considerans et attendens curialitates et beneficia nobilis viri domini Johannis de Cabilone, domini de Arlato, militis, domini mei, michi ab ipso Johanne impensas et impensa et que idem dominus Johannes de die in diem michi et meis impendere nititur, et bona que michi et meis de consilio et auxilio ipsius provenerunt, volens et cupiens quamplurimum eidem domino Johanni tanquam domino meo deservire, accepi in feodum et casamentum a dicto domino Johanne medietatem omnium rerum quas habeo vel habere possum et debeo ratione qualibet in villa de Charmey, de parochiatu de Mervans, Cabilonensis dyocesis, et in toto finagio, pertinenciis et appendiciis dicte ville, scilicet a magno itinere per quod itur de Faia versus Mervans usque ad riveriam de la Guiete, et a rivo qui dicitur li biez dou Charme usque ad alium rivum qui dicitur li biez de fonte de Charmoy, qui quidem rivi durant et defluunt a dicto magno itinere usque ad dictam riveriam de la Guiete ; que medietas rerum pre-

dictarum extimatur ad centum solidatas stephanensium, et que predicta erant de proprio meo allodio, absque aliquo alio onere feodi vel retrofeodi. Pro qua medietate dictarum rerum, quam ego et heredes mei tenebimus de cetero a dicto domino Johanne et suis heredibus in feodum et perpetuum casamentum, teneor ego predictus Richardus et promitto, pro me et meis heredibus, per juramentum meum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, dicto domino Johanni, tanquam domino meo feodali, tanquam bonus vassallus bene et fideliter deservire, et de predictis in homagium et fidelitatem dicti domini Johannis, domini mei, me confiteor jam intrasse. Renuncio... In cujus rei testimonium, sigillum curie Cabilonensis presentibus litteris rogavi et optavi apponi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, mense novembris.

140. — Novembre 1290. — *Lettre doudit fié Richart de Chanrongeroux et dou cheval de fert.*

Nos Bartholomeus de Bosco, officialis et canonicus Cabilonensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in nostra presentia propter hoc personaliter constitutus et ad hoc veniens, spontaneus, non coactus, Richardus de Chanrongeroux, domicellus, confitetur et ex certa scientia firmiter asserit coram nobis se tenere a nobili viro domino Johanne de Cabilone, domino de Arlato, milite, domino suo, et suis heredibus, in feodum et casamentum octo libratas terre stephanensium annui et perpetui redditus a dicto Richardo et suis heredibus percipiendas et habendas im perpetuum et eidem Richardo et suis heredibus a dicto domino Johanne datas et assignatas in redditibus putei Salinensis et solvendas quolibet anno im perpetuum, in vigilia festi assumptionis beate Marie virginis; item, centum solidatas terre stephanensium, videlicet medietatem omnium que ipse Richardus habet aut habere potest et debet ratione qualibet in villa de Chermay, de parochiatu de Mervens, Cabilonensis dyocesis, et in toto finagio, pertinenciis et appendiciis dicte ville, scilicet a magno itinere per quod itur de Fagia versus Mervans usque ad riveriam de la Guiate, et a rivo qui dicitur li biez dou Charme usque ad alium rivum qui dicitur li biez de fonte de Charmey, et durant et defluant dicti rivi a dicto magno itinere usque ad dictam riveriam de la Guiate; que medietas predictorum extimatur ad centum solidatas terre stephanensium; quas octo libratas

terre assitas et assignatas super redditibus putei Salinensis idem dominus Johannes eidem Richardo et suis heredibus im perpetuum dedit et concessit, una cum quodam equo de quadraginta libris stephanensium, prout idem Richardus asseruit coram nobis, tali condictione apposita quod pro predictis octo libratis terre dictus Richardus et sui tenentur dictum equum tenere im perpetuum in statu et in pede, cum armatura nobilis viri et etiam ernamento ad servandum im perpetuum ipsi domino Johanni et heredibus, quotienscumque ipse vel heredes sui non committant. Et si forte contingeret quod dictus Richardus vel heredes sui nolent ipsi domino Johanni vel suis heredibus modo premisso deservire et dictum equum cum armatura vel ernamento im pede vel in statu tenere, ipse dominus Johannes posset vel sibi liceret auctoritate propria dictas octo libratas terre et centum solidatas terre occupare et in dominium suum vertere quousque dominus Richardus vel heredes sui vellent dicto domino Johanni vel suis cum dicto equo, armatura et ernamento modopremisso deservire ; et qu[and]ocumque dominus Richardus vel heredes sui vellent dicto domino Johanni modo premisso deservire, ipse dominus Johannes dictas octo libratas terre et centum solidatas terre eidem vel suis heredibus reddere et restituere teneretur; et si dictus equus in servicio ipsius domini Johannis vel suorum moreretur, ipse dictum equum reddere teneretur. Promittit etiam dictus Richardus, pro se et suis, per juramentum suum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, predicta prout superius sunt expressa perpetuo tenere firmiter et inviolabiliter observare, supponens se et suos heredes jurisdictioni curie nostre Cabilonensis quoad observanciam premissorum. In cujus rei testimonium, ad requisitionem dicti Richardi, sigillum curie Cabilonensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, mense novembris.

141. — 18 avril 1295. — *Lettre dou fié Jocerant de Crevecuer, escuier.*

Je Jocerant de Crevecuer, escuiers, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que je, em recompensacion de sexante livres d'estevenens, lesquex li nobles bers messires Jehans de Chalon, sires d'Arlay, mes bien amés sires et redoté, a doné à moy et baillié en bons deniers nombrez, et de iceles me tien por paiez, jay pris en fié et en chasemant doudit mons. Jeham, mon redoté

signour, toutes les choses, les possessions et les rentes lesquex je ay et puis ou doy avoir à Condamine, em hommes taillaubles et exploitables, et diex souz de menoie corrant de cens, lesquex Bernarz, diz Puz, de Comdamine, me doit chescun an censamant à feste saint Mertin d'iver, dou mès de terre que il tien de moi en la ville et ou terraige de Condamine, et la tierce partie que je ay et perçoive et doy percevoir chescun an ou diesme de gros blez et de menuz dou terraige doudit leu de Condamine, et quanque je ay et puis ou doy avoir et reclamer oudit leu de Comdamine, sauz persones de homes frans. Et de ces choses devantdites je suis antrez en l'omaige doudit mons. Jeham, de main et de bouche, et li ay promis feauté tenir, selon ce que raisons de droit requiert et aporte. En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Joceranz, ay proié et [fait] metre en ces lettres les seauls des cours de nobles barons mons. Renaut de Bourgoigne, conte de Mombeliart, et mons. Hugue de Vianne, signour de Lonvy et de Pymont, desquex l'on use à Lons, lesquex seaux je ay pour attentiques en ceste partie. Ce fut fait et doné le lundy pruchain devant feste saint George en l'am de Nostre Signour corrant per mil doux cenz nonante et cinc, ou mois d'avril.

142. — 6 avril 1304. — *Lettre dou comandemant que li cuens de Monbeliart fait à plusours faitiers de entrer en l'omaige monsignour de Chalon.*

Renaut de Bourgoigne, cuens de Mombeliard, à ses bien amés Jeham d'Andelost, damiseaux, le priour de Bonleu, Richart de Montsajon, monsignour Jeham de Frontenay, chevalier, Guillerme Le Ferroillat, demiseaux, Jehanz, fiz Bertrant de Bornay, salut et veraie amour. Nous vous prions, mandons et comandons si acertes com nous plus poons, à toi, Jeham d'Andelost, que tu de ce que [tu] tiens de nous en la signorie de Criley, de part ta fame, dou tout et des apartenances ; à vous, priour de Bonleu, de tout le droit [et] la raison que nous avions en la garde de la maison de Bonleu et es apartenances, dois la riviere d'Ains envers la Jou ; à toy, Richart de Monsajon, de quamque tu tien de nous à Chamblay et à Marregney et es apartenances de ces lieus ; à vous, messire Jeham de Frontenay, de la fort maison que vous tenés en ladite ville ; à toi, Guillaume Ferroillet, de tout quanque tu tiens à Frontenay et ou territoire de nous, en quelque meniere que ceu soit ; et toy, Jeham, fil

Bertrant de Bornay, de tout quamque tu tiens de nous ou territoire de l'Estoile, entrez en l'omaige et en la foy de nostre chier oncle monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, en tel meniere con vous en estoiez en nostre homaige et en nostre foy, et en obeissiez à luy en la maniere que vous an estiez tenuz à nous, senz plus attendre autre comandement de nous. Et pour ce que vous soiez plus tenuz à faire ceste chose, nous avons sealé ces lettres à nostre seaul pendant. Faites et données à Lon-le-Saunier, le lundi après l'uictaive de la resurrection Nostre Signour, l'am mil trois cenz et quatre, ou mois d'avril.

143. — Septembre 1297. — *Lettre dou fié que Jehans de Chardenous tient de monsignour de Chalon.*

Je Jehans de Chardenous, escuiers, fiz çay en arriers mons. Guillaume dou Faiz, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que je suis devenuz hons à noble baron monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, mon bien amey signour, et suis antrez en son homaige par mes mains et par ma boche, en la meniere qu'il est acostumez que gentishons antre en l'omaige de signour, sauve la feauté de Henri de Sainte-Croiz, mon premier signour. Et cest homaige je ay fait audit mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, pour le pris de quarante livres de petit tournois, lesquex je ay eues doudit monsignour Jeham en bons deniers bien nombrez et convertiz en mon profit. Et per cest homaige façant et per lesdites XL livres dessusdites, je ay promis et promet audit monsignour Jeham, come à mon signour, en bone foy et per mon soiremant doné et tochié sus saint ewangile corporelmant, que je bien montez et bien armez li aideray bien et loialmant de la guerre que il a ou aura encontre le excellent prince monsignour Philippe, roy de France, lui et ses genz et ses aidanz, et Robert, duc de Bourgoingne, lui et ses genz et ses aidans, et vendray à mandemant doudit monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, per tantes foies com je an sarai requis per lui ou per ses lattres, pour ce que (1) je soie en estat que li cors le puisse soffrir. Et est assavoir, si je perdoie en son servise acuns de mes chevax, il les me doit rendre et restorer, à l'agart de bones genz et de chevaliers, assi com est acostumé de faire tel chose entre genz d'armes.

(1) Le sens paraît indiquer : *pourveu* que...

En tesmoignaige de laquel chose, je ai baillié ces lettres audit mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, seelées de mon seal ensamble les seaux de religious home et honeste frere Humbert, humile priour, [et Humbert, curé] de l'Estoile, esquex je ay requis que il y metent lour seaux en ces lettres,en tesmoignaige de verité... Ce fut fait et doné le dimenche après l'exaltation Sainte Croiz, l'an Nostre Signour mil CC nonante et VII, ou mois de septambre.

144. — Janvier 1300. — *Lettre dou fié que Guillerme de Saubertier tient de monsignour de Chalon.*

Je Guillermes de Saubertier, escuiers, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que j'ay pris de fié de noble baron monsignour Jeham de Chalon, signour d Arlay, mon très bien amé et redouté signour, et tien de fié de luy, pour biensfait que il m'a fait et que je ay heu, je et les miens, de luy, et, d'autre part, pour sexante livres de menoie currant communemant per l'arceveschié de Besançon, lesquex j'ay eues et receues de mondit redouté signour de cest fait en bons deniers nombrez et don je me suis tenuz pour bien paiez ; et hay pris de luy de fié, si com dessus est dit, toutes ces choses nommées ci en ces lettres : c'est assavoir le meys Drusson, item le mès à l'Escuier, item le mès Baraint, item le mès Mengin, emsamble toutes les apartenances de cesdiz mès, et sient ou perrochaige de Boujant cizdiz mès ; item, le mès encores où Renaut Bergiers demore, item le mès Perruisel Cornu, item le mès à Bon Porchier, emsamble lour apartenances, et sient cizdiz mès ou parrochaige de Saint-Germain ; item, la vigne d'Ormoy, qui siet ou territoire de Breiny ; item, le mès à la donzele des Chaignes, qui siet ou parrochaige de Bojanz et es apertenances ; item, les choses que Jaquaz li Ratiers tient de moy, et sient entre Vincele et Saint-Eusege ; item, les Varrenes que Humbers li Rataz tient assi de moy, ou perrochaige de Montaigney, d'autre part de la rivere ; item, le tiers dou diesme de Bojanz, que Moutons de Satoy [tient] de moy. Et ces choses toutes je tien de fié de mondit bien amé et redouté signour, et les ay prises de luy de fié pour les raisons dessusdites ; et promet je, lidiz Guillermes, per mon soiremant doné corporament sus saint ewangiles, pour moy et pour mes hoirs, cedit fié et toutes les choses de celuy garder et maintenir bien et loialmant, dois or en avant, et nonmie aler encontre, par moy ne par autrui,en nulle meniere. En tesmongnaige de laquel chose, je, lidiz

Guillermes de Saubertier, ay mis mon seel en ces presantes lattres, en tesmoignaige de verité. Faites et données [à] Arlay, l'am corrant per mil CC nonante et IX, ou mois de jenvier.

145. — 26 octobre 1308. — *Lettre de la reconossance de Merguerite de Belevevre, fame monsignour Vachier de Commarci, à monsignour de Chalon dou fié de Monrevel et Champaignole.*

Nous Merguerite de Belevevre, fame çay en arriers mons. Wauchier de Commercy, signour de Monrevel, faisons savoir à touz presanz et à venir que nous tenons en fié liegemant et avons tenu sept anz devant la mort de nostredit mari et plus, per le comandemant de luy, nostredit mari, de noble baron mon chier signour monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, le chastel de Monrivel et la vile de Champaignole, et les apertenances doudit chastel et de ladite vile, quel qu'eles soient et comant qu'eles soient appelées ; lequel dit chastel et ladite vile et les appartenances desdiz leus nostres devantdit mariz mess. Vachier nous avoit donné, baillié et delivré permaignablement à toutjours en recompensation de nostre mariaige et de nostre douaire que il avoit eu et receu pour nous, et en estions par nostredit [mari] en pasible possession. Et ces choses nous disons et affermons, per nostre soiremant donné corporalmant, estre veraies, en la presance de noble home mons. Pierre, signour de Boncort, chastelain de Bracon, mons. Guy de Champaigne, chevalier, mons. Estene, prestre de Champaignole, Estiene Chambier, dit Morel, de Salins, Odon de Thoraise, escuier, Bertholomet d'Arbois, clerc, notaire de la court de Besençon, lesquex dessusdiz nous avons appelez en tesmoint de ce. Et avons prié et requis honoraubles persones le chapitre de Saint-Anathoile de Salins que il lour seaux de lour chapitre metent en ces presantes lettres... Faites et données l'am que li miliaires Nostre Signour corroit per mil trois cenz et VIII, le sambadi devant feste de Touz Sainz.

146. — 7 novembre 1307. — *Lettre dou vidimus et de la reconossance que messires Hugues de Neblens fait dou fié de Sargenal.*

Nous, officiaus de la court de Besençon, le siege vacant, faisons savoir... que Girar de La Roche, clerc, notaire de la court de Besançon, nostre comandemant especial à ce envoié especialmant de part nous.., a vehu et de mot à mot lehu, en leu de nous, une

lettres sainnes et entieres, nonmie cancelées ne corrumpues, desquex li tenours est tels :

Je Hugues, sires de Neblens, fais savoir à touz ces qui verront ces presantes lattres que de la noble dame Lore, contesse de Bourgoingne et dame de Salins, tien en fié et en chasemant Sargenaul et les apartenances, desquex choses Estiene, sires de La Chasaigne, est entrez en mon homaige. En tesmoint de laquel chose, je ay mis mon seel pendant en ces lettres. Ce fut fait l'am de grace qui corroit per mil IIe sexante et VI, ou mois de decembre.

Et nous, officiaux dessusdit, à la relation dou devantdit Girars de La Roche..., en tesmoignaige de ladite vision, avons fait metre en cest transcript, trait de l'original, collation faite ainçois de mot à mot, le seel de la court de Besançon dessusdite. Donné le jour de ladite vision, le mardi après feste de Touz Sains, l'am de grace corrant par mil IIIe et VII.

147. — 27 février 1301. — *Lettre dou fié Parrenate, fille monsignour Gui de Truigney, chevalier.*

Universis presentes litteras inspecturis, ego Perreneta, domicella, quondam filia domini Guidonis de Trugneyo, militis, uxorque Guillermi de Sancto Romano, domicelli, et ego Guillermus de Sancto Romano, domicellus, maritus dicte Perrenete, notum facimus quod nos unanimiter et ad hoc venientes, sine vi, sine dolo et sine aliqua circumventione, confitemur et recognoscimus quod nos reprisimus in feodum res inferius annotandas, moventes a me Perreneta predicta, a nobili viro et discreto dilecto domino nostro et reverendo domino Johanne de Cabilone, domino d'Arlay, videlicet unum mansum situm apud Sanctum Maricium, qui mansus dicitur mansus dicti Grosset, qui mansus debet annuatim sex solidos turonensium et duo carteria bladi, medium frumenti et medium avene, et unam gallinam cum corveata ; item, mansum dicti Salemont, situm apud Sanctum Maricium, qui mansus debet sex solidos et duo carteria bladi, medium frumenti et medium avene, cum gallina et corveata ; item, unum mansum situm apud Crilleyum, qui mansus debet annuatim duodecim solidos et tria quarteria bladi, medium frumenti et medium avene, cum gallina [et] cum corveata ; item, totum jus quod habemus apud Loseium ; item, omne jus, omnem actionem quod et quam habemus, habere possumus et debemus cum dominio et rebus aliis, quocumque nomine censeantur, in

predictis locis, ratione partagii domine Boneamice, matris mee Perrenete supra dicte, pro beneficiis et curialitatibus nobis impensis a predicto domino nostro domino Johanne, et pro viginti libris turonensium habitis et receptis in denariis numeratis ab eodem et de quibus nos tenemus integre pro pagatis. Item, confitemur nos teneri tanquam feodarii predicto domino et heredibus suis legitime deservire. De quibus omnibus predictis devestimus nos et nostros et dictum dilectum dominum nostrum et heredes suos corporaliter vel quasi investivimus penitus et precise. Promittimus nihilominus, pro nobis et nostris, per juramentum nostrum super sancta Dei ewangilia a nobis propter hoc corporaliter datum et per sollempnem stipulationem, predictas res dicto domino nostro et heredibus suis pro posse nostro im pace tenere, deffendere et contra omnes garantire, et facere quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari, et non venire contra per nos vel per alium tacite vel expresse ; renunciantes.. ; volentes et concedentes quod, si in aliquo tempore in contrarium obiceremus, nulla nobis prorsus in aliqua curia ecclesiastica vel seculari fides vel audientia adhibeatur. In cujus rei testimonium, rogavimus et obtinuimus apponi presentibus litteris sigillum curie Cabilonensis. Et nos Johannes de Edua, officialis Cabilonensis, ad preces et requisitionem [Perrenete et Guillermi predictorum], duximus [sigillum nostrum presentibus litteris] apponendum, in testimonium veritatis. Datum et actum anno Domini M° CCC, mense februarii, die lune post octabas Bordarum.

148. — 15 juillet 1310. — *Lettre d'une quarte de tabellion dou fié Nicholet de Vivi et Perrenete, sa fome, de choses qui sunt à Warges.*

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo tricentesimo decimo, indictione octava, die mercurii ante festum Marie Magdalene, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod, in presentia mei Petri de Montebeliardi, publici auctoritate apostolica notarii, et testium subscriptorum, ad hec que secuntur personaliter constituti Nicholetus de Vivi, ex una parte, et Perreneta, filia quondam Abrici de Warges uxorque dicti Nicholeti, ex altera, dicta Perreneta de mandato expresso, auctoritate et voluntate dicti mariti sui, presentis, volentis et mandantis, confitetur et in verbo veritatis recognoscit se accepisse in feodum ligium a domino Johanne de Cabilone, domino de Arlato, res infra

scriptas: videlicet unum casale et unum cultile situm apud Warges, que Petrus Choleti tenere solebat, et terram sitam en les Martares, et generaliter quicquid habet dicta Perreneta apud Warges et in territorio dicti loci, de maritagio ipsius Perrenete ; pro quibus rebus feodalibus dictus Nicholetus confitetur et in verbo veritatis recognoscit se habuisse et recepisse a domino Michaele de Chevrello, legum professore, baillivo dicti domini Johannis, nomine ipsius domini Johannis, sex libras bonorum stephanensium, de quibus se tenet integre pro pagato ; promittentes... Actum apud Vivi, ante domum dictorum conjugum, anno, die, indictione quibus supra, presentibus domino Petro de Vivi, presbitero, et Girardo, filio Johannis de La Baume, layco, testibus ad hoc vocatis et rogatis. Et ego Petrus dictus Juvenis, de Montebiligardo, Bisuntine diocesis, sacrosancte Romane Ecclesie et sacri imperii et alme urbis prefate publicus auctoritate [apostolica] notarius, premissis omnibus presens interfui, presens publicum instrumentum manu propria confeci, publicavi et signo meo consueto signavi, a dictis conjugibus requisitus et rogatus.

149. — 30 juillet 1310. — *Lettre dou fié que cis de Ralans tie-n[en]t de monsignour.*

Nous, officiaus de la court de Besançon, faisons savoir... que Jehanz, diz de Ralans, clers, [et] Estevenins, diz de Ralans, ses freres, demorant à Bleterans, ont confessé et publiemant cogneu en droit, per devant nostre comandemant, lour avoir repris en fié et en chasemant, pour lour et pour lour hoirs perpetualmant, de noble baron et puissant monsignour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, [pour luy et] pour ses hoirs, les terres et les choses ci après escriptes, c'est assavoir chascun de lour, ensi come ci après est devis et ordenez. Premierement, lidiz Jehans de Ralans, doues pieces de terre assises sur la rue Valaise, et siet li une delez le chemin, li autre siet delez la terre à l'abasse de Chastel-Challon ; item, une piece de terre qui siet ou leu où l'on dit Longues Pieces, delez la terre Girart Dessus Les Autres ; item, une autre piece de terre assise ou leu que l'on dit Champvoir, joste la terre Garinat Quinart ; item, doues pieces de prey assisses en la prairie de Larnay, desquex l'une siet delez la terre mons. Mathey de Saint-Lathaint, et li autre siet delez la terre l'abasse de Chastel-Challon, et la tient li Brunequins ; item, esdiz prez de Larnay doues pieces, et siet l'une delez la terre Vui-

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES LIBRARY

deauble et Berther, et li autre siet delez la terre es Riquaus ; item, en la Vernée doues pieces, et siet l'une delez la terre es anfanz Jeham Joffroy, et li autre siet delez la terre à l'Abasse ; item, es Longaines doues pieces de terre, et siet l'une delez la terre à l'Abasse, et li autre delez la terre es anfanz Jeham Joffroy ; et une piece assisse sus l'estant l'Abasse, delez la terre ladite abbasse ; item, doues pieces esquieles li estant audit Jeham de Ralans est fermez, et siet l'une delez la terre Perrenat Losse, et l'autre delez la terre Henri (1) Michelet ; item, une autre piece de terre où li maison Gauthier, de Larnay, est assisse, et est delez la terre l'Abasse ; item, une autre piece en laquel li maisons es anfanz Villaz est assisse, et siet delez la terre Henri (2) Michelet ; esquex pieces de terre cy dessus nommées il ai bien, si come lidiz Jehans de Ralans l'affarme, XX jornaux de terre, que em prez, que em champs, que en cultis, et n'i est pas contez li estant de Lernay, et sunt assises les terres et les prez dessusdiz ou territoire de Bleterens et de Larnay. Item, ce sunt les choses que lidiz Estevenins de Ralans a pris doudit monsignour de Chalon, c'est assavoir : premieremant, sa maison de bourc de Bleterens, qui siet entre la maison es anfant à Boillet, et le chasaul de ladite maison ; item, la moitié de un meys assis à Blaterens la vile, liquex mex est appelez li mex ez Thymonet, qui part à terre de Vers et est taillaubles ; item, les censes, les courvées et les gelines que li mès ci après devisez li doivent, c'est assavoir : li mès es Torelet, li mès es fiz Juiet, le mès Willardet, le mès Marion la Riche, le mès es anfanz Andrier au Peletier, le mès à la Rubiete, le mès à la fame Rodet au Gerardet, esquex mas dessus devisez li Ros, de Vers, prent la moitié de ladite servitude et lidiz Estevenins l'autre, et tient l'on de lour per paiant à lour les courvées, les censes et les gelines dessusdites. Item, ai repris en fié et en chasemant, comme dessus, lidiz Estevenins doudit monsignour de Chalon XVIII journaux de terre arauble es jornaux de Chenans, assis es trois fins de Bleterens et en la riviere souz Nance ; item, les diesmes que lidiz Estevenins prent en la moitié de ladite terre ; item, doues soitures de prez, assises en la praierie de Bleterens. Item, ce sunt les choses que li devantdit Hugues Michelet ai repris en fié doudit monsignour de Chalon, c'est assavoir V soiturres de prey assises em prey Belin, delez le prey es Goissenat ; item, une grant pose à cheval, assise en l'Assart, que li Rosselet gaignent ;

(1), (2) Lire : *Huguenin*.

item, une coste, assise en Saignois, et part de Oudet, deVers; item, une autre chose (1), assise vers les Forches,qui part à Estevenin de Ralans ; item, une autre coste qui part à Oudet,deVers, et siet vers l'Abespin ; item, une autre coste, assise delez le champ au fil Sarron, et part à Oudet, de Vers. Some de ceu que lidiz Hugues reprent en fié doudit mons. de Chalon : cinc soiturres de prés et de terre arauble, trois jornaux à cheval. Et de ces choses dessusdites et pour iceles li devantdiz Jeham de Raulans, Estevenins et Huguenins, pour lour et pour lours hoirs, sont antrez en l'omaige et en la foy dou devantdit monsignour, pour lui et pour ses hoirs, en tel meniere et en tel condition que pour ce li devantdit Jehans, Estevenins et Huguenins et lour hoirs doivent estre franc et quitte de toutes choses et de touz autres servitutes, ensi come li autre gentilhome de Bleterens sont, et les doit maintenir lidiz messires d'Arlay et sui hoirs, lour et lour hoirs, en la forme et en la maniere de ses autres gentilshonmes de Bleterens, par ensi come li devantdit Jehans de Ralans, Estevenins et Huguenins hont affermey per devant nostredit comandemant. Et toutes ces choses dessusdites et devisées li devantdiz Jehans de Ralans, Estevenins et Huguenins ont confessé et publiement recogneu per devant nostredit commandemant estre veraies, et les ont promis, pour lours et pour lours hoirs, per lour soirement donné corporalment sus saint ewangiles et per solempne stipulacion, tenir et garder fermement, et qu'il ne venront encontre per lour ne per autrui, taisiblement ne en apart ; et ont renuncey... En tesmoingnaige de laquel chose, à la requeste des devantdiz Jehans de Ralans et Huguenin et Estevenin, faites à nos par ledit notaire juré de nostre court, avons mis en ces presantes lettres le seaul de la court de Besançon. Faites et données le juedi devant la feste de la invencion de saint Estene, l'am Nostre Signour corrant par mil trois cenz et dix.

150. — 21 mars 1308. — *Lettre dou fié Amiat d'Abbans de son chastel, dou seal Amiet.*

Je Amiet d'Abbans, escuiers, fais savoir à touz que je conois et confesse moi tenir en fié et en chasemant de noble baron mon chier et redouté signour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, mon chastel ou ma maison fort d'Abbans, et especialment ceu que lidiz

(1) Lire : *coste*.

messires Jehans m'a baillié en eschange de ceu que je li ay baillié, que je tenoie à Molumbe, et toutes les autres choses et les appendisses que je tien et puis et doy tenir et avoir en la chastelenie d'Abban, en quelque chose que ceu soit, excepté ce que je tiens à Viler-Saint-George de mons. Jeham de Chalon, conte d'Aceurre, et ceu que je tiens à Biens et à Four de Guillaume d'Arguel; et de ces choses expressemant je suis ses hons liges. En tesmoingnaige de ce, je ay mis mon seal en ces lettres. Données l'am mil CCC et sept, le juedi devant *Letare Jherusalem*.

151. — 21 mars 1308. — *Lettre dou fié Amiet, dou seal de la court de Besençon*.

Nous, li officiaus de la court de Besançon, faisons savoir à touz que, en nostre presance, pour ce personalmant estaubliz Amiat d'Abbans, damoisiaux, ai recogneu et confessé en droit par devant nous que il tient en fié lige et en chasemant de noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, sa maison fort et toutes les choses et les appendisses que il puet avoir et tenir en la chastelenie d'Abbans, excepté ceu que il tient à Viler-Saint-George de noble baron mons. Jeham de Chalon, conte d'Aceurre, et ce que il tient à Biens et à Fourt de Guillaume d'Arguel; et a confessé lidiz Amiet que especialmant ce que lidiz messires Jehans, sires d'Arlay, li ai baillié en eschange pour ce que lidiz Amiet tenoit à Molumbe, [il le] tient assi en fié doudit mons. Jeham, signour d'Arlay, et de ces choses nommeemant est ses hons liges. En tesmoint de ce, nous avons mis le seaul de la court de Besançon en ces lettres. Données l'am mil CCC et VII, le juedi devant *Letare Jherusalem*.

152. — Novembre 1291. — *Lettre dou fié de Posanges, que fit messires Guillaumes Poche*.

Je Guillaumes Poiche, chevaliers, sires de Brinon, fais savoir à touz ces qui verront ces lettres que nous, puis la mort mons. Hugon, dux de Bourgoigne, don Dies ait l'arme, je entris en la foy madame la duchesse, sa fame, de Posenges et de ce que je hi avoie, et l'em tins paisiblemant, tant come je tins Posenges. En tesmoint de laquel chose, je ay mis mon seal en ces lettres. Faites l'am de grace mil CC quatre vingt et onze, ou mois de novembre.

153. — Mars 1288. — *Lettre dou fié Chietar, dit Lancerot, d'Arlay.*

Je Chietars, dit Lancerot, d'Arlay, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que je, au jour que maistre Renaut de Noseroi, chastelain d'Arlay, me prit ou me fit prendre, estoie et suis hons quittes mon signour monsignour Jehan de Chalon, signor d'Arlay, et que je estoie suens et suis encores, ne non avoie autre signour que luy, et je et toutes mes choses, quelque part qu'eles fussent et soient, senz reclamation de nul autre signour ; et ay promis, je, lidiz Lancerot, pour moy et pour les miens et par mon soiremant doné sus saint ewangile, estre à bien et à foi et loialmant dois or en avant à mon chier signour monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, come bons et loiaus hons quittes est et doit estre à son signour ; et promet, pour moy et pour les miens, à mon devantdit chier signour que je ne aurai signour ne feray autre signour que luy. Et ces choses toutes emsamble et une chascune par soy j'ai promis à mondit chier signour maintenir et garder sanz corrumpre et nonmie venir encontre, par mon soiremant dessus doné. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay requis le seel de religiouse dame dame Mahaut de Bourgoigne, abbasse de Chastel-Challon, et le seel Guillaume, diens de Lons, estre posez en ces lettres... Faites en l'am mil CC octante et VII, ou mois de mars.

154. — 11-12 août 1303. — *Lettre de la recognossance que messires Wachier fit monsignour de Chalon de Chastelvilain.*

In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, tempore domini Bonifacii pape octavi, anno ejus nono, die dominica ante assumptionem beate Marie Virginis, per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod illustris vir Walcherius de Commercis, dominus de Castrovillano, in castro dou Noseroy, coram me Haymone Megneti, curato de Dortenco, presbitero, publico auctoritate imperiali notario, presentibus religiosis viris Guillermo, abbate Balerne, Cisterciensis ordinis, domino Amedeo, comite Gebennensi, Humberto, domino de Claravalle in montana, Symone de Montebeligardo, domino de Montron, Girardo, domino de Arguello, Johanne de Oiselar, Johanne de Lanquis (?), Amedeo de Valtravers, militibus, Johanne de Jou, domino de Mirval, Johanne, domino de Marnay,

Stephano de Claravalle, domicellis, et pluribus aliis testibus presentibus, dicta die dominica, [qui] quidem dominus Walcherius sciens, providens et spontaneus, ex certa scientia, sine occasione aliqua, confessus fuit et publice recognovit se tenere dictum Castrumvillanum ligium et reddibile cum suis appendiciis ab excellenti et potenti viro domino Johanne de Cabilone,domino de Arlato, presenti dictamque confessionem recipienti et acceptanti. Et eadem die dominica, coram supra scriptis testibus, prefatus dominus Walcherius dictum castrum reddidit dicto domino Johanni de Cabilone oretenus, et per quoddam caputium de dicto Castrovillano eumdem Johannem et suos investivit et in possessionem vel quasi induxit et tradidit et deliberavit, confitendo dictum Castrumvillanum esse de feodo ligio prefati domini Johannis de Cabilone et debere reddi eidem domino Johanni et suis ab eodem domino Walcherio et suis, quotienscumque de cetero et quandocumque ab ipso domino Johanne de Cabilone et suis aut eorum certo mandato super hoc fuerint requisiti. Die vero lune immediate sequenti, dictus dominus Walcherius domino Johanni de Oiselar, militi, ad hoc ab ipso domino Johanne de Cabilone specialiter deputato, presentibus dicto Symone, domino de Montron, domino Guillermo dicto Maire, militibus, Morello de Vadreyo, Banceneto de Frontenay, Stephano, domino de Badiqua (?), et Henrico de Alaise, domicellis, et pluribus aliis, dictum Castrumvillanum, turres, claves, fortalicia et omnia edificia dicti castri, nomine ipsius domini Johannis de Cabilone et ad opus ipsius, reddidit pure, perfecte et integre tradidit et deliberavit eidem domino Johanni de Oiselar, recipienti nomine quo supra, et [eum] in possessionem corporalem induxit de eisdem, recedendo penitus de dicto castro possessionemque dicti Castrivillani dicto domino Johanni de Oyselar efficaciter et pacifice dimittendo. Actum anno, indictione, diebus et locis quibus supra, presentibus supra scriptis. Nos vero frater Guillermus, Dei gratia humilis abbas Balerne, Cisterciensis ordinis, Amedeus, comes Gebennensis, Humbertus, dominus Clarevallis, Symon de Montebeligardo, dominus de Montron, Girardus, dominus de Arguello, et Johannes de Oyselart, cum nobis constet de premissis per confessionem ipsius domini Walcherii factam oretenus coram nobis, ad perpetuam hujus rei memoriam, sigillis nostris presentes litteras sigilla[vi]mus, in robur et testimonium omnium premissorum, anno quo supra, die lune ante assumptionem predicte beate Marie Virginis. Et ego Aymo Migneti, curatus de Dortenco, publicus auctoritate imperiali notarius, pre-

missis omnibus interfui presensque instrumentum inde confeci et scripsi et meo solito signo signavi rogatus, una cum sigillis testium hic scriptorum.

155. — 27 février 1311. — *Lettre dou fié Jeham de Montjovet.*

[In nomine Domini,amen.] Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod in presentia mea Petri de Montebiligardo, publici auctoritate apostolica notarii, et testium infra scriptorum, coram religioso viro domino Johanne de Cusello, priore Ledonensi, propter hec que secuntur personaliter constitutus Johannes de Montejovet, domicellus, dictus Johannes sciens, prudens et spontaneus, confitetur et in verbo veritatis recognoscit se esse hominem et fidelem dicti Johannis de Cabilone et eidem domino Johanni fecisse homagium manuale prout est consuetum ; pro quo homagio confitetur dictus Johannes de Montjovet se recepisse et habuisse a dicto domino Johanne de Cabilone quinquaginta libras debilis monete et eas tenere in feodum ab eodem. Actum et datum tertio kalendas martii,anno Domini M°CCC°decimo, indictione nona. Nos [vero] prior predictus, ad preces et requisitionem dicti Johannis de Montjovet, domicelli, sigillum nostrum una cum signo notarii supra et infra scripti presenti publico instrumento duximus apponendum, in robur et testimonium omnium premissorum. Et ego Petrus dictus Juvenis, de Montebeligardo, Bisuntine diocesis, sacrosancte Romane [Ecclesie] ac sacri imperii et alme urbis prefatus publicus auctoritate [apostolica] notarius, una cum dicto Michaele de Chevrello, legum professore, et Jacobo Sarraceni, de Stella, testibus ad hoc vocatis et rogatis, presens interfui, presens publicum instrumentum manu mea propria confeci, publicavi signoque meo consueto signavi, a dicto Johanne de Montjovet requisitus et rogatus.

156.— 25 avril 1300. — *Lettre dou fié monsignour Estene, signour de Collauour.*

Je Estenes, sires de Corlauour, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront ces lettres que,[come] je tien en fié lige et en chasemant de noble baron et saige monsignour Phelippe de Vianne,signour de Paigney, mon très chier signour, ma maison de Courlauour,emsamble toutes les appendises de ladite maison,et les Chevannes qui sunt entre Courlenz et Courlauour, lesquex choses dessusdites sunt dou

riereſié de noble baron monsignour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, je, dou lox et de l'auctorité doudit mon signour monsignour Phelippe, ay mis et met ladite maison de Courlauour, emsamble les appendisses et les Chevannes, en la main doudit monsignour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, mon amé signour, et moi en deviste et ledit mon signour monsignour Jehan en enviste par ces presantes lettres, tamque à sa bone merci et à sa bone velonté. En tesmoint de laquel chose, j'ay prié et requis ledit mon signour monsignour Phelippe que il mete son seal en ces lettres. Et nous, lidiz Phelippes, liquex nous consentons es dessusdites choses et sunt faites de nostre velonté pour nous, à la requeste doudit monsignour de Collauour, avons mis nostre seal en ces lettres. Et je, lidiz Estenes, sires de Collauour, ay mis mon seel en ces lettres, à plus grant fermetey de ceste chose et en tesmoint de verité. Données le lundi après feste saint George, l'am corrant par mil et trois cenz, ou mois d'avril.

157. — 8 décembre 1307. — *Lettre de la recognossance dou fié de la vigne de Popet.*

Je Huedes de Rens, chevaliers, fais savoir à touz que come mes très chiers et redotez peres mess. Poinçars, sires de Rens, tient en fié et en chasemant le chastel de Popet, les appartenances et les appendisses d'ixeli, de noble baron, saige et puissant, mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, liquex chastiaux est venuz en ma main, je, willanz recognoistre bone foy en cest fait et en toutes autres, conos et confesse que la vigne que l'on apele de Rens est et doit estre dou fié doudit baron mons. de Chalon, des appendises et des appartenances dou chastiaul de Poupet, pour ce que dois or en avant mais ne doie rappeler en dotance que la vigne ne fut dou fié dou devantdit baron mon signour, come appartenances ou appendisses dou devantdit chastiaul de Popet. Et toutes les choses dessusdites je conois et confesse par mon soiremant estre veraies, par ensi con dessus est diz et devisez. Et est assavoir que ladite vigne siet en Rosset, delez la vigne Nicholet, de Bois, d'une part, et delez le biez qui depart Rosset et Royante, d'autre part. En tesmoint de laquel chose, je ay mis mon seel en ces presantes lettres et ay prié et requis saiges persones et discretes le chapitre de Saint-Anathoile de Salins que il lour seaux weillent metre auvec le mien en ces lettres, en tesmoint de vertey... Faites et données le vanredi après saint Nicholaux d'iver, [l'am] M CCC et sept.

158. — 21 août 1305. — *Lettre dou fié que Perriaux, sires de Riveigney, fit de la vile de Divrouse.*

Je Perriaus, sires de Riveigney, escuiers, fiz çay en arriers Oudet, signour de Ruvegney, fais savoir à touz que je suis antrez en l'omaige et en la feauté de noble monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et ay pris de lui en fié et en chasemant, dou loux et dou consentemant et de la velonté Nichole, ma fome, en homes, en censes, en courvées, en tailles, em bois, en champs, em prez, en amandes, en signories et en toutes autres menieres que ceu soit, pour cent livres de la menoie corrant à cest temps en la dyocese de Besançon, à la valour de la monoie le roi de France, que lidiz messires Jehans m'a doné et promis de paier, ensi com il est contenus en unes autres lettres que je ay de luy, seelées de son grant seal, c'est assavoir sexante livres pour ledit fié et quarante livres que il m'a doné pour un chevaul. Et est assavoir que lidiz messires Jehans, mes bien amez sires, ne puot ne doit avoir point de servitude ne de signorie sus ladite vile de Divrouse ne sus les choses devantdites, sauz que lou fié tant soulemant. Et cest homaige et feaulté et toutes les choses contenues en ces lettres je promet, par mon soiremant doné corporelmant, tenir et garder fermemant et loialmant audit Joham, mon amé signour, senz venir encontre ne consentir que autres i viegne. Et je, lidite Nichole, fame doudit Perreal, cest fié et cest homaige, par ensi con il est diz dessus, [ay] louez, acceptez, ratifiez et confermez, et dou tout m'i consentez, et promet, par mon soiremant doné sus saint ewangile, que je ne vendray encontre ne consentiray que autres hi viegne. En tesmoint de laquel chose, je, lidiz Perrials, et je, Nichole, sa fame, avons prié et fait metre en ces lettres le seaul de la court de noble baron Renaut de Bourgoigne, conte de Monbeliart, nostre bien amey signour, douquel l'on use à Lons. Ce fut fait et doné le sambadi après l'assumption Nostre Dame, l'am Nostre Signour corrant par mil CCC et cinc, ou mois d'aost.

159. — 1er février 1300. — *Lettre dou fié Estevenim et Jannim dou Loveret.*

In nomine Domini, amen. Per [hoc] presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod, anno incarnationis Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, kalendis februarii, indictione XIII, pontificatus sanctissimi patris domini nostri Bonifacii pape

octavi anno sexto, coram nobis Humberto, humili priore de Stella, Bisuntine dyocesis, ordinis sancti Benedicti, et coram me Bartholomeo de Gy, publico auctoritate apostolica notario, et testibus infra scriptis, propter hoc personaliter constituti Stephanus et Johannes, filii quondam Hugonis dou Loveret, confessi fuerunt et publice recognoverunt in veritate se tenere in feodum a nobili viro domino Johanne de Cabilone, domino de Arlato, omnia et singula immobilia, quecumque sint et quocumque nomine censeantur, que ipsi fratres habent et possident in castro et villis de Arlay et de Louveret, [et in] finagiis ac appendiciis earumdem ; et pro predictis omnibus et singulis confessi sunt se esse homines ligios dicti domini Johannis et homagium intrasse et fidelitatem ipsius, unde et ligie[tatem] fecisse et etiam juravisse,et super hoc a me notario petierunt fieri publicum instrumentum. In cujus rei testimonium, nos prior predictus, ad requisitionem dictorum fratrum, presentibus sigillum nostrum cum signo dicti notarii duximus apponendum. Actum in castro de Stella, anno et die quibus supra, presentibus ibidem viris discretis domino Michaele de Chevrello, juris civilis professore, Petro de Trenay, domicello, et pluribus aliis fide dignis testibus ad hoc vocatis et rogatis. Et ego Bertholomeus de Gy, clericus Bisuntinus, publicus auctoritate apostolica notarius, predictis confessionibus et recognitionibus dictorum fratrum, una cum dictis priore et testibus, presens interfui et hoc instrumentum, scriptum per manum Henrici de Passofonte, clerici, in formam publicam redegi, mea propria manu subscripsi et signo meo solito, una cum apposito predicto sigillo, signavi, vocatus et rogatus.

160. — Mars 1276. — *Lettre dou fié de Trençaus, des fiez de outre Sonne.*

Nous Andrieus, sires de Marmoaus, faisons savoir à touz ces qui verront et orront ces lettres que nous avons donné et quité, et donons et quitons à noble dame Beatrix, jaidiz fame bone memoire Hugon, duc de Bourgoigne, le fié de Trunçaux, que Hugues de Trunçaux,escuiers, tenoit de nous,qui estoit assis à Tronçaus et ou finaige [et] estoit de part le pere audit Hugon. Et nous Andreus, sires de Marmeaus, en avons quittey ledit Hugon de Tronçaux et ses hoirs à toutjorsmais perdurablemant, et avons mandé et mandons adit Hugon de Trunchaux que il an aille en l'omaige de ladite dame des fiez de l'Ile, et que lidiz Hugues de Trunchaux et sui hoir le

tiegnent de ladite dame et des hoirs signours de l'Ile, à toutjoursmais perdurablemant. Et prometons, par nostre soiremant et sus obligation de nous biens, garantir les choses dessusdites à toutjorsmais perdurablemant et que nous ne venrons ne farons venir par nous ne par autrui encontre les choses dessusdites. Et pour ce que ceste lettre soit plus ferme et plus estauble, nous avons seelé ceste lettre de nostre seaul et avons proié et requis à religious homes et saiges frere Huede, humile abbé de Moustier-Saint-Jeham, et à mons. Gauthier, dien de cest meisme leu, que il metent lours seaux en ces presantes lettres, ensamble le nostre... Ceu fut fait et doné en l'am de grace mil CC sexante et quinze, ou mois de marz.

161. — 29 septembre 1301. — *Lettre dou fié dou mont Saint-Sollin et des appartenances.*

Nos, officialis curie Bisuntine, sede vacante, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, coram Stephano dicto de Foro et Guidone dicto de Ruppe, clericis, notariis et juratis curie nostre.., personaliter constitutus et in jure nobilis vir dominus Humbertus, dominus de Claravalle in montana, laude et consensu et voluntate Stephani, domicelli, filii sui presentis, coram dictis juratis nostris confessus est et publice recognovit in jure quod mons qui dicitur mons Sancti Saturnini super fluvium de Hayns, cum appendiciis et pertinenciis dicti montis, castrum, fortalicium et edificium quod idem dominus Humbertus intendit ibi construere seu edificare, cum villis, terris et abergamentis, feodis[et] retrofeodis totius parrochiatus Sancti Saturnini, nec non et quicquid idem dominus Humbertus habet seu habere debet in guardia Boniloci, sunt et esse debent de feodo ligio nobilis viri domini Johannis de Cabilone, domini de Arlato, et quod dictum dominum Johannem et suos heredes in dicto castro, fortalicio et edificiis ipsius castri recipiet et receptabit contra quascumque personas, quotienscumque et quandocumque dicto domino Johanni et heredibus suis placuerit et sibi videbitur expedire. Item, promisit et promittit dictus dominus Humbertus dicto domino Johanni, pro se et suis sollempniter stipulanti, ipsum dominum Johannem et ejus heredes recipere et receptare contra omnes, excepto domino de Cusello, in castro et fortalicio Clarevallis, quod castrum seu fortalicium Clarevallis dictus dominus Humbertus confessus est in jure coram dictis juratis nostris esse et debere esse de retrofeodo dicti [domini] Johannis. Que omnia et sin-

gula supra scripta dictus dominus Humbertus, pro se et suis heredibus et successoribus, promisit et promittit, per juramentum suum ad sancta Dei ewangelia corporaliter prestitum, dicto domino Johanni et suis heredibus im perpetuum tenere et inviolabiliter observare et contra non venire nec contra venire volenti consentire modo aliquo, et se nichil contra premissa fecisse vel facere in futurum, quominus predicta omnia et singula robur obtineant perpetue firmitatis. Volens idem dictus Humbertus et expresse consentiens quod nos ipsum et ejus heredes ad observationem omnium et singulorum premissorum per excommunicationis sententiam compellamus et compelli faciamus, exceptione qualibet juris vel facti non obstante, se et heredes suos quoad hoc jurisdictioni curie Bisuntine supponendo; renuncians... In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium, ad preces et requisitionem dicti domini Humberti et Stephani, ejus filii, nobis per dictos juratos nostros oblatas, sigillum dicte curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum III kalendas octobris, anno Domini M° CCC primo.

162. — 6 juillet 1286. — *Lettre de la recognossance dou fié de Chastelvilain, de Montrevel et de plusours villes.*

Nous Vauchiers de Commerci, sires de Chastelvilain, faisons savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lattres que nous, à parpetuel memoire avoir çay en avant, de nostre bone et propre velonté, pour bien et pour leaulté, confessons et recognossons que nous tenons nous chastiaus, c'est assavoir Monrevel et Chastelvilain rendables et jurables, pour nous et pour nouz hoirs à toutjorsmais permaignablemant, dou noble baron monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, nostre amey signour et neveu; et confessons et recognossons que nous tenons en fié lige, pour nous et pour noz hoirs à toutjoursmais permaignablemant, doudit monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, toutes les choses ci après contenues et escriptes: c'est assavoir Champaignole et le merchié et les foires doudit leu, Escuvillon, Woinon, Saint-Germain et ce que nostre peres avoit à Sise et es apartenances, Le Pasquier, Verz, Lumuy, Le Nam, Sapoy et la garde de la grange d'Ardon, et ce que nous avons es viles dou reverbois, à Moutou, à Latoy, à Larderet, le bois de Tarevant et les conquestes que nous avons fait en la terre et en la chastelenie de Monrevel et de Chastelvilain et es apartenances doudit leu, Sirous, Conte, Gylley, Gylleret, Len, Traffaye, Cyam,

Syen, l'abergemant desouz Chastelvilain, Le Chaleme, La Perroine, L'Essart-au-Moinne, le fort de Fonteenne, Les Escrotenés, Entremonz, les jouz, les bois, les justices, les laic, les riveres, les estanz, Charbonel, Charencé, les appartenances et les fiez et les riereficz de touz les lieus dessus nommez et des appartenances, quamque nous avons et poons avoir conquester [et] edifié es chastiaux et es viles, es territoires et es apartenances de touz les lieus dessusdiz, en quelque meniere que ce soit et coment que il soit nommez et appelez, sauz ce que nous avons à Nay et ceu que nous avons conquis à Sise de Jeham de Cossenay. Et avons repris doudit monsignor Jeham de Chalon, signour d'Arlay, nostre amé signour et neveu, en accressement de fié ligemant, toutes les conquestes et les edifiz que nous avons fait et ferons ou porrons faire, pour nous et pour nouz hoirs, en noz chastel et en noz chastelenie de Monrevel et de Chastelvilain, et es territoires et es appartenances desdiz chastiaux et de touz les lieus dessus devisez et escripz. Et prometons, pour nous et pour noz hoirs, au devantdiz monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, nostre amé signour et neveu, luy et à ses hoirs, par nostre soiremant courporelmant doné sus saint evangile, tenir fermemant et garantir permaignablemant toutes les choses dessus devisées et escriptes,et en la forme et en la menieire dessusdite. En tesmoint de ces choses, nous avons mis nostre seel pendant em cestes presentes lettres, et avons proié et requis à religious home et honeste Raoul, abbé dou Laic-de-Carnens, de l'ordre de Premonstré, de la dyocese de Losanne, et à noble et saige monsignour Henri, signour de Jou, que il metent leur seaux pendant en ces presantes lettres auvec le nostre... Ce fut fait et donné l'am de l'incarnation Nostre Signour corrant par mil CC octante et siex, l'uictive de saint Pere et saint Poul, apostres.

163. — 1er juin 1284. — *Lettre dou fié Jeham de Vianne et dou recept de Mirebel et de Chastoillon.*

Je Jehans de Vianne, sires de Mirebel, fais savoir à touz que je suis devenuz hons feaubles de main et de bouche et entrez en l'omaige à noble home monsignour Jeham de Chalon, signor d'Arlay, et li ay promis et promet feauté tenir et garder come à mon signour, et li ay encour promis et promet à recepter toutjoursmais luy et les suens, à grant force et à petite, en mes chastiaus de Mirebel et de Chastoillon en montaigne, en toutes les fourteresces

que hi sunt, granz et petites, et qui porroient estre faites, à toutes forces de genz, granz et petites, contre toutes genz, come mon signour, fuers que contre monsignour Phelippe de Vianne, signour de Paigney, mon signor et mon frere, Robert, noble baron, duc de Bourgoigne, Othe, noble baron, conte de Bourgoigne. Et cest receptemant et cest droit de recept j'ay pris et repreu doudit Jeham de Chalon, pour luy et pour ses hoirs, à toutjorsmais, pour moy et pour mes hoirs, cui je oblige à ce faire, tenir et garder, en fié et en chasemant ; et ceu ay je fait par l'outroy et par la volonté doudit mons. Phelippe de Vianne, mon frere, de cui je tien en fié lesdites fou[r]teresces, par cui comandemant especialmant je l'ay fait et fais. Et toutes ces choses ay je promis tenir et garder par mon soiremant corporelmant doné sus saint evangile ; et renunçois... Et weil et outroy que se encontre venoie, je ne mi hoirs, li signour de Mirebel et de Chastoillon, quelque il soient, que li officiaus de Besançon, qui à ce temps saroit, me puet controindre moi et mes hoirs, quelque part que nous fussions, per sentence d'excumeniemant en nostres personnes et per entredit de nostre terre, à tenir les covenances devantdites, et some[s] moi et mes hoirs à la jurisdiction de l'official de Besançon, quelque part que nous fuissons. Et se je deffalloie de ces choses, ne je ne li miens, ne d'acune d'ales, je suis tenus de rendre et de restorer audit Jeham de Chalon et es suens touz les domaiges que il encourroient et auroient pour le deffaut, se point an hi avoit ; et suis tenus de croire ledit Jeham et les suens et dou deffaut et des domaiges, se il hi avenoient, per lour soiremant, et oblige assi mes hoirs à ceu faire et tenir. En tesmoint de laquel chose, j'ay mis mon seel en ces presantes lettres, et hay requis à honorauble personne et discrete l'official de Besançon que il mete le seal de la court de Besançon en ces presantes lettres, et à noble homme monsignour Phelippe de Vianne, mon signour, que il mete assi son seal en ces lettres auvec le mien seel... Faites et données à Besançon, le juedi après Penthecoste, l'an Nostre Signour corrant par mil doux cenz octante et quatre.

164. — 28 novembre 1292. — *Lettre dou fié que messires Phelippes de Vianne fit à monsignour de Chalon dou fié de Belvevre, de Boisjuant, de Flacey, de Clerevaux en montaigne et autres choses.* — *Doubles lattres.*

Nous Phelippes de Vianne, sires de Paigney, faisons savoir à

touz ces qui verront et orront ces presantes lattres que nous, pensen[s] et considerans les biensfait, les bontés, les servises et les obseques à nous et à (1) noz faiz soventes foiz de noble baron nostre très chier et bien amé signour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et que lidiz Jehans fit à nous et es noz chascum jour continuelmant, et especialmant pour mil livres d'estevenans, lesquex nous avons eues et receues doudit Jeham en bons deniers nombrez, suimes antrez en l'omaige audit Jeham, nostre signour, et avons repris, en façant l'omaige doudit Jeham, en fié les choses cy après ensuigant escriptes, c'est assavoir : le fié de Belevevre et quanque Merguerite, dame de Balevevre, tient de nous en fié ; item, le fié de Bosjuant et quanque messires Jeham, sires de Bosjuant, tient de nous en fié ; item le fié de Flacey et quanque Huet de Belvoir, sires de Flacey, tient de nous en fié ; item, le fié que messires Wauchier de Commercis, sires de Chastelvilain, tient de nous, c'est assavoir Cleresvaux en montaigne et toutes les autres choses qui appartienent et sont doudit fié de Cleresvaux ; et encour avec ce toutes les autres choses qui appartienent et sont des devantdiz fiez de Cleresvaux et de Belevevre, de Bosjuant et de Flacey, en quelque chose que ceu soit, soit en fiez, soit en rerefiez, soit em bourz, marchiez, chastiaus, viles, homaiges, hommes, maisons, tenemant, mas, chasauls, terres araubles et non arables, prez, vignes,bois, riveres, pescheries, molins, fours, tailles, signories, justices grans et petites, courvées, censes, costumes, et toutes autres droitures et servises que appendent, appartienent ou appartenir doivent es fiez dessusdiz ou à chascum de lour, en quelque meniere que ceu soit, de droit, de fait, de costume ou d'estaublissemant, sauve la feauté le conte de Bourgoigne et le duc de Bourgoigne. Et toutes ces choses dessusdites reprises en fié doudit Jeham, ensi con il est dessus diz, prometons nous, pour nous et pour nous hoirs, par nostre foy donée, appasier, garandir et deffendre audit Jehan et es suens permaignablemant, contre toutes genz et en touz lieus, et que encontre les choses contenues en ceste lettres ou aucunes de yceles dois or en avant ne vanrons ne consentirons que autre y viegne, mais les garderons et tenrons fermemant, et comandons qu'eles soient tenues et gardées de noz hoirs et de noz successours en ceste partie. Et renonçons.... En tesmoint de laquele chose, nous avons mis nostre seel pendant en ces presantes lettres, et avons proié et requis

(1) Lire : à nous et *es* noz, comme deux lignes plus bas.

honorauble baron et saige l'official de la court de Besançon que il mete le seel de ladite court de Besançon en ces presantes lettres auvec le nostre, en tesmoignaige de verité. Et nous, officiaus de la court de Besançon dessusdiz, à la priere et à la requeste doudit Phelippe, à la relation de Guillaume De Vaux, clerc juré de nostre court et nostre comandemant especiaul, pour ce envoié de part nous, et auquel nous avons donné nostre puissance et nostre comandemant quant à ce et commis noz voies, et à cui nous avons pleniere foy en ceste partie, liquex Phelippes est entrez, en la presance doudit nostre comandemant, en l'omaige doudit Jehan et ay pris de luy en façant cel homaige les choses dessus devisées, et qui ay promis, pour luy et pour les suens, par solempne stipulation et par la foy donnée en la main doudit nostre comandemant, toutes les choses dessusdites tenir et garder audit Jehan et es suens permaignablemant, et qui encour ai promis que il procurera et fara que noble dame Jehanne de Geneve, sa fame, louera toutes les choses dessusdites et se hi consentira dessus cest lous, et cest consentemant en fara et louera et comandera à faire lettres bones et avenans, seelées dou seel de la dite court de Besançon ; et qui encour ai coneu, par devant ledit nostre comandemant en droit, toutes les choses dessusdites estre veraies, et qu'il s'est submis et submet quant à ce à la jurisdiction de nostredite court de Besançon, où que il soit ne face sa maison (1), que nous puissons controindre luy et ses hoirs, par sentence d'escumeniemant, à tenir et à garder toutes les choses dessusdites par ensi com alles sont dessus devisées, par ensi com lidiz nostre comandemanz nous ai raporté par vive voiz, avons mis le seel de ladite court de Besançon en ces presantes lettres, auvec le seal doudit Phelippe, en tesmoignaige de verté, qui furent faites et domnées le vanredi devant la saint Andrey, l'am Nostre Signour corrant per mil CC IIII^{xx} et douze.

165. — Janvier 1261.— *Lettre que Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, dona em partaige es hoirs la contesse Lore le fié des signours de Chastelvilain et Monrivel.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que messires Wauchier de Commercix, sires de Chastelvilain, et Henri de Commer-

(1) Lire : *mansion*.

cis, ses freres, sires de Monrivel, par nostre velonté et nostre comandemant, sont antrez en l'omaige la contesse Lore, nostre fame, ligemant, en tel maniere que nous prometons loialmant et em bone foy que nous à ladite Lore, nostre fame, et à ses hoirs donons lesdiz homaiges en lour partie droite et loial que fait lour avons et encour ferons, sauve nostre feauté à nostre vie, et en tel maniere que nous ne hoirs que nous aions, autres que li suens, n'i puissent riens reclamer esdiz homaiges, si ensi n'estoit que ladite Lore, que Dieux ne weille, morist sanz hoir que de nous eust. En tesmoint de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, Humbers, nostres sires, abbes de Saint-Oiant de Jou, a mis son seel pendant en ces presantes lettres, ensamble le nostre. Ce fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit per mil doux cenz et sexante, ou mois de janvier.

166. — Janvier 1261. — *Lettre de l'omaige que li sires de Usies fit à la contesse Lore et à ses hoirs.— Lettres doubles.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que Hugues, sires de Husies, par nostre velonté et par nostre comandemant, est entrez en l'omaige la contesse Lore, nostre fame, de tel fié con il tient de nous, en tel meniere que nous prometons loialmant et à bone foy que nous à ladite Lore, nostre fame, et à ses hoirs que de nous ha et aura, donons ledit homaige en lour partie droite et loiaul que faite lour avons et encour farons, sauve nostre feauté à nostre vie, en tel meniere que nous ne hoirs que nous aions, autre que li suens, n'i puissent riens reclamer audit homaige, si ensi n'estoit, que Dieux ne weille, que ladite Lore morust sanz hoir que de nous eust. En tesmoignaige de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, Humbers, nostre sires, religious abbes de Saint-Oiant de Jou, a mis son seel pendant en ces presantes lettres, ensamble le nostre. Ce fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signour qui courroit par mil douz cenz et sexante, ou mois de janvier.

167. — Septembre 1263. — *Lettre dou fié d'Abbans, donné em partaige dou conte Jehan de Bourgoigne es hoirs la comtesse Lore.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que nous avons doné et outroié as anfanz que nous avons et aurons de la contesse

Lore, nostre fame, en lour partie loial que doné lour avons de noz bienz et de nouz honours, après nous, le fié que de nous tient messires Richars, sires d'Abbanz. Et est assavoir que nous volons et comandons audit Richart que il entroit en l'omaige la contesse Lore, nostre fame, en non de nous anfans que de li avons,sitost con lidiz Richars an sara requis de ladite Lore. En tesmoignaige de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, li religiouse dame et honeste Merguerite, abbasse de Chastel-Chalon, a mis son seel pendant en ces lettres, ensamble le nostre seel. Ce fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil doux cenz sexante et trois, au mois de septembre.

168. — Janvier 1261. — *Lettre de l'omaige que Richars de Mombeliart, sires de Cey, fit à la contesse Lore et à ses hoirs, dou comant le conte Jeham.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que messires Richars de Mombeliart, sires de Ceys, par nostre velonté et par nostre commandemant, est antrez en l'omaige la contesse Lore, nostre fame, de tel fié com de nous tient, en tel meniere que nous prometons loialmant et en bone foy que nous à ladite Lore, nostre fame, et à ses hoirs que de nous ha et aura, donons ledit homaige en lor partie droite et loiaul que fait lour avons et encour ferons, sauve nostre feauté à nostre vie, en tel meniere que nous ne hoir que nous aions, autre que li suens, n'i poions riens reclamer audit homaige, si ensi n'estoit, que Dieux ne weille, que ladite Lore morist senz hoir que de nous eust. En tesmoignaige de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, Humbers, nostre sire, religious abbes de Saint-Oiant de Jou, a mis son seel pendant en ces presantes lettres, ensamble le nostre seel. Ce fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit per mil deu cenz et sexante, ou mois de janvier.

169. — 1260 ou 1261. — *Lettre de l'omaige que messires Wauchiers, sires d'Andelost, fit à la contesse Lore et à ses hoirs, dou comant le conte Jeham.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que messires Wauchiers, sires d'Andelost, par nostre velonté et par nostre

comandemant, est entrez en l'omaige la contesse Lore, nostre fame, ligemant, sauve la feauté es signours de Mugnet, mons. Wauchier de Commercis et les fiez de part le mariaige de sa fame, et tient de nous la forteresce de Myons et quantque il ai à Myon, à Esterno et à Deserviler, en hommes, en fiez et en toutes autres choses es territoires desdiz leus, en tel meniere que nous prometons loialmant et à bone foy que nous à ladite Lore, nostre fame, et à ses hoirs que de nous ha et aura, donons ledit homaige en lour partie droite et loial que fait lour avons et encour ferons, sauve nostre feauté à nostre vie, et en tel meniere que nous ne hoir que nous aions, autre que li suens, n'i puissent riens reclamer audit homaige, se ensi n'estoit que ladite Lore, que Deux ne weille, morust sanz hoir que de nous eust. En tesmoignaige de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, Humbers, nostre sires, religious abbes de Saint-Oiant de Jou, a mis son seel pendant en ces presantes lettres, ensamble le nostre seel. Ce fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit per mil CC et sexante, ou mois [*le nom du mois a été omis*] (1).

170. — 24 avril 1262. — *Lettre de l'omaige que Emarriz, sires de Jou, et Henris, ses fiz, firent à la contesse Lore et à ses hoirs, dou comant le conte Jeham.— Doubles lettres.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces lettres que Emarriz, sires de Jou, et Henri, ses fiz, chevaliers, nostre homme, sunt antrez par nostre velonté et par nostre comandemant en l'omaige Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, nostre fame, sauve la feauté à nostre vie. Et est assavoir que lidiz Emarriz doit tenir, après nostre decès, de ladite Lore et de ses hoirs que de nous a et aura, le fié que de nous tient ; et après lidiz Henriz doit estre et remanoir hons liges à ladite Lore et à ses hoirs que de nous a et aura, après le decès doudit Emari, son pere, de tel partie com il li escharra de l'iritaige son pere, qui muet de nostre fié. Et est assavoir que nous ne hoir que nous aions, autre que cil que nous avons et aurons de ladite Lore, ne puet riens reclamer asdiz homaiges, se ensi n'estoit, que Dieux ne weille, que ladite Lore morut sanz hoir que de nos eust. En tesmoignaige de laquel chose, à nostre priere et à

(1) La date est vraisemblablement janvier 1261 (n. st.), comme celle des chartes analogues nos 165, 166, 168, 171 et 173.

nostre requeste, Wachiers, religious et honestes abbes de Goile, a mis son seel pendant en ces presantes lettres, ensamble le nostre seel. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et douze (1), l'andemain de feste saint George, ou mois d'avril.

Item, les paroilles lettres de mot à mot et seelées de tels seels con dessus.

171. — Janvier 1261.— *Lettre de l'omaige que messires Symon de Jonvile, sires de Mernay, fit à la contesse Lore, dou comant le conte Jeham de Chalon, et y a doubles lettres.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que messire Symons de Jonvile, sires de Mernay, nostre nies, par nostre velonté et nostre comandemant, est antrez en l'omaige la contesse Lore, nostre fame, ligemant, en tel meniere que nous prometons loialmant et à bone foy que nous à ladite Lore, nostre fame, et à ses hoirs que de nous a et aura, donons ledit homaige en lour partie droite et loial que fait lour avons et encour farons, sauve nostre feauté à nostre vie ; et que nous ne hoir que nous aiens, autre que li suens, n'i puissent riens reclamer audit homaige, se ensi n'estoit que ladite Lore, que Dieux ne weille, morut sanz hoir que de nous eust. En tesmoignaige de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, Humbers, nostre sires, religious abbes de Saint-Oyant de Jou, a mis son seel pendant en ces presantes lettres, ensamble le nostre. Ce fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante, ou mois de janvier.

172. — 4 juillet 1263. — *Lettre que li cuens de Chalon dona em partaige es hoirs la contesse Lore le fié de monsignour Guillaume Breton, chevalier, de Salins.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sire de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que nous avons donné et outtroié es anfans que nous avons et aurons de la contesse Lore, nostre fame, en lour loial partie que doné lour avons de nous biens et de nous honours, après nous, le fié que de nous tient messires Guillaume, diz Bretons, de Salins, chevaliers, chastelains à

(1) Lire : sexante et *doux*.

Chalemont, et par nostre comandemant est antrez lidiz Guillaumes en l'omaige à ladite contesse Lore, nostre fame. Et est assavoir que nous volons et comandons audit Guillaume que, se de nous defailloit, que il rendist et baillast le chastel de Chalemont à ladite Lore ou à son comandement certain, se ensi estoit que lidiz Guillaumes fut adonc chastelain de Chalemont. En tesmoignaige de laquel chose, nous avons mis notre seel pendant en ces lettres. Ce fut fait le mecredi après feste saint Pierre et saint Poul, l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil doux cenz sexante et trois.

173. — Janvier 1261. — *Lettre dou fié monsignour Lambert de Goncens, monsignour Huede d'Esterno et monsignour Guillaume de Saint-Jeham, chevaliers, que li cuens de Chalon dona es hoirs la contesse Lore.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces lettres que messires Lambers de Goncens, et messires Huedes d'Esterno, et messires Guillaumes de Saint-Jeham, chevaliers, par nostre velonté et par nostre comandemant, sont antrez en l'omaige la contesse Lore, nostre fame, de tel fié com chascun tient de nous, en tel meniere que nous prometons loialmant et à bone foy que nous à ladite Lore, nostre fame, et à ses hoirs que de nous ai et aura, donons lesdiz homaiges en sa partie droite et loial que fait li avons et farons encour, sauve nostre feauté à nostre vie, et en tel meniere que nous ne hoir que nous aions, autre que li suens, n'i puissent riens reclamer esdiz homaiges, si ensi n'estoit que ladite Lore, que Dieux ne weille, morust sanz hoir que de nous eust. En tesmoignaige de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, Humbers, nostre sires, religious abbes de Saint-Oyant de Jou, a mis son seel pendant en ces presantes lettres, ensamble le nostre. Ce fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante, ou mois de janvier.

174. — 31 août 1263. — *Lettre dou fié que messires Huedes d'Esterno, chevaliers, chastelains de Mommaour, fit à la contesse Lore, dou comant le conte de Chalon.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces presantes lettres que nous havons doné et outroié es anfans que nous avons et aurons de la contesse Lore, nostre fame, en lour loiaul partie que doné lour avons de

noz biens et de nous honours après nous, le fié que de nous tient messire Huedes d'Esterno, chevalier, chastelains de Monmaour, et par nostre comandemant est antrez lidiz Huedes en l'omaige à ladite Lore, contesse, nostre fame. Et est assavoir que nous volons et comandons audit Huedon que, se de nos defailloit, que il rendit et baillast le chastel de Mommaour à ladite Lore ou à son certain comandemant, se ensi estoit que lidiz Huedes fust adonc chastelains doudit chastel. En tesmoignage de ceste chose, nous avons mis nostre seel pendant en ces presantes lattres. Ce fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et trois, le vanredi après la feste saint Jeham decollace.

175. — 24 avril 1262. — *Lettre de recognossance dou fié que messires Emarriz, sires de Jou, et messires Henris, ses fiz, firent à la contesse Lore.*

Sachent tuit cil qui verront ces lettres que Emmarris, sires de Jou, et Henri, ses filz, chevaliers, sont antrez en l'omaige lige à la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, par la velonté et par le comandemant dou noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, sauve la feauté doudit conte à sa vie. Et est assavoir que, après le decès audit Amarri, lidiz Henri, ses fiz, doit remanoir et estre hons liges à ladite Lore de tel partie come à luy escharra de l'iritaige son pere, qui muet dou fié doudit conte, et de ladite Lore et de ses hoirs lidiz Henri et sui hoir doivent tenir ladite partie que li escharra de son pere de ce que dou fié audit conte saroit. En tesmoignaige de laquel chose, lidiz Amarriz, sires de Jou, et Wauchiers, abbes de Goile, à la priere doudit Amarriz et Henri, ont mis lour seaux pendans en ces lettres. Ceu fut fait l'andemain de feste saint George, l'am Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et doux.

176. — Mai 1242. — *Lettre de recognossance dou fié que messires Wachiers, sires de Commercis, fit à conte de Chalon de Chastelvilain, Monrivel, Le Charbonel et Le Nanz.*

Je Wauchiers, sires de Commercis, fais savoir à touz ces qui verront ces lettres que je suis antrez en l'omaige Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et tien de lui Chastelvilain et Monrivel, Charbonel et Le Nam, en tel meniere que je Chastelvilain et Monrivel tien de luy rendable et jurauble contre toutes

genz, et les autres doux tien de luy de fié lige, et suis ses hons liges en Bourgoigne, si comme Sonne la depart par devers Besançon, contre toutes genz, et de l'autre part assi je suis ses hons liges contre toutes genz, sauve la feauté monsignour l'avesque de Mez et monsignor le conte de Bart, [et] monsignour l'avesque de Toul. Et quicumques de mes hoirs tenra après moy ma terre de Bourgoigne, il tenra dou devantdit conte de Bourgoigne et signour de Salins les quatre devantdit chastiaux, et sara ses hons liges en Bourgoigne contre toutes genz en tel meniere come je suis. Et pour ce que ceste chose soit plus ferme et covenauble, je, devantdit Wachiers, sires de Commercey, ay seelées ces lettres de mon seel, qui furent faites en l'an de l'incarnation Nostre Signour mil CC quarante doux anz, ou mois de may.

177. — 3 mars 1241. — *Lettre de l'omaige que messires Wachiers, sires de Commercey, et messires Symons et messires Guillaumes, ses enfans, firent au conte de Chalon de Chastelvilain et Monrivel.*

Ego Galterius, dominus de Commercey, notum facimus universis presentibus et futuris quod super discordiis habitis inter dominum meum Johannem, comitem Burgundie et dominum de Salinis, et me Galterum et filios meos, Simonem et Guillelmum, milites, pax et concordia amiabiliter facta est in hunc modum quod ego intravi in homagium dicti Johannis, comitis Burgundie et domini de Salinis, ita quod in comitatu Burgundie et ultra Sunnam sum homo ligius sepedicti Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, ante omnes, salva ligiatione aliorum dominorum meorum, et teneo ab ipso comite Castrum Villani in Jura et Montem Revelli jurabilia et reddibilia ipsi comiti et heredibus suis. Promisi etiam eidem comiti quod ego nec heredes mei firmabimus aliquid nec aliquam forteresciam faciemus apud Castrum Villanum, nec in castro [nec] in colle, nisi per voluntatem et consensum prefati comitis vel heredum suorum. Preterea Symon et Guillelmus, milites, filii mei, intraverunt in homagium dicti comitis ante omnes, nisi ita contingeret, quod absit, quod tota terra mea ad unum heredem deveniret, quia tunc heres ille esset homo prefati comitis sicuti ego sum. Et si alter filiorum meorum Symonis et Guillelmi, militum, intraverit in homagium dicti comitis pro dictis castris, alter erit ab homagio comitis liberatus. Item, ego Galterus et filii mei jus, si quod habemus, in calderia de Salinis, posuimus in voluntate dicti comitis, et promi-

simus eidem comiti quod homines suos nec heredum suorum retinebimus super nos, nec ipse debet nostros retinere. In cujus rei testimonium, presentem paginam sigillo meo confirmavi. Datum anno Domini M° CC XL, prima dominica proxima post festum beati Mathie, apostoli.

178. — 11 novembre 1283. — *Lettre dou fié que messires Phelippe de Vianne, sires de Paigney, fit à monsignour Jeham de Chalon dou chastel de Pymont, des appendises et de ceu qu'il avoit à Lon-le-Saunier ; item, dou fié de Ruffey, Losey, Criley, dou fié de Mugnet, de la garde de Balerne, de Belregart, de Virechastel et dou fié de Degnens et plusours apendises.*

Je Phelippes de Vianne, sires de Paigney, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces presantes lettres que je ay repris et tien en fié et en chasemant dou noble baron Jeham dit de Chalon, signour d'Arlay, mon chastel de Pymont, les appendisses et les appartenances doudit chastel, et quamque j'ay et doy avoir, tien et doy tenir à Laon-le-Saunier et es appartenances et es appendisses de ladite vile, en quelque choses que ceu soient, em hommes, em prez, em champs, en vignes, em bois, en muire, en signories, en bans, en justises et en toutes autres choses que j'ay et puis et doi avoir en ladite vile et es appendises et es appartenances, en demeneure, en fiez et en rerefiez, en toutes autres rentes et valours, quel qu'eles soient et quamque m'i doit et puet escheoir ou avenir en toutes menieres, saus le droit de la menoie, se faite hi estoit, que je retien. Et ai repris et tien encour doudit Jeham le fié que de moy tient Estevenins, sires de Ruffey, c'est assavoir Ruffey, Lesye, Crilley et toutes les rentes et les autres choses que lidiz Estevenins tient de moy et doit tenir, quelque part qu'eles soient et quelque chose que ceu soient, soit en fiez ou en rerefiez ou en demenures. Et ay repris encour doudit Jeham et tien en fié le fié de Mugnet et la garde de Balerne, et toutes les choses que audit fié de Mugnet apartienent et appandent, en demenures, en fiez et en rerefiez, et en toutes autres choses. Et ay repris et tien encour en fié doudit Jeham le fié de Belregart et de Virechastel, et le fié de Desnens, et quamque apartient es fiez desdiz lieus, que l'on tient de moy, soit en demenures, en fiez et en rerefiez. Et de toutes les choses dessusdites suis je antrez en son homaige, sauve la feauté le duc et le conte de Bourgoigne, mes signours. Et promet loialmant et en bone foy audit Jeham garantir et mantenir les devantdites

choses et les devantdiz fiez, ensi com droiz et raisons l'aportera. Et en recompensation de ces choses et de ces fiez, lidiz Jehans m'a donné mil et cinc cenz livres de bons estevenens, lesquex je ai eues et receues de luy en bons deniers nombrez, desquex je me tien pour bien paiez. Et me doy contenir vers ledit Jeham com vers mon signour, et il vers moy com vers son home, sauz ce qu'il n'est tenus de moy aidier contre le noble baron Jeham de Chalon, conte d'Accurre, se il ne venoit dou grey audit Jeham de Chalon, signour d'Arlay, ne je ne suis ausi tenus d'aidier audit Jeham de Chalon, signour d'Arlay, contre le noble baron Henri de Paigney, signour de Sainte-Croiz, mon oncle, se de mon gré ne venoit. Et promet encour toutes ces convenances, ensi come eles sont dessus devisées, tenir et garder fermemant toutjourmais, et que je ne vendray encontre ne faray venir par autruy, taisiblemant ne expressemant; et renunçois... En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Phelippes, ay mis mon seel pendant en ces presantes lettres, faites et données en l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil douz cenz octante et trois, le jour de la feste saint Martin de yver.

179. — Mai 1284. — *Lettre dou fié que messires Phelippe de Vianne fit à monsignour Jeham de Chalon de Chilley et de ceu qu'il avoit à Collaour et à Malerée.*

Nous Phelippes de Vianne, sires de Paigney, faisons savoir à touz que nous avons repris et reproignons de monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, en accressemant dou fié que de luy tenons, quanque nous avons, devons et poons avoir, comant que il soit, à Chilley, à Collauour et à Malerée, et es appendisses et es apartenances desdiz lieus, soit en demenures, en fiez, en rerefiez, en signories, en justices et en toutes autres choses que nous avons, poons et davons avoir ezdiz lieus et es appendisses d'icels. En tesmoignaige de laquel chose, nous avons mis nostre seel pendant en ces presantes lettres, faites et données l'am Nostre Signour Jhesus Crist qui corroit par mil doux cenz octante et quatre, ou mois de may.

180. — 4 février 1286. — *Lettre dou fié que Merguerite, dame de Belevevre, fit à monsignour de Chalon des deux chastiaux de Charencey.*

Je Merguerite, dame de Belevevre, fais savoir à touz que je ay

pris et tien en fié et en chasemant dou noble baron monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, Charencey sus Loue et l'une maison fort et l'autre, c'est assavoir ceu que messires Vachiers, sires de Andelot, tient de moy esdites doues maisons et es appartenances, soit en fiez ou en rerefiez, en justices, en hommes, en terres arables et non arables, en prez, em bois, em champs, en riveres et en toutes autres choses, quel qu'eles soient et comant qu'eles soient appelées, pour le pris de quatre vinz livres d'estevenans, que je ay receu doudit monsignour en bons deniers nombrez. Et ces choses dessusdites, ensi con elles sont dessus devisées, je promet tenir et garder fermemant, pour moy et pour les miens, par mon soiremant doné sus saint ewangiles, et non venir encontre, par moi ne par autrui, ne consentir venir ou temps çay en avant; et renoncois... Et pour que ceu soit ferme chose et estauble, je ay proié et requis honorauble baron et saige l'official de la court de Besançon que il mete le seel de ladite court de Besançon en ces presantes lettres, en tesmoignaige de verté... Faites et données II nonas februarii, l'am Nostre Signour mil doux cenz IIII^{xx} et cinc.

181. — 18 janvier 1303. — *Lettre de l'omaige que messires Jehans d'Oiseler, sires de Flagey, fit monsignour de Chalon.*

Je Jehans d'Oiseler, sires de Flagey, fais savoir à touz que je, pour moy et pour mes hoirs, ay fait fié et homaige à très noble baron et saige mon amé signour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, pour luy et pour ses hoirs, pour lequel fié et homaige li devantdit mes chiers sires m'a doné, pour luy et pour ses hoirs, moy et à mes hoirs, XX livres tornois ou de menoie corsauble en l'arceveschie de Besançon, à toutjoursmais, à panre et à recevoir sus ses rentes et sus ses yssaiges dou puis de la salnerie de Salins, ou mois de may. Et m'a encour doné mes devantdiz sires, en accressemant doudit fié, doux cenz livres de bons tornois noirs, lesquex je ay eues et receues de luy, et m'an tien pour bien paiez. Et pour ceu que ceu soit chose plus certainne, je ay mis mon seel pendant en ces presantes lettres, et ay proié et requis à sages persones et discretes le chapitre de Saint-Anathoile de Salins que [y] metent lour seaux, ensamble le mien... Faites et données à Salins, en l'am de grace corrant par mil CCC et doux, le vanredi après la saint Ylaire, ou mois de janvier.

182. — 17 avril 1298. — *Lettre de l'omaige Jeham, signour de Viremont, et dou recet de Viremont qu'il doit monsignour.*

Je Jehans, sires de Viremont, escuiers, fais savoir à touz... que je suis hons et antrez en l'omaige et confessois par ces lettres moy estre home de noble baron monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, mon bien amey signour, sauve tant seulemant la feauté de noble baron Jeham de Chalon, conte d'Aceurre et signour de Rochefort, et de religiouse persone et honeste monsignour l'abbé de Saint-Oyant de Jou, mes premiers signours. Et cest homaige j'ay fait à mon devantdit signour monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, pour le pris de cent livres de petit tornois, lesquex je ay eues et receues doudit mons. Jeham de Chalon, et bien m'an suis tenuz por paiez, et pour ce qu'il m'a retenu de ses robes escuiers, et chevaliers, quant Dieux me donra venir à l'onour de chevalerie, à toutjoursmais, assi comm'il a escotumé de doner les robes communaux à ses maignies. Et promet audit mons. Jeham, par mon soiremant donné sus saint ewangile, par stipulation sollempne, que je ledit mons. Jeham de Chalon ayderay, moy et 1 autre, encontre toutes genz, sauz ce que encontre mes premiers signours devant noumez, et vindray à ses mandemant, moy et 1 autre compaignon, à armes, toutes les foiz que je an saray requis par luy ou par ses lettres. Et li promet de luy recepter en mon chastel de Viremont contre toutes genz, saux que encontre mes signours devant[diz] excepté ; et ceste ayde je li doy faire à ses despan. Et se ensi estoit que je perdisse chevaul ou herneis en son servise ou receusse aucun domaige, il les me doit restorer au regart de chevaliers. Et pour ce que ceu soit ferme chose et estauble, j'ay mis mon seel en ces presantes lettres et prié et requis noble homme monsignour Girart, signour d'Arguel, qui mete son seel en ces presantes lettres... Faites et données le jeudi devant la saint George, l'am mil CC nonante et huit, ou mois d'avril.

183. — Janvier 1303. — *Lettre dou fié Guillemin, dit Forestier, d'Arlay.*

Je Guillemin, dit Forestier, d'Arlay, fais savoir à touz... que, come mes très chiers, bien amez et redoutés sires messires Jehans de Chalon, sires d'Arlay, m'ait receu et pris en son homme lige de main et de bouche, en la meniere et en la forme que il ai acostumé de recevoir ses gentishomes, je recognois que j'ay repris de mondit

bien amé et redoté signour et tiens en fié ligemant de luy, devant touz autres signours, tout quanque je ay ne puis avoir, dois le temps passey tantque au jour de la confection de ces lettres, soit en champs, em prez, em bois, en vignes, en chasaux et toutes autres choses, comant qu'ales soient nommées ne appelées, et quantque je porray conquerir ou temps à venir, sauz ceu qui est ou sara d'autrui fié. Et est assavoir que de tout droit, raisons, actions, quereles et demandes que mes très chiers et redoutés sires ait ne puisse avoir contre moy, de tout le temps passey tantque au jour de la confection de ces lettres, de quelque chose que ceu soit, il m'a quitté et mes hoirs et quitte dou tout en tout, sans jemas [riens] demander [à] moy ne es miens, pour luy ne pour autruy ; et wet et outroie à moy, Guillemin, que je et mes hoirs tignons et puissons tenir toutes nostres maisons et nostre chasaux franches, en som bourc d'Arlay, de toises et de toutes autres costumes, en accressance dou fié que nous tenons et tendrons de luy. Et ces covenances toutes ci dessus escriptes, je, lidiz Guillemin, promet loialmant et em bone foy, pour moy et pour mes hoirs, garder et tenir fermemant, pour moy et pour mes hoirs, à mon devantdit bien amé et redoté signour et à ses hoirs toutjourmais, sanz jemas aler encontre par moy ne par autruy. En tesmoignaige de laquel chose, je Guillemin ay requis et fait metre en ces lettres le seaul frere Symon de Goncens, humile abbé, par la grace Deu, de Baume, emsamble le seaul mons. Pierre Le Bois, curé d'Allay... Faites et données l'am de grace corrant par mil CCC et doux, ou mois de janvier.

184. — Septembre 1289. — *Lettre dou fié monsignour Frery de Morpré dou chevaul de fert.*

Je Frery de Morpré, chevaliers, fais savoir à touz... que je et my hoirs sumes tenuz à toutjoursmais havoir et tenir un cheval, de la valour de quarante livres d'estevenans ou de tournois, pour servir en ses besoignes mon amé signour monsignour Jeham de Chalon, signour d'Allay, et ses hoirs, en tel meniere que se ensi estoit que je ou li mien perdissiens ledit chevaul es besoignes monsignour ou à celes à ses hoirs, il doivent amander à moy ou es miens ledit chevaul ; et si ensi estoit que en autre meniere fut perduz, je ou my hoir sumes tenuz d'autre acheter de la valour de quarante livres; et à ce tenir et garder je oblige moy et mes hoirs et tout mes biens moubles et non moubles. Et pour ces choses dessusdites tenir et garder permaignablemant, lidiz messires Jehans m'a donné cent

livres d'estevenans et un cheval de la valour de quarante livres, laquel somme d'argent et lequel chevaul, pour les condictions dessusdites et pour les robes, j'ay eu et receu doudit mons. Jeham, et m'an tien pour bien paiez. Et ces choses je promet tenir et garder, pour moy et pour les miens, em bone foy ; et pour ce que je n'avoie seel, j'ay requis et fait metre en ces presantes lettres le seaul dou chapitre de Saint-Anathoile de Salins... Faites et donné l'am Nostre Signour corrant par mil CC octante et IX, ou mois de septembre.

185. — Octobre 1262. — *Lettre que li sires de Neblens receut à home Girart d'Arguel et tout ceu que li peres doudit Girar tenoit ou chastiaul d'Arguel.*

Je Hugues, sires de Neblens, fais savoir à touz... que je ay receu à homme lige Girar, fiz çay en arriers mons. Perrun d'Arguel, de son partaige doudit chastiaul d'Arguel, que ses peres devantdiz tenoit de moy, et doin audit Girar, en accressemant doudit fié don je l'ay receu à homme, tout ce que ses peres devantdiz tenoit de moy en fié ligemant à Arguel et autre part, et tout ceu tient il de moy ligemant assi com ses peres l'am tenoit ; et weil et comant que tuit cilz qui sont parcenier et qui proignent partie oudit fié que lidiz Pierres, peres doudit Girart, tenoit de moy ligemant [à] Arguel et autre part, [entrent] en accressemant en l'omaige doudit Girart ; et se il ne voloient entrer, je li promet, en bone foy, come à mon home lige, que je li an saroie aidanz au mien propre, tamque il hi fussent antrez et qu'il les an ahut receus en homes liges. Et cest don devantdit je li promet et coventois en bone foy, come à nostre home lige, à garantir, et l'ay fait par le consentemant, par le loux et par l'outroiemant de Marguerite, ma fome, et de Estevenet, mon fil. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay seelé ces presantes lettres de mon seal ; et je Marguerite, devantdite dame de Neblens, les ay seelées dou mien seaul ; et je, Estevenet devantdiz, lour fiz, les ay seelées dou mien seel. Et je Esteinnes, chevaliers, sires de Valgrenant, à la priere et à la requeste des devantdiz le noble baron Hugue, signour de Neblens, et Marguerite, sa fome, et Estevenet, lour fiz, et Girart d'Arguel, ay seelé ces lettres de mon seal, en tesmoignaige de verté. Ce fut fait l'am de grace qui corroit par mil doux cenz sexante et doux, au mois de octambre.

186. — Août 1247. — *Lettre de monsignour Pierre d'Arguel dou recept d'Arguel.*

Je Pierres, sires d'Arguel, fais savoir à touz... que je ay juré à recepter danz mon chastiaul d'Arguel le noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, à grant genz (1) et à petite, contre toutes gens, sauve la feauté le signour de Neblens, et le doy recepter ou bourc dou chastiaul ; et se ceu estoit chose que on le gitast fuers dou bourc, je le doy recepter ou donjon ; et assi le doivent recepter my hoir et tuit cilz qui signour saront d'Arguel. Et se il avenoit chose que il ou ses genz forfissent riens ou chastiaul puis XL jours en avant, il le doit amander ou faire amander. Et il, lidiz cuens, est tenus de deffendre Arguel contre toutes genz fuers que contre le signour de Neblens. En tesmoignaige de verité, je l'an ay baillié ces lettres, seelées de mon seaul. Ce fut fait am l'am de l'incarnation Nostre Signour mil CC quarante et sept, ou mois d'aost.

187. — Janvier 1288. — *Lettre dou fié monsignour Guillaume d'Arguel et dou recet d'Arguel que l'on doit monsignour de Chalon.*

Je Willaumes, sires d'Arguel, chevaliers, fais savoir à touz que je suis hons à noble home Jeham de Chalon, signour d'Arlay, sauve la feauté à mes signours, lesquex je avoie devant, et tien de luy en fié et en chasemant permaignablemant sexante livres de rante à estevenans em la salnerie de Salins, qui est es hoirs dou noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins çay en arriers ; et ay promis et promet audit Jeham, par mon soiremant corporelmant donné sus sains ewangiles, recepter ledit Jeham et celuy de ses hoirs à cui lidiz fiez vendroit, à grant force et à petite, en ma maison d'Arguel, contre toutes genz, sauz que contre le noble baron Othon, conte de Bourgoigne, palazin et signour de Salins, et Jacot, signour d'Arguel, mon nevour. Et est assavoir que lidiz fiez de sexante livres de rente ne doit ne ne puet partir de celuy de mes hoirs qui sires sara de madite maison d'Arguel, mais le doit tenir en son dommaine, ou on le tendra en fié de luy. Et ces covenances promet je tenir audit Jeham et à ses hoirs,

(1) Lire : à grant *force*.

par mon soiremant derechief doné sus saint ewangile, et de ceu oblige moi et mes hoirs à tenir et garder fermemant et à garantir contre toutes genz ledit fiez. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay requis honorauble persone l'official de Besançon que il mete le seel de ladite court en ces presantes lettres,ensamble [le] mien seaul... Faites et données l'am Nostre Signour corrant par mil CC octante et sept, ou mois de janvier.

188. — 25 mai 1267. — *Lettre dou fié monsignour Hugue de Planteigne, chevaliers, de Salins.*

Je Hugues de Planteigne, de Salins, chevaliers, fais savoir à ces qui verront ces lettres que, cum je tenisse en fié dou noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, ceu que je ay à Champaigney, et quatre quartiers de chaudiere em la muire de son pois de Salins, desquex quatre quartiers je li hai vendu l'un, et li uns quartiers et demy an ai je vendu, c'est assavoir à mons. Colin, dit Petit Cusin, de Salins, chevalier, dim[i]e quartier, et à Hugue, fiz Danviet, çay en arriers chastelain de Bracon, dimie quartier, et Phelippe de Salins, mon cousin, chanoinne de Saint-Anathoile de Salins,dimie quartier,et ledit quartier et demy qui (*sic*)vendu ai audit Colin,audit Hugue et audit Phelippe, m'a fait d'aluef lidit cuens. Et je, en eschange dou fié doudit quartier et demie, hai repris en fié doudit conte, par le loux et par le consentemant de Marguerite, ma fome, ma maison devant Saint-Morise de Salins, le courtil et tout le vergier environ, et ma vigne de la Platiere derriere Saint-Pere, assisse entre la vigne mons. Guillaume Le Vert et Fermyse. Et par ansi tieng encour ligemant de luy en fié ceu que je hai à Champaignye, et li un quartier et demie de chaudiere en la muire de son puis de Salins et ladite maison, courtil, vergier et vigne. En tesmoignaige de ceste chose, li chapitres de Saint-Morise de Salins hai mis son seel pendant en ces lettres, à la proiere et à la requeste de moy et de madite fame. Ce fust fait le jour de feste saint Urbain, l'am Nostre Signour qui corroit par mil et deux cenz et sexante et sept.

189. — Août 1290. — *Lettre dou fié Huguenin de Joudes et dou cheval de fert.*

Je Huguenins de Joudes, escuiers, filz çay en arriers mons. Guion de Joudes, fais savoir à touz... que je suis hons de main et de

bouche à très noble baron mon amé signor Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et hai repris de lui en fié permaignablemant, à tenir de luy et de ses hoirs, ceu que je hai et puis et doy avoir en la vile et es appartenances de Mastrignye, lesquex choses sunt de mon propre alluef, c'est assavoir : Bonet,de Mastrignye,et sum mès; Guienet, de Mastrignie, et sum mès; Pierre, de Mastrignie, et sum meis ; Perret, de Mestrignie, et sum meys ; lesquex choses et lesquex meis emsamble les appendisses, c'est assavoir en champs, em prez, en aigues, em bois, en justices, en signories, en terres araubles et non araubles, je et mi hoir tieng et doy tenir en fié de mon devantdit signour et de ses hoirs permaignablemant, emsamble les usaiges que je et my hoir et my home de Mastrigney avons et devons avoir ou bois d'Arnoy et ou quart de l'estant de Mastrigney et es sieges dou molin et dou batour qui siet sour la chaucie doudit estant. Et est assavoir quem es devanzdiz amez sires ha donné à moy et à mes hoirs permaignablement, em fié et en chasemant, VIII livres d'estevenans ou de menoie corrant en la cyté et en la dyocese de Besançon, en la valour que li estevenans sont quant ces lettres furent faites, em bons deniers nombrez, de rente [à recevoir] chascun an, le jour de l'assumption Nostre Dame, qui est ou mois d'aost, en sa rente dou pois de la saunerie de Salins, et m'a donné un cheval de la valour de quarante livres de la menoie dessusdite, lequel je hai au et receu de lui, et m'an tien pour bien paiez. Et ces choses j'ay receu de luy en la forme desouz escripte et devisée, pour moy et pour mes hoirs, c'est assavoir que je et mi hoir devons tenir permaignablemant ledit chevaul et hernois de gentilhomme pour servir le devantdit mon amé signour et ses hoirs, toutes les foies que il requerront moi et mes hoirs, contre toutes genz, sanz meffaire. Et se ainsi estoit que il convennist moy ou mes hoirs servir aucun de mes signours, que je porroie et davroie servir sanz meffaire contre ledit mons. Jeham, [je promet, par mon soiremant doné sus saint ewangile, que je le chevaul et le hernois, de quoi je doi et suis tenuz ledit mons. Jeham] (1) et ses hoirs servir, ne menrai ne ferai mener en son nuisemant, se ce n'estoit par sa velonté. Et cesdites huit livrées de terre je et mi hoir hai pour tenir ledit cheval et le hernois em pié, pour servir mon amé signour devantdit et ses hoirs, com il est dessus devisez. Et se ainsi avenoit

(1) Nous rétablissons ce passage, sauté par le copiste, d'après la charte analogue nº 203.

que je perdisse ledit chevaul ou servise de mondit signour ou de ses hoirs, il sunt tenus à moy et à mes hoirs de rendre lidit chevaul jusque à la valour de quarante livres, ou de plus, se plus valoit lidiz chevaus, de la menoie dessusdite. Et est assavoir que se je ou mi hoir ne poons ou ne volons tenir em piez ledit chevaul et ledit hernois, mes devantdiz amez sires ou sui hoirs poent, de lour propre auctorité, comme sires dou fié, les choses dessusdites, lesquex je hai repris doudit mons. Jeham, emsamble lesdites VIII livrées de terre, prendre sanz nous apeler à jugemant et tenir jusque à ce que je ou mi hoir poissent et vousissenz tenir em piez ledit chevaul et hernois pour lour servir ; et sitost com je ou mi hoir voudrons et porrons tenir em piez ledit chevaul et hernois, je ou mi hoir devons avoir les rentes dessusdites, sanz nul contredit, par ensi com il est dessus devisez. Et ceu promet je, pour moi et pour mes hoirs, par ma bone foi donée corporelmant sus saint ewangile et par sollempne stipulation, à tenir et à garder, pour moi et pour mes hoirs, bien et loialmant, sanz nule fraude, permaignablemant. Et est assavoir que se chevaliers devenoie, mes devantdiz amez sires ou si hoir doivent mesdites VIII livrées de rente de la menoie dessusdite acroistre de quarante souz de rente de la menoie dessusdite et doner lettres l'une partie à l'autre de ces convenances. En tesmoignaige de laquel chose, je prie et requier discrez, religious et honestes homes Hugue, abbés dou Mirour, de l'ordre de Citiaux, et Guillaume, priour de Gynie, de l'ordre de Cliney, qu'il metent lour seaux en ces presantes lettres... Données en l'an de grace mil doux cens LXXXX, ou mois d'aost.

190. — Décembre 1289. — *Lettre dou fié monsignour Jeham de Chaffoy et dou cheval de fert.*

Je Jehans de Chaffoy, chevaliers, filz çay en arriers mons. Gui, de ce meisme leu, fais savoir à touz... que com très noble bers mes très chiers sires messires Jehans de Chalon, sires d'Arlay, m'ait doné X livres de rente, [à] moi et mes hoir permaignablemant, à recevoir en sa rente dou pois de Salins, le jour de l'assumption Nostre Dame, ou mois d'aost, et m'ait doné un chevaul du pris de quarante livres de tournois, lesquex j'ai receu de luy, je ces choses hay receu doudit mon très chier signour en la forme et en la meniere ci dessoz escripte : c'est assavoir que je et mi hoir devons tenir ledit chevaul et hernois pour servir ledit mon chier signour, quant mestier an aura, contre toutes genz, [lui] et ses hoirs ; et diz

livres de rente j'ai pour tenir ledit cheval et ledit hernois et pour acheter mes robes pour moi vestir. Et se estoit que lidiz chevaux fut perduz ou servise mondit signour ou de ses hoirs, il le me doit rendre ou à mes hoirs tantque à la valour desdites quarante livres. Et hai repris doudit mon chier signour cent soudées de terre, c'est assavoir le pré de la Quengerienne, liquex siet riere Chaffoy et Bannes (1); [l]esqueles cent soudées de terres, auvec les dix livres dessusdites, lidiz messires Jeham ou sui hoir poent assigner et prendre et tenir, sa ceu estoit (2), laquel chose ne soit, deffaillissent à tenir ledit chevaul et ledit hernois ; et quant aucuns hoirs venroit qui porroit ledit chevaul tenir em piés pour faire le servise, lidiz messires Jehans li doit rendre lesdites cent soudées de terre et les dix livres de rente, ensi come il est dessus devisez. Et ce je promet, par mon soiremant doné sus saint ewangile, tenir et garder em bone foy, pour moy et pour mes hoirs. En tesmoignaige de ces choses, j'ai requis le chapitre de Saint-Anathoile de Salins que il metent lour seaux en ces lettres auvec le mien seal, en tesmoignaige de verité. Faites et données l'am Nostre Signour corrant par mil CC octante et nuef, ou mois de decembre.

191. — Avril 1290/1. — *Lettre dou fié Willemin Morraille, d'Arguel.*

Je Willemins Morraille, d'Arguel, fiz mons. Perron d'Arguel, çay en arriers, fais savoir à touz... que je suis devenuz hons dou noble baron mon amé signour monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, pour les granz biens et les grantz courtoisies que il m'a fait, et ay repris et repren de luy à toutjourmais cent soudées de terre de mon propre alluef, en accroissemant de son fié ; lesquex cent soudées de terre j'ay promis et promet, par mon soiremant doné, asseoir oudit monsignour Jeham par stipulation sollempne et, par mon soiremant jai doné, paier et rendre audit mons. Jeham, ou à son comandemant qui ces lettres auroit, cent livres d'estevenans au non de painne, à sa requeste ou de son certain comandemant, dois ledit terme (3) en avant, à ladite some levée ou non levée,[et]wel je estre tenus et suis tenus asseoir lesdites cent

(1) Lire : *Bannens*.

(2) Lire : *se ensi* estoit... *que* deffaillis*siens*.

(3) Tout ce passage est tronqué. Le *terme* rappelé ici n'a pas été précédemment indiqué ; on verra plus loin qu'il s'agit de six ans.

soudées de terre au regart de proudomes, ainsi comme dessus est devisez. Et pour plus grant seurté faire de ce, j'ay mis plage, en la main doudit mons. Jeham, Jeham, mon frere, signour de Charencey, de cinquante livres. Et je, lidiz Jehans de Charencey, à la requeste doudit Willemin, mon frere, me suis establiz plaige en la main doudit mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et hai promis audit mons. Jeham, par stipulacion sollempnel et par mon soiremant doné, se lidiz Willermins d'Arguel, mes freres, ne asseoit audit mons. Jeham lesdites cent soudées de terre, ainsi comme dessus est diz, dedanz lesdix siex ans, ou ledit terme passé ne li paiat, lesdites cinquante livres d'estevenans [lui paieroie], ou delivreroie gaiges menaubles ou pourtaubles en lue sur, desquex on porroit avoir lesdites cinquantes livres. Et ces covenances dessusdites je, lidiz Willermins d'Arguel, et je, lidiz Jehans de Charencey, avons promis et prometons, par nostre soiremant jai doné, tenir et garder sanz corrumpre, et à ceu obligons nous nous et nouz biens muables et non muables, où que il soient ne porroient estre trovez. En tesmoignaige de laquel chose, nous avons mis nostre seal pendant en ces lettres, faites et données l'am mil CC et nonante, ou mois d'avril.

192. — 25 mars 1307. — *Lettre dou fié Jeham, fil Humbert de Montadroit.*

Je Jehans, fiz çay en arriers Humbert de Montaudroit, escuiers, fais savoir à touz que je suis antrez en l'omaige et en la feauté dou noble baron Jeham de Chalon, signour d'Arlay, pour XL livres de tornois que il m'a donée, lesquex j'ai heues de lui et m'am suis tenuz pour bien paiez; et l'omaige et ceste feauté je li ai faite, salve et exceptée la feauté et l'omaige mons. le conte d'Aceurre. En tesmoignaige de laquel chose, j'ai prié et fait metre en ces presantes lettres le seaul de la court d'Orgelet par la main mons. Nicholaux d'Orgelet, curé de Charchillie, gardeour à cel temps doudit seaul... Ce fut fait et donné le sambadi qui fut voille de la pasque de la resurrection Nostre Signour, l'am corrant par mil trois cenz et sept, ou mois de marz.

193. — 25 mars 1307. — *Lettre dou fié Anthoyne, fil Girart de Thoyre.*

Je Anthoynes, filz çay en arriers Girar de Thoyre, fais savoir à touz que je suis antrez en l'omaige et en la feauté dou noble baron

Jehan de Châlon, signour d'Arlay, pour XL livres de tornois que il m'a données, lesquex j'ay eues de luy et m'am suis tenuz pour bien paiez ; et l'omaige et ceste feauté je li ai faite, salve et exceptée la feauté et l'omaige mons. le conte d'Auceurre et l'abbé de Saint-Oyant et mons. Combert (1) de Belregart, signour de Virechastel. En tesmoignaige de laquel chose, j'ai prié et fait metre en ces presantes lettres le seaul de la court d'Orgelet par la main mons. Nicholaux d'Orgelet, curé de Charchillie, gardour à cel temps doudit seaul... Ceu fu fait et donné le sambadi qui fu voille de la resurrection Nostre Signour, l'am corrant par mil trois cenz et sept, ou mois de marz.

194. — 1262. — *Lettre dou fié de Jouz et de Husies.*

Nous Hemarriz, sires de Jou, faisons savoir à touz... que nous tenons et devons tenir, nous et nostre hoir, en fié lige dou noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, nostre signour, tout nostre chastel de Jour, le chastel d'Usies rendauble et toutes les appendises doudit chastel d'Usies, et Bonevaus et Courvieres et Dammartin et Estaz, et quarante livrées de terre ou pois de Salins, et quamque nous avons et davons avoir à La Reviere de la Chadellie, et les censiers que nous avons à Pontallie ; et toutes ces choses recognossons nous, de nostre bon gré et en nostre bone memoire, tenir doudit conte en fié lige. En tesmoignaige de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, Walchier, li religious abbes de Goile, ha mis son seel pendant en ces presantes lettres, ensamble le nostre seel. Ceu fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signour [corrant] par mil et doux cenz et sexante et doux.

195. — 29 avril 1270. — *Lettre dou fié de Jouz.*

Nos Henricus, dominus de Jouz, et Guillerma, ejus uxor, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos recepimus et accepimus in casamentum et feudum ligium im perpetuum a nobili domina Lora, relicta nobilis viri Johannis, quondam comitis Burgundie et domini Salinensis, in augmentatione illius feudi quod ab ipsa tenemus et tenere debemus, quicquid habemus et possidemus tam dotis nomine quam alio in villis de Levier, de Boujaille, de Arc et de Cernans, cum appendiciis et territoriis dictarum villarum,

(1) Lire : *Robert*.

in terris arabilibus, campis, pratis, nemoribus, silvis, pascuis, aquis, aquarum decursibus, edificiis, nemoribus, hominibus, mansis, justiciis, redditibus, proventibus et aliis emolumentis et commodis, quocumque nomine censeantur. Et sciendum est quod si [ego] Henricus predictus decederem sine herede proprii corporis a dicta Guillerma, uxore mea, procreato, quod dicta Guillerma, uxor mea, vel ejus heredes omnia predicta, prout superius sunt expressa, in feodum et casamentum reciperent singulariter, et heredes mei aliud feodum quod ab ipsa Lora tenebamus ante augmentationem predictam a Lora supra dicta vel ejus successore. Et promittimus dicte Lore, per juramenta nostra supra sancta Dei ewangilia a nobis corporaliter prestita, dictum feudum manutenere dicte Lore et heredibus ejus et garantire quictum et liberum ab omni alio feudo et omni alia obligatione seu servitute, et quod contra dictam Loram vel heredes ejus super dicto feudo non veniemus, nec movebimus questionem in judicio vel extra, per nos vel per alium, nec consentiemus alicui contra venienti ; abrenunciantes... In cujus rei testimonium, nos Henricus, dominus de Jous, sigillum nostrum presentibus litteris apposuimus, et rogavimus, nos et dicta Guillerma, uxor nostra, virum discretum officialem Bisuntinum per Guidonem de Feulems, clericum curie Bisuntine juratum et ad nos ad hoc specialiter destinatum a latere dicte curie, ut sigillum dicte curie Bisuntine presentibus litteris una cum sigillo nostro apponat... Datum III kalendas maii, anno Domini M° CC° septuagesimo.

196. — 11 juillet 1301. — *Lettre dou fié de Momrevel per monsignour Guillaume de Sainte-Croiz.*

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo primo, indictione XIIII[a], die martis post octabas Petri et Pauli apostolorum, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod, in presentia mea Petri de Montebeligardi, sacrosancte Romane Ecclesie ac sacri imperii et alme urbis prefate auctoritate publici notarii, et testium infra scriptorum, propter hoc personaliter constitutis illustri viro domino [Johanne] de Cabilone, domino de Arlato, ex una parte, et Guillermo de Sancta Cruce, domino Longepetre, domicello, ex altera, dictus Guillermus non vi, non metu, non dolo inductus, nec ab aliquo, ut asserit, circumventus, sed sciens, prudens et spontaneus et ex certa scientia, confessus est et in veritate recognovit se, pro se et Guillermeta, uxore sua, filia quondam domini Valcherii, domini quondam de Monteri-

vello,tenere in feodum ligium ab ipso domino Johanne omnia bona, res, redditus et jura, quicquid habet et possidet in cruce (1) dicte Guillermete, uxoris sue, in castellania de Monterivello, quecumque sint et quocumque nomine censeantur. Et super hoc voluit dictus Guillermus fieri presens publicum instrumentum sub sigillo suo et sigillo dicte Guillermete, uxoris sue, rogans et requirens dictus Guillermus venerabilem virum officialem Cabilonensem ut sigillum curie sue Cabilonensis presenti instrumento apponat,una cum sigillo ipsius Guillermi et Guillermete, uxoris sue, in robur et testimonium premissorum. Ego vero predicta Guillermeta recognitionem et confessionem factas per dictum Guillermum de Sancta Cruce, dilectum virum meum, et omnia supra scripta ratiffico et accepto, et sponte confiteor castrum nostrum de Monterivello fore et [esse de] feodo ligio dilecti domini mei Johannis de Cabilone, domini de Allato, jurabile et reddibile omni die, omni hora, pro libito sue voluntatis, si dictus dominus Johannes indigeret de dicto castro. In quorum omnium testimonium, sigillum meum una cum sigillo Guillermi de Sancta Cruce, mariti mei dilecti, et sigillo curie officialis Cabilonensis cum signo notarii infra scripti presenti instrumento duximus apponendum... Actum apud Montemrivelli anno, die et indictione quibus supra, presentibus domino Michaele de Chevrello, legum professore, magistro Stephano Pontissalie, jurisperito, domino Humberto de Cuvier, milite, domino Johanne de Novo Castro, presbitero, Jacobo Poli, Hugone dicto Blondi, de Bleterems, Hugone de La Roche, Johanne dicto Willequet, clericis, Rolino de Novo Castro, Guillermo dicto de Tollonjon, Guillermo de Raiceyo, Stephano dicto Sinart, de Ledone, Johanne de Montebosone, Johanne de Tureyo, Bertrando Humberti, [Stephano] de Sancto Germano de Bosco, domicellis, et pluribus aliis et infinitis testibus ad hoc vocatis et rogatis. Et ego Petrus, etc.

197. — 10 juillet 1301. — *Lettre dou fié de la rendue de Momrivel par monsignour Guillaume de Sainte-Croiz.*

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo primo, indictione XIIII[a], die lune post octobas apostolorum Petri et Pauli, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod, in presentia mea Petri de Montebeligardi..,

(1) Il faut lire, sans doute :... possidet *de dote* dicte Guillermete...

notarii, et testium infra scriptorum, propter hoc personnaliter constitutis illustri viro domino Johanne de Cabilone, domino de Allato, ex una parte, et Guillermo de Sancta Cruce, domino Longepetre, domicello,ex altera, dictus Guillermus... ante portam castri Montisrivelli, recognovit sponte se tenere, pro se et nomine suo et nomine Guillermete, uxoris sue, filie quondam domini Walcherii, domini quondam Montisrivelli, suum castrum de Monterivello jurabile et reddibile a domino Johanne predicto, cui Johanni ibidem sponte tradidit claves dicti castri, et ipsum dominum Johannem, tanquam dominum suum ligium ratione dicti castri,misit im possessionem dicti castri de Monterivello per traditionem clavium dicti castri. Et dicto domino Johanne misso in dicto castro de Monterivello, dictus Guillermus de Sancta Cruce, dominus dicti castri, ad requisitionem dicti domini Johannis, domini sui, precepit incontinenti custodes magne turris et parve turris dicti castri descendere et gentes dicti Johannis in dictis turribus nomine dicti domini Johannis ascendere in easdem. Et hiis peractis, dictus dominus Johannes vigiles et excubias posuit in dicto castro de Monterivello, janitores, portitores et alios officiales necessarios, pro libito sue voluntatis. Et hiis modis dictus Guillermus posuit dictum dominum Johannem suum ligium [dominum] in bona possessione pacifica et quieta de toto castro memorato, sub bona fide domini Johannis, domini sui memorati. Actum ante portam dicti castri de Monterivello, anno, die et indictione quibus supra, presentibus domino Johanne de Bellavavra, domino de Chays, et Humberto de Cuvier, militibus, domino Michaele de Chevrello, legum professore, magistro Stephano dicto Brunier, Pontisalie, jurisperito, Jacobo Poli, Hugone Blondi, de Bleterens, Hugone de La Roche, Johanne dicto Villequet, clericis, Guillermo dicto de Tolonjon, Guillermo de Rayceio, domicellis, familiaribus dicti domini de Sancta Cruce, domini Montisrivelli, et pluribus et infinitis aliis clericis et laycis, testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis. Item postmodum, dicto die, hora vespertina, supervenit apud Montemrivellum vir nobilis dominus Valterus de Montefalcone, dominus de Villafens, coram quo Waltero, domino de Villafans, dictus Guillermus de Sancta Cruce, ad requisitionem dicti domini Johannis de Cabilone, domini sui ligii, recognovit omnia et singula supra scripta vera esse et tota ea confessus est sponte in verbo veritatis, presente me notario infra scripto et presentibus testibus infra scriptis, rogans et requirens dictus Guillermus cum instantia nobiles viros dominum Valterum de Montefalcone, dominum de Villafans,

et dominum Johannem de Bellavavra, dominum de Chays, ut ipsi in presenti instrumento publico sigilla sua, una cum sigillo ipsius Guillermi et signo meo notarii infra scripti, apponant in testimonium premissorum. Nos vero Valterus de Montefalcone et Johannes de Bellavavra predicti, ad preces et requisitionem dicti Guillermi, nostra sigilla presenti instrumento publico duximus apponenda. Et ego Guillermus de Sancta Cruce sigillum meum una cum sigillo predictorum Valteri de Montefalcone et Johannis de Bellavavra, nobilium, et signo notarii infra scripti, presenti instrumento apposui, in testimonium premissorum. Actum in aula (1) castri de Monterivello, anno et die quibus supra, presentibus dictis nobilibus, dicto Michaele de Chevrello, legum professore, magistro Stephano Pontisallie, jurisperito, Humberto de Cuvier, milite, domino Johanne de Novo Castro, presbitero, Hugone de Ruppe, Johanne de Villafans, clericis, Guillermo de Tolonjon, Guillermo de Rayceyo, Stephano dicto Sinart [de Ledone, Johanne] de Montebosone, Johanne de Turey, Stephano de Sancto Germano, domicellis, familiaribus dicti Guillermi de Sancta Cruce, et pluribus testibus ad hoc vocatis et rogatis. Et ego Petrus, etc.

198. — 1307. — *Lettre dou fié de Momrevel par monsignour Guillaume de Sainte-Croiz.*

Je Guillaumes de Sainte-Croiz, sires de Longuepierre, et Guillemete, fille de çay en arriers mons. Valchier de Commercey, signour de Monrivel et fome doudit Guillaume, façons savoir à touz que nouz, nom mie par force, par paour ne pour barat, ne pour autrui circumvenir, mais de nostre bone volonté, recognossons em pure verité que nous tenons nostre chastel de Monrivel, les appendisses et les appartenances doudit chastel, en fié lige de nostre amé signour Jeham de Chalon, signour d'Allay, jurable et rendable toutes les foiz qu'il an aura mestier et que nous am sarons requis de lui ou de son certain comandemant. En tesmoignaige de laquel chose, nous avons mis nos seaux en ces presantes lettres, et havons prié et requis discrete persone l'offeciaul de la court de Chalon que il le seaul de ladite court mete en ces lettres, ensamble mon seaul devantdit. Et si havons ausi requis maistre Pierre de Mombeliart, publique notaire, que il mete en ces presantes lettres son soing

(1) Le ms. porte : *allia*.

acostumé, ensamble nous seaus et le seaul de la court de Chalon devantdit, en tesmoignaige des choses dessusdites. Et nous Jehan de Ostun, officiaux de la court de Chalon... Ce fut fait et doné en la presance de mons. Jehan de Ostun, officiaul de Chalon devantdit, Hugue, son cler, Jaquet Poli, de Bleterens, et maistre Marche de Marvans, clerc, tesmoing à ce especialmant apelez, l'an mil CCC et sept. Et ego Petrus, etc.

199. — 1er juillet 1301. — *Lettre dou fié et de la rendue de Momrevel.*

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo primo, indictione XIIIIa, die sabbati in octabis nativitatis beati Johannis Baptiste, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod, in presentia mea Petri de Montebeligardi, sacrosancte Romane Ecclesie ac sacri imperii et alme urbis prefate publici auctoritate notarii, et testium subscriptorum, propter hec que sequuntur personaliter constitutis nobilibus viris domino Johanne de Cabilone, domino de Allato, ex una parte, et Guillermo de Sancta Cruce, domino Longepetre, domicello, ex altera, dictus Guillermus... confessus est et in veritate recognovit, se pro se et Guillermeta, uxore sua, filia quondam nobilis viri domini Valcherii, domini Montisrivelli, tenere suum castrum de Monterivello jurabile et reddibile domino Johanni de Cabilone, domino de Allato ante dicto, dicto domino Johanne super hoc tractante cum Guillerma predicta, qui dictus dominus Johannes, audita confessione et rogatione dicti Guillermi, requisivit ipsum Guillermum ut dictum castrum de Monterivello, quod tenet ab ipsa jurabile et reddibile, eidem redderet quando indigebit de eodem ; qui Guillermus ibidem, ad requisitionem dicti domini Johannis, domini sui, dictum castrum de Monterivello reddidit domino Johanni predicto. Et ad majorem firmitatem promisit dictus Guillermus dicto domino Johanni, domino suo dilecto, reddere litteras sigillo ipsius Guillermi et sigillo officialis Cabilonensis sigillatas, una cum sigillo Guillermete predicte. Actum apud Bletterens, anno, die et indictione quibus supra, presentibus nobilibus viris domino Johanne de Bellavavra, domino de Chays, Joffredo de Ruppe, Guidone Galafin, Guidone dicto Quarré, Henrico de Bleterens, Henrico [de] Aula, Hugone de La Faye, Girardo, domino Arguelli, militibus, Hugone, curato ecclesie Castri Karoli, Rodulpho, curato de Nance, Guidone Baderi, de Balma, Jacobo Poli, de Bleterens, clericis, Richardo de Chilliaco,

Reynaudo Roillardi, Odeto dicto Bais, Guidone et Girardo Desuper Alios, fratribus, Guillermo de Sarbartier, Humberto de Channat, Aymone de Bleterens, domicellis, et pluribus aliis clericis et laicis, testibus ad hoc vocatis et rogatis. Et ego Petrus dictus Juvenis, etc.

200. — 11 juillet 1301. — *Lettre de la rendue de Monrivel faite par monsignour Guillaume de Sainte-Croiz.*

In nomine Domini, amen. Anno millesimo trecentesimo primo, indictione XIIII[a], die martis post octabas Petri et Pauli apostolorum..,dictus dominus Johannes [de Cabilone, dominus de Allato], castrum de Monterivello, quod Guillermus predictus [de Sancta Cruce] dicto domino Johanni die lune precedenti reddiderat, tanquam domino suo ligio de dicto castro et pertinenciis et appendiciis dicti castri, eidem Guillermo restituit habendum et restituendum fideliter, tanquam rem ligiam feodalem, et de predicto castro et omnibus pertinenciis et appendiciis ipsius revestivit per traditionem clavium castri memorati, quas claves et possessionem dicti castri dictus Guillermus recepit de manu dicti Johannis supra memorati. Actum apud Montemrivelli,anno et die et indictione quibus supra, presentibus magistro Stephano Pontissallie, jurisperito, domino Michaele de Chevrello, legum professore,domino Humberto de Cuvier, milite, domino Johanne de Novo Castro, presbitero, Jacobo Poli, de Bleterens, Hugone de Ruppe, Johanne dicto Villequet, clericis, Guillermeto de Tolonjon, Guillermo de Raycey, Stephano Sinart, de Ledone, Johanne de Montebosone, Johanne de Turey, Stephano de Sancto Germano, domicellis, familiaribus dicti Guillermi, etc.

201. — 30 janvier 1278. — *Lettre dou fié le signour de Ruffey de Largillat.*

Je Estevenins, sires de Ruffey, damoisiaux, fais savoir à touz... que je ay promis et promet à bone foy refaire à noble damoisel Jeham de Chalon, signour d'Allay, jusque à la moite partie dou fié de Largyllay, à sa velonté et à sa merci. En tesmoignaige de laquel chose, j'ai mis mon seel pendant en ces presantes lettres, faites et données l'am Nostre Signour corrant par mil CCC et septante et VII (1), le dimanche devant la Chandelouse.

(1) Lire : mil CC et septante et VII.

202. — 30 décembre 1277. — *Lettre dou fié monsignour Hugue de Fertens en la salnerie.*

Je Hugues de Fertens, chevaliers, fais savoir à touz... que, cum li nobles bers Jehans, çay en arriers cuens de Bourgoigne et sires de Salins, ahust doné à Mayhu de Vinceles, clers, à sa vie tant seulemant, dix livrées de terre en sa rente dou puis de Salins, à paier chascun an à la purification Nostre Dame, et lidiz Mayhuz hait doné à Hysabiau, sa serour, ma fame, lesdites dix livrées de terre, et li noble bers Jehans de Chalon, sires d'Arlay, hait doné et outroié à ladite Ysabiau, ma fame, à heritaige ceu que à lui afiert desdites dix livrées de terre, je promet en bone foy audit Jeham de Chalon, signour d'Allay, que se ainsi estoit que je vousisse faire fié de ceu que à luy affiert desdites X livrées de terre, que je n'am faroie point, se à lui non, se n'estoit par son grey. En tesmoignaige de ceste chose, por ce que je n'ay seel, je hay seelé ces lettres dou seal à la noble dame Ysabiau, dame de Mirebel, serour doudit Jeham. Ce fut fait le juedi après la nativité Nostre Signour, l'am Nostre Signor mil CC septante et VII.

203. — Mai 1290. — *Lettre dou fié Jehan de Joudes et dou cheval de fert.*

Je Jehans de Joudes, escuiers, filz çay en arriers mons. Guion de Joudes, chevaliers, fais savoir à touz... que je suis hons de main et de bouche à très noble baron (1) mon amé signor Jeham de Chalon, signour d'Allay, et hay repris de luy en fié permaignablemant, à tenir de luy et de ses hoirs, ce que je hay et puis et doi avoir en la vile et es apartenances de Mastrigney, lesquex choses sunt de mon propre alluef, c'est assavoir : Jacquet, de Mastrigney, et sui mès ; Guillaume, de Mastrygnie, et son mès ; Haymon de Painchont, de Mastringnye, et sum mès ; Jehan Pachont, de Mastringnye, et sui mès ; lesquex choses et lesquex mex, ensamble les appendises...(2). En tesmoignaige de laquel chose, je prie et requier discrez, religious et honestes homes Hugues, abbé dou Mirour, de l'ordre de Citiaux, et Guillaume, priour de Gygnye, de l'ordre de Clugnie, qu'il metent lour seaux en ces presantes lettres... Données en l'am de grace mil CC LXXXX, ou mois de may.

(1) Le ms. porte : *bare*.

(2) Tout le reste de la pièce est, jusqu'à la date, identique au texte de la charte nº 189.

204. — 23 octobre 1290. — *Lettre de conquise dou fié Guillaume, dit Moutons, dou Saçoy, de monsignour Henri de Chemin et de Aelis, sa fame, et cognossance de plusours fiez.*

Sachent tuit cilz qui verront et orront ces presantes lettres que dame Aelis, fille çay en arriers Perrenat de Monjoy, damoisel, de la velonté et dou consentemant mons. Henri de Chemins, chevaliers, son mari, et lidiz messires Henri, de sa propre velonté, por servises, courtoisies, consoil et haides que nobles hons Jehans de Chalon, sire d'Arlay, lor a fait, et pour ce que lidiz Jehans s'est consentus à la vendue que lidiz messires Henris et sa fome, dame Aelix, fait à Symon de Vaudrey, damoisel,de la moitié dou bourc de Monjay et des apartenances, liquex moitié doudit bourc estoit dou fié audit mons. Jeham, ensi come lidiz Henris et Alix, sa fome, l'ont cogneu, et meismemant pour quarante livres d'estevenans que je, lidiz Jehans, lour ay doné, et lesquex il ont ahues et receues doudit Jeham en bons deniers nombrez et s'an sont tenus pour bien paiez, ilz, en recompensation des servises, courtoisies, consoil et aides, dou consentemant de ladite vendue et desdites XL livres, ont donné, quité et outroié, donent, quitent et outroient audit mons. Jeham et es suens, permaignablemant, tout le fié, droit, action, usaige, reclamation, proprieté et possession que lidiz Henris et sa fome ont, puent et doivent avoir, en quelque meniere que ceu fut, es choses que Guillaumes, dit Moutons, dou Saçoy, damoisel, tient et tenoit ou devoit tenir de lour doux emsamble, ou de chascun de lour par soy, en fié et en chasemant,en l'ile qui siet en la riviere de Brainne, entre la maison que l'on appelle Alnarde, d'une part, et la vile dou Genetois, d'autre part, et, d'autre costé, devers le biez qui saut de l'estant de Monjay, et en toutes les appendisses et appartenances doudit leu, c'est assavoir en hommes, en eaux, en pescheries, en rentes, en signories, en champs, em bois, en meis, en fiez, en justices, grant et petites, en prez, em bois et en toutes autres choses, quele qu'eles soient, que appartienent et puent et doivent appartenir audit fié de l'ile. Et se sont devesti lidiz Henris et sa fame des devantdites choses pour la cause devantdite, et ledit mons. Jeham en ont envesti et mis en possession corporel ou ansi. Encour est assavoir que li devantdiz Henriz et Aulix, sa fame, ont cognu que li fiez lequel Terterins de La Charmete tient de lour est dou fié doudit mons. Jeham,[et] toute la partie que il ont,puent et doivent avoir ou bois de Banc et es appendisses doudit bois, qui part à Symon de

Vaudrey, liquex bois siet ou territoire de Monjay. Et est assavoir que ladite Alix a fait le don et la quittance dessusdite, come cele qui est bien assignée en autres leus soffisanz, de part le devantdit Henri, son mari, de son mariaige et de son douaire. Et toutes [ces] choses dessusdites, ensi con eles sont dessus devisées, ont promis et prometent lidiz Henris et sa fame, par lour soirement doné sus saint ewangile, tenir et garder fermement, pour lour et pour lour hoirs,et que il ne venront encontre, par lour ne par autrui, ne consentiront autre qui vigne en jugement ou deffiers jugement, taisiblement ou expressement; et ont renuncey... Et ont voulu et outroié lidiz Henriz et sa fame que se il venoient encontre lesdites choses ou encontre aucunes d'iceles, que li officials de la court de Besençon les controigne par sentence d'escumeniement, et se sont submis et submetent lour et lour hoirs, quant es choses dessusdites tenir et garder, à la jurisdiction de la court de Besençon. En tesmoignaige de laquel chose, nous, li devantdiz Alix et Henri, avons requis honorauble baron et discreit l'official de la court de Besançon que il mete le seel de ladite court en ces presantes lettres... Faites et données le lundi devant la feste des apostres Symon et Jude, l'an Nostre Signour corrant par M CC quatre vint et dix.

205. — 1er juin 1264. — *Lettre comant li cuens Hugues et la contesse Alix donarent es hoirs la contesse Lore le fié que Girars de Nuefchastel, dit conestaubles de Bourgoigne, tenoit de Perrin de Ceys, lequel Perrin de Ceys tenoit de lours.*

Nous Hugues, cuens palatin de Bourgoigne, et nous Aelis, contesse palatine, sa fame, façons savoir à touz... que nous avons doné, outroié et baillié à la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, nostre chiere comere, et à ses hoirs permaignablemant, en accressemant dou fié, lequel ele et sui hoir tiegnent et doivent tenir de nous, le fié lequel Girars de Nuefchastel, diz conestaubles de Bourgoigne, tient de Perrin de Ceys, et lequel lidiz Perrin de Ceys tient de nous. Et prometons en bone foy à ladite Lore, pour nous et pour nous hoirs, que contre ledit don ne vendrons par nous ne par autrui, mais li garantirons contre toutes genz. En tesmoignaige de laquel chose, nous avons mis noz seaux pendant en ces presantes lettres. Ce fut fait le dimenche devant Penthecoste, l'an de Nostre Signour qui corroit per mil CC sexante et quatre.

206. — 4 novembre 1293. — *Lettre de l'omaige que Symon de Mimerey, escuiers, fit à monsignour de Chalon.*

Je Symons de Mymerey, escuiers, fais savoir à touz... que je suis devenuz hons et antrez en l'omaige à noble baron et saige mon bien amé signour Jeham de Chalon, signour d'Allay, et li ay promis feautey pour un chevaul de cinquante livres d'estevenans, lesquex j'ay eu et receu de luy et bien m'an tien pour paiez. Et cest homaige et ceste feauté je li ay faite sauve la feauté de mes autres signour cy nommez, c'est assavoir le signor de Chaucins, le signour de Pesmes, le signour de Mernay et les hoirs mons. Guillaume de Brem. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay prié et requis à noble home et saige mons. Vauchier de Monfacon, signour de Walafans, et à religious homme et honeste Guillaume, abbé de Balerne, que il metent lour seaux en ces lettres... Faites et données le mecredi après feste de Touz Sains, l'am mil CC quatre vint et treze, ou mois de novembre.

207. — Août 1237. — *Lettre dou fié de Valtravers que Berto, sires de Nuefchastel, fit au comte Jeham.*

Nos Johannes, comes Burgundie et dominus de Salins, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod dilectus et fidelis noster Belthodus, dominus Novi Castri, fecit nobis homagium et fidelitatem et accepit a nobis in homagium et fidelitatem quicquid habet in Valle Transversa, cum terris, pratis, nemoribus, aquis, juribus, villis, justicia, custodia prioratus ejusdem Vallis, excepto pedagio et venatu et quibusdam colonis qui vocantur Reiey. Et propter homagium et fidelitatem nobis factam, tenemur jam dictum dominum de Novo Castro juvare contra omnes, quamdiu voluerit stare juri coram nobis; tenetur autem dictus dominus Novi Castri nobis fidelitatem homagii [facere] pre omnibus aliis, excepto imperatore, domino suo. Et Radulphus, filius [dicti domini Beltholdi], hec omnia juravit im perpetuum se fideliter servaturum. In cujus rei testimonium, presentem paginam sigilli nostri munimine roboravimus. Datum anno Domini millesimo CC XXX septimo, mense augusti.

208. — Août 1237. — *Lettre de cognossance de Belto, sires de Nuefchastel, dou fiez de Valtraver.*

Ego Beltholdus, dominus Novi Castri, notum facio universis tam

presentibus quam futuris quod ego feci homagium nobili viro et domino meo Johanni, comiti Burgundie et domino Salinensi, et accepi in feodum et casamentum a comite jam dicto quicquid habeo in Valle Transversa, cum terris, pratis, nemoribus, aquis, juribus, villis, justicia, custodia prioratus ejusdem Vallis, excepto pedagio et venatu et quibusdam colonis qui vocantur Reye. Et promisi, juramento corporaliter prestito, quod ego juvabo jam dictum comitem tam de Novo Castro quam aliis castris meis sive fortaliciis et tota terra mea, contra omnes, excepto domino meo imperatore et fratribus meis et Willelmo de Vihenna et cognatis meis de Sabaudia. Teneor autem comiti superius nominato fidelitatem homagii [facere] pre omnibus aliis, excepto domino meo imperatore. Et Radulphus, filius [meus], hec omnia juravit im perpetuum se fideliter servaturum. In cujus rei testimonium, presentem paginam sigilli nostri munimine roboravimus. Datum anno Domini millesimo CC XXX septimo, mense augusti.

209. — Septembre 1263. — *Per ces lettres dona li cuens Jehans es hoirs la contesse Lore le fié dou signour de Nuefchastel.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, façons savoir à touz... que nous havons donné et outroié as enfanz que nous avons et aurons de la contesse Lore, nostre fame, em lour loiaul partie que donné lor havons de noz biens et de noz honors, après nous, le fié que de nous tient messires Rahouz, sires de Nuefchastel ; et est assavoir que nous volons et comandons audit Rahoul que il entroit en l'omaige la contesse Lore, nostre fame, en nom de nouz anfanz que de li havons, sitost con lidiz Rahouz en sara requis de ladite Lore. En tesmoignaige de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, li religiouse dame et honeste Marguerite, abbasse de Chastel-Challon, ha mis son seel pendant en ces presantes lettres, ensamble le nostre seal. Ce fu fait l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil et CC et sexante et trois, ou mois de septembre.

210. — 13 septembre 1288. — *Per ces lettres donna li rois Rahouz le fié de Nuefchastel à monsignour de Chalon* (1).

211. — Septembre 1288. — *Lettre dou fié de Nuefchastel, saelé dou sael l'avesque de Lossanne.*

Nos Guillelmus, Dei gratia Lausannensis episcopus, notum faci-

(1) Le texte de cet acte a déjà été donné précédemment (n° 17, p. 18).

mús universis presentes litteras inspecturis quod, in nostra presentia personaliter constitutus et ad hoc veniens specialiter in jure et judicio coram nobis domicellus Rolinus, dominus de Novo Castro super Lacum, Lausannensis dyocesis, quondam filius Amedei, domini ejusdem loci, non vi, non dolo, non metu inductus, non ab aliquo circumventus, sed mera et spontanea voluntate, confessus est in jure et judicio coram nobis se cepisse in feudum a nobili viro domino Johanne de Cabilone, domino de Arlato, domino suo, castrum et villam de Novo Castro super Lacum, Lausannensis dyocesis, predictum, cum universis juribus, pertinenciis et appendiciis ejusdem, quocumque nomine censeantur, et omnibus feudis, retrofeudis et aliis ad dictum castrum et villam pertinentibus quibuscumque ; item, pedagia seu vectigalia, aquas, aquarum decursus et nigras juras que et quas habet, habere potest et debet, ratione et nomine domini de Novo Castro et ville vel appendiciarum seu pertinenciarum ejusdem, prout Amedeus, pater ejus, et ipsius predecessores predicta omnia et singula ab imperio Romano hactenus tenuerant. Confessus est etiam se cepisse in feudum a dicto domino Johanne de Cabilone si que sint alia que sint de feudo dicti Romani imperii, que in hac littera non vocentur, salvo tamen in omnibus et per omnia quod idem Rolinus tenere debet ab ecclesia Losannensi et eis (1) que [de] dicto feudo esse noscuntur. Promisit siquidem dictus Rolinus, per juramentum suum super sancta Dei evangelia spontanee prestitum, tactis sacrosanctis ewangeliis, se contra premissa vel aliquid premissorum de cetero non venire per se vel per alium...Voluit insuper dictus Rolinus et quoad hoc jurisdictioni nostre se supposuit quod, si forte contingeret ipsum venire contra premissa vel aliquid premissorum, nos ipsum ad observationem premissorum et cujuslibet premissorum compelleremus et compelli faceremus per sententias excommunicationis in personam suam et interdicti in terram suam, ubique se transferret, exceptione aliqua non obstante. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam dicti Rolini, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum anno Domini M° CC° octogesimo octavo, mense septembris.

212. — Septembre 1288. — *Lettre dou fié de Nuefchastel, des sael Jehan et Rechar, ses oncles, curatour de lui.*

Nos Johannes de Novo Castro super Lacum, Lausannensis dyo-

(1) *Sic*. Lire : *ea omnia* que.., ou toute autre expression équivalente.

cesis, prepositus ecclesie Cabilonensis, curator Rolini, quondam filii Amedei, fratris mei, domini de Novo Castro, et Richardus, frater ejus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum dominus Rolinus, nepos noster, fecisset fidelitatem excellentissimo principi Rodulpho, Dei gratia Romanorum regi et semper augusto, et ab eo recepisset in feudum castrum et villam de Novo Castro super [Lacum], Lausannensis dyocesis, cum omnibus juribus, pertinenciis et appendiciis et aliis ad dictum castrum et villam pertinentibus, quocumque nomine censeantur, prout Amedeus, pater dicti Rolini, et ejus predecessores predicta omnia et singula a Romano imperio in feudum hactenus tenuerant, idem, Rolinus, de mandato et voluntate predicti principis excellentissimi Rodulphi, Dei gratia Romanorum regis semper augusti, auctoritate sibi a nobis quoad hoc prestita, nomine curatoris, super predictis Castro Novo et villa cum omnibus juribus et pertinenciis, prout superius expressum est, fecit fidelitatem et homagium nobili viro domino Johanni de Cabilone, domino de Arlato, et predicta prout superius sunt expressa cepit in feudum ab eodem. In cujus rei testimonium, nos Johannes, curator, et Richardus, frater ejus, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum et datum anno Domini M° CC octogesimo octavo, mense septembris.

213. — 19 juin 1288. — *Lettre de recognossance dou fié de Jaique de Charrin, damoisiaus.*

Je Jaquet de Charrins, damoisiaux, fais savoir à touz... que, cum je soie hons à noble baron Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et je tieng de luy en fié et en chasemant tout ce que je tiegne à Arlay, en ma demanuire, en champs, em prez, en vignes, en homes, en censes et en toutes autres choses, et les fiez et les chasemanz que Girars, mes oncles, chenoines de Besençon, et li anfanz mons. Pierre de Charin, çay en arriers mon oncle, et messires Guis [de] Chielye, chevaliers, messires Renaz Merles, chevaliers, et messires Hugues, dit de Larive, chevaliers, tienent de moy [à] Arlay dessusdit, que je, non pas contreinz ne deceuz, mas pour mon evidant profit, et par le lox et par le consentemant de Jeham, Estevenim et Valchier, mes amez freres, hay repris et repren en fié et en chasemant de Jeham dessusdit, mon amé signour, en accressemant dou fié dessusdit, tout ce que je hay et tieng à Lombars et à Requanour, au jor que ces lettres furent faites et données, ce est assavoir en champs, em prez, em bois, en homes, en censes et en toutes autres choses, et ce que messires Haymes, mes oncles, moinnes de Baume, tient

de moy à Bere et à Monfoutier. Lesquex choses dessusdites je, Jaquet dessusdiz, hay promis et promet, par mon soiremant donné sus sainz ewangiles de Deu corporelmant, garder, requenostre et tenir fermemant audit Jeham, mon amé signour dessusdit, et es suens, [et que] ne venrai encontre cest fait ne feray ne consentiray autrui personne, pour moi et pour les muens, venir encontre, taisiblemant ne aparrammant. En tesmoignaige des choses dessus dites et nommées, nos, Jaquet, Jehans, Estevenins et Valchier, frere, dessusdiz, havons fait metre en ces presantes lettres les saelz pendanz es saiges persones et discretes Guillaume, diens de Lons, et Pierre, priour de ce meisme leu, lesquex nous tenons por persones au[ten]tiques... Ce fut fait et doné le sambadi devant feste saint Jeham Baptiste, en l'am Nostre Signor corrant par mil douz cenz hoctante et VIII, ou mois de jung.

214. — Janvier 1267. — *Lettre de cognossance dou fié Estevenim, dit Put, de Levier, de terres qui siesent à Levier.*

Je Estevenins de Levier, diz Puz, escuiers, fais savoir à touz... que je suis hons liges devant touz à la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, et tien de li en fié : Girar, le fil Estevenim d'Outre Jou, et son mès, ouquel mas ha VIII septures de prez, et siet ou chemin d'Usies, delez le prez à Lombar, et delez celui prey ha un jornax de terre, et V septures d'autre prey as assars de Cendon, de celui mès meisme, et le chesaul devant chiés Girar le Loschar, où sa maison siet ; Paris la Chace et son mès, où il a cinc septures de prey, ou sentier d'Usies, delez le prey Gamari, et un chesaul delez chiés Girar le Clerc ; Jaquet, le fil Estevenim au fil Brumetain, et son més, où il a cinc septures de prey, en l'assar Rufin, et en la combe Funa doues septures de prey, et en Tendons doues septures et demie de prey, et la douzainne dou four de Quarruge et son chessaul, où sa maison siet, et doux journaul de terre en la teroie (*sic*) les dous anfans Garnier, lez le prey à maiour de Boisecon ; Malvoisin, le fil Brumeteain, et son mès, où il ha cinc septures de pré, en la Coste, lez le pré Galabrier, et doues septures et demie de prey en la combe Funa, et le dozanna dou fourc à Quarruge et le chesal delez chiés Paris, le fil Ciquadam, et doux jornal de terre en la Retorbe ; et tien encour de li le pré de la Meserance, qui est de ma demenure, où il ha fait septures (1). Et pour ledit homaige que je hai fait à ladite contesse, pour quoi je li ai assise ces choses

(1) Il faut, probablement, lire : où il ha *set* septures.

dessus nommées, ale m'a donné XX livres d'estevenans, lesquex je hay hau et receu de li en bons deniers nombrez, et desquex je me tieng pour bien paiez. En tesmoignaige de laquel chose, à ma priere et à ma requeste, li religious hons et honestes Valchier, abbes de Goiles, et li chapitre de Saint-Anathoile de Salins ont mis lour seaux pendans en ces presantes lettres. Ce fut fait ou mois de janvier, l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil et doux cenz et sexante et siex.

215. — 7 novembre 1273. — *Lettre de cognossance dou fié monsignour Jaiques de Nam, chevalier.*

Je messires Jaiques de Nam, chevaliers, fais savoir à touz... que j'ay pris et prem en fié lige et en chasemant de ma noble dame Lore.., en accressance dou fié que devant tenoie de li, cent soudées de terre à estevenans, lesquex je li hai assignées et assises, c'est assavoir sur le meis Wauchier à Mochaut, à Deserviler, lequel meis je li hai assis pour dous meis, et ouquel meys il y a cinc hommes, qui tient douze jornax de terre arauble en fin, et les prez à cinc charrées de fayn, et, pour amender ces choses dessusdites, le prey Faucognier, où l'on fait bien trois charrées de fayn, et ont cest dui meis chasaut et cheneviere; après, sus le meys à Goygeul, à Deserviler, et le prez à dues charrues de fain, et dous chesaus et doues chenevieres; après, sus la quarte partie de l'un des quartiers de la forest de Mance, et la moie partie des corvées des charrues, ce est assavoir VI charrues chascun an, et la moie partie des fromaiges des fructeries, et quanque je hai ne doi avoir à Deserviler es justises et en toutes autres choses. Et toutes ces choses dessusdites promet je, per ma foy donée corporel[mant], à ma devantdite dame garantir, deffendre et appaisier contre toutes genz et en touz leus, et que encontre ne venray, par moi ne par autrui, dois ores en avant, ne consentirai que autres hi viegne ; renunçant... En tesmoignaige de ceste chose, j'ai requis et fait metre en ces presantes lettres le seal de Saint-Anathoile de Salins... Ce fut fait le mardi après feste Touz Sainz, l'am Nostre Signour mil douz cenz et septante et trois.

216. — Mars 1277. — *Lettre de declaration dou fié Guillemin, fil monsignour Pierre à Put, de Levier.*

Je Guillemins, çay en arriers fiz monsignour Perron, dit Put, de

Lyvier, chevaliers, fais savoir à touz... que je requenois et diz en bone verité, non mie deceuz ne contrainz, ne par force, ne par paour, ne par proieres, mais de ma propre velonté, que je suis hons liges à noble baron Jeham de Chalon, signor d'Arlay, sauve la feauté le signour de Monferrant, et hai repris de lui en accroissemant dou fié que de lui tenoie et tieng les choses ci desoz escriptes, ce est assavoir : la moitié de sept septures de prey qui sunt em pré Wiber, la moitié de quatre septures em pré Sainte-Marie, la moytié de trois septures em pré Coutyn, la moitié d'une septure en prey au Chevriz, la moitié de VI septures et demie en la mie (*sic*) de Conrenon, la moitié de IX septures ou byeler de la Chaldar, la moitié de cinc septures ou premier champ dever Doncour, et la moitié de cinc septures et autres dous chavons dessus le prey de la Chaldar, la moitié de VI jornaus de terre araubles en champ d'Andelot, la moitié de trois jornaux ou fel (1) Saprey, la moitié de quatre jornax derriers ma maison de Dronon, la moitié de douze jornaux en la fin de Fontainne, la moité de six journaux en la Vie, et Vinet, mon home, qui est fiz à la Pluschiere. Et por ces choses dessusdites, que doudit Jeham, mon signour, hai repris, il m'a donné VII livres d'estevenans bons et loiaux, lesquex je hai heues et receues de lui en bons deniers nombrez, et m'an tieng pour bien paiez et en quite ledit Jeham, mon signour, et ses hoirs, pour moy et pour les miens. Et ceste chose ai je faite par le loux et par le consentemant et par l'outroi Huguetain, ma fame. Et je, ladite Huguete, me consent en cest fait et le lou et outroy et [tien] por estauble, et abrenuncie en cest fait, par ma foi fiancié, à benefice de douaire et de dons faits pour noces, et reconois et diz en verité que autre part m'at atant assigné doudit douaire et doudit don fait por noces. Et je, lidiz Guillemins, ai promis et promet adit Jeham, mon signor, par ma foi corporelmant donée, garder et tenir fermemant les choses devantdites et que je jemas encontre ne vendray ne feroy venir autre encontre. En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Guillaumes, et je, ladite Huguete, sa fame, havons fait metre en ces lettres le seal dou chapitre de l'iglise de Saint-Michiel de Salins... Ce fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signor mil CC et sexante et seze, ou mois de marz.

(1) Il faut, peut-être, lire : *fol* (hêtre).

217. — Novembre 1278. — *Lettre dou fié liege Estene de Remeilliey de homes et de terres à Dornon.*

Je Estenes de Remeilley, donzeaus, fais savoir à touz... que je requenois et di en bone verité que je suis hons lieges à noble donzeal Jeham de Chalon, signor d'Allay, et hai pris et pren de lui liegemant en fié toutes les choses ci desouz escriptes, qui sunt en la vile de Dornon, ou finaige et ou territoire et as appartenances de ladite vile : premieremant, le tenemant as anfans Haimonet Brodeal, c'est assavoir Huydelon le Moigne et Lambert, le tenemant Humbert, fil Arembour, le tenemant as anfans Trainchant, c'est assavoir Doenet, Besençon et Estevenim, le tenemant Robert à Loste et le tenemant à Creyspillat, le tenemant à Lesvoilliez et à ses freres, le tenemant Estene au Grant et à son frere, le tenemant au Boudier, qui doit dix sous, le tenemant au Voray, le tenemant Malfoillet et Jovenier, son frere, le tenemant au Chevrier, le tenemant Jeham Montaigney, le tenemant Jaquier et le tenemant as anfans à la Pluschiere, et quanque je hai, puis havoir et doi avoir en ladite vile de Dornon, ou finaige et ou territoire et as appendises dessusdites, en homes, en tenemanz, en maisons, en courtiz, em prez, en champs, en pasquiers, em bois, en signorie et en toutes autres choses, quel que eles soient et par quel raison je les hi aie. Et pour cet homaige que fait hai audit Jeham, et pour les devantdites choses, que prises hai de lui ligemant en fié, lesqueles choses soient de mon franc alluef, lidit Jehans, mes sires, m'a doné quarante livres d'estevenans bons et despendables, lesquel je hai eu et receu de lui en bons deniers nombrez, et m'en tieng pour bien paiez. Et toutes ces choses devantdites hai je fait par le lox et par le consentement Aignel, ma fame. Et je, ladite Aigneal, fame doudit Estene, toutes les devantdites choses loe, outroy et m'i suis consantie et consant, et hai abrenuncié et renuncé en cest fait, par mon soiremant doné sus saint ewangile corporelmant, au benefice et à l'aide de douaire et de mariaige fait pour noces, et requenois en verité que atant m'est assignez autre part. En tesmoignaige de laquel chose, nos,li devantdiz Estenes et Aigneaux, sa fame, avons requis et fait metre en ces presantes lettres les seaux des chapitres de Saint-Michiel et de Saint-Morise de Salins... Ce fu fait l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil et doux cenz et septante et huit, ou mois de novembre.

218. — 1275. — *Lettre dou fié monsignour Girar et dame Alix, sa fome, à Durnon.*

Nous Girars, dit d'Aresche, chevaliers, et dame Alys, sa fame, façons savoir à touz... que nous avons pris en fié et en chasemant dou noble baron Jeham de Chalon, signour d'Allay, vint livrées de terre sus quanque nous havons et povons havoir à Dornon, as apartenances et ou finage doudit lue, sauf le mariaige Guillaume, nostre fille, en tel meniere que se plus hi avoit de vint livrées de terre, nous le devons parfaire, en bone foy, à l'esgar de prodomes. Et prometons audit Jeham, par nos soiremant doné sus saint ewangiles corporelmant, tenir ledit fié ensi cum fait est, et que nos encontre ne vindrons, per nous ne per autrui, ne soffrerons que autres y viegne. En tesmoignaige de ceste chose, nous havons fait saeler ces lettres dou seal dou chapitre de l'iglise de Saint-Michiel de Salins... Faites et donées l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante et quinze.

219. — 12 avril 1271. — *Lettre dou fié dame Biautrix, fame monsignour Richart, dit Put, de Leviers, et de Walchier, son fil, de plousours chouses à Livier.*

Nous dame Beatrix, fame çay en arriers mons. Richar à Put, de Levier, chevalier, et Vauchier, ses fiz, par communal consentemant et pour nostre profit, non mie deceus ne menez par force, ne par paour, ne par boidie, façons savoir à touz... que, cum nous tenons en fié et en chasemant de la noble dame Lore, fame çay en arriers à noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, Aubert, li fil Gramaru, Perrenin Clopart, Fauconet, li filz Paris, Paris Cicaudain et Hugues, dit Gras, de Boys, son fil, Vienet Crespaul, Seguin Ferveal, Villerme Rechaigne et Valnier, le fil Fervel, de Levier, lor et lor mès et lor tenemant, en accroissemant doudit fié, havons repris et reprenons de ladite dame : sus la Meserance un jornal de terre gaignable, es Tilles dous, ou Saucey sept, en l'Auteroie cinc, à pomier Chavanuns trois, ou pré Pain un et demie, ou champ Moutonier un, en la Voie dous et demie, en la roie de Huyens trois, en la Sauce un et demie, en Lutoois un et demie, en Rocherois un, en li combe de Lutiois dous et demie, en Laillier huit et demie, derrier chiés mons. Guion un,en essart Teillar dous, en la Valpillete dous, ou champ dou Puis dous, en la Bineri cinc

et demie, en assart Aillay quatre septures de pré, es Tilles trois septures de pré,es Plains Quartier cinc septures,ensum (*sic*) le...champ des Tilles trois septures, es Sollaiges quatre, au pomier Chevanun une septure, en la combe Summa cinc septures,en la Roie trois septures, ou pré Catheronet trois septures, deçay des combes Garnier quatre septures, Renaut le Jugler et son mès,et quanque nos havons et tenons et poons et devons havoir à Livier et es apertenances en homes, en mès, en chams, en prés, en cens et en toutes autres choses,quel qu'eles soient. Et prometons à bone foy garder et maintenir ces choses contre toutes gens,franches et quittes de touz autres fiés ; et prometons, per notre soirement fait corporelmant à ladite dame, que encontre ces choses devantdites ne vendrons, per nous ne per autruy ; et renonçons par nozdiz soiremant à tout droit escript, de canon et de loys, par quoi l'on porroit venir encontre ces lettres et encontre cest fait, et je, lidiz Vachier, à l'exception de menour aige et au benefice de restitution enterainnemant. En tesmoignaige de laquel chose, nos, ladite Biautrix et Valchier, ses fiz, havons proié es honoraubles hommes à chapitre de l'iglise de Saint-Michiel de Salins que lour seaux meissent en ces lettres... Ce fut fait le diemanche de Pasques cluses, l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC sezante et onze.

220. — 22 janvier 1270. — *Lettre dou fié monsignour Renaut de Faletans et de dame Sebile, sa fame.*

Je Renaus de Faletans, chevaliers, et je, dame Sebile, façons savoir à touz ces qui verront ces lettres que nous havons pris en fié et en chasemant perpetuel de la noble dame Lore... la piece dou bois de Sales et la quarte partie de Plain bois et ce que nous havons deviron et ce que nous havons en Brumon et deviron Brumon et la moitié dou bois de Tanmeres, et la moitié des chasaz et quamque nous avons deis Pymont le chastel envers Saule, en homes, em bois, en champs, en prez, en vignes et en toutes autres choses, fors le dieme de Chaverey ; et en sumes antrez en l'omage de ladite dame, pour li et pour ses hoirs. Et promettons à ladite dame, par nostre soirement corporelmant doné sus sains ewangiles, por nos et por les nostres, garantir ledit fié, à nostre pooir, à lui et as suens, et que nous encontre ces convenances ne vendrons, par nous ne par autrui, ne soffrirons que autres hi viegne ; et guerpissons à tout droit et à toute action que aidier et valoir nos porroit et venir encontre lesdites convenances. En tesmoignaige de ceste chose, à

nostre priere et à notre requeste, li honestes et li honoraubles homes Pierres, priour, et Willaumes, diens de Lons, hont mis lour seaux pendans en ces lettres... Ce fu fait le jour de la saint Vincent, l'am Nostre Signor qui corroit par mil CC et sexante et nuef.

221. — 16 septembre 1272. — *Lettre dou fié monsignour Jehan de Claron.*

Ego Johannes de Claron, miles, notum facio universis quod ego spontaneus, non coactus, non circumventus, vi,dolo, metu seu precibus non inductus, intravi homagium nobilis domine Lore, relicte nobilis viri Johannis, quondam comitis Burgundie et domini Salinensis, promittens [ei] fidelitatem tantum quantum vassallus domini debet et tenetur. Cepi autem et capio a dicta domina mea in casamentum et feodum res inferius annotatas, videlicet apud Deserviler, liberos Viventii, filii Perrete, de Rurey, liberos Villermi, fratris ejus, Valcherium et Parisium, fratres, Parisium et Bisuncium, liberos Flurier, Robertum, filium Ogeri, et Morcellum, fratrem ejus, Hugonem Reboudier, le Vetre et le Marachat, homines meos, cum mansis eorundem, et quicquid habeo, habere possum vel debeo in villis et territoriis de Deserviler et de Livier, tam in hominibus quam in terris, campis, pratis et rebus aliis quibuscumque ; item, partem meam de la forest de la Sarray, partem meam des corvées et des fruitieres de Deserviler et de Livier. Promitto siquidem, per stipulationem solempnem et fide mea super hoc prestita corporali, predicte domine mee omnia predicta et singula tenere firmiter et inviolabiliter observare et nichil contra fecisse vel facere per me vel per alium in futurum, et res universas et singulas predictas feodatas garantire, defendere et pacificare contra omnes ; renuncians... In cujus rei testimonium, sigillum venerabilis capituli ecclesie Sancti Anatolii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Datum die veneris proxima post exaltationem Sancte Crucis, anno Domini M° ducentesimo septuagesimo II°.

222. — 6 juin 1283. — *Lettre dou fié monsignour Girar d'Arguel de C livres de rente en la salnerie.*

Je Girars, sires d'Arguel, fais savoir à touz... que li nobles bers Jehan de Chalon, sires d'Arlay, mes sires, m'a doné permaignablemant, en accroissemant dou fié que de luy tieng, [à] moi et à mes loiaul hoirs que je auroie de mon cors, qui tanroient ma fort maison

d'Arguel, cent livres de rente à estevenans de sa rente dou pois de Salins, as dous termes, c'est assavoir le jor de la nativité saint Jeham Baptiste cinquante livres d'estevenans, et le jor de la saint Andrey L livres d'estevenans. Et cest don m'a il fait par le lox et par le consentemant dou très noble et puissant baron Othon, conte de Bourgoigne, palatin, en tel meniere et en tel condicion que, se je trespassoie de cest siegle sanz havoir loiaux hoirs de mon cors, que lesdites cent livres de terre à estevenans doient torner et revenir audit Jeham de Chalon, mon signour, ou à ses hoirs ou à ses escheanz, quitemant. Et est assavoir que je ou mes loiaus hoirs, que je hauroie de mon cors, qui tenront ma fort maison de Arguel, devons recepter en madite fort maison de Arguel ledit Jeham de Chalon, signour d'Allay, mon signour, à grant force et à petite, contre toutes genz, fors que contre le conte de Bourgoigne. Et est encore assavoir que nuns de mes hoirs ne puet tenir ne doit lesdites cent livrées de terre fors que cilz de mes hoirs loiaux que je hauroie de mon cors, quî tenront ma fort maison de Arguel. En tesmoing de ceste chose, je hai mis mon seel pendant en ces presantes lettres, faites et données le jour de Penthecoste, l'am Nostre Signeur corrant par mil CC octante et trois.

223. — Décembre 1252. — *Lettre comant messires Marcial de Mailley, sires de La Perriere, dona au conte Jeham le fié que messires Thiebat de Nuelchastel tenoit de luy.*

Je Mercial de Mailley, chevaliers, sires de La Parriere, fais savoir à touz... que je, par le loux et par la volunté de Jeham et de Perrin, mes anfans, regardé le conu profit de moi et d'as, en ma propre santé et de ma bone volonté, hai doné et quité plainemant, permenablemant, sanz nul retinal de moi et des miens, tout le fié que Thiebat, sires de Nuefchastel, tenoit de moi à Rans et à Rainchat et à La Barre, et es appartenances, en quelque meniere que estre poist, à noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, pour les biens et pour les courtoisies qu'il m'a fait, et m'an suis devestiz et lui an ai envesti, ainsi come miez porrai entandre, à son profit et au profit de ses hoirs ; abrenunciant... En tesmoignaige de laquel chose, j'ai mis mon seal pendant en ces presentes lettres ; à ma priere et à ma requeste et de mesdiz anfanz, Jeham et Perrin, Estenes, sires d'Oiseler, et Guillaumes, diz Desréez, chevaliers, ont mis lour seax pendans auvec le mien en ces presantes lettres, en tesmoignaige de verité, qui furent à ceste chose faire. Ce

fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signour qui corroit per mil et CC et cinquante et doux, ou mois de decembre.

224. — Mars 1241. — *Lettre dou conte Estevenon dou fié de Willaume de Vergey et dou fié de Biaumont jurauble et rendable.*

Ego frater Odo de Bellavalle et ego frater Amedeus de Caritate abbates, ordinis Cisterciensis, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod Stephanus, comes Burgundie, compos mentis sue et in lecto egritudinis et in periculum anime sue, recognovit coram nobis quod Vuillermus de Vergeyo accepit ab ipso in feudum dimidium Longecort, pro quo feodo dederat eidem Willermo quingentas libras stephanensium. Preterea recognovit quod dominus de Beaumont erat suus ligius contra omnes et tenebat de ipso Beaumont ligium, jurabilem et reddibilem contra omnes, dominus (1) Willermus de Vergeio a dicto comite Stephano per quasdam conventiones que fuerunt inter dictos comitem Stephanum et dominum Wuillermum de Vergeio, ita videlicet quod si dictus dominus Wuillermus de Vergeio haberet duos heredes terram tenentes, unum de duobus heredibus redderet dicto comiti Stephano, qui suus esset ligius et ab ipso teneret Beaumont ligium, jurabilem et reddibilem contra omnes; si vero haberet solum heredem terram tenentem, primo debebat esse ligius ducis Burgundie, et post ducem ligius ipsius comitis de dicto feodo de Beaumont in modum supra dictum. Ita erat quod successive debebantur expectari duo heredes in heredibus domini Vuillermi, quorum unus ligius debebat esse dicti comitis vel heredum suorum de dicto feodo de Beaumont contra omnes. Preterea recognovit quod Henricus, dominus Fontisvenne, accepit ab ipso in feudum Levuncort cum pertinenciis suis et Vasconcort et dimidium Conflondes. Et sicut ab ipso audivimus, ita testificamur et per appositionem sigillorum nostrorum confirmamus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense marcio.

225. — 22 octobre 1267. — *Ces lettres pallent dou fié de Rens, que messires Guillaumes de Abbens quitta.*

Je Guillaumes de Habens, chevaliers, fais savoir à touz... que

(1) L'omission de quelques mots par le copiste rend ici le sens incomplet. Peut-être faut-il lire : ... contra omnes, [*sicut illum acceperat*] dominus...

messires Marceys de Meilley ai acordey à moi, en tel maniere que je li ai quitey la moitié dou fié de Rens, que il ai vendu le conte de Chalon, et se aucuns l'am demandez riens, je suis tenus que je l'em portoie garantie, lequel fié je et mes sires li demandiens. En tesmoignaige de laquelle chose, je hai mis mon seel en ces lettres auvec le seel de la court de Besançon. Ce fut fait l'am de l'incarnation Nostre Signour Jhesus Crist qui corroit par mil CC et LX et et VII an, le sambadi après la saint Luc.

226. — 18 février 1268. — *Lettre dou fié de Morpré lige fait par monsignour Pierre.*

Je Pierres, sires de Molpré, fai savoir à touz... que je, de mon bon gré et de ma bone memoire, hai reconeu et reconois que je tieng et hai ou val de Mieges quelque chose que ce soient, et quanque Vuilliaume de Molpré et sui frere, fil çay en arriers mons. Perron de Molpré, et quanque messire Poinz et Henriz, ses freres, fil çay en arriers monsignour Rahoul de Molpré, hant et tienent ou val de Meges, je tieng et doi tenir en fié lige dou noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins. En tesmoignaige de ce, hai je mis mon seel pendant en ces lettres. Ceu fut fait le sambadi après feste saint Valantin, l'am Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante et VII.

227. — Avril 1285/6. — *Lettre dou fié de Morpré fait par monsignour Frery.*

Je Freriz, sires de Moulprey, chevaliers, et je Guillemins, ses freres, clers, façons savoir à touz... que nous tenons en fié et en chasemant ligemant tout ce que nous avons ou val de Meges, soit en maison, soit en champs, em prez et en toutes autres choses, comant qu'eles soient appelées, dou noble baron monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, nostre chier et amé signor. En tesmoignaige de laquel chose, nous havons fait metre en ces presantes le seal à l'onorauble pere en Jhesus Crist Eude, par la grace [de Deu], arcevesque de Besançon. Donnée l'am Nostre Signour mil CC octante et cinc, ou mois d'avril.

228. — Mars 1254. — *Lettres* [*dou fié*] *dou Perrial, fil monsignour Guillaume, dit Desréez.*

Je Guillaumes, diz Desréez, chevaliers, fais savoir à touz... que,

cum Perriaul, mes fiz, eust pris en fié lige, par mon comandemant et par ma bonne velonté, de Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, Jasupes que siet sur la riviere de Deune, et ledit fié ai je doné en amonne à la maison dou Temple de Jherusalem de Chalon, en eschange doudit fié assine adit Perrial, mon fil, vint livrées de terre en vignes entre Pomar et Volonay, que il par ma volonté hai receues doudit conte en fié lige. En tesmoint de laquel chose, j'ai mis mon seel pendant en ces presentes lettres, l'an qui corroit par mil CC et cinquante trois, ou mois de mars.

229. — Juillet 1252. — *Lettres dou fié doudit Perrial, fil monsignour Guillaume le Desréez.*

Ego Willelmus Desreez, miles, universis et singulis notum facio quod universe res, quas habebam vel habere debebam [in] riveria Deuugne et in finagio vel decanaria de Volenay, sunt de parte hereditaria Petri, filii mei, quam eidem contuli et concessi ; que omnia de voluntate et assensu meo cepit in feodum et casamentum a nobili viro Johanne, comite Burgundie et domino Salinensi,et ejus uxore, nobili domina filia quondam Roberti de Cortenay, et eorum heredibus ex predicta domina procreatis. In hujus rei testimonium, presentes litteras sigillo meo sigillavi, et ad preces meas venerabilis pater Willermus, Bisuntinus archiepiscopus, sigillum suum cum sigillo meo apposuit presentibus ad testimonium hujus rei. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense julii.

230. — Décembre 1268. — *Lettres dou fié lige Jehan, dit de Branciun, à Salins.*

Nous Jehans, diz de Branciun, fil mons. Ponçon, chevalier, et la Guye, sa fame, façons savoir à toz que nos, de nostre bone volunté, non mie mené par force, ne par paour, ne par tricherie, sumes entrez en l'omaige lige de la noble dame Lore, fame çay en arrier dou noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, et en avons pris en fié lige nostre vigne, qui siet ou lue que l'on appele Vayse, entre la vigne Berthe et la vigne de l'iglyse de Saint-Anathoile de Salins, que Girars li Barbier tieng. Et prometons et avons promis à ladite dame, per nostre foy, ladite vigne qui part à nous de li en fié lige franche et quitte garantir et deffendre et appaisier contre toutes genz et en tous leus, et que contre ne venrons per nous ne per autrui ; et renonçons... En tesmoint de laquel

chose, nos havons fait mettre en ces presentes lettres lou seal dou chapitre de Saint-Michiel de Salins... Ce fut fait l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante huit, ou moys de decembre.

231. — Décembre 1273. — *Lettres dou fié Jaquet de Charrins de plusours choses.*

Sachent tuit cil qui verront et orront ces presentes lettres que je Jaquez de Charrins, escuiers, de la volunté et dou consentement de Guillaume de Charrins, mon pere, hai pris de madame Lore... dous mais de terre, c'est à savoir le mais Jhonet, de Quinteney, dit de La Mure, et un meys assis à Requenot, liquels est appelez li mais es Enfanz, et tel droiture com messires Guillaumes, mes peres, demandoit et devoit avoir en la vigne de l'Estoile ; et cesdites choses ai je prises de ma dame devantdite en accroissemanz dou fiez que je, devantdiz Jaquez, doy tenir de ly après mon pere. En tesmoint de laquel chose, je, devantdiz Jaquez, et je Guillaumes, chevaliers, avons fait saeler ces lattres dou sael à saige baron Guillaume, dyen de Laon-le-Saunier, en tesmoignaige de verité. Faites et données l'an de Nostre Signour qui corroit par mil CC et LXXIII, ou mois de decembre.

232. — 5 mai 1284. — *Lettres dou fié Jehan Rochet, des Clées.*

Ego Johannes, quondam filius Rocheti de Cletis, notum facio universis... quod ego cepi et capio in feodum et casamentum a nobili viro Johanne de Cabilone, domino de Allato, Richardum dictum Duc, de Chafoy, hominem meum taillabilem, et ejus mansum et unum carterium calderie murie quam habeo et habere debeo annuatim apud Salinum in puteo burgi comitis Burgundie palatini, et quicquid juris, usus, actionis, rationis seu requisitionis habeo, habere possum vel debeo in dicto puteo quoquomodo. Et intravi homagium seu fidelitatem dicti nobilis viri, salva tamen fidelitate seu homagio domini de Cletis; intravi, inquam, homagium, pro decem libris bonorum stephanensium, quas habui et recepi a predicto nobili viro, ratione dicti homagii, in pecunia numerata, et de hiis teneo me plenarie pro pagato ; promittens... renuncians... In cujus rei testimonium, ego predictus Johannes sigillum venerabilis capituli ecclesie Sancti Anatolii presentibus litteris rogavi et feci apponi... Actum III° nonas maii, anno Domini M° CC° octogesimo quarto.

233. — 9 octobre 1287.— *Lettres dou fié Perrin d'Arçois* (sic) *de LX soudées de terre ou va*[*l*] *de Husies.*

Je Perrins d'Arçons, fil çay en arriers Estevenons d'Arçons, faiz savoir à touz... que je, non mie deceuz ne baratez, mais de ma bone volunté, reconois et di en verité que je suis devenuz hons le noble baron mons. Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, save la featé mons. Jehan de Jouz, signour de Coloigney, et suis entrez en l'omaige doudit mons. Jehan et hai receu et pris en fié doudit mons. Jehan, mon signour, sesante soudées de terre de mon propre alue, et sont assises lesdites sesante soudées de terre ou val de Usies, c'est à savoir le meys Basset, d'Usées, et ses enfant, Perrin et Paris,ensamble les appendises et les appartenances doudit meys; prometant, par mon soiremant doné sus saint evangile, que se lidiz meis ne valoit lesdites sesante soudées de terre, que je les parfarai ou val d'Usées, à l'esgart des prodomes ; renonçant... En tesmoingnaige de laquel chose, j'ai requis et fait mettre en cest lettre le seel dou religiou home frere Jaique, abbé dou Mont-Sainte-Marie... Ce fut fait le jours de la feste saint Denis, ou mois d'octouvre, l'an Nostre Signour M CC octante et sept.

234. — Octobre 1264. — *Ceste lettre conferme la vendue que messire Marcel de Mailley fit de plusours fiez à Brichement.*

Je Richars, sires de Allians, fais savoir à touz... que dou fié que Hugues, sires de Rens, tenoit de mons. Thiebaut de Nuefchastel, et messires Thiebaut le tenoit de mons. Marcel de Malley, et lidiz Marchel le tenoit de moy, que j'ai vendu adit Marchel la moitié doudit fié, qui estoit moie et de ma demenure, dou priz de laquel vendue je me tieng pour bien paiez entierement, et li promet garantir ladite vendue loiament contre toutes genz. Et messires Guillaumes, mes freres, ha recoignu par devant moy que il ha vendu à devantdit Marchel l'autre moitié doudit fié que il tenoit de moi, et je lous ladite vendue... En tesmoignaige de verité, je, pour la vandue que je hai faite adit mons. Marchel et par le lous de moi de la vandue que lidiz Guillaumes, mes freres, a faite et recoignu par devant moi adit mons. Marchel, hai fait metre en ces presentes lettres le sael de la court de Bessençon. Ce fut fait en l'an de grace qui corroit per mil et CC et sesante quatre, ou mois de octembre.

235. — 11 février 1273. — *Lettres [qui pallent dou] fié monsignour Pierre Esperit.*

Je Pierres, dit Esperit, chevaliers, de Salins, fai savoir à touz... que je tieng et doy tenir, pour moy et pour les miens, ligement, en fiez et en chassement, dix livrées de terre de la noble dame Lore, fame çay en arriers dou noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, lesquel dix livrées de terre je li dois asseoir bien et loyament sus une partie de ma terre, à reguart de prodomes. En tesmoignaige de laquel chose, je hai fait mettre en ces presentes lettres [le seal] de religious baron Jehan, abbé de Goyle, l'an de grace Nostre Signour [corrant] par mil CC LXXII, le sambadi pruchain après l'uctive de la purification Nostre Dame.

236. — 14 août 1265. — *Lettres qui pallent dou fy[é] de Monjay.*

Je Richars de Neblans, chevaliers, sires de Nores, fai savoir à touz... que j'ay mis et met en la main et en la bone garde ma très chiere dame Lore... le fié de Monjay, que je tieng de ly, et vuill et commant que cil qui de moi le tiegnent en respondent et obeissent à ly ainsi com il feroient moi proprement, tanque à ma revenue d'outre mer ou de mes hoirs. Et quelque chose qu'ele en ordeneroit à son honour et à profiet de ly et de moi et de mes hoirs, je le vuil et outroie et le tient pour bon et pour estauble et gerans. Et ce que j'ai à Vincenz, lesques choses sunt de son fié, je met et ai mis ainsi en sa main et en sa bone garde, bien et loiament, et les issues qui an saudront dois or en avant, mete et face mettre an avant, comme ma loyax et bone dame, à son honour et à profiet de ly et de moi et de mes hoirs, si com il est devant dit. En tesmoint de laquele chose, j'ai saelé de mon sael ces presentes lettres, faites en l'an de grace qui corroit par mil CC sesante et cinc, la voille de l'assumpcion Nostre Dame.

237. — 1306. — *Lettres dou fié de Monjay ; item, dou fié Simonin de Vadrey et de Henry de Chemin ; achat.*

Je Blanche, dame d'Esnens, feme monsignour Symon de Neblans, chevaliers, fai savoir à toz que je hay vendu, ballié et delivré à noble baron mon amé signour monsignour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, luy et es siens, à tozjoursmas, le fié de Monjay et les appartenances doudit fié, en quelque chose que eles soient, soit en

maisons fort, en maisons plaines, en homes, en boys, em prez, en champs, en terres arrables et non arrables et en toutes autres choses, quel que eles soient ne commant que eles soient appelées, et especialmant le fié que Symonins de Vaudrey tient ou doit tenir de moy, et lou fyé que Henry de Chemins tient de moy, pour le pris de cenz livres d'estevenans, lesqueles je ai heues et receues doudit monsignour Jehan en deniers nombrez. Et renonçois, par mon sairemant donné corporelmant sus sainz evangiles, à l'exception que je ne puisse dire que je ne haie heues entierement lesdites cenz livres et receues, et que eles ne soient tornées en mon profiet. Et le devantdit fié de Monjay, par ainsi come il est dessus dit et devisé por toutes choses, je reconois que je le tenoie doudit mons. Jehan en fyé et en chassement. Et de ces choses dessusdites je me suis desvestue, pour moy et pour les miens, et ledit mons. Jehan et les suens en ai envestu par ces lettres ; et ces choses je promet par mon soiremant garder fermemant et non venir encontre, par moy ne par autruy ; et renonçois... En tesmoinț de laquel chose, je hay proié et requis honorable baron et saige le official de Bessençon que il mate le sael de la court de Bessençon en ces presentes lettres... L'an de grace mil CC [C] et six.

Ceste lettre est double.

238. — Décembre 1269. — *Lettres dou fyé Hemonin de La Roche.*

Je Hemonins, diz de La Roche, fai savoir à touz... que je suis hons liges à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, et tient de ly et doy tenir tout mon partaige de Quinteigney ligement ; et ledit fié hai je fait, pour moy et pour les miens, à ladite contesse, pour ly et pour les siens. En tesmoignaige de ceste chose, je hai fait seeler ces lettres des seaus es religioux et honorables homes Pierre, priour, et Willemet, dyen de Lons... Ce fut fait l'an de Nostre Seignour mil CC sexante et nuef, ou mois de decembre.

239. — 18 janvier 1284. — *Lettres dou fié Guatier d'Arlay, dit Forestiers.*

Je Guatiers d'Arlay, diz Forestiers, fai savoir à touz... que je suis hons lieges de main à noble baron mons. Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, et hay repris de luy en fié liege tout quanque je hai en heritaige et en conquises, faites et à faire, sauz son fié façant

et sauf ce que je tieng d'autrui en fié. Et tieng encour de lui en fié lige le mès es enfanz Guillemin Dou Pin, d'Arlay, qui par es enfanz Bertoiat, d'Arlay, louquel maix je hai conquis par le lous doudit mons. Jehan et de mons. Guion de Trenay, qui de lui le tenoit en fié. Et est encour à savoir que je ne puis ne doy riens conquerir sus mondit signour ne sus ses homes, ce n'est par son lous. En tesmoignaige de ceste chose, je hai mis mon sael pendant en cest lettres, ensamble le sael de honeste persone mons. Guillaumes, dyen de Lons. Faites et données le mardi après la saint Hylayre, l'an Nostre Signour corrant par mil doux cenz et huictante et trois.

240. — Avril 1272/3. — *Lettres dou fié Estevenet, signour de Ceys, de plusours choses.*

Je Estevenez, sires de Ceys, fai savoir à touz... que je tieng en fyé et en chassement de la noble dame Lore, fame çai en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, la maison fort mons. Odon de Fertans, et tout quanque lidiz Odes tient ou doit tenir de moi de fyé en la maison fort Perrin de Fertans, qui soloit estre prevoz de Fertans, et toutes les choses que lidiz Perrins tient ou doit tenir de moy. Et tieng encour de ly quanque messires Wis de La Sale tenoit de mon pere, et quanque messires Estienes de Faye tenoit de mon pere, et quanque messires Guis de Fertans tenoit de mon pere. Et tieng encour de ladite [dame] Lore quanque je hai et puis havoir et doy avoir à Fertans et es appertenances, en jostises et en seignories et en toutes autres choses, sauz les dymes et l'eglyse de Fertans, que je ne tieng pas de ly. Et tieng encour de ladite [dame] Lore le Migeoys, d'Albone, et son meis, et la maison que je dois faire à Mommaour, et de ses choses suis ses hons et en son homaige. Et est à savoir que cum lidiz cuens haust achetez dou priour de Mostier-Aute-Pierre et de l'abbé de Clugney homes et meis à Nam, qui de l'avoierie et de la garde mon pere estoient, je doing et quite à ladite [dame] Lore, ma dame, et à ses hoirs, tout le droit et toute la raison que mes peres havoit et devoit havoir en ladite vile de Nam. Et toutes ces choses je promet à garder et à tenir loyamant et en bone foy. En tesmoignaige de ces choses, pour ce que je n'ai sael, à ma proiere et à ma requeste, Girars, sires de Durnay, mes amez coisins, et religious hons et honeste Richars, priours de Mostier-Aute-Pierre, hunt mis lour seaux pendant en cest lettres... Ce fut fait ou

mois d'avril, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC et sesante et douze.

241. — Avril 1258/9. — *Lettres dou fié de Henry de Vergie, senechaut de Bourgoingne.*

Nos Henris de Vergie, seneschaut de Bourgoigne, faison savoir à ces qui verront ces lettres que li nobles bers Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, nos a donné,en accroissement de fyé que de luy tenoiens, les fié que de luy tenoit li sires de Vadrey à Vilete et à Saint-Cyle, et les fié que cil de Thoire tenoient [à] Arbois dou seignour de Vaudrey et li sires de Vaudré doudit conte ; et lesdiz fié havons repris doudit conte par ainxi cum li sires de Vaudrey les en tenoit. En tesmoingnaige de ce, havons nos mis nostre sael pendant en ces lettres. Ce fut fait ou moys d'avril, l'an Nostre Seignour qui corroit par mil CC et cinquante et huit.

242. — 4 février 1286. — *Lettres dou fié des doux chestiaux de Charencey sus Loue.*

Je Marguerite, dame de Belevevre, fai savoir à toz que je hay pris et tieng en fié et en chassement de noble baron mons. Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, Charencey sur Loue, l'une maison fort et l'autre, c'est à savoir ce que messires Wachiers d'Andelost tient de moy esdites doues maisons et es appartenances, et quanque lidiz messires Wachiers tient ou puet tenir ou doit de moy esdites doues maisons et es appartenances, soit en fié ou en rierefié, en justises, en homes, en terres arables et non arables, en prez, en boys, en chans, en revieres, en pescheries et en toutes autres choses, quel que eles soient appelées, pour le pris de quatre vinz livres d'estevenans que je hai receu doudit mons. Jehan en bons deniers nombrez. Et ces choses dessusdites, ainsi comme eles sunt dessus devisées, je promet tenir et garder fermemant, pour moi et pour les miens, per mon soiremant doné sus saintes evangiles, et non venir encontre, par moy ne par autrui, ne consentir venir hou tans çay en avant ; et renonçois... Et pour ce que ce soit ferme chose et estauble, je hai proié et requis honorable baron et saige le official de Bessençon que il mate le seal de ladite court en cest presentes lettres, en tesmoignaige de verité... Faites et donées II nonas februarii, l'an Nostre Seignour mil CC IIII^{xx} et V.

Ceste lettre est double.

243. — Décembre 1289. — *Lettres dou fié Guienet de Collaour.*

Je Guienez, diz li Roz, de Collaour, escuier, fai savoir à touz... que je, de ma bone volunté et pour mon profit, hai pris en fié et en chassement dou noble baron mons. Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, mon amé seignour, ces choses ci après contenues : premieremant, desoz Mullie, un chan que Blanchez tient, ouquel il ha I jornal et demie de terre ; encour ou Besaul I pose ; encour es chans Montainges, après la terre Guillemins, de Ruffye, II jornaux entre les champs et le pré ; encour es Vilers delez les Oiseroiz I champ, qui tient une poise ; encour à Voier et à Grefe I jornaul ; ou Courar, devant la vile de Collaour, I journal de terre ; es prez delez Estiene de Roseiz I journaul ; en Largilloys et es Courars III journaus ; es Paletes I poise ; outre Valere I journal de terre ; en Besaice I jornal et trois pieces de bois ; encor es Bergeus I jornal ; encour au courtil devant le Mostier I journal ; encour en combe Duou I journal ; es Rameres I jornal ; encor outre Valere I jornal ; à Sage I jornal ; encor ou Chestelez I jornal ; encor à Pontabelot I pose de terre et I septure de pré. Pour raisons desquel choses je cognosse avoir heu dou devantdit mons. Jehan, mon seignour, XX livres d'estevenens, desquex je me tient por paié. Laquel assignacion de terre je promet, par mon soiremant doné corporelmant sus saint evangile, tenir et atendre adit mons. Jehan et es suens et non mie venir encontre dès or en avant, par moi ne par autrui. En tesmoignaige de laquel chose, je hai proié et requis religiouse persone et honeste frere Rougier, humile priour de Lons, et mons. Estene de Collaour, mon amé seignour, que il metent lour seax en ces presentes lettres, lesquex je hai pour autentiques en ceste partie. Ce fut fait et donné l'an Nostre Signour corrant par mil CC octante et nuef, ou mois de decembre.

244. — Mai 1259. — *Lettres dou fié Huguenin, fil monsignour Renaut de Monmoret.*

Je Hugues, fil mons. Renaut de Monmoret, fai savoir à touz... que je suis devenuz hons lieges à noble baron, à Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, et hai pris de lui sesante soudées de terre de la plus pruchainne que je hai de Monmaour, et doi oudit chastel faire maison ; et je hai quité quanque je havoie ou nommez chastel et quit, pour cinquante livres d'estevenens. En tesmoignaige de laquel chose, j'ai baillié [à] monsignour lettres seelées dou seal

de Saint-Morise de Salins, l'an Nostre Seignour mil CC et cinquante et nuef, ou mois de may.

245. — 25 janvier 1243. — *Lettres dou fié Thiebaut, signor de Rougemont.*

Ego Thibaudus, dominus de Rubeomonte, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego sum homo ligius Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, salva fidelitate archiepiscopi Bisuntini et comitis Burgundie (1). Et ita notifico universis quod ego teneo medietatem de Rubeomonte de dicto Johanne, comite Burgundie, domino Salinensi. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum meum apposui. Datum apud Bracon, die dominica post festum beati Vincentii, anno Domini M° CC° XL secundo.

246. — 1226. — *Lettres dou fié Alix, fame monsignour Willaume de Auxone, de Biarne, jurable et rendable.*

Ego Alicia, relicta Villelmi, militis de Auxonne, notum facio universis... quod ego teneo a Stephano, comite Burgundie, villam que dicitur Barne, cum forterecia, quod ibidem est jurabile et reddibile comiti memorato, sicut et maritus meus, dum viveret tenebat ab eodem. In cujus rei testimonium, sigillo venerabilis abbatis ecclesie Beate Marie Mansi Dei (2), nec non et sigillo magistri Petri de Amestey, canonici Sancti Stephani Bisuntini, feci presentes litteras sigillari. Actum anno Domini M° CC° XXVI°.

247. — Avril 1271/2. — *Lettres dou fié Huguenin, fil monseignour Wachier, dit Put, de Livier.*

Je Huguenins, fiz mons. Wachier, chevaliers, dít Put, de Livier, fai savoir à touz... que je hai pris en fié, par le consentement Vuillermete, ma fame, de mons. Huguon, seignour de Usies, et de ses hoirs, toutes les choses que je et ladite Vuillemete, ma fame, tenons de part soi ou terretoire de Livier, et les en havons prises ligement à tozjoursmas. Et je, Willemete devantdite, de part cui li heritaige muet, promet, estaubli Huguenin mon mari, de garandir loyament les choses dessusdites contre toutes genz, par ainsi comme ligece

(1) Othon III, comte palatin de Bourgogne.

(2) *Sic.* Il s'agit ici de l'abbaye de *Damparis* ou *Mansi Sancte Marie de Damparis*, monastère de l'ordre de Saint-Augustin, à 7 kilom. de la ville de Dole.

aporte, adit seignour de Usies et à ses hoirs,c'est à savoir : en la fin dou Tollon, ou Grant champ, III jornal et dessus I jornal et demie, et II pieces esquex il ha I jornal ; I jornal en autres II pieces ; I jornal dessoz le gros Boschaz ; III jornals es Trossaz ; III jornals es Sollaz ; à Senrez III jornals ; en l'autre fin au Boschaz Bergyn VIII jornals, et dessoz le Rocheroy I jornal desus ; I jornal ou champ de l'Espine ; I jornal à la Gravelete ; I jornal desoz IIII jornals d'autre part; I jornal et demie à Cembecour; II jornals et demie ou champ de la Sauce et en la pieces I jornal et demie desus; I jornal et demie à la Geline; VI jornals en soie Belchat; I jornal et demie en la tierce fin, ou champ de Moler ; quatre jornals ou champ de la Serable; III jornals ou champ desoz ; III jornals après II jornals en la voie dou Chastel ; I jornal et demie en l'Ortyois ; II jornals es Combes ; III jornals ou Contour ; I jornal ou champ des Braies ; I jornal en la combe Fumée à quatre soiteurs desoz a II (1), à la Gesine a doux, à Soillaz a IIII, es Plains Quarriers a VI, en la plain de la voie de Usies a II, ou prez dou Bernart a III,en Tendon a II. Après,en chesaux et en cens, le chesaul où la maison mons. Odon d'Esterno, chevalier, siet ; le chasal à Vallet,dou Rocheroy, XII deniers ; sus les Ailleri I emine de froment ; le chesal Artes chié Cheverner ; sus Girart le Clerc VI deniers ; sus Gervier, son frere, IIII deniers (2); et qui doit XXII deniers de cens, le chasal Baiet II sols, le chassal es anfanz Brunetan XII deniers. Toutes les choses desus nommées et le plus que l'on troveroit de part le mariaige à ladite Vuillemete, nos, li devantdiz Huguenins et ladite Vuillemete, les havons pris ligement dou devantdit Hugon, signour de Usies, et de ses hoirs, et lour avons promis et prometons, per noz soirement donné sus saint evangiles, que nos lour garderons loyamant à bone foy contre toutes genz et enseignerons se nos plus en savons ne trovons, par ainsi come ligece l'aporte. Et pour ce que nos cestes choses dessus nommées havons prises de fié, nos havons heu doudit Huguenin, seignour de Usies,et de ses hoirs, XXV livres de vianois en bons deniers nombrez, et je, la devantdite Vuillemete, sexante soz de vianois por une robe à moi. Et pour ce que ce soit certaine chose et estable, nos havons fait saeler ces lettres, par nostre proiere et par nostre requeste, dou sael à religious baron Wauchier, abbé de Goyle, et dou sael Renaut, curé et chanoine de Saint-Anathoile de Salins, en tesmoignaige de verité. Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil et CC et sexante et onze, ou mois d'avril.

(1), (2) Le copiste a sauté ici quelques mots.

248. — Mars 1263. — *Lettres de la contesse Alix, qui doit faire louer une vandue de fié que messires Girars, conestable de Bourgoigne, fit à conte Jehan.*

Nos Alix, contesse palatine de Bourgoigne, façons savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lettres que nos havons promis en bone foy à mons. Girart, nostre conestable de Bourgoigne, que nos ferons louer à Perrin, fil çai en arriers mons. Humbert de Cys, tel vendue que lidiz Girars a fait à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et sire de Salins, et à la noble dame Lore, sa fame, dou fié que lidiz Girars tenoit doudit Perrin. En tesmoingnaige de ce, nous havons mis nostre sael pendant en ces presentes lettres. Ce fu fait l'an Nostre Seignour mil CC et sesante et dous, ou mois de mars.

249. — Janvier 1259. — *Lettres dou fié Guillaume, signour de Pesmes.*

Je Guillaumes, sires de Pesmes, fai savoir à touz... que je tieng en fié dou noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, quarante livrées de terre que données m'a en son puis de Salins, et le fié de Lambe[r]s de Fontaneles et ses appendises, et la maison d'Auteoreille, qui est de l'Ospital de Jherusalem, et les appendises de ladite maison et la garde desdiz leus. En tesmoignaige de ce, je hai mis mon sael pendant en ces presentes lettres. Ce fu fait ou mois de janvier, l'an Nostre Seignour qui corroit par mil et CC et cinquante huit.

250. — Mai 1255. — *Lettres dou fié Huguenin de Polly, chevalier, de la mareschaucie de Chevres devant Paigney.*

Je Huguenins de Polli, chevaliers, fai savoir à touz... que je suis hons lieges Jehan, conte de Bourgoigne et sires de Salins, sauve la feauté le duc de Bourgoigne et le seignour de Paigny, et tient doudit conte la mareschacie de Chevres devant Paigny et quanque je hai en cele vile. En tesmoignaige de laquel chose, pour ce que seal n'ay, à ma proiere et à ma requeste Cotins, tressoriers de l'iglise de Besançon, ha mis son seal pendant en cest lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Jesus Crist qui corroit par mil et CC cinquante et cinc, ou mois de may.

251. — Août 1259. — *Lettres dou fié Jaquet, signour d'Estavaié en partie.*

Je Jaquet, sires d'Estavay en partie, fais savoir à tos... que je suis devenuz hons lieges à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, sauve la feauté à mes seignours, à cui je suis devenuz hon tantque à jour d'ui, et hai pris de lui en fié dix livrées de terre de ma partie que je hay en la chestelerie de Gorgey. En tesmoingnaige de ceste chose, à ma proiere et à ma requeste, li sires d'Usyes, mes oncles, ha mis son sael pendant en ces lettres avec le mien sael. Ce fut fait ou mois d'aost, l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil et CC et cinquante nuef.

252. — Juillet 1223. — *Lettres dou fié Jaiques d'Estrabonne de son chastel.*

Ego Jacobus, dominus de Strabona, notum facio omnibus presentem paginam inspecturis quod ego ligius homo domini Johannis, comitis de Cabilone, factus sum ; accepi enim ab ipso in casamentum ligie castrum meum, quod Strabona nominatur, cum omni territorio ejusdem castri. Et quod ut ratum habeatur et inconcussum, presentem paginam sigilli mei munimine roboratam eidem tradidi, in hujus rei testimonium. Actum anno gratie millesimo CC° XX tertio, mense julio.

253. — 19 novembre 1266. — *Lettres dou fié Guillaume de Biaume, signour de Symie.*

Je Guillaumes de Biaume, sires de Symie, fai savoir à toz... que je suis hons liges le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, et tieng de luy en fié ligement vint livrées de terre en son puiz de Salins. En tesmoingnaige de ce, je hai mis mon seal pendant en ces presentes lettres. Ce fut fait le vanredi après l'uictive de la saint Martin, l'an Nostre Seignour mil CC et sexante et six.

254. — Juin 1245. — *Lettres dou fié monsignour Guy de Bames, chevaliers, de Salins.*

Je Guys, que l'on dit de Bames, chevaliers, de Salins, fais savoir à toz... que je suis devenuz hons liges à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, et hai pris et retenu en fié et

en chassement dou devantdit conte la moitié d'une vigne qui est à Salins, derriers Saint-Jehan, et la maison nueve desoz cele vigne, et le celier devant cele maison et la cheminée desus. Et vul et commandoy que Girars, mes filz, et mi hoir prannent et retiegnent après moy, en fié et en chassement, les devantdites choses dou devantdit conte ; et ceste chose a loé et outroié li devantdiz Girars, mes filz. En tesmoignaige de ceste chose, j'ai fait saeler les presantes lettres dou sael dou chapitre de l'iglyse Saint-Anathoile de Salins. Ce fut fait ou moys de joint, l'an de l'incarnation Nostre Seignour mil CC et XLV.

255. — 28 juillet 1285. — *Lettres dou fié Jaquet de Chancigney.*

Je Jaquet de Chancigney, escuiers, fai savoir à toz... que je suis hons le noble baron mon amé seignour Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, et sui entré en son homaige, sauve la fealté mons. Phelippe de Vianne, seignour de Paigney, et dame Jaique, dame de Monsajon, et hai repris doudit mons. Jehan, en fié et en non de fié, ligement et franchement, ce que je hai, puis et doi avoir en la vile de Charciey, ou finaige, ou territoire et es appendises de ladite vile, lesquele choses je reconois et di en verité estre de mon propre aleu, sanz fiez et sanz homaige d'autrui, et quites de tout autres servises. En tesmoignaige de laquel chose, j'ai requis et fait mettre en ces lettres le seel à religiouse persone frere Guillaume, abbé de Balerne... Données le sambadi après la feste de la Magdelaine, l'an mil CC octante cinc.

256. — 3 mars 1270. — *Lettres dou fié monseignour Guillaume de Bannens.*

Je Guillaumes de Bannens, chevaliers, fais savoir à touz... que je suis hons à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, sauve la featé Perron, signour de Chestellon, et Henry, signour de Jouz, et tieng de ly en fié les dous pars dou puy de Saynes et mon pré des Contours, et Hemadi et Berbin et son mais, et dous chasauz delez le mostier de Bannens ; et ces choses sunt assises à Bannans. Et ledit fié hai je fait, pour mey et pour les miens, à ladite contesse, pour li et pour les siens. En tesmoignaige de ceste chose, à ma proiere et à ma requeste, li religioux et honorable home J.(1), abbes dou Mont-

(1) Jacques.

Sainte-Marie, et Willermes, diens de Lons, hont mis lour seaux pendant en ces presentes lettres, en tesmoignaige de verité. Ce fut fait l'endemain des Bordes, l'an Nostre Seignour qui corroit par mil CC et sesante nuef.

257. — Novembre 1265. — *Lettres dou fié monsignour Guillaume Pouget, chevalier, de Salins.*

Je Guillaumes, dit Pouget, chevalier, de Salins, fais savoir à touz... que je, par le lous et par le consentemant de mons. Guion, dit de Bames, mon frere, hai pris en fié de la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, le siexte dou mès de la Gorne et la moitié dou mès de Dole, que je et mes freres havons, ainsi com nos disons, selonc le pois dou borc de Salins le conte de Bourgoigne, tanque je li aie assis et repris de ly à son gré quarante soudées de terre autre part. Et est à savoir que je suis ses hons liges, sauve la featé mons. Wachier de Commercey et de Jehan, conte de Bourgoigne. En tesmoignaige de ce, à ma proiere et à ma requeste, li chapitre de Saint-Michiel de Salins ha mis son seal pendant en ces lettres. Ce fut fait ou moys de novembre, l'an Nostre Seignour qui corroit par mil CC LXV.

258. — 8 avril 1265. — *Lettres dou fié Symonin, signour de Chaucins.*

Je Symonins, sires de Chaucins, fais savoir à toz... que, com dou noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, mon seignour, tenisse en fié Loncchamp, lidiz cuens,à ma requeste, m'a quité et lassié ledit fié doudit Lonchamp et m'en ha fait alleu ; et je hai pris doudit conte en fié et en chassement Biavoisin et Vorne et les appendises, lesquex je doi faire valoir cenz livrées de terre. En tesmoignaige de ceste chose, je hai mis mon seel pendant en ces lettres. Ce fut fait le mecredi après Pasques, l'an mil CC et LX et cinc.

259. — 19 octobre 1244. — *Lettres dou fié monsignour Willaume de Brenz.*

Ego Willelmus de Bren, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego sum ligius homo nobilis viri Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, salva fidelitate domini de

Mimerle (1) et domini de Choysie,et a dicto comite teneo in feodum et casamentum ligium sextam partem de Champaignolete et appendicias ejusdem sexte partis omnes. Et quia sigillum non habeo, sigillum nobilis viri domini Henrici de Vergeio presentibus litteris apponi feci, in testimonium veritatis. Actum in crastino beati Luce ewangeliste, anno Domini M° CC XL quarto.

260. — 1269. — *Lettres coment Arlay et tuit li fiez et li chasez furent doné en partie es hoirs la contesse Lore.*

Nos Symons de Joinvile, sires de Jay, et je Bertolomier, sires de Cicons, chevaliers, commandemanz à noble baron Estene, sires d'Oiseler, à toz les chasez de Arlay et à touz les faiaux de ce meisme lue, salut et bone amour. Nos vos mandons et commandons que vos les homaiges et les feutez que vos deviez à noble baron Jehan, çay en arriers conte de Bourgoigne et signor de Salins, façois à la noble dame Lore, çay en arriers contesse de Bourgoigne et dame de Salins, por li et por ses enfanz ; car delivré lour havons Arlay et les appendises toutes en lour partaiges. En tesmoignaige de laquel chose, nos, devantdiz Symons, havons mis nostre seel pendant en cest presentes lettres. Et je, lidiz Bertholomier, pour ce que je n'avoie point de seel, le seel à noble baron et puissant Ferri, duc de Lorraigne et marchis, hai fait mettre en ces presentes lettres, par le commandement adit signour d'Oiseler. Ce est fait l'an de grace qui corroit par mil [CC] LX et IX.

261. — 28 mai 1268. — *Lettres dou fié Villemin, dit Tartarin, fil monsignour Hugon de Charency.*

Je Villemins, diz Tartarins, fil çay en arriers mons. Hugon de Charencey, fai savoir à touz ces qui verront ces lettres que je suis devenuz hons liges devant touz à la noble dame Lore, feme çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, sauve la feauté Odon, mon frere, et hai repris de ladite dame en fié, ligement et permaignablement, dous maignies d'omes que je hai à Rurey, c'est à savoir Amiet et Oudehour et ses enfanz, et trois bichat de blé que je hai ou dime de Viler desouz Montron et dou parrochaige, et une pescherie que je hai à Rurey, et l'uictime partie dou molin de Rurey, et doux fauz de prez et dix jornal de

(1) Lire : Mim*erey*.

terre arable, et quanque je hai ne puis havoir esdiz leus, en prez, en chans, en molins, en pescheries et en toutes autres choses. En tesmoignaige de ceste chose, je hai fait mettre en ces lettres le seal de la court de Besençon. Et nous, li official de Besençon, à la proiere et à la requeste doudit Vuillemin, havons mis le seal de la court de Besençon. Ce fut fait l'andemain de Penthecoste, l'an Nostre Signour qui corroit par mil et CC et LXVIII.

262. — 7 juin 1280(?). — *Lettres dou fié monsignour Haymé, dit Raschaz, de Saint-Lothain.*

Je Haimes, diz Raschaz, de Saint-Lothain, chevaliers, fai savoir à touz... que je suis entrez en l'omaige à la noble dame Lore, feme çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, et hai pris de ly et tieng en fié et en chassement quanque je et Jaquemins, mes freres, havons et devons ne poons havoir ou parrochaige de Mintrey, en boys, en chans, em prez, en vignes et en toutes autres choses, en quelque maniere que nos les i haions. Et ledit fié hai je fait par le lous et par la volunté doudit Jaquemin, mon frere, pour moi et pour les miens, et à ladite contesse et es siens. En tesmoignaige de ceste chose, à la proiere et à la requeste de moi et de Hemonin, mon frere, li religious hons et honestes priours de Vaux ha mis son seal pendant en ces lettres, en tesmoignaige de verité. Ce fut fait le venredi devant Pentechoste, l'an Nostre Signour mil et CC et LXXX, ou mois de may (1).

263. — 1237. — *Lettres dou fié le signour de Valgrenant.*

Ego Stephanus, dominus de Valgrenant, notum facio [universis] presentes litteras inspecturis quod ego teneo a domino meo comite Burgundie et domino Salinensi quicquid Stephanus, dictus Bochars, archidiaconus Salinensis, tenet apud Mernos et quicquid ego ipse teneo apud Esclo. Dictus vero comes, dominus meus, acrevit feodum meum de XV libratis terre, quas tenetur michi reddere annuatim ad tres terminos, videlicet ad mediam quadragesimam C solidos, ad Pentechostem C solidos, ad festum beati Stephani C solidos, in puteo suo Salinensi michi assignatos. In cujus rei testimonium, tradidi domino comiti litteras sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XXXVII.

(1) Lire : *juin*, si le copiste a transcrit exactement le millésime de cet acte.

264. — [Sans date. — Vers 1230.] — *Lettres dou fié le signour d'Aspremont.*

Ego Odo, dominus Asperimontis, notum facio tam presentibus quam futuris quod super omnibus querelis que erant inter me et inter [Stephanum] comitem Burgundie composui ita quod (1) ipse michi et ego ipsi remisi quicquid inter nos erat questionis ; insuper vero feci eidem fidelitatem,ita quod ligius sum eidem, salva fidelitate comitis Burgundie (2), sub eadem fidelitate promittens eidem quod contra omnes ipsum juvabo preterquam quod (*sic*) contra comitem Burgundie prenotatum, tam ex Asperomonte quam alia terra mea. Teneor etiam ipsum receptare in castro jam dicto, quociens ipsi necesse fuerit, contra omnes, excepto Burgundie comite nominato. Preterea ab eodem comite Stephano accepi quicquid habeo in villa que dicitur Choigney, excepto illo quod dedi Hugoni de Oreres, nomine matrimonii, quando eidem filiam meam maritavi, medietatem etiam que dicitur Foloser. Hoc est etiam de conventionibus nostris quod, si castrum firmare voluerim apud Choigney vel apud Foloser, comes pretaxatus me juvare tenetur, et idem castrum erit de casamento ejusdem et tenebitur ab ipso ; unde et ipse tenetur me juvare tanquam hominem suum, salva fide et honore ipsius. Homines ipsius tenere non possum, nec ipse meos.

265. — 9 mars 1270. — *Lettres dou fié Hugue Renaut, dit Cortois, de Coloigney.*

Je Hugues Renauz, diz Cortois, de Coloigney, fay savoir à touz... que je suis hons à la noble dame Lore, feme çay en arriers le noble baron Jeham, conte de Burgoigne et signour de Salins, save la feauté à mes seignours ; et ai pris de li en fey et en chasement ma vigne de Chechins, assise ou parochaige de Cologney, et le mex Perret, de Dougies, dit Costantin, qui siet en la paroche del Mont-seur-Ruim, lesquex choses je doi faire valoir sexante soudées de rente chascun an. Et ledit homaige ai je fait, pour moy et pour les miens, à ladite dame, pour li et pour les siens. En tesmoignaige de laquel chose, à ma proiere et à ma requeste, freres Ameis, abbes dou Mirour, a mis son seaul pendant en cex lettres... Ce fut fait le diemanche de la saint Gregoire, l'an de Nostre Seignour qui corroit per mil CC LX et IX.

(1) Le texte porte : *itaque*.
(2) Othon II, de Méranie, comte palatin de Bourgogne.

266. — 19 mars 1272. — *Lettres dou fié Perret, fiz monsignour Guillame, signour de Biaufort.*

Je Guillames, sires de Biaufort, chevaliers, et je Clemence, sa femme, faisons savoir à touz... que nous avons doné à Perret, nostre fiz, nostre estant et nostre molin qui siet desoz Biaufort, et nous en sumes devestuz et en avons envesti ledit Perret. Et avons promis et promettons audit Perret, nostre fil, par nostre seirement corporelment doné sus sains euvangile, que nous contre ledit dons ne vanrons ne consentirons autruy venir. Et je, lidiz Perret, par la volunté doudit Guillamme, mon pere, et de ladite Clemence, ma mere, hay pris en fié lige ledit estant et ledit molin de la noble dame Lore, femme çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Burgoigne et signour de Salins, et en suis entrez en son homaige liegement, pour li et pour les siens, save la feauté Jaquet, mon ainnez frere. En tesmoignaige de laquel chose, à nostre proiere et à nostre requeste, li religious et honerable home Pierre, priours de Lons, et Willerme, dyens de Lons, ont mis lours seaux pendant en ces lettres... Ce fut fait le sambadi devant l'anunciation Nostre Dame, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante onze.

267. — [Sans date. — Vers 1261 (?).] — *Lettres dou fié monsignour Odon de Lielle.*

Giras, conestable de Burgoigne, à son amé et son home Odon de Lielle, chevalier, salut. Je vous man et comant que dou fié, douquel vous estes mes hons, et ansi que vous estes mes hons, que vous en entrez en l'omaige madame la contesse de Chalon (1), et sachiez que je m'en mervoil moult que vous n'i estes entrez dois la saint Martin, que je le vous mandai et di à Besençon.

268. — 1240. — *Lettres dou fié que li chantres de Besençon doivent tenir des hoirs le conte Jehan.*

Stephanus, decanus Bisuntinus ecclesie Sancti Stephani, totumque ejusdem ecclesie capitulum omnibus presentes litteras inspecturis, rei geste notitiam cum salute. Noverit universitas vestra quod, cum Johannes, comes Burgondie et dominus Salinensis, dederit et con-

(1) Laure de Commercy, troisième femme de Jean Ier de Chalon, ex-comte de Chalon, seigneur de Salins, etc. — C'est la « noble dame Lore » de qui il est si souvent question dans les chartes précédentes.

cesserit in casamentum cantorie nostre ea que Stephanus, archidiaconus Salinensis, acquisivit in parochia de Capella, que sunt de casamento suo, ratione domini Salinensis, ita quod cantor, qui pro tempore fuerit, ab ipso et successoribus suis recipiet et deserviet casamentum, nos factum istud, de consensu totius capitulis nostri, ratum habemus et approbamus. In cujus rei testimonium, presentem cartam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M CC quadragesimo.

269. — Juin 1277. — *Lettres dou fié Jaquet de Chaffoy.*

Ego Jacobus de Chaffeiaco, comicellus (1), notum facio universis litteras inspecturis ac etiam audituris quod ego non deceptus, non coactus, non circonventus, vi, dolo, metu seu precibus inductus, sed spontaneus, feci homagium nobili Johánni, dicto de Chalon, domino Allati, condam filio nobilis viri Johannis, comitis Burgondie et domini Salinensis...(2), homagium intravi devenique homo suus legitimus (3) im perpetuum et omnium heredum suorum, salva tantummodo fidelitate nobilis viri comitis Burgondie et domini Johannis, militis, de Jou ; et ab ipso Johanne, domino d'Allay, accepi in perpetuum in feodum totum pratum meum situm inter villam de Novi Bois et villam de Sancta Columba, continentem quatuordecim falcaturas prati, contingentem prato religiosorum virorum abbatis et conventus Montis Benedicti ; et totum pratum meum situm in territorio de Sancta Columba, videlicet en Munt Danvuyum, continentem septem falcaturas prati, contiguum a parte una prato domini Petri, dicti Varescon, militis, et parte altera prato domine Mathilie de Chaffayaco ; et quoddam aliud pratum meum situm in dicto territorio de Sancta Columba, en Lepitelle, continentem tres falcaturas prati, contiguum pratis supradictorum, videlicet domini Petri de Varescon et domine Mathilie ; et unum quarterium bladi, semi avene et semi frumenti, ad mensuram Pontisalie, quod apposui et assignavi super totam terram meam de Chaffeyaco ; promittens, per juramentum meum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum et per stipulationem solempnem, omnia et singula

(1) Lire : *domicellus*.

(2) Un mot ou deux sont ici laissés en blanc dans le ms. D'après le sens, cette lacune doit être ainsi comblée : *et ejus* homagium.., ou quelque autre expression équivalente.

(3) Pour : homo suus *ligius*.

supra dicta in perpetuum firmiter tenere et inviolabiliter observare. In cujus rei testimonium, sigillum religiosi viri Baduini, abbatis Golie, ordinis sancti Augustini, Bisuntine dyocesis, rogavi et feci presentibus litteris apponi. Actum et datum anno Domini M° CC° septuagesimo septimo, mense junio.

270. — Mars 1274. — *Per cex lettres Hugues, sires de Rens, et Jehans, ses fiz, entrerent en l'omaige la contesse Lore, de Saint-Agne et des appendises, de quantqu'il avoient à Salins et ou territoire de Gerraise.*

Je Hugues, sires de Rens, fay savoir à touz... que, com je tenisse ligement en fey Saint-Agne, mon chestel, de l'yglise de Buillon, de l'ordre de Cyteaux, de la diocese de Besençon, je dou fié de Saint-Agne suis entré en l'omaige lige à la noble dame Lore, femme çay en arriers le noble baron Jeham, conte de Burgoigne et signor de Salins, par la volunté et par le comandemant exprès Henry, abbé de ladite eglise de Buillon. Et est assavoir que je ay repris en acressement doudit fey quanque je ay et puis et dois avoir en toute la ville de Salins, en lieu (1) des bours et en l'autre et es apartenances de Salins, en homes, en muire, en signorie, en justice et en toutes autres rentes et issues, quel qu'elles soient, et tous les fiés et les rierefiez que l'on tieng de moy et doit tenir,c'est à savoir tant gentilhomes que serjant, à Salins, quelque part que lidiz fié soient, sauz ma vigne de Foiante. Et ay repris de luy encor, en accressement doudit fiez, quantque je ay, puis et doy avoir ou terretoire de Gerraise, en prés, en bois, en champs, en justice, en signorie, en fey et en rerefey et en toutes autres rentes,quel qu'elles soient. Et est à savoir encor que Jehans, mes fiz, est entrez en l'omaige de ladite dame doudit fié de Saint-Agne, par ma volunté et par le commandement audit abbé et par la requeste, et desdiz accressement doudit fey, ansi pour ce que aucunes choses en tenoit lidiz Jehans. Et je, lidis Jehans, ansi come dessus est dit, suis entrez ligement en l'omaige à ladite Lore, par le commandement audit abbé et par la volunté mondit pere, doudit fié de Saint-Agne et des apertenances, et ansi ay fait toutes les devantdites choses cum elles sont dessus dites. Et nous, li devantdiz Hugues, sires de Rens, et Jehans, ses fiz, promettons à ladite Lore, par nostre soirement, que nous contre les devantdites choses ne acune d'elles ne vanrons,

(1) Lire : en *l'un*.

par nous ne par autruy, ne consentirons que autres y viegne, mais toutes les devantdites choses i maintiengrons et garantirons en droit de fié à ladite Lore et à ses hoirs contre toutes genz. En tesmoignaige de cex choses; je, lidiz Hugues, sires de Rens, ay mis mon seaus pendant en cex lettres. Et je, li devantdiz Jehans, fiz dou devantdiz Hugues, signour de Rens, pour ce que je n'ay seal, ay fait seler cex lettres dou seaul à religious home Jehan, abbé de Goille... Ce fut fait l'an Nostre Signour mil CC septante et trois, ou mois de mars.

271. — 13 mai 1272. — *Per ces lettres engagerent cil de Buillon lour fié de Saint-Agne à la contesse Lore et à monsignour Jehan de Chalon.*

Nos frater Henricus, abbas Bullionis, et ejusdem loci conventus, notum facimus presentibus et futuris quod nos nobili mulieri Lore, relicte felicis recordationis Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, et Johanni, filio eorundem, invadiavimus et invadiamus sive pignori obligamus et quasi tradimus feudum nostrum Sancte Agne, pro quadraginta libris viennensium, quas ab eis recepimus in pecunia numerata. Promisimus autem et promittimus bona fide eisdem Lore et Johanni quod nos dictum feudum non vendemus, obligabimus, donabimus, permutabimus aliove aliquo modo vel titulo alienabimus, nisi in manu dictorum Lore et Johannis vel heredum suorum. Quod si dictum feudum voluerimus vendere, nobis debent et tenebuntur dare pro dicto feudo legitimum precium, ad arbitrium bonorum legitime et fideliter statuendum: Promiserunt siquidem predicti Lora et Johannes, per stipulationem solempnem, pro se et heredibus suis, et tenentur et tenebuntur consilium et auxilium suum bona fide nobis et nostris et ecclesie nostre impendere in deffendendo et custodiendo nos et nostras res et bona nostra, et specialiter ea que habemus et habere debemus circa castrum Montis Majoris et Sancte Agne, et in ipsis castris et territoriis seu finagiis eorundem castrorum. In cujus rei testimonium, presentes litteras dictis Lore et Johanni tradidimus sigillo nostro sigillatas. Datum et actum anno Domini M° CC° septuagesimo secundo, in crastino beati Pancratii.

272.— [1272.] — *Per ces lettres conferm li abbes de Clerevax la gagiere dou fié de Sainte-Agne.*

Nos frater Philippus, abbas Clarevallis, Cisterciensis ordinis,

notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum dilecti in Cristo filii frater Henricus, abbas Bullionis, Bisuntine dyocesis, et ejusdem loci conventus feudum Sancte Agne obligaverint nobili mulieri Lore, relicte pie memorie Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, et Johanni, filio eorundem, quasdamque pactiones cum ipsis inierint, nos dictas obligationes et pactiones laudamus, approbamus et auctoritate paterna confirmamus ; que quidem obligatio et pactiones tales sunt : Nos frater Henricus, etc. (1).

273. — Juillet 1282. — *Lettres dou fey dame Guillame d'Aresche, de ce qu'elle avoit à Durnon.*

Nous Hugonin de Morpré, escuiers, et dame Guillame, femme doudit Hugonin et fille çay en arriers monsignour Girart d'Aresche, faisons savoir à touz... que nous avons pris et tegnons ligement en fey et en chasemant de noble baron mons. Jeham de Chalon, signour d'Allay, Richart Barondes, de Durnon, son mès et les appendises, nostre maison de Durnon, le chasal et les appendises, le champ de l'Espine, le champ de la Roche, et quatre jornaux de terre assis en Mont Soram, et trois jornax en ligne delez la terre audit (*sic*) Raichet, et vint et doues septures, desquelles onze sient en la chau d'Arc,delez le grand chemin,et les autres siesent ou pont de Pont-Emenjar et chainnent à un prel qui est apelez li prel de la noue dou Chaigne, pour trente livres d'estevenans, lesquex nous avons heues doudit Jehan en bons deniers nombrez. En tesmoignaige de laquel chose, nous avons fait mettre en cex lettres le seaul dou chapitre de Saint-Anathoille de Salins. Faites et données l'an M CC et huitante et deux, au mois de jugnet.

274. — 2 septembre 1272. — *Per cex lettres conferma li abbes de Clerevax l'eschange de Migetes et dou fié de Saint-Agne.*

Nos frater Philippus, abbas Clarevallis, Cisterciensis ordinis, Lingonensis dyocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum dilecti in Cristo filii abbas de Bullione et conventus ejusdem loci, Bisuntine dyocesis, Cisterciensis ordinis, titulo permutationis tradiderint et concesserint venerabilibus domine Lore, relicte condam nobilis viri Johannis, comitis Burgondie et domini Salinensis, et Johannis, ejus filio, ac eorum heredibus vel

(1) Cf. la charte précédente.

successoribus im perpetuum, fundum, locum et situm molendinorum de Foulyson, et ipsa molendina cum sitibus, aquarum decursibus et omnibus pertinenciis, appendiciis et juribus quibuscumque, et quicquid habebant, habere poterant et debebant in loco qui dicitur Falousa et inferiori Abergamento, in comba Frasim et in Gevrosin et in Valenchetia, tam in terris, pratis, aquis, hominibus, nemoribus et (1) rebus aliis quibuscumque, pro viginti octo libris redditus, bone et legalis monete viennensis vel equivalentis monete, persolvendis dictis abbati et conventui in redditibus seu proventibus quos habent in salneria Salinensi dicti nobiles Lora et Johannes; nos dictas permutationes et pactiones universas super dictis permutationibus inhitas, ratas et gratas habemus et auctoritate paterna eas confirmamus, cum utilitas de Bullione nobis constet per fide dignos in hoc esse. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris, ad requisitionem predictorum abbatis et conventus de Bullione, ut predicta robur obtineant firmitatis im perpetuum, duximus apponendum. Datum die veneris proxima post decollationem beati Johannis Baptiste, anno Domini M° CC° septuagesimo secundo.

275. — Mai 1284. — *Lettres de un fey que **Hugonin de Morpré** et dame Guillame d'Aresche firent à monsignour de sexante et cinc livres, assises sus doux quartiers de chadiere ou borc le conte.*

Je Hugonin de Morpré, escuiers, demorant à Durnon, et je dame Guillame, sa fame, fille çay en arriers mons Girart, chevalier, signour d'Aresche, faciens savoir à touz... que nous, en acressement dou fié à noble baron monsignour Jeham de Chalon, signour d'Allay, avons repris de lui de fié sexante et [cinc] livres de viennois, assises sus doux cartiers de chadiere assis à Salins ou puis dou bourt le conte de Burgoigne, palazin, et sunt assises lesdites sexante et cinq livrées de viennois sus lesdiz doux cartiers de chadiere de messire Bauduin Engarrant, chevalier, pour la raison de ce que messire Jehan Engarrant, chevaliers, mes premiers mariz, ses freres, les reçut de mon mariaige ; prometanz, anduy ensamble et un chescun por luy,adit noble baron et es siens, par stipulation sollempnel et par noz fois données corporelment, à tenir fermemant les choses devantdites et à garder senz corrumpre et non mie venir en l'encontre, ne par nos ne par autres, et non consentir

(1) Il faudrait régulièrement :.. nemoribus *quam in* rebus...

que nuls vuille venir à l'encontre dois ores en avant, ne per fait ne per parole, ne apparamment ne resconduement. Lesquex sexante et cinc livres de viennois nos avons repris de fié pour dix livres d'estevenans bons et despendables, lesquex nous avons heues et recehues doudit noble baron en bon deniers nombré, et de cex nos nos tegnons por bien paiez ; renonçant... En tesmoignaige de laquel chose, nous, li devantdiz Hugues, escuiers,et dame Guillames, avons requis et fait mettre en cex presentes lettres le seaul dou chapitre de l'iglise de Saint-Anathoille de Salins... Ce fut fait en l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit per mil doux cenz quatre vinz et quatre, ou mois de may.

276. — 16 mars 1306. — *Lettres seelées don seal à la contesse d'Artoys coment elle reçuit monsignour de Chalon dou fié d'Arguel.*

Nous Mahauz, contesse d'Artoys et de Burgoigne et dame de Salins, faisons savoir à touz que, comme messire Girars d'Arguel fust venuz par devant nos et eust conneu en nostre presence qu'il avoit fait son heir en touz ses bienz haut home, noble et puissant messire Jehan de Chalon, seignour d'Allay, nostre chier uncle, et nos requeist que nous ledit Jeham reçuissions en nostre homaige dou fey d'Arguel, que lidiz chevaliers tenoit de nos ligement, lequel fié il delcissoit en nostre main, et nous aions volu et aggreé les choses desusdites, se insi est que nos le puissons faire, et lidiz Girars ausi, selonc le droit et selonc la costume dou païs, nous, por nous et por noz hoirs, avons receu en nostre homaige lige ledit messire Jehan, por lui et por ses hoirs, dou fié d'Arguel dessusdit, selonc ce que li fié l'aporte, sauf le droit de nous et d'atrui. En tesmoignaige de ce, nous avons mis nostre seel en cex presentes lettres, données à Paris le mecredi après mi queresme, en l'an de grace mil CCC et cinc.

277. — 23 octobre 1290. — *Lettres de l'omaige Guillame, dit Mouton, dou Saçoy, et touche l'ile en Breisse.*

Nous, officiaux de la court de Besencon, faisons savoir... que... Guillaumes, diz Moutons, dou Saçoy, damoisiaux, ait cogneu en droit par devant nostre comandemant que il a repris en fey et en chasement et est entrez en l'omaige de noble baron monsignour Jeham de Chalon, signour d'Allay, de toutes les choses que lidiz Guillaumes Moutons a et tient à l'ile qui siet en la reviere de

Broinne, par ensi comme lidiz Guillaumes Moutons le tenoit en fié et en chasemant de mons. Henry de Chemins, chevalier, et de dame Aelis, sa fame, c'est assavoir en homes, en eaux, en sieges de molins, en pescheries, en rentes, en signories, en champs, en mès, en fiez, en justices grant et petites, en prez, bois et toutes autres choses, queles qu'eles soient. Et a promis lidiz Guillaume Mouton, par devant ledit nostre commandemant, par son soiremant doné sus saints evangiles, que il contre les choses devantdites ne venra ne fera venir, per lui ne per autres, mais fermemant et sanz corrumpre les gardera; et a volu et outroiez lidiz Guillaumes que, se il venoit encontre les choses dessusdites ou contre aucunes d'icelles, que nous le controignons et façons controindre per sentence d'escommuniemant, et s'est submis et submet, lui et ses hoirs, quant à cex choses dessusdites tenir et garder, à la jurisdicion de la court de Besençon; et a renuncez... En tesmoignaige de laquel chose, nous, à la priere doudit Guillaume, faite à nous par ledit nostre commandemant, avons mis le seel de la court de Besençon en cex presentes lettres, faites et données le lendi devant la feste des apostres Symon et Jude, l'an Nostre Seignour corrant per mil doux cenz quatre vinz et dix.

278. — Avril 1298/99. — *Lettres dou fié que messires Guillaumes, dit Chantenoy, de Jolains, doit tenir de* [*monsignour de*] *Chalon et aidier à armées.*

Je Guillaumes, diz Chantenoy, de Jolains, chevaliers, fay savoir à touz... que je suis hons et entrez en l'omaige de noble baron messire Jeham de Chalon, signour d'Allay, mon bien amé signour, sauve la feauté de mes autres premiers signours, qui sont outre la Jou, per devers l'aveschiez de Losanne. Et cest homaige j'ay fait à mon devantdiz signour d'Arlay por le pris de sexante livres de petit tornois, lesquex je hai eues et receues doudit messire Jeham et tenuz m'en suis pour bien paiez. Et ay promis et promet audit messire Jeham de Chalon, signour d'Arlay, par mon soiremant doné sus sainz evangiles et par stipulation solempnel, que je le aiderai et vendrai à ses mandemans à armes, toutes les fois que je en serai requis par lui ou par ses lettres, encontre toutes genz à cui il aura affaire, outre la Jou, par devers l'arceveschié de Besençon. En tesmoignaige de laquel chose, je ay prié et requis à religiouse persone et honeste Jaque, humile abbé dou Mont-Sainte-Marie, que il mete son seal en ces presentes lettres, en tesmoignaige de verité,

ensamble le mien seal... Ce fut fait et donné l'an Nostre Signour corrant par mil doux cenz nonante et huit, ou mois d'avril.

279. – Juin 1272. — *Lettres de l'omaige que messires Guillaumes d'Abbens fit à la contesse Lore dou port de Molumbe.*

Je Vuillaumes d'Abbens, chevaliers, fay savoir à touz... que je tieng en fié et en chasemant de la noble dame Lore, çay en arriers femme le noble baron Jehans, comte de Bourgoigne et signour de Salins, le pont de Orselle sous Abbens et le pontenaige, et le port de l'abergement que y est, et tout quantque fait y ay de edifiz et de cressance et ferai je et li miens, en prel, en champ, en bois, en rivieres, en molins et en fours et en toutes autres choses, et dix maignies d'omes à Viler-Saint-Gorge, et Hugue, mon serjant, de Viler-Saint-George, et quantque je ai en ladite ville. Et de ces choses je suis hons à ladite dame, sauve la feauté à mes nevours d'Abbens et la feauté à mon amey signour de Monfacon. Et ces choses je promet à ladite dame Lore loiament et à bone foy garantir, franches et quites d'autre fié. En tesmoignaige de ceste chose, je ay mis mon seel pendant en ces presentes lettres, que furent faites en l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil doux cenz sexante et douze, ou mois de joing.

280. — 3 février 1283. — *Lettres de l'omaige lige que messires Guillaumes d'Abbens fit à monsignour de Chalon de son chastel d'Abbens, de Molumbe et d'autres choses.*

Je Guillaumes d'Abbens, chevaliers, fay savoir à touz... que je suis hons liges à noble baron monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, sauve la feauté Vuillemin, mon nevour, et tesmoignois et cognois que je tien dou devantdit Jeham, mon signour, ma maison et mon chastel d'Abbens, sauve la feauté doudit Vuillemin. Et tesmoignois encor et cognois que je tien dou devantdit Jehan, mon signour, quanque je ay à pont (1) de Molumbe, en toutes choses, en homes, en estans, en molins, et ce que j'ay en la reviere de Douz dois ledit pont de Molumbe jusque à molin de Escucheset, et six maignies d'omes de Viler-Saint-George. Et toutes ces choses cognois je et tesmonois que je tiens dou devantdit Jehan, mon signour, nu à nu, fuers que ma maison et mon chestel d'Abbens, que je tien

(1) Ici et deux lignes plus bas, il faut, semble-t-il, lire : *port*.

doudit Jehan, mon signour, sauve la feauté Vuillemin, mon nevour. En tesmoignaige de laquel chose, je ai mis mon seel pendant en ces presentes lettres, faites et données le mecredi, l'endemain de la Chantelouse, l'an de l'incarnation Nostre Signour Jesus Crist corrant par mil CC IIII^{xx} et doux.

281. — 18 mars 1307. — *Lettres de l'omaige que messires Guillaumes d'Arguel fit à monsignour, et des deniers qu'il en heut de monsignour.*

Je Vuillaumes, sires d'Arguel, escuiers, fay savoir à touz cex qui verront et orront ces presentes lettres que, come je soie entrez en l'omaige et en la feauté de noble baron et puissant mons. Jeham de Chalon, signour d'Arlay, et en aie repris en fié de lui tout quanque je ay, puis et doy avoir en la vile de Buires, de Pugey, de Lerno, de Busi et de Vorges et ou finaige desdites viles, en homes, en mès, en terres, en prés, en vignes, en rentes, en censes, en fié et riereſiez et toutes autres choses, et ce que li anfan de Vennes tiegnent de moy à Busy et en la ville de Tornans, pour quatre cenz livres de menoie corsable, que j'ay heu et receu doudit mons. Jehan, par ensi come il est contenu en unes lettres seelées dou seal de la court de Besençon sus ce faites, en tel meniere que je devoie faire valoir lesdites choses doux cens livrées de terre, et se elles valeient plus, lidiz messire Jeham dou sourplus m'en doit doner à regart de mons. Girart d'Arguel, mon uncle, et de Rainon d'Arbois; je, lidiz Vuillaumes, confessois et cognois que je hay heu et receu doudit messire Jeham trois cens livres de monoie corsable, pour la muef vaillance des choses dessusdites, extimées et esmées(*sic*) lealment par ledit messire Girart et Raynon, desquelles trois cen livres je me tieng pour bien payez doudit messire Jehan ; et partant je enterinois, ratifiois et approvois les lettres dessusdites, seelées dou seaul de la court de Besançon, origenament faites sus les choses desusdites. Et promet, per mon soirement fait et doné sus sainz evangiles corporelment, que je ledit homaige et ladite feauté tanray et encontre ne vanray ne consentiray que autre y viegne, sanz nul retenemant, ne senz nulle autre chose mettre ni opposer encontre ces lettres ne encontre les lettres origenal sur ledit homaige faites. Et quant es choses dessusdites tenir je obligeois moy et mes hoirs et mes biens en la main doudit messire Jeham et de ses hoirs ; et renonçois... En tesmoignaige de laquel chose, j'ay prié et requis honorable persone et saige l'official de la court de Besen-

çon que il le seaul de ladite court mete en cex lettres, en la juridicion de laquel court je ay submis et submet moi et mes hoirs pour tenir lesdites choses, et à tenir vuil estre contraint per sentence d'esconmuniement, se je venoie encontre... Ce fut fait le sambadi devant Pasques flories, l'an Nostre Signour mil CCC et six.

282. — 15 mars 1308. — *Lettres de dame Agnès de Commerci, dame de Lille, d'une maison qu'elle tient à Besençon en fey de monseignour de Chalon.*

Nous Agnès de Commercy, dame de Lille, faisons savoir à touz que nous tegnons en fié et en chasement de noble baron mon amé signour messire Jehan de Chalon, signour d'Allay, en accressance des autres fié que nous tegnons de luy, une maison assise à Besençon, derrier la maison Amarry de Beaune et derrier la maison Hugues Pucin, laquel il nous a doné en accressance desdiz fiés, et en sumes entrez en sa foy et en son homaige. En tesmoignaige de ce, nous avons mis nostre seel pendant en cex lettres,donées le vanredi après *Reminiscere*, l'an mil CCC et sept.

283. — 17 août 1305. — *Lettres de l'omaige que Estevenet, sires d'Oyseler, fit à monsignour de Chalon dou recept d'Oyseler.*

Nous, officiaus de la court de Besançon, façons savoir... que... nobles damoiseaux et saiges Estevenez, sires d'Oyseler, ay confessé et cogneu en droit par devant nous lui avoir heu et receu de noble baron et puissant monsignour Jeham de Chalon, signour d'Arlay, mil livres de monoie usual et coursable en la cité et en la dyocese de Besençon, en bone monée loialment nombrée, don lidiz Estevenet s'est tenuz pour bien paié [et] pour laquel somme d'argent, pour lui et pour son principal hoir, qui tanra le chestel d'Oiseler, est entrez en la feauté et en l'omaige doudit Jehan de Chalon, signour d'Allay, et li ai promis porter feauté et loiauté et lui recepter en son chestel d'Oiseler, toutes fois que mestier li sera, save la feauté de nobles barons monsignour Jehan de Chalon, conte d'Auçuerre et signour de Rochefort, et de ses hoirs, et la feauté Hugue de Burgoigne, à sa vie, et saves les feautés à ces qui estoient homes de fié audit Estevenet devant la confection de cex lettres. Et ces choses dessusdites a promis ledit Estevenet, per son soirement doné et toichié corporelment sus saint evangile et per solempnel stipulacion, por lui et por ses hoirs, audit Jehan de Chalon et es

suens tenir et garder fermement, sanz jemais aller en l'encontre, per lui ne per son consentement ; et a renuncié... En tesmoignaige de laquel chose, nous, à la requeste doudit Estevenet, avons fait mettre en cex presentes lettres le seel de la court de Besençon. Fait et donné le mardi après saint Lorent, l'an Nostre Signour M CCC et cinc.

284. — 7 octobre 1297. — *Lettre de monsignour Hombert, signour de Malarée, de choses eschangiés, lesques il doit tenir en fié de monsignour, et touchent Orselie, Roche, Rainne et La Chapele.*

Nous Hombers d'Arbois, sires de Malarée, et dame Oyde, sa fame, faisons savoir à touz... que, come nous aions eschangié à noble baron, saige et puissant, nostre bien amé signour Jehan de Chalon, signour d'Allay, et en nom de permutacion [et] d'eschange, por nous et por noz hoirs, aiens baillié, quité et delivré à nostre devantdit signor Jehan et à ses hoirs toutes les choses, les rentes, les fruit, les provenz, issues et possessions que nous aviens, deviens, poiens et deviens avoir es viles, es finaiges et es parrochaiges d'Orselle, de Roches, de Regne et de La Chapelle, ne es appendises d'icelles, en quelque maniere qu'elles s'estendent et soient nommées, prises et jugiés, pour toutes les choses, les fruit, les provenz, issues et possessions que lidiz nostre chier sires avoit, tenoit, pooit ou devoit avoir es viles, es finaiges et es parroches de Menay et de Viler-des-Templiers, ne es appendises d'icelles, c'est à savoir en homes, en tailles, en censes et en toutes autres choses, coment qu'elles soient nommées, prises ou jugiés, ensi come il est plus planierement contenuz en unes autres lettres que lidiz messire Jehans at de nos, seelées dou seel de la court de Besençon et dou seel de moy, Hombert, se les choses d'Orselle, de Roches, de Rainne et de La Chapelle et les appartenances d'ycelles, ensi come dessus est dit, ne valoient ou ne equipolloient de valour es choses de Menay et de Viler-des-Templiers, que lidiz nostre chiers sires nos a bailliez en eschange et en nom de permutacion, nous promettons loialment, par noz foy donées corporelment de nous et de un chascun de nous sus sainz evangiles et par sollempnel stipulacion par devant le notaire cy dessouz nommez, que nous, à regart de mons. Estene Giro et de un autre de la gent doudit nostre signour, proudomes, chavaliers ou autre home, baillerons et delivrerons audit nostre chier signour Jehan de nostre terre à plus près de L'Estoille, tant et de noz choses don il porroit avoir, chescune année, ce que les rentes et toutes les

choses de Menay et de Viler-des-Templiers, que il nous a bailliez et delivrez en eschange et en nom de permutacion, vadroient plus, lesquex valours, les choses et les rentes toutes d'Orselle, de Roches, de Regne et de La Chapelle, et les choses que il nous a doné en eschange encontre ne vadroient. Item, nous, li devantdiz Hombers et Oyde, sa fame, confessons et cognissons par devant Bertolomet, notaire, cy dessouz nommé, come per devant le commandement et jurey de la court de Besençon, en lyu de venerable persone et discrete l'official de ladite court, et avons confessé et cogneu en verté que nous tenons purement et devons tenir en fei doudit nostre chier signour Jehan et de ses hoirs devons tenir, nous et nostre hoirs, toutes les choses, les rentes, les fruiz, les provenz, les yssues et les possessions que lidiz nostre chier sires nos a eschangié et en nom de permutacion baillié et delivré es viles de Menay et de Viler-des-Templiers, à ce que nos aviens ne poiens avoir es viles ne es appendises d'Orselle, de Roches, de Reynne et de La Chapelle, ensi come dessus est devisez, et ce qu'il nous delivreroit assi en eschange et en nom de permutacion, à regart doudit mons. Estene Girot, de Montagu, chevalier, et de un autre de sa genz, prodome, se les choses toutes que il nous a eschangiés et en nom de permutacion baillié ne valoient les choses que nous avons ensit eschangié, ensi come il est contenuz es lettres faites de nous et de lui; et de ce nous sumes entrez en son homaige lealment et li avons juré feauté. En tesmoignaige desquelx choses, nous avons fait metre le seal de moy, Hombert, en ces presentes lettres, et pour plus surtey des choses dessusdites avoir, nous avons requis honeste persone et discrete l'official de la court de Besençon par Bertolomet de Gy, clerc, notaire juré et comandement de la court dessusdite, qu'il vuille et dignoit metre le seal de ladite court en cex presentes lettres et en tesmoignaige de verité... Faites et données l'an Nostre Signour mil CC IIII^{xx} dix et sept, le lundi devant la saint Denis.

285 — 7 mars 1308. — *Lettres de cognossance que maistre Jehan d'Avenne, clerc, de Besençon, tient de monsignour une vigne à Besençon.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, faisons savoir à touz que par devant nous establi en droit maistre Jehans d'Avenne, clerc, de Besençon, cognoit et confesse en droit per devant nous que il tient et ha en nom de noble home et saige monsignour Jehan de Chalon, signour d'Allay, maire et vicon de Besançon, une vigne qui fut

Perrin Maier, son frere, assise en la porte d'Aleingnes, delez la vigne mons. Nardin. prevoire. En tesmoignaige de laquel chose, à la priere doudit maistre Jehan, avons mis le seel de la court de Besençon en ces lettres, faites et données le juedi après les Bordes, l'an Nostre Signour corrant mil CCC et sept.

286. — 20 juillet 1294. — *Lettres de l'omaige que messire Hues, sires de Biavoir, fit à monsignour de Chalon pour IIc livres.*

Je Hues, sires de Biavoir, chevaliers, fay savoir à touz que je suis devenuz hons à noble baron monsignour Jehan de Chalon, signour d'Allay, et li ai fait homaige et feauté, et il pour raison de ce m'a doné doux cenz livres de petit tornois, desquex je me tieng pour bien paié ; renonçant à l'exception de deniers non nombrez, non paiez, non tornez en mon profit ; et ai promis et promet à mon devantdit seignour que je li aideray de mon cors et de mes genz et de ma terre, fuers que contre mes seignours. En tesmoignaige de laquel chose, je li en ai baillié ceste lettre, seelée de mon seel pendant. Donné à Besençon, le mardi devant la Magdelaine, l'an mil doux cenz nonante et quatre.

287. — Juillet 1289. — *Lettre dou fié que Girars, escuiers, de Fraig[n]e, fiz monsignour Hombert, fit à monsignour Hugue de Chalon, jadis chanoine de Lyon, et li mit en main et obliga ledit fié.*

Je Girars, escuiers, de Fraigne, fiz çay en arriers monsignour Hombert de Fraigne, chevaliers, fay savoir à touz..., que je, en nom de moy et de mes successours, reprent et ai repris et reçoi et ai receu en fey de honorable home et mon très chiers signour Hugue de Chalon, chenoine de Lyon, doues maignies d'omes, ensamble tout lour amaisement que je ai en la ville de Fraigne, c'est à savoir Hombert, le fiz Vuillame, et Vauchier le Mareglier, lesquex homes et tout lour amaisement je tenoie devant ce come mon franc aluef ; et coignois per cex presentes lettres que li devantdiz Hugues, mes très chiers sires, m'a bailliez et paiez en bons deniers nombrez cent souz d'estevenens bons et loiaux ; pour ce, je les doues maignies d'omes dessusdites et tout lour amaisement ay receu et repris de lui en fié. Après, je, li devantdiz Girars, cognois et confesse, par cex presentes lettres, que je oblige et enloe, et ai obligé et enloiez et delivré et bailliez en la main audit Hugue, mon signour, com son fié, les devantdites doues maignies d'omes, avec tout lour amaise-

ment, por sexante soz d'estevenanz bons et loiaux, que j'ay eu et receu en bons deniers nombrez doudit messire Hugue, et vui et coman et outroi que lidiz messire Hugues, durant la gagiere, ait et preigne et reçoive desdites doues moignies de homes, touz les profit et toutes les joiances que je en auroie et devroie avoir se je les tenisse, sau ce que lidiz Hugues n'i puet faire prise. Et lidiz messire Hugues me quitte et a quité, durant ladite gagiere, dou servise que je li estoie tenu pour raison dou fié dessusdit. Et je, lidiz Girars, en nom de moi et de mes successours et de mes hoirs, promet,par ma foi et par mon soiremant, adit mons. Hugues que je les devantdites doues maignies de homes et lour amoisemant à lui-et es suens garantirai et ferai de mon franc aluef contre toutes genz, et que je ne venrai ne feray venir contre les devantdites choses ; et renonçois... En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Girars,ai fait mettre en cex presentes lettres le seel de religious home frere Jaique, abbé dou Mont-Sainte-Marie, de l'ordre de Citeal et de la dyocese de Besançon,ensamble le seel mons. Huon,curé de La Reviere...Faites et données l'an Nostre Seignour qui corroit par mil CC octante et nuef, ou mois de juenier.

288. — Juillet 1289. — *Lettres dou fié et de la gaigiere que Girars, fiz monsignour Honbert de Fraigne, fit à monsignour Hugues de Chalon, chenoine de Lyon, de trois maigniers des hommes de Fraigne.*

Je Girars, escuiers, de Fraigne, fiz monsignour Hombert, chevalier, de Fraigne, fais savoir à touz... que je tieng et doi tenir en fié de honorable home mon très chier signour Hugon de Chalon, chenoine de Lyon, trois maignies de homes en la vile de Fraigne, c'est à savoir Perrenier le Fol et Haymonet, son fil, de Fraigne, et Crestin, le fil Taluchet, ensamble touz lour amaisement, lesquex trois maignies de homes je obligoy, engagoy et delivroy en la main audit Hugon, mon signour, come son fié, pour quarante souz d'estevenens bons et loiaux, que je ai eu et receu doudit Hugue en bon deniers nombré. Et wil et comant et outroie que lidiz Hugues, mes sires, ait, preigne et reçoive desdites trois maignies d'omes, durant ladite gagiere, touz les profit et toutes les joiances que je en avoie et devoie avoir se je les tenoie, saul ce que lidiz Hugues n'i puet faire prise ; et lidiz Hugues me quite et a quité, durant ladicte gaigiere, dou servise en que je li estoie tenuz pour raison dou fié desusdit. Et je, lidiz Girars, renonçois... En tesmoignaige de la-

quel chose, je, lidiz Girars, ai fait metre en cex presentes lettres le seel de religious home frere Jaique, abbé dou Mont-Sainte-Marie, de l'ordre de Citeal et de la dyocese de Besançon, ensamble le seel mons. Huon, curé de La Reviere... Faites et données en l'an Nostre Signour qui corroit par mil doux cent octante et nuef, ou mois de juenier.

289. — Juillet 1291. — *Lettres dou fié que messire Guillaumes li Maires fit à monsignour d'une vigne ou terretoire de Vilete.*

Je Guillaumes,diz Maires, de Besençon, fay savoir à touz...que je di en verité et recognois senz nulle cohaction que je hai repris et repren à touzjoursmais dou noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, une vigne assise ou terretoire de Vilete, ou leu que l'on dit Channedin, selon la vigne Perrin, dit Baron, que soloit estre mons. Perron, mon pere, et Guyot, son frere ; laquel vigne j'ai repris dou devantdit mons. Jeham de Chalon, signour d'Allay, pour le pris de trente livres d'estevenans,lesquex je ai eu et receues dou devantdit monsignour Jehan, signour d'Allay, en bons deniers nombré et desquex je me tieng pour bien paiez ; pour laquel chose je suis entrez en son homaige, save la feauté mons. l'arcevesque de Besençon et celi messire Vuillaume d'Arguel, mon uncle; en laquel vigne li devantdiz arcevesque et mess.Vuillaumes ont nulle raison et nul chalonge, mais suis lour hons d'autre chose et d'autre fié. Et ce je promet, per mon soiremant fait et doné sus sains evangiles corporelmant, pour moi et (1) pour les miens, à devantdit monsignour Jehans de Chalon, signour d'Allay, et es suens, garder loialment et tenir senz corrumpre, tousjours et en tous leus... En tesmoignaige de laquel chose, je, li devantdiz Guillaume, ai requiz et fai mettre en cex presentes lettres le seel dou chapitre de Saint-Anathoile de Salins... Ce fut fait en l'an de grace corrant par mil CC nonante on, ou mois de jugnet.

290.— 3 décembre 1291.— *Lettres dou fié Guillemin de Bossieres de plusours choses.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, faisons savoir... que Guillemins, escuiers, fiz mons. Amey de Bossieres, chevaliers, confesse et publiement recognoit... que il a repris en fié de noble baron monsignour Jehan de Chalon, signour d'Allay, son bien amé signour,

(1) Le ms. porte : pour moi *ou* pour les miens.

pour bienfait que fait li a lidiz messire Jehans et es siens, et especialment pour un don de vint livres d'estevenans, lesquex lidiz Guillemins a confessé... que il a eues et receues doudit monsignour Jehan en bons deniers nombré, c'est à savoir : un prel ouquel lidiz escuiers a affermé que il a huit faux de pré.., et siet ou territoire de Bossieres, ou leu que l'on dit pré de Vey, et le siege dou molin qui siet oudit pré ; item, un home que lidiz escuiers a à Bossieres, c'est à savoir Guillemin, le fiz Gaillet, ensanble les mès que lidiz hons tient, le fon et les apendises de celui mès et de celui qui le tanroit ou temps à venir... En tesmoignaige de laquel chose,nous... avons mis le seal de la court de Besençon en cex presentes lettres, faites et données le londi après la saint Andrey, l'an corrant par mil doux cenz quatre vinz et onze.

291. — 4 mars 1283. — *Lettres de connissance dou fié Oudet de Longeville, et gagiere de choses à Cherney.*

Nos,officialis curie Bisuntine, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod,in nostra propter hoc presentia personaliter constitutus Odetus de Longavilla, domicellus, filius quondam Petri de Sancto Quintino, confessus est, ad hoc personaliter veniens in jure et judicio coram nobis, se debere nobili viro domino Johanni de Cabilone, domino de Allato, viginti quinque libras bonorum et legalium stephaniensium, ex legitima causa mutui sibi facti a dicto domino Johanne in pecunia numerata..; pro qua pecunie summa dictus Odetus obligavit et ypothecat, tradit vel quasi et deliberat, titulo pignoris seu ypothece, in manu dicti domini Johannis, res inferius annotatas, videlicet quinque homines suos tallabiles, ut asserit,quos habet apud Cherney,cum mensis eorum, scilicet dictum Turpin cum menso ejusdem, Bisuncium, fratrem dicti Turpin, cum manso dicti Bisuncii, dictum Bruchet et mansum ipsius Bruchet, dictum Medicum et mansum ipsius,dictum Escarrel et ejus mansum, Adrietum et ejus mansum, terciam partem molendini de Charnoy et exituum ejusdem,terciam partem batatorii de Charnoy et exituum ejusdem, et medietatem furni de Charnoy cum medietate omnium proventuum dicti furni, et omnia alia et singula que idem Odetus habet seu habere potest aut debet, quocumque modo et quacumque de causa, in villa et finagio de Chernoy, quecumque sint et quocumque nomine censeantur ; confessus est se tenere in feudum a dicto Johanne omnia et singula supra dicta. De predictis autem omnibus et singulis dictus Odetus se devestivit et dictum dominum Johannem

de eisdem investivit et in corporalem possessionem induxit per tradicionem presentium litterarum. Promisit etiam dictus Odetus, fide data, dicto domino Johanni et suis omnia et singula predicta deffendere, garantire et pacificare contra omnes et non contra venire per se vel per alium, quousque idem Odetus dicto domino Johanni vel suis integre satisfec[er]it de summa pecunie ante dicta.In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dicti Odeti, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum IIII nonas marcii, anno Domini M° CC octuagesimo secundo.

292. — Février 1304. — *Lettres dou fié messire Girars de Vaites, et quitance de ce qu'il avoit es viles de La Reviere et de Chauvet et de Dompierre.*

Je Girars de Vuaites, escuiers, fiz çay en arriers mons. Pierre de Vaites, fays savoir à touz que, come nobles bers messires Jehans de Chalon, sires d'Allay, mes amez sires, par la grace et par la liberalité et en reguierdenant à moi mes servises, m'ait doné et à mes hoirs, descendant de mon cors de ma fame esposée tant seulement, en heritaige, en fiez et en homaige, tout quanque il avoit, pooit avoir et devoit es villes, es parrochaiges et en terretoire de Cheonville et de Loreville, et en toute la chestellenie de Commerci, soit en homes, tailles, censes, corvées, justices grant et petites, fames (1), molins, bois, aigues, decourt d'aigues, prés, cham et toutes autres choses, coment que elles puissent estre nommées et appellés, et ait encore voluz et outroiez lidiz messire que, se ansi estoit que je morisse senz avoir leal heir de mon cors et de ma fame esposée, et Jehans, mes freres, soureviquoit après moy, que il et sui hoirs de son cors descendant de sa fame esposée tant soulement, aient et tiegnent les choses dessusdites en la maniere que il l'a doné à moy et à mes hoirs, s'est entendre que se nous moriens andui senz hoir avoir de noz cors de nos femmes esposées, les choses dessusdites toutes ensamble et chescune por soy doivent retorner au devantdit monsignour et es siens, et les nostres revanroient ausi à noz hoirs en la maniere que nous les tigniens, ou lidiz messire ou sui hoirs asseteroient à nouz heirs, en leu de ce, vint livrées de terre de monée corsable en l'arceveschié de Besençon, à Salins, sur ses rentes, ou autre part en leu soffisant, et les tanront nostres heirs en fey de mondit signour ou de ses hoirs, come nous en

(1) Lire : *fours*.

teniens les choses de La Reviere ; je, pour raison des choses dessusdites, et pour ce que j'ai veiu por ceu la grant liberalité de mondit signour et le bon cuer qu'il a à moi, ai doné et done par donacion faite entre les viz, por moi et por Jehan de Vaites, mon frere, et por noz hoirs, à mon devantdit signour et à ses hoirs, en heritaige à touzjoursmais, tout quanque je et mesdiz freres Jehans de Vaites haviens, poïens et deviens avoir, senz ren retenir à nos ne à noz hoirs, es villes de La Reviere, de Dompierre, à Chouvet, ou perrochaige et en la chastellenie et ou terretoire d'ycelles, soit en homes, tailles, censes, corvées, fours, molins, bois, prel et champs, et en toutes autres choses, coment que eles puissent estre nommez et apellées, lesquex choses nous teniens en fié de luy. Et de cex choses je me suis desveti, por moi et por mondit frere et nos hers, et mon devantdit signour, pour lui et ses hoirs, en ai investi par la tradicion de cex lettres et mis en possession corporel ou ansi. Et est encores à savoir et reconois je, lidiz Girars, pour moi et pour mon frere, que j'ai repris et doi tenir en fié et en homaige de mon devantdit seignour et de ses hoirs toutes les choses que il m'a données, per ansi come elles sunt cy desus escriptes et devisées, et en suis devenuz ses hons devant touz homes et fames qui puissent vivre et morir, save la feauté monsignour de cui l'on tanra Vaites, se ansi estoit que je ou mui hoirs ne fuissiens signours en tout ou en partie, et save la feauté dou signour de Monfacon ; et ai promis... En tesmoignaige desquex choses toutes et chescune par soi, je, lidiz Girars, ai mis mon seal pendant en cex presentes lettres, et ai proié et requis mon amé signour et uncle, mons. Jehan d'Oyseler, signour de Flagey, que il y mete son seel ensamble le mien, en tesmoignage de verité... Faites et données l'an corrant par mil CCC et trois, ou mois de fevrier.

293. – 2 décembre 1315. — *Lettres dou fié et l'omaige que Jehans de Chalon, sires de Lille et de Vitaux, fit à mons. Hugue, son frere, de Chalon.*

Nous Jehans de Chalon, fiz jadix de noble baron monsignour Jehan de Chalon, signour d'Allay, dont Dex ait l'arme, faisons savoir à touz que nous avons repris et repregnons en fié ligement de nostre très chier signour et frere monsignour Hugue, signour d'Allay, le chestel de Lile souz Montreal, la ville, les finaiges et les appendises d'icelles, à nous assignées pour noz partaiges à nostre vie, segon ce que en les lettres faites desdiz partaiges se contient ;

[et] confessons et recoignessons audit nostre frere que nous lesdites choses tenons et devons tenir en fié ligement doudit nostre frere et de ses hoirs, et sumes entrez en son homaige et en sa foi en tout et por tout, segon la forme desdiz partaiges ; et ensi lidiz nostres freres nous a receu de main et de bouche ; laquel foy nous li promettons et jurons et avons promis et juré, par nostre seirement doné corporelment sus sains evangiles, tenir et garder à touzjours-mais, senz corrompre. Et de rechief confessons et prometons au devantdit nostre frere, et par nostredit seiremant, que nous repanrons de luy en fié le chesteal, la ville et toutes les apartenances et appendises de Viteaux, en la forme et en la maniere que nous avons repris toutes les choses de Lile dessus continue et devisée. En tesmoignaige et en fermeté desquex choses, nous avons mis nostre propre seal en cestes lettres, faites et donées l'an Nostre Signour corrant par mil CCC et quinze, le mardi après saint André l'apostre.

294. — 29-30 janvier 1308. — *Lettres des covenances entre monsignour de Chalon et ces de Besençon.*

Nous Jehans de Chalon, sires d'Allay, viccuens et maires de Besençon, d'une part, et nous li cytians et commons de la cité de Besençon, d'autre part, fais[ons] savoir à touz que nous, lidiz Jehams, pour le (1) bon et segur estat de nous et de nostre terre, et nous, li citiens et communs, pour le (2) segur estat de nous [et] de la citey de Besençon et pour bien de paux et de amitié, havons faite entre nous les covenances et aliances cy après escriptes : c'est à savoir que nous, lidiz Jehans, selonc les manieres et condiccions ci après devisées, prenenons (*sic*) et havons pris, por sexante années continuelment ensigant, à temps de la confection de cex lettres començant, en nostre salvegarde et conduit, touz les citiens de Besençon ensamble et chescun por luy, touz lour biens et la cité toute ensamble, lour bones costumes et franchises, droiz façant par nous ou par nostre comandement, dedenz la citey de Besençon ou dedenz les boynes où lidiz citiens ont acostumez de plaidoier, c'est à savoir à pontet de la malaidiere d'Arc, à la fontaine de Richebourc, à Saint-Ferguel, à la croiz Agarre ou à Pallante. Et se acuns desdiz citiens estoient pris ou restey en cors ou en avoir ou en acuns de lour biens, nous sumes tenuz de requerir à noz propres

(1), (2). Le ms. porte : *lour*.

despens la delivrance de lour biens et de lour ; et se la persone qui les tanroit ne les voloit delivrer, nous prometons et sumes tenuz de faire plait, droit façant et guerre avez lesdiz citiens, à lour requeste et à noz propres despens, saul que contre cex esquelx nous sumes tenuz pour raison d'omaige, c'est à savoir le roy de France, le roy d'Alemaigne, le conte de Bourgoigne, la contesse de Bourgoigne, por raison de doaire, l'arcevesque et le siege de Besençon, l'abbey de Saint-Oyant de Jour, le duc de Burgoigne et le conte de Champaigne, noz homes, tant come il voudront prendre et faire droit, et le seignour de Monfacon, contre lequel nous ne devons mie aidier lidiz citiens. Et est à savoir que quant nous, à la requeste desdiz cytiens, fariens pour lour plait et guerre, il y doivent estre à lour propres despens. Et prometons esdiz citiens que nous les saverons et garderons par toute nostre terre, droiz façant, et soignerons vendaiges toutes les foiz que mestier leur sera, à guerre et senz guerre, en bone foy. Et nous, lidiz citiens, promettons et sumes tenuz de faire droit à chescun qui riens nous voura demander par ledit mons. Jehan, par celuy de ses hoirs qui ceste aliance aura, ou par lour comandement, dedenz la citey de Besençon ou dedenz les boines dessusdites, par l'espace desdiz sexante anz, et dois anqui en avant, per tant con ses justises l'aporteront. Et nous, lidiz Jehans, prometons esdiz citiens que toutes foiz que il saudront avez nous, nostres hoirs successivement qui ceste aliance aura, ou avec noz genz, à armes, fuers de la citey de Besençon, pour nostre besoigne ou pour la lour, nous sumes tenuz de ramener lour et lour biens dedenz lour citey, loialment et en bone foy et à nostre pooir, par nous, nostre hoir qui ceste aliance aura, ou noz genz. Et nous, lidiz citiens, prometons et sumes tenuz de recepter dedenz nostre citey, ledit terme durant, ledit mons. Jehan, celui de ses hoirs qui haura ceste aliance, ou lour certain comandement, à cenz homes d'armes, à lour propre despens, toutes foiz que mestier lour sera, pour nos bessoignes ou pour les lour propres, et faire vendaige à lour et à lour genz. Encor sumes tenuz de faire aide adit monsignour Jehan, à celui de ses hoirs successivement que ceste aliance aura, pour lour propres besoignes ou por les nostres, autrement non, à grant force et à petite, à noz propres despens, par un mois de chescun an doudit terme, continuelment ou par parties, à lour requeste, saul ce que nostredite citey demoroit garnie suffisaument de genz; et de tel aide come nous lour feriens en bone foy, toutes noz bannieres de Besençon saillies, lidiz Jehans, cil de ses hoir qui ceste aliance aura

ou lour certain comandement s'en devront tenir pour paiez. Et se lidiz messires Jehans ou cil de ses hoirs qui ceste alliance aura havoient mestier de nostre aide par doux autres mois de chescun anz, outre le dessusdiz mois, nous sumes tenuz par doux autres mois de chescun anz continuel, ou per parties, à lour volontey, de lour aidier, à lour propres despens, suffisaument, saul ce que il ne nous poent mander ou mois de vendenges ne ou mois de moissons, et devons movoir dedenz quinze jours après ce que nous en seriens requis ; et ne sumes tenuz d'aler en ost ne en chevachié, se n'est avez le cors doudit monsignour Jeham, de l'um de ses enfanz ou de chestelain bannelet de lour lignaige, se lidiz Jehans ou sui enfanz avoient loial assoynne, et li essonne demuere en lour bone foy par lour dit ou par lour mandement. Et ceste aide nous lour devons faire dois lour chastel de Jour tanque à la Sonne, et dois Mombeliart tanque à Loons-le-Saunier. Et ces convenances nous prometons tenir et garder adit monsignour Jehan et à celuy de ses hoirs qui ceste alliance aura, le terme dessusdiz durant, et que nous ne ferons pax que lidiz messires Jehanz, cil de ses hoir qui ceste alliance aura et lour genz ne soient contenuz en la pax. Et nous, lidiz Jehanz, aussi pour nous et pour nostre hoir qui ceste aliance aura, prometons que nous ne ferons pax que lidiz citiains ne soient contenuz dedenz la pax des choses apartenanz à ceste aliance. Et ces covenances nous, lidiz Jehans, pour nous et pour celuy de noz hoirs qui ceste aliance aura successivement, prometons tenir et garder esdiz citiens en bone foy, senz fraude, senz engin et senz barat, et par nostre soirement et sus la poinne de trois cenz marz d'argent sollempnelment stipulée desdiz citiens, senz venir encontre durant ledit terme. Et nous, lidiz citiens, prometons aussi audit mons. Jeham et à celui de ses hoirs desçandanz de son cors, qui ceste aliance aura, lesdites covenances tenir et garder fermement par l'espace desdiz sexante anz, par noz soirement et sus la poinne de six cenz marz d'argent, sollempnelment stipulée doudit Jehan, à paier de l'une partie à l'autre, tantes foiz et toutes foiz que li une partie ou li autre vendroit encontre ces covenances, en tout ou en partie, à la vie de nous, Jehans dessusdiz, tant soulement ; et après le decex de nous, diz Jehan, nous, les parties dessusdites, volons et outroions que lesdites poinnes ne soient ne ne puissent estre commises fuers que une foiz par chescune des années dessusdites, se nous, les parties dessusdites, defailliens des convenances dessusdites ou de acun[e] d'ycelles, ce que Dex ne vuille, laquel poinne commise ou non commise,

paié ou non paié de l'une partie ou de l'autre, une foiz ou plusours foiz, les dessusdites covenances et aliances demuerent et doivent touzjors demorer en lour vertuz fermes et stables, lesdiz sexante anz durant. Et est à savoir que cil de noz hoirs descendanz de nostre cors de nos, diz Jehan de Chalon, qui sera nostre hoir d'Allay, de la viccontey [et] de la mayerie de Besençon et de ce que nous havons ou hauriens à Arguel, doit avoir et haura la aliance dessusdite, après nostre decex, des années qui faudroient à acomplir desdiz sexante anz que à nostre temps ne saroient corrues, et de ce que nous havons ou hauriens à Arguel par nostre fait ne nous poons deffaire ne ordener à autre de noz hoirs fuer que à celuy qui seroit nostre hoirs d'Allay, de la viccontey et de la mayerie de Besençon. Et lesdiz sexante anz passez et feniz, nous, lidiz citiens de Besençon, sumes tenuz de recepter à touzjoursmais celuy des hoirs doudiz mons. Jehan qui sera ses hoirs successivement d'Allay, de la viccontey et de la maierie de Besençon et de Arguel, si con dessus est dit, et ses genz dedenz la citey de Besençon, à cinquante homes d'armes à cheval, à lour propres despens, autremant non, toutes fois que mestier lour sera, et lour devons soignier vendaiges et garder lour de force, droit façant par l'arcevesque de Besençon. Et se, par raison dou recept desdiz cinquante homes d'armes, lidiz citiens sustenoient domaiges ou avoient guerre, cil qui hauroit ledit recept doit premierement jurer la foy à cel de la citey, et aidier et conseillier de tout son pooir lesdiz citiens de Besençon à siens propres, et n'en doit faire pax senz lesdiz cytiens, et de ce faire lettres esdiz citiens et lidiz citiens faire lettres à luy aussi, et ensi ensugant, toutes foiz que li hoirs se changeront. Et ces covenances nous, lidiz citiens, devons tenir et garder adit mons. Jehan et à celui de ses hoirs qui haura ceste aliance, save la feautey l'emperaour et la feualtey que nous avons faite à très excellanz prince, à Albert, par la grace de Deu roys des Romains, come administrour de l'Empire, à sa vie tant soulement, et salve la feaulté nostre pere en Jesus Crist l'arcevesque et le siege de Besençon, et saves les covenances que nous havons à très haute dame Mahaut, contesse d'Arthois et de Bourgoigne, palatine et dame de Salins, et à Robert, son fil, lesquex fineront l'an de grace corrant per mil CCC dix et nuef, ou mois de janvier. Encor prometons nous, lidiz Jehans, esdiz citiens que, se nous les requeriens à armes et il estoient ou devoient aler en la chevachié de ladite contesse ou de Robert, son fil dessusdit, ou de lour comandemant, nous ne les porriens mander en

celuy temps que il seroient mandey ou seroient [en] la chevachié de ladite contesse ou doudit Robert, jusque il fussent retornez à Besençon ou contremandez, durant ledit terme des aliances de ladite contesse et Robert, son fil, d'une part, et desdiz citiens, d'autre ; laquel aliance nous, pour raison de nostre juridicion de Besençon, avons touzjours contredite et encor la contredisons et protestons que elle ne vaille et que nostre droiz nous en soit saux. Encor est à savoir que, se ladite contesse ou Robers, ses fil, venoient à Besençon à genz d'armes, durant le terme dessusdit, entre lours, nous, dit citiens, nous ne sumes tenuz de recepter ledit monsignour Jehan, ses hoirs, ne lour genz, à armes, tant come li contesse dessusdite ou Robers, ses fiz, ou lour genz d'armes seroient à Besençon, c'est à savoir dois sexante homes d'armes à cheval tantque à cenz que fussent de defuers de la citey de Besençon, mais toutevoie en tout temps de jour les genz doudit monsignour Jehan, de ses hoirs, ou de lour comandemant, puent entrer senz armes dedenz Besençon et issir. Et se lidiz messire Jehans, sui hoirs ou lour comandement, achetoient acunes viandes dedenz Besançon, il les puent traire fuers de la citey senz contredit, et nous lour devons soffrir à vendre en bone foy, fuers que ou temps que nous seriens en guerre senz lour ; et encor ou temps que nous seriens en guerre pour lour ou pour nos, nous lour devons laissier acheter viandes avenamment et traire fuers de Besençon, mais que ce ne soit ou griez domaige de nous et de la citey, et les devons garder de force, droit façant par l'arcevesque de Besençon. Encor est à savoir que nous, lidiz citiens et commune, povons ne devons faire nules autres alliances à persone, quelle qu'ele soit, lesdiz sexante anz durant, se n'estoit dou consentement et voluntey doudit Jehan ou de celuy de ses hoirs qui ceste alliance hauroit successivement ; et prometons adit monsignour Jehan et es suens, loialment et en bone foy, lour persones garder, lour droiz, lour genz, lour comandement et lour justises de Besençon, tant come il voudroient faire droit par l'arcevesque de Besençon. Encor est à savoir que cil des hoirs doudit Jehams descendanz de son cors, qui sera ses hoirs d'Allay, de la viccontey [et] de la maierie de Besençon et d'Arguel, si com dessus est dit, pour raison doudit terme qui sera à venir desdiz sexante anz, doit jurer la foyaltey de la citey de Besençon et baillier lettres de cex covenances esdiz citiens, et lidiz citiens à luy, et ensi ensugant toutes foiz que li hoirs se changeront durant ledit terme. Encor est à savoir que nous, lidiz Jehans, ne noz hoirs dessusdiz, ne sumes

tenuz de faire plait ne guerre des choses que lidiz citiens hauroient à faire par devant les maistres des foires de Champaigne dou fait desdites foires, mais nous en prometons aidier et conseillier lesdiz citiens en bone foy. Et renunçons nous, lesdites parties, en cest fait à toutes excepcions, lesions, defensions et raisons de fait et de droit escript et non escript, à l'excepcion de fraude et de baret, à touz statuz, à toutes costumes, et especialment à ce que nos haiens fait lesdites covenances par cohercion ou par paour ; item, à ce que nous puissiens demander libelle, procex ou voye de droit de cest presenz instrumenz ; item, à toutes excepcions et circonvencions, à toutes manieres de restitucion, à touz previleges empitrez et à empetrer, à toutes aides, conforz et benefices por lesquex les dessusdites covenances et alliances porroient estre cassées, anullées ou amoindries en tout ou en partie, et especialment au droit reprovant la general renunciacion. Et pour toutes les alliances et covenances dessusdites et chescune d'ycelles tenir et garder fermement, nous, lidiz Jehans, obligons esdiz citiens et commun nous, noz hoirs qui ceste alliance successivement hauront, et touz nos biens muebles et non muebles, presenz et à venir. Et nous, lidiz citiens et communs, obligons ausi audit mons. Jehan et à sesdiz hoirs nous, noz successours, noz hoirs, les biens dou communs et des singulieres persones de Besençon, quelque part que il soient, pour tenir, atendre et acomplir toutes les choses dessusdites et chescune par soi. Et volons et outroions li une partie à l'autre que honorable et discrete persone li officials de la court de Besençon, qui pour le temps sera, à la juridiccion douquel quant à ce nous nous submetons, nous puisse controindre par sentence d'escomeniement et de entredit, nous, lidiz Jehanz, et nozdiz hoirs, par excomuniement en noz persones et d'entredit en nostre terre, et nous, lesdiz citiens, par excomuniement des persones singulieres, des presenz et des successours, et d'entredit en la citey de Besençon, toutes les foiz que nous vendriens ou feriens contre les choses dessusdites, en tout ou em partie. Et toutes les choses dessusdites nous, lesdites parties, prometons, par nosdiz soirement et sus les poinnes dessusdites, tenir et garder fermement, senz venir encontre ne consentir que autres y viegne. En tesmoignaige desquex choses dessusdites et de une chescune d'ycelles, nous, les parties dessusdites, pour nous, pour noz hoirs et pour noz successours, si con dessus est dit, avons fait soignier et subcrire cest presenz instrument par la main Garin, public notaire cy après nummez, et son signel acustumey, per nostre

priere et nostre requeste, et i havons prié et fait à metre les seaux de la court l'official de Besençon et de la court l'official de l'archidiacre de Besençon. Et nous, lidiz Jehans,y havons mis nostre seal, et nous, lidiz citiens, le seal de la communaltey de Besençon; en la presence desquex officiaux et Garin, public notaire, ensemble les tesmoings cy après escript, noux, lidiz Jehans, pour nous et pour noz hoirs dessusdiz, à Erguel où nos estiens, et nous, lidiz citiens et communs, pour ce assamblé à Besençon, à Saint-Pierre, universament, cloche sonée, à houre de prime, havons, de bon propos et de certaine science, fait, louey, acordey et promis toutes les choses dessusdites et chescune d'ycelles, per sollempnel stipulacion faite es officiaux et à Garein dessusdit,comme à publiques persones recevanz lesdites stipulacions, en nom de l'une et de l'autre desdites parties et pour lour et de ces cui il apartient, apartanra ou porra apartenir. Ce fut fait, accordey, louey, promis et jurey de nous, Jehan de Chalon dessusdit, pour nous et pour noz hoirs, si con dessus est dit, en la presence des officiaux et Garin, public notaire, dessusdiz, et des tesmoins cy après escript, en nostre chestel à Arguel, l'an de l'incarnation Nostre Seignour corrant per mil CCC et sept, la seyste indicion, le vint et novieme jour dou mois de janvier, c'est à savoir le jour des huictaves de la feste saint Vincent, ou tier anz de la pontificacion nostre saint pere Clement, paupe quint, en la presence de religieuses persones et honestes don Guillaume, par la pacience de Deu, abbey dou Mont-Sainte-Marie, Nicholaux, abbey de Belevax, Bertrant, abbey de Buyllon, de la dyocese de Besençon, et Hue, abbey de Tulley, de la dyocese de Lengres, de l'ordre de Cyteaux, frere Pierre de Gy, moinne et celerier de Belevaux, Jaique de Lengres, moinne de Tulley, et Estene d'Assenges, moigne de Bullon, et honorable home et discret monseignour Amey de Montaguz, seignour de loys, Hugonin de La Roche, Estevenin Dou Marchié et Perrenet de Pontaillié, notaire de la court de Besençon, Berthelomet Varin, de Besençon, Hugonin de Blaterens, Odet dou Chestelnuef, clers, Hombert Amariz, cytiens de Besençon, et de plusours autres bones genz, tesmoings à ce apelez et requis. Item, furent aussi faites, louées et acordées, promises et jurées lesdites covenances et alliances de nos,diz citiens et commun, et de chescune singulere persone de nous, en la forme et en la maniere dessusdites, les mains des singuleres persones tendues et levées à saint ewangile, à Besençon, à Saint-Pere, le peneultime jour du mois de janvier dessusdit, l'an, l'indicion, la

pontificacion, l'oure et presenz touz les tesmoins dessusdiz et pluseurs autres à ce apelez et requis. Et nous, li officiaux dessusdiz, qui havons estey à toutes les covenances et alliances dessusdites et havons recehu avec loudit Garin la stipulacion et les soiremanz des parties dessusdites, si con dessus est devisey et contenuz, come publiques persones, havons mis, à lour requeste, les seaux desdites cours avec les seaux desdiz mons. Jehan et citiens et commun et le seignel doudit Garin,en tesmoignaige de verité. Et je Garins, etc.

295.— 18 mai 1305.— *Lettres de la donacion que messire Girars d'Arguel fit à monsignour de Chalon dou chestel d'Arguel.*

Nous Girars, sires d'Arguel, chevaliers, fiz çay en arriers mons. Pierre, seignour d'Arguel, façons savoir à touz...que nous, non mie decehu, contrainz ne losengié, mais en nostre saine memoire establiz, de nostre propre volunté et liberalité, donons, outroions et baillons, avons doney, outroié et baillié en fié et en chasement à noble home et saige monsignour Jehan de Chalon, signour d'Allay, et à ses hoirs, nostre chesteal d'Arguel et la tour et le dongon et le bourc, et nous en sumes devesti et ledit mons. Jehan en avons envesti et mis en possession corporel par la tradicion desdiz leus et des clés d'yceus leux, lediz Jehan et nous presenz esdiz leux. Et lidiz Jehans en est entrez en nostre homaige de main et de bouche, en la presence de religiouse persone Guillaume, à ce temps abbé de Balerne, mons. Amey de Montaguz, seignour de lois, mons. Girart de Vuillaffens, prevost et chanoine de Saint-Anathoile de Salins, mons. Othe et mons. Jehan Pignet, chanoines de cel meisme leu, et monsignour Hugon, diz Pomelez, chanoines de Saint-Morise de Salins. Et toutes ces choses dessusdites nous avons bailliés et delivrés adit Jehan de Chalon par ensi come il est dessus dit et devisez, senz riens retenir à nous, fors que le fié desdites choses tant seulement. Et nous, lidiz Girars, cognossons et prometons, par nostre soirement doné sus sains ewangiles corporelment, que nous ne avons fait ne farons chose pour quoy ceste donacion n'ait fermeté perpetuel. En tesmoignaige de laquel chose, nous, lidiz Girars d'Arguel, avons mis nostre seal pendant en ces presentes lettres, et avons proié et requis saiges et discretes persones le prevost et le chapitre de Saint-Anathoile et de Saint-Morise de Salins que il y metent lour seaux avez le nostre... Donné l'an de l'incarnation Nostre Seignour corrant par mil CCC et cinc, le mardi devant la saint Urbain, ou mois de may.

296. — Avril 1303. — *Lettre de homes et terre que Hugonin dou Chambenot vendit* [*à*] *monsignour.*

Je Hugonin dou Champbanot, damoiseax, de Salins, fais savoir à touz... que je, non contrainz ne deceu, mais de ma bone volunté et por mon profit, ay vendu, quitté, outroié et delivré à touzjours à honorable baron et saige monsignour Jehan de Chalon, signour d'Allay, et es suens ces choses s'ensuegnent, c'est à savoir : les enfanz Vuillemin à Contrait, d'Eschay, et lour mex, liquex est assis ou territoire d'Eschay ; item, en la vile de Nan, un chanp que siet delez le biez de Vax, touchanz à la terre es enfanz à Tempeste, d'une part, et à la terre dou Quartier, d'autre ; item, une piece de terre en champ de Moine, touchant à la terre es enfanz à Tempeste; item, un cham que siet derriers la vile de Nan, lequel on appele le champ de la Fontaine, touchant à la terre es enfanz à Tempeste ; item, un champ que l'on apele le champ de la Saye, touchant à la terre es enfanz à Tempeste ; item, une piece de prez que siet ou pendant de Val, devers Saint-Agne, touchant à la terre es enfanz à Tempeste ; item, le quart dou pré que l'on appele le pré Fondet, touchant à la terre es enfanz à Tempeste ; item, la moitié de la terre dou Quartier que siet delez le biez de Vax, corrant entre ladite terre et le champ de Moinne ; item, tel droit que j'ay ou leu que on dit ou quartier de la Coste Chaude, c'est à savoir le quart ; item, ausi le quart de la terre gaignable qui siet ou leu que l'on dit ou quartié de Vamorant, et touche à la terre es enfanz à Tempestez, par ensi com je en ay heu usez ; item, le chesal où siet la maison Guyot à fil à Lespailliez, de Nan ; item, le cultiz que siet derriers la maison à Bolomier, de Nan, touchant à la terre es enfanz à Tempeste ; lesquex choses dessusdictes sunt assises ou territoire de Nan et d'Eschay, et est estimé ceste terre de Nan à vinz et cinc jornaux de terre. Et toutes cex choses dessusdites j'ay donées à mons. Jehan, seignour d'Allay, pour cenz et dix livres de monoie corsable en l'arceveschié de Besençon ; laquel somme de pecune je, devantdiz Hugues, ay heue et recehue dou devantdit monsignour Jehan en bon deniers nombrez, et m'en tien pour bien paiez. Et pour ce je, devant diz Hugues, me suis devesti des devantdites choses, pour moy et pour les miens, et le devantdit mons. Jehan en ay envesti, pour luy et pour les siens, et mis en corporel possession ou ansi... En tesmoignaige de ceste chose, je, devantdiz Hugues, ay requis et fait metre en ces presentes lettres le seal de honorable chapitre de

Saint-Anathoile de Salins... Faites et données en l'an de l'incarnation Nostre Seignour corrant mil CCC et trois, ou mois d'avril.

297. — Mai 1304. — *Lettre de terre* (sic) *que Blanchon, fille [Perrin] à Maire,de L'Abergement, vendit terre [à] monsignour.*

Je Blanchon, fille çay en arriers Perrin à Maire,de L'Abergement, fais savoir à touz que je, dou loux et dou consentement Vienet, mon mari, ay vendu et vende, baille et delivre à touzjoursmais, senz nul rapel, à noble baron et puissant mon très chier et redoté seignour Jehan de Chalon, seignour d'Allay, et es suens ou cui il l'outroieroit, une moie piece de terre assise en conbe Ronde, touchant, d'une part, à la combe à Maux et, d'autre part, à la terre qui fut Hugue à Clert, que lidiz messires tient, laquel piece de terre je li ay vendue por le pris de nuef livres de bone monoie corsable en l'arceveschiez de Besençon, lesquex je ay heues et receues en bons deniers bien nombrez,et m'en tien pour bien paiée. De laquel piece de terre je me devist, moy et les miens, et ledit mons.en envist, luy et les siens ou cui il l'outroieroit, et met en possession corporel ou ansi par la tradicion de cex lettres ; prometanz... En tesmoignaige de verité, nous avons requis et fait metre le seal de honorable chapitre de Saint-Anatoile de Salins en ces presentes lettres... Faites et données l'an de Nostre Seignour corrant par mil CCC et quatre, ou mois de may.

298. — 14 juin 1304. — *Lettre de un chasal que Secile, fille à Murguerier, de Salins, vendit à monsignour.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus universis quod... Sicilia, filia quondam Murguerier, de Salins, et Adelina, dicte Sicilie filia, unanimi consensu, pro se et suis, vendiderunt, tradiderunt et deliberaverunt (1) perpetuo domino Renaldo de Noseroy, militi, ementi et recipienti et ad opus nobilis et potentis baronis domini Johannis de Cabilone, domini de Allato, et suorum et ejus qui ab eo causam habuerit,quoddam casale situm Salinis in vico collaterali vigulti dicti domini Johannis, juxta domum quam inhabitat Raphinus de Salneria, ex una parte, et domum Alidis Guinete, ex altera, cum omnibus appertinenciis dicti casalis, excepta solummodo fusta domus site super dictum casale, pro precio viginti quinque librarum usualis monete, quas confesse sunt in jure et publice

(1) Dans le ms. ces trois verbes sont fautivement au singulier.

recognoverunt dicte venditrices se habuisse et recepisse a dicto domino Johanne per manum dicti Renaldi in bona et legali pecunia numerata, et de hiis se tenuerunt totaliter pro pagatis ; devestien[tes] se de dicto casali vendito et dictum dominum Renaldum, nomine et ad opus predicti domini Johannis et pro ipso, investientes de eodem, ipsum in possessionem corporalem vel quasi et vacuam inducendo. Promiserunt insuper dicte venditrices et quelibet earum in solidum, per fidem suam corporaliter prestitam in manu... mandati nostri, et sub obligatione omnium bonorum suorum, dicto domino Renaldo solempniter stipulanti,vice, nomine et ad opus dicti domini Johannis et pro ipso, ipsi domino Johanni et suis idem casale venditum francum et liberum garantire semper et ubique contra omnes, nec contra venire in futurum, exceptis solummodo quinque solidis qui debentur annuatim super dicto casali ecclesie Sancti Anatholii Salinensis, in festo apostolorum Petri et Pauli, prout denunciaverunt dicte venditrices ; volentes et concedentes expresse quod nos ipsas et quamlibet ipsarum ad predicta tenenda et observanda per sententiam excommunicationis compellamus et compelli faciamus sine alia monitione facienda, et ad hoc se et sua obligaverunt et supposuerunt expresse jurisdictioni curie Bisuntine, omnibus exceptionibus juris et facti remotis. In cujus rei testimonium, nos, predictus officialis.., presentibus litteris sigillum curie Bisuntine duximus apponendum. Actum et datum die dominica proxima post festum beati Barnabe apostoli, anno Domini M° CCC quarto.

299. — 14 juin 1304. — *Lettres de un chasal à Salins, que Renaz Moyses vendit à monsignour.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus universis quod... Renaldus, dictus Moyses, de Salino, et Renalda,ejus uxor, pro se et suis, vendiderunt, tradiderunt et deliberaverunt perpetuo domino Renaldo, militi, de Xozeroy, ementi et recipienti, nomine et ad opus nobilis et potentis baronis domini Johannis de Cabilone, domini de Allato, et suorum, quoddam casale situm Salinis in vico collaterali vigulti dicti domini Johannis, juxta domum Renaldi, filii quondam Vuidonis, ex una parte, et domum heredum Bertholomei, dicti Chariz, ex altera, cum omnibus suis appertinenciis, excepta fusta domus site supra dictum casale, pro precio viginti librarum usualis monete, quas confessi sunt dicti conjuges in jure coram... mandato nostro se habuisse et recepisse a dicto domino Johanne, per manum

dicti Renaldi, militis, in bona pecunia numerata, de quibus se tenuerunt totaliter pro pagatis ; devestientes se..; promiserunt insuper dicti conjuges... ipsi Johanni et suis dictum casale venditum francum et liberum garantire semper et ubique et pacificare contra omnes ab omni censu et costuma, exceptis solummodo tribus solidis censualibus qui debentur annuatim super dicto casali, in festo nativitatis beate Marie, Hugoni de Cistercio et heredibus Renaldi, dicti Hoste. Et pro predictis omnibus tenendis et adimplendis obligaverunt se et sua jurisdictioni curie nostre Bisuntine, volentes et concedentes quod nos ipsos et quemlibet ipsorum ad predicta tenenda per sententiam excommunicationis compellamus, sine alia monitione facienda, omnibus exceptionibus juris et facti remotis. Dicta vero Renalda renunciavit expresse, per fidem suam jam prestitam, in hoc facto beneficio dotis et donacionis propter nupcias, certiorata de utroque. In cujus rei testimonium, nos, predictus officialis.., presentibus litteris sigillum curie Bisuntine duximus apponendum. Actum et datum die dominica proxima post festum beati Barnabe apostoli, anno Domini M° CCC quarto.

300. — 3 décembre 1305. — *Lettre de la sexime partie de un molin ou territoire de Myon, sus la riviere de Luxon, que Isabelet, fame Perrin, fiz à* (1) *Hugues de Saint-Agne, et lidiz Perrin vendirent* [*à*] *monseignour.*

Nous, Perrins, filz çay en arriers Hugue de Saint-Agne, et Ysabelet, sa fame, fille jadix à Thiebadet de Chays, faisons savoir à touz que nous avons venduz, bailliez et delivré perpetuelment, sanz jemais rapeler, à noble baron et puissant nostre redoté seignour mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et à ses hoirs et cui il l'outroiera, la sexime partie non devise de un molin assis ou terretoire de Myon, sus la reviere de Luson, ensamble la sexime partie non devise dou fun doudit molin et dou cour de l'aigue dessouz et dessus, liquelle sexime partie apartenoit à moy, ladite Ysabelet, pour raison de mon heritaige. Et cesdites choses nous li avons vendu franchement pour le pris de seze livres de bone et leal monoie corsable, sauz ce que elles estoient dou fiez doudit acheteour, douquel fié, quant adit molin soulement, nous demorrons quitte ; lesqueles seze livres dessusdictes nous havons heu et recehu doudit achetour en bons deniers nombrez et nous en tenons pour

(1) Le ms. porte : Perrin *à* fiz Hugues...

bien paiez. Desquex choses dessus nommées vendues à touzjours nous nous devestons et ledit messire Jeham, achetour, et ses hoirs en envestons et metons en possession corporel ou ansi per ces lettres. Et cesdites choses vendues nous, li devantdiz Perrins et Ysabelet, mariz et fame, vendons anduy ensemble et un chescun de nous por lui ; promettons... En tesmoignaige de laquel chose nous, li devantdiz Perrin et Ysabelet, vendour, requis avons et fait metre Guillemin Verguet, clerc, de Salins, jurez de la court de Besençon, en ces presentes lettres le seal de ladite court de Besençon. Et nous, officiaux.., avons fait mettre en ces presentes lettres le seal de nostre court de Besençon, en tesmoing de verité. Ce fut fait et doné en l'an Nostre Seignour corrant par mil CCC et cinc, le vanredi après feste saint André.

II.

EN CEST LIVRE SUNT ESCRIPTES LES LATRES QUI PARLENT D'ACHAT ; ITEM, LES LATTRES DES CONQUISES.

301. — Avril 1263/4. — *Lettres d'achat dou fiez es Puz, de Livier, acheté de Perrin de Ceys.*

Je Perrin de Ceys, escuiers, fil çay en arrier mons. Humbert, doudit leu, chevalier, fais savoir à touz... que j'ay vendu, quité et baillié à la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, et à ses hoirs permaignablemant, tout le droit et toute la raison que je hay et puys avoir ou fié lequel messire Girars, conestaubles de Bourgoigne, doit tenir de moi, quant à fié que li Puz, de Livier, doivent tenir doudit conestaubles, et quant à fié que lidit conestauble tient de moy à Montagney et es appendises, pour trente livres de bons estevenans, lesquex je hay receu de ladite contesse en bons deniers nombrez. Et ai vendu ceste chose et en tel maniere que, se autres que la noble dame dame Alix, contesse de Bourgoigne, palatine, ou sui hoir, dissoit que je deusse tenir ledit fié de luy, et trové fut par droit que je de celuy le deusse tenir, je rendroie à ladite Lore ou à ses hoirs les devantdites trente livres, et

ceste vendue seroit nulle, et seroit li affaires en tel estat comme il estoit devant la confection de ces lettres. Et hay abrenoncié... En tesmoignaige de laquel chose, à ma priere et à ma requeste, li religious hons Nicholaux, abbes dou Mont-Sainte-Marie, et li nobles bers Amey, sires de Monfacon, ont mis lour seaux en ces lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC LXIII, ou moys d'avril.

302. — Juin 1255. — *Lettres d'achat de terre* [à] *Aloiese de Wachier, fil Haymon le Maire, de Chestoillon.*

Je Wachiers, filz Haymon le Maire, de Chestoillon, fay savoir à touz ces qui verront ces lettres que je hay vendu et outroié et quité à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne, et es siens, ce que je hay ne doy avoir [à] Aloiese ne ou terretoire, de part ma mere, ou que je y devoie avoir, pour L livres d'estevenanz que j'ay receues en deniers nombrez, et m'en tien à paiez. Et pour le tesmoing de ceste chose, j'ay fait mettre en ces lettres le seel à religious baron à Odun, abbé de Bame, et le seel Guillaume, dyen de Lons. Ce fut fait en l'an de l'incarnation Nostre Signour [corrant] par mil CC LV, ou mois de jung.

303. — 10 octobre 1308. — *Lettres d'achat de la quarte partie de l'uictime dou bois de Chamboiron, et toche Myon; et sunt doubles.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus quod... Recharda, uxor Petri, dicti Bater, de Myon, presentis et acceptantis, vendit, tradit et concedit et confessa est in jure coram... mandato nostro, vendidisse, tradidisse et concessisse, pro se et suis, quartam partem octave partis quam habet et habere debet in loco qui dicitur Chambaron, tam in nemore quam in terra arrabili, nobili viro domino Johanni de Cabilone, domino de Arlato, pro precio tredecim librarum sex solidorum et octo denariorum stephaniensium sibi solutarum et deliberatarum in pecunia numerata, prout eadem Recharda confessa est in jure coram... mandato nostro; quam venditionem quarte partis supra dicte dicta venditrix, pro se et suis, deffendere, garantire et pacificare contra omnes semper et ubique promisit; renuncians... In quorum omnium testimonium, nos, officialis predictus, ad requisitionem dictorum conjugum.., presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum sexto idus octobris, anno Domini M° CCC octavo.

304. — 29 juillet 1309. — *Lettres que messires Jehans li Chassaignat et ses filz vendirent à monsignour tout ce qu'il avoient à Reyne et Abbens.*

Nous,officiaux de la court de Besençon, faisons savoir à toz que... messires Jehans, dit Chassaignat, chevaliers, et Jehans, ses filz, publiement et en droit ont coneu et confessé lour avoir quité, baillié et delivré à noble baron monsignour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, tel partaige, tel droit, action ou reclamacion que il poent ou doivent avoir, pour quelque cause que ce soit, en la vile de Reyne, [ou territoire] d'ice liue, à Abbans et ou territoire assy, pour vint livrées de terre, lesqueles lidiz messire Jehans de Chalon a donées perpetuelment adit Jehan, escuiers, sur la partie de la salnerie de Salins, lesqueles vint livrées de terre lidiz Jehans, escuiers, doit tenir en fié doudit monsignour Jehan de Chalon et des suens, et pour doux cenz et cinquante livres de bons estevenans, de laquel some d'argent lidiz messires Jehans Chassaignat et Jehans, ses fiz, se sont tenuz pour bien paiez à temps de ceste quitance, faite en deniers loyament nombrez. Et pour ce lidiz messires Jehans Chassaignat et Jehans, ses fiz, dou devantdit partaige, droit, action et reclamacion se sunt devesti et devestent.., pour lour et pour lour hoir, et le devantdiz messire Jehan de Chalon, pour lui et pour ses hoirs,en ont envesti et envestent corporelmant et mis en possession auxi par ces lettres ; et ont promis... En tesmoignaige de laquel chose, nous, officiaux dessusdiz.., havons mis le seel de ladite court en ces presentes lettres, auvec le seel doudit mons. Jehan Chassaignat... Ce fut fait l'an Nostre Signour mil CCC et nuef, le mardi apres la Magdelene.

305. — 23 juin 1272 (?). — *Lettres d'achat de la dame de Bonevens de terre qui toche La Riviere.*

Je dame Luque, dame de Bonevens, fait savoir à touz que, dou loux et de la volunté et dou consentement exprès monsignour Henry, signour de Jouz, et monsignour Jehan, signour de Chevres, mes enfanz, ay vendu, baillié, quité et delivré à touzjorsmais à noble baron monsignour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, un mien champz, assis ou finaige de La Reviere, ou lue où l'on appele Roches, entre le champs maistre Guillaume de Baume, qui fut à Belegru, d'une part, et le champ Haymon Battaillart, d'autre, pour le pris de quarante livres et trois sol d'estevenanz, baillié et delivré

à moy en bons deniers nombrez, par la main adit mastre Guillaume de Baume, commandemant doudit Jehan, et me sus devestue doudit champ et ledit Jehan en ay envesti et mis en possession corporel ou assi; et promet... En tesmoint de laquel chose, j'ay requis et fait metre en ces presentes lettres le seels de mesdiz enfanz, c'est à savoir monsignour Henry et monsignour Jehan; et nos, lidiz Henry, sires de Jouz, et Jehans, sires de Chevrel, qui ladite vendue avons louée et loons et ratifions tant comme nos poons, et à la proiere et à la requeste de dame Luque, nostredite mere, avons mis nostres seauls pendant en ces presentes lettres, en tesmoint de verité. Faites et donées l'an Nostre Signour corrant par mil CC et doux (1), la veille de la nativité saint Jehan Baptiste.

306. — 6 juillet 1266. — *Lettres d'achat de la maison fort de La Riviere.*

Je Adeline, fame çay en arrier Hugon, chestelain de Chalamont, et nous, Willaz, Perriauz et Wachiers, fil de ladite Adeline et doudit chestelain, façons savoir à ces qui verront ces lettres que nos quitons, eschangons, baillons et vendons à noble baron Jeham, conte de Bourgoigne et signour de Salins, nostre fort maison de La Riviere et les appertenances et quelque droit que nos tenesiens oudit leu doudit conte, liquel fort maison et lesquex choses devantdites nos teniens en fyé de luy; et ces dues choses li baillons pour doux quartiers de chadiere franc de son grant puys de Salins, lesques nos devons tenir en fié de luy et lesquies bailli nous ha et assigné, et por doux cenz livres d'estevenans, lesquies nous havons eu et receu de luy en bons deniers nombrez. Et est à savoir que nous promettons adit conte, per nos soiremants doné sus saints evangiles, que nous contre ledit eschange, vendue et quittance, ne venrons ne consentirons que autres y viegne à nostre pooir; abrenunciant... En tesmoint de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, li chapitre de Saint-Michiel et de Saint-Morise de Salins ont mis lour seaux pendant en ces lettres. Ce fut fait l'uictive des apostres saint Pierre et saint Poul, l'an mil CC sesante et six.

307. —1274. — *Lettres d'achat de un four à Fraigne des enfanz à prevost de Fraigne.*

Nos Johannes, prepositus de Fraigne, Girardus et Hugo, quondam

(1) *Sic.*— D'après les synchronismes de cette charte, elle doit être de l'an 1272.

filii Petri,domicelli, prepositi de Fraigne, notum facimus universis... quod nos, non decepti, non coacti, non vi, dolo seu precibus inducti, ymo spontanei, vendidimus, concessimus et tradidimus im perpetuum, penitus et precise, sine reclamatione aliqua a nobis vel a nostris heredibus, nobili domine Lore, quondam uxori nobilis viri Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, furnum unum situm in villa de Fraigne, videlicet infra les Terrax, et totum casale et edificium dicti furni, pro octo libris bonorum denariorum viennensium, quam pecunie summam a dicta nobili domina Lora integraliter habuimus et recepimus in pecunia numerata. Devestimus itaque nos et heredes nostros de dicto furno, casali et edificio ipsius furni,et supra dictam nobilem dominam Loram investimus de eisdem corporaliter et benigne ; promittentes.. ; renunciantes... In cujus rei testimonium, nos supra dicti Johannes, Girardus et Hugo, fratres, sigillum religiosi viri fratris Jacobi, abbatis Montis Sancte Marie, rogavimus et fecimus presentibus litteris apponi. Actum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto.

308. — 6 février 1290. — *Lettres d'achat d'omes et de terres ou val de Mieges de ces de Morpré.*

Je Guillaumes, prestes, fil çay en arrier mons. Perrin de Morpré, faiz savoir à touz que je, non mie deceuz ne contrainz, ne par force, ne par barat, ne par paour, mais de ma bone volunté, por mes besoignes affaire profitablemant et pour mes debz paier, ay vendu, baillié, quité et outroié permaignablemant à mon amé et très chier signour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, et es suens, mes homes dou val de Myges, c'est à savoir : Poncet, de Morpré, P., son frere, Hemonet, des Boscherens, le Blanc, son frere, Fauconet, le fil Germaine, P., dit Chalour, de Froidefontaine, Winet, son frere, Junet, le frere Jaquet, dit Richier, Emonet, son frere, P. et Erber, enfant Vuillermint, de Froidefontaine, Pillet le Brun, de Mignotviler, P., son frere, Girar et Michiel, enfant Bernart, Fauconet et Rouz, enfanz Arduy, Germain,de Planoisse,et son frere, et touz mes autres homes, ensamble lour meys, que je ay, puis et doy avoir ou val de Myges, lesquiex homes, ensamble lour meys, je tiens de fié ligement dou devantdiz Jehan, mon signour. Et cestes choses je ay vendu pour cenz livres d'estevenanz, lesquiex j'ay eues et receues doudit mons. Jehan en bons deniers nombrez. Desquies choses vendues je me devist et en envist ledit mons. Jehan et les suens et met en possession corporel ; prometanz... En tesmoint de laquel chose, je, li devantdiz

Guillaumes, prestres, ay requis et fait mettre en cex presentes lettres le seal dou chapitre de Saint-Anathoille de Salins... Ce fut fait et doné en l'an de grace Nostre Seignour corrant par mil CC quatre vinz et nuef, le londi pruchain après la Chandelouse, ou mois de fevrier.

309. — Septembre 1273. — *Lettres d'achat de la moité de un molin ou vaul de Mieges.*

Nos Adeleta (1) de Senceat, relicta Constantini, filii Puet, et Hugo et Vuillelmus, filii eorumdem, notum facimus universis... quod nos vendimus, vendidimus, tradidimus, quittavimus et concessimus im perpetuum nobili mulieri domine Lore, uxori nobilis viri Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, et suis, medietatem cujusdam molendini pro indiviso siti en la combe de Chieftour inferius fines de Cuvier et fines dou Biez dou Four, pro trecentis libris stephanensium, de quibus recepimus plenarie pagamentum in pecunia numerata et inde nos vocamus bene pagatos. Promisimus..; abrenunciantes... In cujus rei testimonium, nos supra dicti Adeleta et Hugo et Vuillelmus sigillum capituli ecclesie Sancti Michaelis Salinensis rogavimus presentibus litteris apponi. Datum anno Domini M° CC sexagesimo tertio, mense septembri.

310. — Septembre 1271. — *Lettres d'achat de Jaquete, fille Vuillaume de Meges, de ce que elle avoit ou val de Meges tout entierement.*

Ego Jaqueta, filia quondam Wuillelmi de Meges, notum facio universis...quod ego non vi, non metu, non dolo inducta sed me[r]a et spontanea voluntate mea, de consensu et voluntate Reymonde, matris mee, vendidi, quittavi et quitto im perpetuum illustri domine Lore, relicte nobilis viri Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis,quicquid juris habeo [et]habere debeo in valle de Meges, in pratis, terris, mansis, censibus vel rebus aliis quibuscumque, pro decem libris viennensium quas recepi a dicta Lora in bona pecunia. Promitto... Et ego Reymonda, mater predicte Jaquete, huic vendicioni expresse consencio, sacramento a me super sacrosancta evangelia corporaliter prestito bona fide, et promitto contra vendicionem predictam per me seu per alium im posterum non venire... In cujus rei testimonium, nos Guichardus, prior de Meges, et Vuillelmus, decanus de Montana et curatus de Meges, ad requisi-

(1) Le ms. porte : *Nous Adelete...*

tionem predictorum, sigilla nostra presentibus litteris apposuimus, in testimonium veritatis. Actum anno Domini M° ducentesimo septuagesimo primo, mense septembri.

311. — 27 novembre 1270. — *Lettres de conquise de la prevosté de Mieges de monsignour Pierre de Mieges, chevalier.*

Ego Petrus de Meges, miles, notum facio universis... quod, cum ego peterem a nobili domina Lora, relicta nobilis viri Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, domina mea, preposituram vallis de Meges, et alias quasdam res, mediantibus bonis viris, talis compositio inter me et ipsam intervenit, scilicet quod ego quitto, trado et penitus remitto in perpetuum dicte Lore et heredibus suis predictam preposituram et omnes actiones, querellas sive controversias quas habebam vel habere poteram vel debebam contra predictam nobilem [dominam] et liberos ejus, tam super dicta prepositura quam super aliis rebus quibuscumque usque ad diem confectionis presentium litterarum, pro quater viginti libris viennensium quas ab ipsa Lora recepi plenarie in pecunia numerata; renuncians... In quorum omnium testimonium, sigillum religiosi viri Guichardi, prioris de Meges, una cum sigillo meo feci apponi... Actum anno Domini M° CC septuagesimo, die jovis ante festum beati Andree apostoli.

312. — 1er mars 1267.— *Lettres d'achat ou val de Meges de homes et terres qui furent Hombert Ferroul.*

Nous Vauchiers de Commerci, sires de Chestelvilain, et je Merguerite, sa fame, faisons savoir à touz... que toutes les choses que acheté avions de Estevenin Ferroulle, fil çay en arriers mons. Hombert Ferroul, et de Marguerite, sa fame, ou vaul de Meges, non mie contrain, pour noz propres besoignes despagier, avons vendu et quité permanablement à la noble dame Lore, contesse de Burgoigne et dame de Salins, nostre dame, pour cenz et dix livres d'estevenans, bons et loiaux, que eu et receu avons de li en bons deniers nombré, tornez en nostre profit et don nous nous tenons pour bien paié, c'est à savoir : en Doys, Vuienet et ses freres, et Poncet, lour frere, et lour mès ; à Ungliers, les enfanz Richart, çay en arriers dit Rosiot, et Jehannet, nevour audit Richart, et lour mès ; es Savillex, Loys, Martin, sun uncle, Jaquet et Perreal et lour mès, liquex doivent pour lour mès un giste à seignour chescun an ; à Loncochon, Perron Baraiz, Estevenun Brannebois, Estevenon Chalemont, Estevenin, fil Vuillaume, Estevenet, fiz Mergueier, et Emagier et lour

mès ; à Viler-Le-Bois, un mès que l'on appelle le mès es Conniz, et quanque de raison poiens et deviens avoir esdiz homes et en lour mès ; abrenunçant... En tesmoignaige de ceste chose, nous, lidiz Vachiers, avons mis nostre seel pendant en cex presentes lettres. Et je, ladicte Merguerite, sa fame, pour ce que seal n'avoie, ay prié l'abbé de Balerne que son seal meist pour moy en ces lettres... Ce fut fait le mardi après la feste saint Mathie l'apostre, l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil et CC sexante et siex.

313. — 1er mai 1265. — *Lettres d'achat de la moitié de la prevosté et de la messerie toute dou val de Meges.*

Je Guy, diz de Meges, chevaliers, fiz çay en arriers monsignour Perron, diz Blanc, chevalier, fay savoir à cex qui verront cex presentes lettres que, non mie contrainz, de ma bone volunté et de mon espoine gré et pour mon profit, ai doné, quité et baillié, pour moy et pour mes hoirs, à la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, et à ses hoirs permaignablement, la moitié de la prevosté dou vaul dit de Meges, et tel raison con je avoie et pooie avoir en la messerie doudit vaul de Meges, pour sexante et dix livres d'estevenans que j'ai eu et receu de ladite contesse en bone pecune nombrée, tornée en mon profit, et desquex deniers je me tieng pour bien paiez. Et desdites choses je me suis devesti et en ai envesti ladite contesse en non de li et des suens... En tesmoing de ceste chose, à ma proiere et à ma requeste, li officiaux de Besençon a mis le seal de la court de Besençon en cex lettres. Ce fut fait le premier jour de may, l'an Nostre Signour qui corroit par mil doux cenz sexante et cinc.

314. — 1265. — *Lettre de conquise de un home taillable à Fraigne.*

Je Guillaume, de Levier, demorant à Frayne, fay savoir à touz... que je suis hons taillables et expletables à madame Lore, contesse de Burgoigne et dame de Salins, et li ay promis et promet, par ma foy donée, que de sa signorie ne me partirai ne sa signorie ne fuiray ; et si je m'enfuoie ou departoie de sa signorie, je vuil et outroy que li officials de Besençon me face excommunier et adenuncier par tout les leus où je seroie. En tesmoignaige de ceste chose, j'ay requis et fait metre le seel de la court de Besençon en cex presentes lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Jesus Crist Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et cinc.

315. — 16 juin 1273. — *Lettres que li contesse Lore acheta un giste que Beatrix, fille Girart, dit Werre, de Salins, avoit à Fraigne sus plusours hommes.*

Je Bietrix, fille çay en arriers Girart, diz Vuerre, de Salins, fay savoir à touz que je, de ma bone volunté et de mon espoingne gref, non mie deceue ne menée par force, ne par boidie, ne par paour, ay vendu et ven, et baille et outroi et quite permaignablement à noble dame Lore... et à ses hoir, un giste que j'ay et doy avoir chescun an en la ville de Fraigne, que [doivent] Pierres Parains, Estienes, le fiz Richart à la Ponce, Perronier et Autiers, ses freres, Perrete, fille dan Lambert Challet, Nicolier, ses fiz, Guillames, li fiz à Fevre, Savari, li fiz Jorget, Perrin, ses freres, de Dompierre, Robelin, Hugues, ses frere, Perret, Girars, Vauchiers, Jehanz, çay en arriers enfan à Brebençon, Estenes [et] Renaut, anfan Jaquemot, Perret et Estenes, çay en arriers enfanz Renaut Pollet, Hugues, ses nies, Henry, li fiz Girart Pallet, Perret, li fiz Richar, Genoit, ses frere, Bertet, li fiz Vuillet, Besençon des Risses, Hugonin Chevalier et Pierre Lia, frere à Bée, li enfanz Crestin, de Fraigne, Hugue, freres oudit Crestin, et autres genz de Fraigne. Et li ai vendu avec quelques us, quelque raison et quelle action que je ay et doy avoir et puis oudit gite, ne por raison doudit gite, ne contre ces cy dessus nommez, ne encontre autres; pour laquel venduc je hay heu et receu de ladite noble dame cenz et dix souz d'estevenans en bons deniers nombrez..; renunçant... Et nous, Marguerons, Symonete, Secille et Doucete, serours à ladite Beatrix, louons ladite vendue et nous y consentons, et prometons par noz foy à ladicte dame noble que encontre ne vanrons, par nous ne par autrui, dois ores en avant, ne consentirons que autres encontre viegne ne par fait ne par parole. En tesmoignaige de ceste chose, nous, Bietrix, Marguerons, Symonete, Secille et Doucete, avons requis et fait metre en cex lettres le seal dou chapitre de Saint-Michiel de Salins... Ce fut fait l'an de l'Incarnation qui corroit par mil doux cenz septante trois, le vanredi après feste saint Barnabé l'apostre.

316. — 22 octobre 1282. — *Lettres que messires acheta plusours terres à Mellant des filles Haymonin Plumete.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... Poncia, Alix, Mora et Huideleta, sorores, filie quondam Haymonis, dicti Plumete, de Mellant, domicelli, vendiderunt et tradiderunt, quit-

taverunt im perpetuum et deliberaverunt, pro se et suis, Johanni de Cabilone, domino de Salinis, quicquid dicte sorores conjunctim et divisim habent seu habere possunt aut debent quoquomodo et quacumque de causa, in rebus inferius annotatis, videlicet [in] uno jornali terre sito in loco qui dicitur Guedenchoy, juxta pratum dicti Mellant, ex una parte, et terram Frerici, ex altera ; item, in quatuor jornalibus terre sitis in loco qui dicitur Passour dou Chois, juxta terram curati de Mellant, ex una parte, et campum dicti Baut, ex altera ; item, in duobus jornalibus terre sitis juxta terram domini Odonis d'Esterno, militis, ex una parte, et terram dicti Putet, ex altera ; item, in uno jornali terre sito in loco qui dicitur Perrier Esant, juxta terram Frerici, ex una parte,et terram dicti Barbier, ex altera ; item, in duobus jornalibus terre sitis in Laite, juxta terram Vuillelmi Bullin ; item, in uno jornali terre sito es Longes Pieces, juxta terram Petri de Mellant, ex una parte, et terram Morelli, ex altera ; item, in una pecia terre sita en Asonville, juxta pratum Frederici ; item, in una pecia terre sita en Cognu, juxta campum Stephani,dicti Fornier, ex una parte, et terram Stephani, filii Barri, ex altera ; item, in una pecia terre sita ou Rocheroy, juxta le Rocheroy ; item, in una pecia terre sita in loco qui dicitur Oies à Conte ; item, in una pecia terre sita en Raes, juxta terram Sancti, ex una parte, et terram Clementis, ex altera ; item, in duobus jornalibus terre sitis à Jonface, juxta terram dicti Damnay ; item, in duobus jornalibus terre sitis in Campo Renerii, juxta terram dicti Mellant, ex una parte, et terram Bisoncii, ex altera ; item, in uno jornali terre sito en Essascen, quod partitur terre domini Odonis d'Esterno, militis ; item, in uno casali sito juxta casale Petri, filii Grasbet, ex una parte, et juxta casale filiorum dicti Communal, ex altera ; et in pratis ad tres carrucatas feni, quorum unum situm est juxta pratum Poncete de Vax, ex una parte, et pratum Johannis, dicti de Kercu, ex altera ; alium pratum situm est es Espenunz, juxta pratum Stephani, dicti de Fertens ; tercium pratum situm est in Planchis retro villam ; que omnia sita sunt in finagio et villa de Mellant et sunt de hereditate domini Haymonis, patris quondam dictarum sororum, ut asserunt dicte sorores coram nobis, et omnia sunt de feodo, omnia et singula predicta, dicti Johannis de Cabilone. Hanc autem vendicionem fecerunt dicte sorores dicto Johanni de Cabilone pro precio quindecim librarum stephanensium, quam pecunie summam dicte sorores confesse sunt in jure coram nobis se habuisse et recepisse integre a dicto Johanne de Cabilone in pecu-

nia numerata. De predictis autem omnibus et singulis dicte sorores se devestierunt et dictum Johannem investierunt de eisdem per tradicionem presentium litterarum promiseruntque... In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dictarum sororum, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum XI kalendas novembris, anno Domini M° ducentesimo octogesimo secundo.

317. — Octobre 1282. — *Lettres d'achat de terre, ou finaige de La Reviere, de Perrin de Bannens.*

Nos Petrus, domicellus, filius quondam domini Stephani de Bannens, militis, et Stephaneta, uxor dicti Petri, filia quondam domini Stephani de Bannens, dicti de La Planche, militis, notum facimus universis... quod nos, volontarii et spontanei, pro negotiis nostris videlicet expediendis et agendis, vendidimus, tradidimus, quittavimus et concessimus penitus et im perpetuum, titulo perfecte venditionis, sine spe revocationis et reclamationis a nobis et a nostris in posterum faciende, nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Allato, et suis heredibus vel cui concesserit, quendam campum nostrum trium jugerum terre, situm in territorio seu finagio de Reveria, in loco qui dicitur Longemele, contiguum a parte una campo Petri, filii quondam Stephani de Reveria, et campo dictorum es Pepin, ex altera ; item, quemdam campum nostrum duorum jugerum terre, situm in predicto territorio seu finagio, in loco qui dicitur Perriere, contiguum a parte una campo domini Hugonis de Bannens, militis, et Haymonis, dicti Bataillar, ex altera ; vendiderunt in super (1) pro duodecim libris bonorum et expendibilium stephaniensium et decem solidis ejusdem monete, quas habuimus et recepimus a predicto nobili viro, tempore hujus venditionis, nomine precii, in pecunia numerata, et de hiis tenemus nos plenarie pro pagatis. De quibus duobus campis venditis nos devestimus et de iisdem predictum nobilem virum emptorem et suos investimus in possessionem corporalem vel quasi et veram inducendo ; promittentes..; abrenunciantes... Ego vero predicta Stephaneta, per juramentum meum super sanctis Dei ewangeliis corporaliter prestitum, renuncio in hoc facto dotis ypothece, legis Julie et senatusconsulti velleyani beneficio et auxilio, certiorata materna lingua de vera que(2),

(1) Lire : vendi*dimus*, *inquam*, pro...

(2) Il faut lire, sans doute : *de utroque*.

confitens et dicens in veritate quod alibi mihi sufficienter cautum est super dote et donatione propter nuptias ante dictas. In cujus rei testimonium, nos, prefati conjuges Petrus, domicellus, et Stephaneta, sigillum religiosi viri domini Jacobi, abbatis Montis Sancte Marie, Cisterciensis ordinis, Bisuntine dyocesis, una cum sigillo domini Guidonis, curati de Bannens, presentibus litteris rogavimus et fecimus apponi... Actum anno Domini M° ducentesimo octogesimo secundo, mense octobri.

318. — 13 juin 1302. — *Lettres que messires de Chalon acheta des chanoines de Saint-Anathoile toute la place devant Chestel-Guyon.*

Nous, li prevost et li chapitre de l'yglise de Saint-Anathoile de Salins, faisons savoir à touz...que nous, l'an Nostre Signour corrant par mil trois cenz et dous, le mecredi après la Penthecoste, en nostre chapitre general, dou comon consentemant de tout le chapitre, consideranz le commun profit de nostredite yglise, avons laissy, amosoné et accensi permaignablemant à noble baron et puissant monsignour Jehan de Chalon, signour d'Allay, et es siens, les choses cy dessouz nommées, c'est à savoir : toute la terre, ensamble touz le traffon, que nous avons dois la maison à portier de la porte communal des mu[r]s de la ville, que l'on dit la porte de Saint-Anathoile, tanque à Chestel-Guyon, soit en curtil, en vigne, en pereal où en autre maniere, quelle qu'elle soit, et dou larges dois les boinnes que mises sunt par dessoz nos noiers de Saint-Anatoile tanque es murs de la vile tochant à ladite terre ; item, et en toute la terre que nos avons, poons et devons avoir ou mont de nostredite yglise dessoz ledit Chestel-Guyon, tanque à chemin commun à la ligne de l'anglerie de la maison Hugue de Citeaux, par devers Saint-Jeham, tanque au curtiz doudit monsignour Jehan, ensamble les cens, les terres et touz le droit que nous avons, poons et devons avoir oudit curtiz mons. Jeham, en quelque maniere que ce soit, qui est desoz ledit Chestel-Guyon, et dure tanque à curtiz es enfanz Jehannin à Roichaz, par ansi come les boines que mises y sunt le monstrent et devisent. Et ces choses dessusdites avons nous laissiez, accensies et amosonées audit monsignour Jeham pour sept livres de monée corsable en la cité et en la dyocese de Besençon, à paier et à rendre chescun an perpetuelment, à nous ou à nostre certain comandement, en deniers nombrez, le jour de la invencion saint Estiene le martir ; lesquex sept livres lidiz messires

Jehans nous a assises et assignées sus sa rente de la salnerie de Salins et sus lesdites choses que accensies et amosonées li avons. Et per ansi nous nous sumes devesti desdites choses et ledit mons. Jehan en avons envesti et mis en possession corporel ou assi par la tradicion de cex lettres, et li promettons..; renunçanz... En tesmoignaige de laquel chose, nous, li devantdist prevost et chapitre, avons selés ces presentes lettres de noz seaux pendant,et avons suppliez honorable persone et discrete l'official de la court de Besençon, par l'apposicion de noz seaux, que il mete le seaul de la court de Besançon en cex presentes lettres,ensamble les noz seaux... Ce fut fait et doné l'an et le jour desus dit.

319. — 9 avril 1274. — *Lettres d'achat de homes et de terres à Thysy et ou parochaiye d'Aresche.*

Nos,officialis curie Bisuntine, notum facimus...quod... Perrinus et Johannes, filii et heredes domini Theobaldi de Cicons, militis, confessi sunt in jure coram nobis se vendidisse, tradidisse et in perpetuum quittasse, laude et assensu domine Elviidis, matris ipsorum Perrini et Johannis, illustri domine Lore, relicte illustris viri domini Johannis, quondam comitis Burgundie et domini Salinensis, quicquid dicti Perrinus et Johannes habent, habere possunt et debent, quocumque modo, quacumque ratione vel jure, in villa de Thisy, finagio et parochiatu de Aresche, pertinenciis et appendiciis earumdem, videlicet in hominibus, hominum mansis, casalibus, terris, pratis, pascuis, nemoribus, aquis, angariis et perangariis, censibus, feodis, redditibus et aliis quibuscumque rebus et juribus ad ipsos pertinentibus et pertinere debentibus, pro centum et nonaginta libris stephaniensium solutis integre ipsis Perrino et Johanni a dicta Lora in pecunia numerata, prout confessi sunt in jure coram nobis. Denunciaverunt autem dicti Perrinus et Johannes in vendicione predicta ipsi emptrici omnia predicta vendita et tradita esse libera et quitta ab omni servitute alia quam eis debita. Et promiserunt etiam (1) tam dicti Perrinus et Johannes in solidum et quilibet eorum pro se quod dicta domina Elviis,mater ipsorum..,omnia predicta vendita et tradita ipsi emptrici et suis pacificare et deffendere contra quascumque personas tam ecclesiasticas quam seculares semper et ubique in jure garantire [tenebitur], hoc excepto quod contra heredes predicti domini Johannis, quondam comitis Burgundie et

(1) Le ms. porte : *autem*.

domini Salinensis, non tenentur predicti venditores predicta vendita et tradita ipsi emptrici garantire..; abrenunciantes... In quorum omnium testimonium et munimen, ad requisitionem partium, presentibus litteris sigillum curie Bisuntine duximus apponendum. Actum et datum V° ydus aprilis, anno Domini M° ducentesimo septuagesimo quarto.

320. — Juillet 1290. — *Lettres d'achat dou sezieme dou bois de Croisen et de Bruil.*

Je Jehans de Lernay, fiz çay en arriers Haymonet à Prevost, de Lernay, fay savoir à touz... que je, de ma bone volunté, senz nulle cohaction, en regardant mon grant profit, ay vendu purement, bailliez et delivré à noble baron monsignour Jehan de Chalon, signour d'Allay, et à ses hoirs, permegnablement, un sezieme lequel je avoie en Croisenz et en Bruil, c'est à savoir en bois et en terres arables et non arables, et en prel et en toutes autres choses, coment qu'elles soient appelées, pour le pris de huit livres d'estevenans, lesquex je hay heu et recehu de lui en bons deniers nombré et m'en tien pour bien paiez ; desquex choses dessusdites je me suis devesti..; et promet..; et ai renuncié... Por ce que je n'ay point de seel, j'ay prié et requis religiouse persones et honestes frere Rogier, humile priour de Lons-le-Saunier, et frere Hombert, humile priour de L'Estoille, qu'il mettent lours seaux en ces presentes lettres, en tesmoignaige de verté... Ce fut fait et doné l'an Nostre Signour corrant par mil deux cenz quatre vinz et dix, ou mois de juillet.

321. — Septembre 1290. — *Lettres d'achat de diemes de vignes et de terres vers L'Estoille.*

Je Alardet, de Quyntegny, diz de La Roche, fay savoir à touz... que je, en recompensacion des bienfait et de cortoisie que li nobles bers messires Jehans de Chalon, sires d'Allay, a fait à moi et es miens et fera encores, et especialment pour dons que il m'a fait de nuef livres d'estevenans, lesquex je, lidiz Alardez, ay heues et recehues de lui en bons deniers nombré, ay doné, quité et outroié permaignablement, pour moy et pour les miens, à devantdit noble baron monsignour Jehan de Chalon, signour d'Allay, mon bien amé et redoté signour, et à ses hoirs : premierement, le tier dou diesme de la vigne de Froitcaul, liquelle est à mon devantdit seignour ; le tier dou diesme de la vigne à Prieur, qui siet en Froicoul ; le tier dou diesme de la vigne monsignour Hugue Gaulafin, assise en Buesne ; le tier dou diesme de la vigne es enfan

Odeit, diz Leschet, de L'Estoille, liquelle siet en Buesne desoz ladite vigne ; le tierz dou diesme des terres arables que li homes de Plainnosel tiegnent dois le biez de Platenay tanque à l'orme de Quintegny, c'est à savoir en vignes et en champs, et en quelque diesme que lidiz Alardet ait droit ne raison, et en la vigne Hugueneat, d'Allay, et en la vigne Ogiers, de Joiens, et en toutes autres vignes et choses assises en Buesne, coment qu'elles seient nommées et appellées ; lesquies choses toutes dessus nommées, soient specifiées en cex presentes lettres ou non specifiées, je tenoie franchement. Pour quoy de cex choses toutes devantdites je, lidiz Alardez de La Roche, me suis devesti.. ; et ay promis.. ; renonçanz... En tesmoignaige de laquel chose, je, li devantdiz Alardez, ay requis les seaux de religiouses persones et honestes freres Rogier, humile priour de Lons, et frere Hombert, priour de L'Estoille, estre pousé en ces presentes lettres... Faites l'an Nostre Signour corrant par mil doux cenz et nonante, ou mois de septembre.

322. — 23 novembre 1278. — *Lettres d'achat de terre et de rente Arbois, ou leu que l'on dit à Werron.*

Je Perrins de Sentens, escuiers, fays savoir à touz que je ven et ai vendu, quité, baillié et delivré à touzjoursmais à noble damoisel Jehan de Chalon, signour d'Allay, mon signour, tout quanque j'ay, puis et doi avoir ou vaul d'Arbois, en quelque maniere que ce soit, especialment tout quanque j'ay ou leu que l'on appelle Verron, en vins, en vignes, en deniers, en blef, en ouille, en foaige, en terres arables et non arables, en bois, en cens, en costumes et en demeneures et en toutes autres choses, en quelque maniere qu'elles soient, pour le pris de quinze livres d'estevenans, bailliés et delivrées à moi entierement en bons deniers nombré. Lequex choses devantdites toutes ensamble et une chescune par li je cognois tenir en fié doudit monsignour Jehan ; et me deveste des choses devantdites.. ; et promet... En tesmoignaige de verté, je ai requis et fait metre en ces lettres le seaul de la court du contey de Bourgoigne, que furent seignées par la main Pierre de Moilloy, en la presence Girart de Monbosum, le jour de feste saint Clement, l'an mil CC septante et huit.

323. — 28 septembre 1266. — *Lettres d'achat de cens qui apertiegnent au vergier de la saule de Salins.*

Je Hugues, diz Groz, de Salins, chevaliers, fais savoir à cex qui

verront ces presentes lettres que, non mie contrainz, ay vendu et quité à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, pour vint sous d'estevenans, que j'ay eu et receu de luy en bone pecune nombrée, tournée en mon profiz, et desquex je me tien pour bien paié, trois deniers que je avoie de cens sur le siste de un meis assis ou vergier qui fut Huguenat, çay en arriers fiz dan Wiet, entre la saunerie et la maison doudit conte, et trois deniers que messires Pierres, çay en arriers mes freres, avoit de cens sus le siste doudit meis, et celx leus come y m'aferoit pour la vendue doudit leu que le cens devoit que lidiz contes a acheté (1); abrenuncianz.. ; et ay promis... En tesmoignaige de laquel chose, pour ce que seal n'avoie, li religious hons Vauchiers, abbes de Goile, à ma priere et à ma requeste, a mis son seel pendant en cex lettres. Ce fut fait l'uictive de feste saint Mathé l'apostre, l'an Nostre Signour qui corroit par mil doux cenz sexante et siex.

324. — Mars 1296/7.— *Lettres d'achat dou signour de Morpré de un fié ou val de Meges per monsignour Jehan de Loherainne.*

Nous Freriz, chevaliers et sires de Morpré, et Nycole, sa femme, faisons savoir à touz...que nos, anduy ensamble et chescun par soy, pour noz besoignes faire et espagier, de nostre bone volunté, senz coaction, vendons, por nos et por noz hoirs, et en nom de pure et parfaite vendue baillons, quitons et outroions permaignablement, senz jemais rapeler, à mons. Jehan de Loherainne, chapelain le noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et es suens ou à celui qui outroier le vouroit, le fié que de nous tient Jehan, escuiers, de Poloingny, fiz çay en arriers mons. Henry de Morpré, chevalier, ou vaul de Meges, ensamble tout droit, toute raison et toute signorie que à nous ou à chescun de nous apartient oudit fié et es apertenances doudit fié, c'est à savoir en corvées panre sus les homes doudit fié, en cherroy, en emendes, en justice, en costumes et en toutes autres choses, en quelque maniere que nos les y aions ou aons acustumé de panre. Et ces choses nous vendons adit Jehan de Loherainne pour le pris de quarante livres d'estevenans, lesquex nous avons eu et receu de luy à tens de ceste vendue en bons deniers bien nombré, desquex nous nous tegnons parfaitement à paiez. Et de ces choses vendues nous nous deves-

(1) Tout ce dernier membre de phrase ne nous paraît guère intelligible. Le copiste a dû sauter ou altérer quelques mots.

tons.. ; promettans... Et prometons encores nos, lidiz messire Freriz et Nicole, adit Jeham, achetour, louer et faire seler, devant Pasques pruchainement venant, des seaux des chapitres Saint-Anatoile et Saint-Michiel de Salins, chartre sus la matiere de la vendicion dessusdite,en la forme qu'il li semblera que miex vaille pour luy. En tesmoignaige de laquel chose, nos, messires Freriz et dame Nycole, avons requis et fait seeler ces lettres des seaux maistre Hugue de Blaterens, bailliz à ce temps de noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, mons. Perron, priour de Meges, et mons. Girar, dien de Montaigne et curé de Meges... Faites et donées en l'an corrant par mil doux cenz nonante et siex, ou mois de marc.

325. — Janvier 1240. — *Lettres d'une conquise de monsignour Girart le Bastar, de Salins, à Lemuy.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi vel audituri quod ego Girardus, dictus Bastar, miles, Salinensis, dedi et concessi Johanni,comiti Burgandie et domino Salinensi,post decessum meum, si non habuero heredem de uxore desponsata, quicquid juris habebam in villa de Limuy et in omnibus appendiciis, et quicquid tenebam de feodo a dicto comite in eadem villa. In hujus rei testimonium,capitulum Sancti Anatholii Salinensis,ad preces meas, presens scriptum sigilli sui munimine reddidit roboratum. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense januarii.

326. — 1275. — *Lettres de recognossance de un homme taillable à La Planée.*

Je Perret, diz Noiret, de La Planée, fay savoir à touz... que je, de ma bone volunté et non mie contrainz, ai doné moi et mes hoirs et les moies choses, quelque part qu'elles soient, à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Burgoigne et signour de Salins, et recognois que je suis taillables et explectables à ladite dame et es siens, aut et bas, pour faire lour volenté. En tesmoignaige de laquel chose, j'ai fait metre en cex presentes lettres le seal monsignour Vauchier, signour de Chestelvilain, et le seal mons. Girart, priour de Meges... Ce fut fait l'an Nostre Signour qui corroit par mil doux cenz septante et cinc.

327. — 1238. — *Lettres de conquise de Cuno de Los.*

Ego Cuno de Los notum facio omnibus presentes litteras inspec-

turis quod ego dedi me et mea, ubique fuero, Johanni, comiti Burgundie et domino Salinensi, et heredibus suis im perpetuum, ita quod nullo tempore alium dominum potero facere. Et pro emenda omnium que dicto comiti forefeceram, teneor propriis sumptibus facere quoddam molendinum apud Vuillafens, cujus medietas mea erit et altera medietas predicti comitis et suorum. Et quia sigillum non habeo, presentibus litteris apponi feci sigilla virorum venerabilium thesaurarii et officialis Bisuntini, in testimonium veritatis. Actum anno Domini M° CC° XXX° VIII°.

328. — Septembre 1290. — *Lettres de conquise de monsignour Hugues de La Saule dou mès es enfan Perron le Bastar, de Sancenenz.*

Je Hugues de La Saule, chevaliers, fais savoir à touz... que je, en recompensacion des biens et des servises que li nobles bers messires Jehans de Chalon, sires d'Allay, mes bien amez sires et redoté, a fait à moy et es miens et fera encores, et especialment pour don de vinz livres d'estevenans, lesquex je, lidiz Hugues, ai eues et receues de lui en bons deniers nombré, ay doné, quité et outroié, pour moy et pour les miens, permaignablement, adit noble baron mons. Jeham de Chalon et à ses hoirs, le mais Jehan et Martin, freres, enfan çay en arriers Perron le Bastar, de Sancenenz, ensamble toutes les appendises d'yceluy, en quelque maniere que lidiz mais s'estende, soit en champ ou em pré, en homes, en curtil, en pescheries, en cour d'aigues, en terres arables et non arables, et en toutes autres choses qui apendent adit meix et puent appartenir et doivent, et touz autres droit que je avoir y puis ou doy, en justice et en signorie, ne je ne mui hoir, liquex maix soloit partir à monsignour Pierre de Conteit, chevalier. Pour quoy dou devantdit maix... je me suis devestu..; renonçant... En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Hugues de La Saule, ay requis les seaux de religiouses persones et honestes frere Rogier, humile priour de Laons-le-Saunier, et de frere Hombert, humile priour de L'Estoille, estre posez en cex presentes lettres... Faites l'an de grace corrant par mil CC et nonante, ou mois de septembre.

329. — 29 janvier 1287. — *Lettres d'achat de la vigne de Champeronier, ou territoire de Parrigney, dou signour d'Aresche.*

Universis presentes litteras inspecturis, nos Stephanus, dominus d'Aresche, domicellus, filius quondam domini Girardi, domini

d'Aresche, et Gila, ejus uxor, filia quondam Stephani, dicti de Ledone, domicelli, notum facimus quod nos, non vi, non dolo, non metu inducti nec circumventi, sed mera et spontanea voluntate, et considerata evidenti utilitate nostra, vendidimus et tradidimus nobili viro domino nostro domino Johanni de Cabilone, domino de Arlato, medietatem cujusdam vinee nostre que vocatur clausus de Champerrenier, situs in territorio de Perigneyo, juxta vineam dicti domini Johannis de Cabilone, ex una parte, et juxta vineas Guillelmi, dicti de Genevois, ex altera, et quartam partem fructuum annuatim percipiendorum vinee dicti quondam Guich[ard]i Polet, et decimam partem vinee site subtus vineam de Champerrinier supra dictam; que omnia predicta jure hereditario et quicquid juris habemus vel habere debemus in omnibus supra dictis dedimus dicto domino Johanni et suis heredibus in perpetuum tenenda et possidenda, pro precio sexaginta et decem librarum stephaniensium..; que omnia predicta et expressa nos predicti Stephanus et Gila, ejus uxor, confitemur esse de feodo dicti domini Johannis de Cabilone. Et ad hec omnia predicta tenenda firmiter et habenda, obligamus nos et omnia bona nostra jurisdictioni curie comitatus Burgundie; et quia sigilla non hebemus, sigillum curie comitatus Burgundie, quo utitur apud Salinum, una cum sigillo capituli venerabilis ecclesie Sancti Anatholii Salinensis, presentibus litteris fecimus apponi. Et nos predictum capitulum et Stephanus, dictus Barengier, et Vuillelmus, dictus de Cyteaux, burgenses Salinenses, conservatores sigilli predicte curie quo utitur ad Salinum, ad requisitionem dictorum Stephani et Gile, ejus uxoris, sigilla predicta presentibus litteris duximus apponenda, in testimonium veritatis, in presencia Vuillelmi, dicti Vuergnet, clerici, et Renaldi, dicti Hoste, de Salin[o]. Actum et datum die mercurii ante purificacionem beate virginis Marie, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo (1) sexto.

330. — Avril 1277/78. — *Lettres de conquise d'une vigne à L'Estoille per eschange, et cognossance de fyé.*

Nous Rolins de L'Estoille, et Biatris, sa femme, faisons savoir à touz... que nos, de nostre bon grey et de nostre volunté, avons outroié et quité à touzjoursmais, par nom d'eschange, à Jehan de Chalon, signour d'Allay, nostre vigne dessouz Monmusart, et le ver-

(1) Le ms. porte fautivement : *octavo* sexto.

gier et toutes les appendises de la devantdite vigne, saul que nostre grange, laquel nous retenons à l'usaige des autres, lesquies saront faites en cest leu ; lequel eschange nous tenons et tanrons, nous et li nostre, dou fié au devantdit Jehan de Chalon, signour d'Arlay, ansi come nos tenions la devantdite vigne. En tesmoignaige de laquel chose, nos avons fait metre en ces presentes lettres le seal mons. Bernart, curé de Saint-Cornele de L'Estoille, l'an de l'incarnacion de Nostre Signour qui corroit par mil CC septante et sept, ou mois d'avril.

331.— Janvier 1282. — *Lettres d'achat de Estevenin, fiz Renaut dou Loveret, de plusours terres à Planosel et à Jonnay et vers L'Estoille.*

Je Estevenins, fiz çay en arriers Renaut dou Loveret, fais savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que, par ma bone volunté et par mon prouaige, non mie contrainz et en mon bon senz, par le lous et par le consentement de Alis, ma feme, vendi, outroiay et quitay à touzjoursmais à noble baron Jehan, dit de Chalon, signour d'Allay, tout quanque je avoie adonques ou terrage de Plainosel et de Jonnay, c'est à savoir en terres, en bois, en prel et en vignes, en censes et en autres rentes, et en toutes autres choses, pour le pris de quarante livres d'estevenens, lesquex j'ay receu dou devantdit Jehan en bons deniers nombré, et m'en tien por paié : c'est à savoir especialment le quart dou prel de Praelle ; item, le pré de Lesmies, qui siet entre le biez, d'une part, et le pré à ma suer, d'autre ; item, une piece de terre en Leschiere, qui siet entre le biez de les Marches, d'une part, et la terre à Cat, d'autre ; item, une piece de terre qui siet en Gran Prel, dessouz la terre mons. Hugue de Fescheu, d'une part, et la terre Gauteres, d'autre ; item, la moie partie des vignes de Hyz, c'est à savoir la moitié; item, une vigne qui siet es vignes de Hyez, desoz les vignes dites dou Tremple qui sunt Jehan de Chalon, d'une part, et dessus la vigne à Chat et Willet, d'autre ; item, une piece de terre qui siet ou pendant dou mont Jovasey, entre la terre Jehan de Jonnay, d'une part, et Crestenet Gayet, d'autre ; item, un curtiz qui siet en Jonnay, entre la terre Morin, d'une part, et la terre Vincent, d'autre ; item, une piece de terre qui siet en la Combe, entre la terre Jehan de Jonnay, d'une part et d'autre, et contorne sus Vuinet Micot ; item, le bois de Aut tertre; item, la vigne dite de Teles; item, la terre qui siet dessus la vigne es enfanz Jehannet, de Montain ; item, doux quartax aveine et doues gelines sus le bois et la terre à la Chaderete;

item, le champ et les vignes qui sunt desoz les vignes de Novelois, lesquex sunt audit Jehan de Chalon, d'une part, et sus le champ Juhan Chestelain,de L'Estoille, d'autre ; item, le quart de ce que je avoie baillié es enfan au Rey ; item, tout ce que je avoie en Rochebois ; item, le champ dou Lanceour, qui siet entre la terre Jehan de Jonnay, d'une part et d'autre ; item, une piece de terre ou Moncel, qui siet dessus la terre es Gormons, d'une part, et le champ Jehan Chestelain, de L'Estoille, d'autre ; item, le champ de l'Abespin, qui siet entre la terre Morin, d'une part, et la terre Jehan de Jonnay, d'autre ; item, les essars et les bois des Fagieres, qui sient entre le bois de la Goute, d'une part, et la cherriere, d'autre ; et quanque je avoie dois l'estan de Plainnoisel et les murgiers de Malen et le mostier de Chavoirey, les estanz de Chavoiré devers L'Estoille. Et toutes cex choses je, lidiz Estevenins, tenoie franchement... En tesmoignaige de lesques choses, je, lidiz Estevenins, ay fait mettre en cex presentes lettres le seal dou religious home et honorable mons. Pierre,[priour] de Lons, et le seel mons. Guillaume, dyen de ce meisme leu... Ce fut fait et doné l'an de l'incarnacion Nostre Seignour qui corroit par mil doux cenz octante et un, ou mois de janvier.

332. — Février 1282. — *Lettres d'achat d'une piece de terre qui siet desouz la chacié dou molin de Chavery.*

Je Hugonin, diz Morpré, fay savoir à touz... que je, par le loux Girar, mon fil, ay vendu et quité permaignablement à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Allay, et es suens, une moie piece de terre, et siet dessouz la chacié dou molin de Chaverye, selon la terre mons. Renaut de Foletain, chevalier, d'une part, et selon le biez dou molin, d'autre, pour huit livres d'estevenans, lesquex j'ay eu et recehu doudit Jehan en bons deniers nombré... En tesmoignaige de laquel chose, nos, Hugues et Girars desusdiz, avons fait seler ces presentes lettres dou seal de la court à noble damoisel Renaut de Burgoigne, douquel l'on use à Lons, et dou seal mons. Pierre, priour de Lons. Ce fut fait et doné en l'an de Nostre Signour corrant par mil CC octante et un, ou mois de fevrier.

333. — 22 juin 1267. — *Lettres d'achat d'Estevenin de Ruffey dou demi mès de la Chasnée desoz L'Estoille.*

Je Estevenins de Ruffey fay savoir à touz... que je, non mie contrainz, par bone volunté, pour mes propres besoignes despagier,

ay vendu et quité permaignablement à noble baron Jehan, conte de Burgoigne et signour de Salins, mon signour, demi le mès de la Chasnée desouz L'Estoille, et les appartenances doudit demi mès, en homes, en prel, en champ, en vignes et en toutes autres choses et en touz profit, pour cinquante livres d'estevenans, que je ay eues et receues doudit Estevenin en bone pecune nombrée, tornée en mon profit et don je me tien pour bien paié ; renunçant... En tesmoing de laquel chose, j'ai proié et requis à Perron, priour de Lons, et à Guillaume, diens de Lons, que lour seaux mettent en cex lettres,en tesmoignaige de verité. Ce fut fait le mecredi devant la nativité saint Jehan Baptiste, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et sait.

334. — Janvier 1262. — *Lettres d'achat d'une vigne à Blandens.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod Johanneta, relicta Petri Carnificis, dicti de Ledone, laude et assensu filiorum (1) suorum, videlicet Stephani, Perrete et Guillemete, mulierum, vendidit, tradidit, concessit et verpivit viro nobili Johanni, comiti Burgundie et domino Salinensi, et suis heredibus, im perpetuum, quamdam vineam sitam apud Blandens retro domum a la Grimaigne, pro quinquagenta solidis stephaniensium, de quibus dicta Johanneta plenariam solutionem recepit a dicto comite in pecunia numerata ; renuncians... In cujus rei testimonium, nos Guido Karoli, castellanus, et nos Hugo, curatus Ministrolii, ad preces dicte Johannete et dictorum filiorum suorum, presentes litteras dicto domino comiti sigillorum nostrorum munimine tradidimus roboratas. Actum anno Domini millesimo CC° LX° primo, mense januarii.

335.— Août 1263. — *Lettres de conquise d'une vigne, assise entre Blandens et Donblans, et dou four.*

Je Estienes, diz Chamballens, de Voitours, chevaliers, et je Rose, sa fame, faisons savoir à touz... que nous avons baillié et quité permaignablement à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, nostre signour, une vigne que nous avions ou coste de Luyant, entre Blandens et Donblens, assise entre la vigne doudit conte, d'une part, et la vigne Girart Romain, d'autre, et le

(1) Ce passage est tronqué. Après *Stephani*, il manque un nom, et il faudrait : mulierum *eorum*.

four de Donblens, que nous avons sour le chasal es enfanz de La Saule, pour trente et cinq livres d'estevenans, lesquex nous avons receu en bone pecune nombrée,tornée à nostre profit... En tesmoignaige de laquel chose, à nostre priere et à nostre requeste, li religiouse dame et honeste Merguerite, abbesse de Chestel-Challon, et Guillaume, dyens de Lons, ont mis lours seaux pendant en cex presentes lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC et LXIII, ou mois d'aost.

336. — 11 avril 1265. — *Lettres de conquise de la fort maison de Blaterens.*

Je Henry, diz de Blaterens, fiz çay en arriers Richart, chestelain de Bleterens, fais savoir à cex qui verront ces presentes lettres que, con li nobles bers Jehans, cuens de Burgoigne et sires de Salins, me eut doné, à ma vie soulement, sa fort maison de Blaterens, je, non mie contrainz, de mon expoigne gré et de ma bone volunté, quite et done en eschange audit conte,mon signour,ladite fort maison de Bleterens, pour les molins que il a à Blaterens devant ladite fort maison, lesquex doné m'a pour ladite maison fort, à avoir et tenir à ma vie; et après mon decepx retorneront lidiz molins audit conte, mon signour, ou à ses hoirs, franchement et quitement. Et en tesmoignaige de ce, à ma priere et à ma requeste, Guillaumes, dyens de Lons, a mis son seal pendant en ces lettres. Ce fut fait le sambadi pruchain après Pasques, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et cinc.

337. — 23 juillet 1271. — *Lettres d'achat de la vile de Requanot, dou droit que Hugues Alemant y avoit à sa vie.*

Ego Hugo des (1) Alemanz, de Valeray, armiger, notum facio universis quod cum nobilis vir Johannes, quondam comes Burgundie et dominus Salinensis, donaverit, concesserit michi et tradiderit, ad vitam meam solummodo, pro servicio a me sibi impenso, quicquid juris habebat et habere debebat in villa de Requanot et ejus appendiciis ad castellaniam de Allato appendentibus, ego idem jus, quod in dicta villa habeo et habere possum et debeo, vendo, cedo et trado vel quasi nobili domine mee Lore, relicte prefati comitis, a qua dictum jus in feodum tenebam, pro quatuor viginti libris viennensium, quas a dicta domina habui et recepi in pecunia numerata... In cujus rei testimonium, sigillum curie Bisuntine rogavimus

(1) Lire : *dictus*.

et fecimus apponi...Actum X° kalendas augusti, anno Domini M° CC° septuagesimo primo.

338. — Octobre 1280. — *Lettres d'achat de monsignour Guillaume de Trenay de plusours terres et bois vers Allay et vers Bleterens.*

Je Guillaumes, dit de Trenay, chevaliers, fays savoir à touz... que je, non mie deceu ne par barat ne par force menez, mais de ma propre volunté, ay vendu et ven à touzjoursmais à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Allay et es suens, mon bois qui est appelez Champ Lierry, liquel bois siet selon le meis monsignour Jofroy de La Rive, d'une part, et selon le bois mons. Odon d'Allay, Estevenin de Ruffey et ces de Cherrin, d'autre part, et mon estanc de Lamestez et [l]es Boxcheroux et lour tegnement,et toutes les appertenances doudit bois, et mon bois qui est appelez les Chammes, liquel bois siet selon le bois adit mons. Jofroy, d'une part, et selon le bois de Valone, d'autre part ; et generalment quanque je ay et puis et doy avoir, en quelque maniere que ce soit, dois la ville de Coge tanque Allay, en bois, en champ, en terres, en homes et en toutes autres choses, saul une piece de terre qui siet en Lameste et part à Hugue Dessus Les Autres, liquel piece de terre est dou fié audit Jehan de Chalon, et saul le fié que Odon de Blaterens tient de moy, et saul ce que j'ay ou dyeme de Blaterens ; laquel piece de terre dessusdite, le fié et le dyeme je retien en ceste vendue à moy et es miens. Et ay vendu audit Jehan de Chalon les choses dessusdites pour trois cenz et quarante livres d'estevenans bons et loiaux, lesquex j'ai heu et receu doudit Jehan de Chalon en nom de pris en bons deniers nombrez, et m'en tieng pour bien paiez... En tesmoignaige de laquel chose, j'ay fay seler ceste presente lettre dou seal de l'onorable chapitre de l'iglise Saint-Anatoile de Salins... Doné à Salins l'an de grace corrant par mil CC et octante, ou mois d'octembre.

339. — 1er avril 1300. — *Lettres que li sires de Jouz vendit à monsignour de Chalon toute la poiz que jemais sera couillie es bois et es jouz de sa juridicion.*

Je Jehans, sires de Jou, damoiseal, fais savoir à touz... que je, non mie deceu ne contrainz, mais de ma bone volunté et por mon profit evidant, presenz et à venir, ay volu et wis, donois, outrois et quittois en meniere et en vendue perpetuel, pour moy et pour mes hoirs, à noble baron et saige mon bien amé signour mons. Jehan de

Chalon, signour d'Allay, pour luy et pour ses hoirs, pour le pris de deux cenz livres de monoie corsable, lesquex je ay eues et receues doudit mons. Jeham et tornées en mon profit, c'est à savoir toute la poiz que sera coilluite et faite toutes les années çay en avant en touz les bois et en tous les jouz qui sunt de toute ma juridicion et de toute ma signorie, c'est à savoir dois Jou le chestel, de La Cluse, Doyes, de Douz, des Fours, de Valtraver et de touz autres leus qui suit ou porroient estre de mon propre domainne, saul mon droit et ma signorie des bois, telx que je les y avoie devant la foicture de ces lettres. Et ne puet estre vendue ne delivrée ladite poiz à nulle persone qui soit, tanque alle soit deschergié une foiz en l'année à chaufal dou chastel de Jouz ou en la ville de Dou ; et quant alle sera deschergié, cil cui la poiz sera le doit faire savoir à messaige doudit mons. Jehan de Chalon qui à recoillir ladicte poiz sera estaubliz. Et après ce que il li iert fait savoir, li poiz doit anqui demorer huit jours continuel, senz vendre ne delivrer à nulle persone, se ce n'estoit audit mons. Jeham de Chalon ou à son comandement. Et est à savoir, se lidiz messires Jehan ou ses comandement la wet avoir, il la doit avoir et panre senz nul contredit ne de moy ne d'autruy, en tel meniere que il doit paier pour le cenz pesant de la poiz blanche cinc souz de monée corsable, et pour le cenz pesant de poiz noire, six souz et non plus; et pour celui pris il doit avoir toute la poiz qui sera dores en avant coillite et faite en toute ma signorie, selon la menoe dessusdicte. Et les huit jours passez après ce que il l'auront fait à savoir, li marchianz et cil cui li poiz seroit en porroient et devroient faire lour volunté, senz nul contredit dudit mons. de Chalon, et autrement non. Et est à entendre que lidiz messire Jehan de Chalon et li suens puent ce faire toutes les années qui sont à venir à touzjoursmais et à une chescune année, ansi cum elles ensuigront ; et se il tout ne le façoit une des années, que pour ce moins sa possession ne li fut troblée que il ne la pooit faire l'autre senz nul contredit. Et si ansi estoit que aucuns de mes genz ou autres emportoient ladite poiz fuers dou leu ou vendoient à autruy devant ledit terme, je vuil et outroy que lidiz messires Jehans ou ses comandement la puisse panre et avoir senz riens paer, et je sus ce qu'il auroient ce fait panroe mon maillour, selon ce que y aferroit. Et de ce faire je done plain pooir audit mons. Jehan de Chalon et l'en met en possession par la tradicion de ces lettres; et li promet, pour lui et pour ses hoirs, pour moy et pour les miens, garder et tenir fermement toutes ces convenances

ansi come elles sunt dessus escriptes, senz jemais venir encontre, par moy ne par autruy, et en obligois moy et mes hoirs, per mon soirement doné sus sainz euvangiles et sus l'obligacion de touz mes biens, muebles et non muebles, presenz et à venir. De ces de Pontallié, des Boschages et de ces qui sunt de·ma justice qui ne sunt en mon propre domaine, promet je, pour moy et pour mes hoirs, procurer et porchacier, à mon leal pooir, selon raison, coment de lours lidiz messire Jehan ou sui hoirs aient la poiz por [tel] pris et·por tel condicion cum il [est] dessus diz et devisé de ces de [mon] propre domaine. Et renonçois en cest fait,per mon soirement devant doné, à toutes exceptions et à toutes raisons de fait et de droit qui moy et es miens porroient aidier à venir contre la tenour de ces lettres et oudit mons. Jehan nuire. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay bailliés ces lettres audit mons. Jehan de Chalon, seelées de mon seal, et à plus grant surté j'ay proié et requis à religiouses persones et honestes frere Jaique, par la grace de Deu abbé dou Mont-Sainte-Marie, et frere Guillaume, par la grace de Dex abbé de Balerne, de la diocese de Besençon, de l'ordre de Citel, que il metent lour seax en ces presentes lettres avec le mien seal... Faites et données le vanredi devant Pasques flories, l'an Nostre Signour corrant mil CC nonante et nuef, le premier jour d'avril.

340. — Janvier 1289. — *Lettres d'achat de Othenin de Bannens de ce qu'il avoit ou peage et en la conduite dou chestel de Joigne.*

Je Othenins de Bannens, fiz çay en arriers mons. Guyon de Bannens, chevaliers, fais savoir à touz... que je, non mie deceu ne baraté, ne menez par force ne par barat, mais de ma bone volunté, ay vendu, vende, quitte et outroie et delivre en nom de vendue pure et parfaite à mon amé signour mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et à ses hoirs, tel partaige, tel droit, tel raison come y ai, puis et doy avoir, par quelque raison et par quelque droiture [que ce soit], ou ·peaige et en la conduite de Joigne, le chestel doudit mons. Jehan, pour treze livres d'estevenans, lesquex j'ay eu et receu de luy en deniers nombrez, et pour paiez m'en tieng; renunçant... En tesmoignaige de laquel chose, j'ay requis et fait metre en cex lettres les seaux de religious homes frere Jaique, abbé dou Mont-Sainte-Marie, de l'ordre de Citelx, et frere Guillaume, abbé de Goile, de l'orde saint Augustin... Ce fut fait l'an M CC octante et ouit, ou mois de janvier.

341. — 5 juillet 1282. — *Lettres d'achat de un pré à Conches.*

Ego Hugo,dictus Reboitiers, de Arcu, notum facio universis presentes litteras inspecturis et audituris quod ego non deceptus, non coactus,[non] vi, dolo, metu precibusve inductus, sed spontaneus, pro meis negociis utilitate (1) expediendis et agendis, de laude et consensu Wuillecardi, domini mei, vendidi, vendo,trado, cedo, quitto et concedo im perpetuum et irrevocabiliter nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Allato, et suis heredibus vel cui concesserit, quoddam pratum situm in territorio de Conches, juxta grangiam predicti Johannis emptoris, ex una parte, et ex altera parte juxta pratum liberorum dicti Potet, de Arcu, quod pratum est de feodo dicti Johannis; vendidi, inquam,pro octo libris bonorum et expendibilium stephaniensium quas habui et recepi a predicto Johanne emptore,tempore hujus vendicionis,nomine precii,in pecunia numerata, et de hiis teneo me plenarie pro pagato... Ego vero predictus Vuill[ec]a[r]dus de Arcu, cum dictum pratum sit de feodo predicti nobilis viri Johannis,domini mei, sibi et suis a predicto Hugone,dicto Rebotier, homine meo, venditum, huic vendicioni penitus et expresse consentiens, jam predicto Johanni, domino meo, et suis, laudo et concedo in quantum ad hoc pertinet, ipsum et suos investio de eadem et predicte vendicioni mihi insinuate auctoritatem meam impono et decretum. In cujus rei testimonium, nos predictus Hugo, dictus Rebotiers, et Vuillaudus (*sic*) sigillum venerabilis capituli Sancti Anatholii Salinensis presentibus rogavimus et fecimus apponi, in testimonium veritatis. Actum III nonas julii, anno Domini M° CC° octogesimo secundo.

342. — Octobre 1269. — *Lettres d'achat de terre ou vaul de Meges et en meys.*

Je Haymes de Trelay fay savoir à touz... que je ay vendu et quitté à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Burgoigne et signour de Salins, Lambert, de Lencochum, et son frere, et lour meis, et le meys Chaderon, et quanque je ay ne puis avoir à Senceal et en tout le vaul de Meges, pour vint et quatre livres de viennois, que je ay receu en bons deniers nombrez et desquex je me tien pour bien paiez... En tesmoignaige de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, li priour et li curé de L'Estoille ont mis lour seaux pendant en ces lettres... Ce fut fait l'an Nostre Signour M CC sexante et nuef, ou mois d'octembre.

(1) Lire : *utiliter.*

343. — 27 octobre 1270. — *Lettres de comquise d'omes ou val de Meges.*

Je Vuillames, dit Blanchez, chevaliers, fay savoir à touz... que je ay quitté et quitte à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Burgoigne et signour de Salins, et es suens, à touzjoursmais permaignablement, tel droit et tel raison com je avoie et pooie avoir en Richart et en Bertet, de Plannoise, fil çay en arriers Hugonin, dit de Lespine, des Communailles, et en lour choses muebles et non muebles... En tesmoignaige de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, li religious hons et honestes Guichars, priours de Meges, a mis son seal pendant en ces lettres... Ce fut fait le londi devant la Touz Sains, l'an Nostre Signour mil CC sexante et dix.

344. — 21 septembre 1280. — *Lettres que Hugues li Sour, fiz le conte de Chalon, vendit à monsignour Jehan de Chalon ce qu'il avoit ou val de Meges.*

Ego Hugo, dictus Sorz, quondam filius nobilis viri Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis et audituris quod ego non deceptus, non coactus,[non] vi,dolo, metu seu precibus inductus, sed spontaneus,pro meis negociis utiliter expediendis et agendis, vendidi, vendo, trado, cedo, quitto et concedo im perpetuum et irrevocabiliter nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Allato, fratri meo, et suis heredibus vel cui concesserit, quicquid juris, usus, actionis, rationis, reclamationis seu requisitionis habeo, habere possum et debeo quoquo modo in villis et territoriis seu finagiis de Doy, de Faviere et de Cherbonieres, sitis in valle de Meges, et in pertinenciis et appendiciis dictarum villarum, videlicet in hominibus, mansis, censibus, terris arrabilibus et non arrabilibus, pratis, nemoribus, riveriis, usagiis, justiciis, dominiis et rebus aliis quoquo nomine censeantur; vendidi, inquam, pro quadraginta libris stephaniensium bonorum et expendibilium, quas habui et recepi a predicto nobili viro Johanne, fratre meo, tempore hujus vendicionis, nomine precii, in pecunia numerata, et de hiis teneo me plenarie pro pagato... In cujus rei testimonium, ego predictus Hugo,dictus So[r]z,sigillum venerabilis capituli ecclesie Sancti Anatholii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Actum XI° kalendas octobris, anno Domini M° CC° octogesimo.

345. — Février 1277. — *Lettres d'achat de homes et terres ou val de Myges de monsignour Guy Eslavaite.*

Ego Guydo, dictus Eslavaite, miles, Salinensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego non deceptus, non circonventus, non vi, dolo, metu, seu aliqua machinatione inductus, ymo spontaneus, pro meis negociis utiliter expediendis et agendis, vendidi,vendo [et] in nomine vendicionis trado, cedo, quitto et concedo im perpetuum et irrevocabiliter nobili viro Johanni Cabilonensi, domino de Allato, et suis heredibus vel cui concesserit, mansum es Loysiez, situm in villa et territorio de Myges, et quicquid juris, usus, actionis, rationis, requisitionis seu reclamationis habeo, habere possum et debeo quoquo modo in dicta villa et in dicto territorio de Miges, videlicet domibus, casalibus, censibus, terris arabilibus et non arabilibus, pratis, nemoribus et rebus aliis quibuscumque; vendidi, inquam, pro tredecim libris bonorum et expendibilium stephaniensium mihi a dicto emptori traditis et solutis in integrum, nomine precii, in pecunia numerata, et inde voco me bene pagatum... In cujus rei testimonium,ego predictus Guido,miles, sigillum venerabilis capituli ecclesie Sancti Mauricii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Actum anno Domini M° ducentesimo septuagesimo sexto, mense februarii.

346. — 13 octobre 1261. — *Lettres de conquise de molin et de terres ou val de Meges de monsignour Guy de Myges, chevalier.*

Ego Guido de Meges, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego remisi nobili viro Johanni, comiti Burgundie et domino Salinensi, et heredibus suis, quicquid juris habebam et habere seu reclamare poteram in molendino sito subtus castrum de Noseroy, tam in situ dicti molendini quam in versu (1) aque; item,quicquid juris habebam in stanno de Meges. Item, remisi et quittavi dicto nobili et ejusdem heredibus pactum factum de non agendo, tam pro me quam pro heredibus meis, super promissione ab ipso mihi facta de quodam feodo mihi ab ipso constituendo. Remisi etiam et quittavi dicto Johanni viginti quinque libras stephaniensum quas mihi debebat,pro qua summa pecunie Hugo,dictus dou Molinet,castellanus quondam de Chalemont, in manu mea erat fidejussor obligatus. Predictus vero comes in recompensationem omnium

(1) Le sens paraît indiquer : in *cursu*, plutôt que : in versu.

predictorum donavit mihi triginta libras stephaniensium, quas confiteor me ab ipso recepisse in pecunia numerata... In cujus rei testimonium, sigilla virorum religiosorum Golie et Montis Sancte Marie abbatum feci presentibus litteris apponi. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo primo, die jovis post festum sancti Dyonisii.

347. — 8 mai 1265. — *Lettres de conquise de la messerie dou val de Meges.*

Ego Guydo, miles, filius quondam domini Petri, dicti Blanc, de Meges, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod, cum ego cesserim et concesserim nobili domine mee Lore, comitisse Burgundie, domine Salinensi, messeriam de valle de Meges, prout in littera inde confecta sub sigillo curie Bisuntine plenius continetur (1), ego promitto bona fide domino Odoni, militi, castellano de Monte Majori, pro dicta domina comitissa sollempniter stipulanti, me redditurum eidem domine vel ejus mandato, litteras super predicta messeria michi datas et concessas a nobilibus Jocerando, domino Branceduni, et M.(2), ejus uxore, quondam filia domini Galcherii de Salino, confectas sub sigillo ipsius Jocerandi, postquam ab instanti quindena assumptionis beate Marie virginis in antea ab ipsa domina comitissa vel ejus mandato super hec fuero requisitus, vel requisita fuerit ipsa littera reddi, ad domum meam de Noseroy, ita tamen quod in redditione prefate littere presentes littere debeant michi reddi, et si sepedicta littera reddita eidem domine vel ejus mandato non fuerit, ut dictum est, et per me postmodum appareat vel pro me introducatur, cassa sit penitus et inanis, et sub sigillo autentico eidem domino faciam litteram confessoriam quod littera sepedicta nullius sit efficacie et valoris. In cujus rei testimonium, sigillum venerabilis viri R. de Voitour, prepositi Sancti Anatholii Salinensis, presentibus feci apponi. Datum Salinis VIII° idus maii, anno Domini M° CC° sexagesimo quinto.

348. — Octobre 1269. — *Lettres que li sires de Morpré loue, come sires dou fié, la vendue que Haymes de Trelay fit es lettres dessus escriptes* (3) *de ce qu'il avoit à Loncochum.*

Je Pierres, sires de Morpré, fays savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que, come Haymes de Trelay ait vendu à la noble

(1) Cf. n° 313.
(2) Marguerite. — Cf. n° 356.
(3) Cf. n° 342.

dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Burgoingne et signour de Salins, Lambert, de Loncochon, et son frere et lour meiz, et quanque il avoient à Loncochon, lesquex choses estoient de mon fié, je loue et vuil et outroi ladicte vendue et quitte le fié. En tesmoignaige de ceste chose, pour ce que je n'ay seal, j'ay fait metre en ces lettres les seaux à priour et à l'encuré (1) d'Arbois... Ce fut fait l'an Nostre Signour M CC sexante et nuef, ou mois d'octembre.

349. — Août 1275. — *Lettres d'achat de corvées de cinc cherrues ou val de Meges.*

Je Ponçarz, çay en arriers fiz Nicolet de Meges, et je Biatrix, sa fame, faisons savoir à touz... que nos avons vendu, quitté, doné et outroié permaignablement, senz jemais rapeler, à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Burgoigne et signour de Salins, cinc cherruies que nos avions es corvées dou vaul de Meges, et li avons vendu et quité le plus, se nous li avons esdites corvées, li [et] à ses hoirs, et quanque nous y poons ne devons jemais reclamer, ne nous ne nostre hoirs, por doze livres de viennois, desquelx nous sumes bien paiez de la devantdite dame en bons deniers nombrez. Et avons covent à ladicte dame devant nommée, par nostre foy corporelment, que nous li garandirons la vendue dessus nommée en bonne foi, contre toutes genz et en touz leus. En tesmoignaige de laquel chose, nous Girars, humiles priours de Meges, avons mis nostre seal pendant en ces presentes lettres, à la priere et à la requeste de Poinçart et de Byatris dessus nomez. Ce fut fait l'an Nostre Seignour qui corroit par mil dous cenz septante et cinc, ou mois d'aost.

350. — Juillet 1281. — *Lettres d'achat de Perrin de Meges de terres ou val de Meges.*

Je Perrins de Meges, escuiers, fiz çay en arriers mons. Perron de Meges, chevaliers, fais savoir à touz... que je, non mie decehu ne baratez, mais de franche volunté, por nos besoignes propres, ai vendu, vende, done et outroie et delivre en nom de pure et parfaite vendue, senz rapeler, à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Allay, quanque je ay, puis et doi avoir, en quelque maniere que ce soit, en la ville de Mieges, qui est enclos en ces termes, c'est à

(1) Le ms. porte : *en* l'encuré.

savoir : dois la fontaine qui est devant la maison es Marches tanque à la fontaine qui est apelée Toillon de Perrier, et dois ledit Toillon tanque à la fontaine qui est apelée fontaine de Rambert, et dois cel leu tanque à la fontaine de Chamfort, et dois celui leu tanque à la fontaine qui est apelée fontaine de l'Espine, tanque à l'aigue dou Viez estant, et quanque iet encloz esdiz termes dois ladicte aigue dou Viez estant tanque à mostier de Meges, em prel, en chans, en chasaus, en chenevieres, en curtiz et en autres choses, pour quinze livres d'estevenans, lesquex j'ai heu et receu en deniers nombré... En tesmoignaige de ceste chose, je, lidiz Perrins, ay requis et fait metre en ces presentes lettres les seaulx de religious homes frere Jaique, abbé dou Mont-Sainte-Marie, de l'ordre de Cyteal, et de mons. Boduin, abbé de Goyle, de l'ordre saint Agustin... Faites et données l'an Nostre Signour mil dous cenz octante et on, ou mois de juillet.

351. — 15 décembre 1270. — *Lettres de l'achat de terre ou val de Meges de Jehan, clerc, fiz Jehan de Miges.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... Johannes, clericus Bisuntinus, filius quondam Johannis de Meges,.. vendit et titulo pure vendicionis tradit vel quasi nobili mulieri Lore, relicte nobilis viri Johannis, quondam comitis Burgundie et domini Salinensis, quicquid dictus clericus habet et habere debet apud Meges et in valle et in finagio de Meges, in casalibus, terris, pratis, canaveriis et rebus aliis universis, quocumque nomine censeantur, et quicquid juris et actionis idem clericus habet et habere debet in premissis, quocumque jure et quacumque racione, cedens eidem nobili [domine] omne jus et actionem quod et que competierint et competere debent ipsi clerico in premissis; vendit, inquam, et tradit predicta omnia pro precio viginti librarum viennensium eidem clerico a dicta Lora solutarum in pecunia numerata, prout idem clericus confessus est in jure coram nobis, asserens per juramentum corporaliter prestitum ab eodem se esse adultum et majorem viginti quinque annis... In quorum testimonium, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum XVIII kalendas januarii, anno Domini millesimo ducentesimo se[p]tuagesimo.

352. — Octobre 1281. — *Lettres d'achat de Jehannin de Myges de homes et de terres ou val de Myges.*

Je Jehannins de Meges, fiz çay en arriers mons. Perron, de cel

maisme leu, chevaliers, fay savoir à touz que je, pour mon evidant profit, non decehu, non contraint, ay vendu et quitté permaignablement, pour moy et pour les hoirs mons. Hombert, mon frere çay en arriers, chevalier, c'est à savoir Simonin, Jehannin, Oudet et Estevenet, mes nevours, tout ce que je et muydiz nevours poons et devons avoir en champs, en prel, en cultil, en chenevieres, et especialment tout ce que nous avons et poons avoir en la vile de Myeges, c'est à savoir dois la chacié dou Viez estant de Miges, venant per devant la maison à la Pelleteire tanque à mostier de Miges, et dois ledit mostier tanque à champ qui est apelez champ de l'Espine, et dois ledit champ tanque à l'aigue de l'estant dessusdit, à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Allay, et à ses hoirs, pour trente et trois livres d'estevenois bons et loiaux, lesquex je ai eu et receu doudit Jehan en bons deniers nombrez... En tesmoing de laquel chose, j'ay requis et fait mettre en ces lettres le seal le noble baron mons. Gauchier, chevalier, signour de Chestelvilain... Ce fut fait et doné en l'an de Nostre Signour corrant par mil CC octante et un, ou mois d'octouvre.

353. — 4 août 1283. — *Lettres d'achat de terre, vers le Metabier, de Perrin, dou Layc-Dan-Watier.*

Je Perrins, dou Layc-Dan-Watier, dit Dou Prey, fais savoir à touz... que je, par bon consoil et franche volunté, senz force, senz aucun controignement, ay vendu, pour mon profit, permaignablement, à noble baron à mons. de Chalon, signour d'Allay, pour sexante sous d'estevenans, paié à moy entierement en pecune nombrée de part ledit baron, tornée (1) et mis[e] en mon profit, quanque je avoie et pooie et devoie avoir dedenz ces boines cy après descriptes, c'est à savoir : dois la saingne de Aute Jour jusques à grant Cernois dou lay et de Malpas et de La Planée, et dois ledit Cernois jusques es croiz dou Myrour, et dois lesdites croiz tanque à grant chemin. Et de totes ces choses vendues je me suis devestu, pour moy et pour mes hoirs, et en ay envestu ledit monsignour Jeham, pour lui et pour ses hoirs, par la main Vauchier de Fraigne, son maire dou Mytabiez... En tesmoignaige de verté, je ay requis le religious abbé dou Mont-Sainte-Marie qu'il mette son seal en ces lettres... Ce fut fait l'endemain de l'invencion saint Estene, en l'an Nostre Signour mil dous cenz octante et trois.

(1) Le ms. porte : ledit baron *noble* et mis...

354. — Décembre 1290. — *Lettres des covenances entre les signours de Salins de conquerir le puis et la muyre qui est à Salins ou bourc le conte de Burgoigne, et paier entre lour le pris, et saroit communs li profit.*

Nous Othes, cuens palazins de Burgoigne et sires de Salins, et nous Jehans, cuens d'Auçuere, Estienes, sires de Waignorriz, et Jehans de Chalon, sires d'Allay, faisons savoir à touz... que nous, par bone compaignie et loial, à bone foy, nous sumes acompaigniez et acoilliz et à ce expressement nous sumes acordez et consentiz que nous conquerrons à nostre oex et à nostre profit, à miés que nous porrons et verrons que nostre profit sera, ou par achat ou par eschange ou en autre maniere, le puis et la muyre qui est à Salins ou bourc le conte de Bourgoingne, ensamble les fonz et les partenances doudit puis. Et avons volu et voluns et à ce nous accordons tout expressement que se nous conquerrons ledit puis et la muyre en tout ou en partie, les rentes, la signorie et la proprieté de ce que conquis en sera, par lequel de nous que ce soit, doivent estre parties et devisées entre nous et nostres hoirs en ceste maniere : c'est à savoir que nous Othes, cuens palatins de Bourgoigne devantdiz, devons paier la tierce partie de ce que ledit puis et la muyre costera à conquerir, soit par achat ou par eschange ou en autre maniere, et devons avoir la tierce partie des rentes de la signorie et de la proprieté ; et nous, lidiz Jehans, cuens d'Açuerre, et Estienes, sires de Waignoriz, devons ausi avoir la tierce partie des rentes, de la signorie et de la proprieté, et devons paier la tierce partie de ce qu'il costera à conquerir,soit par achat ou par eschange ou par autre maniere ; et nous, lidiz Jehans, sires d'Arlay, devons avoir la tierce partie des rentes, de la signorie et de la proprieté doudit puis, et devons paier la tierce partie de ce qu'il costera à conquerir, soit par achat ou par eschange ou par autre maniere. Et avons acordé entre nous et acordons et à ce expressement nous consentons tuit ensamble que de cest conquest en tout ou en partie, quant fait sara, doudit puis ou de la muyre, partions tout ensanble ou par les trois, ou par les dous ou par li uns de nous, tuit devons estre compaignons et parceniers doudit conquest et paier et panre per ansi come dessus est devisez. Et se ansi estoit que acuns de nous avoit proprieté, fyé ou autre droit oudit puis et en la muyre, il en doit panre des autres eschange en autres fiés ou en autres rentes qui soffisant saroient, à regart de proudomes. Et entre nous

sumes à ce acordés et acordons que se nous tuit ensamble ou li trois, ou li duy, ou li uns de nous façoit nuls conquest doudit puis et de la muire en tout ou en partie, et se acuns ne voloit ou pooit paier sa partie que li afferroit à paier doudit conquest, les rentes et les yssues que cil que ne paieroit ou ne voudroit paier a ou puis dou bourc de Salins communal es hoirs le conte de Chalon Jehan, sunt obligiez à celui qui les conquest auroit fait, tanque il eust paiez desdites yssues ce qui afferroit à paier doudit conquest à celui qui paié en auroit, et ladite partie paié, lesdites yssues restornent quites à celui cui elles sont. Et toutes ces choses dessusdites et devisées, nous, lidiz Othes, cuens palatins de Burgoingne, Jehans, cuens d'Açuere, Estienes, sires de Vaignorriz, et Jehans de Chalon, sires d'Allay, avons promis et promettons li uns à l'autre, per sollempnel stipulacion et par nostres soirement doné sus sains evangiles, garder et tenir fermement senz corrumpre, et que nous barat, cautele ne destorbiers ne ferons, procurerons ne machinerons en apart ne en rescondu, per quoy ceste compaignie acoillie et acordée et les covenances dessusdites ou acune d'icelles puisse estre corrompue, destorbée ou empachié, en tout ou en partie, en tens à venir; et eschangez ou achat, se fait est oudit conquest, farons bien et loialment, ausi por l'un come por l'autre, ensi con dessus est devisez. En tesmoignaige de laquel chose, nous, lidiz Othes, cuens palatins de Bourgoingne, Jehans, cuens d'Aceurre, Estienes, sires de Vaignoriz, et Jehans de Chalon, sires d'Allay, avons mis noz seaux pendant en ces presentes lettres, faites et données ou mois de decembre, l'an Nostre Signour corrant par mil CC et nonante.

355. — Juin 1259. — *Lettres d'achat de terre qui siet devant Monmaour.*

Je Hombers et je Haymoniis, escuiers, de Mellanz, faisons savoir à ces qui verront ces lettres que les doues parties que nous avons de partaige en la terre qui est apelée la terre et li prel de Mellanz, assise entre Monmaour et Deserviler, environ les Ambotors, et le siege de un molin que nos avons esdiz Ambotours, et ce que nous avons et poons avoir por raison doudit partaige et en autre maniere dois Monmaour tanque à Deserviler, en prel, en bois, en terre arable, en sieges de molins, en diesmes et en autres choses, avons vendu à noble baron Jehan, conte de Burgoingne et signour de Salins, pour trente et cinc livres d'estevenens, lesquex nous avons receu de luy en pecune nombrée, tornée en nostre profit, et des-

quex nous nos tenons plainierement pour paié ; abrenunçant..; recognossant en nostre loialté que lesdites choses vendues ne tegniens de fié ne à cens d'ome né... Et se acuns se traoit avant que riens chalonjast esdites choses,por fié ou por cens,et garantir ne les puissons rasonablement, pour ce qui ataint en seroit, enloyons en la main doudit conte ce que nous avons à Mellanz. Et sumes devenuz homes lieges ledit conte, save la feauté le signour de Ceys, et avons pris doudit conte, en fié ligement, tel droit et tel raison que nous aviens et poiens avoir ou pou de Cremont et tel droit que nous aviens en la vile de Mellant et es appendises, c'est à savoir es costumes et es droitures de ladite vile; et li cuens nous a promis loiaument et à bone foy maintenir et garantir contre ses homes. En tesmoignaige de ce, à la priere et à la requeste doudit conte et de nous, li chapitres de Saint-Anathoile, de Saint-Michiel et de Saint-Morise de Salins ont mis lour seaux pendant en cex lettres. Ce fut fait ou mois de juin, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC cinquante et nuef.

356. — Octobre 1240. — *Lettres que Willames, fiz le comte de Fourchachier et de Marguerite, dame de Brancion, qui fut fille Wachier, signour de Salins, vendit à Jehan, conte de Bourgoigne, la baronie de Salins et toutes les appartenances.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos Vuillelmus, filius Vuillelmi de Sabrano, quondam comitis Fourchacherii, pensata utilitate et commodo nostro, de nostra mera et bona atque spontanea voluntate, non circonventi ab aliquo vel ab aliquibus, non decepti nec dolo inducti, nec coacti vi vel metu, vendidimus, quittavimus et concessimus totam terram et baroniam Salinensem cum omnibus appendiciis, feodis et pertinenciis et cum omnibus juribus, actionibus, nominibus et proventibus et omnibus rebus aliis, ubicumque sint, tam in castris, fortericiis, dominiis, justiciis parvis et magnis, terris, pratis, nemoribus, villis, hominibus, aquis aquarumque decursibus, et maxime in puteo de quo muria extrahitur unde sal conficitur, qui est in burgo domini Salinensis, que omnia nobis provenire poterant vel debebant ex parte matris nostre Margarite, domine Branceduni, filie Gaulcheri, quondam domini Salinensis, non decepti, sicut predictum est, sed scientes valorem et commoditatem rerum predictarum, Johanni,comiti Burgundie et domino Salinensi, heredibusque et successoribus suis, in hereditate perpetua habendam et possidendam, pacifice et quiete,

precio duorum millium et quatuor centum librarum turonensium. Et hec omnia fecimus ex consensu, voluntate et beneplacito dicte matris nostre; et de omnibus supradictis nos devestivimus, pro nobis et heredibus et successoribus nostris, et dictum comitem investivimus, pro se, heredibus et successoribus suis, et in corporalem possessionem misimus tam de jure quam de facto. Et juravimus..; renunciantes... Et ut hec supra dicta rata permaneant et inconcussa im perpetuum, litteris presentibus sigillum nostrum apposuimus, in testimonium veritatis. Actum anno gracie millesimo ducentesimo quadragesimo, mense octobri.

357.— 24 février 1241. — *Item, lettres d'achat de toute la baronie de Salins de Villerme et Gaschiers, frères dou devantdit Guillermin, premier fiz le conte de Forcalquier.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos Guillelmus et Galcherius, fratres Guillermini de Fourcaquier, primogeniti filii W. (1) de Sabrano, quondam comitis Forcalcherii, pensata utilitate et commodo nostro... (*comme dans l'acte qui précède*). Et ut hec supra dicta rata permaneant et inconcussa in perpetuum, presentes [litteras] sigillis nostris fecimus communiri, in testimonium veritatis. Nos vero G. (2). Aptensis episcopus, ad preces et ad instantiam domini W., quondam comitis Forcalcherii, et filiorum suorum, Guillelmi et Gaucheri, et nihilominus exequentes voluntatem Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, prout dictus Johannes comes nobis suis litteris intimavit, quarum portitor fuit Guydo, clericus suus, sigilli nostri munimine cartam presentem duximus roborari. Et nos Radulphus, Dei gratia Sistaricensis episcopus, ad preces W., comitis, et filiorum suorum, Guillermi et Gualcheri, in testimonium dicte venditionis, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine similiter roborari, in testimonium veritatis. Datum apud castrum de Birs, in camera domini episcopi, anno Domini millesimo CC quadragesimo, in festo Mathie apostoli.

358.— Mai 1267.— *Lettres que Richars de Mombeliart, sires de Monfort, vendit ce qu'il avoit ou puy de Monmaour et ce que li enfant monsignour Wachier et monsignour Jacon de Claron y avoient.*

Je Richars de Mombeliart, sires de Monfort, fais savoir à ces qui

(1) Guillaume.
(2) Geoffroi.

verront ces lettres que je, non mie contrainz, de ma bonne volonté et pour mes besoignes que eschiver ne pooie despagier, ay vendu et quitté à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, mon signour et mon uncle, quanque je avoie et pooie avoir en demeneure et en fyé et en autre maniere ou puy de Monmaour, et quanque messires Guillaumes de Ceys et Humbelins et Jacquet, fiz çay en arriers mons. Vauchier de Claron, Jehans et Jacquet, fiz çay en arriers mons. Jacon de Clairon, et li lour avoient ausi ou puy de Monmaour, par ansi come il giete aigue par devers Desserviler et par devers l'abergement de Falouse, c'est à savoir tanque à sexante toises de long, à la toise doudit conte, dois les murs dou borc de Monmaour en aval, pour quatre cenz livres d'estevenans que reçui en ay doudit conte, en bone pecune nombrée, tornée en mon profit; abrenunceant... Et en tesmoignaige de ce, j'ay mis mon seal pendant en ces lettres; et en plus grant tesmoignaige de verté, j'ay prié à honorable et discret honme à l'official de Besençon que le seal de la cour de Besençon meist en ces lettres, ensamble le mien... Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil dous cenz sexante et sept, ou mois de may.

359. — 8 octobre 1261. — *Lettres d'achat de plusours mès et terres à Levier [et] à Deserviler, apartenant à Monmaour.*

Je Hugues, diz de Pont, chevaliers,de Salins, fais savoir à touz... que j'ay vendu, doné et quitté à noble baron Jehan, conte de Burgoingne et signour de Salins, et à ses hoirs qui saront signours de Monmaour, trois maignies d'omes que j'avoie à Levier et lour meys, c'est à savoir Perrins, Guillemin, enfanz Estene à fiz Richon, et lour mès, Morel Champion et son mès, et le Ros, son frere, et son mès, tel droit come je y avoie, et quanque je avoie à Levier et ou finaige de Livier ; à Deserviler, Jocerant, frere Nicolier, et son mès, et quanque en ladite vile et ou finaige avoie, por quarante livres d'estevenens, lesquex ou temps de ladite vendicion ai receues en deniers nombrez, tornez en mon profit, desques deniers je me tien plainnement por paiez en pecune nombrée; abrenunçant... Et en tesmoignaige et en confirmation de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, li chapitre de Saint-Anathoile et de Saint-Michiel de Salins ont mis lour seaux pendant en ces lettres. Ce fut fait le sambadi après l'uictive de feste saint Michiel, l'an de l'incarnation Jesus Crist qui corroit par mil dous cenz sexante et on.

360. — Novembre 1270. — *Lettres d'achat de Bertho, de Garnier et de Margueron, de Joigne, de cens et de rentes qu'il avoient à Joigne.*

Nous Bertoz, de Joigne, et Garniers, frere, et je Margueron, suer adit Berto et Garnier, faisons savoir à touz... que nous vendons, quittons, baillons et delivrons à la noble dame Lore, contesse, femme çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoingne et signour de Salins, vint et un souz et six deniers de rende que nous avons à Joigne chascun an à la saint Jehan, et cinc soz de taille à celui terme, et quatre deniers de chescun feu, et cinc soz de taille à la saint Martin, et à celui terme dix et ouit deniers de rende et cinc deniers de chescun feu, pour vint livres de viennois, lesquex nous avons receu de ladite dame en bons deniers nombrez et desquex nous nous tegnons por bien paiez... En tesmoignaige de ceste chose, nous avons proiez et fait seler cestes lettres dou seal à religious homme Jaique, abbé dou Mont-Sainte-Marie... Faites et données l'an Nostre Seignour mil CC sexante et dix, ou mois de novembre.

361. — 19 novembre 1266. — *Lettres d'achat de la moitié dou tier de tout le peaige de Joigne.*

Nous Estienes et Ferriz de Bannens, chevaliers, freres, faisons savoir à touz... que nous, de nostre bone volunté, non mie contraint, pour noz propres besoignes despagier, avons vendu, quitté et bailliez permaignablement à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, la moitié dou tier de tout le peaige de Joigne, pour quarante livres d'estevenens que heues et receues avons de luy en bone pecune nombrée, tornée en nostre profit, et desquex nous nos tegnons pour bien paiez ; abrenunçant... En tesmoignaige de ceste chose, proiez et requis avons le religious home Wachier, abbé de Goile, et le chapitre de Saint-Michiel de Salins qui lour seaux meissent en ces lettres... Ce fut fait le vanredi après l'uictive de la saint Martin d'yver, l'an Nostre Seignour qui corroit par mil CC sexante et six.

362. — 19 juillet 1267. — *Lettres d'achat de la cinte partie dou siexte dou peaige de Joigne.*

Je Jaiques de Pontallié, chenoines de Saint-Anathoile de Salins, curez de Cernans, fais savoir à touz... que je, pour mes besoignes

despaigier, de ma propre volunté, non mie contrainz, ai vendu, quitté, bailliez et delivrez à la noble dame Lore, contesse de Burgoigne et dame de Salins, la cinte partie dou sixte dou peaige de Joigne et tout le droit que je ay et puis avoir et reclamer oudit peaige, pour nuef livres dix souz d'estevenens, lesquex j'ai receu de ladite Lore, contesse, en bone pecune nombrée, et desquex je me tieng pour paiez entierement. Et ay promis à ladite contesse à bone foy garantir contre toutes genz en droit ladite vendue. Et cum messires Estienes de Bannens et messire Ferriz, chevaliers, freres, mi coigsins, aient vendu à ladite contesse la siexte partie doudit peaige, je ladite vendue lou, outroy et consent, et tout le droit que je avoie oudit siexte quite et outroi à ladite contesse, et promet en bone foy que je ne vanray encontre ne par moy ne par autre... Et en tesmoignaige de ceste chose, j'ay mis mon seal pendant en ces lettres, et en plus grant tesmoignaige de verité, à ma priere et à ma requeste, li chapitres de Saint-Anathoile et de Saint-Michiel de Salins i ont mis lours seaux pendant, ensamble le mien. Ce fut fait le mardi devant la Magdeloyne, l'an Nostre Signour qui corroit per mil deux cenz sexante et sept.

363. — 20 septembre 1273. — *Lettres d'achat de cinc soiptures de prel à Conches.*

Je Wuillant, fiz çay en arriers Hugon, qui fut chastelain de Chalemont, fais savoir à touz... que je, de ma bone volunté et de mon esponenz gré, non mie menez par force, ne par tricherie, ne par paour, ne par priere, ay vendu et vent et quit et baille et outroy permaignablement à ma noble dame Lore... et à ses hoirs, cinc seiptures de prel, dou prel de Conches, qui siet devant la grange de ladite dame, desquex cinc seiptures de prel je tien les trois de fyé de madite dame ; pour laquel vendue j'ay eu et receu de ma devantdite dame cenz dix et sept souz d'estevenens en bons deniers nombrez ; promettant... En tesmoignaige de ceste chose, j'ay requis et fait mettre en ces lettres le seal dou chapitre de Saint-Michiel de Salins... [Ce fut fait] le mecredi pruchain après l'exaltation sainte Croiz, l'an Nostre Seignour mil CC sexante et treze.

364. — 28 avril 1262. — *Lettres d'achat de la tierce partie dou quart de la moitié dou puy de Monmaour.*

Je Hombers de Chapoy, chevaliers, fais savoir à touz... que je ay vendu, outroié, quitté et baillié à noble baron Jehan, conte de

Bourgoigne et signour de Salins, quanque je avoie, devoie ou pooie avoir en tout le puy de Monmaour, en terre et ou pendant, c'est à savoir la tierce partie dou quart de la moitié, pour quarante livres d'estevenens, lesquex je ai receu doudit conte plainement en bons et loials deniers nombrez, et en ay promis audit conte à garantir ladite vendue à droit contre toutes genz. Et est à savoir que je ai promis et doi tenir doudit conte sexante soudées de rente assises à Nan, lesques je doi faire de mon alue, et ai promis audit conte faire maison à Monmaour et faire la garde par quarante jour oudit chestel ; et ce ai je juré à tenir et à garder per mon soirement, et doudit fié suiz entrez en l'omaige à la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, per la volunté et per le comandement doudit conte. En tesmoignaige de laquel chose, à ma priere et à ma requeste, li chapitres de Saint-Michiel et de Saint-Moris de Salins ont mis lour seaux pendant en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et doux, le vanredi après feste saint George.

365. — 9 octobre 1262. — *Lettres d'achat de monsignour Jehan de Claron de ce qu'il avoit ou puy de Monmaour.*

Je Jaques de Claron, chevaliers, fais savoir à touz... que je ai mis en gaige à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, tout ce que je avoie ou pooie avoir ou puy de Monmaour, et la terre que li enfanz Bernar,de Faye,tiegnent de moy, dois la cherriere d'Esterno envers Monmaour, pour vint livres d'estevenens, lesquex je ai receu en bons deniers nombrez, et desquex je me tien pour paiez ; et ai donez adit conte touz les fruit et tous les bienfait que il et ses comandement recevra ne porra recevoir doudit droit que je ay ou puy de Monmaour et en la terre devantdite... En tesmoignaige de laquel chose, à ma priere et à ma requeste, li chapitres de Saint-Anathoile et de Saint-Michiel de Salins ont mis lour seaux pendant en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Seignour qui corroit per mil CC sexante et doux, le jour de feste saint Denis.

366. — 28 juin 1262. — *Lettre de Perrin, fiz monsignour Humbert, çay en arriers dit de Ceys, qui apartient à la conquise dou puy de Monmaour.*

Je Perrins, fiz mons. Humbert, çay en arriers dit de Ceys, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront ces lettres que tel droit et

tel raison con je et Philippes, mes freres, hoirs doudit Hombert, aviens ou puy de Monmaour à part nostredit pere, ensi come lidiz puys giete hyaue, est venuz en la partie doudit Philippe, mon frere, senz partie de moy, pour faire sa volunté aut et bas, par la partie que fait avons, je et lidiz Philippes, mes freres, des biens que demoré nous sunt de nostredit pere; et ai quitté et outroié senz reclain audit Philippe, mon frere, enterainement tel droit et tel raison que je pooie et devoie avoir oudit puy de Monmaour, ainsi come il gieste aigue, pour faire sa volunté. Et en tesmoing de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, Emarriz, abbes de Monbenoit, et Vuachiers, abbes de Goile, de l'ordre de saint Augustin, de la dyocise de Besençon, ont mis lours seaux pendant en ces lettres. Ce fut fait le mecredi devant feste saint Pierre et saint Poul, l'an Nostre Seignour qui corroit par mil dous cenz sexante et doux.

367. — 29 avril 1260. — *Lettres que li abbes de Clugney vendit et quitta à conte de Chalon tout le droit que il et li priorè de Mostier-Alle Pierre pooient avoir ou puy de Monmaour.*

Universis presentes litteras inspecturis, frater Yvo, miseratione divina Clugniacensis ecclesie minister humilis, ac ejusdem loci conventus, salutem in Domino Jesu Cristo. Noveritis quod, cum illustris vir Johannes, comes Burgundie et dominus Salinensis, ad sui munitionem castrum firmaverit in monte qui vulgariter appellatur Mons Majorum, et nos ibi partem in monte et alios redditus plures contiguos haberemus, scilicet in villis de Nan et de Faya, ad domum nostram Monasterii de Alta Petra pertinentibus, nos, ad requisitionem dicti comitis, quicquid juris vel actionis habebamus vel habere poteramus in predictis locis, retentis nobis et predicte domui nostre de Alta Petra spiritualibus et annexis eisdem spiritualibus, cedimus, concedimus et quittamus comiti supra dicto et omnibus suis heredibus et successoribus in futurum. Idem vero comes, in recompensacionem predictorum, nobis et domui nostre Monasterii de Alta Petra predicta refudit ducentas libras stephaniensium in utilitatem ejusdem domus de Alta Petra et ad acquisitionem reddituum ad domum ipsam spectandorum totaliter convertendas. Hec autem facta fuerunt in nostro Clugniacensi capitulo generali, de assensu venerabilium et karissimorum fratrum nostrorum Figiacensis et Mauzacensis abbatum, Karitacensis et Martigniacensis priorum, diffinitorum ipsius capituli generalis. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Datum anno Domini M° ducentesimo sexagesimo, die jovis ante festum apostolorum Philippi et Jacobi.

368. — 2 novembre 1273. — *Lettres d'achat du fyé Hugonin à Put, de Levier.*

Je Henry, sires d'Usies, fais savoir à touz... que je, par le lou et par la volunté de Hugue, seignour d'Usies, mon pere, ay vendu, quitté et baillié à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, le fyé Hugue à Put, fiz çay en arriers mons. Vauchier à Put, de Levier, lequel fyé lidiz Hugues tenoit doudit Hugue, mon pere, et le doit tenir de moy, pour vint livres de viennois, lesquex je ai receu de ladite dame en bons deniers nombrez, tornez en mon profit et desquex je me tien pour bien paiez. En tesmoignaige de ceste chose, je ai mis mon seal pendant en ces lettres ; et je, li devantdiz Hugues, sires d'Usies, pour ce que je n'ai seal, ai fait seeler ces lettres dou seal à religious homme et honeste l'abbé dou Mont-Sainte-Marie, en tesmoing de verté. Ce fut fait l'endemain de la feste de Touz Sains, l'an Nostre Signour qui corroit mil CC sexante et treze.

369.— 21 septembre 1274.—*Lettres d'achat de Perrin de Sentens de la moitié dou four de Levier et de homes et terres qu'il avoit à Levier.*

Je Perrins de Santens, escuiers, fais savoir à touz... que je vent, baille et quitte et delivre à la noble dame Lore... la moitié dou four de Levier qui siet sus la fontaine, et trois septures de prel en Belcham, et Richart, dit Grance, de Levier, et son meis ; et à Refranche un bichet de froment et ouit souz, desquies Vuillemin, le fiz Paris, et li siens sunt rendant chescun anz à la saint Martin d'yver, et seze septures de prel, desquex les sept septures sient en la Tille et les cinc en essart Ruffin, et les doues en sou[s] le cham à la Geline, et les autres doues septures en la Coste, et Evrar et Calabrier et lour meis, et Robert, de Douve, et ses enfanz et lour mès, et quanque je oi et puis avoir ne doi à Levier, et ou terretoire de Levier, en homes, en cham, en prel et en toutes autres choses, en quelque maniere que je les y aie, pour cinquante livres d'estevenans, lesquex je ay heu et receu de ladite dame en bons deniers nombrez, tornez en mon profiz et desquex je me tien pour bien paié... En tesmoignaige de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, li religious hons et honestes li abbes de Rosieres et li

priour de Chestel-sus-Salins ont mis lours seaux pendant en ces lettres... Ce fut fait le jour de la saint Mathé, l'an Nostre Seignour qui corroit par mil CC septante et quatre.

370. — 18 juillet 1276. — *Lettres d'achat de Renaut et de Hugonin, enfanz monsignour Hugues, dit Put, de Levier, de plusours pieces de terre à Levier.*

Nous Renaut et Hugonins, freres, fiz çay en arriers mons. Hugon, dit Put, de Levier, chevaliers, faisons savoir à touz... que nos, non deceu, non contraint, ne par force, ne par barat, ne par paour, ne par prieres, mais de nostre bone volunté, pour noz propres besoignes despagier, avons vendu, vendons, baillons, quittons et outroions permaignablement et senz jamais rapeler, à noble donzeal Jehan de Chalon, signour d'Allay, toutes ces choses qui sont cy dessouz escriptes, lesques nous recoignoissons en bone verité estre dou fié lige doudit Jehan : premierement, le prel de la Meserance, où il a sept septures ; le prel d'essart Refin, où il a treze septures ; le prel de Cuignet, où il a doues septures ; le prel de la Coste, de cinc setures ; le prel de la Chate, de cinc septures ; le prel Bernart, de trois septures; le prel de Tendon, de sept septures ; le prel de la combe Formal, de cinc septures ; en la Sauce dous jornax de terre arable ; en l'Emboteour trois jornax de terre arable ; en la Recorbe doux jornax; en la Haute Roye quatre jornaux; en la...(*laissé en blanc*) de Toillon quatre jornaux ; en la Benory un jornal ; en la vy dou Molin trois jornaux ; es Rotes un jornal ; dessus la grange à Chestelain un jornal ; es Planches de la vy de Salins doux jornaux ; le tier dou four dou Carrauge, ou chausal qui est devant chiez Aubert; on autre chesal qui est après chiez Girart le Clerc, et on autre chasal qui est après chiez Richart le Grocel ; Jaquet, de Levier, et Girart, fiz Robert, de Levier, qui estoient nostre homes et ont maisons, chesaux et chenevieres. Et toutes ces choses dessusdites avons nous vendues et quittées audit Jehan pour vint et cinc livres d'estevenens bons et loiaux et pour doues charges de sal, laquel some nous avons heu et receu doudit Jehan en bons deniers nombrez et ladite sal assi, et nous en tegnons pour bien paiez et en quittons ledit Jehan et les suens, pour nous et pour les noz... Et est à savoir que en ces devantdites choses vendues tiegnent li dui homes devantdit,Jaquet et Girars,dix et huit septures de prez et six jornax de terre et le siexte doudit four dou Carroge... En tesmoignaige de laquel chose, nous, li devantdiz Renaut et Hugonins, vendours,

avons requis et fait metre en ces presentes lettres le seal de l'onorable chapitre de Saint-Michiel de Salins... Ce fut fait le sambadi devant la Magdelene, l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et seze.

371. — 27 mars 1275. — *Lettres d'achat de Hugonin, fiz monsignour Vuachier à Put, de Levier, de plusours terres à Levier.*

Nos Hugo, domicellus, quondam filius domini Walcherii, dicti Put, militis, de Levier, et Guillermeta, ejus uxor, quondam filia domini Petri de Chantrens, militis, notum facimus quod nos non decepti, non circonventi, non vi, dolo, metu seu precibus inducti, sed spontanei, pro nostris negociis utiliter expediendis et agendis, vendidimus et vendimus, tradimus, cedimus, quittamus et concedimus im perpetuum et irrevocabiliter domine Lore, relicte nobilis viri Johannis, quondam comitis Cabilonensis et domini Salinensis, et suis heredibus vel cui concesserit, sexdecim jugera terre arabilis, sita in territorio seu finagio de Livier, quorum duo sita sunt in loco qui dicitur Combes, juxta terram Petri,dicti Chapuset; item, unum juger situm in loco qui dicitur Contour, juxta campum dictum de Braies, a superiori parte; item, duo jugera sita in loco qui dicitur Plaigne, juxta pratum domini Petri, militis, de Fertens; item, subtus locum qui dicitur Gravelete quatuor jugera, juxta campum liberorum dicti Cuvier; item, duo jugera sita a la Velpeliere, juxta campum Gerardi Clerici, de Livier; item, in campo de la Cuedra unum juger et dimidium, juxta campum liberorum dicti Gradel, ab inferiori parte; item, in campis des Plaignet duo jugera et medietatem unius jugeris, a superiori parte, juxta terram domine Beatricis, relicte domini Richardi, dicti Put, militis, de Livier; item, unum juger situm juxta viam que ducit apud Vyns, ex una parte, et, ex altera parte, juxta campum dicti Valet; item, pratum quoddam duarum septurarum situm in dicto territorio de Livier, juxta viam que ducit apud Usyes et pratum Guidonis, domini vicarii de Levier; item, quoddam pratum trium septurarum situm in dicto territorio de Levier in prato domini Bernardi, juxta pratum dicti Restelier; item, unam eminam frumenti censualem sitam supra mansum es Ailleriz, in nativitate Domini Jesu Christi annuatim persolvendam; item, duos solidos censuales, quorum duodecim denarii siti sunt super domum Stephani, dicti Put, domicelli, de Livier, et alii duodecim denarii siti sunt super casale dictum dou Motoy, in die ramis Palmarum annuatim persolvendos; vendidimus, inquam,

pro duodecim libris bonorum et expendibilium stephaniensium quas habuimus et recepimus a dicta domina Lora emptrice, tempore hujus vendicionis, nomine precii, in pecunia numerata, et de hiis tenemus nos plenarie pro pagatis... Et sciendum est quod predicta omnia et singula a nobis Hugone et Guillermeta vendita predicte domine Lore sunt de feodo ipsius domine Lore superius nominate. In cujus rei testimonium, nos predicti venditores, Hugo et Guillermeta, sigillum venerabilis capituli ecclesie Sancti Michaelis Salinensis presentibus litteris rogevimus et fecimus apponi... Actum VI° kalendas aprilis anno Domini millesimo CC° septuagesimo quarto.

372. — Juin 1275. — *Lettres d'achat de Estevenin, dit Put, de Levier, de un prel assis à Levier.*

Je Estevenins, diz Put, de Levier, çay en arriers fiz mons. Hugon, chevalier, de cel maisme leu, fais savoir à touz... que je ay vendu, quitté et outroié permaignablement, pour moy et pour les miens, à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, un prel assis ou terretoire de Levier, ou sentier d'Usies, liquex prel est appelez li prez Girardet, c'est à savoir pour six livres d'estevenens, lesquex six livres je ay heu et receu de la devantdite dame en bons deniers nombrez ; et ay promis, par ma foy doné corporelment, garantir ledit prel à ladite dame et es suens contre toutes genz. En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Estevenins, ay fait metre en ces presentes lettres le seal de religious home Girart, priour de Meges... L'an Nostre Signour qui corroit par mil dous cenz septante et cinc, ou mois de juinc.

373. — Septembre 1275. — *Lettres d'achat de Perrin, de Levier, de un prel en Levier.*

Je Perrins, fiz çay en arriers Vuillame, de Levier, fais savoir à touz... que je ai vendu et vent, baille et delivre à la noble dame Lore... ouit septures de prel en Barot et quanque je ai et puis et doi avoir oudit leu, pour sept livres de viennois, lesquex je ay heu et receu de li en bons deniers nombrez, tornez en mon profiz et desquex je me tien pour bien paié... En tesmoignaige de ceste chose, j'ai prié et requis à religious home et honeste Girar, priour de Meges, qu'il mette son seal pendant en ces lettres... Faites ou mois de septembre l'an Nostre Signour mil CC septante et cinc.

374. — Août 1278. — *Lettres d'achat de Perrin, fiz monseignour Vauchier à Put, de Levier, de un prel à Levier.*

Ego Petrus, filius quondam domini Vualcherii, dicti Put, de Levier, militis, notum facio universis quod ego non deceptus, non coactus, sed spontaneus, pro meis negociis expediendis et agendis, vendidi, vendo, trado et concedo im perpetuum et irrevocabiliter nobili domicello Johanni de Cabilone, domino de Allato, et suis heredibus, quoddam pratum situm in territorio seu finagio de Levier, juxta pratum quod dicitur Vandon, ex una parte, et pratum quod est Parisii,de Levier, ex altera, pro quadraginta solidis stephaniensium bonorum et legalium,quos habui et recepi a dicto Johanne, emptore, in pecunia numerata, de quibus habeo me plenarie pro pagato... In cujus rei testimonium, sigillum capituli ecclesie Sancti Anatholii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, mense augusti.

375. — 2 juillet 1277. — *Lettres d'achat de la moitié dou four de Levier de Wachier le Put.*

Ego Valcherius, domicellus, quondam filius domini Walcherii, dicti Put, de Levier, militis, notum facimus universis... quod ego non deceptus, non coactus, [non] vi, dolo, metu seu precibus inductus,sed spontaneus, pro meis negociis utiliter expediendis et agendis, vendidi, vendo, trado, cedo, quitto et concedo im perpetuum et irrevocabiliter nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Allato, et suis heredibus vel cui concesserit, medietatem pro indiviso cujusdam furni cum fundo apud Levier, qui furnus vulgariter dicitur furnus de la Fontaine, contiguus fonti de Levier, quam medietatem dicti furni tenebam in feodo a dicto nobili viro Johanne ; vendidi, inquam, pro septem libris et quindecim solidis bonorum et expendibilium stephaniensium, quas habui et recepi a dicto nobili viro emptore, tempore hujus vendicionis, nomine precii, in pecunia numerata, et de hiis teneo me plenarie pro pagato... In cujus rei testimonium, ego dictus Vualcherus, domicellus, sigillum viri religiosi et honesti Baduini, abbatis Golie, ordinis sancti Augustini, Bisuntine diocesis, presentibus litteris rogavi et feci apponi... Actum VI° nonas julii, anno Domini M° CC° septuagesimo septimo.

376. — 17 juillet 1270. — *Lettres d'achat de trois pieces de prel à Levier, de Girart Chapuiset.*

Ego Girardus,dictus Chapuset, de Livier, notum facio universis... quod ego non deceptus, non coactus, non aliqua machinatione circonventus, non vi, non dolo, non metu seu precibus inductus, sed spontaneus, pro meis necessitatibus utiliter expediendis et agendis, vendidi, vendo, trado, cedo, quitto et concedo im perpetuum et irrevocabiliter nobili domino Johanni de Cabilone, domino de Arlato, et suis heredibus seu successoribus aut cui concedere voluerit, tres pecias prati scriptas inferius: videlicet pratum des Arces supra Valfaramain ; item, pratum dictum de Perretia, contiguum prato Walcheri, dicti Guant, et pratum dictum de la Mortuel de Malessart, contiguum, ex una parte, prato Singuyni Afarvel et, ex altera, prato dicti Kamelin ; vendidi, inquam, pro quatuordecim libris stephaniensium bonorum et legalium,quas habui et recepi a dicto Johanne, nomine precii, in pecunia numerata,de qua me teneo plenarie pro pagato... In cujus rei testimonium, sigillum venerabilis capituli ecclesie Sancti Anatholii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Datum anno Domini M° ducentesimo septuagesimo, XVI° kalendas augusti.

377. — 17 avril 1282. — *Lettres d'achat de Warnier le Chapuset de terres à Levier.*

Ego Warnerius, dictus Chapuset, de Levier, notum facio universis...quod ego non deceptus,non coactus,[non]vi,dolo, metu, seu precibus inductus, sed spontaneus, pro meis negociis utiliter expediendis et agendis et debitis meis persolvendis, vendidi, vendo, trado, cedo, quitto et concedo im perpetuum et irrevocabiliter nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Arlato, et suis heredibus vel cui concesserit,quoddam pratum quinque septurarum,situm in territorio seu finagio de Levier, juxta pratum emptoris, ex una parte, et, ex altera parte, juxta pratum Petri, filii Emeline, et quatuor jugera terre arrabilis sita in predicto territorio seu finagio de Levier, in loco qui dicitur Plaine, juxta terram predicti emptoris, ex una parte, et, ex altera parte, juxta terram Richardi,filii Aloye ; et sciendum est quod predictum pratum situm est in loco qui dicitur Malessart ; et insuper omne jus et omnem actionem quod et quam habeo, habere possum et debeo quoquo modo in predictis locis ; vendidi, inquam, pro sex libris bonorum et expendibilium

stephaniensium, quas habui et recepi a predicto nobili viro Johanne tempore hujus vendicionis, nomine precii, in pecunia numerata, et de hiis teneo me plenarie pro pagato... In cujus rei testimonium, ego Warnerius, dictus Chapuset, sigillum venerabilis capituli Sancti Anatholii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Actum XV° kalendas maii, anno Domini M° CC° octogesimo secundo.

378. — 14 septembre 1272. — *Lettres d'achat de terre qui siet devant Monmaour, de Perrin, de Mellant.*

Je Perrins, de Mellanz, fiz Wuillaume Laille, de Mellans, fais savoir à touz... que, pour moy et pour les miens, pour lesquex je enloy moy et mes biens de porter garandie pour moy et pour eaus de ce que je fais, la siexte partie que je ay de partaige en la terre qui est apellée la terre et li prel de Mellans, assise entre Monmaour et Deserviler, environ les Amboteours, et la siexte partie dou siexte que je ay et doy avoir es Ambotours, et ce que je doy avoir pour raison doudit partaige et en autre maniere dois Monmaour tanque à Deserviler, en prel, en bois, en terre arable, en sieges de molins, en diesmes et en autres choses, ay vendu, pour moy et pour les miens, à la noble dame Lore, çay en arriers fame le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et seignour de Salins, pour siex livres de viennois, lesquex je ay receu de li en bons deniers nombrez, tornez en mon profit et desques je me tieng pour bien paiés... En tesmoignaige de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, li chapistre de Saint-Michiel de Salins a mis son seal pendant en ces lettres,.. qui furent faites le jour de l'exaltation sainte Croiz, l'an Nostre Signour M CC sexante et douze.

379. — Septembre 1259. — *Lettres d'achat de un prel assis devant Monmaour.*

Je Haymonins li Posche, fiz Lambert, d'Esterno, et je Nycolez li clers, Garniers et Lambelins, freres, fiz Haymonet, d'Esterno, et je Jehans, Pierres et Hugues, freres, fiz Bernaut, d'Esterno, faisons savoir à touz... que nous avons vendu et outroié à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et à ses hoirs, à touzjoursmais permaignablement, le prel des Pontez dessous Monmaour, qui nostres estoit, par le lous et par le consentement de mons. Guyon de Bolando, chevalier, nostre signour, pour ouit livres d'estevenans, que nous avons receu en pecune nombrée et desquex

nous nous tegnons pour paiez. Et ceste vendue promettons nous garantir audit conte et es siens contre toutes genz loialment et à bone foy. Et je, Guys de Bolando devantdiz, sires des proudomes devant nommez, loe et outroie ceste vendue loialment et à bone foy, ansi que dessus est devisée. En tesmoignaige de ceste chose, à nostre priere et à nostre requeste, et à la priere et à la requeste dou devantdit Guyon, chevalier, de Bolando, nostre signour, li abbes de Buillon a mis son seal pendant en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC et cinquante et nuef, ou mois de septembre.

380. — Mai 1277. — *Lettres d'achat de terre apartenant à Monmaour que Jehan de Vaudrey vendit.*

Ego Johannes de Vaudreyo, domicellus, notum facio universis... quod ego non deceptus, non coactus, non aliqua machinatione circonventus, non vi, dolo, metu seu precibus inductus, sed spontaneus, pro meis negociis utiliter expediendis et agendis, vendo, trado, quitto et nomine et titulo pure et perfecte venditionis concedo vel quasi im perpetuum et irrevocabiliter nobili viro Johanni Cabilonensi, domino de Allato, et suis heredibus et successoribus, quicquid habeo, possideo, habere possum et debeo in villis de Sarraz, de Deserviler, d'Amancey, de Mellant et de Refranche, in finagiis et territoriis earundem, tam in hominibus quam in nemoribus, pratis, campis, ortis, censibus, domibus, pascuis, aquis, dominiis et justicia et rebus aliis quibuscumque et ubicumque existentibus, a villa Salinensi usque ad villam d'Ornens, a parte superiori, et usque ad villam de Regne, a parte inferiori, citra fluvium de Lue, prout dictus fluvius se extendit ; vendidi, inquam, pro quadraginta libris stephaniensium, quas habui et recepi a dicto Johanne in bona et legali pecunia numerata, de qua habeo me plenarie pro pagato... In cujus rei testimonium, sigillum ecclesie Sancti Anatholii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Datum anno Domini M° ducentesimo septuagesimo septimo, mense mayo.

381. — Février 1262. — *Lettres d'achat de monsignour Pierre Billars, de Ceys, de Banoillet, de Monmaour, et de son meis.*

Je Pierres, diz Billars, chevaliers, de Ceys, fais savoir à touz... que je ay vendu,doné et quitté et outroié permaignablement à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et à ses hoirs qui saront signour de Monmaour, le mès Bonoillet et le mès

Forquet, de Levier, et touz us et toutes costumes que esdiz meis doy avoir ne aye es devantdiz meys, et toutes les choses qui apartiegnent esdiz meys, liquex meis ont et doivent avoir vint et ouit jornax de terre, et les prel à nuef cherrées de foin, pour vint livres d'estevenans, lesquex ou temps de ladite vendicion ay receues en bons deniers nombrez, tornez en mon profit, desquex deniers je me tieng planierement pour paiez en pecune nombrée... En tesmoignaige de laquel chose, je l'en ay bailliez ces presentes lettres, seelées dou seal dou chapitre de Saint-Michiel de Salins. Ce fut fait ou mois de fevrier, l'an que l'incarnation Nostre Signour corroit par mil CC sexante et un an.

382. — Juin 1260. — *Per ces lettres acheta messires Nycolier, de Deservillers, et son meys.*

Je Renaut, fiz çay en arriers Thiebaut, chevalier, de Salins, diz de Flagey, fais savoir à touz... que je, de ma pure volunté, ay vendu et quitté à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et à ses hoirs permaignablement, Nicholier, mon home, de Deserviler, et tout son tenement, en muebles et non muebles, pour douze livres d'estevenans, desquex je me tieng pour paiez, et les ai receu en bons deniers nombrez. Et ay promis et promet audit conte et à ses hoirs de la dessusdite vendue porter loial garandie contre toutes genz. En tesmoignaige de laquel chose, li chapitres de l'yglise de Saint-Michiel de Salins a mis son seal pendant en ces presentes lettres. Ce fut fait en l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante, ou mois de joing.

383. — Avril 1282/3. — *Per ces lettres acheta messires ce que li enfant Vienin, de Clairon avoient* [*à*] *Amancey et à Deserviler.*

Je Girardez, je Amiet, et je Jehannins, freres, et je Blanchons, lour suers, enfant çay en arriers Vienin, de Clairon, faisons savoir à touz... que nous, de nostre bone volunté et pour le lous de la Rose, nostre mere, avons vendu, quitté et delivré permaignablement à touzjoursmais, senz rapeler, en la main Jehan de Chalon, haut home et noble baron, trestout ce que nous aviens à Amancey et à Deserviler, en champs, en prel, en chasax, en chenevieres et en curtil, en toutes choses et en touz leus où nostre partie soit ne doige estre, pour trente souz d'estevenens, lesquex deniers nous avons eu et receu doudit Jehan et nous en tegnons por bien paiez... En tes-

moignaige de laquel chose, nous, devantdiz enfant, Girardet, Amiet, Jehannins et Blanchons, avons fait seeler ces lettres dou seal mons. Jehan de Ceys, nostre vicaire de Claron, dou seal mons. Pierre, curez de Deserviler, et dou seal mons. Guyon, vicaire d'Esterno. Faites l'an Nostre Signour corrant par mil CC quatre vinz et doux, ou mois d'avril.

384. — Juillet 1260. — *Lettres d'achat de terre apertenant à Monmaour.*

Je Henry,de Ceys, fiz Pierre, çay en arriers diz Ray, et je Perrins, fiz Vuachiere, de Cey, cosins, faisons savoir à touz...que nous avons vendu, delivré et baillié à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et à Lore, la contesse, sa famme, nuef jornalx de terre que en prel que en terre gaignable dessouz Monmaour, c'est à savoir : en la Sauze trois jornax, et en la Crascene un jornal et demie, et en Roschan un jornal et demi, en Planches un jornalx, ou Grant Champ où li fosse sùnt un jornal et demi, et en sou[s] les Planches deme jornal, pour nuef livres d'estevenens, lesquex nous avons receues en pecune nombrée, tornée en nostre profiz, et desquex nous nous tegnons plenierement pour paiez... En tesmoignaige de ce, à noz prieres et à noz requestes, li chapitres de Saint-Anathoile et de Saint-Morix de Salins ont mis lours seaux pendant en ces lettres. Ce fut fait ou mois de juillet l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante.

385. — 27 avril 1280. — *Lettres d'achat de doues maignies d'oumes à Esterno et lour mès.*

Ego Willermus de Vilerferlay, domicellus, notum facio universis... quod ego sciens et spontaneus, non vi, dolo, metu precibusve inductus, pro meis urgentibus negociis expediendis et agendis, vendidi, vendo et vendicionis nomine trado vel quasi et concedo im perpetuum et irrevocabiliter nobili domicello Johanni de Cabilone, domino de Arlato, et suis vel cui concesserit, homines meos quos habebam et tenebam franquos, quittos et conductos a meo proprio allodio in villa d'Esternoth, videlicet Vienetum et dictum Pudriet, fratres, d'Esternoth, cum mansis et rebus eorum omnibus et cum omni jure, dominio, servicio, usagio, actione et ratione michi ex hiis pertinentibus, necnon et quicquid juris habeo seu habere debeo in bonis et rebus dictorum hominum tam mobilibus quam immobi-

libus, campis, pratis, nemoribus, pascuis, aquis, justiciis, serviciis, casalibus, ortis, domibus, canaberiis et rebus aliis quibuscumque, qui predicti homines taillabiles et expletabiles (1) sunt omni modo prout consuetudo in talibus extiterit actenus reservata ; vendidi, inquam, pro quadraginta solidis stephaniensium michi a dicto emptore, nomine precii, solutis in pecunia numerata, et de hiis me voco et teneo plenarie pro soluto... In cujus rei testimonium, sigillum discretorum virorum venerabilis capituli ecclesie Sancti Anatholii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Datum Salinis V° kalendas maii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo.

386.— 19 décembre 1280. — *Lettres d'achat de terre, apartenant à Monmaour, de Hugonin de Lysene.*

Je Hugonins de Lysene, fiz Hombert de Mellant, escuier, fai savoir à touz... que j'ay vendu et ven, pour moy et pour les miens, à noble baron Jehan de Chalon, mon signour, signour d'Allay, et es suens, quanque je ay et puis et doy avoir, coment que ce soit, à Merlant et à Refranche et es apendises desdiz leus, en terres arables et non arables, en prel, en bois, en aigues, en cens, en tailles et en toutes autres droitures et menieres que je puis et doy avoir riens esdiz leus, pour le pris de six livres d'estevenens et pour un bichet de froment à la mesure de Ceys, lesquex six livres et le bichot de froment je ai eu et receu entierement doudit Jehan, mon signour ; lesquex choses devantdites je tieng en fié doudit Jehan, mon signour... En tesmoignaige de laquel chose, j'ay supplié à chapitre de Saint-Michiel de Salins qu'il meutent lour seaux en ces presentes lettres... Faites et donées l'an Nostre Signour corrant par mil CC et octante, le juedi devant la nativité Nostre Signour.

387.— Juillet 1282. — *Lettres d'achat de terre à Mellant, apartenant à Monmaour.*

Je Pierres, çay en arriers fiz Gralet, de Mellant, fais savoir à touz... que je, non mie deceu ne contraint, ains de ma bone volunté, ay vendu, doné, quitté et outroié permaignablement à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Arlay, ce que je ay et puis ne doy avoir ou finaige et ou terretoire de Mellant, c'est à savoir : la moitié

(1) Le ms. porte : ex*pec*tabiles.

dou champ de Quoymiel, qui siet lez le champ Jehannin à Fevre, d'Ornens, d'une part, et le champ à la Quequeile, d'autre part; et demi le champ qui siet en la vi de Lysene, lez le champ à Saint, d'une part, et le champ Malant, d'autre part; et la moitié dou tier dou champ de Maleschart, qui siet lez le champ Richart à fiz Oudet, d'une part, et le champ à Gay, d'autre part; la moytié de l'oye de Choys, qui siet lez le biez, d'une part, et le champ Besençon, d'autre part; et la moitié dou champ de la Cracena, qui siet lez le champ mons. Huedon d'Esterno, d'une part, et le champ Vuillaume Verlain, d'autre part; et la moitié dou champ qui siet sous Cembloy, lez le champ mons. Huedon d'Esterno, d'une part, et le champ à Bau, d'autre part; et la moytié de l'oye qui siet desoz le mostier, lez le champ Vuillame Verlin, d'une part, et le biez, d'autre; et la moitié dou champ qui siet en combe Terniot, lez le champ es filles Chopin, d'une part, et lez le champ Willame Verlin, d'autre; et demi le champ qui siet en combe Ternot, lez le champ Richart à fiz Estevenin, d'une part, et le champ Marlant, d'autre; et la moitié dou champ Costeret, qui siet lez le champ Perrin à Loschart, de Buyres, d'une part, et le champ Beccart, d'autre; et un chasal qui siet lez le chasal Haymonin à la Plumete, d'une part, et celuy Jaquat, mon frere, d'autre; et demi un chasal qui siet lez le chasal audit Jaquet, per dessus le qur de Burgeret; et por ce (1) le remanant, en quelque meniere que je li aie, soit en prel, en champ, en bois, en revieres, en justices, en commune, en chesal, en cheneviere et en toutes autres apertenances, pour cenz et dix sous d'estevenens bons et loyaus, lesquex cenz et dix souz je ay receu doudit Jehan en bons deniers nombrez et m'en tieng por bien paié... En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Pierres, ay prié et requis à religious home Estene, abbé de Buillon, qu'il mete son seal en ces presentes lettres... Faites et donées l'an Nostre Signour corrant par mil CC octante et doux, ou mois de juillet.

388. — 3 octobre 1281. — *Lettres d'achat de quarante jornaux de terre à Meillant, et apertiegnent à Monmaour.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus universis... quod Perrinus, Wuillelmus et Stephanus, fratres, liberi quondam Johannis de Vallibus, militis, coram nobis et in jure, et domina Guillelma de Malopassu, mater liberorum predictorum, coram Girardo, dicto [de]

(1) Lire : et *tout* le remanant.

Roipheyo, clerico Bisuntino, mandato nostro,.. vendunt et tradunt vel quasi cedunt penitus et concedunt et confessi sunt se vendidisse et tradidisse vel quasi cessisse penitus et concesserunt nobili domicello Johanni de Cabilone, domino de Allato, pro triginta et septem libris stephaniensium, eisdem venditoribus a dicto Johanne numeratis, solutis et traditis in pecunia numerata, quadraginta jornalia terre arrabilis, sita in territorio de Mellant, in loco qui dicitur retro Muros, juxta campum ecclesie de Mellant, ex una parte, et juxta campum filii Hugonis, dicti Nain, ex altera; item, duo in loco qui dicitur delez chiez le Maignin, juxta campum qui dicitur de Fertens, ex una parte, et campum [Hugonis], dicti Pyt, ex altera, et sunt sibi contigua dicta duo jornalia; item, duo jornalia sibi contigua, sita in loco qui dicitur Fonta, juxta campum qui dicitur de Fertens, ex una parte, et campum Hugonis, dicti Pyt, ex altera; item, duo jornalia sibi contigua, sita in loco qui dicitur in campo de Murgier, juxta campum dicte ecclesie, ex una parte, et courvatam Saillardi, ex altera; item, unum jornale situm in loco qui dicitur in campo de Contreval, juxta campum dicti Scriptoris, ex una parte, et campum Vidonis de Sairrait, ex altera; item, unum jornale situm in loco qui dicitur es Crays, juxta campum Saillardi, ex una parte, et campum domini Odonis de Esterno, militis, ex altera; item, unum jornale situm in loco qui dicitur delez le vivier à la fame Humbelin, juxta campum qui dicitur de Fertens, ex una parte, et viverium relicte Humbelini, ex altera; item, duo jornalia sibi contigua, in loco qui dicitur dou Vernoy, juxta campum dicti Regis, ex una parte, et campum dicti Abele, ex altera; item, duo jornalia sibi contigua, sita in loco qui dicitur es oyes à Conte, subtus domum dicti Oudriony, juxta campum dictum de Fertens, ex una parte, et domum predictam, ex altera; item, unum jornale situm in loco qui dicitur subtus le tertre des oyes à Conte, juxta campum prefate ecclesie, ex una parte, et campum dicti Potet, ex altera; item, duo jornalia sibi contigua, in loco qui dicitur en la Folate, juxta campum dicti Lochart, ex una parte, et campum domini Vualcheri, dicti de Andelot, militis, ex altera; item, unum jornale situm in loco qui dicitur ou Campcorl, juxta campum predicti domini Walcheri, ex una parte, et campum domini Wuillelmi de Ceys, militis, ex altera; item, duo jornalia in loco qui dicitur en la vie dever Lusene, sibi contigua, juxta campum dicti Lochart, de Bures, ex una parte, et campum predicti domini Odonis, ex altera; item, duo jornalia sibi contigua, sita in loco qui dicitur subtus Vineas, juxta campum

liberorum Renaudi, ex una parte, et campum Bisuncii, ex altera ; item, duo jornalia sibi contigua, in loco qui dicitur in campo de Cetaux, juxta campum Johannis, filii Haymonis, ex una parte, et campum predicti domini Odonis, militis,ex altera ; item, unum jornale situm in loco qui dicitur en Foyete, juxta campum qui dicitur de Fontaine Abry, ex una parte, et campum Clerici de Ornens, ex altera ; item, unum jornale situm in loco qui dicitur ou Mareschat, juxta campum Richardi, filii Odeti, ex una parte, et pratum filii Johannis dou Toillon, ex altera ; item, unum jornale situm in loco qui dicitur in via d'Esterno, juxta campum dicti Scriptoris, ex una parte, et pratum Renaudi de Mellant, ex altera ; item, unum jornale situm in loco qui dicitur es Boques, juxta campum Bertrandi, ex una parte, et campum dicti Pointfoil, ex altera ; item, duo jornalia sibi contigua, sita in loco qui dicitur in campo de Prato, juxta villam de Mellant, ex una parte, et campum predicti domini Walcheri de Andelot, ex altera ; item, unum jornale situm in loco qui dicitur es Planches, juxta campum predicte ecclesie, ex una parte, et pratum sepe dicti Walcheri de Andelot, ex altera ; item, unum jornale situm in loco qui dicitur ou riu dou prel dou Court, juxta campum a la Toye, ex una parte, et pratum domini Vuillelmi de Ceys, militis, ex altera ; item, duo jornalia sibi contigua, sita in loco qui dicitur Four Criemont, juxta campum Sancti Vincentii, ex una parte, et campum Willici de Ceys,ex altera ; item, unum jornale situm in loco qui dicitur en la Combete, juxta campum domini Odonis de Esterno, militis, ex una parte, et campum dicti Loschart, ex altera ; item, unum jornale in loco qui dicitur à Passour Danchan, juxta campum Perrete, ex una parte, et campum Clerici de Ornens, ex altera ; item, unum jornale situm in loco qui dicitur ou prey d'Espinour, juxta campum predicte ecclesie, ex una parte, et campum Perrete, ex altera ; item, duo jornalia sibi contigua, sita in loco qui dicitur à Noye de Valiner, juxta campum Humberti,dicti Perdriz,ex una parte, et campum dictorum Converz,ex altera ; item, unum jornale situm in loco qui dicitur in via de Lisene, juxta Roistas Vineas, ex una parte,et campum Johannis, filii Haymonis, ex altera; item, unum jornale situm in loco qui dicitur en Luet Pelin, juxta fontem, ex una parte, et campum dictorum Converz, ex altera ; et insuper prata ad tres quadrigatas feni, sita in praeria de Mellant, quorum unum situm est in loco qui dicitur ou prey des Planches, juxta pratum dicti Lochart, ex una parte, et pratum dictorum Escoiffiers, ex altera; aliud situm est in loco qui dicitur in prato des Colun-

ges, juxta pratum dicti Walcheri d'Andelot, ex una parte, et pratum Vidonis de la Doraise, ex altera; aliud situm est in loco qui dicitur in prato de la Lavanche, juxta viam de Cemorains, ex una parte, et pratum Johannis, filii Haymonis, ex altera; aliud situm est in loco qui dicitur in prato de Courvarry, juxta pratum dicti Endormi, ex una parte, et pratum dicti Raveney, ex altera; item, et quoddam pratum in loco qui dicitur in prato des Secherons, juxta pratum Villici de Ceys, ex una parte, et pratum filii Renaudi, ex altera; item, et quedam casalia sita in villa de Mellant, quorum unum situm est juxta furnum dicti Lochart, que tenet, ut asserunt dicti venditores, Poncia, de Vallibus; item, aliud situm est contigue juxta casale predictum, ex una parte, et juxta predictum furnum, ex altera; item, aliud casale situm [est] juxta domum dicti Bruet, ex una parte, et domum et terram domini Jacobi de Nan, militis, ex altera; item, aliud situm est juxta fontem, ex una parte, et casale domini Odonis, militis, de Esterno, ex altera; item, et quosdam homines dictorum liberorum cum eorum mansis, terris et tenementis, videlicet Renaudum, Haymonem et dictum Moine, liberos predicte Poncie, de Vallibus, et ipsam Ponciam similiter, necnon et omnia et singula que predicti venditores habent, habere poterant et debebant in villa, finagio, pertinenciis et appendiciis predicte ville de Mellant, in hominibus, tailliis, justiciis, angariis et perangariis, costumis, domibus, mansis, censibus, nemoribus, aquis, piscatoriis, aquarum decursibus, redditibus, proventibus et exitibus, terris, pratis, juribus et rebus aliis quibuscumque et quibuscumque nominibus censeantur... Preterea Clemencia, filia dicte domine Guillelme, coram predicto Girardo, mandato nostro, propter hoc personaliter constituta, predicte vendicioni consentit, ipsam laudat et approbat, et promittit, per juramentum suum ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, quod contra predicta vel aliquod predictorum non veniet in futurum, prout dictus Girardus nobis retulit. In quorum omnium et singulorum testimonium, ad preces dictorum venditorum et Clemencie, ad relacionem dicti Girardi, presentibus litteris sigillum curie Bisuntine duximus apponendum. Datum V° nonas octobris, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo.

389. — Juillet 1290. — *Lettre d'achat de terre [à] Alaise et apartenant à Monmaour.*

Je Estevenin de Lesine, escuiers, fiz çay en arriers Perrin, prevost de Lesyne, fais savoir à touz que je vent, de ma propre volunté,

à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et es suens permaignablement les choses cy après escriptes, c'est à savoir: Jehannin, d'Alaise, mon home, fiz Jehannet, ensamble son mès; item, Vuillemin Legeret, mon home, ensamble son mès; item, Hugonin, mon homme, fiz Haimonet, ensamble son mès; item, doux jornax de terre, assis ou leu que l'on dit Cratecul, tochant à la terre Saint-Pierre; item, doux jornaux de terre assise ou leu que l'on dit champ des Pis, delez le champ Cholier; item, un jornal de terre assis ou champ de la Vigne, delez le champ Dan en avant; item, doux jornax delez les Fuilles, tochant à prel mons. Fromont; item, trois jornaux es Viez Essart, delez le bois; item, un jornal en Riviers, tochant à Poiz; item, doux jornaux ou grez de Valunge, delez le bois; item, quatre jornaux en Soumont, delez le chemin de Salins; item, un jornal en champ Mabert, delez le champ Costantin; item, un jornal en la voie de Myon; item, un jornal en combe Chanel, tochant à Lyson; item, doux jornaux en la combe Cholier, delez la terre qui fut audit Cholier; item, doux jornaux en la Faie delez Lisun; item, un chasaul et les appendises; item, un jornal tochant adit chasaul, assis à Alaise, liquex doit trois souz de cens es enfanz Richart de Mellant; item, six septures de prel en Valonge; item, un chesaul et les appendices touchant à chesaul Bardet; item, un chesaul assis [à] Alaise, delez le chesaul à Rotier, et doit doux souz de cens à Ponce, fille Girart, d'Alaise; item, et quanque j'ay, puis ne doi avoir, per quelque maniere que ce soit, en la vile, ou terretoire et ou finaige d'Alaise, en homes, en terres, en signories et en toutes autres choses. Et denunce en ceste vendue les choses dessusdites que je venz estre dou fié à la Renaude, fame jadis Richart de Mellant, et li venz cesdites choses pour le pris de vint et cinc livres d'estevenens, lesquex j'ai receues doudit mons. Jehan en bons deniers nombrez, et m'en tien pour bien paiez... En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Estevenins, ay requis et fait metre en ces lettres le seal dou chapitre Saint-Moris de Salins... Données l'am mil CC et nonante, ou mois de juillet.

390. — Mars 1277. — *Lettres d'achat de terre à Amonde[n]s, apartenant à Monmaour.*

Je Huguenins de Chapoy, fiz çay en arriers mons. Renaut de Monmoret, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que je, non mie deceu, contraint, ne par force ne par paour, ne par barat ne par proieres, mais de ma propre vo-

lunté et pour besoignes que je avoie despagier, ai vendu, vende, baille, quitte et outroie permaignablement et senz jamais rapeler, à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Allay, trois maignies d'omes que je tenoie et avoie à Emondens, de mon propre alleuf, et lour mès, c'est à savoir: Thomas, le frere Robert à Corvoisier, et son mès, Wienet Dou Vergier et son mès, et Robert, dit Moines, et son mès; et quanque je ay et puis avoir et doi en la ville d'Emondens, ou terretoire, ou finaige et es appendises de ladite ville, en bois, en prel, en champs, en maisons, en courtiz, en cens, en justice, en signorie et en toutes autres choses, queles qu'elles soient et où qu'elles soient, pour vint livres d'estevenens bons et loiaux, lesquex je reconois que je ay eues et receues de luy en bons deniers nombrez, et m'en tien pour bien paiez et en quitte ledit Jehan et ses hoirs, pour moy et pour les miens..; et me deveste... En tesmoignaige de laquel chose, je ay requis et fait metre en ces lettres le seal dou chapitre de l'iglyse de Saint-Michiel de Salins... Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et seze, ou mois de marz.

391. — 13 octobre 1262. — *Lettres d'achat dou quart dou molin d'Espaillar, apartenant à Noseroy.*

Je Dampierre, de Bire, diz Jorainz, fais savoir à touz... que je, par le lous et par la volunté de Nicolet, mon fil, et de Sebile, sa fame, et de Perrin, diz Proudome, mon fil, et de Perretain, sa fame, et de Hombert, mon fil, et de Guyete, fame Juenet, dit Gaigneour, çay en arriers mon fil, pour le commun profit de moy et de lour, ay vendu, quitté et outroié à la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, la quarte partie dou molin dit d'Espaillart, assis entre Noseroy et Molpré, et quelque droit que je et my fil avions et devions avoir en l'autre quarte partie doudit molin, ou par gagiere ou en autre maniere, pour douze livres d'estevenens que je ay receu de ladite contesse en pecune nombrée, tornée en mon profit et ou profit de mesdiz enfanz et de lours fames et de ladite Guyete... En tesmoignaige de ce, à noz prieres et à noz requestes, li chapitres de Saint-Anathoile et li chapitres de Saint-Michiel de Salins ont mis lour seaux pendant en ces lettres. Ce fut fait le vanredi après feste saint Denis, l'an de l'Incarnation qui corroit mil CC sexante et doux.

392. — 28 décembre 1261.— *Lettres de conquise de terres, ou val de Meges, de monsignour Guillaume de Biaumes, par eschange.*

Je Guillames de Biaumes, chevaliers, fais savoir à touz... que je ay doné, quitté, et outroié et baillié à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et à ses hoirs, quanque je avoie et devoie avoir à Cuvier, à Viler-Estevenon et en la vile de Meges, et en tout le vaul de Meges, en quelque chose que ce soit, en champs, en prés,en bois, en censes, en homes, en justice, en signorie et en toutes autres choses, quelque elles soient, que il et sui hoir doivent avoir et tenir à toutjourmais, en eschange de la ville de Chaumergis et de la maison fort doudit leu, ensamble les apartenances de ladite ville, en quelque chose que elles soient, en champs, en prés, en bois, en vignes, en justice, en signorie,en molin et en reviere, sauz les prelz de quatre cherrées de foin que lidiz cuens a retenuz es prez doudit leu, devers La Chassigne, pour faire sa volunté. Et après, je li ay doné cinquante livres d'estevenens pour ledit eschange... Et est à savoir que lesdites choses devons tenir en fié, je et li miens, doudit conte... En tesmoignaige de laquel chose, li religious barons et honestes li abbes de Balerne et li abbes de Rosieres, de l'ordre de Citiaux, ont mis lour seaux pendant en ces presentes lettres, à ma priere et à ma requeste. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et on, le jour des Innocenz.

393. — 11 août 1262. — *Lettres de l'achat de la moitié dou molin d'Espaillart, ou val de Meges.*

Ego Bertholomeus de Noseroy, dictus de Granvaus, et ego Merguerita, uxor ejus, notum facimus universis... quod nos spontanea et mera voluntate, pro evidenti utilitate nostra, vendidimus, tradidimus et quittavimus im perpetuum nobili viro Johanni, comiti Burgundie et domino Salinensi, et Lore, comitisse, uxori ejus, medietatem molendini d'Espaillart, siti inter Morpre et villam de Meges, pro sexdecim libris stephaniensium quas a dicto comite et comitissa recepimus plenarie in pecunia numerata... In cujus rei testimonium, ad preces nostras, capitulum Sancti Anatholii Salinensis presentibus litteris sigillum suum apposuit. Actum in crastino beati Laurentii, anno Domini M° CC° sexagesimo secundo.

394. — 26 février 1274. — *Lettres d'achat de homes et de terre, ou val de Meges, dou chapitre de Saint-Anathoile de Salins.*

Nos Renaudus, prepositus ecclesie Sancti Anatholii Salinensis, totumque capitulum ipsius ecclesie, notum facimus universis... quod nos non decepti, non circonventi, non vi, dolo, metu seu precibus inducti, sed spontanei, pensata utilitate ecclesie nostre, pro nostris negociis utiliter expediendis et agendis, vendidimus, vendimus et nomine pure et perfecte vendicionis tradimus, cedimus, quittamus et concedimus im perpetuum nobili mulieri Lore, relicte Johannis, quondam comitis Burgundie et domini Salinensis, et ejus heredibus vel cui concesserit, homines nostros des Communailles et de La Faverge, videlicet Robertum, filium Evrardi, Cristinum, Jaquerium, Humbertum, Berthodum, Johannem, Evrardum, filium Arduy le Lon, des Communailles; item, Jaquetum, Perretum, Nicholetum, liberos Trossier, liberos Ogerii, fratris eorumdem, Girardum Passot, Lambertum Passot, Sibletum, fratrem Lamberti, Laurencium Cousin, Lambertum et dictum Siblet, de La Faverge, cum mansis eorundem et appendiciis mansorum eorum et acquisitis eorum, et quicquid juris, usus, racionis, reclamacionis et requisicionis habemus, habere possumus et debemus in valle de Meges quoquo modo; vendidimus, inquam, pro quinquagenta libris bonorum et expendibilium stephaniensium, quas habuimus et recepimus a dicta emptrice, nomine precii, in pecunia numerata, et de hiis nos tenemus plenarie pro pagatis... In cujus rei testimonium, nos, predicti Renaudus, prepositus, et capitulum, sigilla nostra presentibus litteris apposuimus. Actum IIII° kalendas marcii, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio.

395. — Mai 1266. — *Lettres d'achat de terre à Loncochon, ou val de Meges.*

Je Girars dou Crest et je Luce, sa fame, faisons savoir à touz... que nous avons vendu et delivré et quitté à la noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, Lambert La Gerbe, de Lonchochon, et son mès entierement, qui furent donez à ladite Luce, en mariaige, de mons. Guyon de Mesoz, son pere, et tel droit et tel raison con nous aviens ne pooiens avoir oudit mès et oudit leu, en quelque maniere que nous li eussons, pour dix livres d'estevenens, lesquex nous avons receu de ladite contesse en bons deniers nombrez et desquex nous nos tenons pour bien paiez... En tes-

moing de ceste chose, pour ce qu'elle soit ferme et estauble, à nostre priere et à nostre requeste, li abbes de Balerne a mis son seal pendant en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an Nostre Signour mil CC sexante et six, ou mois de may.

396. — Février 1274. — *Lettres d'achat de terre ou val de Meges, à Loncochon.*

Je Huguete, fame çay en arriers Perret,de Cernens, et je Haymonins, fiz de ladite Huguete, faisons savoir à touz... que nous vendons, baillons et quittons à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, comte de Bourgoigne et signour de Salins, tel droit et tel raison que nous avons, ne poons ne devons avoir ou mès es Magret, qui siet ou terretoire de Loncochon, en homes, en autres choses muebles et non muebles. Et vendons encor et baillons et quittons à ladite dame tel droit et tel raison con nos avons, ne poons ne devons avoir en corvées, en cherrues dou val de Meges, pour vint livres de viennois bons et loiaux, lesquex nous avons eu et receu de ladite dame en bons deniers nombrez et desquex nous nos tenons pour bien paiez... En tesmoignaige de ceste chose, à nostre priere et à nostre requeste, li religious et honestes abbes dou Lac-de-Carnens a mis son seal pendant en ces lettres... Ce fut fait l'an Nostre Signour qui corroit per mil CC et septante et trois, ou mois de fevrier.

397. — Juillet 1262.— *Lettre qui conferme la vendue de la moitié dou molin d'Espaillart, que Granval fit.*

Universis presentes litteras inspecturis officialis Bisuntinus salutem in Domino. Noveritis quod in nostra constituti propter hoc presentia Guieta, filia quondam Johannis de Meges, Sibilla, Johannes et Petrus, liberi Alidis quondam de Meges, dederunt potestatem et speciale mandatum Bertholomeo de Grandivalle vendendi, promittendi vel quolibet alio modo alienandi quicquid predicti liberi omnes habent et habere debent in molendino de Espaillart, sito in riveria de Meges, erga comitissam seu comitem Burgundie, dominum Salinensem (1), quicquid super hoc idem fecerit ratum et firmum habituri. Promiserunt etiam dictam vendicionem, permutacionem seu alienacionem tenere et observare, et nunquam contra

(1) Le texte porte fautivement : domin*orum* Salinen*sium*.

venire per se vel per alium, fide data. In cujus rei testimonium, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini M° ducentesimo sexagesimo secundo, mense julio.

398. — Août 1296. — *Per ces lettres acheta messires dou signour de Monfacon toute la poiz que jemais sera coillie en ses bois et en sa terre.*

Nous Jehans de Mombeliart, sires de Monfacon, faisons savoir à touz... que nous, non mie deceu ne contrainz, mais de nostre bone volunté et pour nostre profit evidant presenz et à venir, avons volu, volons et outroions, donons et quittons en maniere et en nom de vendicion perpetuel, pour nous et pour noz hoirs, à noble et puissant baron nostre chier signour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, pour luy et pour ses hoirs, pour le pris de quatre cenz livres de petit tornois, lesquex nous avons receues doudit nostre signour Jehan entierement et tornées en nostre profit, que toute la poiz qui sera coillie et faite toute les années çay en avant à venir en touz les bois et en toutes les jouz qui sunt de toute nostre jurisdiction et de toute nostre signorie, cest à savoir es jouz de Morteau et es autres enqui environ qui sunt de nostre signorise, ne puisse estre vendue ne delivrée à nulle persone tanque à ce qu'elle soit deschergié une foiz en l'année, c'est à savoir la quinzaine de feste de Touz Sains, en acum hostel de la grant vile de Mortaul, et enqui en doit demorer VIII jours continuez,senz vendre ne delivrer à nulle persone, se ce n'estoit audit mons.Jehan de Chalon ou à son comandement.Et est à savoir [que],se lidiz messires Jehans ou ses comandement la vuet avoir, il la doit avoir et puet panre senz nul contredit de nous ne d'autre, en tel maniere que il doit paier pour le cenz pesanz de la poiz blanche cinc souz d'estevenens, et pour le cenz pesanz de la poiz noire siex souz d'estevenens, et non plus; et pour tel pris il doit avoir toute la poiz qui y saroit deenz les huit jours premiers que elle y auroit estez mise; et les huit jours passez, se il ne l'avoit prise, li mercheanz et cil cui li poiz seroit en porroient et devroient faire lour volunté senz nul contredit doudit nostre signour Jehan de Chalon, et autrement non. Et est à entendre que lidiz nostres sires Jehans de Chalon ou li suens puent ce faire toutes les années qui sunt à venir à touzjoursmais, une chescune année, ensi come elles s'ensegrunt, et se il tout ne le façoit l'une des années, que pour ce moins sa possession ne li fut

troblée que il ne la peut faire l'autre, senz nul contredit de nulle persone. Et se ansi estoit que acuns de noz genz ou autres emportoit de ladite poiz fuers dou leu, ou vendoit à autre devant ledit terme, nous volons et outroions que lidiz nostre sires Jehans ou ses comandement la puisse panre et avoir senz riens paier; et nous sus ces qui ce auroient fait panriens nostre mellour, selon ce que il y aferroit. Et de ce faire nous donons plain pooir audit nostre signour Jehan, et l'en metons en possession par la tradicion de ces presentes...En tesmoignaige de laquel chose, nous avons bailliés ces lettres audit nostre signour Jehan, seelées de nostre seal; et à plus grant fermeté, nous avons prié et requis à nobles homes nostre chiers freres mons. Gauthier de Monfacon et mons. Symon de Monbeliart, signour de Montron, que il metent lours seaux en cex lettres avez le nostre seal... Faites et donées en l'an Nostre Signour corrant mil CC nonante et six, ou mois d'aost.

399. – Août 1297. — *Per ces lettres vendit messires Roul de Nuefchestel toute la poiz qui sera coilloite et faite en sa juridicion et en sa terre.*

Je Rolins, sires de Nuefchestel sus le Laic, en l'aveschiez de Losanne, faiz savoir à touz... que je, non mie deceu ne controin, mais de ma bone volunté et pour mon profit evidant presenz et à venir, ay volu, vuis, donois, quitte et outroie en maniere et en non de vendicion perpetuel, pour moy et pour mes hoirs, à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Arlay, mon tres bien amé signour, pour luy et pour ses hoirs, pour le pris de quatre cenz livres de petit tornois, lesquelx je ay receues doudit monsignour Jehan entierement et tornées en mon profit, que toute la poiz qui sera coillie et faite toutes les années çay en avant à venir en touz les bois et toutes les jouz qui sont de toute ma juridicion et toute ma signorie, ce est à savoir en la chestellenie et en la signorie de Rochefort et de Valtravers, ne puisse estre vendue ne delivrée à nule persone tanque à ce qu'elle soit deschergié une foiz en l'année, c'est à savoir la quinzaine de feste Touz Sains, en aucun hostel de la vile de Valtravers, en laquelle li priorés est, et enqui doit demorer huit jours... [*ce qui suit comme dans la charte précédente*]. En tesmoignaige de laquel chose, j'ai bailliés ces lettres adit mons. Jehan, seelées de mon seal ; et à plus grant fermeté, j'ai prié et requis à nobles homes mons. Gautier de Monfacon et mons. Symon de Mombeliar, signour de Montron, que il metent lours seaux en ces lettres avez le mien

seel... Faites et donnés l'an Nostre Signour mil doux cenz nonante et sept, ou mois d'aost.

400. — 24 avril 1301. — *Lettres de l'abbé de Clugni de l'achat de la poiz de Mortau.*

Nos frater Bertrandus, miseratione divina Clugniacensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis... quod, cum vir nobilissimus dominus Johannes de Cabilone, dominus de Allato, acquisiverit, secundum quod a fide dignis audivimus, totam picem crescentem in dominaturis quibuscumque circumquaque prioratum nostrum de Mortuaaqua, pro precio videlicet cuilibet hominum dictam picem (1) colligentium pro quolibet centum de pice nigra sex solidos, et pro quolibet centum picis albe, quinque solidos de moneta in archiepiscopatu Bisuntino communiter cursum habente, nos, circonspecta evidenti utilitate predicti prioratus nostri de Mortuaaqua, prout ex relacione aliquorum in predicta negociacione expertorum plenarie extitimus informati, volumus et concedimus quod dictus dominus Johannes totam picem que collegi poterit in nemoribus nostris prioratus predicti de Mortuaaqua habeat, teneat et possideat, pro precio prenominato, videlicet nigram pro sex solidis et albam pro quinque solidis monete supradicte, et hoc solummodo quoad vixerit,ita tamen quod homines nostri predicti prioratus,cum picem decollectam habuerint, ad quandam domum magne ville de Mortuaaqua deffere debeant et certo mandato domini Johannis ad hoc specialiter deputato nuntiare, et postquam mandato dicti domini Johannis nuntiaverint,nisi intra (2) quindecim dies continue sequentes predictus dominus Johannes vel ab eo mandatum habens dictam picem retinere voluerit pro precio superius jam expresso, tunc homines predicti prioratus qui picem supra scripto termino quindecim videlicet diebus custodierint, libere alibicumque (3) distrahere poterunt pro libito voluntatis. Et si forte contingeret quod dictus dominus Johannes vel ejus nuncius ad hoc specialiter deputatus uno anno vel pluribus in colligendo dictam picem deficeret, guerre occasione vel aliqua aliaquaque ratione, volumus et concedimus quod anno sequenti vel annis sequentibus habere possit sine contradictione aliqua pro precio supra scripto ; et in annis quibus in collectione dicte picis deficeret, homines predicti prioratus nostri de pice per eos

(1) Ici et plus bas, le ms. porte : *piscem*.
(2) Le ms. porte : *justa*.
(3) Le ms. porte : libere *alii cuicumque*.

anno defectus collecta facere possint suam omnimodam voluntatem. Actum est etiam inter nos et dictum dominum Johannem quod pix predicta ad stateram vel pondus prioratus nostri predicti de Mortua-aqua debeat ponderari, secundum quod in villa de Vercellis communiter ponderatur. Hanc autem gratiam seu concessionem, quam nos predicto Johanni fecimus, quandiu in rebus humanis supervixerit valere volumus et non ultra ; scientes nichilominus quod dictus dominus Johannes non potest aliquid petere seu reclamare in predicto prioratu nostro de Mortuaaqua, in hominibus, nemoribus, juribus ceteris nec aliquam jurisdictionem exercere, exceptis hiis que in superiori exprimuntur. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum Clugniaco, die lune post festum sancti Georgii, in capitulo Clugniacensi generali, anno Domini millesimo trecentesimo primo.

401. — Décembre 1282. — *Lettres que messires pooit aquerir cenz livrées de terre sus ses fiez pour l'ospital de Joignes.*

Nous Othes, cuens palatins de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz... que, come nostre amez uncles messires Jehans de Chalon, sires d'Allay, ait volunté de fonder et de edifier un ospital ou finaige de Joigne en l'enour dou baron monsignour saint Bernart de Monjeu, pour le secorrement des armes de nous et de noz ancessours, pour l'amendement et pour la cressance doudit hospital, nous donons et avons doney à devantdiz Jehan, nostre amé uncle, et à ses escheanz, plain pooir de aquerre adit hospital cenz livrées de terre à estevenens en touz noz fiez et nos rierefiez de nostre conté de Bourgoingne, et volons et comandons que cil qui seront maistres et governours doudit hospital tiegnent franchement les devantdites cenz livrées de terre à estevenens en quelque leu que elles soient acquises. Et pour ce que ceste chose soit plus ferme et plus creable, nous, devantdiz Othes, avons mis nostre seal en ces presentes lettres, qui furent faites et seelées l'an Nostre Signour Jesus Crist qui corroit per mil CC octante et doux, ou mois de decembre.

402. — 14 juillet 1302. — *Lettres d'achat de la vile de Cuvier, ou val de Mieges, de monsignour Jehan de Vianne.*

Nous Jehans de Vienne, sires de Mirebel, faisons savoir à touz... que nous, de nostre bone volunté et pour noz besoignes faire, avons

vendu et outroié, pour nous et pour noz hoirs à touzjoursmais, à noble baron et saige mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et es suens, la vile de Cuvier, assise ou val de Mieges, et quanque nous avons ne poons avoir de droit ne de action en ladite vile ne es apartenances d'yceley, pour le pris de V^c^ livres de petit tornois, lesquels nous avons eues et receues doudit mons. Jehan de Chalon en bons deniers nombrez, convertiz et tornez en nostre profit, et bien nous en tegnons por paiez. En tesmoignaige de laquel chose, nous avons mis nostre seel en ces presentes lettres, et avons prié et requis venerables persones et discretes le chapitre de Saint-Anathoile de Salins que mete son seal en ces lettres avec le nostre... Faites et donées le sambadi après la quinzaine des apostres saint Pierre et saint Poul, l'an Nostre Signour corrant per mil CCC et dous.

403. — 3 juillet 1302. — *Lettres d'achat de monsignour Jehan de Vienne de Ylay et des apertenances, et en hout Cuvier.*

Nous Jehans de Vienne, sires de Mirebel en montaigne, faisons savoir à touz que nous, en non de permutacion ou d'eschange, baillons et delivrons, avons baillié et delivré à haut homme et puissant Jehan de Chalon, signour d'Allay, pour luy et pour les suens, perpetuelment, tel droit, tel action con nous avons, poons et devons avoir en Ylay et es appendises, soit en bois, en champs, en prel, en laic, en aigues, en pescheries, en justices, en signories et en toutes autres manieres de choses, coment qu'eles soient appelées, et especialment en toutes les choses que nous y avons, desquex nous sumes parceniers es moignes de Gigney ; lesquex choses dessusdites nous tenons en fié doudit Jehan, signour d'Allay. Et pour ces choses dessusdites, lidiz Jehans de Chalon, en nom de la devantdite permutacion, nous a bailliez et delivrez une soue vile qui communement est appelée Cuvier, ensamble toutes les appendises, laquelle nous tenons et devons tenir de luy en fié, et nous en a mis en possession corporal ou auxi, et a promis garantir par contre toutes genz... En tesmoignaige de laquel chose, nous avons mis nostre seal en ces presentes lettres et avons prié et requis saiges et discretes persones le chapitre de Saint-Anathoile de Salins que il en ces lettres vuillent metre lour seau avec le nostre... Faites et donées l'an Nostre Signour corrant par mil CCC et doux, le mardi [de] l'uictive saint Pere et saint Poul.

404. — 19 septembre 1301. — *Lettres de la permutacion et de l'achat de Champaignole.*

Nos, officialis curie Bisuntine, sede vacante, notum facimus... quod... personaliter constituti et ad hoc in jure specialiter venientes, nobilis vir dominus Johannes de Cabilone, dominus de Allato, ex una parte, et nobilis domina Margareta de Bellavevra, relicta domini Vualcheri de Commerceyo, domini quondam Montis Rivelli, ex altera, idem dominus Johannes et Margareta confessi sunt et publice recognoverunt in jure coram... juratis nostris se contractum permutacionis, vendicionis et concessionis fecisse et iniisse inter ipsos in modum qui sequitur : videlicet quod domina Margareta sciens, prudens et spontanea, non vi, non dolo, non metu ad hoc inducta, nec ab aliquo circonventa, sed considerata utilitate sua et commodo evidenti, pro se et suis heredibus et successoribus, dedit, donavit, tradidit vel quasi,[et] im perpetuum concessit, titulo et nomine permutacionis, dicto domino Johanni de Cabilone, recipienti pro se et suis ac etiam acceptanti, medietatem ville de Champaignole, rerum, possessionum, pertinenciarum et appendiciarum omnium et singularum dicte ville, tam in hominibus, justiciis, nemoribus, censibus, redditibus, tailliis, pascuis, emendis, terris cultis et non cultis, molendinis, furnis, aquis, aquarum decursibus, piscariis, stannis, bancis, courveis, nemore de Taravant, gardia seu custodia grangie d'Ardon, feodis, retrofeodis, dominiis et commodis, quam aliis rebus quibuscumque ad dictam medietatem dicte ville spectantibus, et a quibuscumque detineantur seu possideantur et quocumque nomine conseantur ; que medietas dicté ville de Champaignole cum omnibus juribus et pertinenciis medietatis dicte ville de Champaignole tradita, assignata et assetata fuit ipsi Margarete, ut asseruit coram... juratis nostris, a nobili viro domino Galchero, quondam domino Montis Rivelli, marito suo, pro villis de Toutenans et de Sancto Desiderio, et pertinenciis earundem villarum, et pro sex centum libris usualis monete ; quas villas et pecuniam dictus Galcherus, quondam maritus suus, habuit et recepit de dote et maritagio ipsius Margarete, et quas etiam villas de Toutenens et de Sancto Desiderio, de voluntate et mandato dicti Galcheri, eadem Margareta dedit in dotem et nomine dotis Guillermete, filie sue, ut asseruit eadem Margareta coram juratis nostris supra dictis ; tradidit, inquam,et concessit eadem Margareta ex causa permutacionis predicte predictam medietatem ville de Champaignole, cum perti-

nenciis et appendiciis ipsius medietatis ville omnibus et singulis, dicto domino Johanni et suis, im perpetuum, pro duabus partibus omnium reddituum, fructuum,exituum et omnium obvencionum pedagii de Joigne ab ipsa domina Margareta possidendis, tenendis et habendis, quandiu vixerit dicta Margareta et non ultra ; quas quidem duas partes pedagii predicti predictus dominus Johannes dicte Margarete ex causa permutacionis predicte tradidit et concessit ad vitam ipsius Margarete et non ultra ; post decessum vero dicte Margarete dicte due partes dicti pedagii ad dictum dominum Johannem et suos heredes libere et pacifice reverti debent, contradictione aliqua non obstante. Insuper, dicta Margareta, considerans et attendens onus debitorum in quibus dictus dominus Galcherus, quondam maritus suus, erat multis creditoribus fenerariis (1) obligatus, nec alia bona superessent de quibus commode dicta debita domini Galcheri solvi possent,nisi per distractionem et vendicionem alterius medietatis dicte ville de Champaignole, pertinenciarum et appendiciarum ejusdem, ipsa domina Margareta, sciens et prudens et spontanea, non vi, non metu nec dolo ad hoc inducta, nec ab aliquo circonventa, habens super hoc potestatem sibi ab domino Galchero concessam in sua ultima voluntate, ut asseruit dicta domina Margareta, pro liberacione dicti mariti sui et solucione debitorum ipsius Galcheri, vendit et vendicionis nomine tradit vel quasi, cedit penitus et concedit, pro se et suis heredibus im perpetuum, et confessa est in jure coram dictis juratis nostris, se vendidisse, tradidisse vel quasi, cessisse im perpetuum, titulo pure et irrevocabilis vendicionis, [et] concessisse predicto domino Johanni, pro se et suis ementi et recipienti, aliam medietatem dicte ville de Champaignole, cum omnibus juribus, possessionibus, pertinenciis et appendiciis dicte ville de Champaignole, tam in hominibus, justiciis, nemoribus, censibus, redditibus, tailliis, prisiis, emendis, terris cultis et non cultis, molendinis, furnis, aquis, aquarum decursibus, piscariis, stannis, bancis, courveis, nemore de Taravant, garda seu custodia d'Ardon, feodis, retrofeodis, dominiis et commodis, quam aliis rebus quibuscumque ad dictam medietatem dicte ville spectantibus et a quibuscumque teneantur tam de jure quam de facto seu possideantur, seu quocumque nomine censeantur, necnon et quicquid juris, possessionis et proprietatis dictus dominus Galcherus habebat, habere poterat et debebat, dum vivebat, in villa

(1) Il y a dans le ms. : *finieraticis*.

et territorio de Nais, videlicet illud quod reperietur esse de feodo predicti domini Johannis in hominibus, terris, mansis, justiciis, nemoribus, redditibus, dominiis et aliis rebus quibuscumque ; vendidit, inquam, dicta domina Margareta res predictas omnes et singulas dicto domino Johanni et suis,pro tribus millibus libris usualis monete et cursibilis in civitate et diocesi Bisuntina, solutis, traditis et deliberatis a dicto domino Johanne tam dicte Margarete quam creditoribus dicti Galcheri, de mandato et voluntate dicte Margarete, quibus erat dictus Galcherus variis causis obligatus ; et de dicta pecunie summa dicta Margareta se tenet et tenuit coram dictis juratis nostris integre pro pagata... In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium, nos, officialis Bisuntinus, sigillum dicte curie presentibus litteris duximus apponendum. Datum XIII° kalendas octobris, anno Domini M° CCC° primo.

405. — [Sans date.—Vers 1305.] — *Lettres de la confirmation dou duc de Bourgoigne de l'achat de Lisle souz Monreaul.*

Nous Hugues,dux de Bourgoigne,faisons savoir à touz... que nous avons vehues unes lettres saines et entieres, non cancellées, non violées, seelées des seaux de noz amés et feaux Biatrix de Bourgoingne, contesse de La Marche et d'Angolesme, et de monsignour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, et de madame Merguerite de Bourgoingne, sa femme et suer de ladite contesse, desquelles lettres est la tenour tele come s'ensuet :

A touz ces qui verront et orront ces presentes lettres, Jehans de Chalon, sires d'Arlay,et Merguerite, sa fame, et Biatrix de Bourgoingne,contesse de La Marche et d'Angolesme,suer de ladite Merguerite, salut. Sachent tuit que, come li chesteaul et la chestellenie de Lylle souz Monreaul, o touz ses droiz et o toutes ses apartenances,soit demuré pour non devis entre nous, lesdites suers, nous, ladite Biatrix, contesse,baillons et recoignossons que nous avons baillié tout le droit et la possession de la moitié apertenant à nous pour non devis es devantdiz chestiaux et chestelenie et les apertenans d'yceux, es devantdit monsignour Jehan de Chalon et madame Merguerite, sa fame, nostre suer, et es hoirs qui istront d'yaus, à tenir et esploitier d'eaux et de lour hoirs, en rendant et paiant chescun anz, tant come nous vivrons, unze cenz livres de petit tornois, à Paris, en la priorté dou Val des Escoliers de Paris, à nous ou à nostre comandemant, c'est à savoir cinc cenz et cinquante livres à la quinzaine de la feste de Touz Sains, et les autres cinc cenz et cinquante livres à jour de

la quinzaine de la feste de Pasques ensegant,et ensi chescune année, tout le cours de nostre vie, sauve et retenu expressement à nous, ladite contesse, que, s'il avenoit que nous eussons hoirs de nostre cors, ceste baille et tradicion dou droit et de la possession des choses dessusdites seroit nulle et de nulle value, et tout nostre droit seroit ou point et en l'estat qu'il estoit au jour de ceste covenance avant la confection de ceste lettre ; et se il avenoit que nous morissons senz hoir de nostre cors, nous voluns que les choses dessusdites demuerent perpetuelment à ladite Merguerite, nostre suer, et es hoirs qui istront de ly, sauve et retenu à nous ce que nous en voudrons doner ou lessier en testament ou per cause de mort. Et toutes ces choses dessusdites nous, ladite Beatris, prometons à tenir et garder en bone foy senz venir encontre. Et adecertes nous, les devantdiz Jeham et Merguerite, sa fame, suer de ladite dame Beatris, confessons et publiement recognossons avoir pris et receu de la devantdite madame Byatrix tout le droit et toute la possession de la moitié desdiz chesteaux et chestelenie de Lyle et des apertenances, en la forme et en la maniere dessusdite ; et confessons et recognossons nous devoir et chescun de nous pour le tout à la devantdite dame Biatrix, pour raison et pour cause des choses devantdites à nous bailliées de ly, chescune année, tout le cors de la vie de ladite madame Biatrix, unze cenz livres de petis tornois ; lesquies unze cens livres nous et chescun de nous li prometons à rendre et paier chescune année, tant come elle vivra, à Paris, ou leu dessusdit et es doux termes, c'est à savoir cinq cenz et cinquante livres à jour de la quinzaine de la feste de Touz Sains, et les autres cinc cenz et cinquante livres à jour de la quinzaine de la feste des Pasques ensegant, et ensi esdiz termes chescune année, tant come ladite madame Biatrix vivra. Et se il avenoit que nous ou li uns de nous defaillessons en paiement desdiz deniers es termes dessusdit ou en l'un d'iaux, nos et chescun de nos volons que ladite madame Biatrix puisse prendre tantost, per soy ou per autre,le terme passé ouquel nous deffaudrons de paiement, se dedenz la quinzaine après ensegant nous n'avions paiez [à] ladite madame Biatrix les deniers dou terme passé, la possession desdiz chestaux et chestelenie de Lyle, de toutes ses apertenances, et de Viteaux et de toutes ses apertenances, et entrer en la possession desdiz leus, et prendre de sa propre autorité et faire panre touz les muebles que saront esdiz leus, et tous les fruit, profit et issues, et de touz les emolumens qui istront et porront estre perceu desdiz leus et des-

dites choses et des rentes apertenant esdiz leus et de toute autre justice et juridiction, jusque à tant qu'il soit plenierement satisfait à ladite Biatrix doudit paiement ou des paiement dou temps passé, avec touz les couz, mises et despens faiz ou sustenuz par devant dou paiement ou des paiement non fait ; desquies mises et despens et des choses prises et levées nous volons que li procurour ladite madame Biatrix soit creu par son soirement, senz autre prouve et declaracion faire et senz taxacion de juge ne de soverain. En laquel prise de possession et de biens, fruiz, issues et profit de ceaux et en touz autres emolument, jurisdiction et justice, nous et chescun de nous prometons que nous ne empacherons ne farons empachier, par nous ne par autre, ladite dame Biatrix que ele, par soy ou par autre, si con est diz dessus, ne puisse prendre et entrer en la possession des choses dessusdites, et les biens muebles estanz es leus dessusdit à temps de la prise, et touz les autres qui istront et porront et devront estre perceuz faire lever et percevoir entierement et pasiblement, jusques à la some de son debte et de ses couz et domaiges, ou soirement de son procureour, si come il est diz dessus ; et se aucun empeschement y estoit mis par avant ou après, nous et chescun de nous li prometons à hoster, à noz propres despens, devant huicte jours, dois le jour que ladite madame Biatrix aura mis et sera entrée ou voudra entrer en la possession desdites choses ; et se pour deffaut de ces choses, ladite dame sustenoit couz ou despens et domaiges, nous et chescun de nous les li prometons à rendre, à simple soirement de son procureour, senz autre preuve ou declaracion faire et senz taxacion de juge. Et neantmoinz nous volons que, se i plait à ladite dame Biatrix, que elle puisse ladite execucion faire acomplir par l'auctorité de excellanz prince nostre signour le roy de France et de celuy de Navarre, conte de Champaigne et de Brye, ou de lour bailliz ou aloez, et dou noble duc de Bourgoingne, tant come il apartient ou puet apertenir à pooir ou à la juridiction des roys, conte et duc et à chescun d'yaux. Pour lesquelles choses dessusdites et chescune d'icelles, nous et chescun de nous pour le tout, obligeons à ladite madame Biatrix nous et non hoirs, touz non biens et de noz hoirs et de chescun de nous, muebles et non muebles, presenz et à venir, emsic que per ceste general obligacion ne soit fait prejudice en riens à la especiauté dessus dite et faite et que chescune demuere en son pooir et force.

406. — 28 juillet 1302. — *Lettres de la vendue que messires Jehans li Chassaignat fit à monsignour de Chalon de plusours choses en la terre d'Abens.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, faisons savoir... que... messires Jehans, sires de La Chaissaigne, chevaliers, a confessé en droit, per devant nostre commandement, et publiement cogneu luy avoir vendu, quitté, baillié, outroié et delivré, pour lui et pour les suens permaignablement, senz jemais rapeler, à noble baron et puissant mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, acceptant et recevant pour luy et pour les siens, les terres et les meys, les rentes, les signories et les choses cy après escriptes et devisées, c'est à savoir toutes les choses que il tient, puet et doit tenir et avoir de part la conquise que il feit de Wuillemin de Flamerens à Biens, à Montantin et à Fours, es viles, es finaiges et es terretoires, es appendises et es apertenances de ces leus : premierement, la moitié dou meis Perron Billart, liquex moitié dou mès contient dix jornax de terre arable, une fal de prel, la vigne à demey mui de vin et la cheneviere à demi bosseal de chenevey et deme chasal senz devis ; item, la moitié des mès à Bal et à la Tredie, liquel moitié est estimée senz devis à trois jornax et demi de terre gaignable, le prel à demi cherrée de foin et la cheneviere à demi bosseal de chenevey et demi chasal ; item, la moitié dou mès es enfanz Joffroy, liquel moitié est estimée à quatre jornaux de terre arable, la vigne à un muy et demi, un chasal et la cheneviere à un bosseal de chenevey ; item, demi le mès es enfanz Rogier, estimé ladite moitié à quatre jornaux de terre arable, la vigne à demy muy de vin et la cheneviere à demi bosseal de chenevey ; item, la moitié dou meys Rodin, estimé à quatre jornaux de terre arable, le prel à demi cherrée de foin et la cheneviere à demi bosseal de chenevey ; item, la moitié dou mès Blanchar, estimé ladite moitié à doux jornaux de terre arable et [la]cheneviere à un bosseal de chenevey,et un chasal et la vigne à un quarriz de vin ; item, la moitié dou mès à Cassignet, estimé ladite moitié à six jornaux de terre et la vigne à un muy de vin et un chasal ; et les terres dessusdites sient à Biens, ou finaige et ou terretoire de cest leu, ensamble les hommes qui tiegnent les terres et les choses dessusdites vendues, par tant con il apartient à la moitié desdiz meys vendus. Item, à Montantin,les doues part dou mès Gaiat, estimées à huit jornaux de terre, et les doues part d'une septure de prel, la cheneviere à un bosseal de chenevey, et les

doues parts de un chasal ; item, les doues part dou mès Chastaint, estimées à huit jornaux de terre gaignable, et les dues part d'une fal de prey, la cheneviere à un bosseal de chenevey, et les doues part de un chasal ; item, les dues pars dou mès à Rosselet, estimés à huit jornaux de terre gaignable, et les dues pars d'une septure de prey, les dues pars de un chasal, la cheneviere à un bosseal de chenevey ; item, les doues pars dou mès à fil à Donzel, estimés à huit jornaux de terre gaignable, les dues pars d'une septure de prel, les dues pars de un chasal, la cheneviere à un bosseal de chenevey ; ensamble les dues pars des homes de Montantin qui tiegnent les terres dessusdites vendues par tant come il apartient es doues pars desdiz meys venduz, sauz que la persone Girart, fiz à Belete, qui est hons doudit mons. Jehan le Chessaignet de part sa fame, qui tient huit jornaus de ladite terre vendue, les doues pars d'une septure de prey, la cheneviere à un bosseal et les dues pars de un chasal qui fut dou mès Girart Chostaint, liquies huit jornax de terre, les dues pars de la septure de prey, la cheneviere, les dues pars dou chasal sunt adit mons. Jeham de Chalon pour raison de ladite vendue, et la puet laissier oudit Girart ou autruy, ou faire sa volunté. Item, a vendu, quittey, bailliez ou assi et delivrey ledit messire Jehans, sires de La Chessaigne, permaignablement, pour luy et pour les suens, adit mons. de Chalon le siexte de la justice grant et petite de Byens, de Montanti et de Forz et le siexte des corvées des cherrues des viles dessusdites, et le siexte dou plait general que l'on tient à Biens, et le doit l'on paier ou mois de septembre, et generament toutes les choses que lidiz Jehans Chassaignet avoit, pooit ou devoit avoir et tenir, de part Vuillemin de Flamerent dessusdit, es viles de Biens, de Montanti et de Forz dessusdites, es finaiges, terretoires, appendises et appertenances desdites viles, en quelque maniere qu'elles soient nommées ou appelées, senz riens retenir, pour le pris de cenz livres de bone monoie coursable et prenable en la cité et en la dyocese de Besençon, paiés et delivrées adit mons. Jehan Chassaignet doudit mons. Jehan de Chalon, en bons deniers nombrez, ansi come lidiz Jehans Chassaignat l'a confessé en droit et affermé publiement par devant nostredit comandement... En tesmoignaige de laquel chose, nous, officiaux dessusdit, à la requeste doudit Jehan Chassaignat, faite à nous par ledit nostre commandement, et par l'apposicion de son seal pendu en ces lettres, avons fait seeler ces presentes lettres dou seal de ladite court de Besençon, ensamble le seal doudit Jehan Chassai-

gnet. Et je, Jehans dessusdiz, sires de La Chassaigne, ay mis mon seal pendant en ces presentes lettres, ensamble le seal de ladite court de Besençon, en tesmoignaige de verté. Ce fut fait et doné le sambadi après la feste de la Magdeleine, l'an de grace corrant par mil trois cenz et doux.

407. — Août 1309. — *Lettres d'achat des fours de Levier.*

Je Perrins, fiz çay en arriers mons. Richart, diz Put, de Levier, chevaliers, fais savoir à touz que je ay baillié, quitté et delivré par titre de permutacion, pour moy et por mes hoirs, à mons. Girart d'Arguel, chevaliers, et à ses hoirs, tout le droit et la raison que je et my homes avons, poons et devons avoir es fours de Levier, coment que ce soit, pour la terre que messires de Chalon avoit doné et de quoy il avoit amasez Hugonin, diz Guydeboiz, de Levier, ensamble toutes conquises et acressement que lidiz Huguenins avoit fait sus mons. de Chalon, ou temps çay en arriers tanque à jour de la confection de ces lettres, en tel maniere que je, lidiz Perrins, ay receu à moi mon cuire esdiz fours senz paier fornaige, pour moy et pour mes hoirs... En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Perrins, ay requis et fai seeler ces lettres dou seal de mon bien amé signour Henry, signour d'Usyes, pour ce que je n'avoie seal. Ce fut fait l'an Nostre Signour corrant par mil CCC et nuef, ou mois d'aost.

408. — 22 octobre 1300. — *Lettres dou duc de Broybant, de la vile d'Aske et de VIII^c^ livrées de terre.*

A touz cex qui ces presentes lettres verront et orront, nous Jehans, par la grace de Deu, duc de Lothier, de Braybant et de Lambourt, faisons savoir que, pour raison de la feauté et de l'omaige que aut homs noz chiers feables messires Jehans de Chalon, sires d'Allay, nous ha fait, nous li avons doné et donons heritablement et à ses hoirs, à toutjour, à tenir de nous et de noz hoirs, la vile d'Aske, le Nuef Molin delez Bruselle et toutes les apertenances de cesdiz leus, en signories, en justices autes et basses, en cens, en rentes, en terres, en prel, en bois, en yawes, en forfait et en amendes, et en toutes autres choses que nous y avons, coment elles puissent estre appellées, horsmis noz maisons de religions et noz lombard que nous et nostre hoirs y devront metre de part nous, pour quatre cent livrées de terre à noir

tornois par anz, en tel maniere que se esdiz leus ou es apertenances lesdites quatre cenz livrées par anz ne puissent planierement estre trovées, nous li promettons et avons encovent loialment et en bone foy d'assener la deffaute aillours, à plus près desdiz leus, soffisaument; ausi se esdiz leus et es appendises il est plus que lesdites quatre cenz livrées par an, nous li devons rabatre le sourplus de l'asseement des wit cenz livrées par an que nous li avons assenez à nostre bois de Sougne, si come dessous est contenuz; mais il est à savoir qui li maison dou Nuef Molin ne li manoirs ne doivent mie estre empusié desdites quatre cenz livrées. Après, nous li avons doné et donons heritablement, luy et à ses hoirs, pour douze mille livres de tornois noirs, que nous avons eu de luy et receu, mis et torney en nostre profit, wit cenz livrées de terre à tornois noirs per an, à tenir de nous et de noz hoirs en fyez, lesquex nous li avons assené et assinons à prendre et à recevoir chescun an de noz vendages de nos boiz de Sougne. Se mandons et comandons à noz receveours et à noz vendeours de noz bois que sont et à venir sont,que il, à chascun vendaige de may à faire chascun anz, illz facent asseys adit mons. Jehan et à ses hoirs ou à lour certain messaige, des premiers deniers doudit vendaige, desdites wit cenz livrées, delivrant à çaus mèrcheant desdiz bois soffsaument duke à la some desdites huit cenz livrées. Et volons que lesdites wit cenz livrées per anz il puist requerre et ens metre chescun anz et tel maniere et en toute autel droiture et costume come nous ferons; asquies mons. Jehan et à ses hoirs nous prometons loialment, pour nous et pour noz hoirs, d'estre warrans de ces choses, et d'yaus garder, appasier et deffendre contre touz ciaux qui ampachier les en vouroient. Et se lidiz bois ne valoit, ou nous ou nostre hoirs qui saront pour le tems ne vousissiens que li vendaiges dou bois se feit, nous li devons faire autre part, en assi soffisant luy dedent nostre duché, lesdites wit cenz livrées come elles estoient sus ledit bois. Et se lidiz messire Jehans ou sui hoirs avoient aucune deffaute doudit paiement ou à requerir il feissent acun cost ou despens, nous sumes assi tenuz des domaiges, couz et despens en tel maniere come de la assignacion principal, et luy et à ses hoirs nous en devons croire per lour simple soirement, senz autre prueve. Et desdiz biens lidiz messire Jehans nous a fait homaige et feautey, si come il dut, et receu l'en avons à homme. Encore avons nous outroié audit mons. Jehan que il puist acheter et aquerre de noz fiez en nostre signorie et en nostre terre, sau ce

que ces aquestes il tanra de nous et devra tenir et recevoir de nous en fiez et de nos hoirs ; et que desdiz biens que donez et assiné li avons et qu'il aquerra il puist doner, vendre, engagier ou cangier à cuy et toutes foiz qu'il li plera, horsmis genz de religion et bourgois, et sauz en ce nostre homaige, pour nous et pour noz hoirs ; et volons que de ces biens il puist plodier per procourour, si besoing soit, si avant come li lois dou païs ensoigne. Et se il avenoit que, pour nostre besoigne et la besoigne de nostre terre, nous eussiens à faire de noz homes de fiez, nous greons que li bailliz et li homes doudit mons. Jehan desdiz leus nous servent en ces besoignes, sic que les autres homes de nostre terre nous serviront se lidiz messires Jehans n'estoit ou païs ou il n'i peut covenablement estre. Ces dons et ces assenement nous avons encovent loialment et en bone foy et par nostre soirement sus ce doné, pour nous et pour noz successours, à tenir adit mons. Jehan et à ses hoirs, et que à nuntes (*sic*) nous ne ne ferons ne ne vanrons à l'encontre, covertement ne en apart, per nous ne per atruy ; et se nous le fassiens ou soffriens à faire, que jà n'aviegne, nos obligons noz biens, pour nous et pour noz hoirs, adit monsignour Jehan et à ses hoirs, à prendre et à recevoir partout, senz forfaire envers nous ne envers noz hoirs, tanque raison lour en soit planierement faite. A ce don, cest assenement et cest homaige faire furent present noble home nostre chier feauble Waleranz, sires de Montjoie et de Faukemont, Jehans Bricaus, diz de Belars, Jehans, sires de Huesdenne, Willames de Kut, Ylhains de Miaudrege, Damans de Bokut, Willames de Brichenz, chevaliers, et plusours autres. En tesmoing desquel choses, nous avons penduz noz propre seal en ces presentes lettres. Donné à Bruxelle, le sambadi après la feste saint Luc, l'an de grace mil et trois cenz.

409. — Février 1281. — *Lettres de l'achat de terre que messires acheta de Merguerite, fame monsignour Renaut Ferron, [à] Allay.*

Je Merguerite, fame çay en arriers mons. Renaut Ferron, chevalier, fais savoir à touz... que je, non deceue ne baratée en acune chose, ay vendu, venz et delivre en nom de pure vendue et parfaite, à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Arlay, quanque je ay, ne puis ne doy avoir [à] Allay et à Chasoy, es terretoires et es apartenances desdites viles et une lie entor de toutes pars, generalment et especialment, en homes, en prel, en vignes, en champs, en chasaux, en chenevieres, en bois et en revieres et en autres

choses, en quelque meniere que ce soit, c'est à savoir la moitié de toutes les choses que ma mere avoit ou devoit avoir esdites viles et es terretoires d'icelles, ne oudit terme, liquex fut fame Girart de La Rissouse, pour vint et cinc livres d'estevenans, lesquex je ay receu de luy en deniers nombrez... En tesmoignaige de ceste chose, j'ay requis les seaux mons. Gauchier, signour de Chestel-Vilain, et mons. Gauchier, signour d'Andelot, estre mis en ces lettres... Faites ou mois de fevrier, l'an Nostre Signour mil CC et octante.

409 *bis.* — Mars 1264. — *Lettres de vendue de plusours meis à Esterno et à Refranche, que li connestable de Bourgoingne fit à monsignour de Chalon et à la contesse Lore.*

Je Girars de Nuefchestel, chevaliers, cognestable de Bourgoigne, fais savoir à touz... que je ay vendu, quitté et baillié à noble dame Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, et à ses hoirs, tout quanque je avoie et devoie avoir à Esterno,c'est à savoir : Largylley et son meis, Costier, le fil Bonain, et son mès, Jordain, le fiz mons. Robert, et son mès, Jehannin, son frere, et son mès, Paris, son frere, et son mès, Lambelin, le fiz Pomant, et son mès, Virret, son frere, et son mès ; et quanque je avoie et devoie avoir à Refranche,c'est à savoir : le Prevost et son mès, Estevenin, son fil, et son mès, Arembourt et son mès, Haymonin et son mès, Bovillart et son mès, le fiz Perrunin et son mès, Besençon et son mès ; et quanque je avoie et devoie avoir à Colens et à Amancey, c'est à savoir : Estevenins, le fi Espulietain,et son mès, Perron Dou Pré et son mès, la Varonde et son mès, le mès Poncier, la fame Estevenin Dou Pré et son mès, Robert, son fillaitre, et son mès, Henryon Dou Prel et son mès ; les corvées d'Amancey et de Fertens, et ce que je avoie et devoie avoir en la forest d'Amancey, en prel, en champ et en autres choses ; et quanque je avoie et devoie avoir à Fertens,c'est à savoir : Perrin, le fiz à la Parole,et son mès, Renaut, son frere,et son mès, Guillemin, son cousin, et son mès ; et ce que je avoie et devoie avoir à Emondens,c'est à savoir : le Grenetier et son mès, les mès Oudet à Venour, Thomas, le fiz à la Belorce, et son mès, Willeret le Torneour, et son mès, Besençon le Gros et son mès ; et quanque je avoie et devoie avoir à Claron,c'est à savoir : le Conte et son mès, Henryon, son frere, et son mès, Perrenin, le fiz Watier, et son mès, le patronaige de ladite ville de Claron, et un chasal assis ou chestel de Cey, devant la maison mons. Raat, et une vigne assise dessoz ledit chastel, delez la vigne mons. Jacon de

Clairon, et Jehannin, le fiz Jaquete de Ceys. Et ay vendu, quitté, baillié à lad.contesse quanque je avoie et devoie avoir à Montaigney et à Arbois, sau ce que je ay [à] Arbois de part la cognestaublie,qui est de part ma fame, que je retien à moy et es miens. Et ay encor venduz et baillié à ladite contesse tout quanque je avoie et devoie avoir dois la riviere de Loueu tanque à Poloingney, en pré, en champ, en bois, en revieres, en jostises, en signories, en usaiges, et le droit que je avoie et devoie es fruicteries et en autres choses, quelques choses que ce soient et en quelques leus des devantdiz leus que elles soient ou autre part, dois ladite reviere de Loueu tantque à bourc doudit Poloingney ; et le fié mons. Odon de Lielle, le fié mons. Vachier à Put, le fié mons. Renaut de Saint-Coyntin, le fié mons. Vuillaume de Fertens et le fié Jehannin de Mellens, qui estoient mui homes lige, pour sat cenz livres, trente livres moins, d'estevenens bons et leaux, lesquex je ay receu de ladite contesse en deniers nombrez,et m'en tien pour bien paiez... En tesmoignaige de laquel chose, je ay mis mon seal pendant en ces presentes lettres,et, à ma priere et à ma requeste,li chapitres de Saint-Anathoile et de Saint-Michiel et de Saint-Morise de Salins ont mis lour seaux pendant en ces presentes lettres, ensamble le mien. Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil et CC sexante et trois, ou mois de marz.

410. — Novembre 1290. — *Lettres d'une vendue que Amie, fille Wacheron de Meges, fit à monsignour Jehan de plusours choses et des trois parties dou molin de Saul, et tochent Noseroy.*

Je Amie, fille çay en arriers Wacheron de Meges, escuiers, fais savoir à touz... que je, non deceue, ne baratée, ne menée par force ne par barat, mais de ma bone volunté et pour mon grant profit evidant et pour mes besoignes faire, ay eschangey, doné, quitté et outroié à touzjoursmais à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, recevant et acceptant pour luy et pour ses hoirs : Marion, de Loncochon, ses enfanz et lour mès, Jaquete, dou Truchet, ses enfanz et lour meis, Wuillame et Robert, freres, fiz Juhannan, et lour mès, lesquex me doivent vint et cint souz d'estevenens ou de menoie qui atant vaut, le jour de feste saint Andrey ; après, Bertet le Goillart, des Comenailles, ses enfanz et lour mès, et la Lambuste, dou Biez-dou-Four,et son mès, Mantion et son mès, les enfanz Willomier et lour mès ; et quanque je ay, puis et doy avoir de droit et de costume, de exaction, de servise, de corvées, de

justice et de jurisdicion en touz les hommes dessus nommez; après, un bosseal de froment de cens, lequel je ay sus le molin et le siege et les apartenances que l'on claime le molin à Chevalier, qui siet entre Mignoviler et les Bocherens, lequel l'on doit paier chescun anz le jour de la feste saint Martin d'iver; après, quatre deniers de cens que je ay sus le molin de la Vernete, qui est es hoirs Voinnet Noiret, lesquex l'on doit paier chescun anz le jour de Pasques flories; après, les trois parties des molins doux (*sic*) de Sauls et de la foule, qui furent çay en arriers audit Vuacheron, mon pere, ensamble le font, les appartenances et le corz de l'aigue dessus et dessoz, et toutes les choses que je avoie et puis et doy avoir esdiz molins, ou fonz, es apartenances et es autres choses dessusdites. Et ces choses dessusdites, ansi come devisées sunt, je ay doné en eschange à mondit signour, dou cui fié lesdites choses sunt, pour huit livres de rente, à paier chescun anz à moy et à mes hoirs,entre la feste saint Bartholomey et la nativité Nostre Dame pruchainemant ensigant, lesquex il m'a doné en eschange pour les choses dessusdites et les m'a assis sus son peaige de Chalemont, à panre et recevoir chescun an entre ladite feste saint Bartholomey et la nativité Nostre Dame. Et se ansi estoit, par aventure, que les rentes doudit peaige fussent amaindries per acun caus, sic que oudit terme je ou mi hoirs ne puissons avoir lesdites huit livres sus ledit peaige, il les nous devroit paier autre part sus les rentes dou val de Meges. Et lesdites huit livres de rentes sunt dou fié mondit seignour, ensi come les choses dessusdites estoient... En tesmoignaige de laquel chose, je, ledite Amie, et je Miles, mariz de ladite Amie, avons requis et fait metre en ces presentes lettres le seal pendant de l'onorable chapitre de Saint-Anathoile de Salins... Données en l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC et octante et dix, ou mois de novembre.

410 *bis.* — Mars 1291. — *Lettres d'achat de terres, à Mellant, de Evras, d'Amancey, et dou Grillon.*

Nous Evrars et Willermins, diz Grillonz, ses freres, fiz çay en arriers Estevenet, diz d'Usyes, faisons savoir à touz... que nous, ne deceu ne baraté en acune chose, mais de nostre propre bone volunté et pour nostre profit, et par le loux et par la volunté mons. Raat de Ceys, chevalier, nostre signour lyge, de cui nous tenons quanque nous avons ligement, avons vendu, quitté, outroié et delivré à touzjoursmais à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et à ses hoirs : un chasal assis en la ville de Mellant, selon

la maison Perrot, dit Chaistron ; un autre chasal, assis selon la maison dit Loriot ; une fachié de prel, assise selon le pré à Mareschaut, de Septfontaines, d'une part, et le prel Nycolin, de Sarras, d'autre ; et seze jornaux de terre arable, assis ou finaige de Mellant, desquex li dui des jornaux sunt assis sus le quartier de Soicherons, d'une part, et la terre Perrot le Rasorier, d'autre ; un autre jornal assis selon la terre à Lostalier, [d'une part], et la terre à Saint, d'autre ; un jornal selon la fontaine des Cherrieres, d'une part, et le prel Haymonz à Fevre, d'autre ; un jornal à fontainne Perron, selon la terre Lambert, de Refranche, d'une part, et la terre mons. Perron de Buyres, d'autre ; deux jornaux es prel d'Artise, selon la terre mons. Jehan de Claron, chevalier, d'une part, et selon la terre mons. Pierre de Buyres, d'autre ; un jornal selon la terre mons. Pierre de Buyres, d'une part, et la terre à la fame Aymonin à la Pancote, d'autre ; un jornal en la combe Mellant, selon la terre à Poicholier, d'une part, et selon la terre Hugue, diz Mellant, d'autre ; un jornal es Colunges, selonc la terre Nicolin Goillier, d'une part, et la terre à Saint, d'autre ; un jornal es champs d'Enchers, selon la terre à chestelain de Monmaour, d'une part, et la communax de la vile de Mellan, d'autre; doux jornaux ou Coudroy, selonc la terre dame Nycole, d'une part, et la terre Marguerite d'Ornens, d'autre; une piece de terre, selonc la terre à Dorre, d'une part, et la terre Aymonin à fil Renaut, d'autre ; un jornal en la Bataille, selon la terre Merguerite d'Ornens, [d'une part], et la terre Hugonin Mellant, d'autre ; un jornal en doues pieces assises en combete Erno, selon la terre Saint-Vincent, d'une part de l'une des pieces, et la terre à Lostalier, de l'autre : li autre piece est selon la terre à Pautier, d'une part, et la terre (1) Besençon à frere Bocart, d'autre ; doux jornaux à pomier des Rues, d'une part (2), et la terre à maire de Ceys, d'autre ; et un jornal selon le pré Raout, d'une part, et la terre Ravenel d'autre ; et toutes autres choses que nous avons ne poons ne devons avoir, ne reclamer ne chalongier ou terretoire de Mellant, c'est à savoir en pré, en champs, en bois, en chasaux, en curtiz, en chenevieres, en terres arables et non arables, pour douze livres d'estevenens bons et loiaux, lesquex nous avons eu et receu en bons deniers bien nombrez, et nous en tenons por bien paiez de tout en tout, et sunt tornées lesdites douze livres en nostre grant profit...

(1) Le ms. porte : d'une part, *et l'autre* Besençon.

(2) Il manque ici quelques mots indiquant des confins.

En tesmoignaige de laquel chose, nous, lidiz Evrars et lidiz Vuillemins, avons requis et fait metre en ces letres le seaul mons. Raat de Ceys, chevalier, de cui nous tenons en fié les choses dessusdites... Faites et donées l'an Nostre Signour mil CC quatre vint et dix, ou mois de marz.

411. — Juillet 1290. — *Lettre de conquise dou mès Jehan de Sancenens.*

Je Alix de Bers, fame mons. Perron de Goncent, chevalier, fais savoir à touz... que je, en recumpensacion des biens, de servises et de dons fait à moy et à mes devantiers dou noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Arlay, et especialment pour dons que lidiz bers a fait à moy de vint livres d'estevenens, lesquex je ay eues et receues de luy, ay doné et done, pour moy et pour les miens, adit noble baron mons. Jehan de Chalon et à ses hoirs, permagnablement, sans rapeler, le mès Jehan de Sancenens et toutes les appendises doudit mès, en quelque maniere que il s'estendent, c'est à savoir en bois, en pré, en chans, en homes, en pescheries et en cours d'aigues, en terres arables et non arables, et don touz autres droit que avoir puis oudit mès et es appendises de celuy... Ceste donacion je, lidite Alix, ai faite par l'exprex commandement et par la propre volunté de mon amé mari, mons. Perron de Goncent, chevalier devantdit. Et je, lidiz Perron de Concen (*sic*), qui de ceste donacion faire doudit mès Jehan de Sancenens et de toutes les appendices d'iceluy ay doné plain pooir à ladite Alix, ma fame, ladite donacion j'ay volu et outroié et m'i suis consenti... En tesmoing de laquel chose, je, lidite Alix, et je, lidiz Pierres de Conceit (*sic*), ses mariz, havons requis les seaux des religiouses persones et honestes frere Renaut, par la grace de Deu abbé de Baume, et de frere Rogiers, priours de Lons, estre posez en ces presentes lettres... Faites l'an de grace corrant par mil doux cenz octante et dix, ou mois de jugnet.

412.— 20 septembre 1285. — *Lettres de conquise de doux homes qui furent à Clemençon, d'Oens.*

Nous, officiaux de la court de Besençon faisons savoir à touz... que Clemençon, fame çay en arriers Jehannin, diz Enfanz, Guillaume, prestre, curé de Rurey, Hugonins et Jehans, enfans des devant dit Jehannin et Clemençon, ont confessé et congneu en droit et en jugement per

devant nous que,come Michiel, Estevenon et Beçon, freres,qui furent de Villefens, et estoient homes talables et espletables à Clemençon et ses enfant devantdiz, se fussent partiz de Oans, de la signorie es devantdiz Clemençon et ses enfant, et fussent alez à Boujaille, en la signorie de noble baron Jehan de Chalon, signour d'Arlay,et lidiz Clemençon et sui enfant demandassent es devantdiz homes les doues parties de touz lour muebles et que il issisent de la vile, c'est à savoir de Oans où il estoient retornez ; de ces choses pais et acort fut entre les devantdiz Clemençon et ses enfant, d'une part, et ledit signour d'Allay et lesdiz homes, d'autre part, en tel maniere que lidiz homes demeurent à Oens, ou lay où plera à devantdit signour d'Arlay et à ses hoirs ; et ont quitté et quittent lidiz Clemençon et sui enfant audit signour d'Allay les devantdiz homes et touz le droit et la raison que il avoient ou pooient avoir vers lours ne en lours muebles, saul le mès que lidiz homes tenoient des devantdiz Clemençon et ses enfant, et toutes les appendises doudit mès, en quelque leu qu'il soit, lequel mès et les appendises lidiz Clemençon et sui enfant ont expressement retenuz à lours, quitte et delivré franchement. Et pour la pais, acors et quittance devantdites, lidiz Clemençon et sui enfant ont eu et receu plenierement doudit signour d'Allay vint livres d'estevenens, en bons deniers nombrés... En tesmoignaige de laquel chose, à la requeste des devantdiz Clemençon et sui enfant, nous avons mis en ces lettres le seal de la court de Besençon. Donné le juedi devant feste saint Mathé apostre, l'an Nostre Signour mil CC et quatre vint et cinc.

413. — Novembre 1301. — *Lettres d'achat de diemes de vignes vers L'Estoille, de dame Hugonette de Bers.*

Je dame Hugonete de Bers, fame de mons. Phelibert de Montagu, chevaliers çay en arriers, fais savoir à tous... que je, non mie deceue, losangié ne contrainte de acun, saige, sachant et bien apensée, par le loux et par le consentement et par la volunté de Hugonin, mon fil,ay vendu et, par titre de pure et de parfaite vendicion, baillié et delivré à noble baron mons. Jehan de Chalon et à ses hoirs, perpetuelment, les doues parties dou diesme des vignes doudit mons. Jehan de Chalon, que je prenoie, havoie et devoie percevoir es vignes de Froyqun, ou champ dou Fu et en Novelors, pour le pris de vint livres de petit tornois, paiez, bailliez et delivrez à moy enterignement en bons deniers nombrez,[et] m'en tieng por bien paiez ; lesquex doues pars de diesme furent çay en arriers à

Galois de Bers, mon frere... En tesmoing de laquel chose, nous avons prié et fait metre en cex lettres le seal de la court noble baron à Renaut de Bourgoigne, conte de Mombeliart, douquel l'on use à Lons. Ce fut fait et donné l'an Nostre Signour qui corroit par mil CCC et un, ou mois de novembre.

414. — 16 avril 1293.— *Lettres de Perrin le Maire, de Besençon, per lesquies messire retient à lui le Guillo, de Nan, et l'Espaillié.*

Je Perrins, fiz çay en arriers mons. Pierre, chevalier, çay en arriers maour de Besençon, fais savoir à touz... que, con mes amez et chiers sires messires Jehan de Chalon, sires d'Allay, m'ait doné, en acressement dou fié que je tieng de luy, cenz livrées de terre que il m'a assises en sa rente dou pois de Salins et en sa terre dou vaul de Nan, ce que il havoit et especialment les homes qu'il avoit oudit val, senz nul retenir, toutevoie je le vuil et outroy que mes-diz sires ait et retiegne,por luy et li suens (1),[le] Guillo et l'Espaillié, lour persones à lour vies, et lour muebles et à lour vie et après lour decex, come suens, quites, en tel maniere que, après la mort doudit Guillo et Espaillié et de uns chescun de lour, lour heritaiges et lour mès et tuit lour tenemant non mueble, aquist et aquerre,que il tiegnent et tanront ou vaul et ou finaige de Nant, me doivent demorer et à mes hoirs quittes,ansi come les autres choses contenues en la donacion faite à moy de part mon devantdit signour ; mais toutevoie les hoirs doudit Guillo et les hoirs doudit Espaillié,se nuls en avoit de sa famme loialment esposée, il puet retenir sus luy en sa terre autre part que à Nan, si ansi estoit que il se vousissaint partir dessus moy. En tesmoignaige de laquel chose, je ay requis à religious home frere Guillaume, abbé de Balerne,que il mete son seal en ces presentes lettres... Faites et donées le juedi après la quinzaine de Pasques, l'an Nostre Signour mil CC nonante et trois.

415. — Mars 1283. — *Lettres d'achat de terres, ou val de Meges, de Estevenin, chestelain de Noseroy.*

Nous Estevenins, chestelain de Noseroy, et Juliaine, sa fame, faisons savoir à touz... que nous, en saine memoire, par bon consoil et por nostre grant profit, avons vendu permaignablement à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, qui est nostre sire,

(1) Le ms. porte : por luy et li *lais* Guillo...

et à sire Hugues, son frere, chenoine de Lion, pour sex vinz livres d'estevenens bons et leaux, paiés à nous entierement en pecune nombrée, de part lesdiz dous freres, et mises en nostre profit, le tout quanque nous aviens et poiens et deviens avoir es diemes de tout le val de Meges, et trente jornaux de terre arable ou terretoire de la vile de Meges, c'est à savoir : douze jornaux ou champ que on dit ou Pomier, liquex sunt, d'une part, tochant à champ le Maignin et, d'autre part, à champ à Sordet, et quinze jornaux entre prey Ligar et la ville de Meges, et trois jornaux en un leu que l'on dit les Acingnes, entre le champ Jaquete et le cham es enfant Ragot, et sep septures de pré à la culée de Seelot, et le plus quanque nous y poiens et deviens avoir, seanz entre les aigues et ladite culée de Seelot... En tesmoignaige de laquel chose, nous avons proié et requis les religious homes l'abbé de Balerne et l'abbé dou Mont-Sainte-Marie qu'il metent lour seaux en ces lettres... Faites en l'an Nostre Signour mil CC octante et doux, ou mois de mars.

416. — Mai 1300. — *Lettres d'achat dou molin de Boujaille.*

Nous Jehannete, Hugues de Lyle, ses mariz, Renaut de Lile et Guiars de Boujaille, faisons savoir à touz que nous avons baillié et delivré, quitté et outroié permaignablement à nostre bien amé et redoté signour mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, demi le molin et deme le prel de Loye, qui est desoz, deme le siege dou Viez Molin, deme les Yllot et deme le court de l'aigue, en permutacion d'eschange, contre sept livres et dix sous, chescun an, à paier et à rendre à nous et es nostres lesdites sept livres le jour de l'assumption Nostre Dame... En tesmoignaige de verité, nous, li dessusdiz Jehannete, Hugues, Renaut et Guiart, avons requis et fait metre en cex lettres le seal de venerable chapitre de Saint-Anathoile de Salins, ensamble le seal Guillaumes, abbés de Goile... Faites et donées en l'an Nostre Signour corrant par mil CCC, ou mois de may.

417. — 15 avril 1299. — *Lettres d'achat de Chestoillon en montaigne et de plusours autres choses.*

Nous, officialx de la court de Besençon, faisons savoir...que... nobles hons messires Jehans de Vienne, chevaliers, sires de Mirebel en montaigne, non mie deceu, non mie contraint à ce, mais de sa bone voiunté et de son bon gré, et regardant et considerant son

grant profit en ce, pour luy et pour ses hoirs, vent, baille ou auxi, quitte et delivre perpetuelment et confesse en droit et en jugement... qu'il a vendu, baillié ou auxi, quitté et delivré heritablement à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Arlay,et à ses hoirs, les choses que ci ensuignent,c'est à savoir : le chestel de Chestoillon en montaigne, près de la riviere de Hayn, et les apartenances d'ycelui, c'est à savoir le bourc doudit chesteal, Curtene, Vevy, demi l'abergement d'Uselle, liquex part à signour de Clerevaux, les molins de Watepy, et tel droit que lidiz Jehans de Vienne ha en la garde de Bonleu, et toutes les appendises doudit chestel et desdiz leus, et toutes les apartenances et touz les droit apartenant audit chestel de Chestoillon et esdiz leus, en fié, rerefiez, en baronies, en signories, en justises, en bois, en aigues, en decors d'aigues, en pescheries, en demenures, en estanc, en prey, en chans, en corvées, en rentes, en censes, en tailles, en prises, en homes, en femmes, en gardes, en belles gardes et en toutes autres choses, coment qu'eles soient nommées, senz rien retenir adit Jehan de Vienne ne es suens, excepté le droit que lidit Jehan de Vienne ha à Poyte, à Bley, à Ylai, et le fié de Cogny, que ne soit mie de la vendue dessusdite. Et ceste vendue a fait lidiz Jehan de Vihenne audit Jehan de Chalon et à ses hoirs, des choses dessusdites, pour le pris de quatorze mil et nuef cens livres de bons estevenens, laquel somme d'argent lidiz Jehans de Vihenne confesse et publiement recognost que il ha eu et receu entierement doudit Jehan de Chalon, signour d'Allay, en deniers bien et loialment nombré, et qu'il s'en tien pour bien paié. Desquex choses devantdites vendues et de une chescune per soy lidiz Jehans de Vihenne s'est devestiz, pour luy et pour ses hoirs, et lidit monsignour Jehan de Chalon, pour lui et pour ses hoirs, en a envesti et mis en veraye, pure et corporel possession, senz riens retenir,pour luy ou pour les siens,et le promet defendre... especialment contre son amé frere et signour, mons. Phelippe de Vihenne, signour de Paigney,si riens y voloit demander por raison de fié ou de rierefié ou de autre raison,quel qu'elle fust. Encor est à savoir que li chesteal de Chestoillon dessus nommé et li chestel de Mirebel en montaigne et li habitanz de cesdiz leus et des apartenances sunt et doivent estre de un cri pour deffendre l'un (1) l'autre et lour terre... Encor a promis et promet lidiz Jehans de Vihenne, par son soirement devant doné, audit mons. Jehan de

(1) Le ms. porte : *lou* ou *l'on* l'autre.

Chalon solempnement stipulant.., que il fera, procurera et porchacera que noble dame dame Contesse de Geneve, sa fame, pour li et pour ses hoirs, louera, ratifiera et approuvera la vendue et les convenances dessusdites... En tesmoignaige de laquel chose, nous, officiaux devantdit, à la proiere doudit Jehan deVihenne, fait à nous par... nostre comandement, avons mis le seal de la court de Besençon en ces lettres, ensamble le seal doudit messire Jehan de Vihenne... Faites et donées le mecredi devant la resurrection Nostre Signour, l'am d'iceluy corrant per mil CC nonante et huit.

418. — 23 mars 1273. — *Lettres d'achat de homes et de mès à La Faye, desous Monmaour, des Put, de Levier.*

Ego Hugo, filius quondam domini Walcheri, dicti Put, de Levier, militis, notum facio universis quod ego non deceptus, non circonventus, non vi, dolo, metu seu precibus inductus, sed spontaneus, vendidi et vendo, trado, cedo et im perpetuum concedo nobili domine Lore, relicte quondam Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, et ejus heredibus vel cui concesserit, quemdam mansum situm in villa de Faye subtus Monmaour, et homines meos de La Faye, et quicquid habeo, habere possum et debeo quoquo modo in dicta villa et territorio, pro novem libris stephaniensium, quas ab eodem habui et recepi, nomine precii, in pecunia numerata... Denuncio in vendicione dictum mansum debere prioratui tantummodo de Ceys sex solidos censuales... In cujus rei testimonium, sigillum capituli ecclesie Sancti Michaelis Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi. . Datum die jovis post Letare Jerusalem, anno Domini M° CC septuagesimo secundo.

419. — Juin 1275. — *Lettres de conquise de terre es Communailles, ou val de Meges, de monseignour Guy de Meges.*

Je Guyz, chevaliers, de Meges, fais savoir à touz... que j'ay vendu et outroié permaignablement, pour moy et pour les miens, à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, toutes les quereles et toutes les actions que je avoie ne pooie avoir à Perret, dit Golart, des Communailles, et est à savoir en heritaiges, en prel, en champs, en chasaux, en maisons, en gagieres, en muebles et non muebles, pour quinze livres de viennois que la dame dessus nommée m'a paié en bons deniers nombré pour la vendue dessus nommée. Et doit tenir en bone pax la dame dessus nommée toute la terre et toute la pos-

session que lidiz Galart (*sic*) tenoit devant ce que il fut partiz de mon frere, et la quarte partie dou clous qui est assise en Communailles, devant la maison à Prevoire dou Bois,et ay covent, per ma foy corporelment [donnée],garantir toutes les choses dessus nommées à la dame dessus nommée. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay mis mon seal pendant en ces lettres... Ce fut fait l'an mil CC septante et cinc, ou mois de juin.

420. — 26 décembre 1262. — *Lettres que Richars de La Baume, sires de Ceys, vendit les cinc parties de la moitié de tout le puy de Monmaour, et promit qu'il auroit maison touzjours oudit chesteal.*

Je Richars de La Baume, sires de Ceys, fais savoir à touz... que j'ay vendu, quitté et baillié, de mon bon gré et en ma bone memoire, à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, les cinc parties de la moitié de tout le puy de Monmaour, laquel moitié est toute devise en sept parties, et quelque autre droit que je avoie ou devoie avoir oudit puy de Monmaour, pour CC livres d'estevenens, lesquex je ay heu et receu doudit conte plenierement en deniers nombré. Et est à savoir que je ay promis loialment et à bone foy, par stipulacion sollempnel, adit conte que je contre ladite vendue ne vanray, par moy ne par autruy, ne consentiray, à mon pooir, que autres y viegne, et que je lesdites cinc parties garantiray adit conte et à ses hoirs à droit contre toutes genz. Après, je ay promis, par ma foy, adit conte faire et avoir maison avenant, pour moy et pour les miens à touzjours, ou chestel de Monmaour ; et ay gurpi tout droit escrist et non escript, et toute costume et toute exception qui moy ou es miens porroient aidier ne valoir à venir contre ladite vendue et contre lesdites covenances. En tesmoingnaige de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, li chapitres de Saint-Anathoile de Salins a mis son seal pendant en ces presentes lettres, ensamble le mien seal. Ce fut fait en l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit per mil CC sexante et doux, l'endemain de Noel.

421. — Janvier 1278. — *Lettres d'achat en partie dou molin de Mellant et d'autre chose que l'on apele le quartier de Salins.*

Je Pierres de Lisene, fiz çay en arriers Wion de Mellant, dit Aille, faiz savoir à touz... que je ay vendu et outroié permaignable-

ment, par le loux de Merguerite, ma fame, et de mes enfant, à Jehan de Chalon, signour de Monmaour, ma raison et ma droiture dou molin de Mellant, de celuy de que messires Willaumes de Ceys, chevaliers, et Endormy sunt mi partaige, et ma raison dou quartier de Salins, en bois, en communes, en justices et en lais, et en autres raisons, se elles y sunt de part moy, et toutes ces choses je tenoie d'aluef de part ma mere. En tesmoignaige de laquel chose, j'ai fait seeler [ces lettres] dou seal mons. Heymon, prevoire de Mellant. Ce fut fait l'an de grace corrant par mil CC septante et sept, le mois de janvier.

422. — Octobre 1286. — *Lettres de conquise dou mès Escuchar, de Livier, et de ses enfant et de lour.*

Sachent tuit cil qui verront et orront ceste presente lettre que li nobles Jehans de Chalon, sires d'Allay, et Jehans de Jouz, sires de Cologney, ont acordablement et de bone memoire fait eschange perpetuelment et senz nul reclain, en tel meniere que lidiz nobles Jehans de Chalon, sires d'Allay, a quitté et outroié permaignablement adit Jehan, signour de Collogney, Humbert, dit Pelletier, de Dummartin, son home et tout son mex,et Jehannete, la fille Richart, de Chaffoy,et son mex; et lidiz Jehans de Jour, sires de Collogney, a quitté et outroié permagnablement adit noble Jehan de Chalon, signour d'Allay, Escuchar, de Livier, son home,et ses enfant, et tout le mex qu'il ont en la vile et ou terretoire de Livier. Et ont encovent li uns à l'autre à bone foy garantir et appasier ledit eschange, douquel li uns a envesti l'autre, contre toutes genz tanque à loial tenure. En tesmoignaige de laquel chose, lidiz Jehans de Chalon, sires d'Allay, et lidiz Jehans de Jou, sires de Colloney, ont mis lour seaux pendant en ceste lettre, faite et donée en l'an dou miliaire corrant par mil CC quatre vint et six, ou mois d'octembre.

423. — Septembre 1269. — *Lettres d'achat de ce que Aymes de Trelay avoit à Loncochon, ou val de Meges.*

Je Aymes de Trelay, escuiers, et je Secile, sa fame, faisons savoir à touz ces qui verront ces lettres que nous vendons, baillons et quittons à noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et à ses hoirs, Lambert, de Loncochon, et son frere et lour mex et lour tenement, et tel droit et tel raison con nous avions ou pooions avoir à Loncochon, pour vint et cinc livres de viennois, lesquex nous avons receu

de ladite dame Lore en bons deniers nombrez, et desquex nous nos tenons pour bien paiez. Et ceste vendue faisons nous par le loux et par la volunté expresse de Jehan, nostre hoir et nostre fil... En tesmoignaige de laquel chose, nous avons fait metre en ces lettres le seal dou religious home l'abbé de Buyllon (1)... Ce fut fait l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit per mil CC et sexante et nuef, ou mois de septembre.

424. — Juillet 1262. — *Lettres d'achat qui apartient à donjon d'Allay.*

Nous Guillaumes, humiles priour de Waux, faisons savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que Guillermete, fille çay en arriers Guillemin, dit Garont, fame Perronin, dit Gallafin, de Poloingney, demoisel, et lidiz Perronins, mariz de ladite Guillemete, pour lour et pour les lours, ont vendu, quitté et outroié à noble baron Jehan, conte de Bourgoingne et signour de Salins, et es suens, permaignablement, tel droiture et tel partaige come il avoient et devoient avoir en tout le donjon d'Allay ne en la terre où lidiz donjons est assis, pour trente livres d'estevenens, desquies ladite Willermete et lidiz Perronins, ses mari, ont receu lour paiement entierement doudit Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins. En tesmoignaige de laquel chose, nous avons mis nostre seal en ces presentes lettres, es prieres et à la requeste de ladite Guillermete et doudit Perronin, son mari. Ce fut fait en l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante et doux anz, ou mois de juenier.

425. — Janvier 1290. — *Lettres d'achat de Willemin de Dornon des choses à Deserviler, vers Monmaour.*

Je Willemins, donzel, de Durnon, fiz çay en arriers mons. Perron, dit Put, de Livier, fais savoir à touz... que je aÿ venduz, baillié, quitté et delivré à mon amé et redoté signour mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et à ses hoirs, toutes les choses que je ay ou doy avoir, por quelque raison que ce soit, en la vile, ou finaige et ou terretoire de Desserviler, come en deniers et en autres cens, en blef, en terre, en pré, en champs, en bois et en toutes autres choses, lesquies choses estoient de son fyé. Et ceste vendicion et ceste quittance ai je fait adit mons. Jehan de Chalon

(1) Le ms. porte fautivement : Buy*mont*.

et à ses hoirs, pour vint livres de bons estevenens, lesquex je ay eu et receu de luy en bons deniers nombrez, et sunt tornez en mon profit... Et pour ce que ceste chose soit plus ferme et plus estauble, je, li devant diz Wuillemins, donzeaux, ay requis les nobles homes et saiges Henriz, signour de Husyes, et mons. Hudon d'Esterno, chestelain de Monmaour,que il metent lours seaux en ces presentes lettres... Faites et données l'an Nostre Signour corrant per mil CC octante nuef, ou mois de janvier.

426. — Août 1302. — *Lettres dou roy de France de doux mille livres de rente que li roys dona* [*à*] *monsignour de Chalon ou tresor de Paris.*

Philippus, Dei gracia Francie rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos dilecto et fideli nostro Johanni de Cabilone, domino de Allato, intuitu grati servicii nobis ab eodem impensi et quod speramus eum in posterum impensurum, presencium tenore concedimus et donavimus duo millia librarum turonensium annui et perpetui redditus,percipienda[in]thesauro nostro, mille libras videlicet in festo Sanctorum Omnium, et alias mille libras in festo Resurectionis Dominice, donec hujusmodi redditum dicto Johanni alibi in locis competentibus duxerimus assignandum, primo solutionis termino in festo Sanctorum Omnium futuro proxime incohando habenda, tenenda et possidenda a predicto Johanne heredibusque suis ex ipso et ejus uxore legitime procreatis, seu in posterum procreandis et recta linea successuris eidem in perpetuum, pacifice et quiete ; pro quo siquidem redditu idem Johannes contra omnes homagium ligium nobis fecit. Damus autem thesaurariis nostris modernis et qui pro tempore fuerint presentibus in mandatis ut redditum ipsum memorato Johanni vel ejus mandato annis singulis, terminis supradictis, absque alterius expectatione mandati persolvant. Quod ut ratum et stabile perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Sanctum Germanum in Laya, mense augusti, anno Domini M° CCC° secundo.

427. — Décembre 1290. — *Lettres de conquise de ce que Jehannete, fille monsignour Richart d'Abbens, avoit ou chestel et en la chestelenie d'Abbens.*

Je Jehannete, jadis fille mons. Richart, signour d'Abbens, fais savoir à touz... que je, non mie deceue ne baratée, ne contrainte

ne à ce menée par force ne par barat, mais de ma bone volunté,regardanz les grant biens que li nobles bers mes amez sires messires Jehan de Chalon, sires d'Arlay, m'a fait, et especialment regardant à ce que il m'a doné cenz livres d'estevenens, desquies je me tien pour bien paié, willanz recompenser à luy en ce que je puis les bienfait et les cenz livres dessusdites, ay doné, done et outroie, baille et delivre adit mons Jehan, pour luy et pour ses hoirs, en nom de donacion pure et parfaite faite entre les viz, senz rapeler, à touzjoursmais, toutes les choses, quereles, reclains et actions que j'ay, puis et doy avoir, ou porroy ou devroy avoir en l'en avant, en quelque maniere et pour quelque raison que ce soit, ou pour raison d'eritaige ou de nostre partaige ou de mariaige ou d'eschoite et en autre meniere, ou chestel et ou bourc d'Abbens, en tout le terretoire ne es apartenances et es appendises, et en toute la chestelenie doudit leu, et generament et especialment tout quanque je ay, puis et doy avoir entre la reviere dou Dou et la reviere de Loue, et esdites rivieres, en quelque maniere que ce soit ne quelque choses que ce soient, en prey, en bois, en champs, en chesaux, en meix, en homes, en tailles, en prises, en corvées,en justices, en signories, en costumes, en fey, en rierefié, pasquiers, aigues, cours d'aigues, pescheries et autres choses,quel que eles soient, ne coment qu'elles soient appelées, outroiant à luy toutes actions, reaux ou personex, directes et profitables,que j'ay, puis et doy avoir, porroy ou devroy avoir esdites choses... En tesmoignaige de laquel chose, j'ai requis et fait metre en ces presentes lettres les seaux des honerables chapitres de Saint-Anathoile et de Saint-Michiel de Salins... Faites et données ou mois de decembre, l'an de l'incarnacion Nostre Signour corrant par mil CC et nonante.

428. — Décembre 1290. — *Item, conquise de ladite Jehannete, fille monsignour Richart, signour d'Abbens, qui touche le chestel et la chestelenie d'Abbens.*

Je Jehannete, jadis fille mons. Richart d'Abbens, fais savoir à touz... que je, non mie deceue ne baratée, mais de ma bone volunté, ay outroié à mon amé signour mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et à ce me suis consentie et consente expressement, que il, en toutes les manieres que il miex porra et verra que ses profit sera, conquiere et aquiere de Jehannete, jadis fame à Guillemin, signour d'Abbens, mon frere, toutes les choses qu'ele tient des biens doudit Guillemin, mon frere, qui ses mariz fut, quel qu'eles

sont, pour raison de doaile ou de don pour les noces, en prey, en bois, en champs, en chesaux, en mex, en homes, en tailles, en prises, en signories [en] costumes, en fié, en rierefié, aigues, cours d'aigues, pescheries et autres choses, quel qu'eles soient ne coment que eles sunt apelées. Et tel conquest com il fera desdites choses et sus lesdites choses, en tout ou en partie, je loue et outroie adit mons. Jehan, pour luy et pour ses hoirs, en tel meniere que je ne mi hoirs ne poons reclamer aquest ne conquest que il eut fait desdites choses, en tout ne en partie, pour raison d'eschoite ou de parenté, selon les usaiges de Bourgoigne, sauz ce que se ladite Jehannete moroit ançois que je morisse, je doy avoir et percevoir les fruit et les yssues de tel partaige con je doy avoir es choses que ladite Jehannete tient pour raison de son douaile, à ma vie tant seulement ; et après mon decex doit tout demorer quittement adit mons. Jehan et à ses hoirs, se tant n'estoit que je heusse loiaux hoirs de mon cors, esquies mesdiz partaiges doit demorer tout quittement, senz riens paier adit monsignour de ce qu'il auroit mis en aquerir ledit douaile de ladite Jehannete... En tesmoignaige de laquel chose, j'ay requis et fait metre en ces lettres les seaux des honorables chapitres de Saint-Anathoile et de Saint-Michiel de Salins... Faites et donées ou mois de decembre l'an mil CC et nonante.

429. — 16 février 1290. — *Lettres d'achat de terres de Hugonin, fiz monsignour Pierre de Nan, ou terretoire de Montagiez.*

Je Hugonins, escuiers, fiz çai en arriers mons. Perron de Nan, chevaliers, fais savoir à touz... que je, non mie deceu ne contrainz, ne par force, ne par barat, ne par paour, ne par proieres menez, mais de ma bone volunté, et pour mes besoignes à faire profitablement et pour mes debtes paier, ay venduz, vende, baille, quitte et outroie, permaignablement et senz rapeler, à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et es suens et cui il l'outroieroit, toute la terre arable et non arable que je ay, puis ne doy avoir ou terretoire de Montagiez, et quanque my homes ont, puent ne doivent avoir oudit terretoire de terre assiment, en laquele terre il a douze jornaux de terre et plus, lesquiex choses sunt dou fié doudit mons. Jehan, et les tenoie de luy de fié ligement. Et cestes choses je ay vendu pour vint livres d'estevenens, bons et depensables, lesquies j'ay eues et receues doudit noble baron, à temps de ceste vendicion, en bons deniers nombrez, et de ce je me tieng pour bien

paiez... En tesmoignaige de laquel chose, je, li devantdiz Huguenins, escuiers, ay requis et fait metre en cestes lettres presentes le seal dou chapitre de Saint-Anathoile de Salins... Ce fut fait et doné en l'an de grace Nostre Signour corrant par M CC quatre vint et nuef, le juedi devant les Bordes, ou mois de fevrier.

430. — 1293. — *Lettres dou roy d'Alemaigne qui conferme à monsignour de Chalon la conquise dou viconté de Besençon.*

Adolphus, Dei gracia Romanorum rex semper augustus, universis presentes visuris graciam suam et omne bonum. Presentibus et futuris cupimus esse notum quod nobilis Odo, dominus Montis Ferrandi, Bisuntine dyocesis, vicecomes Bisuntinus, mentis compos, fraude vel dolo non inductus, etatis competentis, coram nostra majestate vicecomitatum Bisuntinum, cum juribus, pertinenciis et jurisdictionibus ad dictum vicecomitatum spectantibus, nobili viro Humberto, de Claravalle domino, in feodum asseruit se dedisse, et dictus Humbertus nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Allato, in feodum recognovit eundem vicecomitatum cum omnibus suis juribus se dedisse; qui tam donator quam donatarius coram nostra celsitudine suam presenciam exibentes ut supra dictam donacionem approbaremus, ratificaremus et confirmaremus humiliter suplicarunt. Nos vero, precibus eorum benevolis animis inclinati, videlicet de donacione facta a nobili Odone, domino Montis Ferrandi, in virum nobilem Humbertum de Claravalle et a dicto Humberto in nobilem Johannem de Cabilone, de regia potestate, auctoritate nostra et imperii, approbamus, ratificamus et de certa sciencia confirmamus. In quorum testimonium, hanc litteram conscribi et nostri sigilli munimine fecimus roborari. Datum Haggenberg, anno Domini M° CC° LXXXX tercio, indictione sexta, regni vero nostri anno secundo.

431. — 1293. — *Lettre dou roy d'Alamaigne de la confirmation qu'il feit à monsignour de Chalon de la conquise de la maierie de Besençon. — Lettres doubles.*

Adolphus, Dei gracia Romanorum rex semper augustus, universis presentes visuris graciam suam et omne bonum. Cum a nostra celsitudine justum petitur et honestum, gratulamur admittere que petuntur, maxime cum talium virorum exaudiri precamina nos delectet, de quibus (1) imperii gloria decoratur et felix suscipit in-

(1) Le ms. porte : de *cujus*.

crementum. Ad hoc habito respectu, noverint universi quod, prout a viris valentibus didicimus, nobilis vir Guillermus, major civitatis Bisuntine, dedit et contulit voluntate spontanea in feodum nobili viro Humberto, domino de Claravalle in montana, Bisuntine dyocesis, majoriam Bisuntinam seu villicatum cum omnibus pertinenciis, jurisdictionibus ac universis appendiciis ipsius majorie, dictam majoriam non diminuens,sed potius meliorans,ab ipso Guillermo tenendam, habendam, possidendam, suo nomine, titulo feodali ; ipse vero dictus Humbertus ex libera voluntate dictam majoriam, cum omnibus appendiciis, pertinenciis, jurisdictionibus ac juribus universis, dedit, contulit et tribuit nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Allato, habendam, tenendam, possidendam titulo feodali, pro se et suis heredibus,ita quod dictus Humbertus dictam majoriam tenebat in feodo a dicto Guillermo et dictus Johannes de Cabilone tenebat in feodo a dicto Humberto ; predicti ambo nobiles Guillermus et Humbertus de Claravalle coram nostra celsitudine suam presenciam exibentes, nostre majestati coram nostris proceribus humiliter supplicarunt ut dictam donacionem dicte majorie Bisuntine factam a nobili Guillermo in dictum Humbertum et a dicto Humberto in spectabilem virum Johannem de Cabilone, confirmaremus, ratificaremus [et] approbaremus de clemencia nostre regie majestatis. Nos eorum devotis precibus inclinati, predictam donacionem, in quantum dictis viris Guillermo et Humberto competit, dictam collacionem seu donacionem approbamus, ratificamus et auctoritate nostra et imperii confirmamus. In quorum testimonium, hanc litteram conscribi et nostri sigilli munimine fecimus roborari. Datum Haggenberg, anno Domini M° CC° LXXXX tercio, indictione sexta, regni vero nostri anno secundo.

432. — 3 mars 1296. — *Lettre de la confirmation dou pape que messires puet batre monoie.*

Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Allato, salutem et apostolicam benedictionem. Grata tue devocionis merita, quibus Romanam honoras et veneraris Ecclesiam, promerentur ut personam tuam dignis favoribus et honoribus congruis accolamus. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod clare memorie Rodulphus, Romanorum rex, ad honores tuos et profectus intendens, licenciam cudendi monetam in terra tua ad valorem denariorum parisiensium vel minoris valoris in denariis vel obolis, prout velles et crederes expedire, tibi et here-

dibus tuis in perpetuum, de consensu principum, mera liberalitate concessit, prout in patentibus litteris super hoc confectis eorundem regis et principum sigillis munitis plenius asseritur contineri. Nos itaque tuis supplicationibus gratiosius inclinati, quod super hoc ab eodem rege proinde factum est, ratum habentes et gratum, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpxerit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Rome apud Sanctum Petrum, V° nonas marcii, pontificatus nostri anno secundo.

433. — 3 mai 1245. — *Per ces lettres doivent li hoirs monsignour Odon de Layer, chevalier, de Salins, es hoirs le conte Jehan de Bourgoigne chescun an trente soulz.*

Sachent tuit cil qui verront ces lettres que, con discors fut entre le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, d'une part, et dame Clemence, fame çay en arriers mons. Odon de Layer, de Salins, pour li et pour ses enfant que doudit Odon li sunt demoré, d'autre part, de un giste que lidiz cuens demandoit chescun an sur les homes de Dampierre, en la cha d'Allié, que ladite dame et suy enfant y tenoient de par ledit Odon, hoir çay en arriers mons. Pierre de Layer, tex accors est venuz entre les parties, c'est à savoir que ladite dame, pour li et pour sesdiz enfant, non mie contrainte mais de sa bone volunté, a voluz, consentir et outroié et assis adit conte et à ses hoirs, pour ledit giste, trente souz d'estevenens permaignablement chescun an, à paier adit conte et à ses hoirs ou à lour commandement, à feste saint Estiene de moisons (1). Et lidiz cuens, pour luy et pour ses hoirs, a quité à ladite dame et à sesdiz enfant ledit giste permaignablement, pour lesdiz trente soulz. Et ont promis l'une partie et li autre ledit acort tenir loialment et à bone foy, et que encontre ne vanront ne soffreront que autres y viegne, à lour pooir. En tesmoignaige de ceste chose, nous, li abbes de Rosyeres, et nous Guillames, dyens de Laons, à la priere de l'une partie et de l'autre, avons mis noz seaux pendant en ces lettres. Ce fut fait le jour de l'envention de la Croyz, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC et quarente et cinc.

(1) Le 3 août.

434. — 10 novembre 1263. — *Par ces lettres bailla li cuens de Barz de huit cenz livres qu'il avoit en la salnerie les VII^c^ à Othenin de Bourgoigne.*

A son très chier signour Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, Thibauz, cuens de Bar, salut et luy aparoilliez à son servise et à sa volunté. Sires, nous vos mandons et prions que des huit cenz livres que vos nos devez chescun anz, don nous en avons doné sept cenz chescun an à Othenin, vostre fil, en mariaige de nostre fille, que vous l'en delivrez chescun an les sept cenz, et cenz livres nous en demoront. En tesmoignaige de laquel chose, nous vous envoions noz lettres seelées pendant de nostre seal, qui furent faites l'an de grace mil CC et sexante et trois, la voille de la saint Martin.

435. — 15 juillet 1262. — *Lettres de l'achat de la sazeme partie dou puy de Monmaour.*

Je Philippes, fiz mons. Hombert, çay en arriers diz de Ceys, chevaliers, fais savoir à ces qui verront ces lettres que je ay vendu, outroié, quitté et baillié à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et à Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, sa fame, et à lour hoirs qui saront signour de Monmaour, la sazieme partie dou puy de Monmaour, ansi come il giete aigue, et toutes les choses que mesdiz peres y avoit, pour quarante livres d'estevenens, lesquies j'ay receu doudit conte et de ladite contesse en deniers nombrez, tornez en mon profit... Et en tesmoignaige de ceste chose, à ma priere et à ma requeste, Amariz, abbes de Monbenoit, et Vauchiers, abbes de Goyle, de l'ordre de saint Augustin, de la dyocese de Besençon, ont mis lour seaux pendant en ces lettres. Ce fut fait le sambadi après la quinzaine de saint Pierre et de saint Poul, l'an Nostre Signour qui corroit per mil CC et sexante et doux.

436. — Juin 1259. — *Lettres d'achat de la moitié de l'uime dou puy de Monmaour.*

Je Girars de Nuefchastel, conestauble de Bourgoigne, fais savoir à touz... que j'ay vendu et quitté la moitié de l'uime dou puy de Monmaour et quanque je y avoie et pooie et devoie avoir oudit puy, à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins; laquel vendue et quitance j'ay fait pour quarante livres d'esteve-

nens, desquies je me tien por bien paié et les ay receu en deniers nombré. Et lidiz cuens m'a promis que il ne sui hoirs ne retanront mes homes ne les homes de mes fyez en la fermeté ne en la signorie doudit puy. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay mis mon seal en ces lettres. Ce fut fait en l'an Nostre Signour mil CC et cinquante nuef, ou mois de joing.

437. — 16 avril 1266. — *Lettres d'achat de Joigne et dou puy dessus Joigne.*

Je Perrins, sire de Val Mercuil, fais savoir à touz...que je, de ma bone volunté, non mie contraint, pour mes propres besoignes que eschiver ne pooie despagier, ay vendu et quitté à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, mon signour, Joigne et le puy dessus Joigne et toutes les appendises de Joigne,et quanque je y hay en bois,en pré,en chans,en riviere, enpiaige (*sic*), c'est à savoir le tier dou piaige, en signorie, en justice, en fyé et en toutes autres choses, lesquex choses devantdites je tenoie en fié lige doudit conte, pour quatre cenz et cinquante livres d'estevenens, que je ay eu et receu doudit conte en bone pecune nombrée, tornée en mon profit, et desquiex je me tien pour bien paié... En tesmoignaige de laquel chose, li religious home et honeste li abbes de La Charité, li abbes de Monbenoit et li abbes dou Mont-Sainte-Marie ont mis lour seaux pendant en ces presentes lettres, à ma priere et à ma requeste, ensamble le mien seal. . Ce fut fait et doné le vanredi devant la feste saint Jorge, l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et six.

438. — Novembre 1259. — *Lettres de achat, de Perrin de Mellant, de terre et de mulin apandant à Monmaour.*

Je Perrins de Mellanz, fiz mons. Huidon de Mellant, fais savoir à ces qui verront ces lettres que, pour moy et pour mes freres, desquies je suis avoiez et pour lesquelx je enloi moy et mes biens de porter garandie, pour moy et pour aux, de ce que je fais, la siexte partie que je et muidiz freres avons de partaige en la terre qui est appelée la terre et li prel de Mellant, assise entre Monmaour et Desserviler, environ les Embotours, et la sixte partie dou siege dou molin que je et muidiz freres avions et davions avoir esdiz Embotours, et ce que je et muydiz freres havions et devions avoir par raison doudit partaige et en autre meniere dois Monmaour tanque à Deserviler, en prey, en bois, en terre arable, en siege de molin, en

diemes et en autres choses, ay vendu, pour moy et pour mes freres, à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, pour ouit livres et dix souz d'estevenens, lesquiex je ay receu de luy en pecune nombrée, tornée en mon profit et ou profit de mesdiz freres, et desquies je me tien plenierement pour paiez.. ; recognoissant en ma loialté que lesdites choses vendues ne tegniens de fié, je ne muidiz freres, ne à cens de home nez, et les promet garantir, pour moy et pour mes freres, adit conte loiament et à bone foy; et se acuns se trahoit avant que riens chalongaist esdites choses, pour fié ou pour cens, et garantir ne le puisse rasonablement, pour ce que ataint en seroit, enli, pour moi et pour mesdiz freres, en la main doudit conte, ce que je et muydiz freres avons à Mellant. Et en tesmoignaige de ce, à la priere et à la requeste doudit Perrin, li chapistre de Saint-Michiel et de Saint-Morix de Salins ont mis lour seaux pendant en ces lettres. Ce fut fait ou mois de novembre, l'an Nostre Signour qui coroit par mil II^{c} cinquante et nuef.

439. — 10 février 1278. — *Lettres de l'achat de Saint-Aigne.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... nobiles domicelli Johannes, dominus de Rens, et Haymo, frater ejus, filii quondam nobilis viri domini Hugonis, militis, domini de Rens, dicti fratres ex certa sciencia et spontanei confessi sunt in jure et judicio coram nobis se tenere in feodum ligium a nobili domicello Johanne de Cabilone, domino de Allato, castrum suum de Saint Aigne cum omnibus appendiciis et pertinenciis ejusdem castri, juribus, feudis et rebus aliis ad dictum castrum quacumque ex causa seu modo spectantibus et quocumque nomine censeantur ; quod quidem castrum cum omnibus appendiciis et pertinenciis ejusdem castri dicti fratres vendiderunt et vendunt, tradiderunt et tradunt coram nobis dicto Johanni de Cabilone, ementi et recipienti, una cum feodo domini Hugonis, dicti Tempeste, feodo domini Petri de Pont Emenjart et feodo Johannis, dicti de Ceyx, domicelli, Salinensis, et omnibus aliis feudis, justiciis (1), bannis, redditibus, usagiis, terris cultis et non cultis, pratis, nemoribus, piscariis, aquarum decursibus, furnis, molendinis et omnibus aliis rebus ad dictum castrum et ad dictos fratres racione dicti castri et ad pertinencias et appendicias ipsius castri pertinentibus. Vendiderunt etiam dicti fratres et vendunt, tradiderunt et tradunt vel quasi dicto Johanni de Cabilone,

(1) Le ms. porte : *judiciis*.

ementi, duas partes feudi de Regne et pertinenciarum ejusdem loci, duas partes feudi de Alaise, duas partes feudi domini Johannis, dicti Ferrier, duas partes feudi domini Homberti, dicti Ellavate, militis, Salinensis, duas partes feudi domini Guidonis, dicti Vasterobe, militis, de Lile, siti Salinis, duas partes feudi prepositi de Malpertuis, Salinensis, duas partes feudi domini Hugonis, dicti de Pont, militis, Salinensis ; que omnia feuda dicti fratres asseruerunt in judicio coram nobis ad ipsos jure dominii vel quasi pertinere et esse dicta feuda de alodio eorumdem. Vendiderunt etiam dicti fratres et vendunt, tradiderunt et tradunt vel quasi dicto Johanni de Cabilone, ementi, duas partes omnium aliorum feudorum Salinensium que habebant, habere poterant et debebant modis omnibus in villa Salinensi, et que predictus Hugo, pater ipsorum, quondam dominus de Rens, possidebat vel quasi et tenebat, tempore mortis sue, apud Salinum quoad omnia feuda supra dicta. Predicta autem omnia et singula vendiderunt et vendunt dicti fratres, tradiderunt et tradunt vel quasi et quilibet eorum in solidum dicto Johanni, emptori, ab ipso Johanne, emptore, et suis possidenda et habenda im perpetuum, jure pleni dominii, pro duobus millibus et septies centum libris stephaniensium bonorum et legalium, que quidem duo millia et septies centum libras stephaniensium dicti fratres venditores et quilibet eorum in solidum confessi sunt et publice recognoverunt in jure et judicio coram nobis se habuisse et recepisse a dicto Johanne, emptore, integraliter in pecunia numerata... Huic autem venditioni et omnibus premissis et singulis consenserunt expresse et omnia predicta laudaverunt, ratificaverunt et approbaverunt ex certa sciencia, spontanee, non circonvente, nobiles domicelle Clemencia, uxor domini Johannis, domini de Rans, et Johanna, uxor dicti Haymonis... In quorum omnium et singulorum testimonium et munimen, nos, officialis predictus, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris, ad preces et requisicionem dictorum fratrum et eorundem uxorum, una cum sigillo dicti Johannis, domini de Rens, duximus apponendum. Datum IIII idus februarii, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo.

440. — Février 1281. — *Par ces lettres vendit Gauchiers, sires d'Andelot, tout ce qu'il avoit à Dornon.*

Nous Gauchiers, sires d'Andelot, chevaliers, faisons savoir à touz... que nous avons vendu, vendons et delivrons, en nom de parfaite vendue, à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Allay, quanque

nous avons, poons, ou devons avoir en la ville de Dornon, ou terretoire et es appendises de la vile, generament et especialment, en homes, en prey, en champs, en chausaux, en chenevieres, en curtil, en bois, en revieres et en pasquiers, en quelque meniere que ce soit, par signorie, demenure, usaige, costume, corvée, justise, exaction et autre maniere,et especialment Besençon, dit Nies, et Perron, son gindre, lour mès, apartenances et quanque il tienent et doivent tenir en la vile de Dornon, ou terretoire et es appendises de ladite vile, et toutes autres choses desquies nous estiens envestu en ladite vile et es terretoires de cele vile à jour de ceste vendue, pour quarante livres d'estevenens, lesquex nos havons receu de luy en deniers nombré... En tesmoignaige de ceste chose, nous avons mis nostre seal pendant en ces presentes lettres, faites et donées ou mois de fevrier, l'an Nostre Signour mil CC et octante.

441. — Juin 1288. — *Lettres de conquise de terre à Gerraise.*

Je Guillemins, escuiers, fiz mons. Hugon, dit de Layer, chevaliers, de Salins, chastelain de Chestelbelin, fais savoir à touz... que je, non mie deceu ne contrainz, ne par force, ne par barat, ne par paour, ne par prieres menez, mais de ma bone volunté,ay doné, done, baille, delivre, quitte et outroie permaignablement et sans rapeal, en eschange et en permutacion, à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Arlay, et es suens, quatre pieces de terre assises ou terretoire de Gerraise, desquex quatre pieces de terre li une siet devant l'abergement adit mons. Jehan, liquel piece de terre est apelée li champ de Boiz ; item, li autre piece de terre siet selon la terre es hoirs mons. Pierre, dit Esperit, chevalier, qui fut monseignour Guillame Alarate, chenoine de Saint-Michiel de Salins ; item, li autre piece de terre siet desoz Pralon, selon la terre mons. Jehan Ferrer, chevalier, de Salins ; et li autre piece siet selon le prey Hugon de Poupet, qui soloit estre chestelin de Saint-Aigne, franches et quittes de touz cens et de toutes costumes et de tous servitus. Et ceste chose j'ay doné en nom d'eschainge adit mons. Jehan por une soue piece de bois, ensamble le trasfons, qui siet oudit terretoire de Jerraise, selon mon bois, et dure de lonc dois le fol de Val, qui part mon bois et le bois es hoirs Jehan de Boiz et à lour partaiges, tanque sus la coste de Val, et dois le morgier de prey Sambrus trait ladite piece de bois tanque à Rochaz dessus le biez de la Cuse, et dois ledit morgier par ansi come la cherriere s'en va à bois de Val trait tanque adit bois de Val, franche et delivre de touz

cens et de toutes costumes et de tous servituz... En tesmoignaige de laquel chose, je, li devantdiz Guillemins, escuiers, ay requis et fait mettre en ces presentes lettres le seal dou chapitre de Saint-Anathoile de Salins. Ce fut fait et doné en l'an de la grace Nostre Signour corrant par mil CC quatre vingt et huit, ou mois de joing.

442. — 21 mai 1289. — *Lettres d'achat, de Jehan, signour de Rens, de la siexte partie de la Domainne et de ce qu'il avoit ou val de Salins.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... Johannes, dominus de Rens super Dubium, domicellus, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non metu, non dolo ad hoc inductus, considerata utilitate sua et commodo evidenti, et pro suis negociis utiliter expediendis, vendit et titulo pure, perfecte et perpetue vendicionis tradit vel quasi, cedit penitus et concedit, pro se et suis heredibus, im perpetuum, et confessus est et publice recognovit in jure et judicio coram nobis se vendidisse, quittasse, tradidisse vel quasi, cessisse penitus et concessisse nobili viro domino Johanni de Cabilone, domino de Allato, et suis heredibus im perpetuum, pro precio quingentarum librarum stephaniensium bonorum, sibi traditarum, solutarum et numeratarum a dicto domino Johanne de Cabilone, in pecunia legitime numerata, de quibus se tenet et habet integre pro pagato, prout in jure confessus est coram nobis dictus domicellus predicta esse vera ; vendit, inquam, dictus domicellus dicto domino Johanni res que sequuntur, videlicet sextam partem de la Domainne putei Salinensis, siti in burgo domini comitis Burgundie, et quicquid juris, actionis, proprietatis, possessionis et dominii dictus domicellus habet, habere potest et debet seu hoc videtur, quoquo modo et ex causa quacumque, in valle, villa de Salino et in toto territorio vallis et ville Salinensis, in hominibus, censibus, redditibus, justiciis, nemoribus, tailliis, juribus, corvatis, aquarum decursibus, molendinis, pratis, vineis, campis, angariis et perangariis, exactionibus, feudis et retrofeudis, et rebus aliis quibuscumque et quocumque nomine censeantur ; que omnia et singula superius vendita erant de feudo predicti domini Johannis de Cabilone... Huic autem vendicioni, quittacioni, cessioni, concessioni et ceteris omnibus et singulis supra scriptis, Clemencia, uxor dicti Johannis, domicelli, consensum prebuit pariter et assensum... In quorum omnium testimonium, ad preces dicti domicelli factas coram nobis, et ad preces dicte Clemencie factas coram... mandato nostro, sigillum curie

Bisuntine presentibus apposuimus. Ego vero predictus Johannes, confitens premissa omnia esse vera, sigillum meum una cum sigillo domini officialis presentibus apposui, in testimonium veritatis. Datum XII kalendas junii, anno Domini M° CC° octogesimo nono.

443. -- 1er septembre 1276. — *Lettres d'achat, de ces de Buillon, des molins de Fonlison et de Falouse, en l'Abergement, en la combe dou Fraigne et en Gevresin, et plusours choses.*

Nos Girardus, abbas Bullionis, totusque ejusdem loci conventus, Bisontine dyocesis, Cisterciensis ordinis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos, consideratis et numeratis evidenti utilitate monasterii nostri Bullionis et urgenti necessitate, permutavimus et permutamus et titulo permutacionis tradidimus vel quasi et concedimus im perpetuum nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Allato, filio nobilis viri Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, et ejus heredibus, vel cui dictus Johannes concesserit, fundum, locum et situm molendinorum nostrorum de Fonlisum et ipsa molendina cum sitibus,aquarum decursibus et omnibus appendiciis, pertinenciis et juribus quibuscumque in dicto loco ad nos spectantibus ; et quicquid habemus vel habere possumus et debemus modis omnibus et ratione quacumque, tam de jure quam de facto, in predictis et in loco qui dicitur Falousa, in inferiori Abergemento, in comba Fraxini, in Gevresin et in Valescheria, tam in terris, pratis, aquis, hominibus, nemoribus quam rebus aliis quibuscumque; permutavimus, inquam, et tradidimus eidem Johanni et suis pro viginti et octo libris annui redditus monete bone et legalis et usualis, nobis vel mandato nostro im perpetuum a dicto Johanne vel heredibus et successoribus solvendis... Datum et actum kalendis septembris, anno Domini M CC° septuagesimo sexto.

444. — 27 mars 1285/6. — *Lettre d'achat, de dame Guillame, de tout ce que elle avoit à Durnon, et de cenz soudées de terre que elle avoit ou poyz dou bourg le comte.*

Ego domina Guillerma de Durnon, nunc uxor Hugonis, dicti de Molliprato, domicelli, filia quondam domini Gerardi de Areschia, militis, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego sciens, prudens et spontanea, non vi, non metu, non dolo ad hoc inducta nec ab aliquo circumventa, dedi, donavi et tradidi vel quasi, cessi penitus et im perpetuum, pro me et meis,quittavi,dona-

tione irrevocabili facta inter vivos, nobili viro domino Johanni de Cabilone, domino de Allato, centum solidatas terre, quas dictus dominus Gerardus, quondam pater meus, michi in dotem dedit in contractu sponsaliorum inter me et Johannem, dictum Engarrant, militem quondam, de Salino, primum maritum meum, initorum ; et easdem centum solidatas terre prefatus dominus Gerardus, [pater] meus, michi assignavit et assedit super duos homines suos quos habebat in villa de Durnon, videlicet super Richardum et Bernardum, et super mansos eorundem, de Durnon, cum appendiciis eorundem ; item, et super quadraginta jornalia terre tam prati quam terre arabilis, sita in territorio et finagio de Durnon ; item, et super casale in quo sita est domus mea de Durnon, et super ortum positum retro dictam domum ; quas quidem centum solidatas terre, eidem domino Johanni sic a me donatas, reaccepi in feodum ab eodem domino Johanne, et easdem tenebam in feodum a dicto domino Johanne ante confectionem presentium litterarum. Item, dedi, donavi, tradidi vel quasi et concessi im perpetuum, donatione facta inter vivos, dicto domino Johanni de Cabilone ducentas et quinquagenta libras michi datas et concessas a predicto domino Gerardo, patre meo, in dotem in dicto contractu sponsaliorum predictorum, de quibus ducentis et quinquaginta libris prefatus Johannes Enguerrant, quondam maritus meus, recepit, dum viveret, a dicto patre meo sexaginta quinque libras in bona pecunia numerata ; quas sexaginta quinque libras dominus Baduinus, dictus Enguerrant, miles, de Salino, frater quondam et heres dicti Johannis, quondam mariti mei, michi assignavit et assedit post decessum dicti Johannis, mariti mei, in puteo burgi nobilis viri comitis Burgundie palatini sito apud Salinum, in loco qui dicitur Domaingne, super duos quarterios calderie ; quas sexaginta quinque libras tenebam similiter in feodum a dicto domino Johanne de Cabilone ; residuum vero dictarum ducentarum et quinquaginta librarum, videlicet centum et quater viginti libras et centum solidos, dictus dominus Gerardus, quondam pater meus, assignavit et assedit michi super omnes res, possessiones, jura et bona que et quas dictus dominus Gerardus, pater meus, habebat et habere poterat aut debebat quoquo modo et ex quibuscumque causis, in villa et finagio de Durnon, videlicet in hominibus, terris, pratis, mansis, nemoribus, aquis, tailliis, emendis, corveis, justiciis, juribus, redditibus et omnibus aliis rebus quibuscumque et quocumque nomine censeantur, excepto Perrino, dicto Fardet, homine suo de Durnon, et manso ejusdem, quem prefatus Gerardus, quondam pater

meus, sibi retinuit cum manso ejusdem Perrini. Dedi etiam et concessi im perpetuum dicto domino Johanni omne jus et actionem quod et que habebam, habere poteram aut debebam in predictis rebus a me donatis, constituens dictum dominum Johannem de Cabilone procuratorem in rem suam in premissis... Hiis autem donacionibus nec non et omnibus singulis premissis ego prenominatus Hugo, domicellus, maritus dicte Guillerme, consensi et consencio et omnia singula supra dicta laudo expresse et ratifico. In cujus rei testimonium, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris rogavimus et fecimus apponi. Datum VI kalendas aprilis, anno Domini M° CC° octogesimo quinto.

445. — Août 1266. — *Lettres d'achat dou vergier de la saule monsignour de Salins.*

Nous, Forquenins, Jehans et Estevenins, freres, enfanz çay en arriers Hugonet, fiz Danviot, chestelain de Bracon, faisons savoir à touz... que nous, non mie contraint, de nostre bone volunté, pour noz propres besoignes despagier, avons vendu, quitté et outroiez permaignablement à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, le vergier que nous aviens à Salins, assis, d'une part, entre la maison qui fut Estiene le Fevre, pour estre apendant à ladite maison et à la salnerie, d'autre part, saus dix et huit deniers censaus que parties doudit vergier doivent, c'est à savoir mons. Hugon le Gros, trois deniers, mons. Richart de Myon, six deniers, mons. Renaut Ferrier, trois deniers, mons. Perron le Gros, trois deniers, et mons. Oudon d'Esterno, trois deniers, pour cenz livres d'estevenens que nous avons receu doudit conte en bone pecune nombrée, tornée en nostre profit, et desquex nous nos tenons pour bien paiez... Et pour ce que ce soit ferme chose et estauble, nous avons prié et requis à chapitre de Saint-Michiel et de Saint-Anathoile de Salins que lours seaux meissent en cestes lettres... Ce fut fait ou mois d'aost, l'an Nostre Signour qui corroit par mil doux cenz et sexante et six.

446. — 25 juin 1272. — *Lettre d'achat de tout ce que messires Pierres de Vulchens avoit à Esterno, à Nan, à Sarray et en la forest de Sarray.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... dominus Petrus de Vulchens, miles, vendidit, tradidit vel quasi et im perpetuum quittavit et concessit domine Lore, relicte nobilis viri Johannis,

comitis Burgundie et domini Salinensis, quicquid ipse habebat et habere poterat vel debebat quo[quo] modo in villis, territoriis et finagiis de Esterno, de Sarray et de Nan et appendiciis earundem villarum, in hominibus, mansis, pratis, campis, terris arabilibus et non arabililibus, pascuis, nemoribus, nemorum usagiis, molendinis, aquis, aquarum decursibus, piscariis, censibus, juribus, redditibus, serviciis, justicia magna et majori, et specialiter en la forest de Sarray, et generaliter in omnibus aliis ad dictas villas et earum territoria et finagia pertinentibus, quocumque nomine censeantur; vendidit, inquam, pro ducentis et octoginta libris viennensium, predicto militi venditori, sicut coram nobis in jure confessus est et publice recognovit, a predicta Lora solutis et traditis in pecunia numerata. In cujus rei testimonium, ad preces partium, presentibus litteris, etc. Actum VII kalendas julii, anno Domini M° CC° septuagesimo secundo.

447. — 20 décembre 1287. — *Lettres de la conquise de la garde de Balerne.*

Nous Othes, cuens palatins de Burgoigne et signour de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que, come nous eussons ajorné par devant nous à Dole, le vanredi devant la nativité Nostre Signour, nostre amé uncle et feal mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, à prover que la garde de Balerne estoit sue, aquel jour dou vanredi nous ne peumes estre, mais y envoiames nostre amé feal Thiebaut, signour de Rougemont, en leu de nous, par devant cui lidiz nostre amez oncles Jehans de Chalon, signour d'Allay, a fait sa prueve en la maniere ci dessouz escrite :

L'an mil CC octante et sept, le vanredi devant la nativité Nostre Signour (1), vient messire Jehans de Chalon par devant nous Thiebaut, signour de Rougemont, tegnant le leu monsignour le conte de Bourgoigne à Dole, et proposa que messires Vuillaumes, sires de Mungnet, à tenps qu'il estoit sasi et vesti dou chestel de Mungnet et de la garde de l'abbaie de Balerne, lidiz messires Vuillaume dona, bailla et delivra la devantdite garde de Balerne adit messire Jehan de Chalon, signour d'Allay; et à ce prover, come il est dessus dit, amena tesmoing par devant nous, adit vanredi, ci dessouz escrit. Li tesmoings dirent par lour soirement en adience, senz autre examinacion, que ce que lidiz messires Jehans avoit proposé estoit voirs, ansi come il est dessus dit. Et nous, sires de Rougemont dessusdit,

(1) Le 19 décembre 1287.

receumes les soirement desdiz tesmoins dessouz escript pour tant come il devroient valoir, selon le usaige de l'ostel mons. le conte, sauves les raisons de chescuns. Et protesta per devant nous lidiz messires Jehans de Chalon que se ladicte prueve ne valoit, que il la feit en leu et en temps à la volunté mons. le conte. Li nons des tesmoins sunt telx : mons. Pierre dou Pasquier, chevaliers, mons. Jehans de Chaffoy, mons. Richart de Vy, chevaliers, frere Hombert, priour dou Mirour, frere Jaiques, moines de Balerne, Estenes de Noseroy, donzeal.

Ou tesmoing de laquel chose, nous, li devantdiz Othes, cuens de Bourgoigne et signour de Salins, avons fait metre nostre seal en ces presentes lettres, faites et donées l'am mil doux cenz octante et sept, le sambadi devant la nativité Nostre Signour.

448. — 23 mai 1306. — *Lettres d'achat, de mons. Hugue de Citiaux, de trois souz censals, et touche la sale de Salins.*

Nous Hugues, diz de Citiaux, chevaliers, et Jehannins, dit Loite, clerc, de Salins, faisons savoir à touz que nous avons vendu, baillié et delivré perpetuelment à mons. Renaut de Noseroy, chevaliers, en nom et pour noble baron et puissant monseignour Jehan de Chalon, signour d'Allay, et pour ses hoirs, trois solz censauls, loy et loux et signorie portant, lesques nous avons chescun anz sus le chasal Mayset, assis à Salins, ou bourc communal, selon la saule doudit mons. Jehan, pour le pris de sexante et dix souz de monoie corsauble, lesques nous avons eu et receu doudit mons. Jehan en bons deniers nombrez, desquex nous nos tegnons pour bien paiez ; desques trois souz censauls dessusdit, venduz à touzjoursmais, nous nos devestons et ledit mons. Jehan, achetour, et les suens, en envestons et metons en possession corporel ou auxi per ces lettres... En tesmoignaige de laquel chose, nous, li devantdiz Hugues, chevaliers, et Jehans, clerc, vendours, requis avons et fait metre par Guillemin Verguet, clerc, de Salins, jurez de la court de Besençon, en ces presentes lettres le seal de ladite court de Besençon... Ce fut fait et doné l'am mil CCC et six, le vinteroisieme jours dou mois de may.

449. — 27 novembre 1293. — *Lettres dou giste d'Osselle, coment li cuens de Bourgoigne mande à maire d'Osselle que il en respondoit à monsignour de Chalon.*

Othes, cuens palatins de Bourgoingne et sires de Salins, à son

amé le maire de Osselle, salut. Nous te mandons et comandons que tu dois or en avant respondes à nostre amé oncle et feal mons. Jehan de Chalon, signour d'Arlay, dou giste et des autres choses que nous avons à Osselle et es appartenances, ensi come tu en respondoies à nous, et y soies pour luy ensi come tu estoies pour nos, ne à nul autre n'en respondes dois or en avant, car nous li avons eschangié à autres choses. Et pour ce que tu en soies plus certains, nous t'envoions ceste lettre overte, seelée de nostre seal. Donée à Mirebeal, le vanredi après la feste sainte Katheline, l'am mil CC nonante et trois.

450. — 25 juin 1303. — *Lettres de l'achat de la tour de Vaites à Besençon.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... Amietres, filius quondam Amarrici, dicti Maçon, civis Bisuntini, sciens et spontaneus, pro suis negociis utiliter expediendis et agendis, vendit, cedit et concedit ac etiam confessus est in jure et judicio coram nobis, specialiter ad nos veniens, se pro se et suis heredibus vendidisse, penitus et im perpetuum cessisse et concessisse et tradidisse vel quasi nobili viro domino Johanni de Cabilone, domino de Allato, militi, et suis heredibus et successoribus vel ab eo causam habentibus, pro precio quingentarum librarum usualis et cursibilis monete in civitate et dyocesi Bisuntina, ipsi Amedeo a dicto emptore solutarum, traditarum et deliberatarum in pecunia legitime numerata, suam turrim, sitam Bisuntione, que vocatur turris de Vaites, que fuit domini Hugonis, quondam militis, domini de Thorayse, cum domo sua conjuncta dicte turri, fundis, pertinenciis et appendiciis eorumdem, ac etiam cum quodam orto suo, fundo et appendiciis ipsius, sito retro dictam turrim,contiguo domui que fuit magistri Rolandi, civis Bisuntini, prout dictus ortus se extendit de longo et de largo, cum omni jure, proprietate, reclamacione, dominio et usufructu sibi competentibus et competere debentibus in eisdem... Ceterum in nostra presentia propter hoc personaliter constituta Ysabella, filia quondam Richardi d'Avenne, civis Bisuntini, uxor dicti Amieti, venditoris, predicte vendicioni dicte turris, domus et orti, fundorum et appertinenciarum earumdem consentit et consensit, et dictam vendicionem ac omnia [in] hoc instrumento contenta, de voluntate et mandato dicti venditoris, mariti sui, confessa est in eadem juris instancia et in judicio, coram nobis ad hoc specialiter veniens, non decepta, non coacta, se laudasse, ratificasse ac etiam approbasse. In cujus rei testimonium, nos, ad requisicionem dicti

Amieti,venditoris,et dicte Isabelle,ejus uxoris, sigillum curie Bisuntine duximus apponendum. Datum VII kalendas julii, anno Domini M° CCC° tercio.

451. — Janvier 1303. — *Lettres de l'achat de Vareynes, en la dyocise de Lyon, fait par monsignour Jehan de Chalon.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... nobilis domicella Guyeta, quondam filia Hugonis de Pontraville, non vi, non dolo, etc., et ex certa sciencia, utilitate sua evidenti diligenter inspecta, de auctoritate, consensu et voluntate ac mandato expressis Johannis, domini de Mernay castro, domicelli, mariti sui, eidem prestitis coram nobis, vendit im perpetuum, tradit vel quasi, concedit et deliberat, et confessa est et publice recognovit in jure et judicio coram nobis, pro se et suis heredibus im perpetuum, vendidisse, tradidisse et concessisse, titulo et nomine pure et perfecte vendicionis, nobili viro domino Johanni de Cabilone, domino de Allato, militi, pro se et suis heredibus, ementi et recipienti, fortalicium ipsius Guyete de Vareynes, situm in dyocesi Lugdunensi; item, quamdam vineam, dictam clausum de Cusello, cum fundo, plateis, clausuris, appendiciisque et pertinenciis universis dicti fortalicii et vince, prout circacumque ex longitudine et latitudine se extendunt; item, et quicquid eadem Guyeta habet, habere potest et debet, quocumque jure, racione sive causa, in finagio et territorio de Vareynes et de Cusello, videlicet in hominibus, mansis, terris, pratis, casalibus, ortis, vineis, aquis, aquarum decursibus, stannis, furnis, molendinis, nemoribus, censibus, tailliis, decimis grossis et minutis, usagiis, costumis, bannis, justicia ac rebus et juribus quibuscumque et quocumque modo seu nomine censeantur. Que quidem predicta vendita dicta Guyeta vendidit dicto domino Johanni, ut dictum est, pro duobus millibus sepcies et sexaginta libris monete usualis et cursibilis in civitate et dyocesi Bisuntina, quas ab eodem domino Johanne habuit et recepit plenarie et integre in bona pecunia... In quorum omnium testimonium, nos, officialis Bisuntinus, ad requisitionem eorundem Guyete et Johannis, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum mense januario, anno Domini M° trecentesimo secundo.

452. — 28 juin 1308. — *Lettres de la comandise Huet, clerc, don il doit chescun an cinc livres de cire à Lile sous Arguel.*

Je Huet, diz Corbet, clerc, fais savoir à touz que come nobles

bers messires Jehans de Chalon, sires d'Allay, m'ait receu pour son bourgois et en sa garde, je, pour raison de ce, li ay doné chescun an cinq livres de cire, lesquex je li promet, par mon soirement doné sus sains euvangiles, paier et rendre chescun an, à la maison fort de Lile sous Arguel, en la main de son chestelain, le jour de la Touzsains, et sus l'obligacion de tous mes biens. En tesmoignaige de ce, je ay prié et requis honorable pere frere Jehan, abbé de La Cheritey, qu'il mete son seal en ces lettres... Données le vanredi après la nativité saint Jehan, l'an mil CCC et huit.

453. — Septembre 1289. — *Lettre d'achat et eschange que li priours de Romain-Mostier fit à monsignour de Chalon de toutes les choses et rentes qu'il avoit en la chestellenie de La Reviere.*

Nous freres Haymes, priour de Romain-Mostier, et tout le covent de cel meisme leu, de l'ordre de Clugny, de la dyocese de Losanne, faisons savoir à touz... que nous, regardanz et consideranz diligamment le profit de nostre yglise de Romain-Mostier, eschangons et en nom d'eschange et de permutacion perpetuel baillons, outroions, quittons et delivrons à touzjoursmais, senz rapeler, es nobles barons mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et mons. Hugue, son frere, les homes que nous avons et tenons en La Reviere, ensamble lour terres et lour mès, et six emines de blef que nous prenons chescun anz censalment ou molin de Frabierge, et nostre terre que l'on apele la terre dou Laic, et toutes autres choses et possessions que nous avons, avoir poons ou devons et qui apartiegnent à nostre yglise de Romain-Mostier et à nostre maison dou Laic-Danwatier, par quelque meniere que ce soit, en la vile de La Reviere et es appendises et ou finaige de ces leus, et ou finaige de Damppierre, c'est à savoir en cens, en rentes, en terres, en prey, en chans, en molins, en revieres et en toutes autres choses, quel que eles soient et en quelque meniere eles soient appelées, saulz ce que [si] nostre homes de Bannens ont censes ou autres possessions esdites viles et es appendises, ce que il y ont est excepté de l'eschange dessusdit ; et se li homes de La Reviere que nous eschangons ont censes ou autres possessions à Bannens et es appendises, ce qu'il y ont lour demoure. Et ces choses eschangons nous, li devantdiz priour et covent, pour douze livres de rente à estevenens chescun anz, à paier à touzjoursmais la quinzaine de la Penthecoste, à nos ou à nostre comandement, en la vile de Salins ; lesquies douze livres de rente lidiz freres nous ont assis et assigné sus lour

rente et sus lour partaige de la salnerie de Salins dou pois qui fut lour pere, en tel meniere que, se lidiz freres ou lour hoirs ne paoient lesdites douze livres, à terme dessusdit, à nous ou à noz successours, per o[r]vale ou per autre deffaut, les choses dessusdites, lesqueles nous lour eschangons, sunt et demeurent obligiés à nous et à noz successours à deffaut dou paiement des douze livres devantdites ; et pour un prey assis ou finaige de Wa, lequel on apele comun de La Reviere, et pour tel droit et tel raison con lidiz messires Jehans et lidiz messire Hugues, freres, avoient en la vile de Chantegrue et es appendises, lesquies appendises sunt contenues et specifiées per les termes cy après escript, c'est à savoir : dois la fontaine de Madryz envers Wa, et dois enqui tanqu'à la fontaine Tarembert envers Wa, et dois enqui tanque à leu que l'on apele Seppeiesour envers Wa, et dois enqui per ansi con la voie de Moute se porte tanque es reyx à ces dou Mont-Sainte-Marie envers Wa. Et est à savoir que cil qui abitent et habiteront denz les termes dessusdit ont et auront lour usaige pour faire pasturer lour bestes tanque à la fontaine de Berot tant soulement, et lidiz freres ne lour genz ne puent ne doivent usagier de pastoraige pour lour bestes denz lesdiz termes de Wa et de Chantegrue. Et se descors movoit de ces termes entre nous et noz successours et lesdiz freres et lour hoirs, nous nos devons retraire à fil de boine à autre, saul que de la voie de Moute, que ne puet pas aler à fil. Et est à savoir que se li habitanz presenz et à venir desdiz leus ont mestier de marrin pour maisoner ou pour faire cher ou cherrues pour lour, senz vendre autre part, il en puent panre es autres bois antre lesdiz termes toutes fois que mestier lour sera. Et de cest eschange nous, lidiz priours et covent, nous tenons por soffiz et por paiez. Et est à savoir que lidiz freres ne lour hoirs ne ont signorie ne justice ne autres choses sauz que la garde es viles de Wa et de Chantegrue, ne denz les termes de ces leus dessusdit, sauz ce que les malfaitours que l'on trovera denz les termes dessusdit nostre messaige les doit panre et garder, luy quart, se il sunt encorpez de fait de quoy il devroient recevoir mort, et les doit jugier ; et le jugement fait, il le doit faire à savoir à chestelain de Noseroy ou à son commandement, liquies chestelain ou ses comandement les doit venir recevoir à liu où il est jugiez et recevoir touz nuz. Et lidiz freres ne lour hoirs ne puent riens reclamer es biens qui de celuy demorront, et lidiz chestellain ou ses comandement le doit venir recevoir denz trois jours après ce que l'on li aura fait savoir à Noseroy, pour faire

l'esseucucion de la justice ; et se il denz les trois jours ne le recevoit, et li malfecteurs dois enqui en avant eschapoit, lidiz freres ne lour hoirs ne porroient riens demander à nous ne à noz genz. Et se il eschapoit devant que il fut jugiez ou denz les trois jours après ce que il seroit denunciez, à Noseroy, à chastelein ou à son commandement, et nostre messaige, luy quart, ensi come il le doit garder, jurant sus sains euvangiles que il lour est eschapez senz lour corpe, il en doivent estre creuz, et lidiz freres ne lour en puent riens demander. Et cest eschange, par ansi come il est dessus escript, nous, li devant diz priour et covent, pour nous et pour noz successours, prometons, en bone foy et sus le veu de nostre religion, esdiz freres et à lour hoirs tenir et garder et garantir bien et loialment et non venir encontre,par nous ne par autruy ; et abrenonçons, etc. En tesmoignaige desques choses dessus dites et devisées, nous, li devantdiz Hugues, priour de Romain-Mostier, et li covent de ce meisme leu avons mis en ces presentes lettres noz seaux pendant. Faites et donées en l'an de grace corrant par mil CC octante et nuef, ou mois de septembre.

454. — Juin 1299. — *Lettres d'achat de la tierce partie de un molin et dou miche en la chastellenie de La Reviere.*

Je Hugonins, fiz çay en arriers Estevenin, dit Loule, d'Ornens, fais savoir à touz par cex lettres que je, non mie deceuz, non contraint, mais de ma bone volunté et pour mon evidant profiz, ay vendu, quitté et outroié permaignablement à touzjours, pour moy et pour mes hoirs, à reverenz pere en Nostre Signour Hugue, par la grace de Deu evesque dou Liege (1),et à ses hoirs, la tierce partie d'un molin et d'un miche assis dessous Sailenbierge, entre Bannens et La Reviere, liquies molins doit chescun anz censament à devantdiz mons. Hugue six emines de blef de molin, pour douze livres de menoie coursable, laquel some d'argent je ay eue et receue doudit mons. Hugue par maistre Renaut, son comandement, en pecune nombrée, et m'en tien pour bien paiez ; envestant... En tesmoignaige de laquel chose, je ay requis et fait seeler ces lettres des seaux de religiouses persones et honestes dan Jaque, abbé dou Mont-Sainte-Marie, et mons. Haymon, priour de Romain-Mostier... Ce fut fait l'an Nostre Signour corrant par M CC nonante et neuf, ou mois de junet.

(1) Hugues de Chalon, évêque de Liège.

455. — Août 1271. — *Lettres d'achat de la moitié d'um four à La Reviere.*

Nos frater Jacobus, abbas Montis Sancte Marie, Cisterciensis ordinis, Bisuntine dyocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Stephanus, Johannes et Petrus, filii quondam Pontii, de Repperia,et Stephanus et Richardus et Michael, filii quondam Nicolai, ejusdem ville, vendiderunt et quittaverunt in perpetuum, pure et libere, magistro Guillermo de Balma, clerico, et suis, medietatem cujusdam furni cum edificio dicte medietatis dicti furni quam habebant, habere poterant et debebant in villa Ripperie, qui furnus situs est, ex una parte, ante domum Haymonis, dicti Bataillar, et ante domum domini Hugonis, presbiteri, ex altera, pro sexaginta solidis viennensium, de quibus ipsi confessi sunt, coram nobis, se a dicto magistro Guillermo suum pagamentum in pecunia numerata recepisse... In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dicti Stephani et dicti Johannis et dicti Petri, et dicti Stephani et dicti Richardi et dicti Michaelis, nos, frater Jacobus,predictus abbas, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini M° ducentesimo septuagesimo primo, mense augusto.

456. — Avril 1273. — *Lettre d'achet de terre, ou terretoire de La Riviere, fait par maistre Guillaume de Baume.*

Ego Haymo de Riveria, dictus Champion, notum facio universis... quod ego non deceptus, non coactus, ymo sana et spontanea voluntate mea ductus, de laude et consensu Brunete, uxoris mee, vendidi, concessi et tradidi penitus et im perpetuum, sine spe et intentione revocandi, magistro Guillermo de Balma, canonico ecclesie beate Magdalene Bisuntine, campum meum situm in finagio d'Entre doux Mes, juxta campum domine Symonete, relicte domini Stephani de Bannens, militis, ex una parte, et campum juxta qui dicitur de terra grangie de Lacu, ex altera,et campum meum de la Vasse, continentem unum jornale et semy arature, contiguum, ex parte una, campo meo de la Vaisse et juxta campum es Crespes, de Bannens, ex parte altera; et pratum meum quod dicitur Chancele, contiguum predicto campo de la Vaisse.., pro quatuor libris et decem solidis bonorum denariorum stephaniensium, quam quidem pecuniam habui et recepi integraliter a dicto magistro Guillermo, nomine precii, in pecunia numerata, et habeo me inde pro bene pagato... In cujus rei testimonium, ego predictus Haymo, venditor,

et ego Bruneta, uxor ejusdem, sigillum religiosi viri fratris Jacobi, abbatis Montis Sancte Marie, Cisterciensis ordinis, Bisuntine dyocesis, una cum sigillo Stephani, publici curati de Riveria, rogavimus et fecimus presentibus litteris apponi. Actum et datum anno Domini M° ducentesimo septuagesimo tercio, mense aprili.

457. — 9 février 1314. — *Par ces lettres pooit messires de Chalon panre les clercs senz escomuniement.*

Universis presentes litteras inspecturis, Vitalis, Dei et apostolice sedis gracia archiepiscopus Bisuntinus, salutem in Domino perpetuam et felicem. Ex insinuacione nobilis et potentis viri domini Johannis de Cabilone, domini de Allato et de Neelle, necnon et illorum qui ejus nomine in terra sua juridicionem exercent, fama publica deferente, nostris auribus est delatum quod aliqui nostre dyocesis se habitu fungentes clericos, nichil vero de proprietate veri nominis clerici retinentes, Dei timore postposito et hominum verecundia retrojecta, ita sevis et enormibus actibus se immiscent, quod vias publicas cum armis et sive de nocte et de die bona aliena rapere, homines percutere et cum armis publice incedere non formidant, que, quod sint in quocumque laico repreensione digna et maximis penis punienda, non solum jura testantur, verum eciam in locis ubi servatur justicia facti experiencia manifestat ; verum cum ad publicam utilitatem pertineat quod crimina puniantur et quod, ex nostra negligencia, qui nequam sunt saltem deteriores non fiant sed potius corrigantur, ne sanguis talium in fine judicii de nostris manibus requiratur, et ad nostrum officium pertineat vicia ex quibus dampna proveniunt et decus et status Ecclesie sancte dolum patiuntur, quantum nobis est possibile, per nos vel alios, nostri nomine, corrigere ac etiam refrenare, ita quod boni (1) inter malos possint tranquillitate ac pace gaudere ; idcirco de fidelitate et discrecione prefati domini Johannis plenarie confidentes, qui semper ad honorem Ecclesie suum animum applicavit, tanquam ille qui est accensus zelo fidei ortodoxe, maxime cum per nos sine ipso in presenti non possit remedium salubre adhiberi, eidem tenore (2) presencium duximus indulgendum et specialem licenciam concedendum quod ipse, per se vel per alios quos ad hoc duxerit deputandos, possit, absque excommunicacionis nota, clericos taliter, ut supra premittitur, incedentes ac eciam facientes, ut melius fieri

(1) Le ms. porte : *bonos*.

(2) Le ms. porte : eidem *autem* presencium.

poterit,sine corporum violencia capere vel capi facere et eos carceri, nostri nomine,mancipare ac etiam detinere, ita quod de ipsis querelantibus possimus facere justicie complementum et alii, timore justicie perterriti, similia facere non attendant. Datum die sabbati in octabis purifficacionis beate Marie, anno Domini M° CCC° tercio decimo.

458. — 11 mai 1312. — *Lettres d'achat de la siexte partie dou bois devers* (1) *Myon.*

Nos,officialis curie Bisuntine II.(2),decani Bisuntini,sede vacante, notum facimus universis quod... personaliter constituti et ad hoc specialiter venientes Stephaneta, relicta dicti Rufi,de Myone, Perreta et Petrus, ejus liberi, confessi sunt in jure coram... mandato nostro et publice recognoverunt se vendidisse,quittasse et concessisse im perpetuum et irrevocabiliter nobili viro domino Johanni de Cabilone, domino Arlati, et suis vel cui concedere voluerit, sextam decimam partem nemoris vulgariter nuncupati de Chamberon, siti in territorio de Myone, juxta nemus vulgariter appellatum Cham de Remel, ex una parte, et juxta nemus heredum domini Fromondi de Alasia, quondam militis, ex altera, cum omni jure, racione, accione, reclamacione et dominio quotquot et quas habent, habere possunt et debent in predicta decima sexta parte nemoris, pro precio viginti octo librarum ac tresdecim solidorum et quatuor denariorum stephaniensium,sibi integre soluto in bona pecunia legitime numerata, de qua se tenuerunt et appellaverunt plenarie et integre pro pagatis... In cujus rei testimoniam, nos, officialis predictus,ad requisitionem dictorum venditorum nobis per relationem... mandati nostri factam, sigillum curie Bisuntine predictis presentibus litteris duximus apponendum. Datum die jovis ante festum Penthecostes, anno Domini M° CCC decimo secundo.

459. — 23 mai 1306. — *Lettres d'achat, de monsignour Hayme, le mareglier de Saint-Anathoile de Salins, de siex soulz de cens, et touche Chestelguyon.*

Je Haimes, prestre, mareglier de l'iglise de Saint-Anathoile de Salins, fais savoir à touz que je, dou loux et dou consentement de Estevenin le Chaigne, mom amé frere, ay vendu, baillié et delivré

(1) Le ms. porte : d*evet*.
(2) Henri de Faucogney.

perpetuelment à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et es suens et cui il les outroira, six souz censal, loux, loy et signorie portant, lesques je avoie chescun anz sus les chesaulx qui sunt Jehan Loite, assis à Salins, ou borc communal, devant la saule, pour le pris de dix livres de monoie corsauble, lesques je ay eu et receu de luy en bons deniers nombrez, et m'en tien pour bien paiez... En tesmoignaige de laquel chose, nous, li devant-diz Haymes et Estevenins, freres, requis avons et fait metre par Vuillemin Verguet, clerc, de Salins, jurez de la court de Besençon, en ces presentes lettres le seal de ladite court de Besençon...Ce fut fait et doné l'an Nostre Signour corrant par mil CCC et seix, le vintressieme jour dou mois de may.

460. — 30 juillet 1306. — *Lettres d'achat, de la fame Girart Neant, de douze deniers censauls, et touche Chestelguion.*

Je Clemence, fame Girart, diz Neant, de Salins, fais savoir à touz que je, dou loux et dou consentement doudit Girart, mon mari, ay vendu, baillié et delivré perpetuelment à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et es suens et cui il les outroiera, douze deniers censauls, loux, loy et signorie portant, lesquies je avoie chescun an en un chasal assis à Salins, ou bourc communal, entre les autres chasaux, pour le prix de sexante souz de monoie coursauble, lesques je ay eu et receu de luy en bons deniers nombrez, et m'en tien pour bien paié... En tesmoignaige de laquel chose, nous, lidite Clemence et Girart Noient dessus nômmez, requis avons et fait metre par Guillemin Verguet, clerc, de Salins, jurez de la court de Besençon, en ces presentes lettres le seal de ladite court de Besençon. Ce fut fait et doné l'an mil CCC et six, le sambadi après feste saint Christofle.

461. — Décembre 1289. — *Lettres dou cheval de fer que messires Guillaumes de Bannens et sui hoirs doivent tenir de monsignour de Chalon.*

Je Guillaumes de Bannens, chevaliers, fiz çay en arriers mons. Estene le Ros, de cel meisme leu, faiz savoir à touz... que, come très noble bers mes très chiers sires messires Jehan de Chalon, sires d'Allay, m'ait doné dix livres de rente moy et à mes hoirs, permaignablement, à reçoivre en sa rente dou pois de Salins le jour de l'assumption Nostre Dame, ou mois d'aost, et m'ait doné un

cheval ou pris de quarante livres de tornois, lequel j'ay receu de luy, je ces choses ay receu doudit mon très chier seignour en la forme et en la maniere ci dessos escripte : c'est à savoir que je et muy hoirs devons tenir ledit cheval et harnois pour servir ledit nostre chier signour, quan mestier en aura, contre toutes genz, et ses hoirs ; et lesdites dix livres de tornois de rente j'ay pour tenir ledit cheval et les harnois et pour acheter mes robes pour moy vestir. Et ce estoit que lidiz chevax fut perduz ou servise mondit seignour ou de ses hoirs, il le me doit rendre ou à mes hoirs tanque à la valour desdites quarante livres. Et ay repris doudit mons. Jehan cenz soudées de terre,assises en la vile et ou terretoire de Bannens, c'est à savoir Amadry Barbin et les doues parties des saues (*sic*) et les chasax de Bannens,qui sont de part mon pere ; [l]esquelles cenz soudées de terre avez les dix livres dessusdites lidiz messires Jehan et sui hoirs puent assigner, panre et tenir se ce estoit,laquel chose ne soit, [que] j'ay deffaillissent (*sic*) à tenir ledit cheval et ledit hernois. Et quan aucuns hoirs vindroit qui porroit ledit cheval et ledit hernois tenir en piez pour faire le servise, lidiz messires Jehans li doit rendre lesdites cenz soudées de terre et les dix livres de rente,ensi come il est dessus devisez... En tesmoignaige de ce, j'ay requis le chapitre de Saint-Anathoile de Salins qu'il metent lour seaux en ces presentes lettres... Faites et donées l'an Nostre Signour corrant par mil CC octante et nuef, ou mois de decembre.

462. — 27 novembre 1292. — *Lettres de plusours homes qui doivent touzjours faire residance à Saint-Agne.*

Nos, officiax de la court de Besençon, faisons savoir... que, par devant Guillaume de Vaux, clerc juré de nostre court.., Richars, li fiz Perret, de Nan, Jehannin, de Erceures, Perres, li fiz Lambelin, de Su, Robelet Buillez, Paris Grillons, Lambars, diz Corbes, ont confessé en droit, par devant ledit nostre comandement, que il sunt et doivent estre homes noble baron et saige Jehan de Chalon, signour d'Allay, demorant et residant à Saint-Agne ; et ont promis lidiz homes adit Jehan, par lour foy donées en la main doudit nostre comandement, que il ne partiront, ne lour chesel ne lour biens ne alienerunt de la vile de Saint-Agne ne dou chestel ne de l'omaige adit Jehan, se par la volunté adit Jehan n'estoit, mais adit leuz feront residence, ensi com li autres homes de Saint-Agne, et les rentes et toutes les autres choses que li autres homes de Saint-Agne paient et rendent paieront adit Jehan et rendront, ensi come il est

acostumez en ladite vile de Saint-Agne,permaignaiblement. Et pour ces choses dessusdites ont obligez et obligent en la main doudit Jehan, per devant ledit nostre commandement, lour et lour hoirs et touz lour biens, muebles et non muebles, presenz et à venir, en quelque leu que il soient trovez. Et ont volu et outroiez lidiz homes que se il ou li uns de lour se partoient de l'omaige adit Jehan, que lidiz Jehans puisse panre lour biens et faire sa volunté où que il allent... En tesmoignaige desquex choses, à la relacion doudit nostre comandement, avons mis le seal de la cour de Besençon en ces presentes lettres, que furent faites le juedi devant la saint Andrey, l'an Notre Signour corrant mil CC quatre vingz et douze.

463. — 6 juin 1307. — *La condempnacion de ces de Besençon par monsignour Gile d'Achey.*

Je Giles d'Aiché, chevaliers, juges donez de très noble baron et puissant mons. Jehan de Chalon, signour d'Arlay, viconte et maires de Besençon, es causes que y sunt meues entre ledit Jehan et touz les cithiains de Besençon, sus ce que li cithiains ont mesfait envers ledit Jehan et acuns de ses genz de Besençon, faisons savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lettres que,come li cithiains de Besençon, l'endemain de Quasimodo de l'an Nostre Signour corrant par M IIIc et six (1), à grant multitude de genz d'armes, bannieres desploiés, portes fermées,cloche sonée, et de communal consoil et de certain propost, aient abatu et destruit à force et à velunté plusours maisons en la citey de Besençon, c'est à savoir les maisons Poinçart et es autres enfant à Buef, de Choys, la maison Estevenin Poillei et de ses comperçoniers, la maison Jehan, fiz Henry de Viane, et la maison Henry à fiz Pierre Corne, assises en la citey de Besençon, et les biens meubles qui estoient deanz lesdites maisons ont pris et aforcé, et lidiz malefices soient si notoires en ladite cité de Besençon que l'on ne les puet celer per acune tergiversacion, mais prueve[r] que lidiz citiains sunt condampnez à refaire lesdites maisons et que lidiz malefices sunt fait premier contre Diu, contre droit et droiture et en grant prejudice dou devantdiz Jehans, viconte et maire de Besençon, en tant que lidiz malefices ne se doivent passer senz poinne de droit ordené, mais afiert que il soient pugniz en tel maniere que il soit exemple à touz temps à ces qui auroient coraige de mal faire ; et nous aiens fait ajorner sur ces malefices la

(1) Le 11 avril 1306.

premiere foiz perhentoirement et personelment Richart le Menoier, procurour et sindique desdiz citiains, Lambelin de Saint-Quintin, Doblier de Fromaige, Renaut dou Pois, Jaquin de Lantaine, Othenin de Beane, Perrin de Vilete, Vuillemin Desus Douz, Jehan, fiz Navarret, Girart, fiz Bernardon, Estiene Signoret, Perrin Maier, Perrin d'Aspremont, Kaille l'Orfevre, Guyot de Choies, Mathiet Truillet, Perrin Varin, Hugue Crochet, Girart Menegot, Lambelin de Nonfoy, Jehan, fiz Bourget, Perrin le Barbier, Perrin de Dole, Girart de Momboyson, Vuillemin, fiz Malacher, Perrenet de Vaux, Perrenet de Cusance, Hugue de Cilz et Vuillemin de Vorges, citiains de Besençon, qui se dient consoilliers de la citey de Besençon, qui sunt et ont estez auctours et consoillours et principaux des devantdiz malefices, et qui ont excité le pueble de Besençon à faire lesdiz malefices, l'uictive de la feste saint Ylaire novelement passée (1), en la court de la vicontey de Besençon ; et lidiz citiains doivent baillier hostaiges soffisant en la main de très noble monseignour Hugue de Bourgoigne, per covenances faites entre ledit Jehan et les citiains, si come nous en sumes bien certeins, pour ce que nous, juges doudit Jehans et ses consoil, fuissiens segurs à Besençon es jornées que nous ou ses autres juges, se nous n'i estiens, lour donriens; et con lidiz citiains haient esté requis de bailler et doner lidiz hostaiges, liquies les refusoient à baillier, nous les feimes ajorner la secunde fois perhentoirement et personelment, le juedi après l'uictive de Pasques après ensigant (2), per devant nous en la court de la viconté de Besençon, liquies la seconde foiz furent encors requis de baillier lesdiz hostaiges, liquies la seconde foiz les ont recusez baillier et done[r]. Pour quoi nous, voians et consideranz que nous ne li consoil doudit Jehan ne porriens estre segur en ladite citey, en façant droit et en rendant droit es causes dessusdites, se lidiz hostaiges n'estoient bailliez audit mons. Hugue de Bourgoigne, en la forme et en la maniere que il estoit convenanciez entre ledit Jehan et les citiains de Besençon, avons ajornez et fait ajorner la tierce foy perhentoirement et personelment Guyot de Choys, procurour desdiz citiains, en nom de procurour desdiz citiains, et touz lesdiz citiains asi per devant nous en la vile de Saint-Ferjuel, laquele vile est en la banlieue de Besençon, en la juridicion desdiz viconté et maierie de Besençon, le mardi après les trois semaines de Penthecoste après

(1) Le 21 janvier 1307.
(2) Le 6 avril 1307.

ensigant (1), à houre de tierce, pour aler avant en la besoigne en tant come justice et droiture raporteroit, selon les citacions qui ont esté faites à ladite jornée, vile et hour. Et savoir est [que], le mardi dessusdit, lidiz Jehans comparisant personelment per devant nous et requerant justement que nous condampnissiens per nostre sentence diffinitive ledit procurour, en nom des citiains, et lesdiz citiains, et lesdit Lambelin de Saint-Quintin, Doublier de Fromaige, et les autres dessus nommez, en la poinne et en l'emende que il doivent sustenir et suffrir selon droit et selon justice, ledit procureour et lesdiz citiains et lesdiz Lambelin de Saint-Quientin, Doublier de Fromaige et les autres dessus nommez ne comparissant ne autres pour lour à ladite vile, houre et jornée, ledit Jehan de Chalon atendant tant come il dut personelment, nous nostre diffinitive sentence, droiture et equitta ce requerant, disons et pronunçons en ceste maniere :

En non dou Pere et dou Fil et dou saint Esperit, amen. Per le consoil de proudomes et de saiges de droit, aianz Deu devant les eaux, l'absence desdiz citiains raemplie per la presence de Deu, condampnons et per nostre sentence diffinitive, por raisons des malefices dessusdit, Guiot de Chois, procurour et sindique desdiz citiains, en non de procurour desdiz citiains, et lesdiz citiains en la persone doudit Guiot, procurour et sindique, en vint mille livres de bons estevenens, à paier et à rendre adit Jehan de Chalon, viconte et maire de Besençon, et lesdiz Guyot de Chois en lour persones, Lambelin de Saint-Quintin, Doblier de Fromaige, Renaut dou Pois, Jaquin de Lantoine, Othenin de Beane, Vuillemin Desus Douz, Girart, fiz Bernardon, Estene Signoret, Perrin Mayer, Perrin Vuarin, Hugue Crochet, Girart Menegot, Lambelin de Nonfoy, Jehan, fiz Bourget, Perrin Barbier, Girart de Monboison, Vuillemin, fiz Malecher, Perrenet de Waux, Perrenet de Cusance et Guillemin de Vorges, comme nommés devant, qui sunt et ont estez auctours et principaux desdiz malefices et ont exciptey le pueble de Besençon à faire les malefices dessusdit, lesquies choses sunt si notoires en la citey de Besençon que elles ne puent estre celées per acune tergiversacion, bannissons de tout l'arceveschiez de Besençon tanque à rapeal de Jehan de Chalon, et à ce condampnons les dessusdit per nostre sentence diffinitive et en la amission de touz lour biens, lesquies nous applicons et doivent estre appliqué adit Jehan per nostre-

(1) Le 6 juin 1307.

dite sentence, save la taxacion des despens faiz por raison desdiz malefices, la taxacion desquies nous retenons à nous, esques despens nous condampnons touz les citiains de Besençon pour raison des malefices dessusdit. En tesmoignaige des choses dessusdites, nous avons mis nostre seal en ces presentes lettres, ensamble le seignel de maistre Pierre de Montbeliart, publique notaire. Ce fut fait en l'an Nostre Signour corrant per mil CCC et sept, le mardi après les trois semaines de Penthecoste. Je Pierre, diz Jemeis, de Montbeliart, en la dyocese de Besençon, publique notaires de l'auctorité le paupe, de l'emperaour et dou prefet de Rome, qui presenz fut à toutes les choses dessusdite, à l'an, à jour et à l'oure dessusdiz, presenz les tesmoings cy après escript, c'est à savoir Raymon, abbé de Mostier-Saint-Jehan, Guillaume, abbé dou Mont-Sainte-Marie, mons. Rout, signour de Nuefchesteal, mons. Pierre, signour de Belmont, mons. Pierre, signour d'Estavayé, mons. Guillaume, signour de Pemes, mons. Jehan, signour d'Estrabone, mons. Jehan, signour de Monz, mons. Henry, signour d'Usyes, mons. Wachier, signour de Chestelvilain, chevaliers, et plusours autres dignes de foy, tesmoins à ce apelez et requis, cest presenz instrumenz ai soigniez de mon soignal que je ay acostumez, doudit noble baron mons. Jehan de Chalon proiez et requis.

464. — 21 mai 1308. — *Lettres d'achat de la maison à Sicuene de Besençon.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... Johannes, filius quondam dicti Sicuene, civis Bisuntini, sciens et spontaneus, vendidit, cedit et concedit ac etiam confessus est in jure et judicio coram nobis, ad hoc specialiter veniens, se pro se et heredibus suis vendidisse penitus et im perpetuum cessisse et concessisse, tradidisse vel quasi nobili viro domino Johanni de Cabilone, domino de Allato, et suis heredibus seu successoribus, pro pretio trecentarum et quinquaginta librarum usualis et cursibilis monete, sibi solutarum in pecunia numerata a dicto domino Johanne, emptore, quandam domum cum fundo, pertinenciis et appendiciis ante et retro, inferius et superius, sitam Bisuntii, inter domum fratrum Sancti Spiritus Bisuntii, ex una parte, et domum que pertinet ad majoriam Bisuntii, ex altera ; quam quidem domum sic venditam cum fundo, appendiciis et pertinenciis ipsius dictus Johannes, venditor, pro se et suis, dicto domino Johanni, emptori, et suis promisit, fide data in

manu nostra, garantire... Ceterum in nostra presentia propter hoc personaliter constituta Stephaneta, filia Johannis de Belna, civis Bisuntini, uxor dicti Johannis, venditoris, predicte venditioni dicte domus consentiit... In cujus rei testimonium, ad requisitionem dicti Johannis, venditoris, et dicte Stephanete, hiis presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum, in testimonium veriatis. Datum XII° kalendas junii, anno Domini M° CCC° octavo.

465.— 7 avril 1293/4.— *Lettre de monsignour Wachier de Commerci, signour de Monrevel, qui touche dou fait de Champaignole.*

Nous Gauchiers de Commercey, sires de Monrevel, faisons savoir à touz... que nous,vuillanz et desirranz le mariaige et le doaire Merguerite de Belevevre, nostre amé fame, estre sauz, en tel maniere que elle ne puisse estre baratée ne defraudée en acune partie,avons assigné et assignons, assis et assetons à ladite Merguerite, nostre amée fame, per le loux et per le consentement mons. Gauchier, nostre amez fiz, chevalier, pour la terre de Touthenens et de Saint-Dedier et les partenances et les appendises desdites viles, que elle a doné par nostre volunté à Guillermete, nostre fille, pour li marier, et pour six cens livres de monoie corsable en Bourgoigne, lesquies nos heumes et receumes de li pour son mariaige et en nom de son mariaige, la moitié de nostre chestel de Monriveal et la moitié de toute la chestelenie, justice et signorie qui apent et apartient adit chestel, en quelque chose que ce soit, en homes, en mex, en tailles, justices, corvées, censes, bois, rivieres, pescheries, pasquiers, costumes et autres droitures et exactions, quel qu'elles soient ne coment que elles soient appelées. Et volons et outroions à ladite Marguerite, nostre amée fame, que ladite moitié doudit chestel de Monrevel, ensamble la moitié de la chestelenie, des appendises et des apartenances, elle puisse ordener à sa volunté et en son testament et en sa derraine volunté, en tel maniere toutevoie que elle en doit doner et ordener par nostre consoil et par nostre consentement, et ce que elle en (1) feroit ensi come dessus est dit, nous volons qu'il soit estable et ait vertu de chose ferme et estable. Après, nous avons assis et assetons à ladite Merguerite, nostre amé fame, pour son doaire et le don pour les noces, l'autre moitié doudit chestel de Monrevel et l'autre moitié de la chestelenie

(1) Le texte porte : *ne*.

et de la signorie, des appendises et des apartenances qui apendent et pertiegnent adit chestel, en quelque maniere que ce soit, ensi come dessus est devisez. Et volons et outroions que ladite Merguerite tiegne les choses dessusdites en pas et senz perturbacion de nous et de noz hoirs, selon les usaiges et les costumes de Bourgoigne. Et je, lidiz Gauchiers, chevaliers, fiz doudit mons. Gauchier et de ladite Merguerite, ay loué et loue toutes les choses dessusdites, et les ay pour bones et les conferme par tant come à moy en afier... Et nous.., Jehans de Chalon, sires d'Allay, nous sumes consenti à ladite assise et assignacion et la confermons comme sires dou fey... En tesmoignaige de laquel chose, nous avons mis nostre seal pendant en ces lettres et avons requis nous, lidiz Gauchiers, sires de Monrevel, et Gauchiers, ses fiz, nostre devantdit amé signour mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, qu'il mete son seal en ces lettres... Faites et données le septime jour d'avril, l'an de l'incarnacion Nostre Signour corrant par M CC nonante trois.

466.— 13 mars 1308.— *Lettres que Guillemin Bothonier, clerc, de Besençon, se mit en la marci de monsignour Jehan pour emender ce qu'il avoit meffait en usurpant la juridicion de la maerie.*

Je Guillemins, diz Bothoniers, clerc, de Besençon, fais savoir à touz que come je, encontre la volunté et contre l'assentement de noble baron et puissant mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, viconte et maire de Besençon, aie sis come juges ou siege de la maierie de Besençon en ceste presente année, en usurpant en ceste maniere sadite juridicion, je, humilianz et desirrant cest meffait adit noble emender, si com il afier, ay promis à yceluy noble, par mon soirement pour ce doné corporelment sus sains euvangiles, le devantdit meffait par moy perpetrey et toutes autres choses que je unques dou temps passez tanque à jour de la confection de ces leitres li meffeis feit, en fait ou en dit, que je li emenderay et adreceray à sa volunté et marci, senz nul autre maien. Et pour ce faire, tenir, porsiegre et acomplir, je ob[l]igois en la main doudit noble touz mes biens, quelque part que il soient, mobles et non muebles, presenz et à venir ; et pri et requier et comant à Jehannette, ma fame, que ausi pour ce faire, tenir et acomplir, obligoit touz les suens biens en la main doudit noble. Et je Jehannete, fame doudit Vuillemin, à la priere, requeste et accion de mondit mari, à toutes les choses dessusdites me suis consentie et consent ; et pour les

choses dessusdites devoir à esmender adit noble de mondit mariz, j'ay obligié et obligois en la main doudit noble [touz mes biens] de mariaige et de doaire, muebles et non muebles,quelx qu'il soient, et promet, per mon soirement, que je sus les choses dessusdites esteray à la volunté doudit noble... En tesmoignaige de laquel chose, nous avons prié et fait metre en ces presentes lettres le seal de la court de Besençon... Fait et doné le mecredi après l'uictive des Bordes, l'an Nostre Signour M CCC et sept.

467. — 21 juin 1275. — *Lettre d'une gagiere à Bonevens et à Dompierre.*

Je Henry, escuiers, de Pontallié, et je Jehannins, ses freres, fiz Amadry çay en arriers escuiers, de Pontallié, fais savoir à touz... que nous avons mis en gaige à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, toute la partie que nous avons à Bonevens et à Dampierre, en quoi nous y devons avoir, laquel partie est dou rierefié à la devantdite dame, pour douze livres d'estevenens, lesquex nous avons receu de la devantdite dame en bons deniers nombré... En tesmoignaige de laquel chose, nous Henry, sires de Jou, avons seelé ces presentes lettres de nostre seal pendant, par la priere et par la requeste doudit Henri et doudit Jehan, son frere. Ce fut fait l'an dou miliaire qui corroit par mil CC sexante et quinze, le vanredi devant la nativité saint Jehan Baptiste.

468. — 17 août 1275. — *Lettre d'une gagiere en la vile de Suz.*

Ego Hombertus dou Fay, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego trado nobili domine Lore, comitisse Cabilonensi, titulo pignoris, pro decem libris viennensium michi solutis et numeratis ab eadem, quicquid habeo aut habere debeo in villa de Suy, in hominibus, terris, pratis, nemoribus et rebus aliis quibuscumque, tam in dicta villa quam in finagio ejusdem... In cujus rei testimonium, sigillum meum presentibus litteris est appensum. Actum die sabati in octabis sancti Laurencii, anno Domini M° CC° LXX° quinto.

469. — Juin 1281. — *Par ces lettres Jaquet de Charrin mit en gaige à monsignour Jehan ce qu'il tenoit de lui* [à] *Allay, à Lombars, à Requanot, pour LX livres.*

Je Jaquet de Cherrain,damoiseal, fais savoir à touz...que je, pour

mon evidant profiet, non pas contrainz ne deceu, ay engagié et enloié et obligé en la main à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Allay, mon amé signour, par le loux et par le consentement Jehan, Wachier et Estevenin, mes amez freres, le fié que je tien doudit Jehan, mon signour, c'est à savoir tout ce que je tien [à] Allay, en ma demeneure, et tout ce que je ay et tien à Lombart et à Requenot, en champs, en prey, en bois, en censes, en homes et en toutes autres choses, quel qu'elles soient, à jour que ces lettres furent faites et donées, pour sexante livres d'estevenens corrant à la valour de bons et metables tornois, lesquies deniers je ay heu et receu doudit Jehan, mon signour, en bone pecune nombrée... En tesmoignaige de laquel chose, nous, Jaquez, Jehans, Guachiers et Estevenin, freres dessusdit, avons fait seeler ces lettres des seaux à saiges persones et honestes Guillaume, dien de Laon, et Pierre, priour de cest meisme leu, lesquies nous tenons pour persones atentiques... Ce fut fait et doné le sambadi devant la nativité saint Jeham Baptiste, en l'an de Nostre Signour corrant par mil CC octante et un, ou mois de juing.

470. — 22 août 1282. — *Gagiere et connossance de fié que Estevenet de Ceys fit de terres à Deserviler, et des peschours et sa riviere d'Amondens.*

Ego Stephanetus de Ceys, domicellus, quondam filius domini Richardi, militis, domini de Cey, notum facio universis presentes litteras inspecturis et audituris quod ego confiteor et dico in veritate me habuisse et recepisse a nobili viro domino Johanne de Cabilone, domino de Allato, domino meo, viginti libras bonorum et expendibilium turonensium in pecunia numerata, et de hiis teneo me plenarie pro pagato ; pro qua pecunie summa obligavi et nomine [et] titulo obligacionis tradidi predicto domino Johanni, domino meo, duas partes pro indiviso de foresta sita subtus villam de Deserviler, et piscatores meos, homines meos, videlicet Winetum et Perrenetum, fratres, et eorum liberos, de Emondens, cum eorum mansis seu te[ne]mentis, et riveriam meam de Emondens ; que predicte res omnes et singule sunt de feodo predicti Johannis, domini mei, et eas ab ipso teneo in feodum. In cujus rei testimonium, ego predictus Stephanetus, domicellus, sigillum venerabilis capituli ecclesie Sancti Anatholii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi... Actum XI° kalendas septembris, anno Domini M° CC° octogesimo secundo.

471.— Janvier 1274. — *Gagiere dou mès es Crochet, de Lombars, et dou meis es Poncenois.*

Je Oudins, fiz çay en arriers monsignour Guyot, dit Bormont, de Blaterens, chevaliers, fais savoir à touz... que je ay mis en gaige en la main ma noble dame Lore, fame çay en arriers Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, les mès es Crochez, de Lombars, et le mès es Poncenois, liquex mès sunt de son fié lige, pour vint livres de la monoie d'estevenens, lesquex je ay receu en bons deniers nombrez. Et pour ce que ce soit chose creable, je ay requis les saiges homes et honestes Willaume, doyens de Lons, et P. (1), priour de cel meisme leu, que metent lour seaux en ces presentes lettres... Ce fut fait l'an Nostre Signour mil CC septante et trois, ou mois de janvier.

472. — 13 juin 1273. — *Lettres que Richars de Mungnet, vicons de Salins, mit en gaige en la main le conte Jehan le fié que de lui tenoit Wachiers, sires d'Andelot.*

Je Richars de Mungnet, vicons de Salins, faiz savoir à touz ces qui verront ces lettres que je, par le loux et par la volunté de mons. Symon de Mungnet, chevaliers, mon nevour, enloie, baille et met en gaige à noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, le fié d'Andelot, que Wachiers, sires d'Andelot, tient de moy, pour sexante livres de viennois bons et loiaux, lesquex j'ay receu à empront de ladite Lore en bons deniers nombré, en tel maniere que sitost come je paieroie lesdites sexante livres à ladite Lore ou à son comandement, que lidiz fié d'Andelot revandroit à moy, se je à ma vie ne le raimboie ; et se lidiz Symons, mes nies, le voloit raimbre après mon decès, que lidiz fiez revenit à luy franchement et quittement, à sitost come il aroit paiez lesdites sexante livres à ladite dame ou à son comandement. En tesmoignaige de ceste chose, je ay mis mon seal pendant en ces lettres. Et je, lidiz Symons, que vuil, loue et outroy et consent toutes les choses dessusdites, ay mis mon seal pendant en ces lettres,avez le seal le devantdit Richart, mon uncle, en tesmoing de verté. Ce fut fait le mardi après la saint Barnabé l'apostre, l'an Nostre Signour mil CC sexante et treize.

(1) Pierre.

473. — 1er novembre 1281. — *Par ces lettres mit Vuachiers, sires d'Andelot, en gaige à monsignour Jehan de Chalon, pour C livres, le siexte de la Demoinne et muire au bourc le conte, et conoist que ces choses sunt de son fey.*

Je Wachiers, sires d'Andelot, fais savoir à touz... que je doy à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Allay, mon signour, cenz livres d'estevenens, lesquex je ay eu et receu de luy en bons deniers nombrez, tornez en mon profit, pour lesques cens livres je li enloie et met en sa main acunes choses que je ay repris de luy en accressement de fié, c'est à savoir le sixte de la Demoine et cinquante celours de monte que je ay ou puis de Salins dou bourc le conte de Bourgoigne, et doit tenir lesdites choses en sa main ou ses comandement, tanque il soit paiez en rabatant desdites cenz livres. En tesmoignaige de ceste [chose], je ay mis mon seal pendant en ces lettres, faites et donées le jour de la Touz Sains, l'an de grace qui corroit per mil CC octante et un.

474. — 5 mai 1271. — *Gagiere d'un pré à Boujaille, de monsignour Willaume Blanchet.*

Je Willaumes, diz Blanchet, de Boujaille, chevaliers, fais savoir à touz... que je ay mis en gaige et enloié en la main à la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, un quartier de prey de trante soitures en la culée dou prey de Curtain, liquies quartiers est dou fié à ladite dame, pour ouit livres de viennois, lesquex je ay receu de luy en bons deniers nombrez... En tesmoignaige de ceste chose, pour ce que je n'ay seal, à ma priere et à ma requeste, li religious hons et honestes Gauchiers, priours de Meges, a mis son seal pendant en ces lettres... Ce fut fait le mardi avant la saint Michiel, l'an Nostre Signour qui corroit per mil CC sexante et onze.

475. — Août 1280. — *Par ces lettres messires Jehans de Claron mit en gaige à monsignour Jehan de Chalon plusours homes, mès et terres à Rurey, Deserviler, à Levier, et plusours choses.*

Je Jehans de Claron, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront ces lettres que je recognois que je doy à noble donzeal Jehan de Chalon, signour d'Allay, mon seignour, sexante livres d'estevenens bons et loious, lesquies je ay eu et receu de luy de bon emprompt

et loiaul en bons deniers nombrez, desquex je me tien por bien paiez ; pour lesquies sexante livres je enloi et oblige par nom de gagiere en la main doudit Jehan, mon seignour, toutes les choses ci dessoz escriptes, c'est à savoir : le mès Perrette, de Rurey, le mès à fiz Florier, qui part à celuy mès, le mès à Mareschaut, le mès à Porteterre, le mès Ogier, le mès Vuillemet, le mès à Veitre, la moitié d'un bichot de froment de champ d'aot, l'uyme partie de la fromagerie, des fruittures (1) et des corvées des cherrues, et quanque je ay, puis avoir et doy en la vile de Deserviler, ou terretoire et ou finaige, en homes, en maison, en chasax, en curtiz, en cense, en signorie, en bois, en prey, en champs, en pasquiers, en communes et en toutes autres choses, quies qu'elles soient; et trente quatre septures de prey ou finaige de Levier, qui sunt de ma demeneure, et quarante quatre jornax de terre arable en cel meisme finaige, et quanque je ay, puis avoir et doy en toute ladite vile de Livier et ou terretoire, en homes, en maisons, en chasaux, en cortiz, en cens, en corvées, en fromagerie, en fructures (2), en bois, en prey, en champs, en pasquiers, en communes, en signorie et en toutes autres choses, quel qu'elles soient et pour quelque raison je les i aie ; et tel droit et tel raison come j'ay ne puis avoir en la forest de Sarray. Et toutes les choses dessusdites je dis et recognois estre dou fey adit Jehan, mon seignour... En tesmoignaige de laquel chose, je ay requis et fait metre en ces lettres le seal dou chapitre de l'iglise de Saint-Anathoile de Salins... Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil CC et quatre vinz, ou mois d'aost.

476. — 14 août 1275. — *Lettres comment messires Symons de Neblens engaga pour dous cens livres ce qu'il avoit à Mahenay et à Vilar.*

Je Symonin, chevaliers, fiz mons. Richart de Neblens, chevalier, signour de Nores, fais savoir à touz... que je ay eu et receu à emprunt de ma très chiere et bien amée dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, doux cenz livres de viennois bons et loiaux, pour laquel some d'argent je ay enloié, mis et engagié en la main de ladite Lore quanque je ay à Mainnay et à Vilars, en homes, en prey, en champs et en toute

(2) Lire : fruct*ieres*.
(1) Lire : fruitt*ieres*.

autres choses, en quelque maniere que je les y aie et puisse et doie avoir, lesquex choses sunt toutes de son fié, et les li delivre et l'en envest et met en corporel possession... En tesmoignaige de laquel chose, pour ce que je n'ay seal, je ay proié et requis à honorable home et discret Willaume, dyens de Lons, que il seloit de son seal ces presentes lettres... Ce fut fait en l'an de grace mil doux cenz et septante et cinc, en la voille de l'assumption Nostre Dame.

477. — 15 août 1274. — *Par ces lettres engaga Jehans, sires de Rens, à la contesse Lore le chesteal de Saint-Agne et toutes les appertenances.*

Nos Johannes de Rens, filius nobilis viri domini de Rens, et Clemencia, ejusdem Johannis uxor, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos debemus nobili mulieri Lore, uxori quondam nobilis viri Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, mille libras, scilicet quingentas libras turonensium et quingentas libras stephaniensium novorum bonorum [et] expendibilium, quas a dicta Lora habuimus et recepimus mutuo in pecunia numerata plenarie, pro nostris negociis et debitis urgentibus expediendis utiliter et solvendis ; pro quibus mille libris obligavimus et obligamus [et] tradidimus titulo pignoris dicte Lore castrum nostrum de Saint Agne cum appendiciis dicti castri, quod castrum cum appendiciis est de feudo ligio dicte Lore. Et est sciendum quod, de consensu et voluntate nostra, dicta Lora potest in firmatione vel edificatione dicti castri expendere usque ad ducentas libras stephaniensium, pro quibus ducentis libris, si eas expenderit, vel pro ea summa quam expenderit infra dictam summam ducentarum librarum, obligavimus similiter castrum supra nominatum dicte Lore. Obligamus etiam dicte Lore pro dicta summa omnia feuda et homagia que vassalli nostri (1) a nobis tenent et in quibus nobis tenentur ratione dicti castri et ejus appendiciarum ; et precipimus omnibus vassallis et hominibus nostris dicti castri et appendiciarum ejus ut homagia et fidelitates in quibus nobis tenentur faciant et observent fideliter dicte Lore, nomine gagerie supra dicte. Et de omnibus predictis nos devestimus et dictam Loram nomine quo supra in possessionem misimus et mittimus corporalem. Et sciendum est quod quando de dictis mille libris et expensis, quas in dicti castri firmatione vel edificatione infra summam ducentarum librarum stepha-

(1) Le ms. porte : vassalli *viri*.

niensium dicta Lora fecerit,eidem Lore satisfeceremus et solverimus, dictum castrum cum appendiciis et feudis nobis debet tradi et deliberari secundum morem et consuetudinem gagerie, salvo tamen feudo ligio dicte Lore et jure quod debet habere in castro superius nominato... In cujus rei testimonium, sigilla nobilium virorum capituli Sancti Anatholii et Sancti Michaelis Salinensis rogavimus litteris presentibus apponi... Actum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, in festo assumptionis beate Marie.

478. — 22 août 1274. — *Lettres dou seigneur de Rens, que il se consent à la gagiere de Saint-Agne.*

Nous Hugues, sires de Rens,faisons savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que, con Jehans de Rens, nostre fil, et Clemence, sa fame, aient engagiez, enloiez et bailliez en la main la noble dame Lore, fame çay en arriers le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, lour chestel de Saint-Agne et les appartenances doudit chestel et les fiez doudit chestel que sunt de son fié lige, pour cinc cenz livres de tornois et pour cinc cenz livres d'estevenens nuef, et pour dous cenz livres d'estevenens nuef assimant, se ladite Lore despendoit lesdites doux cenz livres pour l'ediffiement ou pour le refermement doudit chestel ; nous ladite gagiere et ledit enloiement et ladite baillance, ensi con faite l'ont li devantdiz Jehans et Clemence, sa fame, en la main à ladite dame Lore, ensi con les lettres qui faites en sunt, que ladite Lore ha des devantdiz Jehan et Clemence, sa fame, le devisent,volons, outroions et louons et prometons à ladite Lore, par nostre soirement doné sus sains euvangiles corporelment, que nous contre ladite gagiere et ledit enloiement et ladite baillance ne vanrons, par nous ne par autruy, ne soffrirons que autres y viegne. Et comandons à touz ces qui fié tiegnent de nous et qui sunt en nostre homaige, par raison doudit chestel, que il ledit fié facent à ladite Lore et en entroient en son homaige, ensi come il sunt ou nostre, et nous les quittons doudit fié et dou servise que il nous doivent pour raison doudit fié, tant con ladite Lora tanra ledit chestel en gaige. En tesmoignaige de ceste chose, nous avons mis nostre seal pendant en ces lettres, qui furent faites le mecredi après l'assumption Nostre Dame,l'an Nostre Signour mil CC septante et quatre.

III

CI COMENCENT LI TITRES DES LETTRES D'ESCHANGE ET LES CONFIRMACION.

479. — Juin 1239. — *Lettres que Joceran li Gros, sires de Brancion, et Merguerite, sa fame, eschangarent à duc Hugue de Bourgoigne la baronie de Salins, le puyz, les chestiaus et les appendises toutes de Salins, et louent l'eschange que li dux en feit à conte Jehan de Chalon.*

Nos Jocerandus Grossi, dominus Branceduni, et Margarita, uxor nostra, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos quicquid habemus et habere poteramus in baronia de Salinis, cum appendiciis omnibus, feodis et honoribus et rebus universis ad dictam baroniam et ad nos ibidem quocumque jure spectantibus, permutavimus cum illustri viro Hugone, duce Burgundie, domino nostro, pro terra quam assignavit nobis in ducatu Burgundie, scilicet apud Eignay et alibi ; quod vero dux, dominus noster, eamdem baroniam, cum omnibus appendiciis et rebus supra dictis ad eam spectantibus, permutavit cum viro nobili Johanne, condam comite Cabilonensi, pro comitatu Cabilonensi et rebus aliis ; quas permutationes nos et Henricus, filius noster, laudavimus, consentimus et ratas et firmas habemus, juramento corporaliter prestito... Ut autem hec predicta inviolabiliter observentur, sigilla nostra presentibus litteris apposuimus, in hujus rei testimonium et munimen. Actum anno Domini M CC tricesimo nono, mense junio.

480. — 15 juin 1237. — *Per ces lettres li dux Hugues de Bourgoigne bailla en eschange à conte Jehan de Chalon la baronie de Salins, les chesteaux, la saunerie et le fié dou signour de Chestelvilain et le fié des Claies, pour la contée de Chalon et les appendices.*

Nos Hugo, dux Burgundie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos per escambium quittavimus, concessimus et tradidimus carissimo et fideli consanguineo nostro Johanni, comiti Burgundie et Cabilonensi, et heredibus suis in perpetuum, totam terram quam habueramus in escambium a dilecto et fideli

nostro Jocerano, domino Branciduni, et uxore sua et heredibus suis, videlicet Bracon et omnia alia castra cum omnibus appendiciis et pertinenciis, tam in feodis quam in dominio et omnibus aliis commodis, et Honnas et Willafens cum appendiciis et pertinenciis eorundem, et omnia que pertinent ad dominium et baroniam Salini, que conquesieram et habebam vel habere debebam. Dedimus etiam, quittavimus, concessimus et tradidimus per dictum escambium eidem comiti et heredibus suis in perpetuum totum expletum quod fecimus erga dominum Galcherum de Commerceyo et heredes suos, quod tale est, videlicet quod idem Galcherus intravit homagium nostrum, ita quod in comitatu Burgundie et ultra Saonnam devenit homo ligius noster ante omnes, salva ligiatione aliorum dominorum suorum, et quod tenet a nobis Castrum Villanum et Monrevel jurabilia et reddibilia nobis et heredibus nostris. Promisit etiam nobis idem Galcherus quod nec ipse nec heredes sui firmabunt aliquid, nec aliquam fortereciam facient apud Castrum Villanum, nec in castro nec in colle, nisi per voluntatem et consensum nostrum vel heredum nostrorum. Preterea Symon et Guillermus, filii dicti Galcheri, intraverunt homagium nostrum ligium ante omnes, ita quod ille qui tenebit dicta castra post dictum Galcherum erit homo noster ligius ante omnes, nisi ita contingeret quod tota terra dicti Galcheri ad unum heredem deveniret, quia tunc ille heres esset homo noster, sicuti est sepedictus Galcherus; et si alter filiorum predictorum ejusdem Galcheri intraverit homagium nostrum pro dictis castris, alter erit liberatus ab homagio nostro. Et si idem Galcherus et filii sui predicti habebant jus aliquod in calderia de Salinis, illud posuerunt in voluntatem nostram. Dedimus etiam, quittavimus, concessimus et tradidimus eidem Johanni comiti et heredibus suis feodum de castro des Clées et talem rationem qualem habebamus in feodo de Chacins. Et si quis contraire vellet donacionibus, quittacionibus, concessionibus, tradicionibus et escambio supra dictis, nos dictum comitem teneremur juvare ad defendendum predicta, tanquam hominem nostrum ligium, bona fide. De omnibus vero predictis nichil omnino possumus acquirere, nec heredes nostri, nisi de voluntate comitis aut heredum suorum; sed et de predictis omnibus nos devestivimus et dictum comitem corporaliter investivimus, pro se et heredibus suis. Idem siquidem comes pro omnibus supra dictis sibi a nobis concessis et traditis, concessit, quittavit et tradidit nobis et heredibus nostris in escambium totum comitatum Cabilonensem, in omnibus commodis, tam in

feodis quam in dominio, guarda et omnibus aliis rebus ad dictum comitatum pertinentibus citra Saonnam a parte regni Francie, et Auxonam cum omnibus pertinenciis et appendiciis, et omnia feoda de villa Axonie, et feodum domini Petri de Sancto Sequano, et totam terram que movet de capite karissime matertere nostre Matildis, comitisse Cabilonensis, uxoris sue, ubicumque sita sit dicta terra citra Saonnam a parte regni Francie usque Auzun et appendicias. Omnia autem supra dicta idem comes et predicta matertera nostra Matildis, comitissa Cabilonensis, uxor ejus, comes Stephanus, pater ejusdem comitis Cabilonensis, Agnes, uxor ejusdem comitis Stephani, et Hugo, filius predicti comitis Cabilonensis, juramento corporaliter prestito, voluntate spontanea, tenere firmiter promiserunt et nobis et heredibus nostris plenarie quittaverunt, nec unquam per se vel per alios occasione aliqua contraibunt, nec ibidem possunt aliquid de cetero reclamare. Nos etiam, sicut predictum est, juramento prestito, premissa promisimus tenere et in omnibus firmiter observare. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno gratie M CC XXXVII, mense junio, crastino octabarum Penthecostes.

481. — Juin 1239. — *Par ces lettres Joceran li Gros, sires de Brancion, et Merguerite, sa fame, fille Wauchiers, signours de Salins, eschangerent à duc Hugue de Bourgoigne la baronie de Salins toute et louent l'eschange que lidiz duc en fit à conte Jehan de Chalon.*

Nos Jocerannus Grossus, dominus Brancedoni, et nos Margareta, uxor ejus, filia Gualcheri, quondam domini Salinensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos quicquid habebamus et habere debebamus ac poteramus in baronia tota de Salinis, cum omnibus appendiciis, castris, villis, puteo et muria de Salinis, pedagiis, redditibus, pratis, terris, silvis, nemoribus, aquis, aquarum decursibus, feodis et causamentis et omni distractu et honore et justiciis et rebus universis ad dictam baroniam et dominium de Salinis pertinentibus et ad nos et heredes nostros ibidem quocumque jure spectantibus, permutavimus et scambiavimus illustri viro Hugoni, duci Burgundie, domino meo, pro terra quam assignavit nobis in ducatu Burgundie, scilicet apud Egnay et alibi. Cum igitur Hugo, dux Burgundie supra dictus, dictam baroniam et dominium de Salinis,cum omnibus appendiciis et rebus supra dictis ad ipsam baroniam et dominium spectantibus, permutaverit et

scambiaverit nobili viro Johanni, quondam Cabilonensi, pro comitatu Cabilonensi et rebus aliis, nos supra dicti Jocerannus et Margareta, ac Henricus, filius noster, dictas permutationes et excambiationes factas inter dictum Hugonem ducem et Johannem comitem, laudavimus, consensimus, ratas et firmas habemus, juramento a nobis corporaliter prestito, promittentes quod nos et heredes nostri per nos vel per alium contra dictas permutationes et excambiationes ducis et comitis aliquo tempore non veniemus, nec impedimentum aliquod apponemus, imo omne jus quod in dicta baronia et dominio Salinensi et omnibus rebus aliis supra dictis habuimus et habere debebamus, domino duci Burgundie primo quittavimus et adhuc domino Johanni,comiti Burgundie et modo domino Salinensi, et heredibus suis, pro nobis et nostris, prout melius possumus, concedimus in perpetuum et quittamus. Ut autem supra dicta omnia inviolabiliter observentur, sigilla nostra presentibus litteris apposuimus, in testimonium veritatis et munimen. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense junio.

482. — 23 juillet 1302. — *Lettres dou seignour de Chay de ce qu'il avoit à Myon, coment il l'eschanga à monseignour de Chalon.*

Nous Jehans de Chalon, sires d'Allay, et Jehans de Belevevre, sires de Chayz, faisons savoir à touz... que nous, regardant et considerant nostre evidant profit, avons fait entre nous permutacion et eschange des choses cy dessoz escriptes, c'est à savoir que nous, lidiz Jehans de Belvevre, sires de Chays, avons bailliez et delivrez adit mons. Jehan de Chalon, pour luy et pour ses hoirs permaignablement tenir et avoir, toutes les choses et les droiz que nous avons et devons avoir en la ville de Myon et ou parochaige et es appartenances, c'est à savoir en homes, en terres arables et non arables, en prey, en bois, en aigues, en justices, en signories et en toutes autres choses, queles qu'eles soient et coment qu'elles soient appelées. Et nous, lidiz Jehans de Chalon,en nom de permutacion et d'eschange des choses dessusdites, avons bailliez audit messire Jehan de Belevevre, signour de Chais, pour luy et pour ses hoirs tenir et percevoir permaignablement, vint livrées de terre sus nostre rente dou poys de la salnerie de Salins, chescun an à la feste saint Michiel l'arcange ; lesquies vint livrées de terre lidiz messires Jehans de Belvevre, sires de Chays, tient et doit tenir en fié de nous et de noz hoirs... En tesmoignaige de laquel chose, nous avons

mis noz seaux pendans en ces presentes lettres, faites et donées à Salins, l'endemain de la feste de la Magdeleine, l'an mil CCC et deux.

483. — Novembre 1293. — *Lettres coment li cuens de Bourgoigne eschanga à monsignour Jehan le giete d'Oiselle à ce que messires avoit à Malpertuis, qu'il avoit conquis de ces de Chays.*

Nous Othes, cuens palatins de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz que nous, regardant nostre grant et evidant profit, de nostre bone volunté, avons eschangiez et doné, senz riens retenir à nous ne à noz hoirs, à nostre amé oncle et feal mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, acceptant et recevant, pour luy et pour ses hoirs, le giete d'Oyselle et tout ce que affier adit giete d'Oyselle, c'est à savoir à Roches et à Torpe, à Thoraise et en autres leus, ensamble touz les droit doudit giete, quels que il soient ne comant que il soient appelez, et toutes les choses que nous avons, poons et devons avoir à Oseylle et esdiz leus, ou parochaige, ou terretoire, es partenances et es appendises desdit leus, en fié ou riereffiez, en bois, en prey, en chans, en meys, en aigues, en cours d'aigues, en pasquiers, en pescheries, en censes, en costumes, en droictures, en actions, en exactions, en resort, en loys, en justices et toutes autres droitures, quelx qu'elles soient ne coment qu'elles soient appelées. Et comandons per ceste lettre à touz ces qui sunt nostre homes et en nostre homaige et qui doivent estre nostre homes, pour raison de la signorie desdiz leus et doudit giete et des choses qui à ces choses apartiegnent, qu'il facent homaige adit mons. Jehan, senz atendre autre comandement de nous, et en devienent sui homes en la forme qu'il estoient nostre homes, pour raison des choses qu'il ont esdiz leus et pour raison des choses qui partiegnent adit giete ; pour lesques choses lidiz messires Jehans de Chalon, sires d'Allay, nos a eschangiez et donez en nom d'eschange pour lesdites choses les homes taillables que il a, soit en demenure ou en partaige, en la rue de Malpertuis de Salins, où que il demoroient en ladite vile de Salins, lesquies il a conquis de ces de Chays, ensamble touz les droiz que il ha, puet et doit avoir en ladite rue ne esdiz homes, où que il demoroient à Salins, ou en autre meniere. Et nous, lidiz Jehans de Chalon, signour d'Allay, avons eschangié et doné à nostre devantdit signour Othe, conte palatin de Bourgoigne et signour de Salins; acceptant et recevant, pour luy et pour ses hoirs, pour ledit giete et les autres choses dessus nummées, nostres homes taillables que nous avons à Salins,

en la rue de Malpertuis ou autre part en la vile de Salins, pour la raison de Malpertuis, que nous avons conquis de ces de Chays. Et si ansi estoit que nostre amez uncles et feaux messires Jehans de Monbeliart, sires de Monfaucon, veist que ces choses, que nous avons eschangiés à nostredit amé signour pour ledit giete, et les autres choses dessus nommées ne vallisent autretant come celes vaillent, lesquies nous avons doné en eschange pour lesdiz homes, nous ce qui en fadroit li devons asseoir ou val de Salins, en nostre rente dou puis de Salins ou en autre chose, à regart doudit seignour de Monfacon. Et nous, lidiz Othes, cuens palatins de Bourgoigne, sires de Salins,et Jehans de Chalon,sires d'Allay,nous sumes devestu desdites choses et en avons envestu li uns l'autre de la chose qu'il ha eschangié... En tesmoing de laquel chose, nous avons mis nostres seaux pendant en ces presentes lettres, faites et donées l'an Nostre Signour mil CC nonante et trois, ou mois de novembre.

484. — Mars 1306. — *Eschange à Andreu de Roches.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, faisons savoir... que... nobles bers et puissant messires Jehans de Chalon, sires d'Allay, d'une part, et André, sires de Roches, damoiseaux, d'autre part, lidiz Jehans de Chalon, en maniere d'eschange et de permutacion, ay doney, quitté, baillié, outroié et delivré, pour luy et pour ses hoirs à touzjoursmais, adit Andrey, signour de Roches, et à ses hoirs ou à ces qui auront cause de luy, vint livrées de terre de franc aluef, de tel monoie come il corra per le temps en la citey et en la dyocese de Besençon, lesquex vint livrées de terre lidiz Jehans de Chalon a assignées et assises adit Andrey et à ses hoirs, [à] panre et à recevoir chescun an, à la feste de l'invencion saint Estiene, en ses rentes et sus ses rentes dou puis de la salnerie de Salins. Et a comandez lidiz Jehans de Chalon,per ces presentes lettres,à ces qui ses rentes de la salnerie de Salins reçoivent ou recevront par le temps à venir, que il chescun an adit Andrey ou à ses hoirs ou à ces qui auront cause de lours paoient, bailloient et delivroient adit terme lesdites vint livrées de terre, senz autre comandement atendre doudit Jehan de Chalon ne de ses [hoirs]; desquex vint livrées de terre lidiz Jehans de Chalon, pour luy et pour ses hoirs, s'est devesti et ledit Andrey,pour luy et pour ses hoirs,en a envesti et mis en corporal possession ou auxi, par la tradicion de ces presentes lettres. Et se y avenoit, que Dex ne vuille, que lidiz puis de la salnerie de Salins, par guerre, par deffaut de bois ou par autre chose fussent à

ce menez que lidiz Andrey ou li suens ne puissiens percevoir lesdites vint livrées de terre, si come dessus est dit, lidiz Jehans de Chalon ou li suens sunt tenuz d'assigner et d'asseoir adit Andrey ou es suens lesdites vint livrées de terre de franc aluef en la terre d'Abbens ou de Regne, à l'esgart de bones genz. Et, d'autre part, en recompensacion desdites vint livrées de terre bailliées, quitées et delivrées doudit Jehan de Chalon adit Andrey, si cum dessus est dit, lidiz Andrey, regardé en ce son evidant profit, a baillié, doné, quitey, outroié et delivrey, pour luy et pour ses hoirs à touzjours-mais, adit Jehan de Chalon et à ses hoirs ou ces qui auront cause de lours, les homes et lour meys qu'il ha à Biens, à Four et Montanti, c'est à savoir Girart, de Biens, et son frere et lour mex ; item, Jehannin, fiz Colin, de Montanti, et son meyx ; item, Colin, de Fourz, et son mex ; item, quanque lidiz Andrey ha, puet et doit avoir esdites viles de Biens, de Four et de Montanti, es fons, es appartenances, appendises, finaiges et terretoires d'ycelles, en signorie et en justice haute et basse, en maisons, prey, chans, vignes, chasax, cultiz, fours, molins, aigues, decors d'aigues, censes, rentes, corvées, costumes et toutes autres choses, queles qu'elles soient et coment qu'elles puissent estre appelées, sau ce que des choses dessusdites lidiz Andrey retient à luy et es siens ses fiez de ses franches genz desdiz leus ; item, son droit qu'il ha, puet et doit avoir et avoit devant la confection de ces lettres ou meys de Labutel, et ou mex à Duc, et le droit que lidiz Andrey dit qu'il ha et avoit devant la confection de ces lettres en ce que messires Jehans de La Chassaigne, sui hoirs ou sui partaiges, ont vendu esdites villes ou acunes d'yceles ou eschangié adit Jehan de Chalon, signour d'Allay, lesquex choses lidiz Andrey doit prendre droitement par ledit mons. Jehan de Chalon ou par sa court... En tesmoignaige des choses dessusdites, nous, à la requeste des devantdiz Jehan de Chalon et Andrey, faite à nous par nostre... comandement, avons fait metre en ces presentes lettres le seal de la court de Besençon, ensamble les seaux des devantdiz Jehan de Chalon et Andrey, mis en ces lettres, faites et donées l'an Nostre Signour corrant par mil CCC et cinc, ou mois de mart.

485. — 22 mars 1305. — *Lettres de l'eschange que Amiet d'Abbens fit à monsignour de Chalon de sa maison de Molumbe, dou molin et de l'estanc dou passaige pour le pont faire.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, faisons savoir... que... personalment estabiiz nobles bers et puissant messire Jehans de Chalon, d'une part, et Amiet d'Abbens, damoiseal, d'autre part, en

maniere d'eschange et de permutacion, ont fait et ont confessé en droit, par devant nostre... comandement, lour avoir fait entre lour les covenances qui s'ensuegnent, c'est à savoir : que lidiz Amief, pour luy et pour les suens ou à ces qui de luy auront cause à touzjoursmais, a baillié, quitté, outroié et delivré adit Jehan, pour luy et pour les suens ou à ces qui de luy auront cause, sa maison de Molumbe, ensamble les fonz et les appartenances d'ycele, ses homes doudit leu et lour mex, son estanc et son molin doudit leu, le port pour faire le pont sus le Doubz, et generament tout ce qu'il ha, puet et doit avoir adit leu de Molumbe, et en quelque chose que ce soit, excepté son droit et son usaige qu'il ha et doit avoir en la reviere dou Doubz oudit leu, lesquies lidiz Amiet retient à luy, senz nule autre chose retenir à luy des choses dessusdites. Et, d'autre part, pour les choses dessusdites bailliés, quittées et outroiés et delivrées perpetuelment adit Jehan doudit Amiet, especialment pour la maison que lidiz Amiet avoit à Molombe, les homes, lour mès et le port pour faire le pont, en nom de eschange et de permutacion, lidiz Jehans a baillié, quitté et outroié et delivré, pour luy et pour les suens à touzjoursmais, adit Amiet et es suens ou à ces qui auront cause de luy, ses homes qu'il ha à Leu Deu dessoz Abbens et lour mès et lour choses qui s'ensuegnent cy après : premierement, un home que l'on dit Gratillet et son mès, dou Leu Deu, qui doit de la justice trois souz, de la geline siex deniers, dou cheneve doze deniers, des corvées huit deniers, de l'avoinerie demy bichet de trois soz ; item, Renaut Theniot, qui doit paier pour les costumes dessusdites huit solz et doux deniers ; item, Jehannenet et son mès, qui doit por les costumes dessusdites six soz et doux deniers ; item, la Picarde et son mès, qui doit por les costumes dessusdites huit solz et doux deniers ; item, les enfans à Saignat et lour mès, qui doivent por les costumes dessusdites six soz et doux deniers ; item, le mès à la Gaie, qui doit por les costumes dessusdites six solz et doux deniers ; item, li Rosselet et son mais, qui doivent por les costumes dessusdites six solz et doux deniers ; item, li mès Hugues, de Rens, qui doit por les costumes dessusdites six solz et huit deniers ; item, le mès Propoignet, qui doit por les costumes dessusdites six solz et doux deniers ; item, le mès à Partiet et li mès à Misselet, qui doivent pour les costumes dessusdites quatre solz ; item, le droiz que lidiz Jehans a es corvées des cherrues dou Leu Deu. Item, à Abbens la vile, a quitté, baillié, outroié et delivré lidiz Jehans, en la forme que dessus, adit Amiet : Besençon

Macordon, qui doit de la justise de doux mais six solz, des corvées seze deniers, et de une geline six deniers, et dou cheneve doze deniers, et de l'avoinerie un bichet et demy de nuef solz, et ne doit li uns des mès fors que l'avoinerie; item, Estevenet, d'Abbens la vile, qui doit l'avenerie de quatre mès, pour quatre emines, quatre solz; item, Belin et son mès, qui doit pour toutes les costumes dessusdites sept solz et doux deniers; item, le Proudon et son mès, qui doit pour la justise trois solz; item, Renaut, de Monz, et son mès, qui doit pour toutes les choses dessusdites six solz et doux deniers; item, Othenin et son mès, qui doit pour toutes les costumes dessusdites six solz et dous deniers; item, Paguet et son mès, qui doit pour toutes les costumes dessusdites huit solz et doux deniers; item, Epulon et son mès, qui doit d'une emine d'avoine doze deniers; item, Vuillemin et son mès, qui doit d'une emine d'avoine doze deniers; item, Ottenin et son mès, qui doit d'une emine d'avoine doze deniers; item, la fame Crestin et son mès, qui doit demi bichet froment et demi bichet avoine et trois solz de cens chescun an; et quanque lidiz Jehans avoit, pooit et devoit avoir es choses et es homes et lour mès dessusdit devant la confection de ces lettres, pour quelque cause que ce fut. Toutes les choses dessusdites sunt bailliés et delivrées adit Amiet doudit Jehan en eschange et en recompensacion de sa maison et dou traffont de Molombe, des homes et de lour mès et dou port pour faire le pont de Molombe. Item, pour ledit molin et estanc de Molombe, quitté, baillié, outroié et delivré perpetuelment adit Jehan et es suens doudit Amiet, en recompensacion doudit molin et estan, ha promis lidiz Jehans adit Amiet rendre et paier chescun an, à la feste saint Andrey l'apostre, vint bichet de froment mercheant, à la mesure de Quingey, lesquies vint bichet de froment lidiz Jehans assigne et a assigney adit Amiet et es suens chescun an, à panre et recevoir es rentes et sus les rentes de ses molins qu'il ha de nouvel fait à Molombe, et maismement sus le molin que lidiz Amiet a baillié, quitté et delivré adit Jehan en ces lettres. Et s'il avenoit, que jà ne soit, que lidiz molins fussent ars, dessipez, destruit ou despeciez, par quoy lidiz Amiet ne peut avoir ne recevoir lesdiz vint bichet de froment chescun an es rentes ne sus les rentes desdiz molins, per ensi come dessus li sunt assigné, lidiz Jehans ha promis et est tenuz de rendre et de assigner en ses cens, en ses rentes ou en ses tailles d'Abbens adit Amiet, les vint bichet de froment dessusdiz à plus près d'Abbens, lay où miex plairoit adit Amiet et covenablement, à

l'esgart de bones genz, tanque lidiz molins fussent refait ; et lesdiz molins refait, lidiz Amiet devroit paure lidiz vint bichet sus les rentes desdiz molins et quitter l'assignacion que lidiz Jehans li avoit faite autre part. Et parmi ce, lidiz Amiet doit et est tenuz deffendre à ses homes et d'yaux controindre qu'il n'aillent muedre autre part que esdiz molins ; et se il y aloient, lidit Amiet est tenuz et promis l'a, par sa foy, de lever l'amende de trois solz de celuy ou de ces qui iroient muedre, per tantes foiz come il yroient. Et est à savoir que se lidiz Amiet estoit obligiez ou fut tenuz à acune persone en acune debte, et cil à cui lidiz Amiet saroit tenuz requeroit ledit Jehan qu'il detenit ledit blef sasi pour sa debte, lidiz Jehans ne saroit pas tenuz de tenir ledit blef sasi à la requeste de celui qui diroit que lidiz Amiet fut tenuz à luy. Et a promis et ne doit faire lediz Amiet point de molin suz le biez dou molin qu'il ha bailliez adit Jehan, qui tornoit ne torner peust à domaige ne à prejudice doudit Jehan... En tesmoignaige des choses dessusdites, nous, à la requeste des devantdiz Jehan et Amiet, faite à nous par nostredit commandement,avons fait metre en ces presentes lettres le seal de la court de Besençon, ensamble le seal doudit Jehan, come lidiz Amiet afermast par devant nostredit comandement lui non havoir point de seal. Doné le londi après le diemanche que l'on chante *Oculi mei*, l'an Nostre Signour corrant per mil CCC et quatre,ou mois de marz.

486. – 27 novembre 1292. — *Lettre d'eschange à ces de Balerne de la terre d'Alaise.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod religiosus vir frater Guillelmus, abbas Balerne, ex una parte, et nobilis vir dominus Johannes de Cabilone, dominus de Allato, ex altera, dicte partes contractum permutationis inierunt ac eciam confessi sunt in jure coram... mandato nostro iniisse inter se sub hac forma, videlicet quod dominus abbas, considerata super hoc utilitate monasterii sui, permutavit et titulo et nomine permutationis tradidit vel concessit im perpetuum dicto domino Johanni, pro se et suis heredibus, medietatem furni et molendinorum sitorum in villa de Alasia ; item, virgultum suum de Alasia ; item, homines suos de Alasia, videlicet dictum Miget cum manso suo, Parisium cum manso suo, dictum Baul et fratrem ejus cum manso suo, Hugonem, nepotem ejus, cum manso suo, Hugonem, dictum Barevier, cum manso suo, dictum Montoy cum manso suo, Renaldum, filium Berdit, cum manso suo, Vuillelmum cum manso suo, Cristinum, dictum Voillart,

cum manso suo ; item, quidquid abbas Balerne habet, habere potest et debet in villa, territorio et finagio de Alasia, videlicet in justiciis, feudis, dominio, hominibus, tailliis, terris, pratis, nemoribus, piscariis, pascuis, furnis, molendinis, aquarum decursibus et omnibus aliis rebus et possessionibus corporalibus, quocumque nomine censeantur, exceptis decimis et jure percipiendi easdem in dictis villa, finagio et territorio de Alasia, et jure patronatus ecclesie de Alasia, et fructibus, proventibus, obvencionibus, juribus et oblacionibus, que omnia excepta pertinent ad religiosos viros abbatem et conventum Sancti Pauli Bisuntini, ratione juris patronatus ecclesie de Alasia ; que omnia et singula permutata dictus abbas Sancti Pauli permutaverat predicto abbati Balerne, prout in quodam instrumento super permutatione facta inter predictos dominos abbates de rebus predictis confecto,quod instrumentum vidit et legit predictum mandatum nostrum,et traditum [est] per manum dicti abbatis Balerne dicto dominoJohanni dictam permutationem faciendo. plenius continetur. Et hec omnia et singula permutata promisit dictus abbas Balerne dicto domino Johanni garantire, pacificare et deffendere contra omnes. Predictus vero dominus Johannes, titulo et nomine permutationis predicte, dedit, tradidit vel quasi, assignavit et concessit dicto abbati Balerne duodecim libras stephaniensium annui et perpetui redditus, percipiendas et habendas singulis annis in media quadragesima a dicto abbate Balerne in redditibus quos dictus dominus Johannes habet et possidet in puteo Salinensi, liberas et immunes ab omni onere feodi, servicio et qualibet alia servitute... In cujus rei testimonium, ad relacionem dicti mandati nostri, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum V kalendas decembris, anno Domini M° CC° nonagesimo secundo.

487. — 15 novembre 1225. — *Ceste lettre touche Alaise.*

H. (1), abbas de Golia, [et] St. (2), archidiaconus Salinensis, omnibus presentem litteram inspecturis, rei geste notitiam. Sciant presentes et futuri quod, cum discordia verteretur inter ecclesiam Sancti Pauli Bisuntini, ex una parte, et dominum Fromundum de Alasia et filios suos,ex altera, super terris, hominibus et rebus aliis de Alasia, tandem compositio facta est inter ipsos, in presencia

(1) Humbertus.
(2) Stephanus.

nostra, sub hac forma. Ecclesia Sancti Pauli Bisuntini et dominus Fromundus dimidiabunt inter se in omnibus et per omnia quicquid habent in justicia et dominio de Alasia, et suam medietatem dicte justicie et quartam partem omnium hominum et terram quam dictus Stephanus (1) possidet in eadem villa, ipse et heredes sui tenebunt in homagium perpetuum ab ecclesia Sancti Pauli ; preterea furni et molendini que dominus Stephanus possidet in dicta villa erit medietas ecclesie Sancti Pauli integre ; item, vilgultum quod idem Stephanus possidebat in eadem villa, integre cedet ecclesie Sancti Pauli ; item, Stephanus et heredes sui decimas de laboribus suis in territorio de Alasia reddant ecclesie Sancti Pauli ; furnum vero quem dictus P., filius ejusdem Stephani, tenet in dicta villa ex parte uxoris sue, dimidiabit ecclesie Sancti Pauli. Item, ab utraque parte laudatum est et concessum quod in dicta villa nec molendinum nec furnus fient ab ipsis vel ab hominibus eorum, preter illa que facta erant tempore pacis facte, nisi de communi consensu ; de quadam sede molendini in qua dictus P. partem habebat, ex hereditate uxoris sue, collaudatum fuit et concessum similiter quod, si aliquando contigerit quod in eadem sede molendinum edificaretur, ecclesia Sancti Pauli et dominus P. communiter sumptus ponent et fructus inter se dimidiabunt. Hoc totum laudaverunt et se servaturos, fide data, promiserunt dictus Stephanus et filii ejus, scilicet P., miles, Guido, Vuillelmus, Johannes et Jornez, filia ejusdem Stephani, et uxor prefati, profilia quondam domini Joceranni de Alasia. In cujus rei testimonium, presentem cartam fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Acta apud Sanctum Paulum, in presencia nostra, anno gratie M° CC° XX° V°, septimo decimo kalendas decembris.

488. — 5 juillet 1292. — *Eschange de la terre d'Alaise.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod religiosi viri abbas et conventus monasterii Sancti Pauli Bisuntini, ex una parte, et viri religiosi Guillelmus, abbas, et conventus monasterii Balerne, Cisterciencis ordinis, Bisuntine dyocesis, ex altera, predicte partes, pensata super hoc utilitate monasteriorum predictorum, diligenti deliberatione super hoc prehabita, contractum permutationis inter se inierunt sub hac forma : quod dicti abbas et con-

(1) Ici et dans tout le cours de cette charte, le sens exige évidemment *Fromundus* au lieu de *Stephanus*.

ventus Sancti Pauli permutaverunt et titulo et nomine permutationis tradiderunt vel quasi et concesserunt im perpetuum dicto abbati et conventui Balerne medietatem furni et molendini sitorum in villa de Alasia... (*comme dans la charte 486*)... Cristinum dictum Voillart, cum manso suo ; item, quidquid dicti abbas et conventus Sancti Pauli habebant, tenebant et possidebant, vel habere poterant in villa... de Alasia... (*comme dans la charte 486*)... juribus, oblacionibus pertinentibus ad dictos abbatem et conventum Sancti Pauli, ratione juris patronatus dicte ecclesie de Alasia, et jure presentandi ad eamdem predicto monasterio Sancti Pauli integraliter retentis. Que omnia et singula supra dicta sic permutata dictus abbas et conventus Sancti Pauli promiserunt bona fide dictis religiosis de Balerna garantire, deffendere et pacificare contra omnes. Predicti vero abbas et conventus de Balerna invicem titulo et nomine permutationis predicte dederunt, tradiderunt vel quasi, assignaverunt et concesserunt dictis abbati et conventui Sancti Pauli duodecim libras stephaniensium annui et perpetui redditus, percipiendas et habendas singulis annis in media quadragesima a dictis religiosis Sancti Pauli in redditibus quos dicti religiosi de Balerna habent et possident in puteo dominorum Salinensium, liberas et immunes ab omni onere feodi, servicio et qualibet alia servitute ; promittentes... In cujus rei testimonium, nos frater Theobaldus, Dei gracia abbas Cisterciensis, diligenter cognoscentes omnia et singula ad utilitatem et commodum utriusque monasterii predictorum acta et gesta esse, et nos, dictus Johannes de Cabilone, dominus de Allato, omnibus et singulis premissis expresse consentientes, et promittentes bona fide dictis religiosis Sancti Pauli predictas duodecim libras annui redditus garantire, deffendere et pacificare contra omnes semper et ubique, ad requisitionem predictarum partium, sigilla nostra una cum sigillis dictarum partium, presentibus litteris duximus apponenda. Et nos, predicte partes, sigilla nostra una cum sigillis predictorum domini abbatis Cisterciencis et domini Johannis de Cabilone, super hoc a nobis rogatorum, presentibus litteris apposuimus, in testimonium predictorum. Datum III nonas julii, anno Domini M° CC° nonagesimo secundo.

489. — 15 décembre 1266. — *Lettres dou conte Jehan que chargent le partaige Jehan, signour de Rochefort, son filz.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons sa-

voir à touz... que, con nous aiens doné et outroié à Jehan de Chalon, signour de Rochefort, nostre fil, sept cenz livrées de rente en nostre poiz de Salins, chescun an, à temps qu'il estoit en nostre poesté de pere, pour douer Ysabeal, sa fame, fille çay en arriers Mayhu, duc de Loherainne, nous li baillames et donames lesdites sept cenz livrées de rente en tel entencion et en tel maniere que lidiz Jehans hait et compoit après nous ladite rente en son partaige que doné et assigné li avons ou puis de Salins après nous, en tel maniere que les parties à touz ses autres freres n'en y soient de riens grevées après nous. Et ce volons nous que lidiz Jehans [ce] fait tiegne ne encontre ne viegne, et à ce le obligons nous sus tel partaige con de nostres biens li doit advenir après nous. En tesmoignaige de ceste chose, nos avons mis nostre seal pendant en ces lettres, et, à nostre priere et à nostre requeste, li religious hons et honestes Vachiers, abbes de Goile, a mis son seal pendant en ces lettres, avec le nostre seal, en tesmoignaige de verté. Ce fut fait le mecredi après feste sainte Lucie, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante et six.

490. — Février 1290. — *Lettres que li abbes de Buillon eschanga le val de Migetes à monsignour de Chalon.*

Nos frater Guillelmus, dictus abbas Bullionis, Cisterciensis ordinis, Bisuntine dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis et audituris quod nos, pensata et considerata utilitate ecclesie nostre, diligenti deliberatione super hoc prehabita, tradidimus et concessimus et deliberavimus titulo permutationis nobili viro domino Johanni de Cabilone, domino de Allato, et suis heredibus et successoribus im perpetuum, totam villam nostram de Megetes et grangiam ibidem existentem, cum omnibus juribus, pertinenciis et appendiciis, prout rupes dependent circumquaque versus dictam vallem, necnon spacium terre super dictas rupes continens duas toises, et quicquid infra dictos terminos habemus, habere possumus et debemus in pratis, campis, nemoribus et aliis quibuscumque, quocumque nomine censeantur, necnon et feodum nostrum castri et ville de Sancta Agnete et omne jus quod habemus vel habere possumus et debemus in omnibus supra dictis, pro viginti libris currentis et usualis monete in civitate et dyocesi Bisuntina, nobis et successoribus nostris solvendis et reddendis, annis singulis im perpetuum, in octabis festivitatis Omnium Sanctorum, apud Salinum, a dicto Johanne et

suis heredibus et successoribus, super redditus suos salnerie Salinensis burgi communis,retinentes im perpetuum nobis et successoribus nostris in dicta valle ecclesiam cum cimeterio et habitatione infra cimeterium duarum personarum, quarum altera saltem sit religiosa, nullum usagium in dicta valle habentium (1) ; item, retinentes nobis et successoribus nostris jus patronatus dicte ecclesie et decimas dicte vallis a dicto nobili et suis et aliis omnibus in dicta valle excolentibus seu excoli facientibus et segetes levantibus [nobis debitas]. De ceteris autem quibuscumque proventibus seu fructibus ibidem decimas percipere non debemus... Facta est autem predicta permutatio ex concessione capituli generalis et expresso consensu reverendi in Christo patris domini Johannis, abbatis Clarevallis. In cujus rei testimonium, nos, predictus abbas, sigillum nostrum, pro nobis et conventu nostro, presentibus litteris duximus apponendum ; et nos predictus conventus, quia sigillum non habemus proprium, sigillo dicti abbatis nostri usi sumus in hac parte. Actum et datum anno Domini M° CC° octogesimo nono, mense februario.

491. — 1290. — *Lettres de la confirmacion l'abbé de Clerevaux de l'eschange que cil de Buillon firent à monsignour dou fié dou chestel de Migetes, de la grange et dou val de Migetes.*

Nos frater Johannes, dictus abbas Clarevallis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos permutationem factam inter venerabilem coabbatem nostrum de Bullione et ejus conventum et dominum Johannem de Cabilone , dominum de Allato, de grangia et valle de Megetes et de feodo castri et ville Sancte Agnetis, que omnia erant dictorum abbatis et conventus, pro viginti libris stephaniensium seu monete currentis in civitate et dyocesi Bysuntina, quas dictus dominus Johannes et sui im perpetuum singulis annis debent et tenentur solvere dictis abbati et conventui de Bullione in festo Sanctorum Omnium, in sua salneria Salinensi,prout inde utrinque littere sunt confecte pro dicta grangia, valle et feodo, nomine permutationis, nos, inquam, ratum habemus et im perpetuum confirmamus, cum predictorum permutatio nec non et confirmatio nobis commissa fuerit a capitulo generali. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum in Cisterciis, anno Domini M° ducentesimo nonagesimo.

(1) Le ms. porte: hab*ita*ntium.

492. — Juin 1302. — *Per ces lettres li fiz monsignour Guyon à Govar eschanga monsignour de Chalon ce qu'il avoit en Jerraise.*

Je Estevenins,escuier, çay en arriers fiz mons. Guyon, diz Govart, chevaliers, de Dommartin, fais savoir à touz... que je ay eschangé en nom d'eschange à noble baron et saige mon redoté signour Jehan de Chalon, signour d'Allay, toute ma partie que je ay et puis et doy avoir en bois, en prey et en champs de la vile de Jerrayse et es terretoires et es apartenances de ladite vile, liquex bois, liquex prey, liquex champs partent à Richart Martin, de Poloingney, de part sa fame, ma cosine. Et est à savoir que j'ay et doy avoir la moitié desdis boiz, pré et chans, et lidiz Richart,ou nom dessusdit, l'autre moitié, laquel moie moitié desdiz bois, prey et terres dessusdites j'ay baillié et delivrey, baille et delivre en nom d'eschange, ansi come dessus est dit, à mon amé signour dessusdit, luy et es suens, pour moy et pour les miens, pour quatre livrées de terre de monoie corsable en l'arceveschié de Besençon, et pour vint livres de menuz tornois que j'ay eues et receues en bons deniers nombrez, et m'en tien pour bien paiez ; lesquex quatre livrées de terre mesdiz sires m'a assis et assigné sus sa partie de sa rente dou gros de la tauble de la salnerie de Salins, à paier et à rendre à moy et es miens chescune année, à touzjoursmais, le jour de la nativité saint Jehan Baptiste. Et se ansi estoit, que jà ne soit, que sa rente doudit puis venit en tel deffaut, per acune occasion, que je ou li miens ne nos puissiens paier de ladite rente, mesdiz sires et li suens me doivent assiter, moy et es miens, le deffaut que je ou li miens auroient et recevroient, sus toutes ses rentes de la ville de Regne, et ensi come il est contenuz es lettres que je ay de mondit seignour doudit eschange. Et recognois que je tieng en fié,pour moy et pour les miens, de mondit seignour et des siens lesdites quatre livrées de terre; ensi comme je tenoie les bois, les prez et les terres que eschangié li ay... En tesmoignaige de laquel chose, je, lidiz Estevenins, ay prié et fait metre en ces presentes lettres le seal de honorable chapitre dou chapitre de Saint-Anathoile de Salins .. Faites et donées l'an M CCC et doux, ou mois de join.

493. — 17 avril 1307. — *Lettres de monsignour d'Arguel de l'eschange de Fontain et dou Liege.*

Je Girars d'Arguel,chevaliers, fais savoir à touz... que, bien por-

veheuz et bien avisez, non mie deceuz ne menez à ce per fraude, done, baille, quitte et outroie à touzjoursmais, par non et par cause d'eschange, à noble baron mon très chier et redoté seignour mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et à ses hoirs, ma maison de Fontains et la vile avez toutes les apartenences, et quanque je ay, puis et doy avoir adit leu et à Liege, soit en homes, viles, bois, prez, rivieres, terres, tailles, censes, justices et en toutes autres choses, possessions et rentes, quel qu'eles soient, lesques choses sunt dou fié doudit mons. Jehan, et ce dou Liege est mons. de Monfacon, aquel il en acordoit dou fié, si come entre lour convendra, en eschange de la terre que lidiz messires Jehans m'a doné et assigney, à ma vie soulement, à Chalamont, en Boujaille et en la terre de Chalemont. Et le droit, la proprieté, la signorie et la possession desdites choses transporte et mete oudit mons. Jehan et en ses hoirs, et m'en suis dessasi et devesti... En tesmoing de ce, je ay mis mon propre seal en ces lettres, donées l'an mil CCC et set, le londi devant feste saint George.

494. — 17 avril 1302. — *Lettres de l'absolucion monsignour de Chalon, à l'instance monsignour Thomas, de Florence.*

Johannes,domini pape camerarius,venerabilibus et religiosis viris abbati monasterii Balerne, Cisterciensis ordinis, et priori prioratus de Joha, ordinis sancti Benedicti, Bisuntine dyocesis, salutem in Domino. Dudum magnificus vir dominus Johannes de Cabilone, dominus de Allato, in Romana curia constitutus,a domino Symone(1), [filio] domini Abbatis de Mamellis, de Florentia, mille centum sexaginta tres libras bonorum parvorum nigrorum turonensium mutuo habuit et recepit pro suis necessariis negociis et expensis, quas quidem mille centum sexaginta tres libras turonensium parvorum idem dominus Johannes de Cabilone, tanquam principalis, et ejus precibus et mandatis quondam dominus Henricus, archiepiscopus Lugdunensis (2), dominus Symon, quondam prior monasterii Sancti Albani Basiliensis, dominus Richardus, dominus de Castellione, dominus Stephanus Gerardi, de Monte Acuto, et dominus Guydo Galafini, de Pologneyo, fide inhibentes in hac parte pro

(1) D'après le contexte de la charte, il semble qu'il faudrait plutôt lire ici : *Thomasio.*— Deux frères Mannelli, de Florence, « Abate » et « Tommaso », vivaient au commencement du XIVe siècle. *Famiglie celebri Toscane* (Firenze, 1862.., in-8°), t. II, sans pagin.

(2) Henri de Villars, archevêque de Lyon, mort le 18 juillet 1301.

eodem domino Johanne de Cabilone, ac se et quemlibet eorum in solidum principales debitores et pactatores memorate pecunie quantitatis constituentes, reddere et restituere solempni stipulatione memorato domino Thomasio de Manellis, certis loco et terminis constitutis, integre promiserunt. Cumque reverendus pater dominus Theodoricus, tunc Pisanus electus, domini pape camerarius, nunc Civitatis papalis episcopus, sancte Romane Ecclesie cardinalis (1), in ipsum dominum Johannem de Cabilone ac fidejussores suos predictos superius nominatos excommunicationis sententiam ex tunc promulgavit in scriptis, si deficerent in solutione et restitutione dicte pecunie quantitatis faciendis eidem domino Thomasio in loco et terminis constitutis, procuratorum ipsorum ad hoc attendente expresso consensu ; et quia de prefata turonensium parvorum summa non fuit eidem domino Thomasio in constitutis loco et terminis integre satisfactum, dictus dominus Johannes de Cabilone et ejus fidejussores predicti eamdem excommunicationis sententiam incurrerunt. Quare fuit nuper pro parte ipsorum domini Johannis de Cabilone et fidejussorum ejus nobis humiliter supplicatum ut, cum de prefata pecunie quantitate ac dampnis et expensis sit memorato domino Thomasio, [filio] domini Abbatis de Mannellis, de Florentia, licet post terminos, integre satisfactum, providere ipsis in hac parte de opportuno absolutionis beneficio curaremus. Nos igitur de satisfactione hujusmodi certificati ad plenum, ac propter hoc volentes cum domino Johanne et ejus fidejussoribus misericorditer agere supra dictis, discretioni vestre tenore presentium committimus et mandamus quatinus vos aut alter vestrum qui super hoc fuerit requisitus memoratum dominum Johannem de Cabilone et supra dictos fidejussores ejus et ipsorum quemlibet a prefata excommunicationis sententia, auctoritate nostra, juxta formam ecclesie absolvatis, facientes ipsos, si opus fuerit, in ecclesiis opportunis per vos et alios sic absolutos publice nunciari. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri fecimus et nostri sigilli munimine roborari. Datum Laterani, XV kalendas maii, anno Domini millesimo CCC° secundo, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno octavo.

495. — 24 avril 1308. — *Lettres de eschange de vignes à Buires, que messires de Chalon fit à Jaquet de Fustes.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, savoir faisons... que...

(1) *Theodoricus Rainerius*, archevêque de Pise en 1295-1298, cardinal-évêque de Palestrina de 1299 à 1306, année de sa mort.

Jaquez, diz de Fustes, citieins de Besençon, a confessé en droit per devant nous et publiement cogneu luy, pour cause d'eschange et de permutacion, avoir baillié, laissié, quitté et outroié à touzjoursmais à noble baron et puissant mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, trois sues pieces de vignes assises ou terretoire de Bures, desques li une est assise ou leu que l'on dit es Murgeraiz, delez la vigne mons. Girart d'Arguel, chevalier, d'une part, et la vigne Estevenin, dit Peque, d'autre, liquele vigne doit tant soulement à Guillaume d'Arguel, escuier, cinc deniers qui portent loux et justise, [et], de rechiez,[à] Jehan des Terraux quatre deniers qui ne portent point de loux ne de justise, lesquex censes dessusdites sunt à paier chescun an par tout le mois de may; li autre est assise en la coste de Buires, delez la vigne à Barbier,de Chamarz, et doit à devantdit Guillaume, escuier, d'Arguel, doux deniers de cense portant lox et justise, à paier chescun an par tout le moy de may ; li tierce est assise ou terretoire devantdit, ou leu que l'on dit ou Rebrait, entre la vigne maistre Jehan de Haignens, clerc, de Besençon, d'une part, et la vigne çay en arriers Jaquet Bonvalet, citiein de Besençon, d'autre, et doit à mons. Girart d'Arguel, chevalier, cinc deniers une pujoise moins de cense portant loux et justise, et un denier à la fame çay en arriers Richart d'Ornens, à paier chascun an, an tout le moy de may; lesques pieces dessusdites de vigne lidiz Jaquet a bailliez adit mons. Jehan de Chalon, en non et en meniere d'eschange et de permutacion de trois pieces de vignes assises ou terretoire de Besençon, lesquex lidiz messires Jehans de Chalon a baillié en la maniere que dessus adit Jaquet et à ses hoirs, lesquex vignes furent es enfant à Fale, de Besençon, et estoient eschoites adit mons. Jehan de Chalon... En tesmoignaige de laquel chose, à la requeste doudit Jaquet, avons mis le seal de la court de Besençon en ces presentes lettres, qui furent faites et donées l'am mil CCC et huit, l'endemain de la saint George.

496. — Octobre 1289. — *Lettres de l'abbé de Clugny qui conferme l'eschange que li priour de Romain-Mostier fit à monsignour de Chalon de ses homes de La Reviere.*

Nos frater Yvo, miseratione divina Clugniacensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos permutationem factam a priore et conventu Romani Monasterii, Lausannensis dyocesis, de hominibus suis de Riveria, mansis eorum et rebus aliis quibuscumque quos et quas habebant

et habere debebant tam ipsi quam prioratus de Lacu Dampni Walterii in dicta villa de Riveria et territoriis ejusdem ville et de Dompna Petra, cum viris nobilibus domino Johanne de Cabilone, domino de Allato, et Hugone, fratre suo, canonico Lugdunensi, scilicet pro duodecim libratis terre stephaniensium annui redditus, assignatis a dictis fratribus dicti priori et conventui in redditibus eorum putei Salinensis, qui fuit patris eorundem fratrum, et pro villa cum appendiciis de Chantegrue, prout in litteris super hoc confectis plenius continetur, diligenti super hoc inquisitione facta, laudamus, approbamus et confirmamus, et predicte permutationi facte auctoritatem nostram interposuimus et decretum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° ducentesimo octogesimo nono, mense octobris.

497. — Juillet 1313. — *Lettres de l'eschange que Jehans de Chanvens fit à monsignour de Chalon de ce qu'il avoit à Lemuy, à Larderet et à Champaignole.*

Je Girars d'Arguel, chevaliers, fais savoir à touz... que, come tutour et en nom de tutour de Jehan de Chanvens, damoiseal, en nom de luy, pour luy et pour ses hoirs cui il apartient ou apartanra ou tems à venir, ay eschangié et eschange, en nom de permutacion pure, à noble baron et puissant mon très chier signour mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay et de Naelle, pour luy et pour ses hoirs qui cause auront de luy, touz quanque lidiz Jehans de Chanvens posside, ha, puet et doit avoir es viles de Lemuy, dou Larderet et de Champaignole, es appendises et es apartenances d'yceles, c'est à savoir en homes, en prey, en chans, en bois, en communes de terres, en aigues et decours d'aigues, justices et signories, et en toutes autres choses, quelx qu'elles soient et coment qu'elles puent estre apelées. Item, li ay encores eschangié, en nom que dessus, tout le droit, action et raison que lidiz Jehans puet et doit avoir en cinc buillons que il puet vendre à Salins, chescun an, quelque part que il li plait, ou en la salnerie communal, ou au borc le conte de Bourgoigne, se y li plait, entre feste à Touz Sains et la nativité Nostre Signour ensigant. Et ces choses dessusdites je, lidiz Girars, chevaliers, ay delivré en nom d'eschange et de permutacion adit mons. Jehan de Chalon, en nom que dessus, ou à ces qui auront cause de luy, pour quatre vint et dix livrées de terre, lesqueles sunt assises ou puis de la salnerie de Salins, et furent eschangiés es

seignours communax de Salins sus le sixte de la Domainne que mesdiz sires de Chalon aquist de Jehan de Rens, et les autres trente livrées de terre furent aquises de Jehan de Charencey, lesquelx movoient de part sa fame, et dou lou et consentement de ly, de part la rant de Derney (1). Et je, lidiz Girars, en nom que dessus, regardanz et consideranz le bienfait et profit que lidiz messire Jehan de Chalon a fait adit Jehan de Chanvens, fait, puet faire et que promis li ha à tens à venir, en recumpensacions, restitucions et merites d'ycelx, vuil ou outroie que se lidiz Jehans moroit senz hoirs naturax de son cors, que toutes les choses dessusdites et une chescune d'ycelles eschangiés reviegnent franchement et demoroient à mondit seignour de Chalon et à ses hoirs; et cognois, vuil et confesse, en nom que dessus, que les choses dessus eschangiés et une chascune d'ycelles, lidiz Jehans de Chanvens les doit tenir en fié et en chasement de mon devantdit seignour de Chalon... En tesmoignaige de laquel chose, j'ay mis mon seal pendant en ces lettres, donées l'an Nostre Signour corrant [par] mil CCC et treize, ou mois de juignet.

498. — 5 décembre 1313. — *Lettres coment Jehans de Chanvenz eschanga à monsignour tout ce qu'il avoit à Lemuy, Larderet, Champaignole, Cien, Escuvillon et es pertinences desdiz leus.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, faisons savoir... que... nobles hons messires Jehans de Chalon, sires d'Allay et de Naele, d'une part, et messires Girars d'Arguel, chevaliers, tuterres et avoiers de Jehan de Chanvenz, pupille, fiz jadix de Hombert de Chanvenz, escuier, en non de toutour ou d'avoier de celuy Jehan, d'autre part, lesdites parties ont confessé et publiement recongneu en droit, par devant... nostre comandement, qu'il ont hau et fait entre lour les covenances, les pactions et les eschange des choses cy après escriptes, nommées et devisées, c'est à savoir : que lidiz messires Girars, en non de toutour et d'avoier doudit pupille, pour li et pour ses hoirs et pour ces qui cause auront de luy, a baillié, quitté, outroié et delivré adit mons. Jehan de Chalon, pour luy et pour ses hoirs, presant et recevant, perpetuelment, tout ce que lidiz pupilles avoit, avoir pooit et devoit, per quelque cause ne meniere que ce fust, es viles de Lemuy, dou Larderoy, de Champaignole, de Cienz et de Escuvillon, es parochaiges, es finaiges, es terretoires et es

(1) Lire : la *rente* de *Durnay*. Cf. plus loin, nos 498 (p. 358) et 503.

appendises desdites viles, en homes, en fames, en mès, en maisons, en tailles, en censes, en rentes de terres, en prey, en deniers, en corvées, en fours, en molins, en aigues, en justice, en signorie grant et petite, et en toutes autres choses, quex qu'elles soient ne coment que elles soient appelées ne nommées, senz riens retenir. Item, li ay baillié, quitté, outroié et delivré cinq buillons de bois que lidiz pupille avoit pour vendre à Salins, lay où li plasoit... Toutes les choses dessusdites... sunt dou franc aluef doudit pupille. Et, d'autre part, lidiz messires Jehans de Chalon, pour luy et pour ses hoirs et pour touz ces qui cause auroient de luy, en eschange, par titre, en nom et en maniere d'eschange et en recompensacion des choses dessusdites, a doney, quitté, outroié et delivré perpetuelment adit mons. Girart, en nom que dessus, present et recevant, quatre vint et dix livrées de terre à estevenens de annuel et perpetuel rente, lesquex quatre vint et dix livrées de terre lidiz messires Jehans de Chalon a assigné et assis adit mons. Girart, en nom que dessus, c'est à savoir sexante livrées de terre que lidiz messires Jehans tenoit sus le communal de la salnerie de Salins pour l'eschange de la sixte partie de la Domainne, à lever, panre et recevoir es quatre quartans de l'an, à chescun quartens quinze livrées d'estevenens; item, et trente livrées de terre à estevenens sus la rente que il tenoit sus le communal pour raison de la rente de Durney, à panre, lever et percevoir chescun anz, c'est à savoir dix livres à la feste saint Ylaire (1) et vint livres à la nativité saint Jehan Baptiste... En tesmoignaige de laquel chose, nous...avons mis le seal de nostre court, avec le seal doudit mons. Girart... Ce fut fait et doné le mecredi devant la feste saint Nicolas d'yver, l'an de grace corrant par mil CCC et treze, ou mois de decembre.

499. — Janvier 1303. — *Lettres de l'eschange que messires Richars de Chestoillon fit à monseignour de ce qu'il avoit à Mion.*

Nos Jehans de Chalon, sires d'Allay, et Richars, sires de Chestoillon en Varas, faisons savoir à touz... que nous, de nostre propre volunté, avons eschangié li uns à l'autre entre nous les choses cy après nommées, en la maniere qui s'ensuit : c'est à savoir que nous, lidiz Jehans, par titre et par maniere de loial permutacion, baillons, delivrons, assetons et assignons, pour nous et pour noz hoirs, adit Richart, seignour de Chestoillon, et à ses hoirs, en noz rentes dou

(1) Le 14 janvier.

puis de Salins, vint et quatre livrées de terre en estevenens ou en petit tornois, ou en menoie coursable corrant pour denier en l'arceveschié de Besençon ; lesques vint et quatre livrées de terre nous promettons rendre et paier et faire paier chescun an adit mons. Richart et à ses hoirs, de noz rentes dessusdites, à la mi karoime. Item, nous, lidiz Jehans, en maniere et par titre de permutacion dessusdite avez les vint et quatre livrées de terre dessusdite, avons baillié et delivré adit Richart un bichet de froment, à la mesure de Ceys, et huit solz chescun an de rente, lesquex bichet de froment et huit solz nos avons chescun an de rente sus les mès et sus les homes que lidiz Richars ha à Refranche ; et volons et commandons esdiz homes que il en respondent et paoient adit Richart et es suens dois cy en avant permaignablement, en la maniere et en la forme que il nous en estoient tenuz, en tel maniere que lidiz Richars lesdites vint et quatre livrées de terre et le bichet de froment et les huit solz dessusdit tient et doit tenir de fié de nous en acressance de l'autre fié que il tient de nous, c'est à savoir ce qu'il a en Refranche et es appartenances. Et se ensi estoit, que jà ne soit, que lidiz Richars ou li suens ne peussent estre paiez ou ne fussent desdites vint et quatre livrées de terre en noz rentes dou puis dessusdit, chescun an audit terme, ou per raison de contenz qui venit ou puis, ou par deffaute, ou par autre achoison, quel qu'elle soit, nous, lidiz Jehans,donons et prometons, par nostre soirement et par loial stipulacion sus ce fait, adit Richart assigner en leu suffisant et covenable autre part, ausi près de Chestoillon con Salins est, lesdites vint et quatre livrées de terre chescun an, et rendre et paier adit Richart et es suens, et amender touz deffaut et touz domaiges qu'il hauroit sostenuz pour le deffaut dou paiement que ne li auroit esté fait desdites vinz et quatre livrées de terre. Et je, lidiz Richars, sires de Chestoillon, par titre et en maniere de permutacion dessusdite, doing, baillois et delivrois adit Jehan de Chalon, mon très chier et bien amé seignour, et es suens, pour les choses dessusdites que il m'a doné en nom de permutacion dessusdite, quanque je ay, puis et dois avoir en la vile de Myon, ou terretoire et es apartenances d'yceleu, en homes, en mès, en terres, en prez, en chans, en chasaux, en dymes, en bois, en rentes, en justises et en toutes autres choses, quex qu'elles soient, sauz les fiez que je ay et doy avoir à Myon, ou terretoire et es apartenances, lesques je retien à moy et es miens, c'est à savoir : le fié que Richars de Myon tient de moy à Myon et ou terretoire ; item, le fié que cil de Fertens tiegnent

et doivent tenir de moy; item, ce que messire Estiene de Chantenay tient à Myon et ou terretoire en fié de moy; item, le fié que Vuillemins, fiz à la Douce, de Myon, tient de moy; lesques fiez pour raison de la permutacion dessusdite j'ay repris en fié dou devantdit Jehan de Chalon, mon amé seignour, en acressance dou fié que je tien de luy, asi come il est dessus dit, en tel maniere que lidiz Richars de Myon, li suens et sui homes, et li homes mons. Estiene de Chantenay ont et doivent havoir es bois de Myon et en toutes les raiz et les communes lour droit, lour usaiges et lour raison pour panre pour essertaiges,pour pastoraiges par tout et pour toutes lour aisances, asi come il hont usé, tenu et fait dois cy en arriers; et ne doivent porter bois à Salins se li autres dou communal de la vile ne li portent. Et puent lidiz Richars de Myons et messires Estienes abergier et metre homes en lour mès et en lour terres ausi come il ont fait et usé dois cy en arriers, et en tel maniere que je, lidiz Richars de Chestoillon, ou cil qui tanront les molins et la fole de Patancel haie, havons et devons avoir es bois de Myon pour les molins et pour la fole, l'usfruit et l'usaige pour marrenaige pour faire esclose et pour toutes atres choses qui seront necessaires esdiz molins et à la fole... En tesmoignaige de laquel chose, nous, li devantdiz Jehans de Chalon et Richars de Chestoillon, avons mis noz seaux en ces presentes lettres, faites et donées l'an Nostre Signour corrant par mil trois cenz et doux, ou mois de janvier.

IV

CI COMENCENT LI TITRES DES DONACIONS; ITEM, LES CONFIRMACIONS.

500.— 24 octobre 1272.— *Lettres dou dux Hugue de Bourgoigne, qui dona à monsignour Hugue de Bourgoigne, son fil, plusours viles et chestiaux.*

Nos Hugo, dux Burgondie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos donamus et concedimus dilecto filio nostro Hugonino, tanquam bene merito, donatione inrevocabili inter vivos, villas cum pertinenciis et appendiciis, justiciis et mandatis inferius comprehensa seu comprehensas, retento nobis usufructu ad vitam nostram, videlicet castrum Montis Regalis, castrum dictum Gerart, et castrum Avalon, castrum Montis Barri, Grignon,

Viteal, Broies, Darci, Insulas sitas en Morvent, Veulaignes en Domoy, Aina, Salive, Estalente, Pasques, Lantenay, gardam de Flore, Pomarcum et Voleigna; ita tamen quod si dominus Hugoninus decederet sine liberis, volumus quod institutio et substitutio facta in testamento seu ultima voluntate nostra super predictis rebus vendicet sibi locum et obtineat roboris firmitatem ; nam per presentem donacionem predicte institutioni et substitutioni facte in testamento seu in ultima voluntate nostra nolumus aliquod prejudicium generari. In cujus rei testimonium, presenti donationi et litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die lune proxima post festum beati Luce euvengeliste, anno Domini millesimo CC° septuagesimo secundo.

501. — 6 août 1314. — *Lettres que messires Jehan de Chalon dona à monsignour Hugue de Chalon, son fil, le fié de Poupet.*

Nous Jehans de Chalon, sires d'Allay et de Neelle, faisons savoir à touz que nos, meuz par bone cause et rasonable, avons doné et donons, fuers de touz partaiges de touz noz hoirs que nous avons, poons et devons avoir, à nostre bien amez fiz Hugue de Chalon, chevalier, le fié dou chestel de Poupet dessus Salins, ensamble toutes les appartenances et appendises d'yceluy. Et ceste donacion nous prometons en bone foy et loialment adit Hugue, nostre fil, tenir, garder et garantir fermement, senz venir encontre à nul jour, ne soffrir que autres y viegne. En tesmoignaige de ces choses, nous avons mis nostre seal en ces presentes lettres, faites et donées le mardi devant la saint Lorent, l'am mil CCC et quatorze.

502. — 27 avril 1262. — *Per ces lettres dona li cuens Jehans à la contesse Lore et ses hoirs une debte que li sires de Jouz devoit et un fié, qu'il tenoit en la salnerie, de quarante livrées de rente.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces lettres que nous avons doné et outroié à Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, nostre fame, et à ses hoirs que de nous a et aura, trois cenz livres d'estevenens que Amariz, sires de Jouz, nostre feaux, nous doit, pour lesquies il nous a engagié quarante livrées de terre que de nous tient en fié en nostre puis de Salins. Et est à savoir que lidiz fié et ladite gagiere avons doné et baillié à ladite Lore et à ses hoirs que de nous a et aura, en acroisement de lour partaiges. En tes-

moignaige de laquel chose, nous et Wachiers, abbes de Goile, à nostre priere et à nostre requeste, avons mis noz seaux pendant en ces lettres. Ce fut fait le juedi après feste saint Marc evangeliste, l'am Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et doux.

503. — 7 juillet 1273. — *Lettres dou seignour de Monfacon qui dona à monsignour Girart d'Arguel cenz soudées de rente en la salnerie sus sa rente.*

Je Amey, sires de Monfacon, fais savoir à touz ces qui verront ces lettres que j'ay assis [à] Girart d'Arguel cenz soudées de terre en ma rente que je tien à Salins, de part le signour de Durnay. Et por que ce soit plus certaine chose, j'ay bailliés adit Girart ces lettres, seelés de mon seal, qui furent faites en l'an Nostre Signour mil CC sexante et XIII, ou mois de juin[iet], le vanredi après l'uictive saint Pere et saint Poul.

504. — 1er juillet 1264. — *Lettres que li sires de Cusel dona es hoirs le conte Jehan tel droit con* (1) *il avoit à Grayes et es appendises.*

Nous Jehans, sires de Cusel, faisons savoir à ces qui verront ces lettres que nos, de nostre bone volunté,avons doné, quitté et baillié à noble baron Jehan,conte de Bourgoigne et signour de Salins,nostre signour et nostre pere(2), et à ses hoirs, permaignablement, tel droit et tel raison con nous avions, poions et devions avoir à Graigi (*sic*) et es appendises, en garde, en signorie et en toutes autres choses... Et en tesmoignaige de ceste chose, nous avons mis notre seal pendant en ces lettres ; et, à nostre priere et à nostre requeste,Richars de Monbeliart, sires de Monfort,et Symonz de Jonville, sires de Jayz, ont mis lour seaux pendans en ces lettres, à plus grant tesmoing de verté. Ce fut fait l'uictive de la nativité saint Jehan Baptiste, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et quatre.

(1) Le ms. porte : *d*on.

(2) Il résulterait de ce passage que Jean, seigneur de Cuiseaux, aurait épousé une fille de Jean de Chalon. Nulle part,cependant, que nous sachions, on ne trouve trace de cette alliance. Vers 1264, Jean de Cuiseaux était marié à une dame dont on ne connaît que le prénom : Jeanne. Or, aucune généalogie des Chalon ne cite,parmi les quinze enfants de Jean de Chalon, de fille qui ait porté ce nom. — Jean de Cuiseaux épousa en secondes noces, vers 1268, Catherine de Montluel.

505. — 16 mai 1287. — *Lettres que messires Hombers Noiret dona à monsignour de Chalon tel droit et tel raison con il avoit es molins dou val de Meges.*

Je Hombers, prevoires, fiz Noiret, de Meges, fais savoir à touz... que je, non mie deceu ne baraté ne menez par force, ne par barat, ne par paour, mais de ma bone volunté, ay doné, quité et outroié en nom de donacion faite entre les viz, senz rapeler, à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et à ses hoirs, en recompensacion des grant biens que il et sui ancesour m'ont fait, tel droit et tel raison come je ay, puis et doy avoir es molins de l'Oule, qui sont assis entre Meges et Eserval-la-Combe, et ou molin et en la foule dou leu que l'on appele Fraynias, et ou molin de l'estant dou Biez-dou-Fourt, lesquies je devoie tenir en ma vie pour ce que je les avoie fait et edifiez à mes despens en la terre doudit mons. Jehan... En tesmoing de laquel chose, je ay mis mon seal pendant en ces lettres et ay requis le discret home mons. Richart de Salins qu'il mete son seal en ces lettres, avez le mien... Ce fut fait l'endemain l'ascension Nostre Signour, l'am mil CC octante et sept.

506. — 15 décembre 1256. — *Per ces lettres dona li cuens Jehans en partaige à ses enfant de la contesse Lore la foresterie, la signorie, la jostise et la garde de toutes les jouz, dois Cernens en amont, et tous ses edifiz dois Viler tanque à Losanne.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, façons savoir à toz ces qui verront ces presentes lettres que nous donons, outroions, assignons et baillons à noz enfanz, que nous avons et aurons de la contesse Lore, nostre fame, qui fut fille mons. Symon de Commercy, la foresterie, la signorie, la jostise et la garde de toutes noz jouz, quelque part que nous les aions, dois la vile de Cernans en amont. Et volons que cil qui sera sires de Noseroy que il ait la devantdite garde, signorie, justise et foresterie desdites jouz. Et ce outroions nous esdiz enfanz en lour partaiges que devisé lour avons de noz biens, sau ce que nous volons que li usaiges desdites jouz et de touz noz bois, quelque part que il soient, soit adès saul et franc à nostre poiz et à nostre salnerie de Salins. Et lour donons, assignons et outroions encour quanque nous avons, comquerrons et edifierons, et quanque nous avons aquis et edifié dois Viler tanque à Losanne et dois Morenant tanque à Prangin,

en fié, en demeneures, sau ce que nos volons que toutes les devantdites choses soient dou douaile à la devantdite Lore, contesse, nostre fame, tant come elle vivra. En tesmoignaige de ces choses, nous avons mis nostre sael pendant en ces lettres ; et, à nostre priere et à nostre requeste, li religious hons et honeste Wachiers, abbes de Goile, ha mis son seal pendant en ces lettres, avez le nostre seal, en tesmoing de verté. Ce fut fait le mecredi après feste sainte Lucie, l'an Nostre Seignour qui corroit par mil et doux cenz et sexante et siex.

507. — 11 septembre 1263. — *Par ceste lettre dona li cuens Jehans es enfant de la contesse Lore su vaselemente, ses aniaus, ses pierres ; item, à Merguerite, leur suer, dona CC et L livrées de terre sur la partie à conte Hugue, et plusours ordenances fit de ses clains.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que nous avons volu et ordené en nostre derreeinne volunté que cils qui ont riens en nostre puis de Salins, qui ne sunt de l'acort que nous feismes à acons de ces de la vile de Salins, que il soient à cel acort, et qu'il preignent ansi come cilz qui de l'acort sunt. Et volons et comandons que de nostre rente de Salins, que l'on doint à nostre maignie pour lour servise, tanque à trois cenz livres, à regart nostre nevour le seignour de Monfacon, et de ces CCC livres l'on doint à Hugonete, fille mons. Jacon de Nasey, quarante livres pour li marier. Après, donons et outroions à l'iglise de Chestel-Challon nostre partie dou banc d'aost de Lahons ; et nostre hoir, qui Chestel-Challon tanront, tiennent et gardoient à ladite yglise toutes les lettres que de nous a. Après, volons et comandons que nostre hoir quitoient et donoient à l'yglise de Baume demies nostres vignes de Crest et de Sincins ; et volons que nostre hoir emendoient les domaiges que nous avons fait à Blaterens à seignour de Ruffey et à ces cui fait les avons. Et volons et comandons que ce que messires Girars d'Aresche et Defli, sa fame, proveront que nous tenons de lour heritaige, qu'il lour soit rendu. Et est à savoir que nous avons doné, outroié et baillié à noz enfant, que nous avons de la contesse Lore, en acressement de lour partie, toute nostre vasselemente d'argent, en quelque leu que elle soit, et noz eniaux et noz pierres, noz joiaux et noz gaiges d'argent que nostre nies li sires de Monfacon a en gaige de nous, pour cenz et cinquante livres. Et avons

doné et outroié à Marguerite, nostre fille, que nous avons de la contesse Lore, pour li marier, doux cenz et cinquante livrées de terre que nous avions ou puis de Salins des six cenz livrées de terre que nous avions retenuz es doux mille livrées de rente qui sunt en la partie Hugue,conte de Bourgoigne, nostre fil. Et volons et comandons que,tantost après nostre decès, nostre honoraubles peres Vuillames, par la grace de Deu arcevesque de Besançon (1), et Hugues, cuens de Bourgoigne, nostre fil, preignent trois mille livres sus nostre rente de Salins, c'est à savoir sus la partie es hoirs que nous avons de Mahaut, nostre premiere fame, mil livres, et sus les hoirs que nous avons de Ysabel, nostre seconde fame, mil livres, et sur les hoirs que nous avons de dame Lore, nostre tierce femme, mil livres, pour emender noz clains ; et se plus montoient nostre clains, le sorplus paoient et emendoient nostre hoir selon ce que il partent. Et volons que ce vaille comme nostre derreinne volunté. En tesmoing de ces choses, nous avons mis nostre seal pendant en ces lettres. Ce fut fait le mardi après la nativité Nostre Dame, l'an de l'incarnation Nostre Signour qui corroit par mil doux cenz sexante et trois.

508. — 20 juillet 1268. — *Par ces lettres li sires d'Oiselet, messires Richars de Monbeliart et messires Symon de Jonvile, diseurs des partaiges entre les hoirs le conte Jehan, donarent Monmaour et CCC livrées de terre en la salnerie en avantaige es hoirs la contesse Lore, et Chestelguion et la saule.*

A madame la contesse,pour ses enfanz, baillons nous d'avantaige, outre lour partaige,Monmaour et les appendises,et trois cenz livrées de terre ou puis de Salins, en tel maniere que nous retenons que nous puissons eschangier à nostre volunté Monmaour contre L'Estoille, à partaige faire. Et avez ce lour baillons nous Chestel-Guyon et les termes de Chestel-Guyon, ensi con li cuens les y mit, et la maison dou puis de Salins, et retenons tout adès le pooir que nous avons par la forme de la mise sur lesdiz partaiges, sauz l'avantaige que nous lour avons fait, lequel nous volons que lour soient delivré à remanant. En tesmoing de laquel chose, nous avons fait metre le seal le seneschaut de Champaigne (2) en ces presenz escript, c'est à savoir nous Estenes, sires d'Oyseler, Richars de Monbeliart, Symon

(1) Guillaume de La Tour.

(2) Le sénéchal de Champagne était alors Jean, sire de Joinville, le célèbre chroniqueur.

de Jonvile. Ce fut fait en l'am de grace mil CC sexante et ouit anz, le vanredi devant la Magdelene.

509. — Mai 1269. — *Par ces lettres Blaterens et les appendises sunt dou partaige es enfant la contesse Lore avec Allay et L'Estoille et li fié d'Abbens ; seelé dou signour d'Oiseler.*

Je Estienes, sires d'Oiseler, fais savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que, come entre moy et mon chier nevou Symon de Jonville, signour de Jaiz, fussons diseours des parties es enfant li noble baron mon très chier signour et frere Jehan, çay en arriers conte de Bourgoigne et signour de Salins, par ansi come il est contenuz es lettres qui faites en furent, je dis et reconois que Blaterens et les appendises est et doit estre à la partie et à la signorie dou chesteal d'Arlay et dou chesteal de L'Estoille,lesquelx chestiaux, ensamble les appendises et lour signorie, nous avons rendu et fait delivrer,come diseours,es enfant doudit noble baron, que il hout de la noble dame Lore, çay en arriers fille mons. Symon de Commercey, sa derniere fame. Et avec ce est et doit estre es enfanz que lidiz cuens, mes sires, hout de ladite Lore li fié d'Abens, si come il estoit à devantdit conte, mon signour, par nostre dit ; et comant à signour d'Abbens, come diseours, qu'il en entroit en l'omaige es enfant de la devantdite Lore. En tesmoignaige de laquel chose, je ay mis mon seal en ces presentes lettres, qui furent faites en l'an de Nostre Signour mil CC et sexante et nuef, ou mois de may.

510. — Mai 1269. — *Item, lettre de Blaterens, meisme ensi con devant, dou seal le signour de Jayz.*

Je Symons de Jonvile, sires de Jayz, fais savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres que, come entre moy et mon chier uncle Estiene, signour d'Oiseler, fussons diseours des parties es enfant li noble baron mon très chier signour et frere Jehan, çay en arriers conte de Bourgoigne et signour de Salins... (*comme dans la charte précédente*). En tesmoignaige de laquel chose, je ay mis mon seal en ces presentes lettres, qui furent faites en l'an de Nostre Signour mil CC et sexante et nuef, ou mois de may.

511. — Mai 1269. — *Item, lettres de ce meisme, per autres paroles.*

Je Symon de Jonvile, sires de Jayz, fais savoir à touz...que, quant nous feismes les parties partaiges des enfant mons. le conte de Chalon, don Dex ait l'arme, entre moy et mon compaignon le sei-

gnour d'Oiseler,nous acordames certainement que cil qui auroit en sa partie Allay et L'Estoille eust avec Blaterens et le fié d'Abbens. En tesmoing de laquel chose, je ay fait seeler ceste presente lettre de mon seal. Faite l'an de grace qui corroit par mil CC et sexante et nuef, ou mois de may.

512. — Mai 1269. — *Par ceste lettre la ville de Planoisel et la vigne de Novelois sunt avec L'Estoille en la partie es hoirs la contesse Lore.*

Je Symon de Jonvile, sires de Jaiz, fais savoir à touz... que je et mes chiers uncles Estenes, sires d'Oyseler, qui avons estez diseours des parties es hoirs le noble baron Jehan, çay en arriers conte de Bourgoigne et signour de Salins, nostre chier signour, avons mis en la partie et en la signorie de L'Estoile la vile de Plainoisel et la vile (*sic*) de Noveloys. Et pour ce que ce soit ferme chose et creable, je, lidiz Symon de Jonvile, signour de Jaiz, ay mis mon seal en ces presentes lettres, en tesmoignaige de verté. Faites l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit per mil CC sexante et nuef, ou mois de may.

513.—Décembre 1265.— *Lettres dou don que li sires de Grantviler fit à monsignour Girart d'Arguel de ce qu'il avoit à Fontains.*

Je Henry, sires de Grantviler, et je Contesse, sa fame, dame de Grantviler, faisons savoir à touz... que nous avons doné, grant piece a, et donons encor à Girart d'Arguel, damoiseal, tout quanque nous aviens, poiens avoir et deviens en toutes manieres et en touz profit, en la vile et ou fenaige de Fontens, en bois, en prey, en terres, en rentes, en homes et en toutes autres choses. Et li avons doné et donons par pur dons et par leal fait entre vis... En tesmoignaige desquex choses, et pour ce qu'elles soient fermes et estables, je, lidiz Henry, ay mis mon seal en ces lettres, à la requeste de ladite Contesse, ma fame,et lidite Contesse l'en ay requis dou metre. Ceste lettre fut faite et donée l'an de l'incarnacion Nostre Signour mil CC sexante et cinc, ou mois de decembre.

514. — 13 septembre 1311. — *Lettres que la contesse de La Marche done à monsignour Hugue de Chalon tel droit con elle puet avoir, par le testament monsignour le duc de Bourgoigne, envers le duc.*

A touz ces qui verront et orront ces presentes lettres, nous Bia-

tris de Bourgoigne, contesse de La Marche [et] d'Angoulesme, salut en Nostre Signour. Sachent tuit que nous donons et doné avons à noble home et saige nostre chier nevour mons. Hugue de Chalon, chevalier, fiz de très noble home mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et es hoirs descendant de sa char, tout le droit, toute la raison que nous aviens et avoir poiens envers très noble home nostre chier signour et frere mons. Robert, jadix dux de Bourgoigne, et [que] avons et avoir poons vers nostre chier signour et nevous Hugue, duc de Bourgoigne, pour raison dou testament de très noble home nostre chier frere mons. Hugue, duc de Bourgoigne, cui Dex absoille, jadis signour de Montreal, lequel testament nous ne savions mie ne n'estoit venuz à nostre coignissance, ou tems et à l'oure que nous feimes composicion sus l'eschoite de nostre chiere niece Biatrix, fille doudit mons. Hugue, nostre frere. Et si ansi estoit, que Dex ne vuille, que lidiz messires Hugues de Chalon, nostre chier nevoul, morut senz hoirs de son cors, nous donons à Jehan, son frere, nostre nevoul, touz le droit dessus nomez. Et ce nous faisons savoir à touz ces qui apertient ou puet apertenir per ces presentes lettres, seelées de nostre seal, donées le londi après la nativité Nostre Dame, l'an Nostre Signour mil trois cenz et onze.

515. — 20 novembre 1294. — *Lettres dou duc Robert par lesquies il devoit à madame Byatris, fame dou duc Hugue, son pere, cinc mille huit cens et dix livres tornois.*

Nous Robert, dux de Bourgoigne, faisons savoir à touz ces qui verront et orront ces lettres que, come noble dame madame Biatrix, fame jadis de noble baron Hugue, duc de Bourgoigne, nostre chier pere, sept mille livres de tornois, esquies elle disoit nous à li estre tenuz pour cause de prest, tant en lettres seelées des seaux de très haut et très excellant persone nostre chier seignour le roy de France quant en autres lettres seelées de nostre seal, nous demandast ; de rechiez, quatre mille livres de tornois, lesquies elle disoit qu'ele devoit avoir et panre, c'est à savoir doux mille livres suz nos bois d'Argilley et doux mille livres sus les bois de Monbart, selon ce que il estoit contenuz es lettres seelées des seaux des devantdiz nostre chier pere, de l'evesque d'Othon, dou nostre et de ladite madame Biatrix, devant ce que nous fussiens dux ; de rechiez, quatre mille livres de tornois esquies estoit tenuz à ladite dame Biatrix messires Hugues de Bourgoingne, çay en arriers nostre chier freres, pour cause de prest ; item, IX mille livres de tornois, esquies lidiz

Hugues estoit tenuz à la devantdite madame Biatrix pour ce qu'elle l'avoit delivré et aquitté et devoit delivrer et acquitter desdites IX mille livres envers le conte et la contesse de La Marche, sa fille, et suer çay en arriers doudit mons. Hugue, nostre frere; esquiex IX mille livres lidiz nostre freres estoit tenuz à ycels por le mariaige de ladite contesse, con il est contenuz es lettres seelées dou seal doudit Hugue ; lesquies debtes de quatre mille et de nuef mille livres dessusdites ladite madame Biatrix nous demandoit pour ce qu'elle disoit que nous teniens et possidiens les biens qui furent doudit Hugues,à ly obligiez por raison de celx dites debz ; lesquiex debtes elle a afermé, per son soirement donez sus sains euvangiles de Deu corporelment, estre bons et leaux et fait senz fraude, segon ce qui est contenuz es lettres dessusdites, seelées dou seal doudit Hugue, nostre frere ; et nous à ladite madame Biatrix demandessiens une grant some de deniers pour raison des diesmes et des foaiges de sa terre et de la terre qui fut adit Hugues, nostre freres; à la parfin, sus les choses dessusdites acort est fait entre nous et ladite Biatrix en la maniere qui s'ensuet : que por ce que nous avons quitté et quittons ladite madame Biatrix et ses hoirs et les homes de la terre qui fut adit Hugue, nostre frere, des diesmes et des foaiges dessusdiz, et por huit mile livres de tornois, desquex elle ha recongneu que nous li avons fait son gré, ladite madame Biatrix nous a quitté et quitte toutes les somes, lesquies elle nous demandoit, si con il est dessus dit,et nous ha boilliés les lettres de sept mile livres dessusdites, seelées des seaux le roy et le nostre, et les lettres des quatre mille livres et des nuef mile livres dessusdites, seelées dou seal doudit Hugue, nostre frere. Et nous baille, quitte et outroie de tout en tout ladite madame Biatrix et à noz hoirs touz les droiz, toutes les actions et toutes les raisons que ele a, puet et doit avoir encontre nous et contre toutes autres persones por raison des doux mile livres, lesquies ele disoit qu'elle pooit avoir sus les biens de Mombart, si con il est dessus dit, et por raison des debtes des quatre milelivres et des nuef mile livres contenue[s] es lettres seelées dou seal adit Hugue, nostre frere, dessusdites, fuers que contre sa amée fille nostre chier suer Ysabel, çay en arriers royne de[s] Romains, contre laquele ou à laquele nous ne poons riens demander por raison des choses dessusdites ou por raison de la cession et quittance dessusdites. Et pour ce que ladite madame Biatrix ne nous boille mais retient riere li les lettres dessusdites, façant mencion de doux mile livres sus les bois de Mombart, elle

les promet monstrer et à faire copie à nous, toutes les fois que mestier nous sera et qu'elle en sera requise soffisanment. Encor ha promis baillier et metre en save main et en sequestre toutes les lettres qu'elle a et aura des paiement desdites IX mile livres faiz et affaire à li, à conte et à la contesse dessusdiz, en tel maniere que elle et nous nous en puissons [aidier] quant à nous et à li sera mestier. Et cum la devantdite madame Biatrix des devantdites huit mile livres de tornois que nos li devons et avons doné, per la raison des quittances qu'elle nous a faites devantdites, ait recogneu que nous li en avons fait son gré, et li bone foy que elle ha à nous ne li doige nuire ançois aidier, sadite recognissance non obstant, nous recognoissons, par nostre soirement pour ce fait et doné sus sains euvangiles de Deu, que encour sunt et demorent à paier à ladite madame Biatrix desdites huit mile livres de tornois cinc mil huit cenz et dix livres de tornois, lesquies cinq mil huit cenz et dix livres de tornois nous sumes tenuz et prometons, per nostredit soirement, rendre et paier à ladite madame Biatrix et es suens ou à lour comandement, à Chestoillon, es termes cy dessoz nommez, c'est à savoir : es trois semaines de Pasques pruchainement venant, huit cenz et dix livres de tornois, et à la feste de Touz Sains ensigant mil livres de tornois, et es trois semaines de Pasques ensigant mile livres de tornois, et ensi chescun anz, à chescun des termes dessusdiz mile livres de tornois, jusque à ce que ladite madame Biatrix soit entierement paié desdites cinc mil huit cenz et dix livres de tornois dessusdites. Et si ansi estoit que nous deffaillisons es paiement dessusdit ou en acun d'ycels, touz domaiges et interest que ladite madame Biatrix sostanroit pour ce et qui saront loialment prové, nous li sumes tenuz, per nostre dit soirement, ensamble l'argent dessusdit, et en obligons pour ce à ladite madame Biatrix et à ses hoir nous et nos hoirs et tous nos biens, presens et à venir... En tesmoignaige desquies choses dessusdites, nous avons mis nostre seal en ces presentes lettres, et avons requis honorable pere en Jesus Christ Hugues, per la grace de Deu evesque d'Othon (1), que il mete son seal en ces presentes lettres avez le nostre seal ; et nous Hugues, per la grace de Deu evesque d'Othon, à la requeste doudit duc, avons mis nostre seal en ces lettres avez le seal doudit duc, en tesmoignaige de verité. C'est fait et doné à Muhulé desouz Vergier, l'an de grace mil CC IIII^{xx} et quatorze, ou mois de novembre, le sambadi après l'uictive de la saint Martin d'yver.

(1) Hugues d'Arcy, évêque d'Autun.

516.— 16 juillet 1303.— *Lettre dou Dalphin de XXXV mile livres dou mariaige madame Biatrix.*

Nos Humbertus, dalphinus Viennensis, comes de Albone dominusque de (1).., notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos debemus et in publico ex certa scientia nos debere confitemur illustri et potenti viro domino Johanni de Cabilone, domino de Allato, triginta quinque millia librarum parvorum turonensium ex causa et nomine dotis Beatricis, filie nostre, future sponse nobilis domicelli Hugonis de Cabilone, filii predicti Johannis, domini de Allato; de qua quidem summa pecunie promittimus bona fide juramentoque nostro ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito, sub expressa et speciali obligatione omnium bonorum nostrorum, tam mobilium quam immobilium, presentium et futurorum, ubicumque existentium, satisfacere de novies mille librarum predicte monete predicto domino Johanni aut mandato suo, apud Montem Regalem, plenarie et cum effectu, in festo beati Michaelis archangeli nunc (2) proximo venienti et instanti, omnibus exceptionibus, deffensionibus juris et facti, occasionibus et impedimentis guerrarum ortarum et oriendarum cessantibus penitus et remotis. Reliquam vero summam pecunie dicte dotis restantem ad solvendum ultra predictas novies mille libras turonensium, juramento et obligationibus quibus supra statutis, terminis concordatis in aliis litteris inter nos et dominum Johannem, promittimus dicto domino Johanni solvere, tradere et deliberare in pace et sine lite ; dampna vero, interesse, deperdita, costamenta et expensas que et quas moveret, sustineret, incurrere et sustinere posset idem dominus de Cabilone occasione dictarum novies mille librarum parvorum turonensium statuto termino atque loco non solutarum, promittimus nos prefatus ipsi domino Johanni et suis integre restituere et penitus resarcire ; et super eisdem promittimus credere et credi volumus simplici verbo dicti domini Johannis et suorum et eorum certi mandati, sine alio juramento aut probationibus exigendis. Pro qua quidem solutione dictarum novies mille librarum dicte monete statuto termino facienda et attendenda, si deficeremus, quod absit, rogamus illustres viros Amedeum, comitem Gebennensem, Hum-

(1) Nom laissé en blanc dans le ms. D'après d'autres actes du même personnage (cf., entre autres, les nos 20 et 581 de ce cartulaire), on doit lire ici : dominusque de *Turre*.

(2) Le ms. porte : *non*.

bertum, dominum de Thoire et de Vilars, dilectos nepotes, et Symonem Montis Beligardi, dominum de Montron, ut ex parte nostra et pro nobis se constituant fidejussores de septies mille libris parvorum turonensium. Nos vero Amedeus, comes Gebennensis, Humbertus, dominus de Thoire et de Vilars, et Symon Montis Beligardi, dominus de Montron, ad requisitionem dicti domini delphini, constituimus et ordinamus nos fidejussores bonos et ydoneos in manu dicti domini Johannis de Cabilone, videlicet nos Amedeus, comes Gebennensis, in tribus millibus librarum monete ante dicte, promittentes nos omnes predicti fidejussores, per pactum efficax juramentoque nostro ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito in manu Haymonis Megneti, publici auctoritate imperiali notarii et jurati curie Lugdunensis, cui curie super hoc nos supponimus, elapso festo beati Michaelis supra dicto, infra octo dies post requisitionem dicti domini Johannis de Cabilone, ire apud Nantuacum et ibi detenere ostagia expensis nostris propriis, et inde non recedere sine licentia ipsius domini Johannis aut mandati sui, donec eidem domino Johanni aut suis vel mandato suo de dictis septies mille libris parvorum turonensium et dampnis et interesse propter hoc integre satisfactum [fuerit]; renunciantes... Et est sciendum quod nos Humbertus, prenominatus delphinus, infra quindecim dies post datam presentium litterarum, de predicta summa pecunie triginta quinque millium librarum parvorum turonensium pro prima solutione debita ex causa dotis predicte debemus satisfacere dicto domino Johanni de quinque millibus librarum predicte monete; solucio quarum quinque millium librarum turonensium solucionem faciendam in festo predicti beati Michaelis archangeli de predictis novies mille libris predicte monete impedire non potest seu debet. In cujus rei testimonium, nos, principalis debitor et fidejussores, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CCC° tertio, die martis ante festum beate Marie Magdalene. Et ego prefatus Aymo Megneti, publicus auctoritate imperiali notarius et juratus curie Lugdunensis, sub hoc signo meo presentem litteram expedivi et signavi, rogatus a dictis fidejussoribus, apud Montem Regalem, dicta die martis, presentibus fratre Guillelmo, abbate Balerne, Cisterciensis ordinis, Guillelmo, domino de Jaiz, Humberto, domino Clarevallis, et Amedeo de Monte Acuto, legum professore, et domino Guydone de Meolano, canonico Embredunensi, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

517. — 13 septembre 1311. — *Per ces lettres la contesse de La Marche done à monsignour de Chalon le droit qu'elle puet avoir à duc de Bourgoigne per raison dou testament monsignour Hugue de Bourgoigne.*

A touz ces qui verront et orront ces presentes lettres, nous Biatrix de Bourgoigne, contesse de La Marche et d'Angolesme, salut en Nostre Signour. Sachent tuit que nous donons et doné avons à noble home et saige nostre chier nevoul mons. Hugue de Chalon, chevalier... (*comme dans la charte 514*). Et ce nous faisons savoir à touz ces cui il apartient ou puet apartenir par ces presentes lettres, seelées de nostre seau. Donné le londi après la nativité Nostre Dame, en l'an Nostre Signour mil CCC et onze.

518.— 9 juillet 1309.-- *Par[lent] ces lettres dou mariaige madame Ysabel de Chalon et de monseignour Lois de Savoie, signour de Waut.*

Sachent tuit cil qui verront ces presentes lettres et cest presenz instrument que, l'an Nostre Signour corrant par mil CCC et nuef, en l'indicion septime, le noveime jour dou mois de juillet, en la presence de nous, Hugue et Oudet, clers, tabellions subscriz, pour ce especialment venant et estaubliz, ou bourc de Joigne, en la chapelle de cel bourc, en la dyocese de Losanne, nobles baron, saiges et puissans messires Jehans de Chalon, sires d'Allay, d'une part, et messires Loys de Savoie, sires de Waut, d'autre part, ont cogneu et confessé lour avoir fait les covenances cy après escriptes et devisées, c'est à savoir que lidiz Jehans de Chalons, sires d'Allay, a promis et promet, per son soirement, qu'il curera et procurera que Ysabel, sa fille, se ajostera par mariaige et pour espouse à devantdit Loys ; et lidiz Loys a promis et juré, par son soirement, que il prendra à fame et à espouse la devantdite Ysabel, selonc les comandement de sainte yglise. Et a doné et done lidiz Jehan de Chalon, en nom de mariaige de ladite Ysabel, sa fille, à devantdit Loys treze mile livres de bons petit tornois noirs, de la valour à temps de la confection de ces lettres, à paier et à rendre es termes cy après dessouz escript et ordené, c'est à savoir : doux mile livres à la feste saint Martin pruchainement venant, et autres mil livres à Pasques ensigant, et à la saint Martin d'yver dou treizieme an de l'eaige de ladite Ysabel quatre mile livres, et dois enqui en après, à chescune feste de saint Martin d'yver, de an en an, doux mile livres, tantque à

tantque ladite some d'argent fut parpaiée entierement adit Loys. Et auxi a promis lidiz Loys de rendre et de restituer ladite some d'argent de treze mile livres ou caus ouquel restitucion de mariaige se devroit faire, la premiere année quatre mile livres et l'année ensigant quatre mile livres, et chescune anné[e] ensegant doux mille livres jusque ladite some d'argent fut parpaiée entierement. Et done lidiz Loys, en doayle ou en donacion faite pour raison de noces, mil livrées de terre et les chestiaux, les bours et les maisons fors, les fiez et rerefiez de Yverdon et de Morge, et toutes les appendises et appartenances desdiz leus, à ladicte Ysabeal, desques choses elle doit avoir à sa vie soulement les usfruiz, en tel maniere que chestiaux, maison fors, fiez ne rerefiez ne doivent estre comptez en estimacion de rente ou d'assise de rente. Ces covenances a promis li une partie à l'autre tenir et garder toutes les choses et covenances dessusdites et chescune d'yceles, senz venir encontre. Et per cest mariaige façant, paiant et rendent, lidiz Loys, ne ladite Ysabel ne lour hoirs ne puent riens demander en la succession dou pere ne de la mere de ladite Ysabeal, ne de l'arcevesque de Besençon (1), frere doudit Jehan, ne de la contesse de La Marche, tante de ladite Ysabel, se n'estoit de la volunté desdiz pere et mere de ladicte Ysabeal, tant come lidiz Jehans auroit hoirs masles vivant, et en quitte lesdiz hoirs masles et lour hoirs descendanz de lour cors. Et pour plus grant surté des devantdites choses tenir, garder et acomplir, lidiz Jehans a donés plages en la main doudit Loys pour paier et rendre ladite some d'argent, c'est à savoir: mons. Girart d'Arguel, mons. Huede, signour de Montferrant, chevaliers, de mil livres chescun, à paier à premier terme dessus devisé ; mons. Roul, conte de Nuefchestel, de mil livres, à paier à l'autre terme segant ; mons. Guillaume de Joinvile, signour de Jay, mons. Jehan de Monz, mons. Jehan de Jouz, signour de Bayoies (2), mons. Pierre de Husies, mons. Jaique de Noseroy, mons. Jehan de Chaffoy, mons. Huede de Thoraise, mons. Estene Lanceron, de Fertens, chevaliers, chescuns de cinc cens livres, à paier à tier terme après ensegant, et mons. Henry, signour de Husyes, de mil livres à quart terme après ensegant ; item, lidiz mons. Roul de Nuefchesteal et mons. Jehans de Monz, de ladite some dou premier terme et dou segont paier et rendre à cesdiz termes. Lesquex plages se sunt

(1) Hugues de Chalon.
(2) Lire : Bavoies.

estaubliz plages, paiours et rendours, par lour soirement doné sus sains evangiles, en la maniere que dessus est escript, lesquies lidit Jehans a promis en bone foy de garder de touz domaiges. Et pour le remanant de ladite some de treze mille livres paier et rendre es autres termes dessusdit, et especialment toute ladite some, doit lediz Jehans baillier et doner plaiges adit Louis : le dalphin deViennois, mons. Beraut, signour de Merquel, mons. Jehan, conte de Forois, mons. Guichars, signour de Biaujuef, monseignour Hugue de Vienne, signour de Paigney, ou trois de lours, ou autres bons plages et soffisant. Et est à savoir que li premiers plaiges dessus nommés, se lidiz Jehans deffailloit de paiement es devantdiz termes, si come il sunt specifiez pour chescun plaige, doivent et ont juré torner en hostaiges, à la requeste doudit Loys ou de son comandement, après les termes où il deffadroient de paier, es Clées et, après ce qu'il auroient demoré quinze jours en hostaiges, doivent boillier gaiges portables et metables, à la value des somes esdiz termes specifiés et devisées. Et li autres plages, que lidiz Jehans doit baillier, doivent tenir hostaiges à Lyon, si avenoit qu'il deffaillit de paier, laquel chose n'aviegne, et baillier leitres desouz les seaux le roy de France. Et lidiz Loys a promis de doner plages de la restitucion doudit mariaige en la main doudit Jehan, c'est à savoir : lesdiz Beraut, signour de Merquel, Jehan, conte de Forois, Guichart, signour de Biaujuef, Hertaut, signour de Roisillon, et messire Haymars de Poittiers, ou trois de lours, ou autres bons plages, liquex doivent auxi baillier bones lettres sus ce, dessouz le seaul le roy de France. Et tanque ce fut fait et acompli de part ledit Loys, lidit Jehans ne seroit tenuz de riens paier adit Loys doudit mariaige. Et se ansi avenoit que lidiz Jehans feist ou sustenit couz, domaiges, despens ou interest por raison de ladite restitucion, lidiz Loys et sui plages saroient tenuz de luy rendre et restituer, et en saroit creuz per sa simple parole, senz autre prueve. Et à ces choses s'est consentiz Hugue de Chalon, fiz doudit Jehan, et juré sus sains euvangile de tenir et garder, à son pooir, et non venir encontre. Et lidiz Jehans doit curer et procurer que dame Marguerite de Bourgoigne, dame d'Allay, sa fame, louera et consentira ces choses, et jurera de garder et de tenir. Et ont promis lidiz Jehans et les plages dessus nommez rendre et resarcir adit Loys touz couz, domaiges, despens et interest qu'il sustendroit pour deffaut de paiement et des choses dessusdites, et en saroit creu per sa simple parole, senz autre prove. Et ont obligié lidiz principaux et lesdites

plages et paiours et principaux dessus nommez touz lour biens, muebles et non muebles, presenz et à venir, pour garder toutes cex choses... Ce fut fait l'an, le jour, l'indicion, le mois et le leu dessusdit, presenz religious homes Symon, per la grace de Deu abbé de Baume, de l'ordre saint Benoit, Guillame, dou Mont-Sainte-Marie, de l'ordre de Citiaux, abbez, mons. Amé de Montaguz, signour de loys, et maistre Jehan de Forax, clerc, et mons. Guillame Chantenay, et mons. Pierre de Moyrei, chevaliers, et plusours autres tesmoins à ce apelez et requis. Et nous ont prié et requis lesdites parties et les plages dessus nummez que de ces choses feissiens instrument publique et seignessons de noz seingz, ensamble lour seaux. Et nous, lidiz Jehans, Loys, Roul, G. de Joinvile, Jehans de Monz, Girars d'Arguel, Huedes de Monferrant, Henry, J. de Jou, Pierre d'Usies, Hude de Thoraise, Lanceron, Jaques et Jehans de Chaffoy, pour plus grant surté, avons mis noz seaux en ces lettres, en tesmoing de verté, ensamble les saings desdiz tabellions. Et je Oudet de Loule, de la dyocese de Besençon, de l'auctorité de l'emperaour publiques notaire, ay estez à toutes ces choses et ay fait et escript et mis mon saing,etc. Et je Hugues de Varrages, de la parroche de Saint-Rambert-de-Jou, de la dyocese de Lyon, de l'auctorité l'emperaour publiques notaires, ay esté et mis mon seing, etc.

519. — 16 février 1267. — *Lettres dou chapitre de Besençon d'une donacion qu'il firent à conte de Chalon.*

Nos, capitulum Bisuntinum, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos, considerata utilitate et necessitate ecclesie nostre Bisuntine, recolentes de beneficiis et serviciis ab illustri viro Johanne, comite Burgundie et domino Salinensi, nobis et predicte ecclesie nostre impensis et que nobis et ecclesie predicte impendit, in recompensacionem predictorum serviciorum, quamvis in totum ad presens non recompensamus, damus eidem Johanni, comiti Burgundie, tradimus et concedimus, mera et pura donacione irrevocabili inter vivos, et suis im perpetuum vel cui idem comes dare et concedere voluerit, duos solidos censuales, quos habemus et percipere consuevimus in virgulto quondam domini Bernardi Motran, sito subtus montem Sancti Anatholii Salinensis, possidendos pacifice et habendos im perpetuum, et quicquid juris, racionis et reclamacionis habemus vel habere possumus aut debemus in dicto loco racione dicti census; promittentes... In cujus rei testimonium,

presentibus litteris sigillum curie Bisuntine rogavimus et fecimus apponi... Actum Bisuntii, XIIII kalendas marcii, in quindena purificacionis beate Marie virginis, anno Domini M° CC° LX sexto.

520.—Janvier 1303. — *Lettres d'une donacion que le* (sic) *dame de Marnay fit à monseignour de Chalon.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... nobilis domina domina Marguerita, relicta domini Petri, quondam domini de Mernay, militis, consideratis diligenter et inspectis gratis subsidiis, patrociniis, beneficiis et curialitatibus sibi et suis factis et impensis sibi et suis et ab eadem receptis a nobili viro domino Johanne de Cabilone, domino de Allato, milite, et que et quas sibi et suis facit de die in diem fideliter et impendit idem dominus Johannes, ne ingratitudinis vicium incurrere videatur, predicta Marguerita, in recompensacionem et renumeracionem predictorum subsidiorum, patrociniorum, beneficiorum et curialitatum, dat, donat, tradit vel quasi, concedit et deliberat et in jure et judicio coram nobis ad hoc specialiter veniens, de expressis voluntate et consensu dilectorum filiorum suorum Johannis, domicelli, et Amedei, clerici, prestitis eidem Marguerite in premissis, coram nobis confessa et publice recognovit spontanea et ex certa scientia, non vi, non dolo, non metu ad hoc inducta, se dedisse, donasse, tradidisse vel quasi et concessisse eidem domino Johanni, pro se et suis recipienti, mera et pura et libera donatione facta inter vivos irrevocabiliter et im perpetuum valitura, suos [homines] Bruere et Moteroy, de Andelot, Bisuntine diocesis, cum quadraginta solidatis terre censualis et cursibilis pro tempore in civitate et dyocesi Bisuntina, propinquioribus predictis rebus donatis, nec non cum omni jure, dominio, actione, ratione, que et quas habebat, habere poterat et debebat, aut habet, habere potest et debet predicta Marguerita in predictis rebus donatis seu aliqua earumdem quoquo modo ; que quidem predicta donata dicta Marguerita coram nobis asseruit esse de suo proprio et franco allodio... In quorum premissorum omnium et singulorum testimonium, ad requisitionem predictorum, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum mense januario, anno Domini M° CCC secundo.

521. — 29 janvier 1286. — *Lettres que messires Colins, chenoine de Saint-Anathoile, dona à monseignour Jehan touz ses muebles.*

Je Colins, chenoines de Saint-Anathoile de Salins et curé de Cer-

nans, fais savoir à touz... que je, de ma bone volunté et non mie contrainz ne deceu, ay doné et doing à noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, mon très chier et amé seigneur, pour assez de biens que il m'a fait et pour assez de miezvaillances que me sunt venues de luy en façant son servise, touz (1) mes biens muebles en deniers, en vin, en blef, en debtes et en toutes autres choses, en quelque chose que ce soit, senz mes robes de mon cors et de mon lit, et sauz quatre vingz livres que je doy Haymonin Augustin, lesquies je doy premier paier. Et lidiz Jehans, mes sires, doit paier et tenuz en est les quatre vint livres Aubertin de Gibbe, mercheant de Milam, et quanque je doy à Salins pour luy. Et promet adit mons. Jehan, par mon soirement corporelment doné sus sainz evangiles, que je luy ou à son comandement feray savoir, manifesteray et delivreray touz mes biens muebles que je ay et puis avoir, en quelque leu que il soient, tanque à jour de la confeccion de ces lettres, et que je ne celeray riens ne mentiray, à mon pooir, par mon soirement doné, outre la valour de vint souz. En tesmoignaige de laquel chose, j'ay mis mon seal pendant en ces lettres et y ai fait metre le seal dou noble baron Henry, signour de Jou, et les seaux mons. Guillaume de Baume, curé d'Allay, et mons. Jehan de Lohorainne,curé de Blaterens... Faites et données l'uictive de la saint Vincent, l'an Nostre Signour corrant per mil doux cenz octante et cinc.

522. — Novembre 1258. — *Lettres dou roy Thiebaut de Navarre et de dame Bietris, duchesse de Bourgoigne, de son mariaige.*

Nous Thiebaut, par la grace de Deu, roy de Navarre, de Champaigne et de Brie cuens palatins, faisons savoir à touz... que, come paroles fussent de mariaige de noble home Hue,duc de Bourgoigne, et de damoisele Biatrix, nostre serour, à la parfin, nous sumes accordé en celle maniere : que nos donons à devantdit duc ladite Biatrix à fame, et donons à ladite Biatrix, pour tout son partaige de pere et de mere, de terre ou de mueble, Lile dessouz Monreal et toutes les apartenances, et touz les fiez, sauz le fié à signour de Noyres(2),qui muet de Lile. Et donons encore à ladite Biatrix, pour son partaige, si come il est devant dit,vint mile livres de tornois à paier adit duc ou à son comandement es termes ci-après numez, c'est à savoir six mile livres de tornois à ceste pruchaine foire de

(1) Le ms.porte : *don* mes biens.
(2) Lire : *Noyers*.

Bart, et sept mile livres de tornois à l'autre foire de Bart ensugant et les autres sept mile livres de tornois à l'autre foire de Bar ensugant après. Et pour tant li devantdiz duc et ladite Biatrix ont quité à nous et à noz hoirs touz l'eritaige qui eut à venir à ladite Biatrix de part pere et de part mere, et tout le mueble, save la droite eschoite, se elle y avenoit. Et se y avenoit que ladite Biatrix morut ançois que li devantdiz duc et senz hoir doudit duc, et li devantdiz dux heust receues toutes les vint mile livres de tornois, il seroit tenuz à rendre à nouz ou à noz hoirs quatorze mile livres de tornois à quatre années puis la mort de ladite Biatrix, chescun an le quart, c'est à savoir le premier quart dou jour que elle saroit morte en un anz, et seroit ceste paie faite à Troies, et ensic chescun an continuelment, en tel jour et en tel luez meisme, jusque à tant que toutes les paies fussent faites. Et les six mile livres de tornois de ces devantdites vint mile livres demuerent adit duc et pour les despens et pour les cous que elle auroit fait tout come elle auroit demoré avec ledit duc, conbien que elle y eust demoré ou pou ou anques (1); et en quel temps que elle morut, il ne seroit tenuz de paier fors ce qu'il auroit receu, outre les six mile livres de tornois. Et ce qu'il auroit receu outre les six mile livres tornois, il seroit tenuz à paier à quatre années pruchaines puis la mort de celi Biatrix, es termes et ou leuz si come il est devant devisé. Et se li dux moroit avant que cil paiement fussent fait, sui hoirs seroient tenuz de asseoir selon la forme devantdite. Et se avenoit que li dux morut ançois que ladite Biatrix, et elle n'eust hoir de luy vivant, li hoir doudit duc seroient tenuz de rendre à ladite Biatrix ou es suens toutes les vint mile livres de tornois se li dux les avoit receues, et, se il ne les avoit toutes receues, ce que il en auroit receu. Et saroient cil paiement fait es quatre années après la mort le duc, chescun anz le quart, es termes et en leu selon la forme devantdite. Et ladite Biatrix nous a fait homaige lige de son heritaige de Lile et des appartenances, si con elles sunt dessus nummées; et li hoirs de la dite Biatrix, qui tanront la terre de Lile dessus nommée, saront tenuz de faire homaige à nous ou à noz hoirs, et elle meisme est tenue de faire homaige de ladite terre de Lile à noz hoir ; et s'ele vivoit plus de nous et li dux devantdiz, n'est pas tenuz de faire homaige à nos ne à noz hoirs de la terre de Lile. Et li dux devant nommez a doné à ladite Biatrix quatre mile livrées de terre

(1) Lire : *on*ques.

à dijenois, qui li doivent estre assises à Chestoillon sur Sene et en la chestellenie et en Wilaines en Duyeimois et es appertenances, et àVictel et es appartenances. Et se les choses devantdites ne valoient les quatre mile livrées de terre, per le pris de doux chevaliers qui mis y seront, li uns de part le duc et li autres de part nous, elles saroient parfaites à l'esgart des doux chevaliers qui mis y saroient, si come devant est dit, lesquies les perfaroient en bone foy pour l'une partie et pour l'autre, à plus près des lieus devantdit ; et en ces devantdiz leus de doaire ne puet li dux riens retenir s'il ne valoient plus de quatre mile livres de terre, per l'esgart des doux chevaliers qui mis y seroient, et se plus valoient, li plus ne saroit pas dou douaire. Et est à savoir que nous et nostre hoirs devons garantir contre touz homes jusques à droit Lile et ses apartenances, si come devant est dit, à devantdit duc et à ladite Bietris et es hoirs de ladite Bietris, en telle maniere que se ces choses ou acune d'yceles que nous devons garantir, ne poissons garantir ne nostre hoir, ne serions tenuz de faire soffisant eschange par l'esgart des doux chevaliers desquies devant est parlez, et se cil estoient mors ou li uns d'yaux,par autres qui seroient mis en leu des mors ou dou mors, selonc la forme devantdite. En tesmoing desquies choses, nous avons fait ces lettres seeler de nostre seal, lesquex furent faites l'an Nostre Signour mil CC LVIII, ou mois de novembre.

523. — 8 août 1302. — *Lettres que li cuens Othes de Bourgoigne quitta à monsignour de Chalon la liegece, et li comanda qu'il entrast en l'omaige le roy de France.*

Philippus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos litteras infra scriptas vidimus, formam que sequitur continentes :

Nos Giles (1), per la grace de Deu arcevesque de Nerbone, Pierre (2), evesques d'Aceurre, et Jehans (3), evesques de Myaux, faisons savoir à touz que, come nobles hons Jehans de Chalon, sires d'Allay, fust hons lieges devant touz autres à noble baron Othe, conte palatin de Bourgoigne et signour de Salins, par ansi con lidiz Jehans le disoit, et lidiz Othes, pour ce especialment estaubliz en nostre presence, de sa propre et franche volunté, a volu, outroié,

(1) Gilles Aycelin.
(2) Pierre de Mornay.
(3) Jean de Montrolles.

consenti et comandé adit Jehan que lidiz Jehans, pour luy et pour les suens permaignablement, entroit en l'omaige et en la feauté lige de très excellanz prince Philippe, per la grace de Deu roy de France, et a quitté lidiz Othes, pour luy et pour les suens, adit Jehan et es suens toute la liegece de laquele lidiz Jehans estoit hons adit conte, sau ce toutevoies, pour ledit conte et pour les suens, que lidiz Jehans, pour lui et pour les suens, demore de fié plains hons adit conte des choses qu'il tenoit ligement doudit conte. Et pour ce lidiz Jehans, de l'exprex comandement doudit conte et pour certaines rentes que lidiz roys a doné adit Jehan, est entrez lidiz Jehans en l'omaige lige doudit roy, et a promis lidiz Jehans audit roy feauté et leauté contre touz et avant tout autres qui puent vivre et morir. Encour est à savoir que lidiz cuens a volu et outroié que toutes les covenances que li devantdiz cuens Othes et ses peres et sa mere ont à devantdit Jehan, à son pere et à sa mere, qu'eles soient tenues, gardées et acomplies à luy, devantdit conte, et adit Jehan, par ansi come lesdites covenances sunt contenues es estrument sur ce fait. Et a supplié et requis lidiz cuens adit roy que lesdites covenances face tenir et garder adit Jehan, si avant con raison et mesure l'aportera. En tesmoignaige de laquel chose, à la requeste desdites parties, avons mis noz seaux en ces presentes lettres, faites et donées à Saint-Germain en Laye, le mecredi devant la saint Lorent, l'an Nostre Signour corrant per mil trois cenz et doux.

Nos autem premissa omnia et singula rata habemus et grata volumus, laudamus, approbamus, eaque teneri, compleri et servari firmiter faciemus. Quod ut ratum et stabile perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in aliis jure nostro et in omnibus alieno. Actum apud Sanctum Germanum in Laya predictum, anno et die quibus supra.

Item, lettres doubles de ladite quittance de la ligece, des seaux l'arcevesque de Nerbone, l'evesque d'Auceure et l'evesque de Miaux, don la tenour est ci dessus de mout à mot et encomence : Nos Giles, etc., si come en ceste lettre dessus.

524. — 20 août 1303. — *Lettres d'une pronunciacion de monsignour Jehan de Bourgoigne sus le discort entre monsignour de Chalon et monsignour Hugue de Vianne, qui touche le fié de Chestoillon, dou fié de Degnens et de plusours choses.*

Nous Jehans de Bourgoigne faisons savoir à touz que, come discors fust entre nobles homes mons. Jehan de Chalon, signour

d'Allay, d'une part, et mons. Hugue de Vienne, signour de Paigney, d'autre part, sus plusours quereles, nous desdiz discors et quereles avons ordené et pronuncié en ceste maniere : c'est à savoir que le fié de Chestoillon, que messires Jehans de Vienne tenoit de mons. Phelippe de Vianne, çay en arriers son frere et pere doudit Hugue, et per consequent tenir le devoit doudit Hugue, lidiz Hugues le doit quiter adit mons. Jehan de Chalon parmi douze cenz livres de monoie corrant à cel temps en l'arceveschié de Besençon en la valour de tornois petit ou d'estevenens, qui doivent estre paiez et delivrez adit Hugue doudit mons. Jehan, et parmi les quereles et greuses que lidiz messires Jehans de Chalon avoit à Degnens, en ce que apertenoit à fié le seignour de Degnens, et parmi l'eritaige que lidiz messires Jehans de Chalon doit avoir et aquerir de mons. Jaique de Cherrain, chevalier, qui siet à Lenz, à Biaumont et à Saint-Didier ; et en ceste maniere lidiz Hugues doit garantir adit mons. Jehan, pour luy et pour ses freres, de part pere et mere, ledit fié quant à lour en apartient ou apartenir doit. Et d'autre part, pour ses petiz freres desquies il est avoiers, et se ansi estoit que li termes d'avoerie passez, lidiz freres vousissent avoir recours à fié quant à ce que à lours en apartient, et il l'emportessent de raison, lidiz Hugues le doit recompenser adit mons. Jehan en la moitié des choses dessusdites, c'est à savoir de ce qu'il enporte doudit mons. Jehan, sauz ce que par son soirement lidiz Hugues ne puet faire partaiges à sesdiz petit freres, par quoy la moitié doudit fié que à luy apertient doige venir à lour main. Et doit lidiz Hugues adit mons. Jehan conostre touz les fiés de que messires Philippes de Vianne estoit en sa foy, per ansi con il est contenuz es lettres que lidiz messires Jehans en ay, et faire autres noveles lettres de confirmacion. Et se nuls en y avoit obscurs, lidiz Hugues les li doit aplener, per ansi come il est contenuz es lettres, sauz le fié de Monnet et le fié de Cusel, per ensi come messire Wachiers de Commercey, qui fut, le tenoit de mons. Philippe de Vianne, lesquies nous retenons à nostre ordenance. Item, disons et ordenons que de touz les discors et greuses qui sunt entre les terres et les genz desdiz mons. Jehan et mons. Hugue en la terre de Blaterens, d'Allay et de L'Estoille, et en la terre de Monmoret, de Ruffey et de Laons et es apertenances toutes d'yceles, lour soit declairée per mons. Michiel de Chevrel et per maistre Estene d'Orgelet, liquex, per lour soirement doné en nostre presence, lou doivent faire bien et loialment pour l'une partie et pour l'autre ; et se faire ne pooient, nous y devons

metre autres doux à nostre volunté pour ordener desdites choses, per ainsi come elles ont estez ànciainement demenées à temps le conte de Chalon, le conte de Vianne et le signour de Ruffey. Et se point y avoit ou avenoit des descours en façant et en traictant cesdites choses, nous le retenons touzjours à nous,de quelque chose ce soit, pour ordener à nostre volunté ; et se ansi estoit que riens y fut obliez, nous retenons touzjours la cognissance à nous. Tesmoint nostre seal pendant. C'est fait et doné le mardi après la mi ost, l'an mil CCC et trois.

525.— 9 juin 1260. — *Lettres que messires Richa[r]t de Mombeliart, sires de Monfort, ne doit retenir ne habergier les homes le conte Jehan ne de son fié.*

Je Richars de Mombeliart, sires de Monfort, fais savoir à touz que je ay promis loialment et en bone foy à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, mon seignour et mon uncle, que dois ores en avant ne retendray ne habergeray nul de ses hommes ne des homes de ses fiez. Et en tesmoing de ceste chose, j'ay mis mon seal pendant en ces lettres. Ce fut fait le mecredi devant saint Barnabé l'apostre, l'an Nostre Signour qui corroit per M CC et sexante.

526. — 27 avril 1259. — *Lettres que li cuens de Vianne, sires de Paigney, quitte monsignour le conte Jehan de cenz livrées de terre.*

Nous Hugues, cuens de Vianne et sires de Paigney, faisons savoir à touz... que nous avons vendu à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, nostre signour, cenz livrées de terre, lesquies il nous devoit asseoir à l'esgart de quatre chevaliers, pour les covenances qui furent entre ledit conte Jehan et le conte Guillame de Vienne, nostre oncle, de Pymont et de L'Estoille et dou Pin, pour douze cenz livres d'estevenens, pour le paiement desqueles y nous quite une chadiere ou puiz de Laon-le-Saunier, pour siex cenz livres, laquel chaudiere Estevenins li Fevres avoit en gage de nous pour huit cenz livres d'estevenens, si come il disoit ; et les autres six cenz livres devons nos panre ou pouiz de Salins en sel, per ansi con li autre marcheant l'acheteront. Et devons comencier à panre ou mois de Pasques pruchainement passées ; et devons estre paiez doudiz sel à la mi ost pruchainement à venir, et devons faire porter ledit sel à Dole ou plus loing que Dole par

devers nostre terre. Ce fut fait l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit par mil doux cenz cinquante et nuef, le diemanche prochain après feste saint Marc evangeliste.

527. — 4 mai 1269. — *Lettres de baillier et delivrer le chestel de L'Estoile à la contesse Lore par ces qui furent disours des partaiges.*

Estienes, sires d'Oiseler, à Renaut, dit Dou Pois, chestelain de L'Estoille, prevost de Saint-Anathoile et chenoine de Besençon, salut et bon amour. Come nous vos eussons mandé que rendissiez à dame Lore, contesse de Chalon, et à Jehan, son fil, le donjon de L'Estoille, ansi con nous et li sires de Jayz avions acordé, nous vous mandons et comandons que vous ledit donjon rendiez et delivrez à ladite contesse et à ses enfant, pour faire toutes lour volunté. Et pour ce que ce soit chose creable, nous avons seelées ces lettres de nostre grant seal. Ce fut fait quant li miliaires corroit par mil CC LXIX, ou mois de may, le sambadi après l'Ascension.

528. — 29 juillet 1285. — *Lettres que cil de Goile quittent à monsignour de Chalon tout ce qu'il avoient en Boujaille, sauz lour partie des diesmes.*

Nous Vuillames, humiles abbes de Goile, et touz li covent de cel meisme leu, faisons savoir à touz... que nous, en eschange et en recompensacion dou fié de la vile de Tesy et des appendises de celle vile, et de toutes les choses que li nobles bers Jehans de Chalon, sires d'Allay, avoit en la ville de Tisy et es appendises de celle vile, lesquies choses toutes donées ha à nous et à nostre yglise, sauz la justice grant et petite et la garde et les corvées toutes et de forche et de rastel et l'ost et la chevachié et les gelines de karoinmentrant, que il ha retenu à luy et à ses hoirs, donons, outroions, baillons et quittons adit Jehan et à ses hoirs : Martenet, de Boujaille, et son mès, Perrenet Faisant et ses freres et lour partaiges, ensamble lour mès, les enfant Pertuiset ensamble lour mès, Patin, Haymonet, son frere, et lour nevour, ensamble lour mès, et oit jornaux de terre arable, et dix soiptures de prey que nous avons en demenure, et douze deniers de cens que nous avons sus la maison es Messiers, et dix deniers de cens que nous avons sur la maison Grillon, et toutes les choses, quel qu'eles soient que nous avons et devons avoir en ladite vile de Boujaille et ou terretoire, saulz tel partie con nous avons et devons avoir es diemes de Boujaille et ou territoire, laquel partie nous exceptons et rete-

nons pour nous et pour nostre yglise de Goile. Et les devantdites choses donées prometons à devantdit mons. Jehan garantir à droit luy et à ses hoirs, en bone foy, contre toutes genz. En tesmoint de ceste chose, nous avons mis noz seaus pendant en ces presentes lettres, faites et donées l'uictive de la Magdeleine, l'an Nostre Signour corrant par mil CC octante et cinc.

529.— 2 septembre 1314.— *Lettres dou maistre et des freres [de] Saint-Esperit de Besençon, d'une maison qu'il avoient près de la maierie de Besençon, qu'il ont quitté à monsignour de Chalon.*

Nous freres Pierres, maistres de la maison de Saint-Esprit de Besençon, et tuit li freres de cel meisme leu, faisons savoir à touz... que, come nobles bers et puissanz messires Jehans de Chalon, signour d'Allay et de Neele, nous ait doné, baillié ou assi et delivré, pour luy et pour ses hoirs à touzjours mais, dix livrées de monée corsable à temps des paiement, à panre et à recevoir de nous et de noz successours, chescun an, le jour de sainte Croiz de may, sus ses rentes de la salnerie de Salins, ou pois qui est ou bourt communal des seignours, en recompensacion d'une nostre maison, dou chasal et dou mex d'ycele, assise en la cité de Besençon devant la place dou poiz dou merchié, entre la maison qui fut Laborier, d'une part, et le chasal qui fut à Sicuene, d'autre, pour (*sic*) laquelle maison, ensamble le chasal et le mès à celle, lidiz nobles avoit aproprié et joint à mex de sa maierie de Besençon et à mex qui fut Lauborier, pour ce que necessaires li estoit; et en recompensacion des arraiges desdiz maisons et mex, de que nous ne avienz riens eu doudit noble ne de son comandement, de treze ans passez et plus, et pour ce que nous sumes tenuz de faire touzjoursmais chescun anz, le jour de la devantdite feste de la sainte Croiz de may, un anniversaire pour le remede des armes des ancessours de celuy noble et de noble et puissant dame Marguerite de Bourgoigne, premiere fame doudit noble, avons doné, donons, baillons ou asi et outroions adit noble et à ses hoirs à touzjoursmais, pour nous et pour noz successours, pensé en ceys et regardé diliganment le commun profit de nostredite maison, de nous et de noz successours, la devantdite maison, ensamble le chasal et le mex d'ycelle, et ledit noble et les siens quittons des devantdiz arraiges pour la cause dessusdite. Et sumes encore tenuz de faire touzjoursmais chescun an, le jour de la devantdite feste sainte Crois, en nostre yglise, un anniversaire pour les ancessours doudit noble, d'iceluy et de sa devant-

dite fame. En tesmoint de laquel chose, nous avons mis nostre seal commun pendant en ces presentes lettres, faites et donées le londi devant la feste de la nativité Nostre Dame, l'an de grace corrant par mil CCC et quatorze, ou mois de septembre.

530. — 25 mars 1263. — *Lettres des partaiges que Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, fit de ses enfant qu'il avoit de trois fames, de ses chestiaux et de sa terre.*

In nomine sancte et individue Trinitatis. Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz... que, come nous aions eu et receu et tenu pour le mariaige que nous preismes en Mahaut, nostre premiere fame, mere à noble baron Hugue, conte de Bourgoigne, palatin, nostre fil, sexante muys de vin de rente, chascun anz, à Biaune, ou celier à noble baron Hugue, duc de Bourgoigne, lesquiex nous vendimes por noz necessaires besoignes delivrer, et aiens eu et receu doudit mariaige doux mile mars d'argent, en bons deniers nombrez plainement et entierement, lesquex nous avons despendu et (*sic*) en profitables afaires et torné sunt en nostre preu, et aiens pris, eu et tenu doudit mariaige nostredite fame la vile et la poesté de Barges et L'Abergement devant Suerre, et quanque nous avions et tenions et solions tenir en la cité de Chalon et es appendises, pour ledit mariaige, lesquies devantdites viles et lesquies devantdites choses nous donames et baillames adit duc par l'eschange que nous feimes à luy de la signorie de Salins, laquel nous eumes doudit duc et laquel nous tenons or en droit, nous, en recompensacion et en eschange dou devantdit mariaige et des fruiz, des yssues et des chautés que eu et trait en avons, puis la mort de ladite Mahaut, jadis notre fame, et en recompensacion et en emende de griez et de domaiges que fait avions adit Hugue, nostre fil, de quoi nous avions mavaise conscience, et pour nous delivrer de ceste debte et ostez de pechié, avons doné et outroié et quitté après nostre decès adit Hugue, nostre fil, et fil et hoir à ladite Mahaut, le chestel de Bracon et le borc, si come il se porte dois Feruse envers Bracon, et nostre pré de Lothon et le parc dessus Bracon, si come il est, jusques à la porte de Bracon, avec ce que y siet, et Hugon, fiz jadis Damwyon, de Salins, qui est chestelain de Bracon, et ses hoirs, et mil livrées de rente permaignablement, chescun an, en nostre puis de Salins, et la tierce partie de toutes noz vignes assises ou val de Salins ; et pour ces choses

lidiz Hugues, nostre fil, nous a quitté, par son soirement sur saint evangile doné, nous et noz hoirs, toutes les choses que il nous pooit demander pour raison doudit mariaige sa mere et des yssues et des grieves et des domaiges que fait li avions. Après ce, con nous eussons en memoire nostre derreinneté et nostre fin, et pansessiens en la salut de nostre arme, nous, en nostre bon senz et en nostre bone memoire et de nostre bone volunté, et pour ce que contens ne naisse ne ne soit après nos entre noz enfant, avons devisé et departiz, par consoil de proudomes, noz autres possessions, noz biens et noz henours à noz enfant, à avoir et à tenir après nostre decès, en tel meniere que nous volons et outroions que lidiz Hugues, nostre ainnez fiz, cuens de Bourgoigne palatins, ait et tiegne, pour sa partie, toute la terre, les biens et les possessions que nous avons et devons avoir de part le conte Estevenon (1), qui fut nostre pere,et touz les edifiz et toutes les conquestes que nous y avons fait et que nos y farons, sauz Rochefort, Saint-Juliain, Orgelet et Valnantois, et toutes les appendises desdiz chestiaux et desdiz leus, lesquiex chestiaux et lesquiex appendises nous volons et outroions que nostre enfant que nous avons de la contesse Ysabel, nostre seconde fame, ce est à savoir messire Jehans, Estevenet et Perrenins, aient et tiegnent pour lour partie. Et volons encor que lidiz Hugues ait et preigne, après nostre decès, pour sa partie,doux mile livrées de rente en nostre puis de Salins, desquies doux mile livrées nous avons retenu par son gré six cenz livrées de rente pour faire nostre volunté, ansi con il est contenuz es lettres que de luy en avons. Et volons et outroions que lidiz Hugues, nostre fiz, ait et preigne doux cenz livrées de rente en la partie que nostrediz enfant, c'est à savoir messire Jehans, Estevenet et Perrenins, auront de nous ou puis de Salins, et laquel nous lour deviserons cy après. Après, nous donons et outroions es enfanz que nous avons de ladite Ysabel, c'est à savoir mons. Jehan, Estevenet et Perrenin, Rochefort, Saint-Juliain, Orgelet et Valnantois, por lour partie, ansi con dessus devisé lour avons, et lour donons uncor et outroions en lour partie Valampoliere, Montenot, Chestelbelin et la fort maison devant, qui a nom Grimbert, et la tour de la Fontaine Benoite ; et totes ces devantdites choses avons nous outroié esdiz enfant de

(1) Étienne, comte d'Auxonne, petit-fils de Guillaume, comte de Vienne et de Mâcon. Il se qualifiait de « comes Burgundie ». — Cf. ci-devant nos 25, 50, 221, 246, 264 et 480.

ladite Ysabel, en lour partie, ensamble Chevanes et les appendises, et cinc mile livres d'estevenens en deniers que nous avons doné et baillié piece a à dame Blanche, dame de Biaujuel, serour adit Jehan, Estevenet et Perrenin, laquel nos eumes de la contesse Ysabel devantdite. Après, es enfant que nous avons et aurons de la contesse Lore, nostre tierce fame, fille jadis mons. Symon de Commercy, donons et outroions et assignons, pour lour partie, le chestel de Chalemont et les appendises de la vile de Boujaille et [ce] qui y apent, et quanque nous avons et devons avoir dois Chalemont envers Pontallié et envers le val de Meges, la Chau d'Allié, le chestel de Noseroy et tout le val de Meges, et ce que y apent, Gardebois et Morenant. Et avez ce lour donons et devisons en lour partie le chestel de Monmaour et les abergement de Faloise et la combe dou Fraigne, et quanque nous avions estaubliz et estaublirons appartenir esdiz leus, et quanque nous y avons aquis et aquerrons, en fiez et domeneures, esdiz leus et enqui entour, par achat ou par don ou par gagiere, ou en autre maniere ; et lour avons doné à Salins une fort maison, qui a nom Chestelguion, et la maison que nous avons fait à Salins, en nostre bourc de Salins, ou chasal qui fut Estevenin le Fevre ; et lour avons encor doné en lour partie Hugonin Mogerot et Girart Chambier, de Salins, et lour hoirs, et le chemin dois Biaumont sus Loeu tanque à L'Espine de Boule, lequel il doivent tenir doudit Hugon, nostre fil, et de ses hoirs. Et est à savoir que nous volons et comandons que li enfant que nous avons de ladite Ysabel, d'une part, et li enfant que nous avons et aurons de ladite Lore, d'autre part, partent par my, après nostre decès, toutes noz autres rentes que avons dedenz les murs de Salins, que cy dessus ne sunt devisées ne escriptes, et les fiez et les chassez en nostre poiz de Salins, sauz le fié le conte de Mombeliart que doné avons adit Hugue, nostre ainné fiz, en sa partie, et que y partent la signorie de la vile et le remanant de la vile de Salins, et le remanant des maieries et des prevostés dedenz les murs de Salins et defuer des murs. Et sunt adès sauves adit Hugue, nostre ainnez fil, lesdites doux mile livrées de rente que doné li avons en sa partie, desquex doux mile nous avons retenuz six cenz livrées de rente,assi con dessus est devis ; et sunt encor sauves adit Hugue les mil livrées de rente que nous li avons doné et outroié en recompensacion dou mariaige sa mere, assi con dessus est devis. Et volons encor que li enfanz que nous avons de ladite Ysabel et cil que nous avons et aurrons de ladite Lore partent per my les

vignes que nous avons ou val de Salins et les prez, sauz le tierz desdites vignes et le pré de Loton, que nous avons doné adit Hugue en recompensacion dou mariaige sa mere, ensi con dessus est devis. Et volons que adès soient sauves les choses et li home que nous avons doné et outroié, especialment es enfant que nous avons et aurons de ladite Lore ; et les homes que nous avons ou bort le conte de Bourgoigne, volons que il partent par my li enfanz que nous avons de la contesse Ysabel et cil que nous avons et aurons de ladite Lore. Et adès volons et comandons que en la partie es enfanz de ladite Ysabel dou puiz de Salins ait et preigne lediz Hugues, nostre fil, doux cenz livrées de rente, assi con dessus devisez l'avons. Et est à savoir que nous volons que à Montenot apende quanque nous avons en fiez, en demeneures et en garde, tanque lay où li terretoire de Cernens devers Salins faut, si que Cernens en est, et quanque nous avons, en demeneures, en fiez et en garde, dois la Froide-Fontaine, qui est entre l'ospital de Chalemont et Viller, sauz ledit habergement et ladite combe, que doné avons es enfanz que nous avons et aurrons de ladite Lore. Cil qui tanra Bracon ne puet crestre le chesteal ne le bourt de Bracon, fuers que par enqui où fermé sunt. Cil qui tanra Chestelbelin se puet crestre de fermeté, par devers Clucy, tant con luy plera, et par devers Salins noient. Cil qui tanra la tour de la Fontaine Benoite se puet crestre de fermeté, par domaige rendant, tanque à quarante piez de la voie qui va vers Saint-Anathoile, par dessus la vigne Willermet Senebron, et tanque à quarante piez dou vergier à tresorier de Besençon. Cil qui tanra Chestelguyon se puet crestre de fermeté, tanque à cemetiere de Saint-Anathoile et tanque à curtil mons. Perrin de Ceys et tanque à curtil mons. Colin Petit Cousin, par domaiges rendant. Et après est à savoir que nous retenons en nostre pooir les fiez de la signorie de Salins et ces de la signorie que nous remest dou conte Estevenon, nostre pere, que devisé, doné, departi ne ordené n'avons, pour ordener, doner, departir et deviser bien et loialment entre nostre ainné fil, ledit Hugue, et noz autres enfant que nous avons et aurons de noz autres doues fames, c'est à savoir de la contesse Ysabel et de la contesse Lore devantdites. Après, volons et comandons que tuit nostre hoirs, chescun selon ce qu'il tanra de nostre heritaige en nom de partie, soit tenuz de paier noz debtes et d'amender noz clains ; et volons que nostre hoir soient tenuz de outroier et de garantir les fiez et les dons et les aumones que fait et doné avons à ces cui fait les avons, chescun

ces qui en sa partie avendront et en cui partie saront lidiz fiez et lidiz dons et lesdites aumones. Et est à savoir que nous volons et comandons que se aucun de nozdiz enfant venoit contre ceste nostre devise, que fait avons entre noz enfant, que Dex ne vuille, que nostre ainnez fiz, lidiz Hugues, cuens de Bourgoigne, preigne et tiegne la partie celuy de Salins qui encontre cest nostre devis vandra, et la tiegne tan[que] il en face joir cex ou celuy qui à nostre devis s'acordera, et tanque li domaiges que il en sustenra li soient restoré, et soit aidanz et consoillant à cex ou à celuy qui consentiront et s'acorderont à nostre devis et à nostre velonté ; et ce nous a promis de faire par son soirement lidiz Hugues, et Aelix, contesse palatine de Bourgoigne, sa fame, les nous a assiment promis par son soirement. Après, nous volons que cil nostre devis vaille ou come testament ou come codicille, ou se ne pooit ensi valoir, se vaille come devisions entre noz enfanz ou come quelque plait entre derreine volunté. Et volons et requerons que nostre redoté sires Vuillames (1), par la grace de Deu arcevesques de Besençon, et quiqonques sera après luy arcevesques, soit executours de cest devis, con fait et ordené avons de nozdiz enfant, ensi come il est contenuz en ces presentes lettres ; et prions et requerons que il esconmunioit ces ou celui de noz enfant qui contre nostre devantdiz devis yront ou vanront. Et pour ce que ces choses toutes devant escriptes soient fermes et estaubles et que nuls ne puisse encontre venir, nous avons fait seler ces presentes lettres dou seel honorable pere en Jesu Crist Vuillame, par la grace de Deu arcevesque de Besençon, nostre chier signour, et dou nostre seel avec, en tesmoing de verté. Ce fut fait en l'an de l'incarnacion Nostre Signour M CC et sexante et doux, le jour de Pasques flories.

531. — 9 septembre 1267. — *Lettres de l'acort que tuit li hoirs le conte Jehan firent de repartir lour terres, et que les lettres des partaiges que li cuens avoit fait fussent nulles.*

Je Othenins de Bourgoigne, et nous Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, et je Jehans de Chalon, sires de Rochefort, et je Estienes de Chalon, sires de Vaignorriz, et je Perrins li Boviers, faisons savoir à touz ces qui verront ces lettres que, come li nobles bers Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, mariz à nous, dite Lore, et pere à noz enfanz, eust fait division et

(1) Guillaume de La Tour.

partaiges de ses biens et de sa terre et de ses chestiaux entre nous per ses lettres pendant, nous, ladite Lore, pour noz enfanz que doudit conte avons, et nous, lidiz Othenins de Bourgoigne, et nous, li devantdiz Jehans de Chalon, Estienes et Perrins, volons et acordons, par le loux et par le consentement doudit conte, que ladite division soit nulle et que li heritaiges doudit conte, chestiaux, viles et rentes soient devisez et partis entiers, es bons us de Bourgoigne, loialment et en bone foy, c'est à savoir que à nous, ladite contesse, pour noz enfant doie avenir la tierce partie, et à moy, ledit Othenin, pour moy et pour mes freres et pour mes serours, l'autre tierce partie; et à nous, ledit Jehan de Chalon, Estienes et Perrin, l'autre tierce partie. Et est à savoir que nous volons, outroions et acordons que cildiz partaiges et cestedite division, ensi come dessus sunt devis, soient fait à regart et à dit à noble baron Thierriz, conte de Mombeliart, Estene, signour d'Oyseler, Symon de Jonvile, signour de Jayz, et Richart de Mombeliart, signour de Monfort, liquex doivent faire cesdiz partaiges bien et loialment, à lour esciant, per lour soirement. Et volons encores et acordons que les chestiaus et les rentes desquex lidiz Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, estoit tenant à jour de la confection de ces lettres, soient mis, après le decès doudit conte, en la main des devantdiz Estene, signour d'Oyseler, Symon, signour de Jayz, qui les tiegnent et gardoient entretant que lidiz partaiges soient fait, et les rentes et les yssues gardoient pour nous ausi tanque lidiz partaiges soient fait, lesques yssues et lesquex fruit doivent estre partiz entierz, ansi come dessus est devis de l'eritaige. Et est à savoir que li chestiaus et les rentes, quiconque les tiegne de nous devantdiz, que sunt de part ledit conte venuz à nous, doivent estre mis audit partaige et en ladite division, senz ce que à nous, ladite Lore, contesse, et à nous autres devantdiz doit estre, saux tel droit et tel raison con nous poons avoir et devons par autre raison que per la division qui fut faite par ledit conte per sesdites lettres pendans; et prometons... En tesmoint de laquel chose, je, lidiz Othenins de Bourgoigne, et nous, ladite Lore, contesse, et je, li devantdiz Jehans de Chalon, et je, lidiz Estienes, avons mis noz seaux pendant en ces lettres. Et je, lidiz Perrins li Boviers, pour ce que je n'ay seal, ay prié et requis le religious home Willame, abbé de La Charité, qu'il mete son seel en ces lettres. Ce fut fait l'endemain de la nativité Nostre Dame, l'an de grace qui corroit per mil doux cens sexante et sait.

532. — 2 janvier 1261. — *Item, une lettre dou conte Jehan de Bourgoigne, dou partaige des enfant.*

In nomine sancte et individue Trinitatis. Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz... que, come nous aions, à nostre bon senz et en nostre bone memoire, devisé, doné et outroié à noble baron Hugue, conte palatin de Bourgoigne, nostre ainnez fil de nostre premiere fame, sa partie de noz biens et de nos tenours et de nostre signorie, après nostre decest, nous volons, outroions et prometons, par nostre soirement fait sus sains evangiles corporelment, pour nous et pour noz hoirs, à tenir et garder la devise et la partie que fait li avons, et volons qu'elle soit tel come ele est divisée et contenue es lettres que il a de nous, que de ce furent faites devant ces presentes lettres, laquel devise et laquel partie lidiz Hugues, nostre ainnez fil, a pris à gré par nostre priere et par nostre requeste, et nous a promis come loial fil, par son soirement, que il, outre la partie que devisé li avons, pour ce que il est ainnez et pour le grant mariaige de deniers, d'avoir et de terre que de sa mere nous remest, ne demandera nulle chose ne fera demander en nulle maniere pour partie es autres enfant que nous avons et aurons de noz autres fames. Et après, con nous aions eu consoil de proudomes et de saiges que li enfanz de noz autres doux fames doivent partir par moy nostre remanant, pour bien, pour pité et pour ce que contenz ne naisse entr'aux, nous devisons, en nostre boen senz et en nostre bone memoire, les parties de noz autres enfant que nous avons et aurons de noz autres fames esposées, c'est à savoir de la contesse Ysabel, nostre seconde fame, qui fut fille mons. Robert de Courtenay, et de la contesse Lore, qui est nostre tierce fame esposée, qui fut fille mons. Symon de Conmercey, en tel maniere que nous donons et outroions pour partie à Jehan, nostre ainnez fil de la contesse Ysabel, le chestel de Bracon et le borc, si come il se porte dois Feruse envers Bracon, et le parc dessus Bracon, si come il est, jusques à la porte de Bracon, avec ce qui y siet, et li donons la maison que nous avons fait en nostre bourc de Salins, ou chasal qui fut Estevenin le Fevre. Et à Estevenet, nostre fil, qui fut nez après ledit Jehan de ladite Ysabel, donons en sa partie le chestel de Rochefort et les appendises, et le chestel de Montenot et la tour de la Fontaine Benoite, qui est delez les murs de Salins, en coste Saint-Anathoile. Et à Perrin, nostre tierz fil de ladite Ysabel, donons et outroions, pour partie, Valampoliere et ce qui

apent, et Chestelbelin et la fort maison devant, qui a nom Graimbert. Et es enfanz que nous avons et aurons de la contesse Lore devantdite donons et outroions, pour lour partie, le chestel de Chalamont et le val de Meges et ce qui apent ; et avez ce lour donnons le chestel de Monmaour et les abergement de Faloise et la combe dou Fraigne, et quanque nous avons establi et estaublirons apartenir à cesdiz leus, et lour donons à Salins une fort maison, qui a nom Chestelguyon. A Montenout volons que appende quanque nous avons, en fiez, en demeneures et en garde, tanque lay où li territoire de Cernans devers Salins faut, si que Cernans en est, et quanque nous avons, en fiez et en demeneures et en garde, dois la Froide-Fontaine, qui est entre l'ospital de Chalemont et Vilers, senz lesdiz abergement et ladite combe, que doné avons es enfant que nos avons et aurons de ladite Lore. Cil qui tanra Bracon ne puet crestre le chestel ne le borc de Bracon, fors que par anqui où fermé sont. Cil qui tanra Chestelbelin se puet crestre de forteresce, par devers Clucey, tan come luy plera, et par devers Salins noient. Cil qui tanra la maison de la Fontaine Benoite se puet crestre de fermeté, par domaiges rendant, tanque à quarante piez de la voie que va vers Saint-Anathoile, par desus la vigne Vuillemet Senebron, et tanque à quarante piez dou vergier à tresorier [de Besençon]. Cil qui tanra Chestelguyon se puet crestre de fermeté, tanque ou cemetiere de Saint-Anathoile et tanque à curtil mons. Perron de Ceys et tanque à cultiz mons. Colin Petit Cusin, par domaiges rendant. Après, volons et comandons que li enfanz que nous avons de la devantdite Ysabel et cil que nous avons et aurons de ladite Lore, partent par my toutes noz autres rentes que nous avons denz les murs de Salins, save trois mile livrées de rente que lidiz Hugues, nostre fil, doit avoir ou puiz de Salins, en sa partie que de nous aura, après nostre decest, don nous avons retenuz six cenz livrées de rente, par son outroy, pour faire nostre volunté, et come il est contenuz es lettres que de luy en avons. Et volons et comandons que il partent par my les fiez dou poeyz et les chasez et la signorie de la vile ; et le remanant de la signorie de Salins et le remanant des maeries et des prevotés, denz les murs et fuers des murs, et les vignes et les prez que nous avons denz le val de Salins, et les homes que nous avons ou bourc le conte de Bourgoigne, volons que il partent par my. Et volons et comandons que cil de noz enfant des devant nommées fames, c'est à savoir de la contesse Ysabel et de la contesse Lore, qui plus aura fuers des murs de Salins, en homes et en rentes, es parties que devisé lour

avons, se li autre ou acun d'aux se plaignoient, face recompensacion et torne es autres en sa partie dou puiz de Salins, à l'esgart des proudomes. Et si ansi estoit que nostre enfant de ladite Ysabel, c'est à savoir Jehans, Estevenet et Perrins, eussent sospeçon que la partie que nous devisons et donons à noz enfant de ladite Lore vaulsit myaux que la lour partie, nous volons que li trois enfant, Jehans, Estevenet et Perrin, s'acordoient tuit troy ensamble, que il preignent pour la lour partie cy dessus devisée la partie que devisé et doné avons à noz enfant de ladite Lore, et cinc cenz livrées de terre davantaige ou puiz de Salins, de la partie es enfant que ladite Lore a de nous et aura. Et est à savoir que nous retenons en nostre pooir les fiez de la signorie de Salins et ces de la signourie que nous muet dou conte Estevenon, nostre pere, que devisé, doné, departi ne ordoné n'avons, pour ordener, departir et deviser bien et loialmant entre nostre ainnez fil Hugue, conte palatin de Bourgoigne, et nouz autres enfant que nous avons et aurons de noz autres doux fames, c'est à savoir de la contesse Ysabel et de la contesse Lore devantdites. Et volons et comandons que tuit nostre hoir, chescun selon ce que il tanra de nostre heritaige, soient tenuz de paier noz aumones et noz debtes et de emender noz clains, et de outroier et garantir les fiez que doné avons à ces cui doné les avons. Et se de noz enfanz devantdiz de ladite Ysabel moroit li uns senz hoir de son cors, nous volons que li autre duit partent l'eschoite entre aux, et nostre ainnez fiz de ladite Ysabel ait adès (1) Bracon ; et se li dui moroient senz hoir de lour cors, le tierz ait l'eschoite ; et se il moroient tuit troi senz hoir de lour cors, Blanche, nostre fille de ladite Ysabel, ait l'eschoite ; et se nostre quatre enfanz de ladite Ysabel moroient tuit senz hoir de lour cors, l'eschoite remanroit es enfanz que ladite Lore auroit de nous. Et ansi [se] des enfanz que ladite Lore a de nous et aura moroit li uns senz hoir de son cors, l'eschoite saroit à ces qui demoroient ou à celuy qui demoroit ; et se il moroient tuit senz hoir de lour cors, nous volons que li echoite revenit à noz hoirs de ladite Ysabel. Et se Jehanz, nostre fil [ainnez] de ladite Ysabel, descordoit de nostre devis devantdit, nous volons que li devantdit Hugues, cuens de Bourgoigne, et la contesse, sa fame, aient et preignent, avec Bracon et avec le bourc de Bracon et le parc dessus Bracon, mil livres d'estevenens l'an, pour lour costes de la garde de Bracon, en la rente que devisé et doné avons à devantdit Jehan à Salins et ou

(1) Le ms. porte : ait *à tel.*

puiz de Salins, et pour les domaiges que receu auroient pour ledit descors, tanque lidiz Jehans fut revenuz à nostre devis devantdit, et le remanant de la partie doudit Jehan partiroient entre auz Estevenet et Perrin, nostrediz fil, quant il auroient agranté et juré à tenir les parties et nostre devis devantdit. Et se lidiz Estevenet et Perrin ne voloient louer nostre devis, tel con il est contenuz es lettres que faites en sunt, nous volons et comandons que cil qui tanroit les forteresces que devisé lour avons en lour partie, c'est à savoir Valampolieres, Montenout, Chestelbelin, Grimbert et la tourt de la Fontaine Benoite, juroient sur sains [evangiles] à conte et à la contesse de Bourgoigne devantdit que il lesdites forteresces ne rendroient ne à Estevenet ne à Perrin devantdiz, ne [à] autruy pour lour, tanque il aient outroié et juré nostre devis devantdit, ensi come noz lettres que faites en sunt le contienent, et que il feront joir le devantdit conte et la contesse de Bourgoigne et noz enfanz de ladite Lore et à (*sic*) celui qui à nostre devis s'acorderoit, de la partie celui qui descorderoit de nostre devis, chescun selon ce que il auroit receu de domaiges pour ledit descort. Et volons et requerons que nostre redoté sires Willames, par la grace de Deu, arcevesques de Besençon, et quiconques après luy sera arcevesques de Besençon, soit execoutours de cel devis, con fait et ordené avons de nozdiz enfanz, ensi con il est contenuz en ces lettres et es autres qui faites en sunt ; et li prions et requerons que il excommunioit ces ou celui de noz enfanz qui contre nostre devantdiz devis iront. Et en tesmoint de ces choses, avons nous fait seler ces presentes lettres de nostre seal et dou seal à religious abbés de Rosieres. Ce fut fait en l'an de l'incarnacion Nostre Signour mil et dous cenz et sexante, l'endemain de la circoncision Nostre Signour.

533. — 2 janvier 1265. — *Lettres dou conte Hugue et de la contesse Alis de Bourgoigne, per quoi il ne doivent empachier les bois ne les jous ne le vendaige de la sal.*

Nous Hugues, cuens palatins de Bourgoigne, et nous Alix, contesse palatine de Bourgoigne, faisons savoir à touz... que nous avons promis à Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, nostre chier pere, que nous li garderons, saverons et deffendrons loialment et à bone foy, à nostre pooir, les bois et les jouz, et que nous n'empacherons ne farons empagier ne ne soffrirons que autres empagoit ne destorboit, à nostre pooir, en nostre terre, la vendue et la marcheandise dou sel des puiz de Salins nostredit pere, mais tanrons et maintanrons, à nostre pooir, ces devantdites choses en la

maniere et en l'estat que lidiz cuens les tenoit à temps de la confection de ces lettres. Et ce avons nous promis per nostre soirement adit conte et à ses hoirs garder et tenir, pour nous et pour noz hoirs, et nozdiz hoirs enloyons en tel maniere, que lidiz cuens nous a promis en bone foy que, per tel division et tel partaiges et tel eschange, con il a fait entre nous et ses autres enfant, tanra et gardera, et que encontre ne vanra, ensi con il est contenuz es lettres que faites en sunt derrieinement devant cestes,que de luy en avons, et se encontre venoit per aventure lidiz cuens, de nulle valour fussent ces presentes lettres. En tesmoing de ces choses, nous avons mis noz seaux pendant en ces lettres. Ce fut fait l'endemain de l'an nuef, l'an Nostre Signeur qui corroit mil et doux cenz et sexante et quatre.

534. — 2 mai 1301. — *Per ces lettres tuit cil qui furent aidant monsignour de Chalon de la guerre contre le conte de Bourgoigne sunt ausi tenuz de amender les griez et de refaire les chestiaus ensamble, et doivent li un l'autre garder de domaiges.*

Nous, Jehans de Chalon, sire d'Arlay, Renaut de Bourgoigne, cuens de Mombeliart, Jehans de Bourgoigne, Jehans de Mombeliart, sires de Monfacon, Wathiers de Monfacon, Thiebaut, sires de Nuefchestel, Jehans, sires de Faucoigniez, Wachiers de Commercy, sires de Chestelvilain, Jehans d'Oyseler, sires de Flagey, Guillaumes, sire de Courcondray, Humbers, sires de Clerevaux, Eudes, sires de Monferran, et Jehans, sires de Jouz, faisons savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lettres que, come nous tuit ensamble et chescun par soy, de nostre propre volunté, nous soions mis en la volunté, ou dit et en l'ordenement de très haut et très excellenz prince nostre honoré signour mons. Phelippe, par la grace de Deu roy de France, sus acuns griez, lesquies nous li avions fait ou conté de Bourgoigne puis qu'il vient en sa main,et il ait dit, volu et ordené que nous faciens refaire les chestiaux de Clerevaux et d'Ornens et la saule de Pontallié, et que nos restaublissons les heritaiges lesquies ont esté pris, par nous ou par acun de nous ou par noz genz, doudit conté de Bourgoigne ou des genz du contée de Bourgoigne, puis que lidiz contée de Bourgoigne vient en la main nostre signour le roy devantdit, et que nous rendiens et amendiens touz les griez et les domaiges lesquies ont esté fait, par nos ou par acun de nous ou par noz genz, à contée et es genz dou contée dessusdit, dedant les trieves, et que nous soions tenuz d'aplagier,

fiancier et de obligier nous l'un pour l'autre, de faire et acomplir les choses dessusdites ; lequel dit et ordenement nous avons loué et louons et prometons, chescun par soy à touz les autres et à chescun par soy et tout ensamble l'un à l'autre, en nostre bone foy et par nostre soirement doné corporelment sur sains evangiles, et sus l'obligacion de touz noz biens et par sollempnel stipulacion, de attendre parfaitement et acomplir tout ce qui est devant et après dit. Et volons, consentons et prometons, en la forme et en la maniere dessusdite, chescun par soy à touz les autres et à chescun par soy et touz ensamble l'um à l'autre, de rendre ce qui sera trové par les enquesteours le roy, que chescun de nous aura eu, par soy ou par ses genz, desdiz heritaiges ou d'autres choses pendant lesdites treves, et de aidier à refaire les chestiaux et la saule devantdit et de aministrer et baillier ce qui sera mestier à refaire, selon l'ordenement, l'arbitraige et la volenté doudit Vathier de Monfacon et de mons. Symon de Mombeliart, signour de Montron, ou de l'um d'eaux se l'autre n'i pooit ou n'i voloit entendre. Et prometons, volons et consentons, ensi come dessus, de garder de domaiges l'um l'autre, et que se nul de nos estoit ou deffaut de acomplir acunes des devantdites choses, que tuit li autres soient tenuz par la foy et par le soirement et par l'obligacion devantdite, de tout lour pooir, de luy contraindre par la prise de ses biens, muebles et non muebles, à garder et acomplir parfaitement tout ce qui est devant dit; et chescun de nous se met et submet quant à ce en la juridicion et ou pooir des autres et de chescun d'yceus, et vuet et consent, par la foy, le soirement et l'obligacion dessusdite, que tuit li autres et chescun d'yceux puissent de lour propre auctorité et volonté, senz nul plait et senz conissance et senz jugement de nul autre, prendre, occuper, tenir, vendre et engagier lesdiz biens, pour acomplir tout ce qui est desus dit, et que nul de nous ne dira, ne fera ne à autruy ne consentira rien par quoy ces covenances et promesses soient nulles ou anullées en tout ne en partie. Et renonçons tuit ensamble et chescun par soy, à toute excepcion, dilacion et raison de droit escript, de costume ou de fait, qui à ce porroient nuire, et especialment à droit qui dit que cil que se submet à la juridicion d'autruy se puet repentir devant plait entammé, et à droit qui dit que se li droit (1) de l'arbitreur n'est rasonable, qu'il puisse estre ramené à raison, et à droit qui dit que general renonciacion ne vaut. En tesmoignaiges des choses desusdites, nous tuit ensamble et chescun par soy avons

(1) Lire : *dit*.

mis noz propres seaux pendant en ces presentes lettres, qui furent faites l'am de grace M CCC et un, le mardi après feste saint Jaique et saint Phelippe, presenz Jaquet de Noseroy, bailliz de la terre doudit mons. Jehan de Chalon,et Guillame de Moustier-Autepierre, clerc, à ce apelez pour tesmoing.

535. — 1er juin 1230. — *Par ces lettres quitte li dux Hugue de Bourgoigne Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, de toutes les debtes qu'il li devoit et de toutes plageries, pour quatorze mile et quatre cenz livres.*

Nos Hugo, dux Burgundie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos quittavimus et absolvimus dilectum et fidelem nostrum Johannem, comitem Burgundie et dominum Salinensem, et heredes suos, de omnibus debitis et obligationibus in quibus idem comes nobis tenebatur. Quittamus preterea dictum comitem et heredes suos de omnibus obligationibus et fidejussoribus (1) in quibus obligati eramus alicui vel aliquibus, tam citra montes quam ultra,pro comite supra dicto, promittentes eidem comiti quod eum et heredes suos liberabimus et indempnes servabimus super obligationibus et fidejussoribus et debitis creditorum illorum quibus ut fidejussor vel debitor pro dicto comite tenebatur, ita tamen quod dictus comes vel sui tenentur nobis reddere quatuordecim millia librarum et quadringintas stephaniensium, secundum formam contentam in litteris sigillo ipsius comitis sigillatis. In cujus rei testimonium , sepedicto comiti presentes tradidimus litteras, sigilli nostri munimine roboratas.Actum anno Domini M° CC° XXX°, prima die junii.

536. — 31 août 1267. — *Par ces lettres Othes de Bourgoigne, fiz le conte Hugue de Bourgoigne, promit à la contesse Lore et à ses hoir tenir les covenances que li cuens Hugues, ses peres, lour avoit et les lettres.*

Je Othes de Bourgoigne, fiz çay en arriers le noble baron Hugue, conte palatin de Bourgoigne, fais savoir à touz... que je ay promis et promet, par mon soirement corporelment doné sus sainz evangile, à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, mon pere,et [à] la noble dame Lore,contesse de Bourgoigne et dame de Salins, sa fame, et es enfanz que lidiz Jehans, cuens, a de ladite

(1) Le sens exigerait plutôt, ici et quatre lignes plus loin : fidejus*sion*ibus.

Lore, contesse, sa fame, tenir et garder toutes les covenances que li devantdiz Hugues, cuens palatins de Bourgoigne, mes peres, lour avoit, ensi con il est contenuz es lettres que lidiz Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, et ladite Lore, contesse, sa fame, ont doudit Hugues,conte, mon pere,seelées de son seal et dou seal à la noble dame Alis, contesse palatine de Bourgoigne, ma mere. En tesmoint de ceste chose, j'ay mis mon seal pendant en ces lettres. Ce fut fait le mecredi après l'uictive de saint Thimotée et de saint Syphoriain, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et sept.

537. — 6 mai 1263. — *Per ces lettres Estienes, fil le conte Jehan de Bourgoigne, et sa fame, fille dou seignour de Waignorriz, s'obligerent lour terre toute en la main doudit conte Jehan ou de son comandement qui auroit ces lettres, pour doux mile livres de tornois.*

Je Estiene, fil dou noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et je Johanne, fame doudit Estienne, fille çay en arieres Gauthier, signour de Vaignorriz, faisons savoir à touz... que nous, pour noz necessaires besoignes despagier, avons receu à empront bon et loial dou noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, nostredit pere, doux mile livres de tournois, en deniers nombrez, lesquies nous avons paié à noble baron Thiebaut, roy de Navarre, de Champaigne et de Brye conte palatin, nostre signour, pour nostre terre de Waignorriz aquiter et delivrer, lesques doux mile livres nous avons promis, par noz soirement sur sains evangiles corporelment doné, à rendre et à paier adit conte ou à son certain comandement qui ces presentes lettres auroit, six mois après la requeste faite à nous ou à l'um de nous,lequel que ce soit, doudit Jehan, conte, nostre pere, ou de son certain comandement qui ces presentes lettres auroit. Et à plus grant seurté, nous avons[donné] et mis en gaige en la main doudit conte,nostre pere, ou de son comandement qui ces lettres auroit, pour lesdites deux mile livres, toute nostre terre de Vaignorriz et toute la terre que avenue et eschoite nous est doudit Gauthier, jadis signour de Vaignorriz, nostre pere; et avons enloié encour en la main doudit conte, nostre pere, et de son comandement qui ces lettres auroit, touz noz biens et noz possessions, presenz et à venir, muebles et non muebles, pour lesdites doux miles livres de tornois, lesquies receu avons doudit conte, nostre pere, ensi con dessus est dit. Et est à savoir

encour que nous avons promis adit conte, nostre pere, par nozdiz soirement, que nous contre la devantdite gagiere et les devantdites covenances ne vanrons, par nous ne par autruy, ne consentirons, à nostre pooir, que autres y viegne, et que nous ladite gagiere maintendrons et garantirons adit conte ou à son comandement qui ces lettres auroit, contre toutes genz à droit. Et avons guerpi touz droit et toute costume et abrenuncié à l'excepcion de non eue, non receue et non nombrée pecune, et à toute autre excepcion et droit qui valoir ou aidier nous porroient à venir contre le devantdit empront et ladite gagiere ; et volons et outroions que, se nous ne paiens la devantdite some de pecune, ansi con dessus l'avons promis, que lidiz cuens, nostre pere, ou ses comandement qui ces lettres auroit, pooit panre et tenir de sa propre auctorité nostre devantdite terre et touz noz biens, ensi con dessus enloié les avons. Et est à savoir que, se lidiz cuens, nostres peres ou ses certains comandement, avoient riens receu de nostredite terre, avant que lesdites doux mile livres de tornois lour fussent perpaiés, ce que receu en seroit comperoit l'on et rabatroit de la devantdite some desdites doux mile livres. Et en tesmoing de ce, avons nous mis noz seaux pendant en ces presentes lettres ; et à noz prieres et à noz requestes, nostre honorable pere en Jesus Crist Guillames, par la grace de Dieu arcevesques de Besençon, et messires Guyz de Rens, sires de Roches, ont mis lour seaux pendant en ces presentes lettres, en plus grant tesmoing de verté. Ce fut fait le diemanche après l'invencion de la Croiz, l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit par mil doux cenz sexante et trois.

Item, les paroilles lettres dou roy de Navarre, qui parlent de ceste meisme obligacion et conferment les lettres devantdites.

538.— 23 juin 1273. — *Par ces lettres Othes de Bourgoigne, sires de Salins, quitta à la contesse Lore la vile de Requenot, la vigne de Novelois et l'estant de Chaverey, appertenant à L'Estoille.*

A son très chier oncle et amé mons. Amey de Mombeliart, signour de Monfacon, Othes de Bourgoigne, sires de Salins, salut et bon amour. Je vous mand et pri et requier que vous delivroiz et bailloiz à nostre amée et feal Lore, çay en arriers fame dou noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, mon pere, la vile de Requenot, la vigne de Novelois et l'estant de Chaverey et les issues desdites choses, car quittées li ay, se droit nul y avoie, et

ce ne laissié[s] en nulle maniere En tesmoing de ceste chose, j'ay fait metre mon seal pendant en ces presentes lettres, donées en Bracon, la voille de feste saint Jehan Baptiste, l'an Nostre Signour mil doux cenz et septante et trois.

539. — 13 avril 1304. — *Lettres de l'acort, entre monsignour de Chalon et monsignour Hugue de Vianne, sus plusours fiez.*

Nous Jehans de Chalon, sires d'Allay, et nous Hugues de Vianne, sires de Paigny, faisons savoir à touz que, come discors fut entre nous, Jehans de Chalon dessusdit, signour d'Allay, d'une part, et Hugues dessusdit, signour de Paigney, d'autre part, sus le fié de Chestoillon en montaigne, sus le fié de Mongnet et sus plusours autres fiez, choses et quereles, nous desdiz discors nous sumes compromis en noble home mons. Jehan de Bourgoigne, signour de Montaguz, et avons volu et outroié expressement que lidiz messires Jehans de Bourgoigne nous puisse acorder et appasier desdiz discors, aut et bas, par pais ou par droit ou par volonté, et avons promis et encour prometons, par noz soirement doné sus sainz evangile de Deu corporelment touchié, et sus la poinne de doux cenz mars d'argent, tenir et garder fermement l'ordenacion et la pronunciacion doudit Jehan de touz les discors qui estoient [et] estre pooient ou devoient entre nous, en quelque maniere que ce fut. Et nous, lidiz Jehans de Bourgoigne, sires de Montaguz, de la volunté, dou consentement et à la requeste des devantdiz mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et de mons. Hugue de Vianne, signour de Paigney, avons pris, receu et retenu en nous cest compromis en la maniere dessus, et avons ordené et pronuncié en la maniere que cy après s'ensuet, par la volunté et par le consentement desdites parties : c'est à savoir que li fiez de Chestoillon en montaigne, assis sus la reviere d'Ayns, lequel tenoit messire Jehan de Vianne de mons. Phelippe de Vianne, çay en arriers son frere et pere dou devantdit Hugue de Vianne, signour de Paigney, et par consequent tenir le devoit doudit mons. Hugue, lidiz messires Hugues le doit quitter adit mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay ; et en recompensacion de ce, lidiz Jehans de Chalon, sires d'Allay, doit baillier, paier et delivrer adit mons. Hugue douze cenz livres de monoie corrant en l'arceveschié de Besençon, à la value de la monoie le roy de France. Encor disons et ordenons que lidiz messires Jehans de Chalon donoit, quittoit et outrooit et delivroit adit mons. Hugue de Vianne, signour de Paigney, et es suens, à touzjoursmais,

touz le fié que Estienes de Neblens, jadis sires de Daignens, tenoit ou tenir devoit doudit mons. d'Allay, fut en homes, en justices grant et petites, en bois, en terres ou en toutes autres choses, quies qu'eles fussent, et especialment tout quanque li signour de Degnens ont tenuz ou tenoient doudit mons. d'Allay; et nommeement dois le chaisne de Desnens envers Brayme. Et pour ces choses, lidiz Hugues de Viane, sires de Paigney dessusdit, doit garantir adit mons. d'Allay, pour luy et ses freres germains de pere et de mere, ledit fié de Chestoillon, quant à ce que à lour appartenir en porroit ou devroit, et, d'autre part, pour ses moindres freres de part pere, come avoiers. Et se ansi estoit que, li termes d'avoerie passé, lidiz petit freres vousissent avoir recors ou poissent pour raison adit fié, quant à la partie que à lour en apartanroit ou appartenir devroit, et il l'emportassent ou porter deussent par raison, lidiz messires Hugues doit paier et rendre adit mons. d'Allay la moitié des dessusdites douze cenz livres, sauz ce que par son soirement lidiz messire Hugues ne puet faire partaiges à sesdiz petit freres par quoy la moitié doudit fié, que à luy et à ses freres germains appartient ou apartenir doit, puisse ou doige avenir en la main de sesdiz petis freres. Et est à savoir que lidiz messires Hugues doit deffendre et garantir ledit fié de Chestoillon adit mons. Jehan et à ses hoirs, sauz le droit de ses petiz freres, ensi con dessus est dit. Et se ansi estoit que droit ou costume de païs le feit perdre adit mons. Jehan, lidiz messires Hugues li doit rendre les douze cens livres dessusdites; et promet en bone foy aidier à pourchacier adit mons. Jehan ledit fié de Chestoillon, par son soirement, ne metra empaichement ne fera metre par quoy lidiz messire Jehans ne eut le fié. Item, doit lidiz messires Hugues conoistre adit mons. d'Allay touz les fiés desquies messires Phelippes de Vianes, ses peres, estoit en la foy mons. d'Allay, en la maniere que il y estoit, et faire li en doit lettres. Item, disons et ordenons nous, Jehans de Bourgoigne dessusdit, que, se lediz messires Hugues de Vianne ou messires Phelippes de Vianne, jadis ses peres, avoient point de droit ou fié que li sires de Cleresvaus tient ou doit tenir dou seignour de Cusel, soit et doige demorer à touzjoursmais adit mons. d'Allay et à ses hoirs; et li fié de Belevevre, que lidiz messires Hugues ou ses peres tenoient ou tenir devoient doudit mons. d'Allay, demoure et doit estre à touzjourmais adit mons. Hugue et à ses hoirs, senz riens retenir audit mons. d'Allay ne es suens. Item, disons, ordenons et pronunçons que lidiz messires d'Allay et li sien ne puissent ou

doigent reclamer justice[ne] signorie es homes es Templiers de Girefontaine, es viles de Panthaise et de Monterbert. Item, disons et pronunçons que, quant li nobles princes Robert, dux de Bourgoigne, comandera adit mons. Hugue que il entroit en l'omaige doudit mons. d'Allay dou fié de Mirebel en montaigne, que il y doige entrer senz contredif; et si ansi estoit, que jà ne soit, que le dux morut devant ce qu'il eut fait comandement adit mons. Hugue d'entrer en l'omaige doudit mons. d'Allay doudit fié, ledit messires Hugues y doit entrer par la lettre eue doudit duc devant sa mort, ou par le comandement de son hoir qui le duchame tenroit ou de celuy à cui partie lidiz fié vendroit. Item, disons et pronunçons que lidiz messires d'Allay ne puisse ne ne doige tenir ne avoir homes ne comant en la terre doudit mons. Hugue ne de sa fame, dame Merguerite de Ruffey, ne en lour fié ne en lour riereſiez, se il ne sunt amasez en ses propres mès et en sa propre terre. Item, disons et ordenons que dou fié de Mugnet, lequel lidiz messires Hugues doit tenir de mons. d'Allay, nous puissons conostre et ordener à nostre volonté. Item, volons que lidiz messires Hugues ne puisse ne ne doige tenir ne avoir homes ne comans en la terre doudit mons. d'Allay, ne en ses fiez ne en ses riereſiez, ne ladite Merguerite de Ruffey, sa fame, se il ne sunt amasez en lour propres mès et en lour propre terre. Et retenons à nous, par la volonté et par le exprès consentement desdites parties, que nous puissons amender et declarier nostredite pronunciacion, se il y avoit point d'oculte, tanque à la feste de saint Remy prochainement venant, ou si deanz adonc nous [ne] poions avoir fait, lesdites parties ont volu expressement que nous puissons ledit terme p[r]oloignier tanque à la nativité Nostre Signour après ensigant, et que se aucuns d'autres descors venoit entre les parties ou lour homes de novel, que jà ne soit, que nous en poissons cognoistre et ordener tanque à ladite feste de saint Remy ou tanque à la nativité Nostre Seignour après ensigant, se mestier est, ensi con bon nos sembleroit. Liquel dit et laquel pronunciacion nous, li devantdit Jehans de Chalon, sires d'Allay, et nous, li devantdit Hugues de Vianne, sires de Paigney, come bien avisé, de nostre certaine science, volons, louons et outroions que nous consentons dou tout en ycelui; et prometons, per noz soirement donés sus sainz evangiles de Deu corporelment tochiez, pour nous et pour noz hoirs, que nous ne vendrons encontre, en tout ne en partie, par nous ne par autrui, ne consentirons que autres y viegne, ains li garderons à touzjoursmais, et à ce

obligons nous et touz noz biens et noz hoirs. En tesmoignaige de laquel chose, nous Jehans de Chalon, sires d'Allay, et nous Hugues de Viannes, sires de Paigney, dessusdit, avons mis noz propres seaus en ces presentes lettres, et avons prié et requis le devantdit mons. Jehan de Bourgoigne, qui toutes ces choses dessusdites a dit, pronuncié et de nostre volunté et consentement, que il y mete son seal avez les nostres. Et nous, Jehans de Bourgoigne dessusdit, qui ces choses avons dites et pronunciées, à la priere et à la requeste des devant nommez, avons mis nostre seal pendant en ces presentes lettres, avez les lour seaus. Ce fut fait, outroié et doné l'an Nostre Signour corrant par mil CCC et quatre, le londi après la quinzaine de Pasques, ou mois d'avril.

540. — 18 novembre 1287. — *Lettres de quittance de Guillaume de Monz pour la prise P. Beleis, de Moudon.*

Nos,officialis curie Bisuntine, notum facimus...quod...Guillelmus de Monte, domicellus, Losannensis dyocesis, ad hoc specialiter veniens in jure et judicio coram nobis, cedit, quittat, penitus remittit et im perpetuum nobili viro domino Johanni de Cabilone, domino de Allato, et ejus heredibus, quicquid juris, actionis, reclamationis dictus Guillelmus habet, habere potest et debet, quocumque modo et quacumque causa, erga predictum dominum Johannem et suos, ratione redemptionis Petri, dicti Belex, burgensis de Moudon, quem ipse Guillelmus et Petrus de Poilley, domicellus, ceperunt et ipsum Petrum Belex predicto domino Johanni captivatum reddiderunt, pro quadraginta libris stephaniensium,cedendo, quittando et remittendo predicto domino Johanni, pro predictis quadraginta libris, quicquid juris, actionis vel reclamationis idem Vuillelmus habet, habere potest et debet, posset aut deberet in redemptione dicti Petri Beleys ; de quibus quadraginta libris dictus Guillelmus confessus est in jure et judicio coram nobis se habuisse et recepisse a dicto domino Johanne de Cabilone viginti libras stephaniensium in pecunia numerata ; renuncians... Super aliis vero viginti libris sic convenit dictus Vuillelmus cum dicto domino Johanne, ut asseruit idem Guillelmus in jure et judicio coram nobis, quod si contingat inter predictum dominum Johannem et dominum Ludovicum de Sabaudia,dominumWaudi, pacis federa reformari, ita quod non redderet idem dominus Johannes illud quod ipse habuit pro redemptione dicti Petri Belex, vel etiam recrederet, dictus dominus Johannes tenetur reddere et solvere dicto Willelmo alias viginti

libras. Si vero in reformatione pacis inter predictos dominum Johannem et Ludovicum precium redemptionis dicti Petri Belex oporteat reddi aut etiam recredi, predictus Guillelmus quittat, cedit penitus et remittit im perpetuum dicto domino Johanni hujusmodi viginti libras et omne jus et omnem actionem quod et quam idem Guillelmus habet, habere potest et debet in redemptione Petri, dicti Belex, pro dictis viginti libris sibi jam solutis, ut superius est expressum; nec poterit exigere vel petere idem Guillelmus a dicto domino Johanne vel ejus heredibus aliquid de dampnis, si qua sustinuit vel incurerit ratione seu occasione predicti Petri Belex. Hec autem omnia et singula predicta promisit dictus Guillermus,per juramentum suum, in jure attendere, efficere et complere,et contra non venire nec contra venire volenti consentire tacite vel expresse, etc. In cujus rei testimonium, ad preces dicti Guillelmi, sigillum curie Bisuntine presentibus duximus apponendum. Datum XIIII° kalendas decembris, anno Domini M° CC° octuagesimo septimo.

541. — 27 juillet 1268. — *Lettres de l'acort dou bois d'Aglant, entre monsignour Girart d'Arguel et ces de Besençon.*

Nous Pierres, sires de Paloué, faisons savoir à touz... que, come Girars d'Arguel, de l'une part, et les citiains de Besençon, [d'autre part], se fussent mis en nostre dit et en nostre volenté dou descors qu'il avoient entre lour, dou bois de Aillant, des prés,des champs et des appartenances, nous dismes per nostre volonté que lidiz bois fut partiz par my, et que lidiz Girars eust la pruchaine moitié près de lour maloidiere, et voillimes, per grace,que lidiz citiains aient seze jornaux de la terre devantdite plus que lidiz Girars. Et pour ce que ceste chose soit ferme et estauble, nous avons mis nostre seal en ces lettres. Ce fut fait en l'an de l'incarnacion Nostre Signour corrant per mil CC et sexante et oit, le vanredi après la feste de la Magdeleine.

542. — 1266.— *Lettres dou compromis, fait entre ces de Besençon et Girart d'Arguel,dou bois d'Aillant et des terres de Fontain.*

Nous, université de la cité de Besençon, faisons savoir à touz... que, con descors fut meuz entre nous, d'une part, et Girart d'Arguel, pour luy et pour ses serours et pour ses freres, et dame Guillame, sa mere, et pour les suens, d'autre part, sus le terreige de Aillant et sus les autres appartenances assis ou parochaige de Fontens, en bois, en prez, en terres gaignables, en plains et en

toutes autres apartenances, à la fin nous avons acordé en tel meniere que messires Pierres, sires de Paluel, doit departir et deviser entre nous et ledit Girart, pour luy et pour ses serours et pour ses freres et pour sa mere et les suens, ledit terretoire, en bois, en plains et en toutes autres partenances ; et tel partaiges con lidiz sires de Paluel fera, nous le volons et l'outroions et le tenons à gré, et prometons que nous ne vendrons jamais encontre ; et de tel partaige come li sires de Paluel [fera] entre nous et le devantdit Girart, pour luy et ses freres et sa (*sic*) serours et sa mere et les suens, nous devons baillier lettres seelées de nostre seal, à regart de luy, adit Girart. Et pour chiez dou descors qui estoit entre nous et ledit Girart des domaiges que nous diens que li force de sa genz nos avoit fait, et des domaiges qu'il disoit que nous li aviens fait, nous l'avons mis à la volunté et à l'ordenement dou noble baron et nostre redoté signour Hugue, duc de Bourgoigne. Et pour que ceste chose soit ferme et estauble, nous avons seelez ces presentes lettres de nostre seal, en tesmoignaige de verité. Ce fut fait l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit per M CC et sexante et siez anz.

543. — 12 novembre 1283. — *Lettres de monsignour Phelippe et monsignour Jehan de Vianne, esquies il obligent à monsignour de Chalon Mirebel et Chestoillon, pour deniers que messires Jehans de Vianne li devoit.*

Nous Phelippes, diz de Vianne, sires de Paigney, et Jehans, ses freres, sires de Mirebel en montaigne, faisons savoir à touz... que, con li nobles bers Jehans, diz de Chalon, sires d'Allay, ait en gaige de nos nostre terre, c'est à savoir Mirebel, Chestoillon et les appendises, Annores et La Maison-Deu de Lone et les appartenances, et il nous ait fait grace come de delloier ladite Maison-Deu de Lone et de oster de sa main pour faire nostre volonté, nous volons et outroions loialment et en bone foi adit Jehan, signour d'Allay, que il teigne en sa main lesdiz chesteaux, Mirebel et Chestoillon et les appartenances, tanque il soit paiez entierement de quanque je, lidiz Jehans de Vianne, doy adit Jehan de Chalon, signour d'Allay, ne ne li poons demander ne requerre lesdiz chestiaux ne les apartenances, tanque paié li aions entirainement ce que je, lidiz Jehan de Vianne, li doy, en deniers nombrez, mas par les yssues desdiz chesteaux, à comper et rabatre à regart de noz amis et des siens. En tesmoignaige de ceste chose, nous avons mis noz seaux pendant en ces lettres, faites et donées l'endemain de la saint Martin d'yver, l'an Nostre Signour corrant par mil doux cenz octante et trois.

544. — 6 avril 1304. — *Lettres de la pronunciacion monsignour Jehan de Bourgoigne sus le discors que messires Hugues de Vianne avoit à monsignour de Chalon sus la viconté et la justise de Bleterans, et sus les homes de la chestelenie de L'Estoille et autres plusours choses.*

Come discors fut entre nobles homes mons. Jehan de Chalon, signour d'Arlay, d'une part, et de (*sic*) mons. Hugue de Vianne, seignour de Paigney, en nom de luy et de dame Merguerite de Ruffey, sa fame, d'autre part, sus le veconté, la justice, la signorie et les emendes de Blaterens et des appartenances, esques emendes et viconté lidiz messire Hugues demandoit la tierce partie, en nom que dessus, lidiz mons. d'Allay disant que, si con lidiz Hugues devoit avoir la tierce partie, lidiz messire d'Allay et ses genz pooient amaindrir les emendes à lour volonté ; de rechiez, sus la justice et la signorie des homes doudit mons. Hugue, en nom que dessus, lesquies il a ou chestel de L'Estoille et en la chestellenie, sus lesquex homes lidiz Hugues de Vianne disoit lui avoir toute justice [et] toute signorie, lidiz messire d'Allay disant le contraire, et sus plusours autres choses, fiés et querelles ; à la parfin lesdites parties ont volu expressement que nous, Jehans de Bourgoigne, poissiens ordener entre lour et appasier desdiz descors par droit, par pais ou par volonté, et ont juré sus sains evangiles de tenir et garder ce que nous en ordonerons, de aut et de baux, et pronuncerons, et sus la poinne de doux cenz mars d'argent. Et nous, reçu en nous cest compromis et enquis diliganment dou droit des parties dessusdites, ordenons et avons ordeney, prononçons et avons pronuncié sus lesdiz descort en la maniere qui s'ensuet : c'est à savoir que nous avons dit et ordené que touz li droiz que lidiz Hugues de Vianne, en nom de luy et de sa fame susdite, a ou puet avoir ou viconté et en la justice et es emendes de Bleterens et de la chestellenie, demoure à toutjoursmais adit mons. Jehan, signour d'Allay, et à ses hoirs, excepté la justise des homes doudit mons. Hugues et de madame Merguerite de Ruffey, sa fame, et de lour mès que il ont à Blaterens et en la chestellenie et es apartenances, desquies homes li justice grant et petite demor[r]a à lour et à lour hoirs, ensamble toutes lour autres rentes et lour proprieté que il ont, à touzjoursmais, senz riens retenir adit Jehan, signour d'Allay, fuers que le fuer cri pour deffendre Blaterens et la chestellenie, seuz que contre ledit mons. Hugue et ses hoirs, se acuns y venoient à armes efforciement

prendre proies ou pour tenir autres domaiges. Et ensi doivent li homes adit mons. d'Allay deffendre les homes doudit mons. Hugue et de ses hoir, et les emendes de ces qui ne y soient à fuer cri des homes doudit mons. Hugue et de sa fame, saroient communes adit mons. d'Allay et adit mons. Hugue et à lour hoirs, lesquies amendes doivent estre jugiés par ledit mons. Jehans, signour d'Allay, et par ledit Hugues de Vianne, ou par lour comandement. Et ne puent riens demander lidiz Hugues ne dame Merguerite, sa fame, en ce que il disoient que li bois de Bleterens estoit ferme es communes et en lour droit. Oncour avons nous pronuncié nous, Jehans de Bourgoigne dessusdit, que, en recompensacion de ladite justice et dou viconté de Bleterens, liquel demoure adit mons. d'Allay et es suens, ensi come dessus est dit, toute li justice grant et petite demoure adit mons. Hugue de Vianne, en non de luy et de sa fame dessusdite, et à lour hoirs, en lour homes et en lour mès que il ont ou parrochaige de L'Estoille ; et quitte à lour et à lour hoirs lidiz messire Jehans, sires d'Allay, tout le droit que il avoit sus lourdiz homes et sus les homes de lour fiez, ou parrochaige de L'Estoille, en justice grant et petite ou en autres servituz, senz riens retenir à luy, sauz le fuer cri pour aidier à deffendre le chestel de L'Estoille et la chastellenie, se mestier estoit, sauz que contre ledit mons. Hugue de Vianne et sa fame dessusdite et lour hoirs. Et assi li homes doudit mons. d'Allay doivent deffendre les homes doudit mons. Hugues et de sa fame dessusdite et de lour hoirs, et les emendes desdiz homes doudit mons. Hugue et de sa fame, qui ne iront à fuer cri, seront communes esdiz mons. d'Allay et adit mons. Hugue, et saront et devront estre jugiés par lour ou par lour comandement. Oncores disons et ordenons que lidiz Jehans, sires d'Allay, doige doner et asseter en nom que dessus, adit mons. Hugue de Vianne et à Merguerite, fame doudit Hugue, et à lour hoirs perpetuelment, en nom de ladite recompensacion, ouit livres de monoie corrant en la dyocese de Besençon, es finaiges d'Allay, de Bleterens et de L'Estoille, à regart de mons. Jehan de Bourgoigne, dessusdit, et que lidiz messires Jehans, sires d'Allay, doige aquerir de mons. Jaique de Cherrain, chevalier, tout quanque il a, en fié et en demeneure, es viles de Vers et de Belmont, et que tout ce que il aquerra soit, doige estre et demore esdiz Hugue de Vianne et à Merguerite, fame doudit Hugue, et à lour hoir. Oncores avons nous dit et ordené que li homes doudit Hugue de Vianne et de sa fame dessusdite [qui] demoroient deanz le point de la franchise de L'Estoille, se il y vuillent

demorer et y soient habitant et demorant es propres mès doudit mons.d'Allay, y seront de la (1) condicion de ces de la franchise; et se il tiegnent point de terre doudit Hugue de Vianne et de sa fame, ele demor[r]a adit Hugues et à sadite fame et à lour hoir toute quitte ; et se li mès où il demorent sont de la terre doudit Hugue de Vianne et de sa fame, il lour demorerant de la condicion de lour autres homes qui demorent ou parochaige de L'Estoille. Oncore disons et ordenons nous, Jehans de Bourgoigne dessusdit, que, se acuns des homes mons. d'Allay tiegnent des mès doudit mons. Hugues de Vianne et de sa fame à Bleterens, ou Allay, ou à L'Estoille, ou es chestellenies de cesdiz leus, il doivent venir per devant le comandemant doudit mons.Jehan, signour d'Allay ; et se il ne monstrent, senz dilacion, à la requeste doudit Hugue de Vianne et de sa fame ou de lour comandement, raison clere et evidant per quoy il doigent tenir lesdiz mez, il les guerpiront et laisseront adit Hugue de Vianne, en nom que dessus. Et assi se acuns des homes doudit Hugue de Vianne et de sa fame tiegnent esdiz leus des mès doudit mons. Jehan, signour d'Allay, il vendront par devant le comandement doudit Hugue de Vianne, en nom que dessus ; et se il ne monstrent raison clere et evidant per quoy il les doigent tenir, il les guerpiront et laisseront adit mons. Jehan, signour d'Allay. Et toutes les choses dessusdites, lesquex estoient dou fié doudit mons. d'Allay, demorent de son fié assi con elles estoient devant. Oncores disons et ordenons que lidiz Jehans, sires d'Allay, ne doige ne puisse tenir ou avoir homes en comant en la terre doudit Hugue de Vianne ne de sa fame, ne en lour fiez ne en lour rierefiez, se il ne sunt amasez en ses propres mès et en sa propre terre ; et assi lidiz Hugues, en nom come dessus, ne puisse avoir ne tenir homes en comant en la terre doudit mons. Jehan, signour d'Allay, en ses fiez ne en ses rierefiez, se il n'estoient amasez en ses propres mès et en sa propre terre. Et retenons à nous, par la volonté et par le consentement desdites parties, que nous puissons amender et declairier nostredite pronunciacion,se il y avoit point d'oculte,tanque à la feste de la saint Remy prochainement venant, et que se nuls autres descort movoit de novel, que jà ne soit, entre lesdites parties ou lour hoirs, nous en puissons cognostre et ordener, ensi con bon nos sembleroit, tanque à ladite feste de saint Remy. Lequel dit et laquel pronunciacion nous, Jehans de Chalon, sires d'Allay, Hugues de Vianne, sires de Paigney, et Merguerite de Ruffey, fame doudit Hugue, bien

(1) Le ms. porte : *sa*.

avisée et de certaine science, volons, louons et aggreons; prometanz... En tesmoing de laquel chose, nous, Jehans, sires d'Allay, Hugues de Vianne et Merguerite, fame doudit Hugue, avons mis noz propres seaux en ces presentes lettres et avons prié et requis le devantdit mons. Jehan de Bourgoigne, qui toutes ces choses dessusdites a dit et pronuncié, que il mete son seal avec les nostres... Doné à Laons, le londi après le diemanche que l'on chante *Quasimodo*, l'an Nostre Signour corrant mil CCC et quatre, ou mois d'avril.

545. — Mars 1300. — *Lettres dou duc de Bourgoigne dou chestel de Viteaul.*

Nous Robers, dux de Bourgoingne, faisons savoir à touz que, con descor fut entre nous, d'une part, et Merguerite, nostre amé[e] suer, et mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, son mari, nostre amé feaul et frere, ou nom de ladite Merguerite et pour loy, d'autre part, sus l'eschoite damoisele Biatrix, jadis dame de Monreal, laquele eschoite, ensamble toutes les obventions et touz les droiz, ladite Merguerite, de l'autorité et dou consentement doudit Jehan son mari, et lidiz Jehans, ou nom come dessus, disoient apartenir et devoir apartenir à ladite Merguerite et à luy, por raison de ladite Marguerite, quant à la tierce partie, par raison d'eschoite, nous disant encontre les devantdites choses et affermant apartenir et devoir apartenir à nous, pour plusours raisons ; à la parfin acordez est entre nous et ladite Marguerite et ledit Jehan, ou nom de ladite Marguerite, en tel maniere: que ladite Marguerite et lidiz Jehans, ses mariz, ou nom com dessus, nous quittent et ont quitté, pour nous et pour noz hoirz, touz les profiz que il pooient avoir en l'eschoite dessusdit[e], à temps que ladite Biatrix morut, et tout droit et tout profit que il ont ou puent avoir en ladite eschoite ou par occasion ou par cause de ladite eschoite à maintenant. Et nous pour ce asseons, baillons et delivrons à ladite Marguerite, fame doudit Jehan, pour li et pour ses hoirs, et adit Jehan ou nom de aux, le chestel de Viteaul, c'est à savoir la forteresce senz prix (*sic*), c'est à savoir les murs et les maisons estanz dedenz ladite forteresce, qui estoient en nostre demoyne; item, la vile, tout l'autre domoyne, les fiez et toutes les autres choses apartenant adit chastel, pour mil livrées de terre à tornois, en tel maniere que, se lesdites choses ne suffisoient à l'assise desdites mil livrées de terre, nous sumes tenuz de parfaire autre part à plus près, covenablement, pour nous et pour les devantdiz Marguerite et Jehan. Et toutes les choses que nous bail-

lons à ladite Marguerite et à ses hoirs et adit Jehan, ou nom de aux, soient toutes en fié de nous et de noz hoirs ; et lour baillons en tel condicion que, se ladite dame d'Allay moroit senz hoirs de son cors, que jà n'aviegne, ou li hoirs de son propre cors senz hoirs de lour propre cors, les choses dessusdites repaireroient à nous et à noz hoirs dux de Bourgoigne, et dois enqui en avant cil vendroient à l'eschoite qui i devroient venir par droit ou par costume. Item, nous sumes tenuz de garantir la devantdite dame d'Allay et ledit Jehan, ou non de li, contre touz creanciers qui porroient riens demander à ladite dame d'Allay et adit Jehan, ou nom de li, pour cause de la succession dessusdite, quant à la tierce partie de touz les debz que messires Hugues de Bourgoigne, pere de ladite Biatrix, devoit à tems que il morut : c'est à savoir que ladite dame d'Arlay, lidiz Jehans, ses mariz, ne lour hoirs, ne porroient riens demander à nous ne à nostre chiere dame et suer Ysabel, par la grace de Deu jadis royne des Romains, ne à noz hoirs, des debtes que lidiz messires Hugues puet devoir à ladite dame d'Arlay ou adit Jehan, son mari, pour raison dou mariaige de ladite dame d'Allay ; et auxi lidiz Jehans ne sui hoir ne porront riens demander à nous ne à ladite royne ne à noz hoirs de debte que lidiz messires Hugues puet devoir à Marguerite, fame doudit Hugue, pour raison dou mariaige de ladite Marguerite ; ainz sunt li devantdite dame d'Allay et lidiz Jehans, ses mariz, tenuz nous et ladite royne et noz hoirs garantir contre touz ces qui nous et ladite royne porroient riens demander por les causes dessusdites. Et volons que ladite dame d'Allay, nostre suer, puisse asmonner acune choses des choses dessusdites, à regart de nostre chiere dame et niece Marguerite, par la grace de Deu jadis royne de Jherusalem et de Sezile. Et volons ausi que li deffaut de l'assise desdites mil livres de terre, se deffaut y avoit, liquex doit estre assis à plus près de Viteaux, covenablement pour les parties, soit fait à regart de ladite royne, nostre chiere niece. Lesquex choses... En tesmoint de laquel chose, nous avons mis nostre seal en ces presentes lettres, faites et donées l'an de grace mil CC quatre vinz et XIX, ou mois de marz.

546. — Mars 1300. — *Lettres de l'acort, entre le duc de Bourgoigne et monsignour de Chalon et madame, sus l'eschoite dame Biatris, fille monsignour Hugue de Bourgoigne; la pronunciacion la royne de Secile sus ce.*

Nous Merguerite, par la grace de Deu jadis reyne de Jherusalem

et de Sezile, faisons savoir à touz que, con discors fut entre le noble baron Robert, duc de Bourgoigne, nostre chier oncle, d'une part, et le noble home mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, en non de noble dame madame Marguerite, sa fame, nostre chiere tante, et ou non doudit Jehan, pour la raison de ladite Marguerite, sa fame, d'autre, sus l'eschoite damoiselle Biatrix, jadis dame de Monreal, laquel eschoite, ensamble toutes ses obventions et touz ses droiz lidiz Jehans, ou nom come dessus, disoit apartenir et devoir apartenir à ladite Marguerite et à luy, par raison de ladite Marguerite, quant à la tierce partie, per raison de pruchaineté, li devantdiz duc disant encontre et affermant les devantdites choses apartenir et devoir apartenir à luy per plusours raisons ; à la fin nous, vuillanz et desirant la pais entre les parties dessusdites, requerimes et priames à grant instance le devantdit duc et ledit Jehan, ou nom que dessus, qu'il nous donassent pooir de faire, de dire et de ordener à nostre volonté doudit descort, laquel chose les parties dessusdites, ou nom come dessus, outroiarent à nous, et encour à nostre priere nous donarent pooir de declairier et de interpreter des choses dessusdites et des appartenant à ycelles, se riens y avoit oscur ne dotous, toutes foiz que mestier seroit et que il nous pleroit, et nous retenimes en nous ceste chose. Lesquies choses ensi faites, nous, pour bien de paiz, disons, volons et pronunçons que ladite Marguerite et lidiz Jehans, ses mari, ou non come dessus, quittoient pour aux et pour lour hoirs à devantdit duc et à ses hoirs tout le droit, touz le profit que il pooient avoir et avoient en l'eschoite dessusdite à temps que ladite Biatrix morut, et touz droiz et touz profiz que il ont ou puent avoir en ladite eschoite ou par occasion ou par cause de ladite eschoite à maintenant. Pour laquel chose façant nous disons, volons et pronunçons que li devantdiz dux, pour luy et pour ses hoirs, assée, bailloit et delivroit à ladite Marguerite, fame doudit Jehan, pour li et pour ses hoirs, et adit Jehan ou nom de aux, le chestel de Viteaul, c'est à savoir la forteresce de Viteal senz pris, c'est à savoir les murs et les maisons qui sunt dou domoyne à signour ; item, la vile, tout l'autre domoyne, les fiez et toutes autres choses apartenant adit chestel, pour mil livrées de terre à tornois, en tel maniere que, se lesdites choses ne soffisoient à l'assise desdites mil livrées de terre, li dux parfaroit lesdites mil livrées de terre autre part à plus près, covenablement pour les doues parties, à nostre regart. Et toutes les choses qui saront bailliées à ladite Marguerite et à ses hoirs et adit Jehan ou non d'aux, saront

tenues en fié doudit duc et de ses hoirs, et seront bailliés en tel condiction que, se la dame d'Allay moroit senz hoirs de son cors, que jà n'aviegne, ou li hoir de son propre cor sen hoir de lour propre cors, les choses dessusdites repaireroient adit duc de Bourgoigne, et dois enqui en avant cil venroient à l'eschoite qui y devroient venir par droit ou par costume. Item, li devantdiz dux sera tenuz de garandir la devantdite dame d'Allay et ledit Jehan, ou non de li, contre touz creanciers qui porroient riens demander à ladite Merguerite ou adit Jehan, ou non de li, pour cause de la succession dessusdite, quant à la tierce partie de touz les debz que messires Hugues de Bourgoigne, pere de ladite Biatrix, devoit à temps que il morut. Et est à savoir que lidiz Jehans ne sui hoir ne porront riens demander adit duc de Bourgoigne ne à nostre chiere tante Ysabel, par la grace de Deu jadis reyne des Romains, ne à lour hoir, de debtes que messires Hugues deut ou peust devoir à ladite dame d'Allay ou adit Jehan, son mari, par raison dou mariaige desdiz Jehan et Marguerite, ainz prometent à garantir contre touz cex qui porroient riens demander, pour les causes dessusdites, le devantdit duc et ladite Ysabel. Et volons que lettres soient faites, seelées des seaux des parties sus les choses dessusdites et pronunciés en la maniere et en la forme dessus contenue. Et encour disons que à nostre regart ladite dame d'Allay puisse aumoner des choses dessusdites. Et retenons nous, dou consentement des parties dessusdites, que nous puissons entrepreter et declairier quant es choses dessusdites toutes foiz que mestier sera et il nous plera. Et nos, Robers, dux de Bourgoigne dessusdiz, Merguerite et Jehans, ou non de ladite Merguerite et pour ly et pour nous en tant con il nous appartient et puet apartenir, à laquelle Merguerite nous, Jehans, avons doné pooir et actorité quant es choses dessusdites, approvons, louons et volons et confermons tout quanque est dit, volu et pronuncié par nostre chiere dame Merguerite, par la grace de Deu jadis royne de Jherusalem et de Secile dessusdite; et prometons... En tesmoint desquex choses toutes dessusdites, nous, dessus nommée Merguerite, par la grace de Deu jadis reyne de Jherusalem et de Sezile, Robers, dux de Bourgoigne, Jehans de Chalon, sires d'Allay, et Merguerite, sa fame, de l'auctorité et de l'assentement d'ycelui Jehan, nostre signour et nostre mari, avons mis nos seaux en ces presentes lettres, faites et données l'an de grace M CC IIII^{xx} XIX, ou mois de marz.

547. — 1[er] avril 1285. — *Testament monsignour Hugues de Bourgoingne, signour de Montreal.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Hugo de Burgundia, dominus Montis Regalis, sanus mente et corpore per Dei gratiam, cogitans de supremis et de periculis que casualiter et frequenter eveniunt et evenire possunt, nolens decedere intestatus, meum testamentum seu meam ultimam voluntatem facio et ordino in hunc modum. In primis, filiam meam Beatricem, in pupillari etate constitutam, et illum vel illam (1) que[m] vel quos Margueréta, uxor mea, gestans in utero, unum vel plures pepererit, in omnibus bonis meis pro equalibus portionibus heredes meos instituo, et ipsos ad invicem substituo; quod si nullum vel abortivum pepererit, dicta filia mea Beatrix mihi heres in solidum existat. Et si dicta uxor mea pariat filium, volo quod ipse percipiat et precipue capiat et prehabeat in bonis meis ea que filius percipere et prehabere potest et debet in bonis parentum, secundum usus et consuetudinem Burgondie. Si vero dicta Beatrix, filia mea, seu ille vel illi quem vel quos dicta Margareta, uxor mea, gestans in utero, pepererit, in pupillari etate seu postquam ad annos puberes pervenerint, quod absit, decesserint, Ysabellam, Romanorum reginam, B. (2), comitissam Marchie, et Marguaritam, dominam Allaii, uxorem domini Johannis de Cabilone, militis, sorores meas, et earumdem heredes, dicte Beatrici, filie [mee], et illi seu illis qui ex dicta uxore mea nascentur, pro equalibus porcionibus substituo. Item, do et lego pro remedio anime mee et antecessorum meorum ecclesie Beate Marie Vermantonis quadraginta solidos turonensium, singulis annis persolvendos; item, ecclesie Beate Marie Montis Regalis viginti solidos annui redditus; item, ecclesie Beate Marie Magdalene Visiliacensi viginti solidos annui redditus; ecclesie Beati Lazari Avalonensi viginti solidos annui redditus; ecclesie Beati Georgii de Insula viginti solidos turonensium annui redditus; ecclesie Beate Marie de Rubeo Monte viginti solidos annui redditus; ecclesie Beati Dyonisii de Vergeyo viginti solidos turonensium annui redditus. Hujus autem testamenti mei seu mee ultime voluntatis executores meos eligo et constituo inferius nominatos, videlicet Odonem, monachum monasterii Sancti Germani Autissiodorensis, priorem Cultis A[r]nulphi, religiosum virum fratrem G., priorem de Vaucia, et nobilem virum Johannem de

(1) Lire : *illos*.
(2) Béatrix.

Mermeyaux, dominum Rameriacensem,et discretum virum dominum Johannem de Reomo,canonicum Autissiodorensem ; et rogo eos ut ipsi onus executionis hujus ultime voluntatis in se suscipiant et executioni emandent, et per ipsos seu per tres ipsorum, seu per duos,sive etiam [per] quemlibet ipsorum, clamores meos, qui justi apparuerint, emendari et pacificari volo,et debita mea omnia per manus ipsorum seu trium, sive duorum, seu alterius ipsorum reddi et solvi precipio. Pro quibus omnibus et singulis solvendis et complendis omnia bona mea in manibus dictorum executorum pono, et ipsos de ipsis bonis per presens testamentum in possessionem induco, donec premissa totaliter compleantur. Hanc autem meam ultimam voluntatem volo valere jure testamenti in scripto vel jure testamenti nuncupativi, et si non valet jure testamenti, valeat jure codicillorum vel quoquo alio jure scripto vel consuetudinario, quo melius valere poterit et debere. Hujus autem ultime mee voluntatis testes invoco inferius nominatos, videlicet fratrem Laurencium, priorem Vallis Callium, fratrem G., priorem Vallis Crescentis, fratrem Odonem Tyseyr, fratrem Hugonem, priorem de Insula, fratrem Humbertum de Chevanna,ordinis fratrum predicatorum Divisionensium,fratrem Stephanum de Trecis, ordinis fratrum minorum Verziliacensium, et dominum Johannem de Bretis, militem ; et eos rogo ut sigilla sua et signa una cum sigillo meo presenti testamento seu ultime voluntati apponant. Et nos,testes predicti, rogati ad hoc specialiter et vocati, sigilla nostra et signa una cum sigillo dicti Hugonis de Burgondia, domini Montis Regalis, presenti testamento apposuimus, in testimonium premissorum. Datum die in octabis Pasce, anno Domini M CC octogesimo quinto, mense aprili.

Sequitur tenor littere annexate predicto testamento :

Nos magister Guido, officialis curie venerabilis viri magistri Johannis, archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi, a nobili viro Hugone de Burgondia, domino Montis Regalis, testis vocatus et rogatus, sigillum predicte curie archidiaconi Avalonensis, una cum sigillo predicti domini et cum sigillo testium nominatorum, presenti testamento apposuimus, in testimonium veritatis. Datum die lune post octabas Pasce,anno Domini millesimo CC°octogesimo quinto (1).

548. — 8 janvier 1312. — *Lettres que li dux de Bourgoigne promit paier à monsignour de Chalon IIII mil livres tornois.*

Nous Hugues, dux de Bourgoigne, faisons savoir à touz que,

(1) Le 2 avril 1285.

come pour certaine cause li roys de France, mes sires, fut tenuz à nostre chier uncle mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, en la some de quatre mile livres de tornois fors, et lidiz rois, mes sires, ait volu que nous paions et façons gré, pour luy et en nom de luy, adit nostre oncle desdites quatre mile livres qui doivent cheoir et venir en la paie et estre rabatues de la some que nous devons adit roy, mon signour, dou mariaige de madame la reyne de Navarre, nostre chiere suer, de laquel some de quatre mile livres nous avons fait paier et fait gré à nostredit uncle de huit cenz livres de tornois fors, ou puis de Salins, en la paie des doux termes passez de la rente que l'on nous y doit ; et devons à nostredit oncle de la remanance desdites quatre mile livres trois mile et doux cenz livres, desquiex nous li prometons en bone foy et sus l'obligacion de noz bienz paier et faire gré à cest paiement prochain de Bart (1) mil et doux cenz livres, à la feste de la Touz Sains ensigant doux mil livres, en parfaçant à luy ou à son comandemant la paie entiere desdiz quatre mil livres pour le roi, mon seignour devantdit. Et se lidiz nostre oncle estoit de riens domaigiez par le deffaut de la paie desdiz IIII^{m} et II^{c} livres pour les termes dessusdit, nous sumes tenuz et volons estre tenuz de faire gré et paier touz les domaiges que il encorroit pour le deffaut de nostre paie devantdite. En tesmoint de ce, nous avons fait metre nostre seal en ces lettres, données en juigney (2), le sambadi après l'Apparicion, l'an de grace mil trois cenz et onze.

549. — 17 juin 1307. — *Lettres de covenances que Huguenins de Vianne, frercs monsignour Phelippe, fit à monsignour de Chalon de vendre tout le droit qu'il pooit avoir ou chestel de Piemont.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, faisons savoir... que Hugonin de Vianne, frere de noble home mons. Phelippe de Vianne, signour de Paigney, a promis en droit et en jugement, par devant nos, et par son soirement doné sus sains evangiles, à noble baron Jehan de Chalon, signour d'Allay, presenz et stipulanz, que il maintenra par devant luy, come signour dou fié, le plait et la cause que il a meu ou entent à movoir contre mons. Hugue de Vianne, chevalier, fiz à devantdiz mons. Phelippe, pour tel raison come lidiz Hugues a

(1) Lire : à *la prochaine foire* de Bart.
(2) Lire : *janvier*.

et doit avoir ou chestel de Pymont et es appendices de yceluy, lesques choses il a cogneu en droit et en jugement, par devant nous, estre dou fié adit mons. Jehan de Chalon, et que il ne fera pax, acort, ne quittance, ne vendue, ne transaction, ne alienacion, en quelque main ne en quelque meniere que ce soit, et que il porsuigra ladite cause ensi come il est dessus dit, jusques à fin de quereles, senz querir essoignes ne dilacions, fuers que de droit. Encor a confessé lidiz Hugues en droit, par devant nous, que il a baillié, quitté delivré et vendu, quitte, baille, delivre et vent à devantdit mons. Jehan de Chalon tout le droit et toute la raison que il puet avoir à maintenant, ou pourroit avoir ou temps à venir ou devantdit chestel de Pymont, ou terretoire et es appartenances d'yceluy, pour tel pris come messires Girars, sires d'Arguel, et messires Jehans d'Oyseler, sires de Flagey, chevaliers, doivent dire et ordener, de aut et de baus, douquel pris li devantdiz Hugues et messires Jehans de Chalon les doivent croire, senz aler encontre, par lour soirement. Et pour toutes ces choses tenir, senz aler encontre, fermement, lidiz Hugues a obligey en la main adit mons. de Chalon luy et touz ses biens, muebles et non muebles, presenz et à venir... En tesmoing de laquel chose, nos, à la requeste doudit Hugue, avons mis le seal de la court de Besençon en ces presentes lettres, faites et données le sambadi après feste de saint Barnabé l'apostre, l'an Nostre Signour corrant par mil CCC et VII.

550. — 24 septembre 1290.— *Lettres de Perrin de Thoraise, qui est plages dou fié monsignour Guillaume Morraille.*

Je Perrins de Thoraise, fiz çay en arriers mons. Hugon de Monferrant, signour de Thoraise, fais savoir à touz que, come Willemins Morraille, fiz çay en arriers mons. Perron d'Arguel, soit devenuz hons de main et de bouche de noble baron mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, et ait pris de luy en fié et en chasement cenz soudées de terre de son aluez, lesquex il doit asseoir adit mons. Jehan deenz six an continuelment ensigant, lesquex encomençant à la feste saint Michiel prochainement venant, à regart de proudomes ; et se lidiz Willemins ne avoit fait ladite assise deenz ledit terme, assi con devisez est, il est tenuz de paier adit mons. Jehan cenz livres en nom de faigne(*sic*) promise par stipulacion, ledit terme passez, à la requeste doudit mons. Jehan ; je, à la requeste doudit Willemins, me suis establiz plages, en la main doudit mons. Jehan, de cinquante livres d'estevenens, prometanz, par mon soi-

rement doné, que, se lidiz Willemins failloit desdites covenances adit mons. Jehan, je, à sa requeste, li paieroie lesdites cinquante livres d'estevenens, ou delivreroie gaiges portaubles et metables ou païs, desquex il porroit avoir lesdites cinquante livres en un marchié, et ce promet je... Et pour que ce soit plus certaine chose, je ay requis à religious home et saige Guillame, par la grace de Deu abbé de Buillon, à metre son seal en ces presentes lettres... Faites et donées l'an de grace l'an M CC IIII^{xx} et dix, le diemanche devant saint Michiel.

551. — 16 décembre 1305. — *Lettres de quittance dou roy de France de touz les deniers que messires de Chalon eut de luy pour la guerre de Flandres.*

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus nos dilectum et fidelem nostrum Johannem de Cabilone, militem, dominum de Alleyo, tenore presentium absolvisse de omnibus pecuniarum summis quas a nobis vel gentibus nostris, retroactis temporibus, dicitur recepisse pro serviendo nobis in nostris exercitibus Flandrie, per se vel per quemcumque numerum militum aut aliorum stipendiariorum quorumcumque, et de servicio ipsius nobis in dictis exercitibus per ipsum et suas gentes exhibito et quod nobis pro dictis pecuniariis summis exhibere tenebatur, nos tenemus integriter pro contentis. In cujus rei testimonium, nostrum presentibus fecimus apponi sigillum. Actum Lugduni, XVI die decembris, anno Domini millesimo trecentesimo quinto.

552. — 11 mars 1305. — *Lettres que la contesse d'Artoys, par raison de l'aliance de Besençon, ne puet faire prejudice à maire ne à viconte de Besençon.*

Nous Mahaus, contesse d'Artoys et de Bourgoigne, palatine et dame de Salins, faisons savoir à touz... que, pour raison de l'aliance que nous, pour nous et pour Robert, nostre fil, avons fait à ceaux de Besençon, ne pour raison de la garde en quoy nous les avons pris, pour nous et pour ledit Robert, nous ne clamons riens en la justice ne ne cognestrons de nule cause, ne n'entendon[s] à entrer ne n'entrerons en la justice de l'arcevesque, dou viconte ne dou maieur de Besençon, dedenz la vile ne dedenz la banliue de Besençon, lay où lour justice temporel s'estent, en empaichant lour

droit. En tesmoing de ce, nous avons fait metre nostre seal en ces presentes lettres, donées à Dole, le juedi après les Brandons, en l'an de grace mil trois cenz et quatre.

553.— Mai 1250. — *C'est la paux dou seignour de Jou, qui fit à conte Jehan.*

Je Amarriz, sires de Jouz, fais savoir à touz... que, con je eusse guerre à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, je ay fait pas à luy en tel maniere, que je cognois estre ses hons liges dou chestel de Jou et de La Roche que li cuens ferma d'autre part sus La Cluse, et de Bovenens (1) et de Corvieres ; et cognois que Boneval est dou fiéle conte, sauz le droit l'abbé de Saint-Benigne de Dijon ; et tien en fié et en chasement ce que je ay à Hostaux et à Damartin de luy, de part le conte Estevenon, son pere. Et de ce que je disoie que je avoie estans et boines de pladoier à luy, je l'en ay quitté et cognois que je doy torner en sa court et faire droit des plaiz et des quereles de nous dous à la conue de sa court, et quit adit conte ces qui vont à Salins pour sal porter des ventes. Et sache l'on que dou chalonge que je avoie dou reis d'Espiers vers le Mont-Sainte-Marie, nous nous sumes agranté que les boines des reis sont par la fontaine de Coterel, par la voie des Chevaux, par Tandeure, par le fornial Pierre de La Planée, par la fontaine de Mutelle, ansi con li ruissiaux de celle fontaine decourt ou lay, save la justice de la vile dou Lay-Damwatier et le droit que je, sires de Jour, ay en ladite vile, et par le mont de Grailles, par Nutabetun, par la Froide-Fontaine et par le pendant de Montron devers Metabié, par la roche de Alpere, par le pertuis sus Valorbe, et dois lesdiz termes envers le Mont-Sainte-Marie sunt li reis et la signorie mons. le conte, de part la signorie de Salins. Et conois que, par ensi come je suis homs ledit conte, je suis entrez en l'omaige Ysabel, la contesse, sa fame, et des hoirs que il a [de la]dite contesse Ysabel, par le comandement de luy meismes, save sa feauté. Et pour ce que la pais soit plus ferme et plus estauble, ma fame, Huguete, et muy enfant, Henry et Jehans, sunt entré en l'omaige ledit conte et à sa fame, la contesse, et es hoirs que ladite contesse a dou devantdit conte Jehan. Et fais encour savoir que toutes les foies que lidiz cuens se blameroit que je fusse issuz de ladite pax, que jà n'aviegne, et je [en seroie requis de luy ou de son comandement, je en doi torner en sa

(1). Lire : Boverens.

court pour l'adracier; et se je ne fasoie ensi, je li enlie et met en sa main et des suens touz mes chasés et mes fiez que il s'en venissent à luy sanz contredit, tant que je l'eusse amendé à la conue de sa court; et toutes les foies que li auroie amendé à la conue de sa court, selonc ce que je auroie mespris, my chasez et muy fiez doivent revenir à moy ou es miens, sanz chaloinge. Et vuil et pri et requier mons. l'apostoille et mons. l'arcevesque de Besençon, se je ne tenoie la pais par ensi con ele est contenue en ces presentes lettres, que il tenissent jostice de moy et de ma terre, tanque je fusse rentrez en ladite pais; et ceste pais à garder et à tenir entierement ay je juré, et ma fame et muy enfant, sus sainz evangile. En tesmoing de laquel chose, je ay selé ces lettres presentes de mon seal. Ce fut fait ou mois de may, l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit par mil CC et cinquante.

554. — 8 décembre 1262. — *Lettres de l'acort fait entre le conte Jehan et Jehan et Baduyn, de Salins, de buillons de la salnerie.*

Ego Johannes et ego Baduinus, frater ejus, de Salino, notum facimus universis... quod, cum controversia verteretur inter nobilem virum Johannem, comitem Burgundie et dominum Salinensem, ex una parte, et nos, ex altera, super quatuor bullionibus quos dictus comes dederat in redditibus putei sui Salinensis domino Enjerrando, militi, Salinensi, quondam patri nostro, et heredibus suis quos habebat idem Engerrandus a matre nostra, quondam filia domini Henrici de Ronchamp, prout in quadam littera dicti comitis inde confecta continebatur, tandem inter dictum comitem et nos concordatum est et pacificatum extitit in hunc modum, scilicet quod nos spontanea voluntate, non coacti, fructus et exitus dictorum quatuor bullionum receptos et retemptos et omnem proventum usque ad confectionem presentium litterarum super hoc ab ipso commissum, nec non et unum bullionem quem abbas et conventus Roseriarum debebant annuatim dicto comiti circa festum Omnium Sanctorum, qui erat de numero dictorum quatuor bullionum, dicto comiti et suis heredibus pro nobis et nostris remisimus penitus perhempniter et quittavimus. Dictos vero alios tres bulliones, quos ab ipso comite ego predictus Johannes, pro me et dicto fratre meo, recepi in feodo et casamento, assedit et assignavit mihi dictus comes et dicto fratri meo in redditibus dicti sui putei, habendos et recipiendos perpetuo annuatim a nobis et heredibus nostris quos legitime de corporibus nostris descendentes habebimus, scilicet unum

bullionem in septimana nativitatis Domini, alium bullionem in septimana Pasce, et alium bullionem in festivitate Omnium Sanctorum... In cujus rei testimonium, ad preces nostras, Sancti Anatholii et Sancti Michaelis Salinensis capitula sigilla sua presentibus litteris apposuerunt. Actum in crastino octabarum beati Andree apostoli, anno Domini M° CC° sexagesimo secundo.

555. — 30 octobre 1315. — *Lettres, dou seal le roy de France, des partaiges de monsignour Hugue de Chalon et Jehan, son frere.*

Ludovicus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod in nostra presencia personaliter constitutis dilecto et fideli nostro Hugone de Cabilone, domino de Arlato, milite, et Johanne de Cabilone, dilecto ejus fratre, dictus Hugo tradidit et assignavit dicto Johannis, fratri suo, pro partagio et nomine partagii tote (*sic*) successionis paterne et materne nec non causa seu debito vel ratione testamentorum parentum ipsorum, castrum et castellaniam de Insula subtus Montem Regalem, castrum et castellaniam deVittello, partem seu portionem quam habet ad presens dictus Hugo in domo forti de Broies, una cum parte seu portione quam in dictis domo et pertinenciis tenet seu possidet Beatrix de Burgondia, comitissa Marchie et Engolisme, et que post ipsius Beatricis decessum ad dictos fratres redire debet, quam partem ex nunc ut ex tunc tradidit et assignavit dictus Hugo Johanni, fratri suo predicto, si supervivere contigerit comitissam supra dictam, cum omnibus locorum omnium predictorum et pertinenciarum suarum juribus, deveriis, onere et redibentiis quibuscumque et quocumque nomine censeantur,cum feodis omnibus castellaniarum et locorum ipsorum, excepto feodo Droconis de Monte Medio, tenenda, possidenda et explectanda a dicto Johanne, quamdiu solum vitam duxerit in humanis, et post ipsius Johannis decessum ad dictum Hugonem vel heredes ipsius integre reditura ; acto et concordato quod,si contingeret dictum Hugonem,de assensu dicti Johannis,regere et tenere loca et pertinencias predictas,dictus Hugo aliqua de boscis seu forestis dictorum locorum vendere vel distrahere non poterit, sine assensu et voluntate dictorum comitisse et Johannis,et quod dictus Johannes castrum et castellaniam de Insula cum juribus, onere et redibentiis ac pertinenciis suis, pro quibus dictus Hugo est in fide et homagio nostris,tenebit ad fidem et homagium a dicto Hugone in retrofeodo tantum nostro, et pro ipsis remanebit dictus Hugo in fide et homagio nostris, prout est et erat antea,

dicto Johanne predicta tenente (1) quoad vixerit et explectante; nec tenebitur dictus Johannes de debitis defuncti Johannis de Cabilone, quondam domini de Allato, patris eorundem fratrum, aliqua persol vere. Promittens dictus Hugo, bona fide sua et juramento corporaliter prestitis, premissa omnia et singula dicto Johanni, fratri suo, tenere, complere, servare et contra non venire, per se vel per alium, quomodolibet in futurum, sub obligatione omnium quorumcumque bonorum suorum, ubicumque existentium et quocumque nomine valeant et debeant censeri. Dictus vero Johannes de presentibus omnibus et singulis sibi, ut premittitur, traditis et assignatis pro omni partagio successionis paterne et materne ex causa seu debito vel ratione testamentorum predictorum, se contentum tenuit, prout confessus est ibidem. Et per hec omnibus que pro successione paterna et materna et causa seu debito vel ratione testamentorum ipsorum a dicto Johanne et ejus heredibus posset petere in futurum, renunciavit specialiter et expresse et contra predicta vel aliquod de predictis, per se vel per alium, quomodolibet non venire, fide sua et juramento corporaliter prestitis, promisit; et in predictis sic sibi traditis et assignatis idem Johannes dictum Hugonem et heredes suos de omni successione paterna et materna ex causa seu debito vel ratione testamentorum ipsorum im perpetuum et irrevocabiliter quittavit penitus et absolvit, sub bonorum omnium suorum ubicumque existentium ypotheca. Acto et concordato ab eodem Johanne quod, quandiu premissa tenuerit et explectaverit, aliqua de boscis seu forestis aut aliis predictis vendere vel quomodolibet distrahere non poterit, nisi de voluntate dictorum comitisse et Hugonis; poterit tamen eleemosinare de bonis dictorum locorum, comitisse et Hugonis ipsorum interveniente assensu. Renunciantes eciam dicti fratres hinc inde omni exceptioni lesionis, circonventionis et omni juri dicenti renunciacionem generalem non valere, et omnibus exceptionibus juris et facti scripti vel non scripti, nobis humiliter supplicarunt ut in premissis omnibus, prout acta et concordata inter eos existunt, nostrum prebere vellemus assensum. Quorum supplicationi annuentes benigne, premissa omnia et singula, quantum in nobis est, volumus, laudamus et hiis nostrum prebemus assensum. In cujus rei testimonium, ad dictorum fratrum supplicationem et majorem certitudinem premissorum, sigillum nostrum fecimus hiis apponi. Actum apud Vincennas, penultima die octobris, anno Domini millesimo CCC° quinto decimo.

(1) Le ms: porte: tenere.

556. — 27 janvier 1294. — *Per ces lettres li cuens Othes fit la pax entre monsignour Jehan de Chalon et monsignour Hugue de Bourgoigne, de la guerre de la maierie, et mit en possession ledit monsignour de Chalon de ladite maierie de Besençon par l'acort de la pax.*

Nous Othes, cuens palatins de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz que, come descort et guerre fust et eust esté par acun temps entre nobles homes noz biens (*sic*) amez et feaux Jehans de Chalon, signour d'Allay, nostre amé oncle, d'une part, et mons. Hugue de Bourgoigne, nostre amé frere, d'autre part, pour raison de la maierie de Besençon, les appendises et les appartenances d'icely, et pour les griez, les domaiges et les injures et les violences que li unes des parties avoit fait à l'autre dou tems passé jusque à jour que ces lettres furent faites, pour raison de ladite maierie et des choses qui en estoient ensegues ; à la parfin lesdiz mons. Jehans, signour d'Allay, et mons. Hugues de Bourgoigne, nostredit frere, pour ce personelment estabiiz, de lour volonté et de lour consentement, avons fait pax et acort entre lour des choses dessusdites, en tel maniere, que nous, pour bien de pax, d'acort faire et reformer entre lour, avons revesti et baillié adit mons. Jehan la possession de la maierie de Besençon et de toutes les appartenances d'yceli, et avons promis adit mons. Jehan que nous le ferons quitter à ces de Moncler de la fort maison de Moncler que il a prise et abatue, et des domaiges que il lour a fait, et l'en appaserons vers lours toutes les foiz que il ly en voudroient riens demander, luy ou à ses freres et à ses aidanz. Et par tant tuit li prison que li une partie tient de l'autre sunt quitte et delivré, par lour despens paiant ; liquex despens seront taxé, se point y avoit de descort, à l'esgart de nobles homes mons. Jehan de Monbeliart, signour de Monfacun,[et] de mons. Hugue de Vilefaul, signour de La Rochele. Et par tant lidiz Jehans de Chalon, pour luy et pour touz lez siens et pour touz ses aidanz, a pardoné, de bon cuer et de bone volonté, adit mons. Hugue et à touz les suens et à touz ses aidant tout le maltalant et le malcuer qu'il avoit à lour por raison des choses dessusdites, et lidiz messire Hugues, pour luy et pour les siens et pour touz ses aidant, adit mons. Jehan et à ses freres et les aidant ay pardoné ausi. En tesmoing de laquel chose, nous avons fait metre nostre seal en ces presentes lettres, faites et donées le mecredi après la saint Vincent, l'an Nostre Signour mil CC nonante et trois.

557. — 8 octobre 1260. — *Une lettre de Phelippe, cuens de Bourgoigne, qui touche le devis des terres entre La Planée et Le Metabié.*

Nous Phelippes, de Savoye et de Bourgoigne cuens, et nous Alix, sa fame, faisons savoir à touz que nous comandons et deffendons que nostres genz de La Planée ne facent ne aient dois or en avant essart ne maisons entre les boines que maistre Guillaume de Baume et Jehans de Lorraine ordoneront et deviseront, mais dois le devis desdites boines envers lour puent faire les genz de La Planée lour volonté, save la justice Jehan de Chalon et la justice à signour de Jou partout lay où avoir la doivent, et sauz noz droit pour (1) nous et pour noz homes partout assiment. Et doivent les genz de La Planée avoir les fruit de ceste année senz plus des essart que il avoient fait et lour maisons. Doné à Saint-Jorge, l'uictive de feste saint Remy, l'an corrant per mil CC et sexante.

558. — 10 juin 1278. — *Acort fait et pronuncié par monsignour Jehan de Lorrainne dou deboinement des terretoires entre La Planée et Le Metabié.*

Je Jehans de Loherainne fais savoir à touz que le mecredi après Penthecoste, entre maistre Guillaume de Salins et moy, par le comandement mons. le conte et madame, et par le comandement Jehan de Chalon, qui estoit presenz, deboinames les bois qui estoient en content entre les genz de La Planée et les genz de Jehan de Chalon, et les terres ausi et les prez, se nuls en y ha, et devisames les bones per le gros sapeal qui est entre doux autres, et doit traverser li ligne des bones tanque à finaige dou Lay-Damwatier de travers et à finaige de La Riviere, et li jouz qui est entre le finaige de La Reviere et le finaige de La Planée doit demorer pour usagier à La Planée et à La Reviere senz essarter,et avons comandé à chestelain de Noseroy et à chastelain de Pontallié que il y metent bones suffisant. En tesmoing de ce, je ay mis mon seal en ces lettres, donées le vanredi après Penthecoste, l'an corrant par mil CC septante et ouit.

559. — 3 novembre 1254. — *Acort fait entre le conte Jehan de Bourgoigne et le conte de Bart, d'une chaudiere que li cuens de Barz disoit qu'il avoit en la salnerie.*

Je Thiebaus, cuens de Barz, fais savoir à touz ces qui ces lettres

(1) Le ms. porte : noz droit *que* nous...

verront que, com discorde fut entre moy, d'une partie, et le noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, d'autre partie, come (*sic*) d'une chadiere que je disoie que mes peres avoit tenue ou puis ledit Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, paix en est faite en tel maniere, que lidiz Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, m'a assigné ouit cenz livrées d'estevenens oudit puis de Salins, chescun anz, à rendre à moy ou à mes hoirs ou à noz comandement, à Salins, chescun anz, la moitié es huictaves de Pasques et l'autre moitié à la saint Remy ensigant celui terme, tant come il vivra. Et se je ou muy hoirs cestedite pas volons tenir après le decès doudit Jehan, comte de Bourgoigne et signour de Salins, suy hoirs ausi, come il, lesdites huit cenz livrées d'estevenans à moy ou à mes hoirs rendroient es termes devantdit ; et se je ou muy hoirs ne la voliens tenir, nostre raison povons demander ansi come à jour que ces lettres furent faites, en toutes choses, après le decex adit comte de Bourgoigne. Et ces covenances ansi con dessus sunt divisées, ansi come je, lidiz cuens de Bourgoigne, sires de Salins, avons juré sus sains evangiles tenir loailment et à bone foy. En tesmoing de laquel chose, j'ay mis mon seal en ces presentes lettres, que furent faites l'an de l'incarnacion Nostre Signour mil CC et cinquante et quatre ans, le mardi prochain après la Touz Sains.

560. — Octobre 1253. — *Acort fait entre Jehan, conte de Bourgoigne, et Willame, conte de Vianne, de chestiaux, de fiés et d'autres quereles.*

Saichent tuit cil qui verront ces presentes lettres que, de les discordes qui estoient entre les nobles barons Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, d'une part, et Willame, conte de Vianne, d'autre, des chestiaux, des fiés et d'autres quereles, il est concordé entre aus, par le consoil des proudomes, desdites quereles en tel maniere que touz li puis de Saint-Corniere, où lidit Jehans a fait fermeté, demoure par ladite concorde adit Jehan et à ses hoirs, à touzjoursmais ; et lidiz Willames li a quitté et outroié à bone foy quanque il reclamoit ou devoit reclamer pour luy ou les suens, fors que tantque se lidiz Willames, cuens de Vianne, ou ses genz avoient aucune chose ou pendant doudit puy, ne pour fié ne pour demenure, lidiz Jehans ou suy hoirs la puent conquerre par achat, ou par don, ou par eschange, à regart de quatre chevaliers que soient mis des doues parties pour concorder les descordes, c'est à

savoir de Hombert de Monnet, Jehan de Pusiez, Haymon de Poloingney, dit Juene, et Jacons de La Tours, chevaliers, ou par les dous soverains qui y sunt mis par dessus, c'est à savoir mons. Amé, signour de Monfacon, et Thiebaut, signour de Nuefchestel, ou à regart de ces que y saront mis en leu de ceus, se de ces defailloit. Et assiment lidiz Willames a quitté adit Jehan et à ses hoirs quanque il devoit ou pooit reclamer ou puy et ou pendant dou puy où lidiz Jehans a fait fermeté, que on apele Garde-Chemin, assis entre Montuin et Laons ; et tel droit et tel chalonge com lidiz Willames havoit et devoit avoir ou fié de Chestelvilain et ou val de Serous et en Mongifon, quitte assiment adit Jehan et à ses hoirs. Et lidiz Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, a quitté et outroié adit Willame et à ses hoirs le fié de Monnet, qui estoit de la baronie de Salins, et lidiz Willames le doit tenir ligement doudit Jehan et de ses hoirs. Et après, lidiz Jehans a doné et outroié adit Willame et es suens quanque lidiz Jehans et li suens havoient et devoient avoir ou puy de Pymont, que lidiz Willames doit tenir ligement doudit Jehan, et lidiz Jehans li doit garantir contre toutes genz. Et se lidiz Jehans ou ses genz avoient acunes choses ou pendant doudit puy, et lidiz Willames les vuet conquerre, il les puet et doit avoir et conquerre, par don ou par achat, ou par eschange, à regart des devantdiz quatre chevaliers, ou [d]es par dessus devant nommez ou [de] ces qui pour lour y saroient mis. Et lidiz Jehans a doné assiment adit Willame et à ses hoirs, en fié et en chasement, cenz livrées de terre à estevenens, que doivent estre assises à regart des devantdiz quatre chevaliers ou [d]es par dessus. Après, lidiz Jehans et lidiz Willames ont promis li uns à l'autre, par lour soirement, que il ne faront novel chestel ou val de Lons, dois or en avant, dois ledit chestel de Garde-Chemin jusque à Valnantois, et dois le chestel de Saint-Corniere jusque à Chilley et dois Chillié jusque à Revigney ; et ont promis, par lour soirement, que il ne fermeront ne laisseront fermer, à lour pooir, le puis des Cordes dessus Conlige. Et se autres quereles sorgeoient entre lesdiz Jehans et Willame ou entre lour genz, que Dex ne doint, elles ne doivent estre revangiés d'une part ne d'autre, mais doivent estre acordées par les quatre devantdiz chevaliers, ou par les par dessus, ou par ces que y saront mis pour lour, et toutes les autres quereles que sunt entre lour doux et entre lour genz et lour homes, que ne sunt cy nommés. Et par ceste pais et par cestes covenances lidiz Willames est entré ligement en l'omaige adit Jehan, par ansi com il et suy devancier l'avoient esté, et

a recogneu les fié liges que sont cy nommé. Après, lidiz Jehans et Willames ont promis, par lour soirement, à assurier et fiancier ceste pais et cestes covenances à regart des devantdiz quatre chevaliers, ou des par dessus, ou de ces que y saroient mis pour lour. En tesmoignaige desquex choses, nos, devantdiz Willames, cuens de Vianne, avons mis nostre seal en ces presentes lettres. Ce fut fait en l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit par mil CC et cinquante et trois, ou mois de octovre.

561. — 20 avril 1275. — *Per ces lettres fut Saint-Aigne obligié pour deniers à la contesse Lore.*

Nos Hugo, dominus de Rens, et Johannes, ejus filius, notum facimus universis... quod, cum nos receperimus mutuo a nobili muliere Lora, relicta nobilis viri Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, mille libras, quingentas scilicet turonensium et quingentas stephaniensium bonorum et expendibilium, et pro dicta summa pecunie dicte Lore et suis reddenda et solvenda obligaverimus et tradiderimus titulo pignoris castrum nostrum de Saint-Agne cum appendiciis, prout in littera inde confecta continetur, nos iterum a dicta Lora recepimus ducentas libras stephaniensium bonorum et expendibilium, pro negociis nostris utiliter expediendis et debitis nostris urgentibus exsolvendis. Pro quibus omnibus predictis summis pecunie dicte Lore et suis reddendis et solvendis, obligavimus et obligamus et tradidimus vel quasi tradimus titulo pignoris predictum castrum cum appendiciis ; item, quicquid juris vel rationis habemus vel habere debemus seu possumus in valle et in toto territorio Salinensi, in hominibus, censibus, pratis, vineis, muria et redditibus, proventibus seu exitibus quibuscumque, excepta vinea nostra de Royante. Item, obligamus et tradi[di]mus vel quasi tradimus dicte Lore homagia sive feoda et servicia que tenent a nobis vassalli nostri, scilicet Hugo, dictus Tempeste, dominus Petrus de Pontemenjart, milites, heredes domini Hengarrandi, heredes domini Petri de Livier, dicti Put, heredes domini Petri de Alasia, militis, et Johannes de Ceyx, ubicumque dicta feoda consistant, et alia jura que habemus vel habere debemus vel possumus in villa et territorio Salinensi, que omnia singula supra dicta tenemus in feodum ligium a predicta Lora; promittentes... In cujus rei testimonium, nos dictus Hugo sigillum nostrum presentibus apposuimus ; insuper, nos dicti Hugo et Johannes sigillum venerabilis capituli Sancti Anatholii Salinensis rogavimus presentibus apponi... Actum et datum anno

Domini M° CC° septuagesimo quinto, die sabati ante festum sancti Georgii.

562. — 1235. — *Par ces lettres dona li abbes de Buillon au seignour de Rens le chasement de Saint-Agne.*

Amarricus, abbas Bullionis, universis presentes litteras inspecturis, rei geste noticiam. Sciant quos scire oportuerit quod nos, laude et consensu totius conventus nostri, dedimus in casamentum Hugoni de Chaix, domino de Rens,et heredibus suis quicquid juris habemus in monte Sancte Agnetis et in recognitione ejusdem chasamenti. Dictus Hugo et heredes sui tenentur reddere ecclesie de Bullione, super altare ipsius ecclesie, unam libram cere annuatim, in purificatione beate Marie. Dictus etiam Hugo, in recompensationem hujus donationis et pro remedio anime sue et antecessorum suorum, dedit et concessit ecclesie Sancte Marie de Bullione quatuor equinas chargias salis in chaderia de la Domaine apud Salins, possidendas pacifice in perpetuum et habendas, inter ascensionem Domini et Penthecostem, annuatim. Statuit dictus Hugo et concessit quod quelibet domus que fiet in predicto monte reddat predicte ecclesie duos denarios censuales annuatim, in festo hyemali beati Martini, qui si non fuerint in predicto festo dicte ecclesie de Bullione persoluti a dominis domorum, ille qui defecerit in solutione dicti census tenebitur ipsi ecclesie in tribus solidis stephaniensium pro emenda et lege cum predicto censu ; et quod omnes qui habitabunt in predicto monte omnes decimas suas grossas et minutas reddant in perpetuum ecclesie memorate, et furnus qui fiet in predicto monte erit ecclesie de Bullione, et quod nullus alius furnus fiet in eodem monte. Predicti vero abbas et conventus de Bullione habebunt in ipso monte infra castrum duo casalia, quorum unum tenebunt in usus proprios ad faciendum domum vel grangiam quandocumque voluerunt ; in altero vero casali albergabunt hominem quemcumque voluerint ; et idem homo habebit et tenebit in territorio ejusdem montis novem jugera terre et tres falquatas prati, qui homo domino, et preposito et villico ejusdem castri in nullo subjectus erit, nec aliquod jus habebunt in eo, ita tamen quod fidelitatem castri jurabit, et proprius [erit] ecclesie de Bullione, pro voluntate abbatis et conventus de Bullione de ipso homine facienda et de omnibus rebus ejus. Homines vero qui in predicto monte habitabunt nullum omnimodo usagium habebunt in valle ejusdem montis versus Megetes, nisi ad aquandum animalia sua. Et hoc totum laudavit Guido, frater ejus-

dem Hugonis, et Agnes, soror eorum. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno incarnationis Dominice M° CC tricesimo quinto.

563. — 7 juin 1272. — *Lettres de monsignour Amé de Monfacon d'un vidimus d'une clause qui est es lettres dou deviz le conte de Chalon entre ses enfanz.*

Nous Amé de Monbeliart, sires de Monfacon, faisons savoir à touz... que nous avons vehu unes lettres, saines et entieres, seelées dou seal le noble baron Jehan, çay en arriers conte de Bourgoigne et signour de Salins, et dou seal le religious home et honeste l'abbé de Rosieres, esquex lettres ceste [clause] est mise et escripte entre les autres :

Cil qui tanra Chestel-Guyon se puet crestre de fermeté, tanque à cemetiele de Saint-Anathoile et tanque à curtil mons. Perron de Ceyx et tanque à curtil mons. Colin Petit Coigsin, par domaiges rendant. En tesmoignaige de ceste chose, avons nous fait seler cez presentes lettres de nostre seal et dou seal à religious abbé de Rosieres. Ce fut fait en l'an de l'incarnacion Nostre Signour mil CC et sexante, l'endemain de la circoncision Nostre Signour (1).

Et en tesmoignaige de ceste chose, nous, li devant diz Amey de Monbeliart, sires de Monfacon, avons mis nostre seal pendant en cest presenz transcrit, qui fut fait le mardi devant saint Barnabé l'apostre, l'an Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante et douze.

564. — 11 mars 1308. — *Lettres de l'acort que messires de Chalon fit à monsignour Guillaume d'Arguel des domaiges qu'il avoit receu pour la guerre de Besençon ; quittance.*

Je Guillaumes d'Arguel, damoiseal, fais savoir à touz que, come je demandasse à noble home mon très chier et bien amé seignour Jehan de Chalon, signour d'Arlay, plusours griez et domaiges que lidiz messires Jehans et sa genz avoient fait moy et mes homes nobles, frans, taillables et esploitables, desquies nobles sunt excepté Guillaume de Monjustin, Morraille et Jehan de Cherenci, de Bures, de Erguel, de Busy, de Lerno, de Pugy, de Vilete, de ma terre, de toute la chestellenie d'Arguel, durant la guerre de luy et de ces de Boisençon, à la parfin, par comun assentement doudit

(1) 2 janvier 1261. — Cf. ci-devant n° 532, p. 393 et 395.

mons. d'Allay et de moy, je et lidiz messires d'Allay avons acordé finalment en tel maniere : c'est à savoir que je, pour moy et pour mesdiz homes desdites viles nommées, ay quitté et quittois ledit mons. Jehan de Chalon, pour luy et pour ses hoirs, pour moy et pour mes hoirs et pour mesdiz homes, de touz les domaiges et griez que lidiz messires Jehans de Chalon et sa gent, durant la guerre de luy et de ces de Besençon, ont fait moy et à mesdiz homes, et que pour raison de ladite guerre je ne midit homes avons sostenuz ni encorruz, et pour les chemins fait de novel et pour raison de chevax que je demandoie adit mons. Jehan de Chalon. Et ceste quittance fais je et ay fait adit mons. Jehan de Chalon parmi sept cenz livres de faible monoie, desquex sept cenz livres je me tien pour bien paiez et en quitois ledit mons. Jehan et ses hoirs. Et pour ce, je, par ma bone [foy], ay promis et promet, pour moy et pour mes hoirs et por mesdiz homes, à porter loial garandie adit mons. Jehan et es suens, et appasier envers mesdiz homes de tous les griez et domaiges dessusdit, s'ensi estoit que nuls de lour ne li en demandast riens, et que je ne vendray encontre ceste quittance ; et pour ce, je en obligois moy et mes hoirs et mes biens touz, où que il soient. Et en tesmoignaige de laquel chose, je ay mis mon seal en ces presentes lettres et ay prié et requis honorable persone et discrete l'official de la court de Besençon par Symonin de Vax, clerc juré, que il mete le seal de ladite court en ces lettres, avez le mien... Faites et donées le londi après *Reminiscere,* l'an Nostre Signour corrant par mil CCC et sait, ou mois de marz.

565. — 22 juin 1308. — *Lettres d'acort fait entre monseignour de Chalon et monseignour Guillaume d'Arguel, de la reviere dou Doubz.*

Nous, Jehans de Chalon, sires d'Allay, et Guillaumes d'Arguel, damoiseal, faisons savoir à touz que nous, de nostre bone volonté, avons fait un eschange en la forme et en la maniere cy après devisée, c'est à savoir que nous, lidiz Jehans, avons baillié, quitté et outroié, pour nous et pour les noz, adit Guillaume et es suens, en pur et perpetuel eschange, nostre reviere dessouz Arguel et tout nostre droit, accion et reclamacion que nous y avons, qui comence dois l'ile souz le molin adit Guillaume et dure tanque à lieue d'Avenne. Et je, lidiz Guillaumes, ay baillié adit mons. Jehan de Chalon et es suens, pour moy et pour les miens, quitté et outroié en pur et perpetuel eschange ma reviere dessouz Arguel et tout le droit,

accion et reclamacion que je y ay, qui comence à dessoz l'ile où la maison adit mons. Jehan siet et part à la reviere Guillaume de Monjustin, et dure le contre mont tanque à port de Dovaut et part à la riviere mons. l'arcevesque de Besençon. Et est à savoir que nous, lidiz messires Jehans, ne nostre hoir ne poons ne devons faire molin en la riviere laquele lidiz Guillaumes nous a baillié en eschange. Et pour ce, je, lidiz Guillaume, de madite riviere me suis devesti... En tesmoing de laquel chose, je, lidiz Guillaumes, ay baillié adit mons. Jehan ces lettres, seelées de mon grant seal pendant. Faites et donées l'an Nostre Signeur corrant par mil CCC et wit, le sambadi devant la feste de la nativité saint Jehan Baptiste.

566. — 11 juin 1304. — *Lettres de Estene d'Oyseler d'une plagerie qu'il feit en la main monsignour pour Jehan de Cotenens, escuier, qui fut pris.*

Je Estienes d'Oyseler, sires de La Vile Nueve, fais savoir à touz que je me suis estaubliz à plage en la main mon bien amé signour mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, pour Jehan de Cotenans, escuier, car(1) mal ne domaiges ne vanra de la prison doudit Jehan es borgois de Besençon ne de luy ne des suens, pour ladite prison, adit Jehan. Et ces covenances dessusdites promet je faire tenir bien et fermement. Et pour ces covenances faire tenir plus fermement, j'ay mis mon seal en ces presentes lettres, faites et donées le jour de la saint Barnabé, l'an Nostre Signour corrant par mil CCC et quatre.

567. — 2 décembre 1309. — *Lettres dou compte fait entre monsignour et Reynon d'Arbois, de la debte que messires devoit à Bonhonme, Alixandre et Boniface.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, faisons savoir...que, par devant Bertholomel, dit Bochet, d'Arbois, clerc notaire.., Reynon d'Arbois publiement et en droit a cogneu et confessé...que il, en non de Bonhonme, Alixandre et Boniface, ses maistres, ay compé et acordé à noble home et puissant mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, de tout ce que lediz messires Jehanz estoit tenuz à sesdiz maistres et obligié per raison de la tauble d'Arbois, de Poloigney, de Monmoret et de la moitié des choses que lidiz messires Jehans fit prendre es maisons des lombars d'Allay et de Bleterens, pour tant con à sesdiz maistres

(1) Le sens exigerait plutôt : *que*.

en apartenoit, en tel maniere que lidiz messires de Chalon doit et est tenuz à sesdiz maistres, si come il dit et aferme, en douze mile livres de bons estevenens ou de bons petit tornois, laquel some d'argent est à paier et à rendre à sesdiz maistres par ensi come il est contenuz en unes leitres que lidiz marchant ont devers lour. Et la some des douze mile livres paié, lidiz Reynon, ou non que dessus, a promis et promet et est tenuz de faire rendre toutes manieres de lettres, queles qu'eles soient ne de queque some qu'eles soient, que tochent ne puent tochier ledit mons. Jehan de Chalon, sau que de plageries,et especialment une lettre de trois mile et six cenz livres; item, une autre de doux mile et V^c livres; item, une autre de vint et un cenz livres; item, une autre lettre de mil livres, en tel maniere et condicion que se lidiz maistres ou lour comandement des lettres dessus devisées et de toutes autres se puent joir (1),et especialment en lour paiant chescun anz de la some de mil et cenz livres tant soulement. Et avec ce personalment estaubliz par devant ledit notaire, Boniface dessus nommez publiement et en droit ay cogneu et confessé luy louer et ratifier, acepter et tenir pour fort et estauble en nom de Bonhonme, son oncle, et Alixandre, son frere, toutes les choses dessusdites. Et ont promis lidiz Reynon et Boniface les choses dessusdites toutes ensamble et une chescune d'yceles par ly tenir fermes et estaubles, senz venir encontre, en tout ne en partie, par lour soirement corporelment doné et sus l'obligacion de touz lour biens. Et ont volu lidiz Reynon et Boniface, en non que dessus, que la some des douze mile livres dessusdites paié,se acunes lettres, lesqueles tochassent ou apartenissent ledit mons. Jehan de Chalon, saulz que de plagerie, estoient trovées esdites taubles ou maisons d'Arbois, de Poloigney ou de Monmoret, lesqueles ne li fussent rendues, qu'eles soient de nule valour. En tesmoignaige de laquel chose, nous, officiaux dessus nommez.., avons mis le seal de ladite court de Besençon en ces lettres, en la juridicion de laquel court lidiz Reynon et Bonifaces ont submis quant à ce lour et lour hoirs et touz lour biens. Ce fut fait l'an Nostre Signour mil CCC et nuef, le mardi après la feste saint Andreu l'apostre.

568.— Mars 1276. — *Lettres dou conte d'Aceurre qui quitte à monsignour Jehan de Chalon tout le droit qu'il pooit avoir à Blaterens.*

Nous Jehans de Chalon, cuens d'Aceurre, faisons savoir à touz... que nous donons, baillons et quittons à nostre chier frere Jehan de

(1) Le texte de ce passage paraît altéré.

Chalon, signour d'Allay, et es suens, à touzjoursmais, tout le droit, toute la querele et toute l'action que nous avions et poiens avoir ou deviens avoir ou reclamer en la maison fort et en la vile de Blaterens,et en toutes les appartenances de ces leus, pour quelque droit que ce fust,ou pour raison de possession ou pour raison de proprieté, et li prometons... En tesmoing de laquel chose, nous avons fait metre nostre seal pendant en cex presentes lettres, faites et donées l'an Nostre Signour mil doux cenz sexante et quinze, ou moys de mars.

569. — 10 juillet 1301. — *C'est la pronunciacion que li sires de Bosjuant fit dou descort qui estoit entre monsignour de Chalon et monsignour Wachier, signour de Chestelvilain.*

C'est li diz, la volunté et la pronunciacion le seignour de Boisjuhant dou descort qui est entre mons. de Chalon et mons. Wauchier, signour de Chestelvilain. Premierement, sus le descort de l'aigue qui est entre le val de Meges et le val de Syrox tanque à Chalame, pronunce li sires de Boisjuant que por les doux aguiz fait desraignement dois La Doiz d'Ains tanque à La Chalame, entre mons. de Chalon et ledit mons. Wachier, douquel uns chescun de lour doux en fit un, lidiz sires de Boisjuant metra boines à sa volonté,et les boines mises,à uns chescun demor[r]a ce qui sera devers sa partie et sa terre. Item, pronunce lidiz sires de Boisjuant que dois La Chalame en lay, paissant par la voie nueve qui voit outre Jour, ce que chescun tient par dever venz, chescun demoure en sa possession, droit façant de la proprieté et de la possession par le seignour de Boisjuant, plenierement, senz sollempnité de droit, ne ne puent prover par lour homes taillables fors que par genz de franche condiction ou par lettres. Et pronunce encor lidiz sires de Boisjuant que, les boines mises, se li uns ha riens sus la terre de l'autre, li uns le doit eschangier à l'autre, à regart à seignour de Boisjuant, à plus près de la terre d'un chescun. Et ce est fait par la volonté et par l'outroy desdiz mons.Jehan de Chalon,signour d'Allay, et mons. Wachier, signour de Chestelvilain. Item, fut acordé que lès bestes dou val de Meges et dou val de Sirox puent et doivent pasturer li uns sus les autres, saulz domaige façant. Et se ansi estoit que bestes fussent trovées en domaiges, li domaiges doit estre esmendé,et doit la grosse beste à seignour, en la cui terre elle seroit trovée en domaige,de jour un denier d'emende et de nuit douze deniers; la menue beste, une maille de jour et un denier de nuit, en

outre l'emendement dou domaige. Tesmoing de toutes ces choses les seignez desdiz mons. d'Allay et mons. Wachier et mons. de Boisjuant,mis en cest presenz escript. Donez à La Faviere,près de Noseroy, le londi après l'uictave saint Pierre et saint Poul, l'an corrant par mil CCC et un.

570. — 26 octobre 1315. — *Lettres de l'acort et des partaiges entre monsignour Hugue de Chalon et Jehan, son frere, dou seal de l'official de Paris.*

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia personaliter constituti viri nobiles dominus Hugo de Cabilone, dominus de Allato, ex una parte, et Johannes de Cabilone, frater suus, ex altera, clare recordationis domini Johannis de Cabilone, quondam domini de Allato et de Nigella, filii et heredes, ut dicebant,ass[er]uerunt et recognoverunt quod ipsi super omni parte et portione jureque totali dictum Johannem, fratrem dicti Hugonis, tam ratione successionis parentum quam cujusdam testamenti, legati more et communionis bonorum, quam etiam qualibet alia ratione contingentibus et ei debitis ex jure, consuetudine et alias in omnibus et de quibuscumque bonis,mobilibus et immobilibus,feodalibus et aliis videlicet existentibus, attenta deliberatione prehabita, concordes et unanimes composuerant et ordinaverant ac inter se per modum divisionis [et] convencionis inhierant, prout inferius continetur : videlicet quod dictus Johannes, pro toto et omni dicto et alio suo jure premissorum, habebit, tenebit et possidebit castrum sive castellum et castellaniam de Insula subtus Montem Regalem, castellum sive castrum de Vyetaux et ejus castellaniam,cum omnibus pertinenciis castellaniarum ipsarum, castrum etiam sive castellum et ejus appendicias ville de Broyes, cum omnibus feodis et retrofeodis et aliis dictis fructibus (1) ratione castrorum,castellaniarum et pertinenciarum predictorum competentibus et pertinentibus ad eosdem, excepto feodo Droconis de Monte Medio, quod feodum predictus dominus Hugo sibi retinet et reservat. Item, habebit, ut supra, dictus Johannes, una cum predictis, totalem terram quam egregia mulier domina Beatrix, eorum mater[tera], comitissa Marchie et Angolisme, tenet ad presens, que per ejus successionem ad dictos fratres debet, ut dicebant, reverti, salva eidem comitisse, quandiu vixerit, ratione quam habet et sibi debetur in castris,villis et pertinenciis ante dic-

(1) Le ms. porte : fr*atr*ibus.

tis ; post obitum cujus, hec omnia et singula predicta ad dictum Johannem solum et absque participe vel socio redibunt ; que premissa omnia tenebit ipse Johannes in feodum a domino fratre suo predicto, vel saltem partem aliquam bonorum ipsorum,si ratio permiserit et ipsi domino placuerit Hugoni. Item, quod premissa omnia et eorum singula post obitum dicti Johannis ad eundem dominum Hugonem vel ejus heredes pleno jure et integre redibunt, nec poterit dictus Johannes premissa vel eorum aliquod cujusvis alienationis perpetue vel ad tempus titulo distrahere, quin post ejus obitum,ut dictum est,ad eumdem dominum Hugonem,fratrem suum, vel ejus heredes, plenius et integre revertantur ; licet nihilominus ipsi Johanni super illis ad anime sue remedium aliquid disponere, cum assensu tamen et expressa licencia dicti domini fratris sui vel ejus heredum. Preterea non poterunt nec debebunt dictus saltem Johannes, preter assensum dictorum dominorum Hugonis et comitisse, nec ipse dominus Hugo, quamdiu terram ejusdem fratris sui tenebit, preter assensum similiter ejusdem comitisse, nec ea etiam defuncta, preter consensum dicti Johannis, nemora vendere locorum predictorum vel aliquid ex nemoribus eisdem. Per hoc autem dictus Johannes nichil prorsus de debitis prefati patris sui persolvet, sed ab illis debitis omnibus remaneat et erit immunis penitus atque liber, eaque omnia et singula debita prefatus dominus Hugo acquitare tenebitur et super illis eundem Johannem, fratrem suum, erga quoscumque creditores dicti patris eorum deliberare et conservare penitus indempnem... In cujus rei testimonium, sigillum Parisiensis curie duximus presentibus apponendum. Datum anno Dominim illesimo CCC° quindecimo, dominica ante festum Sanctorum Omnium.

571. — 24 octobre 1315. — *Lettres de l'acort des partaiges fait entre monsignour Hugue de Chalon et Jehan, son frere, dou seal de Chestelet de Paris.*

A touz ces qui verront ces presentes lettres, Jehans Ploiebant, garde de la prevosté de Paris, salut. Saichent tuit que, par devant Andreu de Saint-Denis et Guillaume, dit de Monte, clers juré, notaire estaubliz de part nostre signour le roy ou Chestelet de Paris, asques nous ajostons pleniere foy en ces caus et en grenour, especialment quant à ce de part nous et en leu de nous commiz et envoiez, furent en lour propres persones nobles homes mons. Hugues de Chalon, chevaliers, signour d'Arlay, d'une part, et Jehan de Chalon, son frere, d'autre part, enfanz jadis de noble baron,

home de bon[e] memoire, mons. Jehan de Chalon, chevalier, jadix signour d'Arlay et de Naelle, don Dex ait l'arme, [qui] disrent et affermerent en bone verité, par lour soirement et par lour foy baillié es mains desdiz clers jurez, eus avoir fait et acordé ensamble, de l'assentement et dou consoil de lour afins et pruchains amis, l'acort, covenances et ordenances ci dessoz escriptes et devisées, en la maniere que s'ensuet : c'est asavoir que lidiz Jehans doit avoir, tenir et percevoir pour tout le droit que il a, peut et doit avoir, en quelque maniere et pour quelque cause que ce soit, ou puisse avoir, pour raison de son partaige de pere et de mere et pour raison de testament, le chestel et la chestellenie de Lile souz Monreal, avez toutes les apartenances, le chestel et la chestellenie de Viteaux et les apartenances, le chestel et les apartenances de la vile de Broyes, et toute la terre que noble dame madame Biatrix, contesse de La Marche et d'Angolesme, lour tante, tient, qui lour doit revenir par raison de succession. Et est à savoir que es chesteaux et viles dessus nommés et es apartenances d'yeaux, demoure et demorra à ladite dame le droit et la raison que ele y ha et tient, tant come elle vivra ; et après le decès de ladite dame, toutes les choses dessusdites doivent revenir et estre doudit Jehan, senz partie doudit mons. Hugue. Et doit lidiz Jehans tenir en fié les choses dessusdites doudit mons. Hugue, son frere, ou une partie d'yceles, se ensi est que il se puisse faire par raison et que il plaise adit mons. Hugue. Et est encores à savoir que les choses dessusdites doivent revenir adit mons. Hugue ou à ses hoirs, après le decès doudit Jehan. Et ne se puet lediz Jehans defaire des choses dessusdites en maniere que elles ne retornoient et reviegnent adit mons. Hugue ou à ses hoirs, sauz ce que lidiz Jehans en puisse amonner pour le remede de l'arme de luy, de l'acort et dou consentement doudit mons. Hugue. Et est encores à savoir que lidiz Jehans ne puet vendre les bois de la terre dessusdite ne des chestellenies, se n'estoit de la volonté et acort de ladite madame la contesse et doudit mons. Hugue; et lidiz messires Hugues ne puet vendre nul bois, se n'estoit de la volonté de ladite contesse, tant come il tanroit la terre en nom doudit Jehan, son frere. Et se ansi estoit que ladite dame deffailloit, lidiz messires Hugues ne porroit vendre nul bois, se n'estoit de l'assentement doudit Jehan. Et vout et acorda lidiz messires Hugues que lidiz Jehans tiegne touz les fiés dessusdit, excepté le fié Druyn de Monmayn. Et parmy les covenances dessusdites, lidiz Jehans ne doit riens paier des debtes de son pere et en demoure

quittes, si come lesdites parties le confessarent par devant lesdiz clers jurez... En tesmoing desqueles choses, nous, à la relacion desdiz clers juré, avons mis en ces lettres le seal de la prevosté de Paris, l'an de grace mil CCC et quinze, le vanredi pruchain après la feste saint Luc, evangelistre.

572. — 19 novembre 1315. — *Lettres des covenances des partaiges entre monsignour Hugue de Chalon et Jehan, son frere, dou seal l'arcevesque et l'official de Besençon.*

In nomine Domini, amen. Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus universis quod, propter hoc coram nobis in jure et notario et testibus infra scriptis personaliter constituti nobiles viri dominus Hugo de Cabilone, dominus de Allato, ex una parte, et Johannes de Cabilone, frater suus, ex altera... (*comme dans la charte 570*)... bonis mobilibus et immobilibus, feodalibus et aliis videlicet existentibus, visis et diligenter inspectis verbis ac tenore testamentorum seu ultimarum voluntatum parentum suorum, videlicet domini Johannis de Cabilone, predicti patris sui, nec non domine Margarete de Burgundia, matris eorum, non errore, sed prudentes et spontanei, attenta deliberatione prehabita... (*comme dans la même charte*)... libere redibunt, retento eidem Johanni in eis omnibus et singulis que ad dictum Johannem ex causa predicta modo predicto devenerint, usufructu solo, dominio et proprietate dictarum rerum omnium et singularum, que ad dictum Johannem devenerint modo predicto, pleno jure penes dictum dominum Hugonem remanente ; que premissa omnia tenebit ipse Johannes... (*idem*)... vel ejus heredes integre revertantur. Si vero, quod absit, eadem bona seu eorum aliqua ipsum Johannem alienare quocumque modo seu distrahere de facto contingeret, alienatio ac distractio pro infactis habeantur, sint non distracta, non alienata et careant omni robore firmitatis ; quin potius dominus Hugo ipsa omnia petere, vendicare, recuperare et exigere tanquam verus dominus poterit a quolibet possessore seu etiam detinente, et eadem propria auctoritate occupare et apprehendere impugne, sine juris et judicis offensa. Hoc addito quod dominus Hugo prefatus concessit eidem Johanni, fratri suo, quod idem Johannes possit in vita vel in morte, ad suc libitum voluntatis, ordinare de centum libratis terre ad turonenses de rebus predictis, que eidem Johanni modo predicto devenerunt, extra fortalicia tamen ; et easdem centum libratas terre pro anima sua vel aliter, ut sibi placebit, transferre perpetuo, inrequisito domino

Hugone supra dicto, licebit nichilominus ipsi Johanni... (*idem*)... conservare penitus indempnem. Quas siquidem composicionem, ordinacionem et convenciones ante dictas et quidquid supra continetur in eisdem... Et nos, officialis predictus, sigillum curie Bisuntine ad majorem roboris firmitatem presentibus apponimus... Datum et actum apud castrum d'Abbens, Bisuntine dyocesis, in camera... domini Hugonis (1), anno Domini M° CCC° quinto decimo, XIX^a^ die mensis novembris, indictione XIIII, sede apostolica vacante, presentibus nobilibus et discretis viris dominis Girardo de Arguello, Richardo de Castellione, Petro de Husyes, militibus, et pluribus aliis fide dignis ad premissa vocatis testibus specialiter et rogatis... Et nos, archiepiscopus predictus, ad supplicationem dictorum fratrum et relationem dicti officialis nostri, sigillum nostrum presentibus una cum sigillo officialis predicti et signo dicti notarii duximus apponendum, in testimonium veritatis. Datum et actum apud castrum d'Abbens, Bisuntine dyocesis, in camera predicti Hugonis,anno Domini M° CCC° quinto decimo, XIX^a^ die mensis novembris, indictione XIIII^a^, sede apostolica vacante, presentibus nobilibus et discretis viris dominis Girardo de Arguello, Richardo de Castellione, Petro de Usyes, militibus,et pluribus aliis fide dignis.

573. — Mai 1280. — *Lettres de l'acort fait entre le conte de Bourgoigne et monsignour de Chalon, dou desbonement des jouz entre La Planéa et Le Metabiez et Joigne.*

Nous Othes, cuens palatins de Bourgoigne et sires de Salins, et je Jehans de Chalon, sires d'Allay, faisons savoir à touz... que, con discorde fut meue entre noz genz doudit conté, de La Planée, de Malpas et dou Laic-Damwatier, et de moy, ledit Jehan, et de mes genz de Joigne, d'autre part, sus acuns cernois et amortement de bois que nozdites genz havoient fait li uns sus les autres es bois d'e[n]viron Le Metabiez et environ le mont dou Mirour,et nous eussiens doné plenier pooir nous, lidiz cuens, à mons. Hude, chevalier, nostre chestelain de Pontallié, et nous, lidiz Jehans, à Renaut de Noseroy, mon chestelain de Chalemont, pour nous et pour noz gens, d'apasier ladite discorde, et li duy chevaliers dessus nommé aient fait pas de ladite discorde, ansi come il duy nous ont raporté à l'un et à l'autre, en cel maniere : c'est à savoir que il ont dit et acordablement ordené que noz genz doudit contey, de La Planée, de Malpas et dou Laic, quittent, donent et outroient permaignable-

(1) Hugues de Chalon, archevêque de Besançon.

ment adit Jehan de Chalon, signour d'Allay, et es suens, touz les cerniz, abatiz et atefiz, et tel droit come il pooient ne devoient avoir dois les boines que li duy chestelain ont mises acordablement par consoil de proudomes enver Joigne, c'est à savoir dois le grant chemin par quoy l'on va dois Pontallié à Joigne,à droit fiz,par le plus haut dou mont dou Mirour, et dois le plus aut doudit mont à la boine que l'on y a mise entre ledit mont et le bié dou Mareschat, entre Corbaut, vers le biez dou Metabiez. Et ont dit et acordé que noz genz, d'une part et d'autre, ne doivent passer lesdites boines li uns sus les autres, pour nul amortiz ne atifiement faire es bois. Et doiz lesdites boines en aval, demore li biez dou Metabiez communax esdites parties, ne ne doivent passer ledit biez li uns sus les autres pour nul atifiement faire. Et est à savoir que, pour cest acort et pour ceste ordinacion faire par lesdiz chestelains, je, lidiz Jehans de Chalon, sires d'Allay, quitte, done et outroie et delivre permaignablement, pour moy et pour les miens, esdites genz de La Planée, de Malpas et dou Lait toutes les terres que je avoie recovrées sus les genz desdites viles entre La Planée et le Vaut, en quelque lue qu'eles soient, saulz prés et champs arables, s'il houtres (1) les avoient, qu'il lour demore senz cressance faire, et save la domeneure que je, lidiz Jehans, et my homes haviens devant ledit recouvre dois les terraux envers Vaut, qui me demoure et à mes homes. Et est à savoir que noz genz doudit contey ne doivent passer la voie par quoy l'on va dois le Mont-Sainte-Marie en La Riviere, par desoz le Morchin, pour nul atifiement faire, sau ce que li bois qui est dois ladite voie en lay, tanque à biez qui court par la valée de Vaut, demoure communaux es uns et es autres pour usagier, senz atefiz faire et senz les usaiges de bois que li uns hont sus les autres,d'une part et d'autre, ès bois, et saves les justices de touz les devantdiz leus, qui demourent à ces cui eles devront estre et doivent. Et nous, lidiz cuens, et je, lidiz Jehans, oy et diliganment entendu l'acort et l'ordinacion des devantdiz chestelains, louons et outroions, pour nous et pour noz hommes, ledit acort et ladite ordinacion faite par lesdiz chestelains, et l'avons bone, ferme et estauble, et la confermons, et prometons que nous la tendrons et farons tenir à noz genz... Et pour ce que ce soit chose ferme et estauble, nous avons mis noz seaus pendant en ces presentes lettres, en tesmoignaige de verté. Faites et donées l'an Nostre Seignour corrant par mil CC et quatre vinz, ou mois de may.

(1) *Sic.* — Outroiés (?).

574. — 3 novembre 1254. — *Lettres d'un acort que la royne de Navarre fit don conte de Chalon et don conte de Barz.*

Nous Marguerite, par la grace de Deu royne de Navarre, de Champaigne et de Brye contesse palatine, faisons savoir à touz...que, con discorde fut entre les nobles barons Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, d'une part, et Thiebaut, conte de Barz, d'autre part, come (*sic*) d'une chadiere que lidiz cuens de Barz disoit que ses peres avoit tenue ou puiz de Salins, liquex puis est à devantdit Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et de ladite discorde lesdites parties se soient mises sor nous, pais en avons faites entre lesdites parties, et nostre dit en disons en tel maniere, que lidiz Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, assigne adit conte de Barz ouit cenz livrées d'estevenens oudit puis de Salins, chescun an, à rendre adit conte de Barz ou à ses hoirs ou à son comandement, à Salins, chescun an, la moitié à l'uictive de Pasques et l'autre moitié à la saint Remi ensigant celuy terme, tant come lidiz Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, vivra. Et se lidiz cuens de Barz ou suy hoirs cestedite pas voloient tenir après le decès doudit conte Jehan de Bourgoigne et signour de Salins, li hoirs doudit Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, assi come il, lesdites ouit cenz livrées rendroient adit conte de Bart ou à ses hoirs, es termes devantdit. Et se lidiz cuens de Barz ou sui hoirs ne voloient tenir ladite pas après le decès doudit Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, lidiz cuens de Barz et sui hoir lour raison puent demander en toutes choses, ansi come à jour que ces lettres furent faites. Et ceste pas et cestes covenances li uns cuens et li autres ont juré sor sainz evangiles tenir loialment et à bone foy. En tesmoignaige de laquel chose, à la requeste de l'une et de l'autre partie, nous avons mis notre seal pendant en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnacion Jhesu Crist qui corroit par mil et doux cenz et cinquante quatre, le mardi après la Touz Sains.

575. — 26 mars 1241. — *Lettres de l'acort dou conte Jehan et de plusours genz de Salins des muires de Salins.*

Je Renauz, abbes de Goilè, et je Gocin, arcidiacre de Salins, et je Enguerrant, chevaliers, et je Colins, chevaliers, et je Girars, chevaliers, et je Esteines Petit Cosins (1), chevaliers, et je Guillaumes de Saint-Jehans, chevaliers, et je Guillaume de Layer, chevaliers,

(1) Le ms. porte : Petit Colins.

et je Hugonet Plante Vigne et je Hugonet Li Fevres, borgois, que sumes tuit de Salins, faisons savoir à touz ces qui verront et orront cex lettres que entre nous, d'une part, et Jehan, conte de Bourgoigne et sire de Salins, d'autre part, avons fait tel acort des muyres que nous avons ou pois de la salnerie de Salins, par nostre soirement et celui li conte, que li cuens est tenuz de rendre en bonne foiz, il et li suens à touzjoursmais, à nous et à noz hoir ou à nostre comandement, chescune semaine de l'an que chaudieres boudront, à fuer dou trait de vingt et doux boillons la semaine, selon ce que il aferra à quartier. En tel maniere avons nous acordé des mures que sont de nostres heretaiges et des muyres que nous avons conquises jusques au jour d'uy, et de celes muires que nous avons de gagieres, nous avons mis en sa marci de metre le fuer. Et doit l'on savoir que des muires que l'on traira per les cuves après Noel, et que l'on traira per les cuves ausi après Pasques et la semaine après Penthecoste, ou en autres semaines feriés de Noel en Noel, nous [et] li nostres devons prendre nostre partie selonc ce que nous avons de muyre. Et avons encores ensic acordé que li celors que seront en son poiz de Salins seront droitement et loialment à nostre veuz et es noz à touzjoursmais, à la droite mesure des dix et sept quartiers et deme dou carteron loial qui corroit à tens Gauchier, seignour de Salins. Et s'il avenoit ansi que li devantdiz cuens fust en guerre, par quoy il ne peust buillir son droit de la muire qu'il auroit en son poiz, il nous outroie que, se nous poons buillir ce que nous en aferra de chescune semaine, que nous buillon sou façons de nostre droit nostre volonté. Et par cest acort nous avons doné et quitté permaignablement à devantdit Jehan, conte de Bougoigne et signour de Salins, et ses hoirs, tout le droit que nous devens avoir en la muire que li devantdiz pois de Salins geteroit chescune semaine, outre le trait de vingt et doux buillons. Et pour ce que ce soit ferme chose et estauble, li chapistres de Saint-Anathoile et li chapistres de Saint-Michiel de Salins, à noz prieres et à celes le cónte, ont mis lour seaux en ces lettres, en tesmoignaige de verté. Ce fut fait l'endemain de l'anunciacion Nostre Dame, en l'an que l'Incarnacion corroit par mil et doux cenz et quarante, ou mois de marz.

576. — 24 septembre 1268. — *Per ces lettres quitte la contesse Alix les enfant la contesse Lore d'une grant plagerie que elle avoit pour li vers le conte de Vianne.*

Nous Alix, contesse de Savoie et palazine de Bourgoigne, faisons

savoir à ces qui verront ces lettres que, con nous fussiens tenue plaige en la main Hugue, conte de Vianne et signour de Paigney, pour Jehan, çay en arriers conte de Bourgoigne et signour de Salins, nostre pere, dou tier dou deffaut dou paiement des deniers dou mariaige Merguerite, fille doudit Jehan, conte, nous, pour paiement et finances que fait nous a Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, çay en arriers fame doudit Jehan, conte, pour li et pour ses enfant, par endroit de ce que à lour aferoit, les avons quitté et quittons permaignablement, quant de ladite plagerie et de chatex et de domaiges. Tesmoing nostre seal, que mis avons en ces lettres. Ce fut fait le londi devant la saint Michiel, l'an Nostre Signour qui corroit par M et CC et LX et huit.

577. — 13 juin 1306. — *Per ces lettres le dux de Bourgoigne mit monsignour de Chalon en plage, pour vint mile livres, en la main monsignour Jehan de Bart, pour le mariage de la contesse de Barz.*

Nous Hugues, dux de Bourgoigne, faisons savoir à touz que, come nous aiens doné et estaubli plage mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, nostre amé et feal oncle, et rendour de vint mille livres de bons petit tornois, c'est à savoir de la quinte partie et dou tout, en la main de chier et amé coisin mons. Jehanz de Barz, signour de Poiseal, pour cause dou mariaige qui doit estre fait entre notre chier et amé cousin Eduart, de la contée de Barz, et Marie, nostre chiere suer, liquex deniers sunt à paier à certains termes, si come il est contenuz plus à plain es lettres seelées sus le traictié dou mariaige dessusdit, nous prometons en bone foy adit mons. Jehan luy garder de touz couz, domaiges et missions que il soffreroit pour cause de la plagerie dessusdite, et en obligons adit mons. Jehan touz nos biens, muebles et non muebles, presenz et à venir, et desdiz domaiges, couz et missions le crerons par son simple soirement, senz autre prouve. En tesmoing de laquele chose, nous avons mis nostre seal en ces lettres, faites et donées à Bart-sus-Aube, l'an de grace mil CCC et six, le londi après la feste saint Barnabé l'apostre.

578. — Mars 1258/9. — *Lettres d'unes covenances que li cuens Hugues de Bourgoigne fit es enfant le conte Jehan, son pere, [nés] d'autres fames, pour le mariaige de Othonin, son fil, et de la fille le conte de Bart.*

Nous Hugues, cuens palatins de Bourgoigne, et Alix, sa fame, faisons savoir à touz... que, se li mariaiges que nous avons pourpallez

de Othenin, nostre ainnez fil, et de l'ainnée fille de Thiebaut, conte de Bart, vient à perfection, nous nous enloions et prometons que nous sumes tenuz, pour nostredit fil, que lidiz Othes ne demandera es hoirs le conte, nostre pere, que il a de ses autres fames et aura, outre les huit cenz livres que lidiz cuens de Bart prent ou puis de Salins, chescun an, pour le chalonge que lidiz cuens de Bart avoit oudit puis vers nostredit pere, lesquex huit cenz livres lidiz cuens de Bart a doné adit Othenin en mariaige avez sa fille. Et ce avons nous juré sus saints evangiles, pour ledit Othenin, à tenir fermement. Et por ce que lidiz Otes ne puisse aler contre la covenance dessusdite, nous enloions touz les biens et les possessions que adit Othenin puent et devoient venir de part nous, et sumes tenuz dou tenir et dou faire tenir par nostredit soirement. En tesmoin de laquel chose, nous, devantdiz Hugues et Alix, avons mis noz seaux en ces presentes lettres. Ce fut fait en l'an de Nostre Signour qui corroit par mil et CC et cinquante et ouit, ou mois de marz.

579. — Mai 1250. — *Per ces lettres Amarriz de Jouz obliga en la main le conte de Chalon Bovenens* (1) *et Corvieres, pour mil livres qu'il li dut en façant la pais de sa guerre.*

Je Emarriz, sires de Jouz, fais savoir à touz ces qui verront cestes lettres que, con je eusse guerre à noble baron Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, je ay fait pas à luy des costes et des missions que il feit en ladite guerre, en tel maniere que je li enli et met en gaige, pour lesdites costes et missions, Bovenens et Corvieres, pour mil livres d'estevenens, à son plasir. En tesmoing de laquel chose, je ay mis mon seal pendant en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an de l'incarnacion Nostre Signour [qui corroit] par M CC et cinquante, ou mois de may.

V

CI COMENCENT LI TITRES QUI PARLENT DE POSSESSION, DE CONFIRMACION, D'ALIANCES ET DE COMPAIGNIES.

580. — 13 ou 17 septembre 1288. — *Lettres dou roy Roul dou peaige de Joigne et dou panre peaige par l'arceveschié de Besençon, de Lyon, de Vianne et de Valence ; et sunt doubles* (2).

(1) Lire, ici et plus bas, comme au n° 553 : Boverens.
(2) Ces lettres sont déjà reproduites au n° 17, p. 16-18.

581. — Juin 1289. — *Lettres dou Dalphin et de la Dalphine, que messires puet lever son peaige en lour terre.*

Nos Humbertus, dalphinus Viennensis, comes Alb[on]ensis et dominus de Turre, ac Anna, uxor ejus, dalphina, comitissa, predictorum locorum domina, ad universorum tam presentium quam futurorum volumus noticiam pervenire quod, cum serenissimus dominus noster Rodulphus, Dei gracia Romanorum rex semper augustus, ex liberalitate regie potestatis dederit et concesserit illustri viro domino Johanni de Cabilone, domino de Allato, consanguineo nostro carissimo, et suis heredibus in perpetuum, quod ipsi possint percipere et levare certam pecunie quantitatem de qualibet bala lane que ducetur a quocumque mercatore vel duci faciet quilibet mercator per archiepiscopatus Bisuntinum, Lugdunensem, Viennensem et per episcopatum Valentinensem, prout in quadam littera sigillo regie majestatis sigillata plenius continetur, nos, ex speciali dilectione et familiaritate quas erga dilectum dominum Johannem gerimus et habemus, et ob grata servicia nobis ab eodem impensa, ex certa scientia, ad majorem firmitatem, pro nobis et nostris heredibus, dicto domino Johanni et suis heredibus concedimus im perpetuum quod ipsi possent percipere et levare seu percipi et levari facere, per totam terram nostram, dominium et districtum nostrum, ubicumque locorum voluerint et sibi viderint expedire, super qualibet bala lane eam quantitatem pecunie quam in dictis litteris regiis continetur,contradictione qualibet non obstante, mandantes et precipientes per presentes omnibus baillivis, castellanis, judicibus, justiciariis, familiaribus et fidelibus nostris ut predicto domino Johanni, heredibus suis et eorum nuntiis et mandatis supra dicta quantitate pecunie levanda et percipienda, ut dictum est, et super omnibus contentis in dictis litteris regiis adimplendis et effectui mancipandis, prestent consilium, auxilium et favorem, contradictores et rebelles super hoc totaliter compescendo. Nos vero, predictus dalphinus et domina dalphina, ejus uxor, in predictorum omnium robur et munimen, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum anno Dominice incarnacionis M° CC° octogesimo nono, mense junii.

582. — 6 septembre 1294. — *Lettres dou duc de Bavierre, de la confirmacion des peages et de la garde de Saint-Oyant de Jouz et de la monoie batre.*

Nos Rodulphus, Dei gracia dux Bavarie atque regni comes pala-

tinus, notum facimus presentium inspectoribus universis quod, cum quondam memorie recolende avus noster Rodulphus, quondam Romanorum rex, dederit et concesserit nobili viro Johanni de Cabilone, domino de Allato, et heredibus suis, videlicet custodiam abbacie Sancti Eugendi Jurensis, Bisuntine dyocesis, et quod pedagium quoddam possit recipere et habere atque in terra monetam cudere, et super hoc regales habeat litteras principaliter ob hoc factas, que quidem littere a serenissimo principe Adolpho, divina [gracia] Romanorum rege semper augusto, socero nostro, sunt approbate ac etiam confirmate, nos quoque dictum Johannem prosequi volentes favore gracioso, omnes libertates, concessiones, gracias et privilegia eidem Johanni et suis heredibus factas per memoratum Rodulphum, Romanorum regem, avum nostrum, et per Adolphum, successorem suum, socerum nostrum, confirmatas, roboratas et approbatas, confirmationibus, roborationibus et approbationibus atque concessionibus factis totaliter consentimus, et presens scriptum nostri sigilli munimine communimus. Datum apud Nuerentberg, in previgilia nativitatis gloriose Virginis, anno Domini M° CC° nonagesimo quarto.

583. — 24 mai 1291. — [*Lettres*] *dou marchis de Brandebourt, de la confirmacion de la garde de Saint-Oyanz de Jouz et de la monée batre.*

Nos Otho, Dei gracia Brandeburgensis marchio, quondam filius pie memorie Othonis, marchionis Brandeburgensis, ad universorum noticiam tenore presentium volumus pervenire quod nos, consideratis meritorum insigniis nobilis viri domini Johannis de Cabilone, militis, domini de Allato, gracias, indulgencias seu concessiones sibi et heredibus suis factas per illustrem dominum Rodulphum, Dei gracia Romanorum regem semper augustum, nomine feodi possidendas et tenendas a predicto domino Romanorum rege et suis successoribus Romanorum regibus qui pro tempore fuerint, videlicet quod predictus dominus Johannes habeat gardiam seu custodiam monasterii Sancti Eugendi, dicti de Jura, et membrorum ejusdem monasterii, cum juridicione et omnibus juribus que dominus rex predictus et successores sui in dicto monasterio et membris ejusdem hactenus habuerunt et habere debuerunt, et quod idem dominus Johannes possit monetam ad valorem denariorum parisiensium sive minus in denariis et obolis, prout sibi placuerit, cudere in suis terminis et districtibus, ubi et quando

sibi placuerit et sibi videbitur expedire, approbamus, consentimus et presentium testimonio confirmamus. In cujus rei testimonium, presentes litteras inde conscribi et sigilli nostri munimine juximus communiri. Datum et actum apud Franquenbourt, nono kalendas junii, anno Domini M° CC° nonagesimo primo.

584. — 24 mai 1291. — *Lettres du dux de Sensoigne ; confirmacion de la garde de Saint-Oyanz et de la monée batre.*

Nos Albertus, Dei gracia dux Saxonie, ad universorum noticiam tenore presentium volumus pervenire quod nos, consideratis... (*comme dans l'acte précédent*)... Actum et datum apud Franquenbourt, nono kalendas junii, anno Domini M° CC° nonagesimo primo.

585. — 30 mai 1291. — *Lettres de l'arcevesque de Maience ; confirmacion des peages. Doubles lettres.*

Nos Gerhardus, Dei gracia sancte Maguntine sedis archiepiscopus, sacri imperii per Germaniam archicancellarius, ad universorum noticiam tenore presentium volumus pervenire quod nos, considerantes multiforma meritorum insignia et servicia gratuita quibus nobilis vir dominus Johannes, miles, de Cabilone, dominus de Allato, erga Romanum imperium enituit et in futurum poterit enitere, gracias, indulgencias seu concessiones sibi et heredibus suis factas per illustrem virum dominum nostrum Rodulphum, Dei gracia Romanorum regem semper augustum, videlicet super eo quod dominus rex sua et imperii auctoritate pedagium castri de Joigne augmentavit ut idem dominus Johannes mercatoribus et aliis transeuntibus per dictum castrum de Joigne, per quod publica strata dirigitur, juxta posse provideat de securo conductu, quia ex antiquo pedagio in dicto castro recipi consueto dictus dominus Johannes onera non poterat commode supportare, et quod predictus Romanorum rex sua et imperii auctoritate predicto domino Johanni et heredibus suis dedit et concessit quod ipsi de qualibet balla, sacco vel saccis, trocello vel trocellis, faldello vel faldellis, continentibus quantitatem unius balle vel circiter pannorum, lanarum, piperis, pellium nec non et ceterarum mercium, transeuntibus per archiepiscopatus Bisuntinum, Lugdunensem, Viennensem et episcopatum Valentinum, perpetuo recipiant et habeant nomine pedagii vel conductus, undecunque fuerint, decem solidos lausannensium denariorum, predicta omnia eidem domino Johanni et heredibus

suis in feodum assignando, prout hec omnia in litteris regiis inde confectis, sigillo regio sigillatis, plenius continetur, approbamus, consentimus et presentium testimonio confirmamus. In cujus rei testimonium, presentes litteras inde conscribi et sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum et datum apud Franquenvourt, tercio kalendas junii, anno Domini M° CC° nonagesimo primo.

586. — 24 mai 1291. — *Oncour lettres de l'arcevesque de Maience ; confirmacion de la garde de Saint-Oyant de Jouz et de monée batre.*

Nos Gerardus, miseratione divina sancte Maguncensis ecclesie archiepiscopus, sacri Romani imperii per Germaniam archicancellarius, ad universorum noticiam tenore presentium volumus pervenire, quod nos... (*même texte qu'au n° 583*)... Actum et datum apud Franquenvourt, nono kalendas junii, anno Domini M° CC° nonagesimo primo.

587. — 30 mai 1291. — [*Lettres*] *de l'arcevesque de Treves ; confirmacion des peages. Lettres doubles.*

Nos Boemondus, miseratione divina Trevirorum archiepiscopus, ad universorum noticiam tenore presentium volumus pervenire quod nos...(*même texte qu'au n° 583*)... Actum et datum apud Franquenvourt, III° kalendas junii, anno Domini M° CC° nonagesimo primo.

588. — 24 mai 1291. — *Item, de l'arcevesque de Treves ; confirmacion de la garde de Saint-Oyanz de Jouz et de la monoie batre.*

Nos Boemondus, miseratione divina Trevirorum archiepiscopus, ad universorum noticiam tenore presentium cupimus pervenire quod nos... (*même texte qu'au n° 583*)... Actum et datum apud Frankenbourt, nono kalendas junii anno Domini M° CC° nonagesimo primo.

589. — 24 mai 1291. — *Lettres de l'arcevesque de Cologne ; confirmacion de la garde de Saint-Oyant de Jouz et de la monée batre.*

Nos Sifridus, Dei gracia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus, Sacie per Italiam archicancellarius, ad universorum noticiam tenore presentium volumus pervenire, quod nos... (*même texte qu'au n° 583*)... Actum et datum apud Frankenvourt, nono kalendas junii, anno Domini M° CC° nonagesimo primo.

590. — 22 février 1289. — *Lettres de l'evesque de Losanne sus le fait des peaiges.*

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus, Dei gracia Lausannensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod, nobis presentibus, excellentissimus princeps serenissimus dominus noster Rodulphus, Dei gracia Romanorum rex semper augustus, attendens sanguinis generositatem ac potentiam prepollentem illustris viri domini Johannis de Cabilone, domini de Allato, fidelis et fratris sui karissimi, et singularis fidei ac devotionis claritatem qua coruscat erga ipsum et sacrum Romanum imperium, de liberalitate regia augmentavit pedagium seu conductum castri de Joigne, prout in litteris regiis super hoc confectis plenius continetur, ut idem dominus Johannes mercatores in personis et rebus suis, pro possibilitate virium suarum, viriliter manuteneat et deffendat ac eisdem bona fide provideat de securo conductu, quod eidem domino Johanni et heredibus suis, suo et Romani imperii nomine, concessit liberaliter in feodum ab eodem et dicto Romano imperio possidendum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum in cathedra beati Petri apospoli, anno Domini M° ducentesimo octogesimo octavo.

591. — 22 octobre 1293. — *Lettres dou roy Adolphe d'Elemaig[n]e de metre monsignour de Chalon en possession de la maierie de Besençon.*

Adolphus, Dei gracia Romanorum rex semper augustus, ad universorum sacri Romani imperii fidelium noticiam cupimus pervenire quod, anno Domini M° ducentesimo nonagesimo tertio, indictione septima, XI kalendas novembris, nobis sedentibus pro tribunali in castris ante Colombariam, in figura judicii, per sententiam obtentum extitit coram nobis quod spectabilis Otho, comes palatinus Burgondie, dominus Salinensis, deberet mittere nobilem virum Johannem de Cabilone, dominum de Allato, in possessionem majorie Bisuntine et domus ejusdem, et nos auctoritate regia dicto comiti Burgondie dedimus in mandatis ut dictum Johannem de Cabilone in possessionem majorie Bisuntine et domus ejusdem mitteret, missum manuteneret et deffenderet bona fide. Quare vobis universis et singulis sub obtentu gratie nostre firmiter [damus] in mandatis ut ad mittendum dictum Johannem et deffendendum in possessionem dicte majorie Bisuntine et domus ejusdem sepe dicto comiti

Burgundie assistatis legaliter et fideliter consiliis et auxiliis operosis. Testes hujus rei sunt venerabiles archiepiscopi Maguntinensis (1), Coloniensis (2), episcopi Basiliensis (3), Spirensis (4), illustris dux Lothoringie (5), spectabiles comites de Viernenburch (6), de Catzenellenbigen (7), de Veldencia (8), de Liningen (9), et alii quam-

(1) Gérard d'Eppenstein. — Cf. ci-devant nos 585 et 586.
(2) Sigefroy de Westerburg. — Cf. ci-devant no 589.
(3) Pierre Reich de Reichenstein.
(4) Frédéric de Bolanden.
(5) Ferry III.
(6) « Ruprecht, graf von Virninburg », « Robertus (alias Rupertus) comes de Virnenburg », vivait en 1285-1297.—V.-F. de Gudenus, *Codex diplomaticus..*, t. I, p. 897, t. II, 2e partie, p. 970 ; W. Günther, *Codex diplomaticus..*,t.II, p.477,485,494-496,504; etc. Il existe à la *Bibl. nation.* (coll. Lorraine, t.II, no 55) une charte originale de ce « Robers, cuens de Virnebourch », de l'an 1290.

(7) « Eberhardus, comes de Katzenelenbogen », vivait en 1276-1302.— Günther, *ouvr. cité*, t. II, p. 450, 476 ; de Gudenus, *ouvr. cité*, t. III, p.5, t.IV, p.969 ; Schœpflin, *Alsatia diplomatica*, t.II, p.59 ; Würdtwein, *Nova subsidia diplomatica*, t. I, p. 152 et t. III, p. 206 ; J.-Chr. Lünig, *Codex Germaniae diplomaticus*, t.II, col. 1758 et 2423 ; Trouillat, *Monuments de l'histoire de l'ancien évêché de Bâle*, t. II, p. 271, 293, 365 et 399 ; etc.— « Dietherus et Eberhardus, comites de Katzenelenbogen », figurent dans un titre de 1293. De Gudenus, *ibid.*, t.V, p. 779-780.

(8) « Henricus, comes Veldencie », alius « de Veldenze », vivait en 1279-1288 (de Gudenus, *ouvr. cité*, t. I, p.774, 790 ; Würdtwein, *Subsidia diplomatica*, t. I, p.432, t.VI, p. 271, 312, et *Nova subs. diplom.*, t.VIII, p.119, 198 ; Schœpflin, *ouvr. cité*, t. II, p. 37, note; J.-M. Kremer, *Genealogische Geschichte des alten Ardennischen Geschlechts*, 2e partie, p. 188-9 ; etc. — « Georgius, comes Veldencie », fils du précédent, vivait en 1298-1302 (de Gudenus, *ibid.*, t. II, 2e partie, p. 982 ; Schœpflin, *ibid*, t. II, p. 71). Il avait épousé,en 1288, Agnès, fille de Ferri, comte de Linange (Kremer, *ouvr. cité*, p.188).

(9) On trouve en 1293 deux comtes de Linange (*Leiningen*): « Fridericus, comes de Liningen », « Ferris, cuens de Lienanges », vivant en 1291-1311 (*Bibl. nat.*, coll. de Lorraine, t. II, nos 54 et 58 (chartes orig.); de Gudenus, *ouvr. cité*, t.V, p. 605, 607 ; Schœpflin, *ouvr. cité*, t. II, p. 59, 71, 76 ; Würdtwein, *Nova subsidia diplomatica*, t. XII, p.205, 218, 227, 230 ; *Gallia Christ.*, t. XIII, col. 769 ; etc.); et « Emecho, comes de Lyningen », cousin du précédent, mentionné dans un titre de 1293 (de Gudenus, *ouvr. cité*, t.V, p.779. — Cf. aussi : Kremer, *ouvr. cité*, XIVe tableau généalogique, et 2e partie, p. 189-192 et 253-254 ; Ed. Brinckmeier, *Genealogische geschichte des... Hauses Leiningen...* (Brunswick, 1891-1892, 2 vol. in-8o), t. I, p. 74-89, 107-111, et t. II, tableau généalogique.

plures. Datum loco, anno, indictione et die predictis, regni vero nostri anno secundo.

592.— 24 octobre 1293.— *Lettres dou roy Adolphe de metre monsignour de Chalon en possession des biens monsignour Hug[u]e de Bourgoigne de tant con la maierie de Besençon puet valoir.*

Adolphus, Dei gracia Romanorum rex semper augustus, universis sacri Romani imperii fidelibus presentes litteras inspecturis, graciam suam et omne bonum. Noveritis quod, nobis sedentibus pro tribunali, anno Domini millesimo CC° nonagesimo tercio, sabbato proximo ante festum apostolorum Symonis et Jude, per unanimem et concordem sentenciam principum, comitum, baronum et nobilium nostro consistorio tunc assistentium, nobilis vir Johannes de Cabilone obtinuit quod, si spectabilis vir Otho de Burgondia, quem eidem dedimus inductorem et deffensorem super officio majorie Bisuntine juxta aliam sentenciam super hoc coram nobis obtentam, ipsum in idem officium inducere et deffendere non posset in eodem, utpote quia idem officium est infra civitatis Bisuntine fortalitia constitutum, eumdem Johannem dictus comes in bona et possessiones extra muros Bisuntinos constituta, pertinentia nobili viro Hugoni de Burgondia, fratri comitis Burgundie, dicti Johannis de Cabilone adversario super officio majorie predicte, pro modo et quantitate ejusdem reddituum majorie deberet inducere et deffendere inductum ; quam inductionem et deffensionem si dictus comes nollet facere vel non posset, illud comes idem suis patentibus litteris nostre celsitudini significare deberet, vel si idem comes hujus modi litteras super hoc tradere recusaret, dictus Johannes de Cabilone de hoc coram nobis docere deberet legitimis documentis ; et nos extunc eidem Johanni alium debe[re]mus dare inductorem et deffensorem super Hugonis predicti bonis et possessionibus memoratis, ad quem inductorem et deffensorem sibi dandum in hoc casu presentibus nos obligamus juxta sententiam memoratam. Datum anno Domini et die premissis, indictione septima, regni nostri anno secundo.

593. — 22 octobre 1293. – *Lettres dou roy Adolphe d'Alemaigne que li cuens de Bourgoigne promit de oster et rabatre le novel peage qu'il avoit fait et de non jamais faire autre novel peaige senz congiez de roy.*

Nos Adolphus, Dei gracia Romanorum rex semper augustus, ad

universorum sacri Romani imperii fidelium noticiam cupimus pervenire quod, nobis pro tribunali sedentibus in castris ante Columbariam, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tercio, indictione septima, XI kalendas novembris, obtentum fuit, presentibus principibus, comitibus, baronibus et nobilibus, quod spectabilis Otho, comes palatinus Burgondie, dominus Salinensis, fidelis noster dilectus, novum pedagium seu thelonium in terminis suis noviter impositum in prejudicium mercatorum et nobilis viri Johannis de Cabilone penitus amovebit seu faciet amoveri, ac ipse comes Burgondie bona fide promisit coram nobis tale pedagium sive thelonium se depositurum vel deponi facturum, nec aliud instituturum vel institui permissurum aliqua ratione, nisi auctoritate regia mediante. Testes hujus rei sunt venerabiles archiepiscopi Maguntinus, Coloniensis, episcopi Basiliensis, Spirensis, illustris Fredericus, dux Lotharingie, spectabiles comites de Virnanburch, de Citzenellenbegen, de Verdencia, de Liningen, et alii quamplures. Actum et datum loco, anno, indictione et die predictis, regni vero nostri anno secundo.

594. — 3 mai 1301. — *Lettres dou roy de France qui promit garantir les barons de Bourgoigne vers le conte de Bourgoigne des meffait qu'il firent audit conte de Bourgoigne par la guerre.*

Phelipes, par la grace de Deu roy de Franche, à touz ces qui ces presentes leitres verront et orront, salut. Sachent tuit que, come Jehans de Chalon, sires d'Allay, Renaut, cuens de Montbeliart, Jehans de Bourgoigne, Wauthiers (1) de Monfacon, Jehans, sires de Facoigney, Thiebaut de Nuefchestel, Hombers, sires de Cleresvaux, Gauchiers de Chestelvilain, Eudes, sires de Monferrant, Guillaumes, sires de Corcondray, Jehans d'Oiseler, sires de Flagey, chevaliers, et Jehans de Jouz, escuiers, pour aux et pour Pierre, seignour de Mernay, Girart et Guillaume d'Arguel, Jehans de Vihanne, Symon de Monbeliart, Estiene d'Oiseler, signour de Vilenueve, et Estevenet, signour d'Oyseler, escuier, qui pour certaines causes n'estoient pas es parties de France, lesqueles il ont pris en main quant à ce pour ochoison de la guerre qu'il avoient faite en la contée de Bourgoigne contre nostre volonté, soient venuz à nostre acort et à nostre velonté, pronuncié et declarié per nous en la forme et en la maniere qui est contenuz es lettres seelées de lour

(1) Le ms. porte fautivement : *Jehans* Wauthiers.

seaux, nous volons que, fait les rendaiges et les restablissement des domaiges que il doivent faire selonc la forme desdites lettres, se noz genz ou cil de ladite contrée (*sic*) ont pris de lour heritaiges puis que ladite contrée vient en nostre main, ou se il avoient riens pris dou lour ne domaiges fait, fut per feu ou en autre meniere, en brisant la treve, que il lour soit rendu senz delay. Et encor volons et outroions que lidiz barons ou li autres dessus nommez homes de ladite contrée, ne soient contrainz de venir en l'omaige de nous ne de noz hoirs des heritaiges et des fiez que il tiegnent per la raison de la contée de Bourgoigne, jusque à tantque il lour sera regardé, per nous ne per nostre court, lour paroles oies, que il doivent entrer. Après, nous volons et outroions que lour bons us et lour bone costumes soient tenues et gardées entierement, et les devons garantir vers le conte de Bourgoigne et ses hoirs de ce que ont meffait en ladite contrée, dois le temps qu'ele vient en nostre main jusques à jour que ces leitres furent faites. En tesmoing de laquel chose, nous avons fait metre nostre seal en ces presentes lettres, donées à Paris, le jour de l'invencion sainte Croix, l'an de grace mil CCC et on.

595. — Mai 1269. — *Lettres dou conte de Bourgoigne qui tochent la chapele de Monmaour.*

Je Othes de Bourgoigne fais savoir à touz que je vuil et tien à bon et estauble taul don et tal establissement come mes sires papes (*sic*), Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, fit et estaublit çay en arriers en la chapele de Monmaour (1), c'est à savoir des dix livrées de terre qu'il asist à un chapelain sus les censes de Salins, pour chanter tout jour en ladite chapelle pour s'arme, et vuil que l'on rende chascunz anz [à] mons. Guillaume d'Allay, prevoire la dame de Monfacon, lesdites dix livrées de terre, cui nozdiz papes les dona et outroia à sa vie, et comant à recevoir de mes tailles de Salins qu'il li rende chescun anz, à jour qu'eles sunt estaublies de rendre, senz atendre autre comandement de moy, la tierce partie desdites dix livres. Et pour ce que ce soit ferme chouse et estauble, ay je seelez ces presentes leitres de mon seal pendant. Ce fut fait l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit par mil CC et sexante et nuef, ou mois de may.

(1) Cf. ci-après le n° 600.

596. — Juillet 1262. — *Lettres que li meys es Ruillars, de Salins, doivent maintenir et refaire les portes et les postelles dou bourt de Salins, et par tant sunt franc.*

Je Perrenez, diz Ruillars, borgois de Salins, fais savoir à touz... que, con li nobles bers Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, m'ait affrainchi et mon chasal, qui siet en son bourt de Salins et touche, d'une partie, es murs de la closon de son bourt, don li une partie est devant le molin es seignours de Saint-Oyanz et li autre partie de l'autre part de ladite porte, de toutes costumes que il ne autres y puisse reclamer; et oit assiment afranchi mes hoir que je auray de mon cors, que ledit chasal tanront et y demoront, por ce que je et my hoirs devons refaire et afoitier toutes les portes et toutes les postelles des murs de la cloison de son bourt de Salins, quant elles cherront ou depereront ou per fue ou coment que soit, et il nous doit soignier bois et pammeles et angons et sarrures, et ce que mestier y sera esdites portes et postelles refaitier, je ay promis adit conte loialment et à bone foy tenir lesdites covenances. En tesmoing de laquel chose, je l'en ay baillié ces presentes lettres, seelées dou seal dou chapitre de l'iglise de Saint-Michiel de Salins. Ce fut fait l'an de l'incarnacion Nostre Signour qui corroit par mil CC sexante et doux anz, ou mois de jounet.

597. — 24 mars 1315/6. — *Lettres des aliances entre le conte de Bourgoigne et de Poitiers et monseignour Hugue de Chalon.*

A touz [ces] qui ces presentes lettres verront, Phelipes, fil de roy de France, contes de Poitiers et de Bourgoigne, palazins et sires de Salins, et Hugues de Chalon, sires d'Arlay, chevaliers, salut. Pour ce que de (*sic*) chescune chose qui de acourt, de cuer et de bone volonté de ceus à cui elle touche se fait, est et doit estre plus ferme et estauble à tozjours, et que l'amour et la loialté qui sunt es cuers aperent et puissent apparoir plus clerement en temps et en leu par fait et par ouvre, il avient moult de foiz ne il n'est mie contraire à raison que, en moult de caus, confederacions, alliances et traictiez se font dou seignour à son home et feal, et de l'oume et feal à seignour, à ce que li uns soit et doie estre, outre son deu acostumé, plus fermement tenuz à l'autre es caus et es bessoignes que chescun jour puent sourdre et avenir et esquies li uns puet avoir mestier de l'autre, selon ce que les choses avienent et puent avenir, desqueles, dusques eles aviegnent, nature humaine ne puet avoir plainne co-

gnissance. Lesquex choses considerées, nous faisons savoir à touz que nous, de comun acort et de comun assentement, avons fait traictié, alliances et covenances en la maniere et selon ce qu'il est cy dessoz escript et devisé : c'est à savoir que je Hugues de Chalon, sires d'Allay devantdit, promet loialment et à bone foy et oblige moy et toute ma terre de Bourgoigne que j'ay en l'Empire à mon très chier et très amez seignour, haut home, noble et puissant mons. le conte dessusdit, douquel je suis hons liges, en la maniere que mes sires et peres, cui Dex absoille, l'estoit quant il ala de vie à mort, de aidier et de secorre luy et à son certain comandement, à grant force et à petite, bien et loialment et en bone foy, de toute ma terre que je ay en la conté de Bourgoigne et en l'Empire, contre le duc de Bourgoigne, ou caus (1) tant soulement que il vendroit courre sus ledit mons. le conte en sa terre de Bourgoigne en l'Empire, et contre toutes autres persones qui puent vivre et morir, de quelque digneté, estaut ou condiccion que eles soient, tout en deffendant ledit mons. et sa terre de Bourgoigne qu'il ha en l'Empire, de tout ma force et de tout mon pooir, de madite terre que j'ay en l'Empire, come en assaillant autruy ou autres, en toutes les manieres et condiccions que je le porray faire, excepté mon très chier seignour mons. le roy de France, et excepté l'arcevesque de Besençon et le dalphin de Viennois, contre lesquex, se lidit mons. le conte lour movoit guerre, je ne seroie ne voudroie estre par ceste alliance avecques l'un ne aveques les autres, ainz me tendroie de aidier adit mons. et esdiz arcevesques et dalphins et à chescun de eaux ; mais ou caus que lidiz arcevesques et dalphins ou li uns de eaux movroient guerre adit mons. ou voudroient meffaire à luy ou à sa terre de Bourgoigne en l'Empire, je seroie et vuil estre tenuz aidier adit monsignour contre lesdiz arcevesque et dalphin et chescun de eaux, de tout mon pooir, de ma terre de Bourgoigne que j'ay en l'Empire, bien et loialment, et exceptez mes chiers et amez cousins Jehan de Chalon, conte d'Auçuerre, et mons. Beraut, seignour de Mercuel, desquex je ne fais ne entent à faire nules noveles alliances d'estre contre eaux ne devers eaux par ceste alliance, ançois vuil estre tenuz adit mons le conte, se il avoit à faire à eaux, en la maniere que je estoie tenuz à luy devant la confection de ces lettres, pour cause de mon fié que je tien de luy, et excepté monseignour de cui je tien de fié, de ce et en tant que li fié le requiert tant soulement, et

(1) Le ms. porte : ou *ces*.

exceptez mes homes qui estoient homes de mon chier pere dessusdit, cui Dex absoille, quant il ala de vie à mort, ou devoient estre de droit, et qui pour raison de partaige de pere ou de mere il devroient entrer ou entreroient en nostre homaige par la coustume de Bourgoigne ; et exceptez ausi mes justisables, lesquies homes et justisables voudroient faire et panre droit pour moy,devant moy ou devant mon comandement. Et nous, contes de Poitiers devantdit, regardant l'affection et la loialté que lidiz messires Hugues de Chalon monstre luy avoir envers nous, et pour ce que, quant plus verra l'amour et la liberalité que nous li monstrons et volons monstrer par effet, tant plus y soit entalanté de nous miex servir et aidier, volons et à ce obligons nous et nostredit conté et nostre terre de Bourgoigne que nous avons en l'Empire, aidier et secorre à grant force et à petite, bien et loialment, de tout nostredit conté et terre de Bourgoigne en l'Empire, adit mons. Hugue de Chalon et à son certain comandement, contre le duc de Bourgoigne,ou caus tant soulement que il voudroit courre sus ledit mons. Hugue en la terre de Bourgoigne qu'il tient de nous en fié en l'Empire, et generament contre toutes autres persones qui puent vivre et morir, de quelque digneté, estat ou condiccion qu'eles soient, tant en deffendant ledit mons. Hugue et sa terre qu'il a en l'Empire come en assaillant atruy ou autres, en toutes les manieres ou condiccions que nous le porrons faire, de nostre conté et terre de Bourgoigne en l'Empire, excepté mons. le roy de France et le roy d'Alemaigne, le conte de Monbeliart et mons. Hugue de Bourgoigne, esquies contes de Monbeliart et mons. Hugue de Bourgoigne par ces presentes alliances ne faisons ne entendons à faire acunes noveles alliances, ne ne volons que par ces aliances ne par chose qui soit contenue en ycelles nul novel droit lour soit ne doie estre aquit contre ledit mons. Hugue de Chalon, que nous ne soions tenuz à luy par raison de ce qu'il est nostre hons come devant et à eux autresi, et excepté touz les seignours de cui nous tenons en fié,par raison de nostredite contée et terre de Bourgoigne en l'Empire, de ce et en tant come li fié le requiert tant soulement, et excepté touz noz homes de toute nostre contée de Bourgoigne et de toute nostre terre de l'Empire, et touz ces qui tiegnent et doivent tenir de nous en l'Empire d'anciainneté, de droit ou de coustume de païs, et exceptez ausi touz noz justisables, lesquies homes et justisables voudroient faire et prendre droit pour nous, devant nous ou devant nostre comandement, et saves les alliances qui sont entre nous et le conte de Savoie, contre lesquies nous ne volons ne entendons de

riens aler per ces presentes lettres, et excepté le dalphin de Vianne devantdit,ou caus que li mariaige de nostre fille et de son fil se parfaroit. Et est à savoir que se li uns de nous, conte de Poitiers et Hugue de Chalon dessusdit, met l'autre en guerre, que il le metera en pas ou en estat covenable qui devera soffire. Lesqueles aliances,covenances et traictiez devantdit, en la maniere que il est dessus dit et devisé, nous, contes de Poictiers et Hugues de Chalon dessusdit, et chescun de nous, en tant come elles nous touchent, puent tochier et chescuns de nous, prometons li uns à l'autre, loialment et à bone foy, par noz soirement doné corporelment sus sains ewangiles, tenir, garder et acomplir, senz venir encontre, par nous ne par autre, en quelque maniere, colour ou forme que ce soit, et à ce oblige li uns à l'autre nous et nozdites terres de Bourgoigne en l'Empire, c'est à savoir nous, lidiz cuens, nostredite conté et terre de Bourgoigne en l'Empire, et je, Hugues de Chalon, ma terre dessusdite de Bourgoigne en l'Empire. En tesmoignaige de laquele chose et à plus grant fermeté, nous, Phelippes,cuens de Poitiers et de Bourgoigne, et Hugues de Chalon dessusdit, avons fait metre noz seaux en ces lettres, donées à Orenge,vint et quatre jours de mars, l'an de grace M CCC et quinze.

598.— Mars 1292. — *Lettres de Girart, dit Mareschaut, demorant à Salins, et reconnissance que les choses nommées en cest lettres muevent de monsignour de Chalon, et que il et suy hoir doivent servir monsignour, de quelque mestier que il soient.*

Je Girars li Mareschauz, demorant à Salins, fiz çay en arriers Haymonet Maire, d'Oigney, fais savoir à touz ces qui ces lettres verront que, comme li nobles bers mes amez sires messire Jehans de Chalon, sires d'Allay, ait doné à moy et à mes hoirs de mon cors cenz soudées de terre,à panre et à recevoir chescun anz, le jour de l'uictive de la nativité Nostre Signour, en sa rente dou poiz de Salins,et ait ausi donné à moy et à mes hoirs de mon cors descendant un sien chasal assis en la vile de Salins, ou bourt communal es hoirs le conte de Chalon, devant la maison qui fut jadiz maistre Guillame de Baumes, d'une part, selon la maison qui fut Hugonet dou Molinet, et, d'autre part, selon la maison qui fut Symon à Papelart, en la forme et en la condiction qui est contenue en la leitre faite de ce, seelée dou seal doudit mons. Jehan, je dis et reconois en verité que je et mi hoir de mon cors, qui après moy tanront et auront les choses dessusdites, les devons tenir et reconostre doudit

mons.Jehan de Chalon, signour d'Allay,et de ses hoirs,car eles muevent de luy ; ne en main d'autre seignour je ne mi hoirs ne les poons metre ne d'autre seignour reconoistre. Et pour ces choses dessusdites, je et mi hoirs le doions servir, de quelque mestier que nos soions. En tesmoignaige de ceste chose, j'ay requis et fait metre en ces leitres le seal dou chapitre de Saint-Anathoile de Salins... Faites et donées ou mois de mars, l'an M CC (1) nonante et un.

599.— 13 mars 1312.— *Lettres des covenances entre monsignour et l'abbé dou Mont-Sainte-Marie des termes de l'abbaie et des granges.*

Nous Jehans de Chalon, sires d'Allay, et nous freres Poinz, abbes dou Mont-Sainte-Marie, et li covent de cel meisme leu, de l'ordre de Cyteaux, de la dyocese de Besençon, faisons savoir à touz que, con discort fut mehuz entre nous, ledit Jehan, d'une part, et nous, lesdiz religious,d'autre part,sus ce que nous,lidiz Jehans,demandiens et quereliens esdiz religious qu'il estoient trop entrez en noz bois et amortez noz bois environ ladite abbaie et d'environ lour granges de Seçays et de Montorge ; à la parfin, par consoil de proudomes, pais et acourt est choiz entre nous, ledit Jehan, et nous, lidiz religious, en la maniere que s'ensuit : c'est à savoir que nous, lidiz Jehans, pour nous et pour noz hoirs et pour noz successours et pour ces qui cause porroient avoir de nous, en quelque maniere que ce fust, ladite accion, demandes et quereles avons quitté et quittons esdiz religious, et touz les privileges et les lettres que lidiz religious ont de noz devanciers, c'est à savoir de bone memoire mons. Gauchier, signour de Salins, de nostre pere, le conte Jehan, conte de Bourgoigne et signour de Salins, et de nostre frere, le conte Hugon, approvons, ratifions et confermons à touzjoursmais esdiz religious et à ladite abbaie, ensamble touz lour tenement d'entour ladite abbaie, lour viles de L'Abergement et de Roumoray et les tenement desdites viles,lour granges d'entour l'abbaie,de Seçays et de Montorge et les apartenances d'yceles, en toute liberté, sauz ce que nous, lidiz Jehans, retenons à nous esdiz leus l'omicide pour pugnir : l'omicide, nous entendons celuy qui doit sofrir mort de cors, et li maires de l'iglise le doit jugier et le nous doit rendre en chemise ; et se lerres ou mordriers estranges, qui deut soffrir mort de cors, estoit pris en la terre desdiz religious, nous devons avoir le cors et l'avoir. Et declarons par ces presentes lettres les limita-

(1) Le ms. porte par erreur CCC.

cions de ladite abbaie et desdites granges ; et sunt et durent li termes de l'abbaie par les termes cy après devisés, c'est à savoir : dois la fontaine dou Morchin, par le plus aut dou mont dessus ladite fontaine, tanque à la voie dou mont Rayençant, et par le commun qui est entre lesdiz religious et ces dou Laic, par enson le Champ Novel, en alant par l'embotour vers la fontaine de la Petite Combe, et par enson la Grant Combe en passant le Doub, vers la partie de Joigne, par le trahait dès là près, tanque es boines mises par lour et par ces dou Laic entre le bois et la grange de Belmont, et dois (1) lesdites boines par ensi com li tenement dou Rougebier et dou Fourcostier partent es terres de Belmont et de L'Abergement, tanque par le plus aut de la Longe Chenaut, par devers le Fourcostier, en trahant aval le droit tanque à Doub. Et par d'autre part dou Doub sunt mises bones par les rochaz qui sunt dessus dou Verbon, par ansi con li plains à ces de L'Abergement durent, tanque à la coste dou mont de la Croiz, et par le saut dou Loanz tanque es boines mises par dessus la coste qui est sus le pré Dan Climent, par ansi con li tenement à ces de Romoray s'emporte, tanque es boines mises par adessouz dou Chesteler, tanque à la bone mise outre (2) le Chesteler en la coste dou Boujon, tout le pendant de la coste, ensi come aigue pent vers les terres de Romoray, par les bones mises, tanque à mont des Billes, par ensi con lidiz religious ont desboigney entre lour et ces de Romain-Mostier ; sauz ce que nous, lidiz Jehans, pour nous et pour noz hoirs, retenons à nous la signorie et la proprieté dois ledit mont des Billes envers la coste qui est dessoz l'abbaie, lequex s'encomence à l'estant, ensi con li une coste pent vers l'autre, et li remanant de ladite coste devers l'abbaie demoure esdiz religious tanque à la vile de Romoray, ansi come aigue pent devers Saint(*sic*) solaz levant vers l'abbaie et vers la vacherie et vers Romoray, en proprieté et pour faire lour volonté, en tel maniere que nous, lidiz Jehans, ne li nostres ne poons oudit leu, ouquel nous retenons la signorie, ediffier, ne maisoner, ne habergier, ne doner autruy ne à noz homes, presenz et à venir, puissance de usagier en bois ne en pasquiers, ains devons garder le bois doudit leu, pour nous et pour lour, et y poons panre dou bois à nostre volonté, et li plains qui sunt entre lesdites doues costes demorent esdiz religious paisiblement pour faire lour plaine volonté, senz essarter ne doner atruy le bois. Item, li termes de Seçay sunt et

(1) Le texte porte : *par*.
(2) Le texte porte : *contre*.

durent par la culée de Graingechanz, par les boines mises, tanque es auges à Bonhomme, et dois enqui par les bones mises tanque à cernay à la Gruye, et par la chamelle à l'Aguillon tanque à cernoy Vuillaumier, et par ensi come les terres esdiz religious touchent tout entour es terres à ces de Dompierre, de Bovenens (1), de Fraigne, de Corvieres et de Boujaille, tanque es Rochaçons sus Grangechanz. Item, li termes de Montorge sunt et durent par les terraux que mi partent les terres de Viler et de Montorge, par les boines mises ason Biauregart et par reviers le bois tanque à l'oie à Vauz, et par le dependant de mont Virement par devers la Jouz tanque es Fontainz, par les boines mises, et dois enqui tanque à cort de la voie d'Orbaine, par les boines mises, en revenant arriers par les boines mises, par devers le Noseroy tanque à la Grete, et dois enqui tout reviers le bois, par les boines mises, tanque à cort des devantdiz terreaux. Et est encore à savoir que nos, lidiz Jehans, volons et outroions, pour nous et pour noz hoirs et pour noz successours et pour ces qui cause porroient avoir de nos, que ladite abbaie, toutes les granges, lour celiers et tuit lour homes et toutes les appendises de ladite abbaie aient usaiges par toute nostre terre en la maniere que estoit outroié à ladite abbaie par lour privileges qu'il ont de noz devanciers, c'est à savoir en noz bois de Jouz, en pasquier, en aigues et en touz autres usaiges pour toutes lour necessités, car nous sumes certains par les privileges de noz devanciers qu'il avoient outroié à ladite abbaie, sauz le joraz de Monmaour, et ce excepté que lidiz homes ne puent boschoier es bois qui sunt entre L'Abergement et Rochejan, ou mont qui est apellez li mont de la Croiz, tanque à Gellain, et dois les boines mises tanque à Rochejan. Et doivent havoir lidiz homes chemins covenables par toute nostre terre, par terre et par aigues, pour aler par toutes nostres autres jouz, et puent pastourer et doivent nostres homes et li homes desdiz religious li uns sus les autres, mais li nostres ne puent ne doivent pasturer ne usagier sur la propre demeneure et les tenement de l'abbaie ne de lour granges environ l'abbaie et la grange de Belmont. Et volons et outroions que tuit li plains esdiz religious et à lour homes, en quelque maniere qu'il les aient, et lour granges et li bois qui sunt dedenz les plains et dedenz les bones qui sunt mises par nous et par lour, lour demoroient, et toutes les autres choses qu'il avoient et possidoient ou autres pour lour à temps de la confection de ces lettres, en nostre signorie, sauz que

(1) Lire : Boverens.

essarter la Jouz, et sauz ce que nous, lidiz religious, avons laissiez et quitté adit mons. Jehan de Chalon et à ses hoirs noz viles dou Rougebiez et dou Fourcostier, ensamble touz lour tenement, en quelque maniere que nous les y heussiens, et toutes les appartenances, sau ce que li diemes et li parochaiges desdites viles nous demorent en la maniere que nous et nostre devanciers les avons receu, tanque à temps que ces lettres furent faites. Et est encor à savoir que nostre molins de nous, devantdiz Jehan, et de nous,dessusdit religious, fait et à faire, et tuit autres engins, se fait estoient ou terretoire de Fraigne, par acort fait entre nous, demorent communal par my,et se doivent faire les missions desdiz enginz par my, en tel maniere que nous, lidiz Jehans, et li nostres devons faire et maintenir les chauciés à noz propres missions, et nous doivent (1) li estanz, les aigues, li poissons et les places des estanz qui sunt et que l'on y fera senz partie desdiz religious, et devons amender les domaiges des terres que li estanz occuperoient. Et ne poons ne ne devons nous, lidiz Jehans, ne li nostres,controindre noz homes de muedre à autres molins que esdiz molins communaux. Et toutes les covenances dessus dites et contenues en ces lettres, et les choses dessus escriptes que à ladite abbaie demorent, nous, lidiz Jehans, pour nous et pour noz hoirs et pour noz successours et pour ces qui porroient avoir cause de nous, prometons esdiz religious et à lour successours, par nostre soirement doné corporelment sus sains evangiles et par solemne stipulacion, garder, maintenir et deffendre contre toutes genz, à noz propres despens, en la maniere que nous et nostre devanciers les avons gardé ou temps passez, come les choses qui sunt en nostre garde. Et nous, li devantdiz abbes et covent, recognoissons que, à temps doudit mons. Jehan et de ses devanciers, nous et nostre abbaie avons estez gardez bien et passiblement par aux et de si lontemps que memoire ne est dou contraire ; et encor volons touzjours nous et nostre abbaie demorer en la garde de luy et de ses hoirs, senz autre gardiain faire ne apeler. Et avons requis noz reverans peres les abbés de Cyteaux et de Clerevaux que il les choses dessusdites ratiffioient et confermoient et, en signe de ratificacion et tesmoignaige de verté, metent lour seaux en ces lettres. Et nous, li devantdiz abbés de Citiaux et de Clerevaux, à la requeste des devantdiz religious, les choses dessusdites ratifions et confermons et avons mis noz seaux en ces presentes lettres, avez le

(1) Lire : *demeur*ent.

seal doudit mons. Jehan et desdiz abbé et covent, à plus grand surté et en tesmoing de verté. Et nous, li devantdiz Jehans et abbez, pour nous et pour nostre covent, avons mis noz seaux en ces presentes lettres, en tesmoignaige de verté, et avons prié et requis honorable persone l'official de la court de Besençon que il, avec noz seaux et les seaux des abbez dessuzdiz, mete le seal de ladite court de Besençon en ces presentes lettres. Et nous, lidiz officiaux de ladite court de Besençon, le siege vacant, à la requeste desdiz mons. Jehan et doudit abbé, pour luy et pour son covent, avons mis le seal de ladite court en ces presentes lettres, avez les seaux dessusdiz. Faites et données le londi après la feste saint Gregoire, ou mois de marz, l'an de l'incarnacion Nostre Signour corrant mil CCC et onze.

600. — 1er juillet 1260. — *Lettres de la chapele de Monmaour, que li cuens estaubliz.*

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz... que nous estaublissons une chapele,en honour de Deu et de Nostre Dame et de sainte Katheline, en nostre donjon de Monmaour, en laquel chapele nous ordenons et estaublissons que uns prestes soit perpetuelment, qui serve à Diu et à Nostre Dame et à sainte Katheline en ladite chapele, pour le remede de nostre arme et de noz fames, de noz peres et de noz meres et de noz ancessours. Et donons et assignons à prevoire qui à ladite chapele servira dix livres de rente d'estevenens, à avoir et recevoir chescun anz permaignablement en nostre cense de Salins,à la saint Andreu.Et pour ceste chose tenir fermement,enloions nous et noz hoirs et nous submetons à la juridicion l'arcevesque de Besençon, qui nous et noz hoirs puet escommunier, si nous ou nostre hoir don devantdiz estaublissement que fait avons resaillons. Et retenons à nos et à noz hoirs, qui tanront le devantdiz chestel, le don de la chapelenie de ladite chapele, toutes les foiz que ele vaquera. En tesmoing de ce, nous avons mis nostre seal pendant en ces lettres. Ce fut fait le juedi après feste saint Pierre et saint Poul, l'an de l'incarnacion Nostre [Signour] qui corroit par M CC et sexante.

601. — 2 juillet 1260. — *Confirmacion de la chapele de Monmaour par l'arcevesque.*

Nos Wilelmus, divina miseratione Bisuntinus archiepiscopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis nos litteras

nobilis viri Johannis, comitis Burgondie, domini Salinensis, sanas et integras vidisse et diligenter inspexisse sub hanc formam :

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz... que nous estaublissons une chapelle. Et après,toute la tenour des lettres ci dessus escriptes entierement. Et après lesdites lettres s'ensuent en ceste :

Nos autem predictam constitutionem et assignationem ratam et gratam habentes confirmamus, salvo in omnibus et per omnia jure parrochiali. Datum Bisuntii, die veneris post festum predictorum apostolorum, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo.

602. — Mai 1257. — *Lettres de la confirmacion des chapeles d'Allay, dou Puy* (1), *de L'Estoille, de Selieres et de Rochefort, et de la fondacion.*

Willermus, miseratione divina Bisuntine ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Accedens ad presenciam nostram nobilis vir Johannes, comes Burgondie et dominus Salinensis, nobis humiliter supplicavit quod,cum ipse in proprio fundo quinque capellas construxerit, videlicet apud Allay, apud Pynum, apud L'Estoille, que castra sunt prope Ledonem,apud Salieres et apud Rochefort, et cuilibet earum certos proventus assignaverit ad susten[ta]cionem unius presbiteri, qui pro remedio anime sue et Ysabelle,uxoris sue, et antecessorum suorum in qualibet ipsarum capellarum perpetuo deserviat, videlicet capelle de Arlay decem libras stephaniensium, percipiendas singulis annis a festo sancti Michaelis in antea in pedagio de Allay, hoc modo quod nichil de dicto pedagio ab aliquo percipiatur quousque presbiter ipsius capelle dictas decem libras penitus receperit ; capellis vero de Pyno et de L'Estoille cuilibet libras decem, percipiendas et recipiendas singulis annis in taillia de Laons, medietatem videlicet ad mediam quadragesimam et aliam medietatem ad festum inventionis sancti Stephani ; capelle de Salieres decem libras, percipiendas et recipiendas singulis annis sub eisdem terminis in taillia de Selieres ; capelle de Rochefort decem libras, percipiendas et recipiendas singulis annis in censis de Rochefort, ad festum beati Andree apostoli, sub simili modo quod nichil de censis vel tailliis ante dictis percipiatur ab aliquo, quousque capellarum predictarum presbiteri solutionem suam receperint integraliter ; volens insuper et concedens quod receptores pedagii,tailliarum et censarum predictarum possint

(1) Lire : dou *Pin*.

ad solucionem predictorum a nobis per excommunicationem compelli, nos huic assignacioni, retenta sibi ac heredibus suis successive dictarum capellarum collatione, prebentes assensum, ipsam confirmare auctoritate ordinaria dignaremur; nos igitur, piam et devotam intentionem ejusdem nobilis attendentes, ipsius justis supplicationibus inclinati, eidem assignationi purum prebentes assensum, quod ab eodem nobili circa predicta factum est auctoritate predicta benigniter confirmamus, salvo tamen in omnibus jure parochiali ac ministerialium nostrorum nec non ecclesiarum parochialium infra quarum limites sive fines constructe sunt capelle ante dicte. Actum et datum sub sigilli nostri testimonio, anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo, mense maio.

603.— Avril 1304/5.— *La compaignie de ces de Bonlue et de monsignour de Chalon.*

Nous freres Henry, priour de Bonleu, de l'ordre de Chertrosse, en la dyocese de Besençon, et tout li covent de cel meisme leu, et nous Jehans de Chalon, sires de Allay, faisons savoir à touz que nous, regardé et considerez les profit de nous, devantdit priour et covent, de nostre prioré et de noz homes et de noz terres, et por ce meismement que nous puissons muez estre governé et deffendu, et regardé ausi le profit de nous, devantdiz Jehan de Chalon, signour d'Allay, et de noz hoirs, et meismement pour ce que desir avons d'emender ledit prioré de Bonleu, avons fait entre nous les covenances et la compaignie qui s'ensuegnent ci après: c'est à savoir que nous, li devantdiz priour et covent, de la volonté et dou consentement de nostre chapitre generaut, et pour nostre très grant profiz, avons acompaigney et acompaignons, pour nous et pour noz successours, ledit mons. Jehan de Chalon, signour d'Allay, pour luy et pour ses hoirs à touzjoursmais, à toutes nostres viles, homes, terres, prez, jouz et autres bois, aigues, descours d'aigues et en toutes autres choses, coment que eles puissent estre nommées et apelées, lesqueles nous avons, poons et devons avoir es lues que sunt dedenz les terres cy après devisez, et li avons acompaignié pour la moitié, laquele moitié de toutes les choses lidiz Jehans et sui hoir doivent panre et avoir à touzjoursmais, et nous l'autre moitié ; c'est à savoir dois l'areste dou mont de Saint-Morix tanque à la fontaine qui saut dou pré de la Valliere, et dois celle fontaine dou pré de la Valere, par ansi come li ruisseaux de celle fontaine s'estent, tanque à forneal de La Chauz-de-Dombiez, et dois

le forneal tanque à plus haut de l'areste de la coste qui est entre ledit forneal et le laveteal de La Chauz-de-Dombiez, par ensi come li haut de l'areste de la coste se comence endroit dou forneal, par ensi come li haut de l'areste de la coste se porte par la chauz Valier et s'estent tanque à Lyme ; et dois enqui per ensi come li Lime se porte tanque à Dombiez,et dois le Dombiez à travers tanque à l'areste de la montaigne qui est sus le laic de Marchuet, par endroit dou Lime,par ensi come li plus haut de l'areste de celle montaigne se porte tanque à golet, et dois le golet ensi come l'aigue se porte vers le Saut-Girart, et dois le Saut-Girart, ensi come li aigue se porte, tanque sus la roche dou vaul de Chambly, par ensi come ladite roche s'estent, tanque endroit des doues pierres qui partent la terre des Grant-Chietes et de Saint-Clo. Et generament avons acompaigney ledit mons. Jehan de Chalon, pour luy et pour ses hoirs à touzjoursmais, pour la moitié en touz les jours, touz autres bois, lais, aigues, descours d'aigues et en toutes autres choses que nous avons, poons et devons avoir dois Doucey envers les Jouz, en quelque leu que ce soit et à cui que nous l'aions à partir, saul que tanque nous retenons à nous, pour la maison de Bonleu, le bois et les places ensi come aigue se porte, tout le pendant des costes dois le plus haut de Mangoneal et de Chave Roche tanque à laic de Bonleu, et, d'autre part, dois le plus haut de Griblet tout le contre val tanque à la chacié qui est dessus la maisons es convers, ensamble tout le laic et l'estant de Bonleu, que nous retenons à nous et à la maison de Bonleu, sen partie doudit mons. Jehan ne d'autruy. Et est encores à savoir que ensi est acordé entre nous, les devantdiz covent et prieur de Bonleu, et nous, Jehans de Chalon, seignour d'Allay, que tuit li molins et les rivieres et les homes et les terres plaines qui sunt dois le Saut-Girart et dois la coste de Bonleu, ensi come li coste s'estent vers le mont Saint-Morix en aval vers Doucey et vers Husselle, demourent quites à la maison de Bonleu, senz partie de nous, Jehans devantdiz, ne de noz hoirs, saul que tantque les sarres qui faites y sunt ou que l'on y porra faire ou fera ou tens à venir, et tuit li bois qui sunt dedenz ces termes qui tiegnent plus de I jornal de terre delez le Paint, sunt communaux par moitié à nous, priour et covent de Bonleu, et Jehan dessusdit, excepté le bois que nous de Bonleu avons retenuz devant pour raison de Bonleu, et sau ce que nous, devantdiz priour et covent et nostre successours, poons et devons panre bois par touz les bois commons, lay où miex nous plera, pour la necessité de nous et de nostre

maison, quelque part que nos les aions, senz estre pris, à aichoson soulement qùe nous ne les vendons. Et en toutes ces choses que communes nous sunt ou es edifices que fait y saront, nous, li devantdiz priour et covent, ou nostre successours, et nous, Jehans de Chalon dessusdit et nostre hoirs, par comuns acort, devons metre officieurs et partir par my entre nous,en bone foy, toutes les valours et lès yssues qui en istront, soit en censes, tailles, taiches, emendes grant et petites, corvées, exactions, quels qu'eles soient, en toises, aminaiges, ventes et en toutes autres valours, coment qu'elles puissent estre nommées et appellées, soit en bois ou en plains, en viles pleines ou en viles franches, se faite y estoit, en laquele vile franche, se faite y estoit ou elle se façoit, nous, li devantdiz priour et covent de Bonleu, ou nostre successours, poons faire franchement, senz nul contredit dou devantdit mons. Jehan ne de ses hoirs, une maison pour atraire noz biens, senz paier nul servitut. Et poons ausi avoir, faire ou refaire à plain de La Chaux-de-Dombiez une soule grange pour metre noz diesmes et noz choses; et lidiz messires Jehans de Chalon ou sui hoirs, per comun acort de nous et de luy, lay où miex li plera en la terre de la compaignie, puet faire une maison fort,à ses propres missions, senz contredit de nous, laquelle doit estre soue propre, senz la compaignie, et il la doit garder à ses despens ; à laquele maison toutevoie, se acunes rentes y avoit, elles doivent estre communes par my à nous et à luy.Et est encores à savoir que les donacions des yglises, li patronaiges et li diesmes des devantdiz leus de la compaignie et de toute la terre de Bonleu demorent quittes à nous, priour et covent de Bonleu, et à noz successours, senz partie dou devantdit mons. Jehan de Chalon ne de ses hoirs. Et doivent prendre nostre gaigneour de Bonleu bois en touz les bois de la compaignie, quelque part que ce soit, pour lour necessités faire, saul que vendre et doner, se ce n'estoit en leu deffendu, per comun acort de nous et doudit mons. Jehan. Et nous, lidiz Jehans de Chalon, sires d'Allay, en recompensacion de la compaignie et de la communaté dessusdites, faites à nous doudit priour et covent de Bonleu, avons doné, donons et outroions à touzjoursmais, pour nous et pour noz hoirs, par donacion faite entre les vis, adit priour et covent de Bonleu et à lour successours, cinquante livres de monée coursable en l'arceveschié de Besençon, c'est à savoir tel monoie come il corra pour le temps, lesquies cinquante livres nous volons que il les preignent, chescun anz une fois à touzjoursmais, à la feste de saint Andreu l'apostre, sus nostre rente que nous avons

ou puis et en la salnerie de Salins dou bourt comunal es hoir nostre pere le conte de Chalon. Et volons et comandons par ces lettres à ces qui tiegnent et tanront et recevront nostre rente de ladite salnerie que il dois ores en avant paoient, bailloient et delivroient à celuy qui priour de Bonleu sera, ou à covent, ou à lour comandement, lesdites cinquante livres touz les anz une foiz, à terme dessusdit, à touzjoursmais, senz plus atendre autre comandement de nous ou de noz hoirs. Et si ansi estoit que par aventure ladite salnerie et puis deffaillit ou fut troblez par guerre, par tribulacion ou per acum o[r]vale, per que lidiz paiement ne se poit faire à ces de Bonleu et à lour successours, pour nous et pour noz hoirs, se cil deffaut avenoit, que nous lour paierons ou farons paier chescun an, au terme dessusdit, lesdites L livres sur les rentes que nous avons es choses de la compaignie qui est entre nous et lour, tout ansi come il les deussent panre en ladite salnerie. Et lour prometons que nous lour privileges et lour lettres qu'il hont dou conte de Vianne, des seigneurs de Clerevaux et des seigneurs de Crilley, touz lour homes et toutes lour autres choses, quelque part que il les aient, entour nostre signorie, a doues lees (1) prés et toutes les choses contenues dedenz les termes de la compaignie, lour garderons et aiderons à deffendre en leatel et à nostre pooir, à nostres propres missions, sau que tant se nous faisons missions pour lour homes deffendre en acun caux, lidiz lour homes, c'est à entendre cil pour cui nous farons la mission, sunt tenuz de nous restorer la mission, à la taxacion d'un proudome avez le priour ou le celerier de la maison de Bonleu, liquel proudome nous ou nostre comandement devons metre avez ou (*sic*) le celerier et telx qu'il soit digne de foy, pour ordener de nostre mission. Et lour avons encor doné et donons, outroié et outroions que il, es quatre festes anual de l'année, chescun an à touzjourmais, un jour et une nuit pour chescune feste chescun an, puissent pachier ou faire peschier à un filé souz (2), senz autre filez, ou à une sainne soule, senz autre sainne et senz autres filez, en noz lays de Chambly, pour faire pitance à covent de Bonleu. Et encor ensamble ce, nous lour prometons faire oster et despartir touz les chemins et sentiers qui sunt dois le Bolet tanque sus l'ayeteal de Forcom par dessus les roches qui sunt sus Bonleu. Et ces choses dessusdites...Et à plus grant fermeté de ces covenances

(1) *Sic.* — Il faut peut-être lire : en tou*te* nostre signorie, a*tout* lo*urs* prés...

(2) Pour *seul* ou *soul*.

fermement tenir, atendre et acomplir adit mons. Jehan de Chalon et à ses hoirs, nous, li devantdiz priour et covent,[avons prié et requis] religiouses persones et honestes frere Hugue, priour de Valcluse, de l'ordre de Chertrosse, de la dyocese de Besençon, que mete son seal en ces lettres,en tesmoignaige de verté,ensamble le nostre seal de Bonleu... Et s'ensi estoit que nous ou nostre hoirs deffaillissiens de tenir toutes les covenances ensi com dessus les avons promises, ou acunes de lour, nous, lidiz Jehans, volons et outroions que honorable persone et discrete li officials de la court de Besençon qui à celuy temps saroit, que quarante jours passez après ce que li priours et li covent de Bonleu nous auroient requis de bouche ou noz hoirs, par lour lettres seelées de lour seaux pendant, de radracier et emender l'entreprise que faite auriens, et nous ne l'auriens fait deenz la quarantaine, nous puisse dois donques en avant excommunier nous et noz hoirs, senz autre monicion faire, come de chose ajugié, metre nostre terre en entredit, mais que il soit toutevoie enformé premier de nostre deffaut, selon les covenances dessus escriptes, par doux tesmoins dignes de foy, à la juridicion douquel official nous nous sumes submis nous et noz hoirs, et li avons supplié et requis qu'il mete le seal de la cour de Besençon en ces presentes lettres ensamble le nostre seal, lequel nous avons mis en ces lettres, en tesmoing de verté... Faites et donées l'an Nostre Seignour corrant per mil CCC et quatre, ou mois d'avril.

604.— Septembre 1285.— *Lettres de la compaignie de monsignour de Chalon et de ces de Balerne* (1).

Nos,frater Guillermus,dictus abbas de Balerna, totusque conventus ejusdem loci, Cisterciensis ordinis, Bisuntine dyocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, inspecta utilitate nostra et ecclesie nostre predicte, deliberatoque consilio cum religiosis viris et reverendis patribus nostris in Christo abbatibus Cistercii et Clarevallis, associavimus et associamus nobilem virum dominum Johannem de Cabilone, militem, dominum de Allato, et heredes suos im perpetuum, in villis, hominibus, terris, pratis, bonis nostris et juribus universis inferius annotatis, et damus et concedimus eidem et suis im perpetuum,ratione associacionis predicte, medietatem omnium bonorum predictorum et jurium in modo et forma inferius annotatis : videlicet de valle de Hynz, de Byoloi, de

(1) Quelques passages défectueux de cette pièce ont été rétablis au moyen de la charte originale conservée aux *Archives du Jura*, série H, fonds de l'abbaye de Balerne.

Fyongex,de Nellay,de Essaflout, de Songyson, de Olla, de Monestru, de Chevrotaine, de Rorteor,et de possessionibus universis, hominibus et rebus quibuscumque, quos et quas habemus et possidemus et habere debemus in villa de Doucey et ejusdem territorio, in villa de Chambly et ejusdem territorio,et in villa et territorio de Monte supra Mugnet. Item, eundem Johannem et suos im perpetuum associavimus et associamus in omnibus possessionibus et juribus, aquis et nemoribus, aquarum decursibus quocumque jure ad dictam ecclesiam de Balerna spectantibus, sitis versus Grandem Vallem et versus Bonum Locum et versus Crilliacum, retinentes nobis et ecclesie nostre predicte in perpetuum in omnibus locis predictis habitatis et habitandis et eorum territoriis, nemoribus et finagiis, grossas decimas et minutas et jura patronatuum et presentationes incurandorum, que decime percipi debent in campis, prout consuevimus. Item, retinuimus et retinemus nobis et ecclesie nostre predicte im perpetuum grangiam nostram de Rorteour et territorium dicte grangie, per metas ab ipso et nobis concorditer positas, videlicet per duos magnos lapides desuper combam Villici abhinc in transverso per le goleyron de Cheneviere et per altum versus terram de Mugnet usque ad terram de Mugnet, in cujus grangie territorio nullus de cetero de habitantibus presentibus et futuris in locis predicte associacionis usagium habeat pasturandi vel terras infra metas dicte grangie positas excolendi. Item, retinuimus et retinemus modo quo supra in loco qui dicitur Marche prata ad viginti carratas feni et casale trium jornalium terre ad domum seu grangiam cum orto et utilitatibus, sicut nobis placuerit, faciendam. Item, retinuimus et retinemus modo quo supra grangiam et domum lapideam nostras sitas in valle de Hynz, cum orto et circonferencia dictarum domus et grangie et viginti jornalibus terre cum prato de Majori Brolio, prout in dicto loco mete sunt posite ab ipso Johanne et nobis concorditer, et etiam casale grangiarum nostrarum ad tria jugera en Essaflot, et jus et usagium depascendi pro bestiis et pecoribus nostris in omnibus locis associacionis predicte, in locis communibus pasturandi. Item, retinuimus et retinemus ut supra jus et usagium in omnibus nemoribus dicte associacionis pro necessariis nostris ecclesie,cellariorum, domorum et grangiarum nostrarum et omnibus aliis faciendis. In omnibus autem aliis locis et singulis dicte associacionis habitatis et habitandis,villis,terris, nemoribus,pratis, aquis et omnibus aliis, dictus dominus Johannes et heredes sui debent percipere et habere medietatem omnium reddituum, proven-

tuum, exituum, censuum, tailliarum, serviciorum, emendarum, molendinorum, furnorum, batatoriorum et aliorum edificiorum, pedagiorum, conductuum, ventarum, justiciarum et executionum justiciarum, manusmortue, caducorum et omnium aliorum et singulorum proventuum et obvencionum nunc existentium et proventurorum in futuris, et nos dicti abbas et conventus aliam medietatem in omnibus et singulis supra dictis. Concessimus autem nos, dicti abbas et conventus, eidem Johanni quod ipse in locis predicte associacionis unam tantum domum fortem edificare possit, si sibi et ecclesie nostre videbitur expedire, in qua domo forti abbas Balerne cum uno fratre, vel cellerarius, abbate absente, pro necessitatibus nostris liberum ingressum habeamus. Et dictus Johannes et castellanus suus dicti loci in domo quam nos, dicti abbas et conventus, habebimus prope domum fortem suam habeant libere illud idem, juxta quam domum fortem nos, dicti abbas et conventus, locum congruum et specialem ad domum edificandam pro nobis et ecclesia nostra habeamus et habere debeamus competentem. Pro qua domo forti et medietate predicta locorum predicte associacionis, dictus Johannes et sui tenentur per se vel per certos nuncios suos jam dicte ecclesie nostre de Balerna solvere singulis annis im perpetuum, in festo beati Martini hyemalis, super majus altare ejusdem monasterii, quinque solidos censuales usualis monete currentis in civitate et dyocesi Bisuntina. Aliam vero domum fortem dictus Johannes vel sui non possunt nec debent edificare alicubi in locis predicte associacionis nisi de consensu expresso abbatis ecclesie supra dicte. Nec dictus Johannes vel sui, nec nos vel successores nostri personas habitantes in locis predicte associacionis vel eorum res possumus nec debemus im perpetuum mittere vel ducere in aliquem exercitum vel calvacatam absque consensu abbatis qui in Balerna pro tempore fuerit et consensu dicti Johannis, nisi pro defensione et utilitate predictorum locorum et ecclesie et locorum de Balerna, et pro defensione terre proprie dicti Johannis ; et hoc fieri debet de consensu et mandato communis prepositi nostri qui ad hoc faciendum tenetur et cui nos, dicti abbas et conventus et dictus Johannes, plenam super hoc conferimus potestatem. Item, dictus Johannes vel sui non possunt nec debent res associacionis predicte ab aliquo in feodum accipere, nec extra manum suam ponere, nec inter heredes dividere; sed primus et principalis de heredibus suis successive sine divisione aliqua aliis coheredibus suis facienda dictam associacionem suam teneat et habeat in forma superius et inferius annotata ; qui dicti

heredes successive infra annum ingressus sui ad istam associacionem tenentur presentem litteram renovare nobis et ecclesie nostre de Balerna sub hiis tenore et sigillis; et nos eisdem heredibus tenemur facere illud idem. Insuper dictus Johannes et sui tenentur im perpetuum omnia et singula predicta associacionis predicte cum propriis suis sumptibus defendere et ecclesie nostre de Balerna et membris ejusdem dare consilium et juvamen, quocienscumque super hoc fuerint requisiti, cum consilio et auxilio habitantium in locis associacionis premisse. Item, sciendum est quod ad regendum loca predicte associacionis debet constitui aliquis fidelis prepositus a nobis, dicto abbate de Balerna et successoribus nostris, et dicto Johanne et suis in hoc successoribus,vel certo mandato utriusque. Et si nos vel successores nostri et dictus Johannes vel ejus successores in constitucione dicti prepositi discordes,quod absit, fuerimus, cellerarius Balerne et castellanus loci, una cum consilio quatuor burgensium dicti loci, quos ad hoc faciendum secum evocent, ipsum instituant; qui si forte in unum non convenerint, majoris partis super hoc stabitur arbitrio et etiam voluntati.Qui prepositus sic constitutus per juramentum suum recipiat et congreget fideliter omnes redditus, exitus, proventus et servicia locorum associacionis predicte, et coram nobis,dicto abbate de Balerna et successoribus nostris,et dictoJohanne et suis successoribus, vel communi mandato nostro, super premissis computet et respondeat fideliter, quocienscumque fuerit requisitus. Castellanus vero [dicti] Johannis,qui in dicta domo forti dicti domini Johannis pro tempore preerit, de receptione reddituum dictorum locorum se nullatenus intromittat, sed dictam domum fortem custodiat et terram tantummodo manuteneat et defendat; nec alicui de habitantibus in locis dicte associacionis dictus castellanus consilium det in causis existentibus inter ipsos habitatores coram preposito vel baillivo,nec ab aliquo habitante in dictis locis dictus castellanus nec prepositus similiter servicium recipiant ultra summam duodecim denariorum semel in anno; et hoc firment in creacione sua dicti castellanus et prepositus proprio juramento. Nec nos, dictus abbas vel nostri, nec dictus Johannes vel sui,nec baillivus ejus nec aliquis de nunciis suis, excepto communi preposito, assisias de habitantibus in locis dicte associacionis et rebus et causis eorum in dicta terra teneat, nec habitantes in locis dicte associacionis extra ipsam terram indebite ad judicium evocet vel evocari faciat vel permittat, nisi presente (*sic*) nobis,videlicet abbate de Balerna et dicto Johanne, aut utriusque nuncio speciali. Item,dictus Johannes et sui im perpe-

tuum non possunt in terra dicte associacionis sibi aliquid speciale acquirere vel habere, nec eciam nos abbas et conventus predicti. Si quis autem de habitantibus in dictis locis, tam presentibus quam futuris, nobis vel nostris aut dicto Johanni vel suis aliquid conferre voluerit, totum debet esse commune nobis et dicto Johanni, excepto si aliquis velit aliquod mobile in puram elemosinam ecclesie nostre supra dicte dare, vel nobis et dicto Johanni aliqua hencennia seu munuscula usque ad valorem quinque solidorum semel in anno in cibariis et non pecunialiter conferre spontanea voluntate. Omnia autem alia servicia, undecunque proveniant, ab habitantibus in dictis locis seu ratione dictorum locorum, tam nobis et nostris quam dicto Johanni et suis, sine fraude aliqua per medium dividantur. Si vero dictus Johannes vel sui, et nos, dicti abbas et conventus vel nostri, infra loca hujus associacionis et in locis ipsi associacioni successive attingentibus aliquid modo quolibet acquisierimus a quocumque, vel edificaverimus vel refecerimus, debemus quilibet nostrum medietatem precii solvere, et acquisita modo associacionis predicte im perpetuum communiter possidere. Item, prepositus ille qui a nobis et dicto Johanne vel utriusque mandato, ut dictum est, constituetur ad recipiendum redditus et proventus dicte terre et premissa omnia facienda, omni anno, die circumcisionis Domini, in presencia abbatis de Balerna qui pro tempore fuerit et dicti Johannis et suorum,vel cellerarii Balerne et castellani dicti loci,vel utriusque nostrum nuncii, tenetur modum hujus associacionis legere et repetere in communi habitantium,et ad hoc eos convocare, et jurare ipse et castellanus premissa omnia fideliter observare.Hec autem omnia... In quorum omnium testimonium, nos, dicti abbas et conventus de Balerna, sigilla reverendorum patrum nostrorum in Christo de Cistercio et de Claravalle abbatum, de quorum voluntate et consilio predicta associacio facta est, una cum sigillo nostro dicti abbatis de Balerna presentibus litteris rogavimus et fecimus apponi. Nos vero, frater Theobardus, de Cistercio, et Gerardus, de Claravalle dicti abbates, et qui predictis omnibus et singulis consensum prebuimus [et]assensum, sigilla nostra una cum sigillo dicti abbatis de Balerna, presentibus litteris apposuimus, in testimonium omnium et singulorum premissorum. Datum anno incarnacionis Dominice M° CC octuagesimo quinto, mense septembri.

605. — 18 mars 1307. — *Covenances entre monsignour de Chalon et monsignour Guillaume d'Arguel, qui tochent Arguel.*

Nous Jehans de Chalon, sires d'Allay, et je Guillaumes, fiz çay

en arriers mons. Amey, signour d'Arguel, faisons savoir à touz... que nous, en regardant pas et amour à touzjours entre nous, avons fait et acordé ces covenances entre nous : c'est à savoir que nous volons, outroions et acordons, pour nous et pour noz hoirs, que li uns ne li autres de nous ne puisse retenir par auvouement ne par comandise les homes à l'autre ne des homes de noz fiez ne d'autre condicion, et que li uns de nous ne puisse acroi[t]re ne conquerir sus l'autre, se n'estoit par l'exprès consentement de celuy sus cui li uns de nous se voudroit acroitre. Et nous, lidiz Jehans, ne povons ne devons faire four en la ville de Buires, ne ne poons ne ne devons faire molin en la reviere de Douz. Et je, lidiz Guillaumes, ne puis faire ne doy molin es biez d'Arguel, mais demore li molins des Biez adit mons. Jehan, et adit Guillaume li molins de la reviere de Douz en pais deçay et delay, par ensi come il les tienent à temps de la confection de ces lettres. Et devons nous, lidiz Jehans et Guillaumes, acorder les vendenges par le commun acort de trois seignours d'Arguel ou de ces qui demoreroient à leu en non de lour, et partir les emendes des vendenges en tiers, par ensi come l'on a fait ou temps passez. Encour volons nous, lidiz Jehans, que lidiz Willaumes demoroit vestiz et sasiz en pais, senz jemais riens reclamer, en toutes les choses que il est tenanz il et sui homes à temps que ces lettres furent faites. Et je, lidiz Guillaumes, vuil et outroy que lidiz messires Jehans de Chalon demoroit, il et sui homes, vestiz et saisiz de toutes les choses que il tiegnent à tens de la confection de ces lettres. Et nous, lidiz Jehans, ne volons que nule novelerie soit faite es viles où nous partons ensamble adit Guillaumes ne à ses homes. Encour cognoissons nous, lidiz Jehans et Guillaumes, que chescuns de nous ait la justice grant et petite sus ses honmes, et cil qui tient la maison dou moiten ay ausi l'emende et la justice sus ses homes. Et doivent metre li trois seignours d'Arguel les gardes es vignes, c'est à savoir chescun la soue. Et est à savoir que, se ensi estoit que nous, lidiz Jehans, vousissons faire pont en la reviere dou Doub desouz Arguel, que nous ne y poons faire ne à lever nul paaige. Et ce prometons nous par nostre foy adit Guillaume et es suens, pour nous et pour noz hoirs ; et se nous ledit pont facions en la reviere adit Guillaume, nous en prometons à doner adit Guillaume loial eschange, à regart de bones genz, tout avant de ce que lidiz pont y fut fait. Item, encor est à savoir que se lidiz messires Jehans achete ou conquiert acunes vignes de ces de Besençon, que soient ou siesent desouz ledit Guillaume, que il les puet acheter et conquerir

parmi le loux et le droit paiant qu'eles doivent adit Guillaume ; et lidiz Guillaumes puet et doit assiment acheter les vignes qui sunt desouz ledit monseignour Jehan, par teles covenances come lidiz Jehans feroit les vignes qui sunt desouz ledit Guillaume. Et toutes ces choses, par ensi come eles sunt dessus dites et devisées, nous, lidiz Jehanz et Guillaumes, avons promis et encor prometons, pour nous et pour noz hoirs, et par noz soirement fait et doné corporelment sus sains evangiles pour ce corporelment touchiés, tenir et garder fermement à touzjoursmais, senz venir encontre par nous ne par autruy, tasiblement ne en apert. En tesmoignaige de laquel chose, nous avons prié et requis honorable persone et saige l'official de la court de Besençon que il mete le seal de ladite court en ces presentes lettres... Ce fut fait le sambadi devant Pasques flories, l'am mil CCC et siex, ou mois de mars.

606. — Juin 1305. — *Lettres entre monseignour et l'abesse de Chestel-Challon de la division dou bois de Trosenz.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, faisons savoir à touz... que... personalement estaubliz et por ce especialement venant en droit par devant nostre... comandement, religiouses dames et honestes dame Juhanne de Cleresvaux, abbesse de Chestel-Challon, et tout li covent de cel meisme leu, d'une part, et nobles bers et saiges messires Jehan de Chalon, sire d'Allay, d'autre part, ont fait entre lour cest acort et ceste ordinacion que s'ensuet : c'est à savoir que, come li bois qui est apelez vulgament Trosenz, assis ou terretoire de Blaterens et de Lerna, li treffonz et li terre qui est dedenz le bois dit et les apendises d'yceluy, fut communaux esdites religiouses et adit Jehan de Chalon, par compaignie et par covenances faites çay en arriers entre lour, par lesquies lidiz messires Jehans devoit conquerir trois sazienes parties doudit bois non devisés, lesqueles messires Jehans de Lons, chevaliers, Champirons de Monmoret et Perrenin de Lerna avoient oudit bois çay en arriers, en treffont et es appendises d'iceluy, lesquies trois seziemes parties lidiz Jehans de Chalon a conquis, ensi come il le dit, des hoirs doudit mons. Jehan de Lons, de Chapiron de Monmoret et doudit Perrenin de Lerna, lidiz bois touz dou communal consentement desdites religiouses et doudit baron est partiz et devisez par le travers doudit bois, par ensi come li fossés et les boines y sunt mises envers la mart de Forest, entre doues tronches, en tel maniere que dois ces

fossez et ces boines en amont, ensamble le traffont et la terre doudit bois et des appendises d'iceluy demore pasiblement adit baron... (1).

607. — 8 février 1317. — *Quittance faicte par messire Hugues de Chalon, sire d'Arlay, tant pour luy que pour Jehan, son frere, dame Ysabel, leur seur, femme monseigneur Loys de Savoie ; quitta monsigneur Eudes, duc de Bourgoigne, des successions de dame Ysabel, royne d'Alemainne, de monseigneur Hugues de Bourgoigne, seigneur de Monreal, et de Bietrix, sa fille, parmi ce que ledit duc lui quitta et remis le fief de Cuseal* (2).

Nous Eudes, dux de Bourgoigne, et nous Hugues de Chalon, sires d'Allay, faisons savoir à touz... que, come plusours descors, dissensions, questions, quereles, controverses et debaz fussient entre nous ou peussent estre, nous, pour bien de paix et pour grant deliberacion de nostre consoil, nous sumes acordez en la maniere que s'ensuet : c'est à savoir que nous, Hugues dessusdiz, pour nous, Jehan, nostre frere, madame Ysabeal, nostre suer, et mons. Loys de Savoye, son mary, en tant come il li puet appartenir pour raison de ladite Ysabeal, sa fame, et pour madame Byatrix, contesse de La Marche, nostre chiere tante, desquex et pour lesquex nous nous sumes fait fors et avons pris à main quant à ce que s'ensuet, en tant come il

(1) Cette charte est incomplète, les feuillets du cartulaire anciennement côtés VIII^{xx} XVI-IX^{xx}I ayant disparu. — Elle est du mois de juin 1305, d'après les *Mémoire et consultations pour servir à l'histoire de l'abbaye de Château-Chalon* (par Le Riche), *seconde édition* (Besançon, 1766, in-8°), p. 226. Le même *Mémoire* en complète ainsi le texte : «...demore pasiblement adit messire Jehan de Chalon et à ses hoirs en heritaige, et li atre partie en aval demoroit es dames religiosses ; et ne doit havoir lidit sire d'Arlay en la partie des dames religiosses point de forestiers ni amendes pecuniaires, mais les devront avoir les dames religiosses de jour et de nuit, etc. »

D'après la table, placée en tête du cartulaire, les feuillets manquants comprenaient, à la suite de l'acte précédent, les trois pièces suivantes :

Lettres de monseignour et de l'abbé de Goyle, de la compaignie de ces de Viler.

Lettres du fied de Montmartin.

Lettres de convenances, entre monseignour et la comtesse de La Marche, de Lile soubz Montreal.

(2) Cette cote est empruntée à la table en tête du cartulaire.

lour touche et puet et doit touchier et appartenir, conjunctuntement (*sic*) ou diviseement, quittons et avons quittey, baillons et avons bailliez, façons et avons fait cessions, de nostre certaine science, pour nous et pour noz hoirs ou successours et pour cex qui de nous auront cause, perpetuelment, parmi les covenances qui s'ensuegnent, ledit mons. le duc et adit mons. le duc, present et recevant, pour luy et pour ses hoirs ou successours et pour ces qui de luy auront cause, perpetuelment, tout le droit et raison, accion real et personel, miste [et toute] persecucion et toute autre reclamacion que nous, Hugues dessusdiz, Jehans, Ysabeaux et lidiz Loys, ses mariz, et Beatrix dessusdiz, avons, hont, povons ou povent et devons et doivent avoir conjunctuntement ou diviseement envers mons. le duc dessusdit et contre luy, ses freres et suers et ces qui ont cause de luy et de lour, à jour de la confection de ces lettres, pour raison, cause et occasion des successions et eschoites pour testament et senz testament, et en toutes autres manieres, de madame Ysabel, jadix reyne d'Alemaigne, et de mons. Hugue de Bourgoigne, jadix seignour de Monreal, et de damoiselle Biatrix, jadix fille doudit Hugue, et generalment tout le droit, possession, sasine, proprieté et toute autre reclamacion que nous, à jour de la confection de ces presentes, avons, poons ou devons havoir, et que li dessusdiz Jehans, Ysabeaux et lidiz Loys, ses mariz, pour raison de li, et Beatrix, hont, povent et doivent havoir ajourduy, conjunctuntement ou diviseement, contre ledit duc, ses freres et ses suers et ces qui hont cause de lour esdites eschoites et en chescune d'ycelles et à ycelles, tant pour succession senz testament que pour testament et droit de institucion, de substitucion, de donacion pour cause de mort, de codicelle et de toutes derrainnes ordenances et volunté, que en autres manieres, cause et remede de droit ou de costume, quex qu'il soient, que nous, Hugues, Jehans, Ysebeaux et Loys, si con dit est, et Biatrix dessusdiz havons et aviens, à jour de la confection de cex lettres, contre lidit duc, ses freres et ses suers et cex qui ont cause de luy et de lour, pour raison et pour occasion desdites eschoites ou successions, vehu, oy et entendu diligamment le testement et la derrainne voluntey ou ordenance doudit Hugue, jadix seignour de Monreal, et de ladite reyne et de la tenour de ycelles lealment acertenez, et generament touz le droit, raison et accion que nous, Hugues dessusdiz, avons, povons et devons havoir et que Jehans, Ysabeaux et Loys, ses mariz, en nom que dessus diz, hont, povent et doivent havoir envers ledit mons. le duc et contre luy, ses freres,

ses suers et ces qui hont cause de luy et de lour, pour quelque cause, raison et occasion que ce soit, de tout le tems passez jusques à jour de la confection de ces lettres. Et pour ceste quittance, nous Hudes, dux dessusdiz, havons doney et donons en fey et en homaige perpetuel adit mons. Hugue de Chalon, presenz et recevant, pour luy, ses hoirs et ses successours et ces qui cause auront de li, le fey de Cusel, de tout ce que messires Jehans, jadix sires de Cusel, tenoit ou devoit tenir en fey de nous, Eudes dessusdiz, et tout le droit, raison et action real, personel, mixte et toute reclamacion que nous, dux dessusdiz, haviens, poviens ou deviens havoir, de droit ou de costume, à Cuseal, ou chestel, ou bourt et en la vile et es appartenances, et ou distrit et juridicion de Cusel, dedenz et deffuer, et touz le droit que nous aviens à demander, havoir et recevoir et recovrer yces lieux, en yceux et à yceux, et toute possession, sasine, proprieté, fiés et riereñés, homaiges, servitutes, demeneures, mere, mixte [em]pere, juridiction et simple cohercion, et toute autre chose corporel et incorporel que nous aviens de droit ou de costume, et en toute autre maniere, raison ou cause esdiz leus et à yceux et à un chescun de ces, tant pour fourfoiture, commicion de droit, de juge et de fait quan pour sentence donée et à doner, faite et à faire, pour injures et felonies et ingratitudes, contumelles, culpes et negligences, et touz procex fait et à faire, par confessions et obligacions, et pour toute autre cause, quel qu'elle soit nommée. Et des droiz et actions que nous avons à Cuseal et es appartenances d'yces lieus nous en façons adit Hugue de Chalon plaine et pure cession, senz riens retenir à nous, fuers que le fié, le servise dou fié, l'obeissance et la soveleneté, le resors dehu et dehues (*sic*) pour raison doudit fié, selon ce que lidiz fié l'aporte, et l'omaige de cestes choses, et touz les droit que puent ensuegre et despendre dou fié, servise dou fey, obbeissance, soveleneté et resort et homaige dessusdiz et en la maniere dessusdite, desquex lidiz Hugues de Chalon, sui hoirs et sui successours tiendront et devront tenir en fié et en homaige, pour luy et pour ses hoirs et successours, seigneurs d'Allay qui seront per le temps de nous Eudes, dux de Bourgoigne dessusdiz, noz hoirs et noz successours, qui per le temps serons ou seront duc de Bourgoigne. Et sera touzjours lidiz fié de Cuseal à seigneur d'Allay, quiconques sera seigneur d'Allay par le temps à venir, et le tendra de nous, dux de Bourgoigne, et de celuy qui par le temps sera duc de Bourgoigne. Et nous, Hugues de Chalon dessusdiz, avons recehu les choses dessusdites en la maniere dessusdite. Et est

accordé entre nous Heude, duc de Bourgoigne, et nous Hugue de Chalon dessusdit, que nous, Hugues de Chalon dessusdiz, à nostre seue, de laquelle nous et noz hoirs devons estre creuz par nostre leauté, ne nous ne noz hoirs ne noz successours ne povons ne porront,devons ne devront recepter ne soffrir à recepter, à nostre seue ne à nostre povoir, dedenz Cusel ne dors Cuseal, persone,quel qu'elle soit, pour autruy fait ne pour atruy guerre, pour faire guerre à mons. Heduart de Savoye et à madame Blanche, sa fame, ne es hoirs de ladite Blanche, ne en ce faire barat, fraude ne cautele, à nostre leal pooir, se n'estoit toutevoie le propre fait, guerre ou besoigne de nous, duc de Bourgoigne, ou de noz successours duc de Bourgoigne,ou d'autre nostre home ou d'autre nostre justisable, de nostre volonté, senz toute fraude et senz touz barat,ou de nous, seigneur d'Allay dessusdit, noz hoirs et noz successours seigneurs d'Allay, et se n'estoit ensi pour noz propres homes et ensi pour noz justisables, senz toute fraude, tant come il voudroient faire et prendre droit par nous, se nous et nostres hoirs, seigneurs d'Allay, et nozdiz homes et ensi noz justisables aviens à faire,que jà ne soit, contre ledit mons. Hadouar, madame Blanche, sa fame, ou ses hoirs, senz fraude et senz mavaise cautele ; et en ces caus porrons nous, Hugues dessusdiz, noz hoirs et noz successours, seigneurs d'Allay, et noz homes et noz justisables, faire de Cuseal et en Cuseal noz plasir come en nostre propre fey et en nostre propre domainne, si ansi estoit que nous aquerissiens le domaine, tant en receptant que en guerre que en autre maniere. Et ce que nous, Hugues de Chalon, sires d'Allay dessusdiz, ou noz hoirs, seigneurs d'Allay, acquerrons ou acquerront dedenz Cuseal et en la juridicion et district de Cusel, et dedenz le mandement de Cuseaul et des appartenances, que toutevoie ne seront d'autre fié, sera dou fié doudit monseigneur le duc, de ses hoirs et de ses successours,aveque les choses dessusdites, en la maniere dessusdite. Et avons nous Hugues, sires d'Allay dessusdiz, fait fié et homaige, adit monseigneur le duc, de Vyeteaul et des appartenances ; item, dou fié de Mirebel en montaigne, près de Mugnet, en la dyocese de Besençon, et dou fié de Cusel dessusdit, en la dyocese de Lyon. Et nous Eudes, dux de Bourgoigne..... En tesmoignaige de laquel chose, nous, Eudes, dux de Bourgoigne, et Hugues dessusdiz, havons mis noz grant seaux pendant en ces presentes lettres, faites et donées à Dyjon, le mardi après la purificacion Nostre Dame, l'am mil CCC et seze.

608. — 28 août 1317. — *Lettres dou louz et de la confirmacion que li dus Eudes de Bourgoingne fait à monsignour Hugue de Chalon de ce qu'il a baillié à Jehan, son frere, Vitiaus et les appartenances.*

Nous Eudes,dux de Bourgoingne, faisons savoir à touz...que, pour nous, noz hoirs et noz successeurs, de nostre certeine science, loons, confermons et aprovons ce que nostre bien amez coisins et feauz messires Hugues de Chalon, sires d'Arlay, a baillié à nostre chier cousin Jehan, son frere, à la vie doudit Jehan tant seulement, c'est assavoir Vietiaus et ses appartenances, et aucunes choses qui muevent de nostre fié,dezquex choses toutevoie lidiz Hugues demore en nostre foi et en nostre homaige. En tesmoing de laquel chose, nous avons mis nostre grant seal pendant en ces lettres, faites et donées à Beane, le dymenche après la saint Bartholomé l'apostre, l'an M trois cenz et dix sept.

609. — 28 août 1317. — *Lettres dou duc Eude de Bourgoingne que il connoist que non contrestant acorz et quittances que messires Hugues de Chalon li a faites, que les exceptions de cez lettres vaillent adit monseigneur Hugue.*

Nous Eudes, dux de Bourgoingne, faisons savoir à touz... que, comme nostre amé cousins et feauz messires Hugues de Chalon, sires d'Arlay, pour lui, Jehan, son frere, dame Ysabel, sa suer, et pour mons. Loys de Savoye, signour de Waut, mari de ladite Ysabel, en tant com il li puet appartenir pour raison de sadite feme, pour eux, leurs hoirs et leurs successours, nous ait fait plusours convenances, acors et quittances generaux et especiaus, tant par lettres quant senz lettres, par lesquex se il et elles estoient et estoit gardez et gardéez ensi com elles sont faites et faiz, il ne nous porroit mie demander ne exiger de nous les choses qui s'ensuignent, lesquex toutevoie furent exceptées expressement esdites covenances, acors et quittances, nous, willanz reconnoistre et ouvrer de bonne foi, connissons publiement les choses qui s'ensuignent estre et avoir esté exceptées expressement dez et esdites covenances, acors et quittances: premierement, que non obstant toutes autres convenances, quittances et touz acors jadiz faiz entre nous, nous, pour nous, noz hoirs et noz successours, prometons adit Hugue, pour lui, ses hoirs et ses successours, asseter et asseoir, tant pour lui que pour ledit Jehan, son frere, ladite Ysabel et ledit Loys, pour sadite

feme, et delivrer et parfaire entierement tout ce qui est à asseoir et à parfaire des convenances et de l'acort jadiz fait entre mons. le duc Robert, dont Diex ait l'ame, nostre très chier pere, d'une part, et mons. Jehan de Chalon, jadiz signour d'Arlay, pere doudit Hugue, pour raison de madame Margarite de Bourgoingne, jadiz nostre chiere tante, qui fut feme mons. Jehan dessusdit, et ladite Marguerite, d'autre part, et especialment selonc la pronunciacion de noble memoire madame Margarite, jadiz reyne de Jherusalem et de Sezile, faite sur ledit acort et les lettres seur ce faites, et rendre et delivrer les arrierages et retenues, ce que n'en seroit paiez de ce qui est à parfaire,de la terre qui devoit estre assize adit Jehan, pere doudit mons. Hugue, pour sadite feme, selonc ledit acort, par lequel acort lidiz Jehans, pere doudit Hugue, et lidite Margarite, sa feme et mere doudit Hugue, heurent Vietiaus, ensi com il est contenut esdites lettres seur ledit acort faites. Et encor esdiz acors, convenances et quittances faiz à nous doudit Hugue, pour lui et les dessusdiz, si com dit est, fut excepté expressement que nous devons paier adit Hugue de Chalon ce qui est demoré à paier d'aucuns debtes, dont lettres sont, esquex nostre chiers peres, li dus Robers, et nostre chiers freres, li dus Hugues, conjunctement ou deviseement, estoient tenus ou obligiez adit mons. Jehan de Chalon et à sadite feme, conjunctement ou diviseement, ou adit mons. Jehan de Chalon jadiz, tant pour raison de sadite feme quant pour raison de lui,dezquex lidiz Hugues de Chalon est hoirs. Lesquex choses toutes ensamble et une chascune par ly, nous, pour nous, noz hoirs et noz successours, prometons [a]dit Hugue, present et recevant, pour lui, ses hoirs et ses successours, en bone foi et par stipulacion solempnel, et par nostre serement donné corporelment sus sains ewangiles et sus la expresse obligacion de noz biens, tenir, acomplir, parfaire et delivrer les choses dessusdites en la maniere dessusdite, et que nous [ne] irons encontre, taisiblement ne expressement,en jugement ne defuer. En tesmoing de ce, nous avons mis nostre grant seel pendant en ces lettres, faites et données à Beane, le dymenche après la saint Barthelemy l'apostre, l'an M CCC et dix sept.

610. — 26 mai 1317. — *Lettres que Ferriz de Chestoillon est hons monsignour de Chalon pour cenz livrées que il en a receu.*

Nos, officialis curiè Bisuntine, notum facimus universis quod, coram Jacobo de Talenayo, clerico, auctoritate imperiali publico notario jurato, mandato nostro ad hoc a nobis specialiter destinato,

cui quantum ad infra scripta et ad majora vices nostras commisimus et committimus per presentes litteras et fidem super hiis adhibemus pleniorem, propter hoc in jure coram dicto mandato nostro personaliter constitutus Ferricus de Castellione, domicellus, confessus est in jure et publice recognovit se esse et debere esse hominem fidelem illustris et potentis viri domini Hugonis de Cabilone, domini de Allato, et heredum suorum, et eidem domino Hugoni et heredibus suis fecit homagium et fidelitatem et ipsius homagium intravit, pro se et heredibus suis, et fidelitatem veri homagii [per] sacramentum ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitit, et promisit sollempni stipulacione dicto mandato nostro, ut publice persone, nomine dicti domini Hugonis et heredum suorum stipulanti, sub virtute et vinculo prestiti sacramenti, dicto domino Hugoni et heredibus suis tanquam vero domino servire et obedire, et ea omnia et singula adimplere atque peragere erga dictum dominum Hugonem et heredes suos que homo fidelis domino suo virtute fidelitatis et homagii peragere et adimplere tenetur, sub expressa hypotheca et obligacione omnium et singulorum bonorum suorum quorumcumque et quocumque nomine censeantur. A quo quidem domino Hugone dictus Ferricus confessus est in jure coram dicto mandato nostro et publice recognovit se habuisse et recepisse proinde centum libras stephaniensium bonorum et legalium, in bona pecunia legitime numerata et in utilitatem ipsius Ferrici totaliter conversa ; quam quidem summam pecunie seu hereditatem valoris dicte summe pecunie dictus Ferricus confessus est in jure coram dicto mandato nostro et publice recognovit se tenere pro se et heredibus suis in feodum a dicto domino Hugone et heredibus suis deinceps et perpetuo ; promittens dictus Ferricus, per juramentum suum jam prestitum, dictum feodum expedire et pacificare ab omni persona et personis et quolibet alio domino et universitate, propriis sumptibus, missionibus et expensis, nec non omnia et singula facere, adimplere et inviolabiliter observare et non contravenire in futurum, tacite vel expresse ; renuncians in hoc facto dictus Ferricus, fide data expresse, omni exceptioni doli mali, circonventionis, deceptionis, lesionis, actioni in factum, quod metus causa, condicioni sine causa vel minus causa, sufficienti (1) copie presentis instrumenti, exceptioni dicte summe pecunie non habite, non recepte, non numerate et in utilitatem suam non converse, exceptioni dicti homagii non sic facti reique ita non geste, et generaliter omnibus exceptionibus juris [et] facti canonici et civilis que contra tenorem presentium vel hoc factum possent obbici

(1) Le ms. porte : sufficien*ter*.

vel opponi, juri dicenti generalem renunciationem non valere; volens et concedens dictus Ferricus quod nos ad observationem omnium et singulorum premissorum per excommunicationis sententiam et per bonorum suorum captionem simul et semel compellamus et compelli faciamus et mandemus, exceptione aliqua non obstante. Predicta omnia et singula prout superius sunt expressa confessus est dictus Ferricus in jure coram dicto mandato nostro esse vera et ita esse acta et gesta. In cujus rei testimonium, ad requisitionem dicti Ferrici nobis factam et relatam per dictum mandatum nostrum, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum presentibus dominis Gerardo de Vaites, Richardo de Castellione, militibus, et pluribus aliis testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis, die jovis post festum Penthecostes, anno Domini M° CCC° (1) decimo septimo.

611. — 28 février 1319. — *Lettres de L soudées de terre que li dame de Andelot doit asseoir à monsignour ou val de Meges, et coment elle doit repanre de monsignour les LXV livrées de terre que messires li a assignées pour Varencs.*

Nous Katheline de Joinvile, dame d'Andelot, faisons savoir à touz que, come nobles honz et puissanz nostres chiers et bien amez sires messires Hugues de Chalon, sires d'Allay, nous ait bailliez et delivrey, pour nous et pour noz hoirs, les viles de Doy et dou Cherbony et le molin Dampjehan, assis ou val de Myeges, ensamble toutes les appartenances, pour sexante cinc livrées de terre à tornois, pour raison de l'eschange et permutacion fait par nous adit Hugue, pour luy et pour ses hoirs, de la maison fort de Varenes, ensamble toutes les apartenances esdites sexante cinc livrées de terre, par ensi come plus plenierement est contenuz es lettres sus ce faites, seelées dou seal de la court de Besençon, dou grant seal doudit Hugue et de nostre grant seal, nous cognoissons et confessons en veritey que, en ceste assise façant, lidiz Hugues nous a bailliez et delivrey cinquante soudées de terre encontre lesdites sexante cinc livrées de terre, pour ce que bonement ne les povoit despartir desdites sexante cinc livrées; lesquex cinquante soudées de terre nous prometons en bone foy asseoir et assigner, à regart de proudomes, oudit val de Meges, adit Hugue, à la requeste de luy ou de ses genz. Et est à savoir que, en ladite assise desdites sexante cinc livrées de terre

(1) Le ms. porte : M° CC°.

façant, lediz Hugues a retenuz à luy et à ses hoirs le meys Benoitet, dou Cherbony, ensamble toutes les appartenances. Encor est à savoir que,se lidiz Hugues ou cil qui cause auront de luy nous baillent et delivrent cenz et diz livres d'estevenens deanz la feste saint Andrey pruchainement venant, nous sumes tenus et devons reprandre doudit Hugue et de ses hoirs, en acressance de l'autre fiez que nous tenons de luy, lesdites sexante cinc livrées de terre que assis nous a ou vaul de Meges. Et toutes ces choses... En tesmoingnaige de laquel chose, nous avons mis nostre grant seal pendant en ces presentes lettres, données à Cuseal, le mecredi après les Bordes, l'am mil CCC et dix huit.

612. — 9 mai 1315. — *Lettres de la confession que messires Henry Voez, de Porrentru, a fait à monseignour dou fié que il tient de luy.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... dominus Henricus, dictus Voez, miles, confessus est in jure... se esse et debere esse hominem fidelem illustris et potentis viri domini Hugonis de Cabilone, domini de Allato,et heredum suorum... A quo quidem domino Hugone dictus Henricus publice recognovit et confessus est in jure coram... mandato nostro se tenere in feodum le recet de castro de Voez ab ipso domino Hugone contra omnes, exceptis tamen episcopo Basiliensi, domino de Monte Falcone, comite' Montis Beligardi ac domino de Novo Castro in Burgondia ; promittens... Datum et actum,presentibus dominis Gerardo de Arguello, domino Renardo de Corcondray et domino Guillelmo, dicto Gallois, militibus, testibus vocatis et rogatis, die veneris ante festum Penthecostes, anno Domini M° CCC° XV°.

613. — 15 octobre 1315. — *Lettre que Odez de Mommartin est entrez en l'omaige monseigneur pour cenz livres qu'il en a recehues.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant, la date et les témoins :)

...Datum et actum, presentibus Johanne de Allato,Odone de Castronovo et Stephano, dicto Lombart, civibus Bisuntinis, et pluribus aliis ad hoc specialiter vocatis et rogatis, die mercurii post festum beati Dyonisii, anno Domini M° CCC° XV°.

614. — 7 mai 1317. — *Lettres de l'acort fait entre le Dalphin et monsignour de Chalon sus le fait de Cusel.*

Nos Petrus de Eschalone, canonicus Valentie, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum questio verteretur seu verti speraretur inter nobiles et potentes dominum Johannem, dalphinum Viennensem, comitem Albonie dominumque de Turre, pro se, Johanne de Albaspina et Guillermo, fratre suo, et domina Katherina de Montelupello, domina Cuyselli, et eorum quolibet et quolibet eorundem, ex una parte, et dominum Hugonem de Cabilone, dominum de Allato, ex altera, super eo videlicet quod prefatus dominus dalphinus dicebat et asserebat turrem, castrum, villam, territorium et mandamentum Cuyselli ad eum pertinere et pertinere debere ex concessione, donatione seu in facto datione sibi factis rite et legitime de predictis rebus a domino Johanne, quondam domino Cuyselli, nec non ex concessione, donatione seu in facto datione sibi post mortem dicti Johannis factis de predictis a domina Katherina predicta et Johanne de Albaspina et Guillelmo, fratre suo, et eorum quolibet ; et quod nihilominus illa que dominus Johannes, dominus Cuyselli, tenebat de alodio suo, in territorio et mandamento Cuyselli, extra metas dicte franchisie, concesserat idem dominus dalphinus in feodo dicte Katherine predicte ; in quibus omnibus et singulis dicebat prefatus dominus dalphinus dominum Hugonem de Cabilone predictum impedimentum opponere et quamplura de predictis minus juste detinere, in domini dalphini et prefate domine et aliorum predictorum prejudicium et jacturam ; prefato domino Hugone contrarium asserente et dicente prefata omnia et singula ad se ex causis justis et licitis pertinere ; tandem, amicis communibus intervenientibus, inter predictos super predictis omnibus et singulis in modum qui sequitur extitit concordatum : videlicet quod turris, castrum, villa et burgus de Cuysello, cum omnibus fortaliciis suis, muris, fossatis et omnibus et singulis rebus intra metas franchisie de Cuysello existentibus, remanent et remanere debent perpetuo et in hereditatem perpetuam domino Hugoni de Cabilone predicto et suis successoribus, absque domini dalphini et domine [illegible] de Montelupello, domine de Albaspina, Guillelmi, fratris sui, et heredum et successorum eorum et cujuslibet eorum recluamatione quacumque et quod dominus Hugo predictus domino episcopo Matisconensi et domino duci Burgundie et eorum cuilibet, prout ad eorum quem-

libet spectat, debitum homagium facere teneatur. Item, remanent eidem domino Hugoni, pro se et suis heredibus et successoribus, in hereditatem perpetuam, omnes res que sunt de feodo ducis Burgundie, site in castro, villa, territorio et mandamento Cuyselli,quecumque sint, si que sint, et quocumque nomine censeantur,nec non et omnes res quas dominus Johannes, quondam dominus Cuyselli, tenebat seu tenere debebat a dicto domino Johanne in feodum, quocunque nomine nuncuperentur. Item, omnes res et jura quas et que dominus Johannes, quondam dominus Cuyselli,de alodio proprio tenebat, que videlicet non erant nec esse debebant de feodo ducis Burgondie seu alterius domini cujuscumque, remanent dicto domino Hugoni, pro se et successoribus suis, in feodum perpetuum, quas et que tenebit dictus Hugo et heredes sui universales in feodum a domino dalphino predicto et successoribus suis dalphinis Viennensibus. Et de dictis alodiis existentibus in pratis, campis, vineis, cartis (*sic*), decimis, redditibus, obventionibus, servitiis, hominibus talliabilibus et non talliabilibus, feodis et retrofeodis, homagiis, fidelitatibus, mero et misto imperio, juriditione et cohertione, gardis, hominibus, resortis et aliis rebus corporalibus et incorporalibus, alodialibus tamen, devestivit se dicta domina Katherina ; que predicta alodia tenebat in feodum a dicto domino dalphino, et dictum dominum Hugonem de predictis, de consensu, de voluntate, auctoritate et mandato dicti domini dalphini, presentialiter investivit, ac dictus dominus Hugo de predictis alodialibus intravit homagium predicti domini dalphini et eidem fidelitatem de et pro eisdem fecit in fidelitatibus et homagiis consuetam, et de eisdem dictus dominus dalphinus eundem dictum dominum Hugonem in feodum et tanquam de feodo suo presentialiter investivit. Et vice versa dictus dominus Hugo, ex causa transactionis et concordie et pro jure et actione quod et quam dicta domina Katherina habebat seu habere poterat, jure suo proprio vel etiam ex successione domini Johannis, domini quondam Cuyselli, filii sui, vel alio quoquo modo, causa seu ratione, in turre, castro, burgo, villa, muris, fossatis, fortalitiis, territorio et mandamento Cuyselli ac in omni successione filii sui predicti, tam non feodalibus quam feodalibus, nec non alodialibus seu aliis quibuscumque, ubicumque sint in dictis locis vel alibi, quocumque nomine censeantur, dedit, cessit et concessit in recompensatione predictorum eidem presenti et recipienti in feodum trecentas libratas annui redditus, habendas seu levandas ab eadem apud Fontains vel in propiori loco de Fontain prope

Arguellum, una cum domo forti ibidem existente, que apellatur Li Bousee, in hunc modum videlicet, quod dicta domina Katharina habeat et possideat in feodum, ad vitam suam duntaxat, domum predictam et ducentas libras annui redditus viennensium, et alias centum libras possit dicta domina dare et de eisdem ordinare et easdem habere,et sue erunt in feodum perpetuum, pro sua voluntate omnimoda facienda. Sane predictus dominus Hugo poterit dictas centum libras annui redditus rehabere, ubicumque easdem transferre contingeret, ab eadem pro mille libris turonensium et solvendo mille libras turonensium eis quibus dicte centum libre annui et perpetui redditus essent ab eadem relicte. Et post dicte domine decessum, dicta domus de La Bouse, dicte ducente libre annui redditus, sine omni pecunie solutione, nec non et alie centum libre pro mille libris turonensium predictis solutis, et non ante, ad dictum dominum Hugonem et successores suos pleno jure revertantur, et tunc eas capere, occupare et sibi retinere propria auctoritate poterunt sine juris et judicis offensa, omni contradictione cessante. Item, prefatus dominus Hugo promisit eidem domine Katharine dare et solvere ex causa predicta et pro predictis duo millia libras turonensium solvendas sibi, domine Katharine, in hunc modum, videlicet mille et quingentas libras a dicto domino dalphino Viennensi, pro dicto domino Hugone, de tribus millibus librarum turonensium in quibus dominus dalphinus tenetur dicto domino Hugoni, prout inferius continetur, et alias quingentas libras in festo Omnium Sanctorum proximo venturo; de et pro quibus quingentis libris dictus dominus dalphinus se constituit fidejussorem in manum dicte domine Katharine, pro dicto domino Hugone et ad ejus requisitionem, et principalem debitorem et solutorem. Item, pro eo quod dictus dominus Hugo recepit in feodum illa que fuerant alodia predicta a dicto domino dalphino, ut supra dictum est, dictus dominus dalphinus promisit eidem domino Hugoni, presenti et recipienti, tria millia librarum turonensium quas eidem solvere integre promisit hiis terminis, videlicet quod dictus dominus dalphinus satisfaciet dicte domine de mille et quingentis libris in quibus dictus dominus Hugo tenebatur eidem domine Katharine de duobus millibus librarum supra dictarum, et eundem dominum Hugonem de dictis mille et quingentis libris a dicta domina faciet liberari, et eundem dominum Hugonem de eisdem servabit indempnem, et quingentas libras solvet dictus dominus dalphinus eidem domino Hugoni incontinenti; alias vero mille libras solvet dictus

dominus dalphinus dicte domino Hugoni seu eius mandato infra octabas festi beati Johannis Baptiste proxime venturi, in burgo Montis Regalis,cum omnibus dampnis et interesse de perditis et coustamentis ac etiam expensis quas et que dictus dominus Hugo sustineret vel incurreret occasione dicte pecunie suo termino non solute. Et per hec et hiis mediantibus, prefatus dominus dalphinus, pro se et Johanne de Albaspina et Guillelmo, fratre suo, et domina Katherina de Montelupello et eorum quolibet, quittaverunt et remiserunt, pro se et heredibus et successoribus suis, dicto domino Hugoni, presenti, stipulanti et recipienti, pro se et heredibus suis, quidquid juris, reclamationis et actionis habebant seu habere poterant, conjunctim vel divisim, in rebus predictis omnibus et singulis que dicto domino Hugoni remanent, ut predictum est, et ad ea et de hiis fecerunt eidem pactum expressum de non petendo, et liberaverunt eundem pro aceptillatione aquilliana, stipulatione precedente, salvo et retempto domino dalphino et suis in perpetuum feodo, fidelitate, homagio alodii memorati, prout superius est expressum. Item, concordatum est etiam per modum transactionis et concordie quod omnia illa que tenentur et que prefatus dominus Johannes, dominus de Cuisello, tenebat extra metas franchisie de Cuisello de feodo domini comitis Autissiodorensis, domini Sancti Laurentii de Rupe, domini Odardi de Sabaudia et aliorum dominorum quorumcumque, seu que teneri debent a predictis dominis, sint et esse debeant, quantum ad proprietatem et dominium, pleno jure et cum suis juribus, pertinenciis et appendiciis universis, dicti domini dalphini et suorum successorum in perpetuum, pro sua voluntate facienda omnimode, et quod in illis predictus dominus Hugo nihil exigere vel petere possit vel quomodolibet vendicare, exceptis hiis que prefatus dominus de Cuisello immediate tenebat vel tenere debebat a domino duce Burgundie vel domino Hugone predictis vel altero eorumdem. Item, dominus dalphinus hoc faciet firmum et stabile, pro se, Johanne de Albaspina, Guillelmo, fratre suo, et pro domina Katherina de Montelupello predicta, et garendiet eundem dictum dominum Hugonem et deffendet et pacificabit contra eos et eorum quemlibet et tradet etiam litteram quittacionis per quam apparebit quod dominus de Mernay, seu uxor sua, nichil poterunt petere de jure seu exigere in predictis que remanent dicto domino Hugoni. Item, si contingeret aliquid in predictis peti a liberis Guillelmi de Corent, quos suscepit a sorore quondam domini Johannis, domini quondam de Cuisello predicto, dominus dalphinus, pro se,

domina Katherina, Johanne de Albaspina et Guillelmo, fratre suo predictis, et dictus dominus Hugo de Cabilone predictus tenebuntur defendere et in missionibus conferre et contribuere, et in omnibus predictis que liberi predicti domini Guillelmi exigerent de predictis, quilibet pro rata quam de hereditate et bonis predictis et pro recompensatione eorumdem haberet, habebit seu habebunt. Que omnia... In quorum omnium robur et testimonium, nos, officialis predictus, ad preces et requisitionem dictarum partium nobis pro eis oblatas per predictum juratum nostrum,.. sigillum nostrum una cum sigillis dictorum domini dalphini et domini H. de Cabilone presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum apud Cusellum, presentibus domino Radulpho, domino Novi Castri, domino Richardo de Castellione, domino Girardo de Pontevero (?), domino Petro de Balma, militibus, domino Homberto de Vallibus, domino Guidone Badeti, et domino Drueto de Cuneo, legum professoribus, testibus... Datum septima die maii, anno Domini millesimo CCC° decimo septimo. Et ego predictus juratus presentes litteras expedivi sub signo meo. Nos vero, Dalphinus et Hugo de Cabilone predicti, ad omnium premissorum majorem firmitatem habendam, presentes litteras una cum sigillo dicti officialis et signo notarii supra scripti sigillis nostris fecimus communiri.

615. — 17 décembre 1319. — *Lettres de l'acort de monseignour de Chalon et dou seignour de Belmont.*

Sachent tuit cil qui verront et orront ces presentes lettres que, come descors, guerres, contemps, quereles et controverses plusours fuissent entre noble baron et poisant mons. Hugue de Chalon, d'une part, et noble home et saige mons. Pierre de Grantson, seignour de Belmont, d'une part, et especialment sus ce que lidiz messires Pierres disoit et affermoit que lidiz messires Hugues avoit fermey le chestel de Franchestel, ou grief et ou prejudice doudit mons. Pierre, et que cil chesteax appertenoit à luy par raison des appartenances de son chesteal de La Sainte-Croiz, laquel chose lidiz messires Hugues ne li conoissoit mie, ainz disoit ledit chesteal de Franchesteal apertenir à luy par plain droit, et sus plusours autres greuses, injures et domaiges que li une partie demandoit à l'autre : finalment, amis communas entrevenanz, bone paix, acors et transactions sont et ont estey faiz entre lesdites parties sus toutes greuses, quereles, guerres, contems, descors, controverses, injures, rancours et domaiges que li une partie demandoit et pooit demander à l'autre et havoir

envers l'autre partie, de droit, de fait et en toutes autres causes et manieres, en la forme et en la maniere que s'ensuet. Premierement, par ledit acort lidiz sires de Belmont est devenuz hons doudit mons. Hugue,et est entré en sa foy et en son homaige de fief perpetuel, saves les feautés et homaiges des nobles barons et poissanz mons. le conte de Savoye et de mons. Lois de Savoye, signour de Veaud, et de reverand pere en Jhesus Crist mons. l'evesque de Losanne, et encores saves les feautez et homaiges lesquex il havoit à faire pour la succession et heritaige dou seignour de Granson, es seignour (*sic*) desquex li sires de Granson tient ou doit tenir en fief à jour de huy. Et tient et tiendra lidiz sires de Belmont en fiez doudit mons. Hugue certaines choses cy après devisées et declairiés. Et demuere et demorra adit mons. Hugue, pour luy, ses hoirs et ses successours, perpetuelment, franchement et quittement, en plaine possession, proprietel, justice et signorie haute et basse, mere et mixte impere, juridiction et simple cohercion et par tout plain droit, lidiz chesteal de Franchesteal, ensamble la place d'anviron ledit chestel, tel come lidiz messires Loys a ordeney firmetey et mis boines pour faire ediffices et toute sa volunté franchement. Mais se lidiz messires Hugues, sui hoirs ou sui successours, façoient oudit chestel ou en ladite place bourg, vile, fours ou molins et quelque autre chose que ce fut, en quoi rentes ou yssues venissent d'autres persones que de la maignie propre et familliers doudit mons. Hugue, demorant oudit chestel et en ladite place, ou dou chestelain qui garderoit ledit chestel et ladite place por ledit mons. Hugue, ycelles rentes et yssues seroient et seront communaux oudit mons. Hugue et oudit mons. de Belmont et à lours hoirs ; mais toutes rentes et yssues, profiz et emolumenz qui seront oudit chestel et en ladite place por la neccessité et les us necessaires doudit mons. Hugue et de sa propre maignie dessusdite et propres familliers, ou de son chestelain qui garderoit ledit chestel et ladite place pour ledit mons. Hugue et ses hoirs et ses successours, et des alanz et vignant oudit chestel, seront adit Hugue et à ses hoirs et à ses successours, senz partie et contradiction doudit seignour de Belmont, ses hoirs et ses successours. Encor est acordey entre lesdites parties que les boines qui distinguent et divisent le Franchesteal et la communaltey cy après escripte, d'une part, et la chestellenie de La Sainte-Croiz, d'autre part, sunt tex : c'est à savoir dois le pertuis des Estroiz, par le piez de la montaigne desdiz Estroiz,en tendant, par le pié d'ycelle montaigne, jusque lay où li aigue dou biez qui vient par devant les-

diz Estroiz se conjoint à la Noire Aigue, et dois anqui en aval touzjours le font de la valée juque à la terre au seignour de Nuef-Chestel, et dois lidiz pertuis desdiz Estroiz en entranz dedenz lesdit Estroit entre le roichet desdiz Estroiz, qui est devers venz, et le pié de la Grant Montaigne, en tendant le fon de la combe envers la terre de Baumes et la terre de Joigne. Encor est acordez entre lesdites parties que toutes les choses, soient bois, plains, champs, prel, villes fermes, non fermes, habitanz, homes, bours, revieres, aigues, descours d'aigues, rentes, yssues et provenz, et generalment toutes autres choses, corporex et incorporex, nos (*sic*) droiz et accions, quelx que elles soient et puissent estre, aquises et acquerir par lesdiz (*sic*) mons. Hugue et lediz seignour de Belmont, et chescun d'eaux et lours hoirs, ensamblé toutes justices, hautes et baisses, grant et petites, mere, mixte impere, juridicion grant et petite et simple cohercion et execucion et touz profiz et emolumenz, quex que il soient, presenz et à venir, qui sunt et qui por le temps seront dois lesdites boines, qui departent le Franchestel et la communatel cy escripte et la chestelenie de La Sainte-Croiz, d'une part, et tegnant droit tanque à la terre au seignour de Nuefchestel et à la terre au seignour de Jour, et à la terre de Joigne et à la terre de Baumes, demorent, sont et seront communalx audit mons. Hugue et à seignour de Belmont, lour hoirs et lour successours, en toutes choses, saul et exceptey tant seulement ledit Franchestel et ladite place, qui demoure adit mons. Hugue perpetuelment et quittement, si com dessus est dit. Et est encor acordey entre lesdites parties que li prez où fauz ont corruz et champs qui sunt mis à couture doyvent revenir es homes de La Sainte-Croiz qui, devant ce que lidiz Franchesteal fut fermez, les tenoient, par paiant la cense que il paioient devant, liquel cense sera communalx entre lesdiz mons. Hugue et le seignour de Belmont, lour hoirs et lours successours, et ce qui n'est acensiz autre froiz (*sic*), sera acensiz et bailliez par les doues parties. Et a lidiz messires Loys ordoney place pour faire un bourg qui sera communalx entre lesdiz mons. Hugue et le seignour de Belmont. Et tout ce que lidiz sires de Belmont, sui hoirs et sui successours, ont et haveront en ladite communaltey dois lesdites boines, qui departent le Franchestel et la communaltey dessusdite et la chestellenie de La Sainte-Croiz, si com dit est, envers la terre de Nuefchestel, la terre de Jour, la terre de Joigne et la terre de Bames, sont et seront dou fié doudit mons. Hugue, et le tient et tanra doudit mons. Hugue, ses hoirs et ses successours lidiz messires Pierres, suy hoirs

et sui successours, saves les autres fealtez dessusdites, si com dit est. Et encor avec ce tient et tanra et devra tenir lidiz sires de Belmont, sui hoirs et sui successours, de fiez perpetuel, doudit mons. Hugue, ses hoirs et ses successours, vint et cinc livrées de terre qui seront assises en et sus la ville de Suchie, de la chestellenie de Belmont, en et sus les rentes, les homes et lour mex que lidiz sires de Belmont y ha ; et se elles ne pooient estre assises soffisaument sus et en ce que lidiz messires Pierres ay à Souchie, lidiz sires de Belmont doit parfaire l'assise desdites vint et cinc livrées de terre en et sus la ville des Espindes, en et sus ce que lidiz sires de Belmont y ha. Encor est acordey entre lesdites parties que dois lesdites boines,qui departent le Franchestel et la communaltey dessusdite et la chestelenie de La Sainte Croiz, lidiz messires Hugues, sui hoir ne sui successours ne se puissent ne doient acrestre en toute la chestelenie de la Sainte-Croiz en proprieté, possession, fiez, rierefiez, demeneures ne en autre maniere, quex qu'elle soit, ne recevoir, havoir, retenir ne reclamer, dedenz ladite chestelenie de La Sainte-Croiz, dois lesdites boines qui departent le Franchestel et ladite communaltey et la chestellenie de La Sainte-Croiz, bourgois, comanz, ne guerdeeins, ne homes de ladite communaltey, ne autre part, tant come il demorroient en ladite chestelenie de La Sainte-Croiz. Toutevoie est acordé entre lesdites parties que li habitanz de Franchestel et de la place contiguee oudit chestel et de ladite communaltey pevent et porront pasqueier lour bestes le plus haut de la montaigne qui est entre le Franchestel et le chestel de La Sainte-Croiz en aval, tant con aigue pent devers Franchestel et devers ladite communaltey. Et encor cil de la chestellenie de La Sainte-Croiz pourront pasqueier lour bestes dois le haut de ladite montaigne envers Franchastel et par toute la terre de ladite communaltey, senz faire domaiges. Et hauront lidiz messires Hugues et ses hoirs et successours, sires de Franchastel, et sa famme, quant il seront personelment, conjunctement ou devisement à Franchestel, l'affoaige et l'usaige en touz bois et leux pour la necessitey de lour hostel de Franchestel et de lours maignies ; et li chestelains de Franchestel, quant lidiz sires n'i seroit, pour luy et pour sa maignie, senz toute fraude et en bone foiz, senz vendre et senz doner, mais pour user oudit chestel de Franchestel, es bois et es leux qui sunt et seront dois le plus haut de ladite montaigne envers Franchestel et envers ladite communaltey, ce exceptey que lidiz chestelains de Franchestel ne porroit prendre ne user esdiz bois et

leux de sapins masles ne femesles ne de foux ne en chasne, se il n'estoit cheuz ou abatuz. Et sera mis uns hons communalx, par le consentement des doux parceniers, pour governer, exercer et tenir la jurisdiction et la justice grant et petite desdites choses communalx et de ladite communaltey, et pour conoistre et faire toute execucion et lever emendes quant elles y afferront ; liquel jurera, quant il y sera mis novelement, que il gardera et fera le profit communal desdiz parçoniers, et lour gardera et tanra lour droit et à chescun bien et loialment, sen nul emporter. Et chescun desdiz parçoniers y metra cui luy plera pour reçoivre ses autres rentes et issues de ladite chose communal, saul et retenuz adit mons. Hugue, ses hoirs et ses successours, ses peaiges et les droiz d'ycex, se acuns en ha de droit, esquelx il ne renunce ne taisiblement ne espressement, per chose et per parole qui soient contenues en cestes covenances et en ces lettres. Et parmi ce bone paix et bone fins est et doit estre à touzjoursmais ferme et estauble entre lesdites parties de tout ce que il hont heu à faire jusqu'à jour de huy et de toutes et touz les greuses, quereles, guerres, contens, descors, controverses, injures, rancours et domaiges dessusdiz, pour lour et pour lour homes et pour touz lour aidanz, et nommeement pour le signour de Granson et touz autres aidanz de l'une partie et de l'autre. Et se riens havoit en cestes lettres d'oscur ou à desclairier, lidiz messires Loys, apelez doux chevaliers de chescune partie, le porra declairier... Et à plus grant seurtey, lidiz messires Lois, pour lui, ses hoirs et ses successours, s'est estaubliz plages et principal rendierres pour l'une partie et pour l'autre... En tesmoignaige de laquel chose et à plus grant seurté, nous, Hugues, Loys et Pierre dessusdiz, avons mis noz seaux en ces presentes lettres... Doné le lendi après feste sainte Lucye, l'an M CCC dix et nuef, presenz nobles homes et poissanz messignours Rool, signour de Nuefchestel, Richart, signour de Monsajon, Jaiques, signour de Monrichier, Renaut d'Estavayer, Jehan de Ceys, Guillaume Morraille, de Charencey, Guillaume Galois, d'Allay, chevaliers, mons. Amey de Montagu, chenoine de Besençon, et Jehan de Rossillon, chenoine de Lousanne, tesmoings à ce, desdiz notaires especialment appelez et requis.

616. — 26 août 1319. — *Lettre que la contesse de Bourgoigne dona à monsignour Hugue de Chalon Choques et cinc cenz livrées de terre* [*à*] *tornois, à sa vie tant soulement.*

Nous Mahaut, contesse d'Arthois et de Bourgoigne, palatine et

dame de Salins, faisons savoir à touz... que nous, attendanz et consideranz les bons et agreaubles servises que nostre chiers cousins messires Hugues de Chalon, sires d'Allay, nous a fait ou temps passé et que nous esperons que il nous face ou temps à venir, li avons doné et outroié, donons et outroions,à sa vie tant soulement, nostre chesteal de Choques, lequel nous acqueimes dou chestelain de Lens et de la chestellaine, sa fame, à tenir de nous en foy et en homaige jurable et rendable, ansi com il le tenoient de nous. Et li donons encor, à sa vie, cinc cenz livrées de terre à tornois, [à tenir] de nous en foy et en homaige ausi ; en l'assiete desquelles cinc cenz livrées de terre à tornois nous li baillons et delivrons de maintenant toute la terre qui nous vient en fourfaiture de mons. Jehan de La Chaucie, chevalier jadis, en quoy que elle soit assise, soient terres, prez, eaues, cens, justice et signorie, et en quelque autre chose que elle soit assise, par costume de païs, exceptez les fiés, les homaiges et la haute justice que nous retenons par dever nous en ladite terre, en tel maniere que, se ladite terre par le raport de ceus que nous havons commis ou commetrons à presier la, n'estoit ou pris et en la valour de cinc cenz livres tournois de rente per an, nous li prometons le remanant que en deffaudroit à asseoir aillours en leu convenable, jusque à la somme de l'acomplissement des cinc cenz livres tornois de rente par an dessusdites. Desquelx chestex et cinc cenz livres tornois de rente, il est entrez en nostre foy et en nostre homaige en la maniere dessusdite et nous en a fait seirement de feauté. En tesmoignaige de laquel chose, nous havons fait metre nostre seal en ces presentes lettres, donées l'an de grace mil trois cenz dix et nuef, le vint et siesme jour d'aoust.

617. — 8 mai 1318.— *Lettres de un acort fait entre monseignour de Chalon et Hugues de Chanvent.*

Je Huguenins de Chanvens, chenoines de Lausanne, fais savoir à touz... que, come nobles bers et puissanz mes très chiers et redotez sires messires Hugues de Chalon, sires d'Allay, heut mis en sa main, après la mort Jehan de Chanvent, mon nevour, les choses cy dessoz nommées et specifiées, lesquex lidiz Jehans de Chanvent avoit doné adit mons. Hugue, se lidiz Jehans moroit senz enfant loiaux et naturaux, nez et procreez de son propre cors, ensi con lidiz messires Hugues le disoit,c'est à savoir : sa maison fort de La Mure, la vile, les homes, les mex et toutes les appartenances et appendises doudit leu ; encor sa maison d'Allay, assise devant le donjon delez

la maison es hoirs mons. Point de La Baume ; encour touz ses homes d'Allay, taillables et censiers, de quelque condicion qu'il soient, ensamble lour mex, et les censes et toutes les appartenances et appendises ; encor quatre vinz et dix livrées de terre, lesquelles lidiz Jehans avoit assises ou pois de Salins sus le communal de la salnerie : lesquex choses lidiz Jehans, mes nies, tenoit doudit mons. Hugue en fié lige ; encor unze cenz livres des deniers doudit Jehan, lesquex choses je demandoie adit mons. Hugue, come plus pruchains hoir doudit Jehan, mon nevour ; lesquex choses lidiz messires Hugues ne me voloit delivrer, ainz les voloit retenir à luy pour la cause de la donacion dessusdite ; à la parfin est acordey et promis entre lesdiz mons. Hugue, d'une part, et Huguenin devantdit, d'autre part, pour bien de pais et de acorde et pour oster toute rancure et toute matiere de discorde, et especialment pour ce que je suis bien certains de la donacion faite doudit Jehan de Chanvens adit mons. Hugue en la maniere qui dessus est dit et devisey, que pour les raisons et la cause dessusdites demorent adit mons. Hugue, pour luy, ses hoirs et ses successours et pour ces qui de li auront cause, pour touzjoursmais permaignablement, les choses qui s'ensuegnent : c'est à savoir li devantdite maison d'Allay, encour tuiz li devantdiz homes que Jehans de Chanvens havoit [à] Allay, taillables et censiers, ensamble lour mex, et les censes et autres mex, se point en y havoit à abergier, et toutes les appartenances et appendises, exceptez fiez, se il y estoient ; encor les quatre vinz et dix livrées de terre assises ou puys de Salins sus le communal de la salnerie, se je moroie senz enfanz nez et procreez de mon propre cors, loiaux et naturaux : en celui caux lesdites quatre vinz et diz livrées de terre li demoroient, pour luy, ses hoirs et ses successours et ces qui de luy hauront cause, pour touzjorsmais permaignablement ; et demourent ausi adit mons. Hugue, pour luy, ses hoirs et ses successours perpetuelment, lesdites unze cenz livres. Et à moi, dit Hugonin, demorent les choses cy après dites et specifiés, lesquex je tien et confesse moy tenir en fié lige doudit mons. Hugue de Chalon, signour d'Allay, c'est à savoir : lesdites quatre vinz et dix livrées de terre, assise[s]ou pois de Salins sus le communal de salnerie de Salins, en la maniere que dessus est dit et devisez ; encor Li (*sic*) Mure, c'est à savoir li maison fort, li vile, li homes, li mex et toutes les appartenances et appendises doudit leu de La Mure, en la maniere et forme que lidiz Jehans de Chanvens, mes niex, y tenoit, c'est à savoir ce que je, lidiz Jehans, y tenoit ; encor li vigne d'Allay, vul-

gament apelée la vigne de Trentevenz, ensamble la maison que maistre Richars soloit tenir, et les fiés lesquex Jehans, mes nies, havoit [à] Allay, se acuns en y havoit; totes les choses dessusdites lidiz messires Hugues havoit mis en sa main pour la cause dessusdite. De rechiez est acordez et promis entre ledit mons. Hugue, d'une part, et moy, dit Hugonin, d'autre, que je li doi aidier contre touz et receter en mes chestiaux et en mes maisons contre touz, toutes foiz que li plera. Et se ansi estoit que lidiz messires Hugues me meist en guerre, il me devroit aidier ; et se je estoie assegiez, il me devroit secorre ; et se il ne me secorroit et je y perdisse riens pour son deffaut, il me devroit emender à regart de proudomes, et se il me met en guerre, il me doit metre en pais. Prometanz je, lidiz Huguenins... En tesmoignaige et en force de toutes les choses contenues en ces presentes lettres, je, li devantdiz Hugonins de Chanvens, ay prié, requis et supplié honorable home et discreit l'official de la court de Besençon, par Estene, diz Humbert, de Chestel-Challon, clerc, publique notaire de l'auctorité l'apostoille et l'emperaour, et juré de ladite court de Besençon, que il mete son seal en ces presentes lettres. Et nous, lidiz official... Ce fut fait à Joigne, le londi huictive des apostres saint Phelippe et saint Jaique, l'an Nostre Seignour mil trois cenz dix et huit, presenz nobles homes et saiges mons. Richart de Mongnet, seignour de Monsajon, mons. Guillaume, diz Gallois, d'Allay, chevaliers, tesmoing es choses dessusdites apelez et requis. Et je, Estienes, etc.

618. — 27 février 1319. — *Lettres coment messires puet havoir les CC livrées de terre que il a assises à Regne à la dame d'Andelot.*

Nous Katherine de Jonvile, dame d'Andelot, façons savoir à touz que nous, pour nous et pour noz hoirs, havons baillié, delivré et outroié, baillons, delivrons et outroions à très haut baron et poissant, nostre chier et bien amey seignour mons. Hugue de Chalon, signour d'Allay, pour luy et pour ses hoirs et ces qui cause auront de luy, tout le droit, action, raison, reclamacion, signorie et chalonge que nous havons, havoir poons et devons, pour raison de douaille, à Cusel, es appartenances, appendises et en toute la chestellenie de Cusel, et autre part, en quelque leu que ce soit et coment que on le puisse appeler, soit en fié, rierefiez, demeneures, et en toutes autres rentes et choses, quex qu'elles soient et coment que l'on puisse appeler, pour doux cenz livrées de terre

à tornois, que lidiz sires d'Allay nous a bailliés et delivrez, assis et assigney, à nostre vie tant soulement, sus les choses cy après devisées, c'est à savoir sus la maison fort de Regne, les molins, le pontenaige, la messerie, le peaige, les tailles, la justice et signorie des homes de Regne et de La Chapelle, la taille, justice et signorie de sept maignies d'omes que lidiz Hugues a à By, huit septures de prey assises ou terretoires de Regne, les censes et l'avenerie de Regne, un bichet de froment de rente à Regne, ses bois de Regne, les servises des pescheours de Regne, et la pescherie en la reviere de Louhe. Et ces choses dessusdites nous a baillié lidiz Hugues, à nostre vie tant soulement, pour les dites doux cenz livrées de terre à tornois. Et est à savoir que lidiz Hugues a retenu à luy ses vignes de Regne, l'achat des vins, ansi con acostumé l'avoit de prendre à temps de vendenges, l'eschoite de la chestellanie de Regne entierement, la mainmorte en toute la chestellenie de Regne, et à By assiment, et que il puisse faire peschier en la reviere de Louhe toutes foiz que luy plera ; les loux des vendues et de touz autres contraict fait à Regne,en la chestellenie et à By auximent, la justice et signorie en toutes les choses retenues à luy, et retenuz encor à luy cenz soudées de terre sus le pontenaige, la messerie et le peaige que il a donez à mons. Hugue de Chaiz, son chapellain. Encor est à savoir que toutes les choses que lidiz Hugues nous a bailliez et delivrey pour lesdites doux cenz livrées de terre sunt, doivent estre et demorer dou fiez doudit Hugue,et que lidiz Hugues, cil qui cause auront de luy et ses genz poent, doivent aler et passer par Regne à armes et recepter par temps de guerre et de paix, toutes foiz que adit Hugue, à ses hoirs et à ses genz plaira. Et toutes foiz que lidiz Hugues, sui hoirs et ses comandement nous bailleront et delivreront mil livres de bons petiz tornois ou d'estevenens à une foiz ensamble, nous sumes tenue et devons baillier et delivrer adit Hugue et à ses hoirs ou à son comandement, senz nulle dilaccion faire et senz empachement mettre, la maison fort de Regne et toutes les choses dessus devisées, que lidiz Hugues nous a assis et delivrey pour lesdites doux cenz livrées de terre. Et par ensi, etc. En tesmoignaige de laquel chose, nous avons mis nostre grant seal pendant en cex presentes lettres, et havons requis et supplié honorable persone et discrete l'official de la court de Besençon... que il vuille metre le seal de ladite court de Besençon en cex presentes lettres, ensamble nostre grant seal... Faites et donées le mardi après les Bordes, l'an mil trois cenz dix et huit, presenz mons. Guillaume

Galois, bailliz mons. de Chalon, Hombert de Bletterens, chestelain de Cusel, maistre Mathé Palanchart, mons. Drue de Coine, juge mons. de Chalon, et maistre Estene de Bletterens, clerc, tesmoing à ce apelez especialment et requis.

619. — 22 décembre 1317. — *Lettre de Jaquet d'Arguel, que est entrez en l'omaige monsignour pour cenz livres.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant et ce qui suit :) ... Pro qua quidem pecunie summa dictus Jacobus confessus est... se tenere, pro se et suis heredibus, in feodum a dicto domino Hugone et suis heredibus deinceps et perpetuo, medietatem pro indiviso stanni dou biez Roniart, molendini Foule, pertinenciarum et appendiciarum ejusdem... Datum et actum, presentibus domino Guillelmo, dicto Gallois, milite, dicto Regum, de Arbosio, et Odeto dicto Boceal, testibus,.. die jovis ante festum nativitatis Domini, anno M° CCC° decimo septimo.

620. — 10 décembre 1317. — *Lettres dou fié Perrin de Malarée.*

Je Perrins de Malarée, escuiers, fais savoir à touz... que je confesse et en verté recognoisse estre hons de noble baron et puissant, c'est à savoir mons. Hugue de Chalon, signour d'Allay, et confesse tenir en fié de luy les choses cy après devisées et escriptes, assises ou terretoire de Montagu et de Lons, c'est à savoir : le diesme de Pillim, des vignes et des champs ; item, en cest meisme leu de Pillin un champ franc de disme et de touz autres servituz, et contient quatre poses de terre ; item, en cel meisme leu un champ franz de disme et de touz autres servituz, et dure dois l'un des Malpas tanque à l'autre, entre le biez et le chemin, et contien bien quatre poses ; item, les Plantes dessus ledit leu, et la terre plaine, quars et dismes, en huit poses, c'est à savoir cinc poses en vigne et trois en terre plaine ; item,es plantées dou Boichat,quars et dismes, bien en six poses de vigne ; item, en cest meisme leu, le disme de la vigne Jehan Larnot ; item, le quart et le disme de demi pose de vigne qui siet en Pillim ; item, dessus celi vigne, le disme en la vigne mons. Guillaume Forroul, prevoire ; item, la cense sus doues poses de terre qui est es hoirs Moignon ; item, demi les quars de Chambolan, que Guinaçons tient de moy à cense ; item, un cultiz à Lons, delez le byez de Vaissel ; item, un chasal à Lons, assis devant chiez Brochet, en la rue es Juys ; item, une vigne à Lons, vers

la maison de Cyteax. Et pour ce lidiz Hugues m'a doné et paié cinquante livres d'estevenens, desques je me tien bien pour paiez; aquel Hugue, mon bien amé seignour, je promet fealté come vassal doit à son seignour et par mon soirement doné corporelment sus sains ewangiles. En tesmoignaige de laquel chose, je ay prié et fait metre en ces lettres le seal de la court le conte de Mombeliart, douquel l'on use à Lons. Ce fut fait et doné, presenz mons. Jehans Le Bois, chevalier, mons. Gile de Montagu, curé de Clerevax, et Salongret, escuiers, le sambadi après la feste saint Nycolax d'yver, l'an Nostre Signour corrant par mil trois cenz dix et sept.

621. — 28 novembre 1317. — *Lettre que Hombers Li Bois est entrez en l'omaige monseignour de Chalon pour cinquante livres d'estevenens.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant, le chiffre de cinquante livres au lieu de cent et la fin suivante:)

... Pro qua quidem pecunie summa dictus Hombertus confessus est... se tenere et debere tenere in feodum a dicto domino Hugone et heredibus suis quidquid juris habet... in villa de Nuncey (1)... Datum et actum, presentibus domino Guillermo, dicto Gallois, de Allato, domino Johanne, dicto Boy, militibus, et Hugone Choleti, testibus,.. die lune ante festum beati Andree apostoli, anno Domini M° CCC° decimo septimo.

622. — 26 mai 1317. — *Lettres que Jehans dou Port, de Quingey, est entrez en l'omaige monseignour pour vinz et cinc livres d'estevenens.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant, le chiffre de vingt-cinq livres au lieu de cent et les témoins:)

Datum et actum, presentibus domino Richardo de Castellione, domino Guillelmo, dicto Galois, et domino Guillelmo, dicto Morraille, militibus, testibus,.. die jovis post festum Penthecostes, anno Domini M° CCC° decimo septimo.

(1) On peut lire également *Nuncey* ou *Mintey*. La lecture *Nuncey* (Nance, comme au n° 624) paraît préférable; cependant *Mintey* pourrait à la rigueur désigner le village de Mantry.

623. — 26 mai 1317. — *Lettres de Hugonin de Brancion qui est entrez en l'omaige monseignour de Chalon pour vinz et cinc livres.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant et le chiffre de vingt-cinq livres au lieu de cent ; mêmes témoins qu'au n° 622.)

624. — 1er décembre 1317. — *Lettres de ce que messires Jehans Li Bois confesse tenir de monseignour de Chalon.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant et ce qui suit :) ... A quo quidem domino Hugone dictus dominus Johannes confessus est... se tenere et tenere debere in feodum omne illud quod habet, habere potest et debet quoquo modo a reveria de Saille a versus Nance et Couge, et in parochiata dictarum villarum de Nance et de Couge ; item, sex libratas de redditu quas habet in quolibet anno in salneria de Salino supra partagium ipsius domini Hugonis ; item, domum que fuit Gerardeti, de Allato, quam acquisivit a Renado Rosseleti ; item, omne illud quod ipse habet dictus dominus Johannes in castellania de Allato, in Vincencs, Lombardo et de Desnens villis, nec non et omne illud quod ipse tenet quod acquisivit a liberis de Sancto Lateno et a Rufo, de Allato... Datum et actum, presentibus dominis Guillelmo, dicto Gallois, Richardo de Castellione, Guillelmo, dicto Morraille, militibus, et Perrino, filio Haymonis de Allato, testibus,.. die crastina beati Andree apostoli, anno Domini M° CCC° decimo septimo.

625. — 29 janvier 1319. — *Lettres de la conquise de Varenes et des appartenances, et de l'eschange que messires de Chalon en a baillié.*

Nous, officiaux de la court de Besençon, faisons savoir... que nobles hons et poissanz messires Hugues de Chalon, chevaliers, sires d'Allay, d'une part, et dame Katherine de Jonvile, dame d'Andelot, d'autre part, lesdites parties ont fait et acordey entre lour, per devant nostre... comandement, les eschanges et permutacions cy dessoz escriptes, en la forme et en la maniere que s'ensuet : c'est à savoir que ladite dame Katherine, pour li et pour ses hoirs, a baillié, delivré et outroyé, baille, delivre et outroie, en nom d'eschange et de pure et veraie permutacion, adit Hugue, pour luy, ses hoirs et cex qui cause auront de luy, franchement et d'aluef, senz fiez, senz rierefiez et senz touz autres servitut, quex que elle soit

et coment que on la puisse appeler, Varennes, le chestel, les appartenances, les apendises doudit leu, les homes, més taillables et censers, signories hautes et basses, mere et mixte empere, juridiction simple, cohercion, fiez, riereſiez, prez, bois, champs, molins, pasquiers, aigues, cours d'aigues, et generalment tout ce què elle ha, puet et doit havoir esdites choses, en quelque maniere que ce soit et comment que [l'on] la puisse appeler; et auximent tout ce que elle a, puet et doit havoir à Cuseal, es appartenances, appendises et en toute la chestellenie de Cusel, pour raison de son heritaige, en quelque maniere que ce soit et comment que on la puisse appeler, franchement, d'aluef, senz fiez, senz riereſiez et senz toute autre servitut que l'on puisse et doye reclamer es choses dessusdites, pour sexante et cinc livrées de terre à estevenens, que lidiz Hugues, pour luy et cex qui cause hauront de luy, doit asseoir etassigner à ladite Katherine et à ses hoirs, bien et loialment et franchement, autre part en la terre doudit Hugue; pour lesquex sexante et cinc livrées de terre dessusdite[s], que lidiz Hugues doit asseoir en heritaige à ladite Katherine, lidiz Hugues, pour luy, les siens et ces qui cause hauront de luy, ay baillié, delivrey et outroié, baille, delivre et outroie à ladite Katherine et es suens et à ces qui cause auront de li, franchement et d'aluef, senz fiez, senz riereſiez et senz toute autre servitute, quel qu'elle soit, les viles de Doy et dou Cherbonoy, assises ou val de Miges, ensamble les appartenances, appendises desdites viles, les homes, més taillables et censers desdites villes, signories hautes et basses, mere et mixte impere, juridiction simple, cohercion, prez, champs, fours et le molin que l'on appele le molin Dam Jehan, et generalment touz ce que lidiz Hugues ha, puet et doit havoir esdites choses, en quelque maniere que ce soit et coment que l'on la puisse appeler, retenuz adit Hugue, pour luy et pour les suens, tant soulement le mex Benoitet, dou Cherbony, ensamble les appartenances et appendises doudit mex. Et a voluz et outroié li diz Hugues, pour luy, ses hoirs et cex qui cause auroient de luy, et convenanciez et acordey est entre lesdites parties que lidiz homes de Doy et dou Cherbony et li habitanz esdiz leux haient et doient havoir lour usaige es bois et es jours, c'est à savoir en l'une et en l'autre jour, en la maniere que li homes dou val de Miges hont acostumé de havoir lour usaige esdiz bois et jours; ce ajosté toutevoie que, se lidiz Hugues, sui hoirs et sui successeurs destorboient, empachoient ou deffendoient esdiz homes dou val de Miges lour usaige desdiz bois et des-

dites jours en la maniere que il y hont acostumey de user, lesdiz homes de Doy et dou Cherbony et li heritanz esdiz leux, non obstant ladite deffense et empachement, hauroient touzjours et devroient avoir lour usaiges esdiz bois et esdites jours, en la maniere qu'il hauroient heu et acostumey devant ladite deffense et empachement. Encor est à savoir et acordez est entre lesdites parties que, se acuns estoit pris, arestez et detenuz esdites viles de Doy et dou Cherbony ou es appartenances d'ycelles, qui heust mort desservi, ladite dame Katherine, sui hoirs et sui successours, ne le porroient ne devroient justisier ne faire justice ou val de Meges, ne lever justice oudit val, mais le devroient justisier ou faire justisier à Andelot ou autre part en sa terre, lay où lour plera. Encor est acordez et convenanciez entre lesdites parties, et à ce expressement s'est consentie ladite Katherine, pour li et pour ses hoirs, que lidiz homes dou Doy et dou Cherboni et li heritanz esdiz leus sunt et doivent, seront et devront estre tenuz à garder, aidier et deffendre ledit val de Miges et les pas d'yceluy par temps de guerre. Et est à savoir que cil de Doy, dou Charbony et de Morenant, et li heritanz esdiz leus sunt tenuz et doivent venir muedre adit molin Dam Jehan ; et se il aloient moudre autre part que adit molin Domp Jehan, lidiz Hugues, sui hoirs et sui successours, seront tenuz et devront faire paier à chescune persone desdiz leus, qui yroit moudre autre part qu'adit molin Damp Jehan, à ladite Katherine et à cex qui cause auroient de li trois souz de esmende. Et toutes ces choses... Et nos, lidiz officiaux, en tesmoignaige des choses dessusdites, à la priere et à la requeste desdiz Hugue et Katherine,.. avons mis le seal de nostre court de Besençon en ces presentes lettres, ensamble les granz seax desdiz Hugue et Katherine. Et nous, lidiz Hugues et Katherine, qui cognoissons et confessons toutes les choses dessusdites et une chescune d'ycelles, come dessus sunt escriptes et devisées, estre veraies,.. avons mis noz grant seal pendant en ces presentes lettres, ensamble le seal de ladite court de Besençon, en tesmoignaige de verité. Faites et données le londi après feste saint Vincent, l'an mil CCC dix et huit.

626. — 9 mai 1315. — *Lettres que Vuillemins de Goncens est entrez en l'omaige monseignour.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod... Vuillelmus de Goncens, filius Renaudi, dicti de Douz, domicellus, confessus est et recognovit se esse et debere esse hominem fidelem

illustris viri domini Hugonis de Cabilone,domini de Allato, nec non et tenere in feodum a dicto domino Hugone res et bona infra scripta, videlicet dictum Rous et ejus liberos, Johannem, filium dicti Cherbonet, Perenetum, maritum Hugonete, uxoris quondam dicti Cherbonet, Stephanetam, uxorem Bisuntii, de villa d'Ostal, una cum omnibus et singulis mansis... que habet in villa et finagio d'Ostal,.. et specialiter et expresse omne jus et omnem actionem, proprietatem, possessionem et dominium que habet et habere potest et debet in domo dicti Buset et Glanne mansoque et appendiciis ejusdem ; promittens... In cujus rei testimonium, ad requisitionem dicti Vuillermini nobis factam per... mandatum nostrum, sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum, presentibus domino Gerardo de Arguello, domino Renaudo de Corcondray, domino Petro de Husyes et domino Guillermo, dicto Galois, militibus, testibus ad premissa vocatis et rogatis, die veneris ante festum Penthecostes, anno Domini millesimo CCC° quinto decimo.

627. — 26 mai 1317. — *Lettres que Richars d'Annoires est entrez en l'omaige monseignour pour quarante livres.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant et le chiffre de quarante livres au lieu de cent ; mêmes témoins qu'au n° 622.)

628. — [1317?] — *Lettres que Perroz de Faiers est entrez en l'omaige monseignour.*

(La teneur de cette charte est probablement identique à celle du n° 610. Par suite de la disparition du feuillet IX^{xx} XVII, la fin de cet acte manque dans le manuscrit.)

629. — [1317?] — *Lettres que Jehan Le Rosselet est entrez en l'omaige de monseignour pour C livres* (1).

630. — 30 avril 1317. — *Lettres come Guiot de Seys est entrez en l'omaige de monseigneur, lui et sa femme,de tout ce qu'ilz aveient à Marrigney et à Viller et es appartenances.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant et ce qui suit :)

(1) D'après la table des matières placée en tête du cartulaire, le feuillet XI^{xx} XVII manquant contenait la fin du n° 628, le n° 629 et le commencement du n° 630.

... A quo quidem domino Hugone dicti Guydo et Johenneta confessi sunt se recepisse quatuor viginti libras stephaniensium. Pro qua quidem pecunie summa dicti Guydo et Johanneta confessi sunt... se tenere et debere tenere in feodum a dicto domino Hugone et heredibus suis quidquid juris habent... in villa de Viler juxta Marrigney ; item, quidquid juris habent, habere possunt et debent in dicta villa de Marrigney... Datum et actum,.. die sabbati ante festum Philippi et Jacobi apostolorum, anno Domini M° CCC° decimo septimo.

631. — 10 octobre 1319. — *Lettres du roy de [France et de] Navarre que vuelt qu'il ne portoit aucun prejudice à messire Hugue de Chalon de ce qu'il a repris de lui ce qu'il avoit ou conté de Bourgoigne, à cause de dame Jehanne, royne de Navarre, sa femme.*

Philippus, Dei gratia Francie et Navarre rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, licet pro majori securitate consortis nostre carissime Johanne regine, voluerimus quod dilectus et fidelis Hugo de Cabilone, miles noster, qui est in nostris fidelitate et homagio pro terra sua quam, ratione comitatus Burgondie, qui comitatus, licet, quandiu vixerimus, ipsum per nos tenendum retinuerimus, ad ipsam consortem noscitur pertinere, a nobis tenet in feodum, cujusmodique fidelitatem et homagium nobis in vita retinuimus et etiam reservamus, dicte consortis nostre regine homagium et fidelitatem intraret, nolumus tamen nec nostre intentionis existit quod propter hoc dicto fideli nostro vel successoribus suis prejudicium aliquod generetur, vel quod propter hoc ipse aut successores sui duplex homagium prestare im posterum teneantur. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisiis, decima die octobris, anno Domini millesimo CCC° decimo nono.

632. — 3 février 1312. — *Lettres de la donacion que Guyonz de Clerevax fit à mons. de Cuysel.*

Nos Petrus de Costa, canonicus Eduensis, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentibus et futuris quod, constitutis coram mandato nostro, videlicet Guillelmo, dicto Chevalos, de Cuysello, clerico, curie nostre jurato, ad hoc a nobis deputato, Guyoneto de Claravalle, dicto dou Lonc, ex una parte, et domino

Johanne, domino de Cuysello, milite, ex altera, dictus vero Guyonetus sciens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu ad hoc inductus nec ab aliquo in aliquo circumventus, sed in recompensationem plurimorum serviciorum et beneficiorum sibi per dictum dominum de Cuysello,ut asserit dictus Guyonetus,multipliciter impensorum et que de die in diem impendere sibi nititur incessanter, donat dictus Guyonetus, cedit pariter et in perpetuum concedit, donatione pura et irrevocabiliter facta inter vivos, dicto domino Johanni, domino de Cuysello, et suis heredibus im perpetuum valitura, omnia bona mobilia et immobilia, presencia et futura, sibi quoquo jure pertinencia, tam acquisita quam in futurum acquirenda per ipsum Guyonetum, quecumque et ubicumque sint et quocunque nomine nuncupentur, retento tamen dicto Guyoneto in predictis bonis usufructu ad vitam ipsius duntaxat naturalem, dans etiam et concedens coram dicto mandato nostro, dictus Guyonetus una cum predictis bonis suis se in hominem dicti domini de Cuysello obligando personaliter in manu dicti domini, volens et precipiens dictus Guyonetus, coram dicto mandato nostro, quod, ubicumque reperiretur dictus Guyonetus, quod dictus dominus de Cuysello auctoritate propria, omni alio domino pretermisso, possit ipsum Guyonetum accipere tanquam suum hominen proprium cum bonis suis omnibus presentibus et futuris ; mandans etiam et precipiens dictus Guyonetus, coram dicto mandato nostro, quod dictus dominus de Cuysello statim post decessum ipsius Guyoneti, per se vel per alium, auctoritate sua propria, possessionem corporalem vel quasi et vacuàm bonorum omnium dicti Guyoneti possit apprehendere,tenere et possidere,et de bonis predictis omnibus facere prout sibi melius viderit expedire... Actum presentibus domino Stephano de Champaigniaco, milite, et magistro Matheo Paleincherdi, clerico, testibus vocatis et rogatis. In cujus rei testimonium, ad preces dicti Guyoneti nobis pro eo oblatas per dictum mandatum nostrum, cui fidem super hiis plenariam adhibemus, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum die jovis ante carniprivium novum, anno Domini M° CCC° undecimo. Et ego, dictus Guillelmus, etc.

633. — 26 mai 1317. — *Lettres de Andrey de Dortens, qui est entrez en l'omaige monseignour pour XXV livres.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant et le chiffre de vingt-cinq livres au lieu de cent; mêmes témoins qu'au n° 622.)

634. — 17 juin 1317. — *Lettres que Forquat de Ruphey est entrez en l'omaige monseignour pour VIII^xx livres et en doit reprendre dix livrées de terre et asseoir entre Oiseler et Mernay, et dit encore tenir en fié de monseignour LX livres ou l'eritaige à la valour de LX livres.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant, le nombre de livres et ce qui suit :)

... Pro qua quidem pecunie summa dictus Forquardus debet eidem domino Hugoni, ad arbitrium bonorum virorum, decem libratas terre assignare super terram suam sitam inter castrum de Monte Avium et de Mernay bene et fideliter... Actum et datum, presentibus dominis Guillelmo, dicto Galois, de Allato, Johanne de Savigney, Richardo de Castellione, Guillelmo Morraille, militibus, testibus,.. die veneris ante festum nativitatis sancti Johannis Baptiste, anno Domini millesimo CCC° decimo septimo.

635 — 13 novembre 1318. — *Lettres que Henrion de Lielle est entrez en l'omaige monseignour pour C livres.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant, les témoins et la date :)

... Datum et actum, presentibus domino Guillelmo, dicto Gallois, milite, Johanne de Allato, Guidone de Seix, testibus,.. die lune post festum beati Martini hyemalis, anno Domini M° CCC° decimo octavo.

636. — 28 novembre 1317. — *Lettres de Perrot de La Fertey et de Henry, son fil, que sunt entrez en l'omaige de monseignour de Chalon pour cenz livres.*

(Même texte que la charte 610, sauf les comparants, les témoins et la date :)

... Datum et actum, presentibus domino Rodulpho, domino de Novo Castro, domino Guillelmo, dicto Galois, domino Johanne, dicto Bois, militibus, testibus,.. die lune ante festum beati Andree apostoli, anno Domini M° CCC° decimo septimo.

637. — Mai 1316. — *Lettres d'une covenances entre l'abbé de Goile et monseignour, qui tochent les homes de By et d'Eschay.*

Nous, Girars de Voitours, chenoine de Goille, procurour de religiouse persone et honeste Anselme, abbé de cel leu, ou nom

doudit abbé et come ses procurours, et tout li covenz doudit leu de Goile, en nostre non, faisons savoir à touz que nous havons baillié, quitté et outroiez à touzjoursmais, senz rapeler, pour nous et pour noz successours, en nom que dessus, à très haut home et puissant mons. Hugue de Chalon, signour d'Allay, et es siens, tout le droit et toute la raison que nous, ou nom de nostre eglyse de Goile, havons et poons havoir es homes de By et d'Eschay, en lour mex et lour tenement, liquex home furent de nostredite yglise, de part mons. Hugon dou Chambenot, chevalier, de Salins, çay en arriers. Encores li quittons et avons quittey touz le chalonge, les griez et les domaiges esquelx il et très noble bers messires Jehans de Chalon, cui Dex absoille, estoient tenuz à nous et à nostre yglise, por raison de la moitié de noz vignes de Royante, de doux cintes en Valieres, de cinc solz de cens sus nostre maison dou Chambenou, que messires Pierres d'Estavayez et dame Jehanne, sa fame, en hont porté sus nos par le deffaut doudit mons. Jehan. Et ceste quittance nous avons fait pour quarante solz d'estevenens de rente perpetuel, que lidiz Hugues nous a assigney à panre et à recevoir, chescun anz, sus la rente de la salnerie de Salins, le jour de la nativitey saint Jehan Baptiste... En tesmoignaige de verité, nous, lidiz covenz, qui tesmoingnons ledit Girart estre veray procurour doudit abbé, pour nous, pour luy et à sa requeste, avons mis nostre seal pendant en ces presentes lettres. Doné l'an Nostre Signour corrant par mil CCC et seze, ou moy de may.

638. — 8 novembre 1316. — *Lettres que Guillaume Dessus Les Autres est entrez en l'omaige monseignour por cenz livres, et en a repris tout ce qu'il a à Chechingney et ses estanz.*

(Même texte que la charte 610, sauf le comparant et ce qui suit :) ... Pro qua quidem pecunie summa dictus Guillelmus confessus est... tenere in feodum a predicto domino Hugone et heredibus suis quidquid juris, actionis, reclamationis, proprietatis, possessionis et dominii habet, habere potest et debet in villa de Chicheingney, nec non in appendiciis et pertinenciis predicte ville, tam in hominibus quam in aliis rebus mobilibus et immobilibus quibuscumque, et specialiter et expresse stanna sua de Chicheingney, una cum appendiciis rerum et possessionum predictarum... Datum et actum, presentibus domino Guillelmo, dicto Galois, milite, domino Johanne, dicto Bruant, presbitero, Johanne de Montemajori et Stephano, villico de Allato, testibus..., die lune ante festum beati Martini, anno Domini M° CCC° decimo sexto.

639. — 19 janvier 1318.— *Lettres que Jehans de Corboison est entré en l'omaige monseignour.*

Je Jehans de Corboison, escuiers, fais savoir... que je confesse et en verté recognoisse estre hons de noble baron mons. Hugue de Chalon, signour d'Allay, don je ay pris en fié et en chasement un mien cloux de vigne, que l'on appele le clox Hombert Fornairon, assis à Corboison, sus la reviere de Goison, d'une part, et la vigne dou Perier Savaige, d'autre. Et pour ceste chose prise de fié et ledit homaige fait adit mons. Hugue, mon amé seignour, il m'a doné, paié et delivré sexante livres en bons deniers nombrez... En tesmoignaige de laquel chose, je ay prié et fait metre en ces lettres le seal de la court de Monmoret, par laquel court je vuils estre contrainz par la prise de mes biens quant à maintenir adit Hugue et es siens la tenour de ces lettres, faites et donées l'an Nostre Seignour corrant par mil trois cenz dix et sept, le juedi après la saint Ylaire, ou mois de janvier.

640. — 11 mai 1318. — *Lettres de monseignour de Chalon et dou seignour de Rougemont.*

Nos, officialis curie Bisuntine, notum facimus... quod, coram mandato nostro..., personaliter constituti illustris et potentissimus vir dominus Hugo de Cabilone, dominus de Allato, ac nobilis vir dominus Humbertus, miles, dominus de Rubeomonte, qui dominus Humbertus, sciens, prudens et spontaneus, confessus est... se tenere in feodum et in homagium a predicto domino Hugone vinginti libratas terre, pro quibus vinginti libratis terre obligavit in manu predicti domini Hugonis quicquid habebat in villa de Gondenens et in territorio ejusdem, quousque easdem vinginti libratas terre eidem domino Hugoni assignaverit et assederit integraliter et perfecte, pro pretio quingentarum librarum bonorum stephaniensium, quas quidem quingentas libras predictus dominus Humbertus confessus est et recognovit in jure et judicio, coram dicto mandato nostro, habuisse et recepisse a predicto domino Hugone in bona pecunia numerata... Acta sunt hec in castro de Arguello, die jovis post quindenam Pasce, anno Domini M° CCC° decimo octavo, presentibus ibidem nobilibus viris dominis Gerardo de Vaites et Petro de Presenteviler, militibus, domino Johanne dicto Bruant, presbitero, et Johanne de Portu, notario curie Bisuntine, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(FIN DU CARTULAIRE.)

CORRECTIONS & ADDITIONS.

Page 1, ligne 2. — Lire : *sires*, au lieu de *sire*.

P. 1, lignes 18-19. — Lire : *appartenances*, au lieu de *aparte-nances*.

P. 3, ligne 9. — Il s'agit de Girard, seigneur d'*Arguel*.

P. 5, dernière ligne de la charte n° 6. — Lire : M CC XXX°, au lieu de M CC XXX.

P. 7, ligne 35. — Lire : *L'Estele*, au lieu de *l'Estele*.

P. 8, avant-dernière ligne. — Ajouter une virgule après le mot *choses*.

P. 9, lignes 32, 33 et 34. — Ajouter des virgules après les mots *Richars*, *Pouloigney* et *Richars*.

P. 12, ligne 9. — Il s'agit du *voé* (avoué) de Porrentruy.

P. 13, lignes 25 et 26. — Ajouter des virgules après les mots *droit* et *commandement*.

P. 15, ligne 35. — Supprimer le point et virgule après le mot *intemeratas*.

P. 16, ligne 9. — Supprimer la virgule après le mot *monasterii*.

P. 20, lignes 1-2. — Le 29 mai 1291. Tous les éléments de la datation de cet acte se rapportent bien au 29 mai 1291 ; il semble cependant résulter des n^{os} 583-589 qu'il doit être un peu antérieur.

P. 35, dernière ligne du n° 39. — Lire : *M II^{c} IIII^{xx} et treze*. au lieu de *M^{c} II IIII^{xx} et treze*.

P. 35, note. — Lire : *mansion*, au lieu de *Mansion*.

P. 38, avant-dernière ligne. — Lire : *Jaiz et*, au lieu de *Jaizet*.

P. 41, note. — Lire : *messiere*, au lieu de *Messiere*.

P. 43, ligne 35. — Ajouter une virgule après le mot *Wachier*.

P. 44, ligne 11. — Ajouter une virgule après le mot *Hugonis*.

P. 44, ligne 15, et p. 61, ligne 4. — Lire : *stephaniensium*. au lieu de *stephanensium*.

P. 45, note. — Ajouter une virgule après le mot *Hugues*.

P. 47, ligne 26. — Lire : *Montantin*, au lieu de *Montmartin*.
P. 55, ligne 2. — Supprimer le *sic*.
P. 63, avant-dernière ligne. — Lire : *L'Estoile*, au lieu de *l'Estoile*.
P. 66, note 1. — Lire : *comté*, au lieu de *conté*.
P. 68, ligne 7. — Lire : *Milacre*, au lieu de *Milaire*.
P. 72, ligne 2. — Lire : *Guinete*, au lieu de *Guiete*.
P. 77, dernière ligne. — Lire : *Chastelenat*, au lieu de *chastelenat*.
P. 78, titre du n° 110. — Lire : *11 mars* 1268, au lieu de *9 mars* 1268.
P. 78, ligne 27. — Le ms. porte : *septante et set*, mais il faut lire *sexante et set*.
P. 79, ligne 13. — Au lieu de *Champrent* que porte le ms, il faut lire : *Champvent*.
P. 80, lignes 30-31. — Lire : *Bovenens*, au lieu de *Bonevens*.
P. 82, ligne 15. — Lire : *Angerranz*, au lieu de *Augerranz*.
P. 88, ligne 26. — Ajouter des virgules après les mots *Benedictum* et *Saunier*.
P. 88, note. — Lire : *Meges*, au lieu de *Miges*.
P. 89, ligne 7. — Lire : d'*Allay et à Luisset* au lieu de d'*Allay et Luisset*.
P. 89, ligne 21. — Lire : *Chamo*, au lieu de *chams*.
P. 93, ligne 17. Lire : *modo premisso*, au lieu de *modopremisso*.
P. 96, ligne 4. — Lire *L'Estoile*, au lieu de *l'Estoile*.
P. 110, lignes 15-16. — Ajouter des virgules après les mots *Stephano*, *Foro* et *Guidone*.
P. 110, ligne 21. — Lire : *Mons*, au lieu de *mons*.
P. 113, ligne 2 du titre n° 164. — Lire : *Belevevre*, au lieu de *Belvevre*.
P. 130, ligne 25. — Lire : *Ferruyse*, au lieu de *Fermyse*.
P. 135, ligne 17. — Lire : *Bovenans*, au lieu de *Bonevaus*.
P. 136, ligne 21. — Lire : *Feulenis*, au lieu de *Feulems*.
P. 140, avant-dernière ligne. — Lire : *Badeti*, au lieu de *Baderi* que porte le ms.
P. 148, ligne 11. — Supprimer la virgule après le mot *idem*.
P. 153, ligne 27. — Supprimer la virgule entre les mots *Gras* et *de Boys*.
P. 154, ligne 2. — Supprimer le *sic*.
P. 158, titre du n° 226. — Rétablir ainsi la date : 18 février 1262, et corriger, à la dernière ligne de la charte : *sexante et VII* en *sexante et un*.

P. 160, ligne 12. — Lire : *L'Estoile* au lieu de *l'Estoile*.

P. 161, titre du n° 234. — Lire : *brichement*, au lieu de *Brichement*, et, à la première ligne de la charte, corriger *Allians*, mauvaise leçon du ms., en *Abbans*.

P. 171, ligne 32. — Au lieu de : *Hemadi et Berbin*, comme le porte le ms., lire *Amadry Barbin*, selon la meilleure lecture du n° 461.

P. 174, n° 262. — La date de cette charte est erronée ; elle ne peut être antérieure au 30 septembre 1267, ni postérieure au 5 octobre 1276 ; il faut probablement lire : *M et CC et LXX*, au lieu de *M et CC et LXXX*.

P. 181, ligne 2. — Lire : *Fonlyson*, au lieu de *Foulyson*.

P. 181, ligne 5. — Lire : *Frasini*, au lieu de *Frasim*.

P. 182, titre du n° 276. — Lire : *dou*, au lieu de *don*.

P. 217. — Ajouter un tiret à la fin de la ligne 25.

P. 228, ligne 6. — Ajouter : *sic*, après le mot *Estevenin*. Le sens exige, en effet : *doudit Jehan*.

P. 228, ligne 22. — Ajouter : [*castri*] entre les mots *Guido* et *Karoli*.

P. 248, ligne 37. — Lire : *Marcigniacensis*, au lieu de *Martigniacensis*.

P. 249, ligne 29. — Lire : *enson*, au lieu de *en sou*[*s*].

P. 265, première ligne de la charte n° 391. — Lire : *Je, dam Pierre*, au lieu de *Je Dampierre*.

P. 276, titre du n° 405. — Lire : *Entre 1306-1315*, au lieu de *Vers 1305*.

P. 285, lignes 32-33. — Lire : *Jaquete Dou Truchet*, au lieu de *Jaquete, dou Truchet*.

P. 304, ligne 14. — Lire : *en piaige* (*sic*), au lieu de *enpiaige* (*sic*).

P. 323, ligne 12. — Lire : *Sanes*, au lieu de *saues ;* il s'agit des *dous pars du puy de Saynes*, mentionnées au n° 256.

P. 327, ligne 8. — Lire : *Jeunes*, au lieu de *Jemeis* que porte le ms.

P. 328, titre du n° 465. — Lire : *7 avril 1293*, au lieu de *7 avril 1293/4*.

P. 330, titre du n° 467. — Lire : *Bovenens*, au lieu de *Bonevens*.

P. 334. — L'ordre des deux notes a été interverti.

P. 367, titre du n° 514 ; p. 368, ligne 1 ; p. 369, ligne 3, et p. 373, ligne 1. — Lire : *la Marche*, au lieu de *La Marche*.

P. 368, ligne 10. — Le ms. porte fautivement : *Hugue, duc de Bourgoigne* ; il faut lire : *Hugue de Bourgoigne*, leçon que donne le texte du n° 517.

P. 369, ligne 33. — Lire : *mile livres*, au lieu de *milelivres*.

P. 398, n° 535. — La date de cette charte est erronée ; elle ne peut être antérieure au 15 juin 1237.

P. 403, ligne 13. — Bien que le ms. porte : *ne comant*, le sens paraît exiger : *en comant*.

P. 415, ligne 1. — Lire : *Ravieracensem*, au lieu de *Rameriacensem*.

P. 415, ligne 19. — Lire : *Divionensium*, au lieu de *Divisionensium*.

P. 415, ligne 21. — Lire : *Brecis*, au lieu de *Bretis*.

P. 419, ligne 5. — Lire : *la roche*, au lieu de *La Roche*.

P. 419, ligne 11. — Lire: *dou fié le conte*, au lieu de *dou fiéle conte*.

P. 424, n° 557. — La date de cette charte est erronée ; il faut la corriger ainsi : 8 octobre 1277.

P. 428, lignes 9-10. — Rétablir la ponctuation comme il suit : ... *Sancte Agnetis, et in recognitione ejusdem chasamenti dictus Hugo*...

P. 449, lignes 2-3 de la note 8. — Supprimer la référence des *Subsidia diplomatica*.

P. 453, titre du n° 597. — Corriger ainsi la date : *24 mars 1316*.

P. 463, titre du n° 603. — Lire : *avril 1304*, au lieu de *avril 1304/5*.

P. 474, ligne 2 de la note 1. — Lire : *cotés*, au lieu de *côtés*.

P. 496, ligne 11. — Lire : *foule*, au lieu de *Foule*.

P. 505, ligne 27. — Lire : *tout*, au lieu de *tous*.

TABLE CHRONOLOGIQUE DU CARTULAIRE.

1220. — N° 50.
1223, juillet. — N° 252.
1225, 15 novembre. — N° 487.
1226. — N° 246.
1227, juillet. — N° 43.
1230 (*sic*), 1er juin (1). — N° 535.
1230. — N° 6.
Vers 1230. — N° 264.
1235. — N° 562.
1236, 1er septembre. — Nos 40 et 41.
1237, mai. — N° 25.
— 15 juin. — N° 480.
— août. — Nos 207 et 208.
1237. — N° 263.
1238. — N° 327.
1239, juin. — Nos 479 et 481.
1240, janvier. — N° 325.
— octobre. — N° 356.
1240. — N° 268.
1241, 24 février. — N° 357.
— 3 mars. — N° 177.
— 26 mars. — N° 575.
— mars. — N° 224.
— 28 septembre. — Nos 18 et 42.
1242, mai. — N° 176.
— novembre. — N° 47.
1243, 25 janvier. — N° 245.
— mars. — N° 33.
1244, juin. — N° 37.
— 19 octobre. — N° 259.
1245, 3 mai. — N° 433.
— juin. — N° 254.
1246, septembre. — N° 34.
1247, août. — N° 186.
1250, mai. — Nos 553 et 579.
— juin. — N° 101.
1252, juillet. — N° 229.
— décembre. — N° 223.
1252/3, avril. — N° 92.
1253, octobre. — N° 560.
1254, mars. — N° 228.
— août. — N° 87.
— 3 novembre. — Nos 559 et 574.
1255, mai. — N° 250.
— juin. — N° 302.
— décembre. — N° 45.
1257, mai. — N° 602.
— septembre. — N° 44.
1258, novembre. — Nos 111 et 522.
1258/9, mars. — N° 578.
— avril. — N° 241.
1259, janvier. — N° 249.
— février. — N° 35.
— 27 avril. — N° 526.
— avril. — N° 32.
— mai. — Nos 95 et 244.
— juin. — Nos 355 et 436.
— août. — N° 251.
— septembre. — N° 379.

(1) Cette charte est postérieure au 15 juin 1237.

1259, novembre. — N° 438.
1260, janvier. — N° 49.
— 7 février. — N° 108.
— 29 avril. — N° 367.
— 9 juin. — N° 525.
— juin. — N° 382.
— 1er juillet. — N° 600.
— 2 juillet. — N° 601.
— juillet. — N° 384.
— août. — N° 88.
1260 ou 1261. — N° 169.
1261, 2 janvier. — Nos 532 et 563.
— janvier. — Nos 31, 165, 166, 168, 171 et 173.
— 8 octobre. — N° 359.
— 13 octobre. — N° 346.
— 28 décembre. — N° 392.
Vers 1261. — N° 267.
1262, janvier. — N° 334.
— 18 février. — N° 226.
— février. — N° 381.
— 24 avril. — Nos 170 et 175.
— 27 avril. — N° 502.
— 28 avril. — N° 364.
— avril. — N° 36.
— 28 juin. — N° 366.
— 15 juillet. — Nos 23 et 435.
— juillet. — Nos 397, 424 et 596.
— 11 août. — N° 393.
— 9 octobre. — N° 365.
— 13 octobre. — N° 391.
— octobre. — Nos 97 et 185.
— 8 décembre. — N° 554.
— 26 décembre. — N° 420.
1262. — N° 194.
1263, 25 mars. — N° 530.
— mars. — N° 248.
— 4 avril. — N° 51.
— 6 mai. — N° 537.
— 4 juillet. — Nos 114 et 172.
— 31 août. — N° 174.
— Août. — N° 335.
— 11 septembre. — N° 507.
— septembre. — Nos 167 et 209.
— 10 novembre. — N° 434.
1263/4, avril. — N° 301.
1264, mars. — N° 409 bis.
— 1er juin. — N° 205.
— 1er juillet. — N° 504.
— octobre. — N° 234.
1265, 2 janvier. — N° 533.
— 8 avril. — N° 258.
— 11 avril. — N° 336.
— 1er mai. — N° 313.
— 8 mai. — N° 347.
— 14 août. — N° 236.
— novembre. — N° 257.
— décembre. — N° 513.
1265. — N° 314.
1266, 8 janvier. — N° 117.
— mars. — N° 115.
— 16 avril. — N° 437.
— mai. — N° 395.
— 6 juillet. — N° 306.
— juillet. — N° 136.
— août. — N° 445.
— 28 septembre. — N° 323.
— 19 novembre. — Nos 253 et 361.
— novembre. — N° 16.
— 15 décembre. — Nos 489 et 506.
— décembre. — Nos 9 et 146.

1266. — N^os 132 et 542.
1267, janvier. — N° 214.
— 16 février. — N° 519.
— 1^er mars. — N° 312.
— 25 mai. — N° 188.
— mai. — N° 358.
— 22 juin. — N° 333.
— 5 juillet. — N° 58.
— 19 juillet. — N° 362.
— juillet. — N° 86.
— 31 août. — N° 536.
— 9 septembre. — N° 531.
— 22 octobre. — N° 225.
Entre 1267 et 1276, probablement 1270. — N° 262.
1268, 11 mars. — N° 110.
— 28 mai. — N° 261.
— 20 juillet. — N° 508.
— 27 juillet. — N° 541.
— 24 septembre. — N° 576.
— novembre. — N^os 93 et 107.
— décembre. — N° 230.
1269, 11-16 février. — N° 134.
— 4 mai. — N° 527.
— mai. — N^os 509, 510, 511, 512 et 595.
— 27 août. — N° 91.
— 28 août. — N° 130.
— septembre. — N° 423.
— octobre. — N^os 342 et 348.
— décembre. — N^os 116, 122, 129 et 238.
1269. — N° 260.
1270, 22 janvier. — N° 220.
— de janvier à mars. — N° 137.
— février. — N° 128.
— 3 mars. — N° 256.
1270, 9 mars. — N° 265.
— 28 mars. — N° 138.
— mars. — N° 78.
— 29 avril. — N° 195.
— juin. — N° 82.
— 2 juillet. — N° 68.
— 17 juillet. — N° 376.
— septembre. — N° 104.
— 27 octobre. — N° 343.
— 27 novembre. — N° 311.
— novembre. — N° 360.
— 15 décembre. — N° 351.
— 19 décembre. — N° 100.
1271, 12 avril. — N° 219.
— 20 avril. — N° 75.
— 5 mai. — N° 474.
— 7 juillet. — N° 55.
— 23 juillet. — N° 337.
— août. — N° 455.
— septembre. — N° 310.
1271/2, avril. — N° 247.
1272, 4 février. — N° 90.
— février. — N° 131.
— 19 mars. — N° 266.
— 13 mai. — N° 271.
— vers mai. — N° 272.
— 7 juin. — N° 563.
— 25 juin. — N° 446.
— juin. — N° 279.
— juillet. — N° 123.
1272, 2 septembre. — N° 274.
— 14 septembre. — N° 378.
— 16 septembre. — N° 221.
— 25 septembre. — N° 118.
— 24 octobre. — N° 500.
— 7 novembre. — N° 121.
— 21 novembre. — N° 64.
1272. — N° 81.
1272 (?), 23 juin. — N° 305.
1272/3, avril. — N° 240.

1273. 10 janvier. — N° 94.
— janvier. — N° 103.
— 11 février. — N° 235.
— 17 février. — N° 83.
— 23 mars. — N° 418.
— avril. — N° 456.
— 13 juin. — N° 472.
— 16 juin. — N° 315.
— 23 juin. — N° 538.
— 7 juillet. — N° 503.
— 19 septembre. — N°s 52, 62 et 63.
— 20 septembre. — N° 363.
— septembre. — N° 309.
— 2 novembre. — N° 368.
— 7 novembre. — N° 215.
— décembre. — N°s 133 et 231.
1274, janvier. — N° 471.
— 26 février. — N° 394.
— février. — N° 396.
— mars. — N° 270.
— 9 avril. — N° 319.
— 23 avril. — N° 10.
— juin. — N° 105.
— 15 août. — N° 477.
— 22 août. — N° 478.
— 12 septembre. — N° 96.
— 21 septembre. — N° 369.
1274. — N° 307.
1275. 27 mars. — N° 371.
— 20 avril. — N° 561.
— 21 juin. — N° 467.
— juin. — N°s 372 et 419.
— 14 août. — N° 476.
— 17 août. — N° 468.
— août. — N° 349.
— septembre. — N° 373.
1275. — N°s 218 et 326.
1276, mars. — N°s 160 et 568
1276, 20 avril. — N° 89.
— 18 juillet. — N° 370.
— 1er septembre. — N° 443.
— 22 novembre. — N° 125.
1277, février. — N° 345.
— mars. — N°s 216 et 390.
— mai. — N° 380.
— juin. — N° 269.
— 2 juillet. — N° 375.
— septembre. — N° 53.
— 8 octobre. — N° 557.
— 30 décembre. — N° 202.
1277. — N° 71.
1277/8, avril. — N° 330.
1278, 30 janvier. — N° 201.
— janvier. — N° 421.
— 10 février. — N° 439.
— 18 mai. — N° 120.
— 10 juin. — N° 558.
— 28 juin. — N° 5.
— août. — N° 374.
— 23 novembre. — N° 322.
— 28 novembre. — N° 61.
— novembre. — N° 217.
— décembre. — N° 79.
1279, 27 avril. — N° 85.
— 30 août. — N° 98.
1279/80, avril. — N° 99.
1280, 27 avril. — N° 385.
— mai. — N° 573.
1280 (?), 7 juin (1). — N° 262.
1280, août. — N° 475.
— 21 septembre. — N° 344.
— octobre. — N° 338.
— 19 décembre. — N° 386.
1281, février. — N°s 409 et 440.
— 26 avril. — N° 65.
— juin. — N° 469.

(1) Cette charte est probablement de 1270.

1281, juillet. — N° 350.
— 3 octobre. — N° 388.
— octobre. — N° 352.
— 1er novembre. — N° 473
— décembre. — N° 77.
1282, janvier. — N° 331.
— février. — N° 332.
— 17 avril. — N° 377.
— 5 juillet. — N° 341.
— 6 juillet. — N° 69.
— juillet. — Nos 273 et 387.
— 22 août. — N° 470.
— 22 octobre. — N° 316.
— octobre. — N° 317.
— décembre. — N° 401.
1282/3, avril. — N° 383.
1283, 3 février. — N° 280.
— 19 février. — N° 28.
— 4 mars. — N° 291.
— mars. — N° 415.
— 6 juin. — N° 222.
— 4 août. — N° 353.
— 11 novembre. — N° 178.
— 12 novembre. — N° 543.
1284, 18 janvier. — N° 239.
— janvier. — N° 112.
— 5 mai. — N° 232.
— mai. — Nos 76, 179 et 275.
— 1er juin. — Nos 22 et 163.
— 3 juin. — N° 119.
— 30 juin. — N° 59.
1285, 1er avril. — N° 547.
— 28 juillet. — N° 255.
— 29 juillet. — N° 528.
— 20 septembre. — N° 412.
— septembre. — N° 604.
— décembre. — Nos 109 et 126.
1285 6, 27 mars. — N° 444.
— avril. — N° 227.
1286, 29 janvier. — N° 521.
— 4 février. — Nos 180 et 242.
— 27 mars. — N° 54.
— 24 mai. — N° 124.
— 6 juillet. — N° 162.
— 12 août. — N° 72.
— octobre. — N° 422.
1287, 29 janvier. — N° 329.
— 16 mai. — N° 505.
— 21 mai. — N° 80.
— 9 octobre. — N° 233.
— 13 octobre. — N° 84.
— 31 octobre. — N° 135.
— 15 novembre. — N° 102.
— 18 novembre. — N° 540.
— 19-20 décembre. — N° 447.
1288, janvier. — N° 187.
— février. — N° 11.
— mars. — N° 153.
— 19 juin. — N° 213.
— juin. — N° 441.
— 13 septembre. — Nos 17 et 210.
— 13 ou 17 septembre. — Nos 17 et 580.
— septembre. — Nos 211 et 212.
— octobre. — N° 74.
— 4 novembre. — N° 106.
1289, janvier. — N° 340.
— 7 février. — N° 46.
— 22 février. — N° 590.
— 21 mai. — N° 442.
— juin. — N° 581.
— juillet. — Nos 287 et 288.
— septembre. — Nos 184 et 453.
— octobre. — N° 496.

1289, décembre.— N^os^ 190, 243 et 461.
1290, janvier. — N° 425.
— 6 février. — N° 308.
— 7 février. — N° 67.
— 16 février. — N° 429.
— février. — N° 490.
— après février. — N° 491.
— 26 mars. — N° 127.
— mars. — N° 113.
— mai. — N° 203.
— juillet. — N^os^ 320, 389 et 411.
— août. — N° 189.
— 24 septembre. — N° 550.
— septembre. — N^os^ 321 et 328.
— 23 octobre. — N^os^ 204 et 277.
— novembre. — N^os^ 139, 140 et 410.
— décembre. — N^os^ 24, 27, 354, 427 et 428.
1290. — N° 20.
1290/1, avril. — N° 191.
1291, 15 janvier. — N° 66.
— mars. — N° 410 *bis*.
— 24 mai. — N^os^ 583, 584, 586, 588 et 589.
— 29 mai. — N° 17.
— 30 mai.— N^os^ 585 et 587.
— juillet. — N° 289.
— novembre. — N° 152.
— 3 décembre. — N° 290.
1292, mars. — N° 598.
— 5 juillet. — N° 488.
— 27 novembre. — N^os^ 462 et 486.
— 28 novembre. — N° 164.
— 29 novembre. — N° 2.
1293, 7 avril. — N° 465.
— 10 avril. — N° 39.
— 16 avril. — N° 414.
— 22 octobre. — N^os^ 591 et 593.
— 24 octobre. — N° 592.
— 25 octobre. — N° 73.
— 4 novembre. — N° 206.
— 27 novembre. — N° 449.
— novembre. — N° 483.
1293. — N^os^ 430 et 431.
1294, 27 janvier. — N° 556.
— 20 juillet. — N° 286.
— 6 septembre. — N° 582.
— 20 novembre. — N° 515.
— 9 décembre. — N° 56.
1295, 18 avril. — N° 141.
1296, 3 mars. — N° 432.
— août. — N° 398.
1296/7, mars. — N° 324.
1297, mai. — N° 26.
— août. — N° 399.
— septembre. — N° 143.
— 7 octobre. — N° 284.
1298, 17 avril. — N° 182.
1298/9, avril. — N° 278.
1299, 18 mars. — N° 17.
— 15 avril. — N° 417.
— juin. — N° 454.
— août. — N° 8.
1300, janvier. — N° 144
— 1^er^ février. — N° 159.
— 8 mars. — N° 48.
— mars. — N^os^ 545 et 546.
— 1^er^ avril. — N° 339.
— 25 avril. — N° 156.
— avril. — N° 3.
— 16 mai. — N° 70.
— mai. — N° 416.
— 22 octobre. — N° 408.

1301, 27 janvier. — N° 29.
— 27 février. — N° 147.
— mars. — N° 12.
— 24 avril. — N° 400.
— 2 mai. — N° 534.
— 3 mai. — N° 594.
— 1er juillet. — N° 199.
— 10 juillet. — Nos 197 et 569.
— 11 juillet. — Nos 196 et 200.
— 19 septembre. — N° 404.
— 29 septembre. — N° 161.
— novembre. — N° 413.
1302, 17 avril. — N° 494.
— 13 juin. — N° 318.
— juin. — N° 492.
— 3 juillet. — N° 403.
— 14 juillet. — N° 402.
— 23 juillet. — N° 482.
— 28 juillet. — N° 406.
— 8 août. — N° 523.
— août. — N° 426.
1303, 18 janvier. — N° 181.
— janvier. — Nos 183, 451, 499 et 520.
— avril. — N° 296.
— 8 juin. — N° 30.
— 25 juin. — N° 450.
— 16 juillet. — N° 516.
— 11-12 août. — N° 154.
— 20 août. — Nos 21 et 524.
1304, février. — N° 292.
— 6 avril. — Nos 142 et 544.
— 13 avril. — Nos 7 et 539.
— 14 avril. — N° 15.
— 20 avril. — N° 4.
— avril. — N° 603.
— mai. — N° 297.
— 11 juin. — N° 566.
1304, 14 juin. — Nos 298 et 299.
1305, 11 mars. — N° 552.
— 22 mars. — N° 485.
— 18 mai. — N° 295.
— juin. — N° 606.
— 17 août. — N° 283.
— 21 août. — N° 158.
— 3 décembre. — N° 300.
— 16 décembre. — N° 551.
1306, 16 mars. — N° 276.
— mars. — N° 484.
— 23 mai. — Nos 448 et 459.
— 13 juin. — N° 577.
— 30 juillet. — N° 460.
1306. — N° 237.
Entre 1306 et 1315. — N° 405.
1307, 18 mars. — Nos 281 et 605.
— 25 mars. — Nos 192 et 193.
— 17 avril. — N° 493.
— 6 juin. — N° 463.
— 17 juin. — N° 549.
— 7 novembre. — N° 146.
— 8 décembre. — N° 157.
1307. — N° 198.
1308, 29-30 janvier. — N° 294.
— 7 mars. — N° 285.
— 11 mars. — N° 564.
— 13 mars. — N° 466.
— 15 mars. — N° 282.
— 21 mars. — Nos 150 et 151.
— 24 avril. — N° 495.
— 21 mai. — N° 464.
— 22 juin. — N° 565.
— 28 juin. — N° 452.
— 10 octobre. — N° 303.
— 26 octobre. — N° 145.
1309, 19 juin. — Nos 18 et 19.
— 4 juillet. — N° 57.
— 6 juillet. — N° 13.
— 9 juillet. — N° 518.

1309, 29 juillet. — N° 304.
— août. — N° 407.
— 2 décembre. — N° 567.
1310, 15 juillet. — N° 148.
— 30 juillet. — N° 149.
1311, 27 février. — N° 155.
— 18 juin. — N° 1.
— 28 juin. — N° 14.
— 13 septembre. — N°s 514 et 517.
1312, 8 janvier. — N° 548.
— 3 février. — N° 632.
— 13 mars. — N° 599.
— 11 mai. — N° 458.
1313, juillet. — N° 497.
— 5 décembre. — N° 498.
1314, 9 février. — N° 457.
— 6 août. — N° 501.
— 2 septembre. — N° 529.
1315, 9 mai. — N°s 612 et 626.
— 15 octobre. — N° 613.
— 24 octobre. — N° 571.
— 26 octobre. — N° 570.
— 30 octobre. — N° 555.
— 19 novembre. — N° 572.
— 2 décembre. — N° 293.
1316, 24 mars. — N° 597.
— mai. — N° 637.
— 8 novembre. — N° 638.
1317, 8 février. — N° 607.
— 30 avril. — N° 630.
— 7 mai. — N° 614.
— 26 mai. — N°s 610, 622, 623, 627 et 633.
— 17 juin. — N° 634.
— 28 août. — N°s 608 et 609.
— 28 novembre. — N°s 621 et 636.
— 1er décembre. — N° 624.
— 10 décembre. — N° 620.
— 22 décembre. — N° 619.
1317 (?). — N°s 628 et 629.
1318, 19 janvier. — N° 639.
— 8 mai. — N° 617.
— 11 mai. — N° 640.
— 13 novembre. — N° 635.
1319, 29 janvier. — N° 625.
— 27 février. — N° 618.
— 28 février. — N° 611.
— 26 août. — N° 616.
— 10 octobre. — N° 631.
— 17 décembre. — N° 615.

TABLE DES MATIÈRES

ET DES

NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

Contenus dans le

CARTULAIRE DE CHALON

AVANT-PROPOS.

La méthode adoptée, pour la préparation d'une table unique des matières et des noms de lieux ou de personnes, a été la suivante : identifier tous les noms de lieux habités ou non, les transcrire sous leur forme moderne en groupant à la suite de chaque nom, et en italique, *ses formes anciennes, latines ou romaines, contenues dans le Cartulaire ; éliminer comme inutiles et encombrants les lieux-dits sans intérêt historique, philologique ou topographique, vocables, insignifiants de champs, de prés ou de vignes.*

Pour les noms de personnes : nobles, ecclésiastiques, officiers, bourgeois, paysans de condition franche ou servile, la classification a été faite en donnant au nom la préséance sur le prénom, sauf pour les noms de rois et d'empereurs.

Sauf les hommes de condition serve, attachés au sol et vendus avec lui, que nous avons classés en bloc, ainsi que leurs meix, sous la rubrique Serfs, aux diverses terres et seigneuries, toute personne, avec la qualité distinctive de sa condition : damoiseau, écuyer, chevalier, citoyen, bourgeois, clerc ; de sa fonction : connétable, sénéchal, châtelain, prévôt, notaire ; archevêque ou évêque, abbé ou prieur, chanoine, chapelain ou curé et généralement l'indication de sa résidence, fait l'objet d'une mention individuelle.

Sans tomber dans un détail généalogique excessif, la filiation des personnes d'une même famille a été sommairement indiquée, en groupant, toutes les fois que les textes le constatent, les personnages de même race.

Les noms propres qui n'ont pu être identifiés restent inscrits entre guillemets avec l'orthographe du cartulaire.

Quant aux matières : traités d'alliance ou de paix, hommages et reprises de fiefs, associations ou pariages d'abbayes et de prieurés, contrats réglant la condition des personnes ou des terres, ventes et échanges, gardes et avoueries, construction, entretien, transmission de châteaux et maisons-fortes, arts et métiers, commerce et industrie, agriculture et chasse, ordres religieux, etc., on les trouvera groupées sous leurs rubriques naturelles. Les éliminations n'ont exclu que des catégories banales et sans portée.

Telle est l'économie d'un instrument de recherches, laborieusement établi, qui permettra d'utiliser facilement les ressources d'un recueil précieux pour l'histoire du XIII^e^ siècle.

Abréviations employées.

Anc.	Ancien.	Cit.	Citoyen.	Fam.	Famille.
Arr^t^	Arrondissement.	C^me^	Commune.	Lieud.	Lieudit.
Bourg.	Bourgeois.	C^on^	Canton.	Not.	Notaire.
Ch.	Chevalier.	Dam.	Damoiseau.	Sgr	Seigneur.
Ch.-l.	Chef-lieu.	Dép^t^	Département.	Sgrie	Seigneurie.
Chan.	Chanoine.	Ec.	Ecuyer.	Vill.	Village.

TABLE DES MATIÈRES

ET DES

NOMS DE PERSONNES & DE LIEUX

CONTENUS DANS LE

CARTULAIRE DE CHALON.

Aasche (*Aske*), ville du Brabant (Belgique), 408.

Abandon à merci, 466.

Abbans-Dessous ou **Abbans-la-Ville** (*Abbens, Abbens-la-vile*), canton de Boussières (Doubs), 5, 485.

Serfs : Belin, la femme de Crestin, Epulon, Estevenet, Le Proudon, Macordon, Renaud de Mont, Othenin, Ottenin, Vuillemin, 485.

Abbans-Dessus ou **Abbans-le-château** (*Abban, Abbanz, Abbens, Abenz-lo-chestel, Habens*), bourg à château, canton de Boussières (Doubs), 5, 57, 150, 151, 225, 280, 304, 427, 484, 509, 511, 572.

Abbans (la famille d') 279.

— (le seigneur d'), 509.

— (Amiet d'), dam., puis. éc., 57, 150, 151, 485.

— (Guillaume d'), éc. puis. ch., 54, 234, 279, 280.

— (Guillemin sgr. d'), 119, 120, 428.

Abbans (Jeannette, veuve de Guillemin d'), 427, 428.

— (Richard, sgr. d'), 167, 234, 427, 428.

— (Vuillaume, sgr. d'), 5, 280.

Abergements, 520, 525, 562. (Voir Labergement).

« **A Cembecour** », lieud. à Levier, 247.

Achey, canton de Dampierre-sur-Salon (Haute-Saône).

— (Gilles d'), ch., 463.

Adeline, veuve d'Hugues, châtelain de Chalamont, 117, 306.

Adolphe, empereur d'Allemagne, 430, 431, 582, 591, 592, 593.

Afarvel, Synguin, de Levier, 376.

Aglans (*Aillant*) bois, à La Vèze (Doubs), 541, 542.

Aignay-le-Duc (*Aina, Egnay, Eignay*), ch.-l. de canton, (Côte-d'Or), 479, 481, 500.

« **Aille** » (Guyon de), 481. (Voir Malans).

Aimé, marguillier de St Anatoile de Salins, 459.

Aimon, châtelain de Montrond, 109.

Aimon (Jean, fils d'), de Malans, 388.

Aimon à Fèvre, de Malans, 410 bis.

Aimonin à la Pancote (la femme d'), à Malans, 410 bis.

Aimonin à la Plumete, de Malans, 387. (Voir Plumete).

Ain (*Ains, Ayns, Hayn, Hayns, Hynz*), rivière, prend sa source à Conte, canton de Nozeroy (Jura), 142, 161, 417, 539, 604.

Ain (val d'), 604.

« A l'Aguillon », lieud. près de Frasne (Doubs), 599.

Alaise (*Alasia, Alaise, Elaise*), canton d'Amancey (Doubs), 389, 439, 486, 487.

— (église d'), 488.

— (moulins d'), 486.

— (Fromond d'), ch., 79, 100, 389, 458, 487.

— (Guillaume d'), 487.

— (Guy d'), 487.

— (Henri d'), 154.

— (Jean d'), 487.

— (Jornez d'), 487.

— (Josserand d'), 487.

— (P. d'), ch., 487.

— (Pierre d'), ch., 561.

Serfs : Hugues Barevier, Baul, Renaud Berdit, Guillaume, Hugues, 486 ; Jeannin fils d'Aimonet, Vuillemin Légeret, 389 ; Miget, Mont, Paris, Christin Voillart, 486.

Alarate, Guillaume, chan de Salins, 135, 441.

Alardet, de Quintigny, 26.

Alavace ou **Eslavaite,** Guy, ou Guyat, ch., de Salins, 83, 345.

Albert, duc de Saxe, 584.

Albert, empereur d'Allemagne, 17, 294.

Albon, château et chef-lieu de comté, canton de Saint-Vallier (Drôme).

— (le comte d'), 20, 581.

Alexandre, lombard, 567.

Alix, comtesse de Bourgogne. (Voir Méranie, Alix de).

Alièze (*Aloicse*), canton d'Orgelet (Jura), 302.

Allemagne (*Alemainne*) (archichancelier d'), 585.

— (empereurs d') : 208, 294, 300, 597.

— Adolphe, 430, 431, 582, 591-593.

Albert, 17, 294.

Rodolphe, 1, 17, 212, 432, 580, 582-590.

— (impératrice d') : Isabelle, 515, 547, 607.

— (empire d') : 17, 198, 199, 211, 294, 597.

Allemand « de Valeray » (Guillaume), éc., 337.

Allemant, Hugues, éc., 337.

Alleu ou **Franc-Alleu**, 14, 15, 46, 48, 56, 72, 78, 98, 139, 217, 255, 287, 550, 614, 625.

— constitué sur un fief, 258.

« Alpère », roche près de Valorbe (Suisse), 553.

Alsace, 73.

Amaisement, concession de meix, 287.

Amancey (*Mance, Mancie, Amancey*), chef-lieu de canton (Doubs), 79, 124, 380, 383, 409 *bis*.

Amancey, (forêt d'), 74, 215, 409 *bis*.
— (temple d'), 61.

Amathay-Vésigneux (*Amestey*), canton d'Ornans (Doubs).
— (Pierre d'), chan. de Besançon, 246.

Amauri (Humbert), cit. de Besançon, 294.

Amiet, fils Vienin, de Cléron, 383.

Amondans (*Amondens, Emondens*), canton d'Amancey (Doubs), 79, 390, 409 *bis*, 470.
Serfs : Besançon le Gros, Le Grenetier, Robert dit Moine, Oudet à Venour, 409 *bis* ; Perrenet, 470 ; Thomas fils de la Belource, 940 *bis* ; Thomas, frère Robert à Courvoisier, Wienet du Verger, 390 ; Willeret le Torneour, 409 *bis* ; Winot, 470.
— (rivière d'), 470.

Andelot (*Andelost, Andelot*), fief à château, canton de Champagnole (Jura), 472, 520.
— (la dame d'), 611, 618, 625.

Andelot (le sgr. d'), 77.
— (Jean d'), dam., 142.
— (Marguerite d'), veuve de Pierre de Joinville, 520.
— (Vauchier sgr. d'), ch., 94, 95, 135, 169, 180, 242, 388, 409, 440, 472, 473.
Serfs : Bruère, Moteroy, 520.

Andelot (*Andelost*), lieud. à Salins, 117.

Angleterre (le roi d'), 75, 89.

Angoulême (*Engolisma, Angolisma, Angoulisme, Angolesma*), ch.-l. du département de la Charente.
— (la comtesse d'), 405, 517, 555, 570, 571.

Anniversaire (fondation d'), 529.

Annoires (*Anuores, Nores*), canton de Chemin (Jura), 543.
— (le sgr. d'), 103, 236, 476.
— (Richard d'), 627.

Antigny-le-Château (*Antigney, Anteigney*), commune de Foissy, canton d'Arnay-le-Duc (Côte-d'Or).
— (le sgr. d'), 56.
— (Henri d'), 103.

« **A Pontabelot** », lieud. à Courlaoux (Jura), 243.

Apremont (*Asperimontis, Aspremont*), bourg à château, canton de Gray (Haute-Saône), 264.

Apremont (Eudes, sgr. d'), 264.
— (Perrin d'), cit. de Besançon, 403.

Apt (*Aptensis episcopus*), ch.-l. d'arrondissement (Vaucluse).
— (Geoffroi, évêque d'), 357.

Arbois (*de Arbosio, Arbois,*) ch.-l. de canton (Jura), 281, 409 *bis*, 567, 619.
— (le curé d'), 348.
— (le prieur d'), 348.
— (le scelleur de la cour d'), 322.
— (Val d'), 322.
— (Bacon d'), 130.
— (Barthelomet d'), not., 145.

Arbois (Guillaume d'), bailli, 28.
— (Humbert du Vernois dit d'), 102, 284.
— (Oyde, femme d'Humbert d'), 284.

Archevêques de Besançon. (Voir Besançon).

Archidiacres (Voir Avallon, Salins, Sens).

Arc-sous-Montenot (*de Arcu, Air, Arc*), château, canton de Levier (Doubs), 117, 195, 273.
— (la Chaux d') 273.
— (Vuillecard, sgr d'), 341.

Arçon (*Arcons*), canton de Montbenoit (Doubs), 48.
— (Estevenon d'), 233.
— (Perrin d'), 233.

Ardon (*Grange d'Ardon, Ardon*), canton de Champagnole (Jura), 162, 404.

Arènes (*Aleingnes*), porte et quartier de Besançon, 285.

Aresches (*Aresche*), canton de Salins (Jura), 319.
— (Alix, femme de Girard d'), 218.
— (Delli, femme de Richard d'), 507.
— (Etienne, sgr. d'), dam., 329.
— (Girard d'), ch., 218, 273, 275, 329, 444, 507.
— (Guillemette d'), 218.

Argenterie, 507.

Arguel (*de Arguello, Erguel, Arguel*, bourg à château, canton de Besançon-Sud (Doubs), 185, 186, 187, 222, 276, 294, 295, 564, 614, 640.
— (île sous), 565.

Arguel (rivière sous), 565.
— (ruisseau d'), 605.
— (le seigneur d'), 15.
— (Aimé, sgr. d'), 71, 605.
— (Girard, sgr. d'), 2, 13, 54, 57, 58, 154, 182, 185, 199, 222, 276, 281, 295, 407, 493, 495, 497, 498, 502, 513, 518, 541, 542, 549, 572, 594, 612, 626.
— (Guillaume, sgr. d'), dam., puis éc., 15, 150, 151, 187, 281, 289, 495, 564, 505, 594, 605.
— (Jacques, sgr d'), 187, 619.
— (Jean d'), 191.
— (Morraille d'), 564.
— (Pierre, sgr d'), ch., 58, 185, 185, 191, 295, 550.
— (Vuillemin Morraille d'), 191, 550.

Arlay (*de Allato, de Allayo, de Arlato, Allay, Arlay, Allay-la-Ville*), bourg à château, canton de Bletterans (Jura), 8, 11, 44, 90, 116, 133, 144, 153, 159, 183, 213, 239, 260, 295, 321, 337, 409, 509, 510, 511, 524, 544, 551, 567, 617, 621, 624.
— (chapelle castrale d'), 602.
— (le châtelain d'), 153.
— Curés : Guillaume, 520 ; Pierre Boya, 30 ; Pierre le Bois, 8, 183.
— Maire : Etienne, 638.
— péage, 602.
— (la dame d'), 518.
— (le sgr. d'), 1, 5, 7, 8, 11, 35, 17, 18, 20, 22, 26, 30, 39, 46, 48, 53.

54, 56, 57, 59, 61, 64, 65, 66, 67, 69, 77, 79, 80, 84, 85, 89, 93, 98, 99, 102, 106, 109, 112, 113, 119, 120, 124, 126, 134, 135, 139, 145, 147, 150, 151, 153, 154, 156, 159, 161, 162, 164, 178, 181, 183, 184, 187, 189, 193, 196, 204, 206, 210, 213, 216, 218, 222, 227, 232, 233, 237, 239, 242, 243, 255, 269, 273, 275, 289, 300, 303, 304, 308, 316, 318, 320, 322, 324, 327, 329, 330, 332, 338-341, 344, 345, 350, 354, 370, 374-377, 380, 383, 386-390, 398-406, 408, 410, 410 *bis*-417, 426, 427, 429-432, 439-442, 444, 447-453, 457, 459-464, 406, 409, 473, 475, 483-486, 488, 490-496, 499, 501, 505, 514, 516-518, 520, 521, 523, 524, 527-529, 534, 539, 540, 543, 545, 548, 549, 551, 555, 556, 558, 564-567, 570-573, 577, 581-583, 585-590, 594, 598, 605-607, 609-626, 631, 633-640.

Arlay (Aimon d'), 624.
— (Eudes d'), 338.
— (Gillet d'), 93.
— (Girard d'), maître, 93.
— (Guillaume d'), chapelain, 595.
— (Huguenin d'), 27.
— (Humbert d'), 44.
— (Jean d'), 635.
— (Jean d'), cit. de Besançon, 613.
Arlay (Perrenin d'), fils de Gilet, 93.
— (Perrin d'), éc., 128.
— (Perrin d'), fils d'Aimon, 624.
— (Perron d'), ch., 11.
— (Pierre d'), prieur de L'Etoile, 81.
— (Poncet d'), 11.
— (Richard d'), 37.

Meix : Estevenon Bulenin, 11, Coitier le Gal, 37 ; de « Porta Parati », d'Hugonier Rolier, du Puits, Geliot, Ponsard de Tarrel (*de Tarrello*), 37.

Arlier (rivière d'), plaine traversée par le Doubs aux abords de Pontarlier (Doubs), 104.

« **Arnois** », bois à « Mastrignye » (Saône-et-Loire), 189.

Artois (Mahaut d'), comtesse de Bourgogne et d'Artois, 276, 294, 552, 616.

Assche-les-Bruxelles (*Aske*) (Brabant). (Voir Aasche.)

Associations ou **Pariages**, 16, 59, 599, 603, 604.

Aubert, de Levier, 370.

Aubonne (*Abonne, Albone*), canton de Montbenoît (Doubs), 108, 125, 240,

Serfs : Le Megies ou Le Migeoys, 108, 240.

« **Au Chestelez** », lieud. à Courlaoux (Jura), 343.

« **Au Moncel** », lieud. à Plainoiseau (Jura), 331.

Autoreille (*Auteoreille*), maison de l'Hôpital de Jérusalem, commune de Valay, canton de Pesmes (Haute-Saône), 249.

Autun (*Edua*, *Eduensis* [*Ecclesia*], *Ostun*, *Auzun* (?), *Othon*), ch.-l. d'arrondissement (Saône-et-Loire).
— (chanoine d'), 632.
— (église d'), 547.
— (Hugues, évêque d'), 515.
— (Jean d'), official de Chalon, 147, 198.

Auxange (*Assenges*), canton de Gendrey (Jura).
— (Étienne d'), moine de Bouillon, 294.

Auxerre (*Autissiodorensis* [*urbs*], *Auçuere*, *Aceure*, *Açourre*, *Aucerre*, *Acceurre*, *Aucuerre*), ch.-l. du départ. de l'Yonne.
— (le comte d'), 7, 71, 150, 151, 178, 182, 192, 193, 283, 354, 568, 597, 614.
— (Jean, comte d'), 135.
— (l'évêque d'), 515, 523.
— (Saint-Germain d'), abbaye de bénédictins, 547.

Auxonne (*Auxona*, *Axonia*), ch.-l. de canton (Côte-d'Or), 480.
— (Alix, femme de Guillaume d'), 246.
— (Guillaume d'), ch.,

« **Auzun** », peut-être Autun (?) limite du comté de Chalon-sur-Saône, 480.

Avallon (*Avalonensis archidiaconus*, *castrum Avalon*, *Avalon*), château, ch.-l. d'arrondissement (Yonne), 500.
— (Saint-Lazare d'), égl., 547.

Avallon (l'archidiacre d'), 547.
— (l'official d'), 547.

Avanne (*Avenne*), château, canton de Boussières (Doubs), 565.
— (Jean d'), 285.
— (Richard d'), cit. de Besançon, 450.

Avouerie et **Garde** (*avoerias*, *avoierie*), 98, 240. (Voir Voez et Garde).
— d'enfants, 524.

Aycelin, Gilles, archevêque de Narbonne, 523.

Aynans, ou **Les Aynans** (*Haignens*), canton de Lure (Haute-Saône).
— (Jean des), clerc, de Besançon, 495.

« **Badiqua** » (Étienne, sgr de) dam., 154.

Baiet, de Levier, 247.

Baillart ou **Billart**. (Voir Scey, Pierre de).

Bailli du Comté de Bourgogne (Humbert du Vernois), 102.

Baillis du sgr. d'Arlay, 28, 74, 106, 148, 324.

Bais (Odet dit), dam., 199.

Bâle (*Basiliensis* [*civitas*]), ch.-l. du canton de ce nom (Suisse).
— (l'évêque de), 591, 593, 612.
— (Pierre Reich de Reichenstein, évêque de), 591, 593.
— (Saint-Alban de), Simon prieur de, 494.

Balerne (*Balerna*, *Balerne*), abbaye de cisterciens, commune de Mont-sur-Monnet, canton de Champagnole (Jura), 7, 178, 447, 601.

Balerne (l'abbé de), 70, 312, 392, 395, 455, 494.
— (Guillaume, abbé de), 2, 11, 74, 84, 154, 206, 255, 295, 339, 414, 486, 488, 516, 604.
— (le cellérier de), 604.
— (le châtelain de), 604.
— (la garde de), 7, 178, 447.
— (Jacques, religieux de), 447.

Bannans (*Bannens, Bannans*), canton de Pontarlier (Doubs), 190, 453, 454, 461.
— (Gui, curé de), 317.
— (l'église de), 256.
— (Etienne de), ch., 115, 317, 361.
— (Etienne de), ch., 115, 317, 361.
— Etiennette, femme de Pierre de), 317.
— (Ferri de), ch., 361.
— (Guillaume de), ch., 256, 461.
— (Guyon de), ch., 340.
— (Hugues de), 138, 317.
— (Othenin de), 340.
— (Pierre de), dam., 317.
Serfs : Barbin, 256 ; Amaudri Barbin, 256, 461.

Bannissement, 463.

Banques lombardes : Arlay, Arbois, Bletterans, Montmorot, Poligny, 567.

Bar-le-Duc (*Bar, Barz*), ch.-l. du département de la Meuse, 522.

Bar (le comte de), 46, 176, 559.
— (Edouard, comte de), 577.

Bar (Jean de), sgr. de « Poiseal », 577.
— (la fille du comte de), 578.
— (Thibaut, comte de), 434, 574, 578.

Barbier, de Malans, 316.
— (Perrin), cit. de Besançon, 463.

Bard *(Bers)*, commune de Ruffey, canton de Bletterans (Jura), 64. (Voir Bere.)

Barengier (Etienne), bourg de Salins, 329.

Barges (*Barges*), canton de Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or), 530.

Bar-sur-Aube, ch.-l. d'arrondissement (Aube), 577.

Bataillard (Aimon), de La Rivière, 305, 317, 455.

Bater (Pierre), de Myon, 303.
— (Richarde, femme de Pierre, 303.

Battoir (*batatorium*), de Charnay, 291.
— de l'étang de « Mastrigney » (Saône-et-L.), 189.

Bau ou **Baut**, de Malans, 316, 387.

Baudet (Gui), de Baume, clerc, professeur de droit, 199, 614.

Baudoin, fils d'Enguerrand, de Salins, 554.

Baul, de Saint-Germain, 11.

Baulmes (*Baumes, Biaume, Bames*), canton de Vaud (Suisse), 615.

Baume (Girard de), 254.
— (Gui de), 254.

Baume (maître Guillaume de), clerc de Salins, chan. de Sainte-Madeleine de Besançon, 74, 138, 253, 305, 455, 456, 557, 558, 598.
— (Guillaume de), ch. 392.
— (Guillaume de), curé d'Arlay, 520.
— (Guyon de), 257.
— (Pierre de), ch., 614.

Baume-les-Moines (*Balma, Balme*), abbaye de bénédictins, canton de Voiteur (Jura), 507.
— (l'abbé de), 70, 126.
— (Eudes, abbé de), 302.
— (Renaud, abbé de), 411.
— (Simon, abbé de), 13, 18, 57, 183, 518.

Bavière (*Bavaria, Bavierre*) (Rodolphe, duc de), 582.

Bavois (*Bavoies*), bourg à château, canton de Vaud (Suisse), 518.

Béatrix, comtesse de La Marche, 570, 571.
— veuve d'Hugues IV, duc de Bourgogne, 160.

Beaufort (*Biaufort*), bourg à château, ch.-l. de canton (Jura).
— (Clémence, femme de Guillaume de).
— (Guillaume, sgr. de), ch., 266.
— (Perret de), 266.

Beaugrant (Jeannin de), de Malans, 62.

Beaujeu (*Biaujuel, Biajuef*, chef-lieu de canton (Rhône).
— (Blanche, dame de), fille d'Isabelle, 530.
— (Guichard, sgr. de), 518.

Beaumont (*Belmont*), grange, commune des Granges-Ste-Marie, canton de Pontarlier (Doubs), 599.

Beaumont (*Biaumont*), hameau, commune de Nance, canton de Bletterans (Jura), 524, 544.

Beaumont-sur-Vingeanne (*Biaumont, Beaumont*), canton de Mirebeau (Côte-d'Or), 224.

Beaune (*Beaune, Biaune, Belne, Berne*), ch.-l. d'arrondissement (Côte-d'Or), 530, 608, 609.
— (Amauri de) cit. de Besançon, 282.
— (Etiennette, fille de Jean de), cit., 464.
— (Jean de), cit., 464.
— (Othenin de), cit., 463.

Beauregard (*Belregart*), château, commune de Publy, canton de Conliège (Jura), 7, 25, 178.
— (Robert de), 193.

Beauregard (*Biauregart*), grange, commune des Granges-Ste-Marie, 599.

Beauvoisin (*Biauvoisin*), canton de Chaussin (Jura), 258.

Becelin, Vienot, d'Arlay, 11.

Belegru, de La Rivière, 305.

Belex (Pierre), bourg. de Moudon, canton de Vaud (Suisse), 540.

Belgique, 408.

« **Beloinne** » Belin (?), lieud. Salins, 100.

Bellevaux (*de Bellavalle, Belevax*), abbaye de cisterciens, commune de Cirey-les-Bellevaux, canton de Rioz (Haute-Saône), 164, 539.

Bellevaux (Eudes, abbé de), 224.
— (Nicolas, abbé de), 294.
Bellevesvre (*Bellavavra, Balevevre, Belvevre, Belevevre, Belevevre*), bourg à château, canton de Pierre (Saône-et-Loire), 164, 539.
— (Guillaume de), archidiacre de Flavigny, 134.
— (Jean de), sgr de Bosjean, 10, 134.
— (Jean de), sgr de Chay, ch., 197, 199, 482.
— (Marguerite de), dame de Montrivel, 39, 145, 164, 180, 242, 404, 465.
Belmont-sur-Loue (*Biaumont-sus-Lœu*), canton de Montbarrey (Jura), 530.
Belmont-sur-Yverdon (*Belmont*), canton de Vaud (Suisse).
— (Pierre de Grandson, sgr de), 463, 615.
Belvoir (*Biavoir*), bourg à château, canton de Clerval (Doubs).
— (Hue, sgr de), 286.
— (Huet de), sgr de Flacey, 164.
« **Bere** », lieud. près Lombard, 213. Voir Bard.
Bernardon (Girard fils), cit. de Besançon, 463.
Berne (*Belne, Berne*), ch.-l. du canton du même nom, capitale de la République Helvétique, 17.
Berthe, de Salins, 230.
Berther, de Bletterans, 149.
Bertoiat (Les enfants), d'Arlay, 239.
Bertrand, de Malans, 388.
— dit Cornu, de Montmorot, 28.
Besançon (*Bisuntio, Bisuncium, Besançon, Besençon, Boisençon, Boiseçon*), ch.-l. du département du Doubs, 22, 119, 176, 189, 267, 282, 286, 289, 450, 459, 464, 519, 529, 554, 592, 601, 605.
— (Archevêché de), 17, 70, 144, 181, 278, 292, 296, 297, 400, 463, 492, 499, 524, 539, 580, 581, 585, 603.
— (Archevêques de), 16, 124, 227, 229, 245, 289, 294, 518, 537, 553, 597, 600, 601.
— (Abbaye St-Paul de), 486, 487.
— (Abbaye St-Vincent de), 410 bis.
— (Cathédrale St-Etienne de), 246.
— (Chanoines de), 213, 246, 527, 615. — (Jean de Vercel, chan. de), 18.
— (Chapitre de), 519. — (Le chantre de), 268. — (Le doyen de), 58, 458. — (Le trésorier de), 6, 250, 327, 530, 532.
— (Chapitre Sainte-Madeleine de), 456.
— (Les citoyens de), 463, 541, 542, 552, 664.
— (Diocèse de), 159, 189, 287, 431, 435, 463, 484, 488, 490, 491, 572, 582, 603, 604, 607.

Besançon (Eglise St-Pierre de), 294.
— (Hôpital du Saint-Esprit), 529.
— (Jacobins de, égl.), 15, 120.
— (Le maire et le vicomte de), 214, 285, 294, 430, 463, 464, 466, 552. — (Guillaume, maire de), 431.
— (Mairie de), 464, 556, 591, 592.
— (Official de), 5, 13, 14, 15, 18, 19, 22, 29, 39, 46, 56, 60, 61, 66, 72, 80, 118, 119, 120, 124, 146, 149, 151, 161, 163, 164, 180, 187, 195, 204, 225, 234, 237, 242, 261, 277, 281, 283, 285, 291, 294, 298, 300, 304, 313, 314, 316, 318, 319, 327, 351, 358, 388, 397, 404, 406, 412, 417, 439, 442, 446, 449, 450, 451, 458, 459, 460-464, 466, 484-486, 495, 498, 518-520, 540, 549, 565, 567, 572, 599, 603, 605, 606, 610, 611, 612, 617, 618, 625, 626, 640.
— (Official de l'archidiacre de), 294.
— Vicomté. Voir Mairie, Maires et vicomtes.

Besançon de Malans, 316, 387, 388.
— à frère Bocart, de Malans, 410 bis.

Beure (*Beures-desouz-Arguel, Buires, Bures*), canton de Besançon (Doubs), 15, 281, 387, 388, 495, 564, 605.
— (Perron de), 410 bis.

Bians, canton de Levier (Doubs), 88.

« **Biaumont** », lieud. à Château-Chalon, 68.

« **Bief de la Cuse** », lieud. à Geraise, 441.

« **Bief de les Marches** », lieud. à Plainoiseau, 331.

« **Bief de Platenay** », lieud. à Quintigny, 321.

« **Bief de Vaissel** », lieud. à Lons-le-Saunier, 620.

« **Bief du Charme** », lieud. à Mervans, 139, 140.

Bief-du-Fourg (*Bief-dou-Four, Biez-dou-Four, Biez-dou-Fourt*), canton de Nozeroy (Jura), 309, 410, 505.
Serfs : La Lambuste, Mantion, les enfants Willomier, 410.

Bief du Mareschat (*Le bié dou Mareschat*), lieud. près des Hôpitaux, 573.

« **Biezvalon** », lieud. à Montmahoux, 61.

Billars. Voir Scey (Pierre de).

Binans (*Bynan*), château, commune de Publy, canton de Conliège (Jura).
— (Jean de), ch., 64.

« **Bire** » (Guyette, femme Juenet de), dit Gaigneour, 391.
— (Juenet de), dit Gaigneour, de Nozeroy, 391.
— (Nicolet de), 391.

« **Bire** » (Perrin de), dit Prudhomme, 391.
— (Dan Pierre de), dit Jorain, 391.
« **Birs** », château, près de Forcalquier (Basses-Alpes), 357.
Blanc (Gui), ch., de Mièges, 347.
— (Pierre dit), ch., de Mièges, 313, 347.
Blanchet, de Courlaoux, 243.
— (Guillaume dit), ch., de Mièges, 343.
— (Vuillaume dit), de Boujailles, 474.
Blanchon, femme de Richard Martin, de Poligny, 12.
— fille Vienin, de Cléron, 383.
Blandans (*Blandens*), canton de Voiteur (Jura), 334, 335.
Bletterans (*Blaterans, Blaterens, Bletereins, Bleterans*), bourg à château, ch.-l. de cant. (Jura), 30, 85, 149, 196, 197, 198, 336, 338, 507, 509, 510, 511, 524, 544, 567, 568, 606.
— (Richard, châtelain de), 37, 336.
— (Jean de Lorraine, curé de), 520.
— (Vicomté de), 544.
— (Aimon de), dam., 199.
— (Etienne de), clerc, 618.
— (Eudes de), 338.
— (Guyot de), dit Bormont, 471.
— (Henri de), ch., fils de Richard, 8, 199, 336.
— (Hugues de), bailli du sgr d'Arlay, 324.
— (Hugues de), clerc, 294.
Bletterans (Humbert de), châtelain de Cuiseaux, 618.
— (Oudin de), dit Bormont, 471.
Meix : Marion La Riche, à La Rubiette, à la femme Rodet au Gerardet, ès enfants Andrier au Peletier, ès fils Juiet, ès Thymonet, ès Torelet, Willardet, 149.
Blond (Hugues), clerc, 196, 197.
Blye (*Bley*), canton de Conliège (Jura), 417.
Boceal (Odet), 619.
Bochard (Etienne), archidiacre de Salins, 263.
Bochet (Barthélemi), d'Arbois, not., 567.
Boillet (Les enfants), de Bletterans, 149.
Bois (*De Bosco*) (Jean), ch., d'Arlay, 638. Voir Boy et Le Bois.
Bois-de-Ban, forêt à Montjay, 204.
Bois des Joux, employés à la cuite du sel, 533.
« **Bokut** » (Damans de), ch., 408.
Bolanden (Frédéric de), évêque de Spire, 591, 593.
Bolandoz (*Bolando*), canton d'Amancey (Doubs), 56, 72.
— (Guyon de), ch., 379.
Serfs : Huguenin Apelat, Besançon Atyant, Jean Bole, Bonard fils Richard de Beugelières, Botin, Crestenat de Bogelières, Crestin Gomel, Crestin Estevenat et Hugues fils Rolier, Hugon fils Perrier, Huguenin fils Nicole, Le

Lochar de Chenevières, Maselier de Bolandoz, Robelin fils Bonart, Vuillemin fils Coleton, 72.

Bolomier, de Nans, 296.

Boncourt (*Boncort*), canton de Commercy (Meuse), 145.
— (Pierre, sgr de), 145.

Bonhomme, lombard, 567.

Boniface VII, pape, 154, 159, 432, 494.

Boniface, lombard, 567.

Bonlieu (*Bonus locus, Bonleu, Bonlue*), prieuré de chartreux, canton de St-Laurent (Jura), 110, 603, 604.
— (Garde de), 142, 161, 417.
— (Le prieur de), 142.
— (Henri, prieur de), 603.

Bonne, femme de Vauchier dit, Put, 52.

Bonne Amie, femme de Gui de Trugny, 147.

Bonnevaux (*Boneval*), canton de Mouthe (Doubs), 553.

Bonvalet (Jacques), cit. de Besançon, 495.

Bormont (Guyot), de Bletterans, ch., 471.
— (Oudin), fils de Guyot, 471.

Bornay (*Bornay*), canton de Lons-le-Saunier (Jura).
— (Bertrand de), 142.
— (Jean de), 142.

Bosjean (*Bozjohan, Boisjuhant, Boujant, Boisjuant*), canton de St-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire), 10, 144, 164.

Bosjean (Le seigneur de), 10, 134, 569.
— (Jean, sgr de), 164.
Meix : A la Donzelle des Chaignes, à l'Ecuyer, Baraint, Drusson, Mengin, 144.

Bothonier (Guillemin), clerc, de Besançon, 466.
— (Jeannette), femme de Guillemin, 466.

Boucherans (*Boscherens, les Boscherens*), commune de Communailles, canton de Nozeroy (Jura), 308.
Serfs : Aimonet, Fauconet fils Germaine, Le Blanc, 308.

Boudevilliers (*Boudiviller*), canton de Neuchâtel (Suisse), 1.

Boudry (*Boudri*), bourg à château, canton de Neuchâtel (Suisse), 1.

Boujailles (*Boujaille*), canton de Levier (Doubs), 51, 117, 195, 412, 493, 528, 599.
— (Guyard de), 416.
— (Perrin de), 71.
— (Vuillaume, dit Blanchet de), 474.
Serfs : Aimonet, Martenet, Patin, Perrenet Faisant, les enfants Pertuis, 528.

Boujeons (*La coste dou Boujon*), cant. de Mouthe (Doubs), 599.

Bourg-dessous-de-Châteauvilain (*Labergement-lès-Châteauvilain, Labergement-desouz-Chastelvilain*), commune de Bourg-de-Sirod, canton de Champagnole (Jura), 39, 162.

Bourget (Jean fils de), cit. de Besançon, 463.

Bourg-le-Comte, quartier de Salins, 65, 135.

Bourgogne (Comté de) (*Burgundia, Burgoigne, Bourgoigne*), 41, 267, 465, 534, 594, 597.

— (Usages de), 14, 428, 465.

— (Le comte de), 6, 7, 17, 23, 46, 49, 109, 117, 126, 176, 222, 294, 473, 480, 531, 557, 558, 592, 593, 594, 597. Voir Chalon (famille de) : Etienne, Hugues et Jean; Méranie (famille de) : Alix et Othon.

— (Comtesse de), 9, 23, 31, 631. Voir Bourgogne-Duché : Mahaut ; Courtenay (Isabelle de) ; Commercy (Alix de).

— (Etienne de Chalon, comte de), 25, 224.

— (Hugues de Chalon, comte de), 49, 507.

— (Jean de Chalon, comte de), 25, 32-36, 38, 40, 42, 44, 45, 47, 49, 51, 52, 55, 58, 62-65, 68, 78, 81-83, 87-92, 94, 96, 97, 100-105, 107, 108, 110, 111, 114, 116-118, 121, 128, 132, 133, 136, 138, 165-177, 186-188, 194, 202, 207-209, 219, 221, 223, 226, 229, 230, 235, 238, 240, 241, 244, 245, 248, 249-251, 253, 254, 256-263, 265, 266, 268, 270, 274, 595, 596.

Bourgogne (Othon III de Méranie, comte de), 39.

— (Othon IV, comte de), 85, 127, 163, 187, 222, 354, 401, 434, 447, 449, 483, 523, 531, 536, 538, 556, 573, 578, 591, 592, 593, 595.

— (Philippe de Savoie, comte de), 557, 558.

— (Hugues de), 283, 463, 556, 592, 597.

— (Jean de), 21, 524, 534, 539, 544, 594.

— (Jeanne de), reine de France, 631.

— (Mahaut de), abbesse du Sauvement, 153.

— (Renaud de, comte de Montbéliard), 141, 142, 158, 332, 413, 534, 594.

— (Robert de), comte d'Artois, 294, 552.

Bourgogne (Duché de) (Le duc de), 7, 17, 92, 224, 250, 294, 405, 597, 614.

— (La duchesse de), 152.

— (Eudes IV, duc de), 607, 608, 609.

— (Hugues IV, duc de), 40, 41, 152, 160, 479-481, 500, 514, 522, 530, 535, 543.

— (Hugues V, duc de), 405, 577, 548.

— (Robert II, duc de), 4, 143, 163, 514, 515, 545, 546, 609.

Bourgogne (Béatrix de), comtesse de la Marche, 405, 514, 515, 517, 555, 607.
— (Huguenin, fils d'Hugues IV, duc de), 500.
— (Hugues de), sgr de Montréal, 524, 515, 545-547, 607.
— (Mahaut de), femme du comte Jean de Chalon, 507, 530.
— (Marie de), sœur du duc Hugues V, 577.
— (Marguerite de), femme de Jean de Chalon-Arlay I, 405, 518, 529, 545-547, 572, 609.

Boussières (*Boissières, Bossières*), ch.-l. de canton (Doubs), 5.
— (Amé de), ch., 290.
— (Guillemin de), éc., 290.
Serf : Guillemin fils Gaillet, 290.

Bouverans (*Bovenens*), canton de Pontarlier (Doubs), 115, 194, 467, 553, 579, 599.
— (Luque, dame de), 305.
Serfs : Simonet, Maignier, Perrenet, Robert fils de Robert Bienfaitant, 115.

Boy (Jean), ch., d'Arlay, 621. Voir Bois et Le Bois.

Boya (Pierre), curé d'Arlay, 30. Voir Le Bois.

Brabant (*Broybant*), (Jean duc de), 408.

« **Braces** » (Belet de), femme d'Hugues de Vienne, 29.

Bracon (*Bracon*), bourg à château, canton de Salins (Jura), 49, 245, 480, 530, 532.
— (Le châtelain de), 86, 145, 188, 446, 530.

« **Braces** », lieud. à Levier, 371.

Brainans (*Brainne*), canton de Poligny (Jura), 44.

Braine (*Brainne*), rivière, prend sa source à Miéry (Jura), passe à Montjay, 204, 277.

Brancion (*Brancedunum, Brancium*), canton de Tournus (Saône-et-Loire).
— (Guie, femme de Jean de), 230.
— (Henri de), 479, 481.
— (Huguenin de), 623.
— (Jean de), 230.
— (Josserand, sgr de), dit le Gros, 50, 347, 479, 491,
— (Marguerite, femme de Josserand de), 347, 356, 479, 481.
— (Ponce de), ch., 230.

Brandebourg, province d'Allemagne (Prusse) (Le marquis de), 583.
— (Othon, marquis de), 583.

Brens (*Brem, Bren*), canton de Montmirey (Jura).
— (Guillaume de), ch., 259.
— (Les hoirs Guillaume de), 206.

« **Brayme** », lieud. à Desnes, 539.

« **Breini, Breiny** », lieud. en Bourgogne, près Bosjean, 144.

Breton (Guillaume), ch., de Salins, 114, 172.

« **Bricauz** » (Jean), dit de Belars, ch., de Brabant, 408.

« **Brichenz** » (Vuillaume de), ch., de Brabant, 408.

Brie, comté dépendant de la Champagne.
— (Le comte de), 405.
— (La comtesse de), 574.
— (Thibaut, comte de), 522, 537.

Brinon-l'Archevêque, ch.-l. de canton (Yonne) (Le seigneur de), 152.

Broye (*de Brecis, Broies, Broyes*), bourg à château, canton de Mesvres (Saône-et-Loire), 500, 555, 570, 571.
— (Jean de), ch., 547.

Bruant (Jean), prêtre, 638.

Bruet, de Malans, 388.

« **Brumon** », lieud. près Pymont, 220.

Brunetan (Les enfants de), de Levier, 247.

Brunier (Maître Etienne), de Pontarlier, jurisconsulte, 196, 200.

Bruxelles, capitale du Brabant et de la Belgique, 409.

Buef de Choye (Les enfants de), cit. de Besançon, 463.

Bugny (*Grangia de Buyney*), canton de Montbenoît (Doubs), 98.

Buillon (*Bullio, Buillon, Bullon*), abbaye de cisterciens, commune de Chenecey-Buillon, canton de Quingey (Doubs), 274, 491, 562.
— (L'abbé de), 79, 379, 423.
— (Amauri, abbé de), 562.
— (Etienne, abbé de), 387.
— (Girard, abbé de), 442.
— (Guillaume, abbé de), 490.
— (Henri, abbé de), 62, 63, 270-272.

Bulenin (Estevenon), d'Arlay, 11.

Bulle (*L'Espine de Boule*), canton de Levier (Doubs), 530.

Bullin (Guillaume), de Malans, 316.

Burgeret, de Malans, 387.

Buron (*Burons*), commune de Mesnois, canton de Clairvaux (Jura), 25.

« **Busigney** », près de Fretterans (Côte-d'Or), 121.

Bussière (Le tertre de), à Chilly (Jura), 99.

Busy (*Busey, Busi, Busy*), canton de Boussières (Doubs), 15, 281, 564.

Buvilly (*Bivilley*), canton de Poligny (Jura), 102, 109,

By (*By*), canton de Quingey (Doubs), 618, 637.

Byans (*Bianx*, *Byens*, *Biens*), canton de Boussières (Doubs), 5, 57, 98, 406.

Meix : à Bal, à Cassignet, 406 ; à Duc, 484 ; à La Tredie, Blanchard, des enfants Joffroy, des enfants Rogier, 406 ; Girard, 484 ; Labutel, 484 ; Perron Billart, 406; Rodin, 406.

Byarne (*Barne*), château, canton de Dole (Jura), 246.

Cambaron (*Chambaron*, *Chamberon*, *Chamboiron*), lieud. à Myon, 303, 458.

Canalisation d'un ruisseau à Montmahoux, 23.

Carouge (*Quarruge*, *Carrauge*, *Carroge*), quartier du bourg de Levier, ch.-l. de canton (Doubs), 214.

Censeau (*Senceal*, *Senceat*), canton de Nozeroy (Jura), 309, 342.

— (Adelette de), 309.

Cernans (*Cernens*), canton de Salins (Jura), 74, 195, 396, 506, 532.

— (Les bois de), 106.

— (Colin, curé de), 520.

— (Jacques de Pontailler, curé de), 362.

— (Jeannin de), 106.

Serfs : Les enfants Barthélemi, le fils à Donzel, Hugon frère Jaquemet, les enfants Jaquemet, Jeannin de La Loche, les enfants Perrin Reschon, les enfants au Voirre, 106.

Cernay, Cerneux ou **Cernois,** mode de défrichement des bois résineux (*Cerniz, abatiz* et *atefiz*), 573.

« **Cernay à la Gruye** », près de Frasne, 599.

« **Cernoy Vuillaumier** », près de Frasne, 599.

Chablie, commune de l'Isle, canton de Vaud (Suisse).

— (Guyenet de), éc., 78.

« **Chadon** », lieud., commune du Louverot, 27.

Chaffois (*de Chaffayaco, de Chaffeyaco, Chaffoy, Chaffoi*), canton de Pontarlier (Doubs), 88, 111, 190, 232, 422.

— (Jacques de), dam., 269.

— (Jean de), ch., 190, 447, 518.

— (Mathilde de), 269.

Serfs : Richard Duc, 232 ; Jeannette, fille de Richard, 422.

Chalamont (*Chalemont, Chalamont*), château, commune de Villers-sous-Chalamont, canton de Levier (Doubs), 51, 114, 172, 493, 530, 532.

— (Le châtelain de), 117, 346, 573.

— (Guillaume Breton, châtelain de), 172.

— (Hugues, châtelain de), 306, 363.

— (Le péage de), 410.

Chalon-sur-Saône (*Cabilonensis* [*civitas*], *de Cabilone, la cité de Chalon*), ch.-l. d'arrondissement (Saône-et-Loire), 530.

— (Le diocèse de).

— (L'official de), 139, 140, 147, 196, 198.

Chalon-sur-Saône (Le prévôt de l'église de), 212.
— (Le temple de), 228.
Chalon (Le comté de), 480, 481.
— (Le comte de), 74, 225, 252, 479-481, 524, 598.
— (Etienne, comte de), 25, 33, 50, 264, 480, 530, 532.
— (Hugues de), comte palatin de Bourgogne, 49, 51, 75, 205, 530, 532, 533, 536, 578.
— (Jean de), comte de Bourgogne, 2, 6, 10, 16, 23, 25, 32, 33-35, 279, 302, 306, 307, 309-311, 319, 323, 325-327, 333-337, 342-345, 348, 349, 351, 355-357, 359-361, 364, 365, 367, 368, 371, 372, 378, 379, 384, 392-396, 419, 420, 422-424, 433-438, 446, 467, 472, 474, 476-481, 489, 502, 504, 506-512, 519, 525, 530-533, 535-537, 553, 554, 559, 560, 574, 575, 579, 599, 600-603.
— (La comtesse de), 267.
— (Mathilde, comtesse de), 480.
— (Agnès, femme d'Etienne, comte de), 480.
— (Béatrix de), dame de Marnay, 45.
Chalon (Blanche de), fille d'Isabelle de Courtenay et du comte Jean, 532.
— (Estevenet de), fils des mêmes, 530, 532.
— (Etienne de), fils du comte Jean, 537.
— (Etienne de), sgr de Vignory, 354, 531.
— (Hugues de), fils du comte Etienne, 480.
— (Hugues de), dit le Sourd, fils du comte Jean, 344.
— (Hugues de), sgr d'Arlay, 293, 453, 501, 514, 516, 517, 555, 558, 570-572, 597, 607-626, 631, 633-640.
— (Hugues de), archevêque de Besançon, 518, 572.
— (Hugues de), évêque de Liège, 454.
— (Hugues de), chanoine de Lyon, 287, 288, 415, 496.
— (Isabelle de), fille de Jean, sgr d'Arlay, 518.
— (Isabelle de), femme de Louis de Savoie, 607, 609.
— (Isabelle de), dame de Mirebel, 202.
— (Jean de), comte d'Auxerre, 7, 150, 151, 178, 182, 283, 354, 568, 597.

Chalon (Jean de), fils d'Isabelle de Courtenay et du comte Jean, 530.
— (Jean Ier de), sgr d'Arlay, 1-5, 7, 8, 11-15, 17, 18, 20-24, 26-30, 39, 46, 48, 53, 54, 56, 57, 59, 61, 64-67, 69-77, 79, 80, 84, 85, 89, 93, 98, 99, 102, 106, 109, 112, 113, 119, 120, 124, 125, 126, 134, 135, 139-145, 147-151, 153, 154, 156-159, 161, 162, 164, 178-181, 183, 184, 187, 189-193, 196-204, 206, 210-213, 216-218, 222, 227, 232, 233, 237, 239, 242, 243, 255, 269, 273-275, 278, 280-286, 290-300, 303, 305, 308, 316-318, 320-322, 324, 327, 329-332, 338-341, 344, 345, 350, 354, 370, 374-377, 380, 383, 385-390, 398, 399, 401-408, 410-417, 426, 427, 429-432, 439-442, 444, 447-453, 459-464, 466, 469, 473, 475, 483-486, 488, 490-496, 499, 505, 514, 516, 518, 520, 521, 523, 524, 527-528, 532,534,539,540,543-549, 551, 558, 564-567,573,577,581-583, 585, 590, 592-594, 598, 603-606, 609.
Chalon (Jean II de), sgr d'Arlay et de Nesles, 457, 497, 498, 501, 529, 570-572, 581-583, 585, 590, 607-609.
— (Jean de), frère d'Hugues, sgr d'Arlay, 555.
— (Jean de), sgr de Rochefort, 489.
— (Jean de), sgr de Vitteaux, 293.
— (Marguerite de), fille de Laure de Commercy et du comte Jean, 507, 576.
— (Perrenin de), fils d'Isabelle de Courtenay et du comte Jean, 530.
— (Perrin de), fils d'Isabelle de Courtenay et du comte Jean, 532.
— (Perrin de), dit Le Bouvier, 531.

Chamars (*Chamarz*), quartier de Besançon.
— (Barbier de), 495.

Chambellan (Etienne), ch., 335.

Chambenoz (*Chambenou, Champbanot*), quartier de Salins (Jura), 637.
— (Huguenin du), dam., 296.
— (Hugues de), ch., 637.
— (Pierre de), de Salins, 83.

« **Chambergoing** », lieud. à Levier, 53.

Chambier (Etienne), dit Morel, de Salins, 145.
— (Girard), ch., 86, 530.

Chamblay, canton de Villers-Farlay (Jura), 142.

Chambly, commune de Doucier, canton de Clairvaux (Jura), 604.

Chambornay-lez-Pin (*Cambornay-sus-l'Oignon*, *Chambournay-sus-l'Oignon*), canton de Marnay (Haute-Saône), 29.

« **Chambray** », lieud., val de Mièges, 132.

« **Chamfort** », fontaine, à Mièges, 850.

« **Chamo** », près Bellevesvre (Saône-et-Loire), 134.

Champagne (Le comte de), 294, 405.
— (La comtesse de), 574.
— (Béatrix de), femme d'Hue, duc de Bourgogne, 522.
— (Thibaut, comte de), 522, 537.
— (Le sénéchal de), 45, 508.
— (Foires de), 294.

Champagney (*de Champaigniaco*), canton de Montmirey (Jura).
— (Etienne de), 632.

Champagnole (*Champaignole*), ch.-l. de canton (Jura), 145, 404, 497, 498.
— (Etienne, prêtre de), 145.

Champagnolot (*Champaignoleto*), commune de Dammartin, canton de Montmirey (Jura), 259.

Champagny, canton de Salins (Jura), 188.

Champrougeroux (*Champrougeroux*, *Chamrogeroux*, *Chanrogeroux*), 138, 140.
— (Richard de), dam., 140.

Champvent, canton de Vaud (Suisse).
— (Huguenin de), chan. de Lausanne, 617.
— (Humbert de), éc., 498.
— (Jean de), dam., 497, 498, 617.
— (Pierre, sgr de), 112.

« **Channat** » (Humbert de), dam., 199.

Chansigny (*Chancigney*), commune de St-Léger-du-Bois (Saône-et-Loire), canton d'Epiaac.
— (Jacques de), 255.

Chantegrue, commune de Vaux-et-Chantegrue, canton de Mouthe (Doubs), 453, 496.

Chantenay-Saint-Imbert (*Chantenay*), canton de St-Pierre-de-Moutier (Nièvre), 499.

Chantenoy. Voir Jolens.

Chantrans (*Chantrens*), canton d'Ornans (Doubs), 56.
— (Guillemette de), 371.
— (Pierre de), ch., 371.

Chapelle du château d'Arlay, 602.
— du château de l'Etoile, 602.

Chapelle de Migette, 57.
— du château de Montmahoux, 595, 600, 601.
— du château du Pin, 602.
— du château de Rochefort, 602.
— du château de Sellières, 602.

Chapelle d'Huin (*Capella de Huyns*), canton de Levier (Doubs), 98, 371.

Chapois (*Chapoy, Sapoy*), canton de Champagnole (Jura), 162.
— (Huguenin de), 390.
— (Humbert de), ch., 364.

Chapuset (Girard), de Levier, 376.
— (Pierre), de Levier, 371.
— (Vernier), de Levier, 377.

Charbony (*Charbonel, Charbonoy, Charbonel, Le Charbonel, Cherbonières, Cherbony, Cherboni*), commune de Mournans, canton de Champagnole (Jura), 162, 176, 344, 611, 625.
Meix : Benoitet, 611, 625.

Charchillat (*Charchillie*), canton de Moirans (Jura).
— (Le curé de), 192, 193.

Charcier (*Charciey*), canton de Clairvaux (Jura), 255.

Chardonnay (*Chardenous*), canton de Lugny (Côte-d'Or).
— (Jean de), 143.

Charency (*Charencé*), canton de Nozeroy (Jura), 162.

Charenton (Seine) (Le pont de), 4.

Charix (*Chariz*), canton de Nantua (Ain).
— (Barthélemi de), de Salins, 299.

« **Charmey, Charmoy** », paroisse de Mervans (Saône-et-Loire), 139.

Charnay (*Chernoy, Charnoy, Cherney*), canton de Quingey (Doubs), 80, 125, 291.
— (Le moulin de), 291.
Meix : du Médecin, 291.
Serfs : Adriet, Besançon frère de Turpin, Bruchet, Escarrel, Turpin, 291.

Charrin (*Cherrain, Cherrin*), château, commune et canton de Voiteur (Jura), 524.
— (Famille de), 338.
— (Aimé de), religieux de Baume, 213.
— (Estevenin de), 213, 469.
— (Girard de), chan. de Besançon, 213.
— (Guillaume de), éc., 231.
— (Jacques de), dam. puis éc., 213, 231, 469, 544.
— (Jean de), 213, 469.
— (Pierre de), 213.
— (Vaucher de), 213, 469.

Chassaignat (Jean), ch., 304.
— (Jean), le fils, 304.
Voir La Chassagne.

Chasse, 1, 16, 207, 208.
— (Oiseaux de), 16.

Châteaubelin (*Chastelbelin*), château dominant Salins, au sud, 530, 532.
— (Le châtelain de), 441.

Château-Chalon (*Chestel-Challon*), abbaye de bénédictines, bourg à château, canton de Voiteur (Jura), 507, 617.
— (L'abbesse de), 68, 149.
— (Jeanne de Clairvaux, abbesse de), 606.
— (Mahaut de Bourgogne, abbesse de), 153.
— (Marguerite, abbesse de), 167, 209, 335.
— (Gui, châtelain de), 334.
— (Hugues, curé de), 199.

Château-le-Bois (*Chastieau-le-Bois*), château ruiné, commune de Roset-Fluans, canton de Boussières (Doubs), 5.

Château-sur-Salins (*Chastel-sur-Salins, de Castro supra Salino*), prieuré de bénédictins, commune de Pretin, canton de Salins (Jura), 86, 118.
— (Le prieur de), 369.

Châteauvieux (*Chastel viez de Villafanz*), canton d'Ornans (Doubs), 18, 19, 34. Voir Vuillafans.

Châteauvilain (*Castrum villani in Jura, Chestelvilain*), commune de Bourg-de-Sirod, canton de Champagnole (Jura), 39-42, 154, 162, 176, 480, 560.
— (Le seigneur de), 154, 162, 164, 165, 312, 326, 534.

Châteauvilain (Vaucher, sgr de), ch., 352, 409, 463, 569, 594.

Châteaux et **Maisons fortes**, construction, défense et transmission, 3, 113, 154, 162, 177, 186, 197, 199, 200, 295, 358, 364, 534, 545, 546, 596, 604, 614.
— assiégés, 10.
— (Recept de guerre ou de plaid dans les), 6, 47, 163, 182, 186, 187, 222, 283, 617.
— rendables et jurables, 120, 162, 176, 194, 197, 199, 200, 224, 246.

Châtelains d'Arlay, 153.
— de Balerne, 604.
— de Bletterans, 37, 336.
— de Bracon, 86, 145, 188, 445, 530.
— de Chalamont, 117, 573.
— de Châtillon-sur-Lison, 127.
— de Cuiseaux, 618.
— de Lens-en-Artois, 616.
— de L'Etoile, 527.
— de Montmahoux, 174, 347, 410 *bis*, 425.
— de Montmorot, 76.
— de Montrond, 109.
— de Nozeroy, 415, 453, 558.
— de Pontarlier, 158, 558, 573.
— de Sainte-Anne, 441.

Châtel-Gérard (*Castrum dictum Gerart*), canton de Noyers (Yonne), 500.

Châtel-Guyon (*Chestel-Guyon, Chestel-Guion*), château ruiné dominant Salins, au sud, 318, 508, 530, 532, 563.

Châtelneuf (*Chastelneuf*) (?) (Odet de), clerc, 13, 294.

— (Odon de), cit. de Besançon, 613.

Châtelneuf. Voir Vuillafans.

Châtelneuf de Vuillafans (*Le chastel nuef de Villafans*), château ruiné, commune de Vuillafans, canton d'Ornans (Doubs), 18, 35, 36.

Châtillon-en-Montagne, ou Châtillon-sur-Courtine, ou Châtillon-sur-l'Ain (*Chastoillon-en-Montaigne, Chestoillon-en-Montaigne, Chestoillon, Curtene*), canton de Conliège (Jura), 163, 417, 524, 539, 543.

Châtillon-Guyotte (*Chastillon*), château, canton de Roulans (Doubs), 14.

Châtillon (Hugues de), 14.

Châtillon-lez-Besançon (*de Castellione*), canton d'Audeux (Doubs).

— (Ferry de), dam., 610.

Châtillon-sur-Lison (*de Castellione, Chestoillon-en-Varas, Chestellon, Chestoillon*), 302, 499.

— (Le châtelain de), 127.

— (Pierre, sgr de), ch., 67, 127, 256.

— (Richard, sgr de), ch., 57, 494, 572, 610, 622-624, 627, 634.

Châtillon-sur-Seine (*Chestoillon, Chestoillon-sur-Sene*), ch.-l. d'arrondissement (Côte-d'Or), 515, 522.

Chauderette (*Carderata*), partie du puits à muire de Salins, 65. Voir Salins.

Chaumergy (*Chamergis, Chaumergis*), ch.-l. de canton (Jura), 129, 392.

Chaussin (*Chacins, Chaucins*), ch.-l de canton (Jura), 480.

— (La dame de), 19.

— (Le sgr de), 126, 205.

— (Mahaut de), 19, 104.

— (Simonin, sgr de), 258.

« **Chauvet** ou **Chouvet** », village près de La Rivière et Dompierre (?), 292.

Chay (*Chaix, Chaiz, Chays*), château, canton de Quingey (Doubs), 135.

— (Le seigneur de), 197, 199, 482.

— (Agnès de), sœur d'Hugues, 562.

— (Gui de), frère d'Hugues, 532.

— (Hugues de), sgr de Rans, 562.

— (Hugues de), chapelain du sgr d'Arlay, 618.

— (Isabelle de), femme de Perrin de Sainte-Anne, 300.

— (Thiébaudet de), 800.

Chaze (*Chassey, Chasoy*), commune d'Arlay, canton de Bletterans (Jura), 93, 133, 409.

Chemin, ch.-l. de canton (Jura).
— (Alix, femme d'Henri de), 204, 277.
— (Henri de), ch., 204, 237, 277.

Chenecey (*Charencé, Charencey-sur-Loue, Charencé, Charency*), château, commune de Chenecey-Buillon, canton de Quingey (Doubs), 162, 179, 180, 242, 261.
— (Eudes de), 261.
— (Guillaume Morraille de), ch., 615.
— (Hugues de), 261.
— (Jean d'Arguel, sgr de), 191.
— (Jean de), 497, 564.
— (Vuillemin de), dit Tartarin, 261.

« **Chenevière** » (*Le Goleyron de*), près la grange de Rotour, commune de Loulle ou de Mont-sur-Monnet (Jura), 604.

Chermoy, fontaine, à Mervans (Saône-et-Loire), 139, 140.

Chestelain (Julien), de L'Etoile, 331.

Châtelet (*dou Chesteler*), commune de Malbuisson (Doubs), (?), 599.

Chevalet (Etienne), de Frasne, 105.

Chevalos (Guillaume), de Cuiseaux, notaire de l'officialité de Lyon, 632.

Chevanne (Humbert de), dominicain de Dijon, 547.

Chevaux de fer, gens d'armes entretenus, 140, 184, 189, 190, 206, 461.

Chevaux de guerre (Don ou « restor » (remplacement) de), 182, 206. Voir Chevaux de fer.

Chevigney - sur - l'Oignon (*Choigney*), canton d'Audeux (Doubs), 264.

Chevreaux (*de Chevrello, Chevres, Chevrel*), canton de Saint-Amour (Jura).
— (Jean, sgr de), 305.
— (Michel de), professeur en droit, puis bailli du sgr d'Arlay, 148, 155, 159, 196, 197, 200, 524.

« **Chevres** » devant Pagny, (Saône-et-Loire), 250.

Chevrotaine (*Chevrotaine*), canton de Clairvaux (Jura), 604.

« **Chicheingney, Chechingney** », village (?), 638.
— (Les étangs de), 638.

Chilly-le-Vignoble (*de Chilliaco, Chielye, Chilley, Chillie, Chilluy*), 3, 99, 179, 560.
— (Gui de), 213.
— (Humbert de), éc., 76,
— (Richard de), dam., 199.

Chocques (*Choques*), château, canton de Béthune (Pas-de-Calais), 616.

Choisey (*Choysie*), canton de Dole (Jura), 259.

Cholet (Hugues), 621.

Chonville (*Cheonville*), canton de Commercy (Meuse), 292.

Chopin (Les filles de), à Malans, 387.

Chote, tante de Poncet d'Arlay, 11.

« **Chouvet** », vill. (?) près La Rivière et Dompierre, 292.

Choye (*Chois, Choys*), canton de Gy (Haute-Saône).
— (Bœuf de), cit. de Besançon, 463.
— (Guyot de), id., 463.

Christine, femme d'Hugues le Gros, dam., 118.

Cicon, château détruit, commune de Chasnans (Doubs).
— (Barthélemi de), ch., 260.
— (H. de), 87.
— (Héloïse, femme de
— (Jean de), 319.
— (Perrin de), 319.
— (Thiébaud de), ch., 319.

« **Cilz** » (Hugues de), cit. de Besançon, 463.

Cîteaux, abbaye, chef d'ordre, commune de Saint-Nicolas-lez-Cîteaux, canton de Nuits (Côte-d'Or), 491, 604.
— (L'abbé de), 599.
— (Thiébaud, abbé de), 488, 604.
— (Guillaume de), bourg. de Salins, 329.
— (Hugues de), ch., de Salins, 299, 318, 446.
— (Hospice de), à Salins, 118.
— (Maison de), à Lons-le-Saunier, 620.

Cize (*Sise*), canton de Champagnole (Jura), 162.

Clairvaux (*Claravallis, Clarevellis, Clerevaux, Clerevaux-en-Montaigne, Clerevaux*), bourg à château, ch.-l. de canton (Jura), 43, 161, 164, 539.
— (Le curé de), 620.
— (Le sgr de), 417, 603.
— (Etienne de), ch., 154, 161.
— (Guyonet de), dit du Lonc, 632.
— (Humbert, sgr de), ch., 110, 154, 161, 321, 430, 516, 594.
— (Jeanne de), abbesse de Château-Chalon, 606.
— (Ponce, sgr de), 110.

Clairvaux-sur-Aube, abbaye, chef d'ordre des Cisterciens, commune de Ville-sous-la-Ferté, canton de Bar-sur-Aube (Aube), 604.
— (L'abbé de), 599.
— (Girard, abbé de), 684.
— (Jean, abbé de), 490, 491.
— (Philippe, abbé de), 272, 274.

Clemençon, femme de Jeannin dit Enfant, 412.

Clément V, pape, 294.

Clément, de Malans, 316.

Clerc (Gérard), de Levier, 371.

Cléron (*Claron*), canton d'Amancey (Doubs), 383.
— (Le vicaire de), 383.
— (Humbelin de), 358,
— (Jaconde), 358, 409 *bis*.

Cléron (Jacques de), ch., 365.
— (Jacquet de), 358.
— (Jean de), ch., 61, 74, 358, 475.
— (Vauchier de), 358.

Serfs : Henrion, frère de Conte, Le Conte, Perrenin, fils de Watier.

Clerval (*Clerevaux*), château, ch.-l. de canton (Doubs), 534.

Clervans (*Clerevans*), château, commune de Chamblay, canton de Villers-Farlay (Jura).
— (Le sgr de), 28.

Clucy (*Clucey*), canton de Salins (Jura), 77, 530, 532.
— (Alix de), 83.

Cluny (*Clugniacum*), abbaye chef d'ordre de Bénédictins, ch.-l. de canton (Saône-et-Loire), 400.
— (L'abbé de), 240.
— (Bertrand, abbé de), 400.
— (Yves, abbé de), 347, 496.
— (Chapitre général de), 400.

Cogna (*Cogny*), vill., canton de Clairvaux (Jura), 417.

Coligny (*Cologigney*), bourg à château, ch.-l. de canton (Ain), 265.
— (Le sgr de), 233.
— (Jean de Joux, sgr de), 422.

Colin, ch., de Salins, 575. Voir : Petit Cousin et Saint-Jean.
— chan. de Saint-Anatoile de Salins, 520.

Colmar (*Colomberia*, *Columbaria*), ancien ch.-l. du département du Haut-Rhin (Alsace-Lorraine), 591, 593.

Cologne (*Coloniensis ecclesia*), ch.-l. de cercle (Allemagne).
— (L'archevêque de), 591, 593.
— (Sifroi, archevêque de), 589.

Colon (Hugues), de Besançon, not., 13.

« **Combe de Fraigne** » (*Comba Frasini*, *Combe de Fresne*), lieud. ou vill. détruit, près Montmahoux, 274, 443, 530.

Commandise (contrat de), 452.

Commerce, 581-582.
Voir : Chevaux, Fer, Fourrures, Laine, Péages, Poivre, Poix.

Commercy (*de Commerceio*, *Commercey*, *Commercix*), ch.-l. d'arrondissement (Meuse), 292.
— (Agnès de), 282.
— (Gaucher, sgr de), 38-43, 145, 162, 176, 177, 257, 312, 404, 465, 480, 524, 534.
— (Gaucher de), sgr de Châteauvilain, 154, 164, 165.
— (Gaucher de), sgr de Montrivel, 145, 196-199.
— (Gaucher le jeune de), 39.
— (Guillaume, sgr de), 40, 41, 177, 480.
— (Henri de), sgr de Montrivel, 130, 165.

Commercy (Laure de), femme de Jean, comte de Bourgogne, 9, 10, 31, 51, 58, 62-64, 68, 78, 82, 83, 86, 88, 90, 91, 97, 100, 103-105, 107, 108, 110, 114-118, 121-123, 128-131, 133, 136-138, 145, 165-175, 195, 205, 209, 214, 215, 219-221, 231, 235, 236, 240, 248, 256, 257, 260, 262, 266, 267, 270-272, 274, 279, 301, 307, 309-315, 319, 326, 337, 342, 343, 347-349, 351, 362-364, 368, 371-373, 378, 384, 391, 393-396, 409 *bis*, 419, 423, 433, 435, 446, 467, 468, 471, 472, 474, 476-478, 502, 506-509, 527, 530-532, 536, 538, 561, 576.

— (Marguerite de Bellevesvre), femme de Gaucher de, 465.

— (Simon de), 40, 41, 177, 480, 506, 509, 530, 532.

Communailles (*les Communailles*), canton de Champagnole (Jura), 343, 394, 419.

Serfs : Arduy Le Lon, 394; Berlet Le Goillart, 410 ; Berthod, Christin, Evrard, Humbert, Jaquier, Jean, Robert, 394.

Compte de Lombards, 567.

« **Conches** », lieud. à Arc-sous-Montenot, 341.

Condamine (*Comdamine, Condamine*), canton de Lons-le-Saunier (Jura), 141.

Condamnation des Bisontins, 463.

Coni (*Cuneo, Coine*), (Italie).

— (Druet de), juge du sgr d'Arlay, 614, 618.

Conflandey (*Conflondés*), château, canton de Port-sur-Saône (Haute-Saône), 224.

Conliège (*Conlige*), ch.-l. de canton (Jura), 560.

Connétable du comté de Bourgogne, 18, 87.

— (Girard de), 205, 248, 267, 301, 409 *bis*, 436.

— (La femme de Girard le), 409 *bis*.

Connétablie (droit de), à Arbois, 409 *bis*.

Constance, ville du grand-duché de Bade (Allemagne), 17.

Constantin (fils de Puet), de Censeau, 309.

— (Adelette, veuve de), 309.

Conte (*Conte*), canton de Nozeroy (Jura), 39, 162.

« **Conteit** » (Pierre de), 328.

Contrats de mariages, 516, 518, 522, 578, 597.

Voir : Dots.

Convers, famille de Malans, 388.

« **Corbaut** », lieud. près Métabief, 573.

Corbet (Huet), clerc, 452.

Corcelles (*Courceles*), commune d'Arlay (Jura), 81, 133.
Meix : Jonet Henri, 81.

Corcondray (*Corcondray*), château, canton d'Audeux (Doubs), 123.
— (Guillaume, sgr de), 534, 594.
— (Renaud de), ch., 612, 626.

Corent (Guillaume de), 614.

Corent-le-Petit, canton de Simandre, ou **Corent - le - Grand**, canton de Ceysériat (Ain).

Corne (Henri), fils de Pierre, cit. de Besançon, 463.
— (Pierre), cit., 463.

Corvées « de forche et de rastel », 528.

Corvoisier (Vuillemin le), serf à Eternoz, 51.

Cosges (*Coge, Coige, Couge, Conge*), maison forte, canton de Bletterans (Jura), 30, 338, 624.
Meix : à Roy, 30.

Cossonay (*Cossenay*) (Jean de), 162.

« **Côte Frelmont** », lieud. à Geraize, 105.

« **Côte du Poiz** », lieud. à Geraize, 106.

« **Coterel** », fontaine, près de Saint-Point (Doubs), 553.

Cotins, trésorier du chapitre de Besançon, 250.

Coulans (*Colens, Colons*), canton d'Amancey (Doubs), 23, 61, 74, 409 *bis*.
Meix : Poncier, 409 *bis*.
Serfs : Estevenin, fils Espulietain, Estevenin du Pré, Henrion du Pré, 400 *bis;* Jaquet, 61; La Varonde, 409 *bis* ; Othenin, 61 ; les enfants Peletier, 74; Perron du Pré, Robert fillâtre d'Estevenin du Pré, 409 *bis*.

Courbouzon (*Corboson, Corboison*), château, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 3.
— (Jean de), éc., 639.

Courcelles (*Courceles*), hameau, commune de Vaire-le-Grand, canton de Marchaux (Doubs), 87.

Courlans (*Courlenz*), canton de Lons-le-Saunier (Jura), 156.

Courlaoux (*Corlauour, Collaour, Collauour*), bourg à château, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 156, 178, 243.
— (Estevenin, sgr de), 99.
— (Etienne, sgr de), 243.
— (Etienne de), 156.

Courtenay, commune et canton de Vermenton (Yonne).
— (Isabelle de), femme du comte Jean de Chalon, 75, 239, 507, 532, 553, 602.
— (Robert de), 229, 532.

Courtine (*Curtene*), anc. nom du village de **Châtillon-sur-Courtine** (Jura), 417.
Voir : Châtillon-sur-l'Ain.

Courvières (*Corvières*), canton de Levier (Doubs), 194, 553, 579, 599.

Coutarnoux (*Cultis-Arnulphi*), prieuré de Bénédictins, canton de l'Isle-sur-Serein (Yonne).
— (Eudes, prieur de), 547.

Couthenans (*Cotenans*), canton d'Héricourt (Haute-Saône).
— (Jean de), éc., 566.

Crans (*Cren*), canton des Planches (Jura), 39.

« **Cratecul** », lieud. à Alaise, 389.

« **Cremont** » (*le peu de*), lieud. à Malans, 355.

Crespes, homme de Bannans, 456.

« **Crespillon** », fief à Byans, 5.

Crèvecœur (*Crevecuer*), château ruiné, commune d'Orbagna, canton de Beaufort (Jura).
— (Josserand de), 141.

Crilla (*Crilleyum, Crilliacum, Crilley, Criley*), 7, 76, 142, 147, 178, 604.
— (Les sgrs de), 603.
Meix devant redevances, argent, blé, poule et corvée, 147.

Crissey (*Criccey*), canton de Dole (Jura).
— (Jeannin de), 79.

Crochet (Hugues), cit. de Besançon, 463.

« **Croisen** ou **Crosenz** », lieud. et bois à Larnaud, 320.

Croix aux Guerres (*Croiz Igarre*), lieud. à Besançon, 294.

Crotenay (*Crotenay*), canton de Champagnole (Jura), 75, 89.

Crouzet (*Crozey*), canton de Mouthe (Doubs), 16.

« **Cruesmont** », lieud. près Montmahoux, 23.

Crusilles, lieud, à Frasne, 106.

Cuiseaux (*de Cusello, Cuyselli, Cusel, Cuseal*), 451, 524, 607, 611, 614.
— (Le châtelain de), 618.
— (La dame de), 614.
— (Le sgr de), 161, 539.
— (Jean, sgr de), ch., 502, 614, 632.
— (Jean de), prieur de Lons-le-Saunier, 154.
— (Laurence de), femme du sgr de, 43.
— (Ponce, sgr de), 43.

Curtain, lieud. à Boujailles, 474.

Cusance, château, canton de Baume (Doubs).
— (Pernet de), cit. de Besançon, 463.

Cuvier (*Cuvier*), canton de Nozeroy (Jura), 309, 392, 402, 403.
— (Humbert de), ch., 196, 197, 200.

Damnay, homme de Malans, 316.

Damparis (*B. M. Mansi Dei, Mansi Sancte Marie de Damparis*), abbaye de Bénédictins, canton de Dole (Jura),
— (L'abbé de), 216.

Dan Serven (Wienet, fils de), de Salins, 135.

Dan Wiot, châtelain de Bracon, 445.
— (Estevenin, fils Hugonet), 445,
— (Forquenin, fils Hugonet), 445.
— (Hugonet, fils), 445.
— (Huguenet, fils), 324.
— (Hugues, fils), 188.
— (Hugues, fils), serf à Salins, 530.
— (Jean, fils Hugonet), 445.

Darbonnay (*Derbonay*), canton de Sellières (Jura), 91.

Darcey (*Darci*), canton de Flavigny (Côte-d'Or), 500.

Dauphin de Viennois, 20.

Délimitations, 557, 558, 569, 573, 606.

Denezières (*Saint-Clo*), canton de Saint-Laurent (Jura), 603.

Déservillers (*Deserviler, Desserviler*), canton d'Amancey (Doubs), 56, 74, 95, 124, 169, 215, 221, 355, 358, 359, 378, 380, 382, 383, 425, 475.
— (Pierre, curé de), 383.
— (Forêt sous), 470.

Meix : Goygeul, Vauchier à Mochaut, 215.

Serfs : Besançon, fils de Flurier, les fils de Guillaume fils de Perrette de Rurey, le Marachat, le Vètre, Marcel fils d'Oger, 221 ; Vauchier à Mochaut, 215 ; Nicolier, 382 ; Paris, Paris, fils de Flurier, Hugues Reboudier, Robert, fils d'Oger, Vaucher, 221 ; Vauchier Le Maquet, 74 ; Vivant, fils de Perrette de Rurey, 221.

Desnes (*Desnens, Esnens, Daignens, Degnens*), canton de Bletterans (Jura), 44, 237, 524, 539, 624.
— (Blanche, dame de), 237.
— (Humbert, sgr de), 37, 44.

Meix : Preverans, 44.

Desreez (Guillaume dit), ch., 223, 228, 229.
— (Pierre), ch., 229.

Dessus-de-la-Croix (*Mont de la Croix*), commune des Longevilles, canton de Mouthe (Doubs), 599.

Dessus-Doubs (Vuillemin), cit. de Besançon, 463.

Dessus-les-Autres (Eudes), de Bletterans, 20.
— (Girard), 149, 199.
— (Gui), 199.
— (Guillaume), 638.
— (Hugues), 20, 338.

Voir : Bletterans, famille.

Devrouse (*Divrouse*), canton de Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire), 158.

D'Heune (*Deugne*), rivière qui passe à Saint-Léger-sur-d'Heune (Saône-et-Loire), 228, 229.

Dijon, ch.-l. du département de la Côte-d'Or.
— (Saint-Bénigne de), 553.
— (Dominicains de), 547.

Dîme Saint-Aignan, fief à Ruffey (Jura), 64.

Dole, ch.-l. d'arrondissement et de canton (Jura), 447, 526.
— (Perrin de), cit. de Besançon, 463.

Domaine (*Le Domaine, La Domainne, Domaingne, Demoine*), portion domaniale du puits à muire de Salins, 444, 473, 497, 498, 562.

Dombief (*Dombiez*), ruisseau, à la Chaux-du-Dombief (Jura), 603.

Domblans (*Donblens*), canton de Voiteur (Jura), 335.

Dommartin (*Dammartin, Danmartin, Damartin, Dommartin*), canton de Pontarlier (Doubs), 71, 194, 422, 553.
— (Estevenin de),éc.,492
— (Etienne de), 71.
— (Guyon, dit Govard de), ch., 492.
Serfs: Amadri, Besançon, Jonet, fils Girard Tissot, Estevenon dit Garat, La Baube, Le Legum, Vuillemet dit Papion, 71; Humbert Pelletier, 422.

Dompierre (*Damppierre, Dampierre*), canton de Levier (Doubs), 67, 292, 433, 453, 467, 496, 599.
Serfs : Hugonet, Morel, 67 ; Perrin fils Jorget, 315.

« **Doncour** », lieud. à Levier, 216.

Dortan (*de Dortenco, Dortens*), canton d'Oyonnax (Ain).
— (Le curé de), 154.
— (André de), 633.

Dots, constituées sur la saunerie de Salins, 434, 578.

Douaire, 19, 294.

Doubs (*Dubius, Dou, Doubz, Doux, Douz*), rivière, prend sa source à Mouthe (Doubs), confluent à Verdun-sur-Doubs, 5, 16, 339, 427, 485, 605, 626.

Doucier (*Doucey*), canton de Clairvaux (Jura), 603.

Douraizes (*La Doraize*), granges, commune de Gillois, canton de Nozeroy (Jura), 388.

Dournon (*Dornon, Durnon*), canton de Salins (Jura), 217, 218, 273, 275, 425, 440, 444.
— (Guillemette de), veuve de Jean Enguerrand, 444.
— (Vuillemin de), fils de Pierre Le Put, 425.
Meix ou tènements : Boudier, Greyspillat, Jaquier, Le Boudier, Le Chevrier, Lesvoilliez et ses frères, Doenet, Besançon et Estevenin, les enfants à la Pluschière, les enfants Tranchant, Le Boray, Jean Montagney, les enfants Haymonet Brodeal (Huydelon le Moine et Lambert), Humbert fils Arembour, Malfoillet et Jouenier son père, Robert à Loste, 217.
Serfs : Baichet Barondes, Richard Barondes, 273 ; Bernard, 444 ; Besançon dit Niès, 440 ; Besançon fils Tranchant, Boudier, les enfants Aymonet Brodeal, Chevrier, Greyspillet, Doenet fils Tranchant, Estevenin fils Tranchant, 217 ;

Perrin Fardet, 444; Huydelon Le Moine, Jaquier, Jouenier, Lambert, Robert à Loste, Malfoillet, Jean Montaigney, 217; Perron, Richard, 444; Voray, 217.

Doye (*La Doiz d'Ains, en Doys, Doy*), canton de Nozeroy (Jura), 312, 344, 569, 611, 625.
Serfs : Poncet frère Vuienet, Vuienet, 312.

Draps, 585.

« **Dronon** », lieud. à Levier (Doubs), 216.

Du Bief (Oudet), de Salins, 74.

Du Bois (Barthélemi), official de Chalon, 140.

Du Chêne (Jean), à Malans, 316.

Du Crest (Girard), 395.
— (Luce), femme de Girard, 395.

Du Fay (Guillaume), ch., 143.
— (Humbert), ch., 468.

Du Marché (*de Foro*) (Estevenin), de Besançon, not. 56.
— (Etienne), not. 66, 161, 294.

Du Pin (Les enfants Guillemin), 239.

Du Poids (*Dou Pois*) (Renaud), chan. de Besançon, 527.

Durnes (*Durnay, Derney*), bourg à château, canton d'Ornans (Doubs), 497-498.
— (Le sgr de), 35, 502.
— (Girard, sgr de), 240.
— (Jean, sgr de), 36.

Du Vernois (Humbert), dit d'Arbois, bailli du Comté, 102.

Eberhard, comte de Katzenelebogen, 591, 593.

Echallon (*de Eschelone*), canton d'Oyonnax (Ain).
— (Pierre d'), chan. de Valence, official de Lyon, 614.

Echay (*Eschay*), canton de Quingey (Doubs), 296, 637.
Serfs : Les enfants Vuillemin à Coutrait, 296.

Eclans (*Esclens*), canton de Rochefort (Jura).
— (Humbert d'), ch. 125.

Ecleux (*Esclo*), canton de Villers-Farlay (Jura), 263.

Eleux (Dame), suivante de Laure de Commercy, 138.

Ellavate, Eslavaite ou **A la Vate** (Humbert), ch., de Salins, 439.
Voir : Alevate.

« **Embotours** » (Entonnoirs), lieud. à Déservillers, 438.

Embrun (*Embredunensis*), chef-lieu d'arrondissement (Hautes-Alpes).
— (Chanoine d'), 516.

Empereurs, Empire.
Voir : Allemagne.

Emprisonnement d'un bourgeois de Moudon, 540.

« **En Asonville** », lieud. à Malans, 316.

« **En Bruil** », lieud. à Larnaud, 320.

Endormi, de Malans, 388, 421.

Enfant (Huguenin, fils de Jeannin dit), sgr à Ouhans, 412.
— (Jean, fils de Jeannin dit), 412.
— (Jeannin dit), 412.

Engarrant (Baudouin), ch., de Salins, 275.
— (Jean), ch. 275, 244, 554, 561.

« **En la Bataille** », lieud. à Malans, 410 *bis*.

« **En la Crascene** », lieud. à Montmahoux, 384.

Entre Ogier, de Buvilly, 149.

Entre-Deux-Monts (*Entremonz*), canton des Planches, 162.

Ependes (*les Espindes*), paroisse, canton de Vaud (Suisse).

Eperviers et **faucons** (*ancipites*, *falcones*), 16.

Eppenstein (Richard d'), archevêque de Mayence, 591, 693.

Equevillon (*Escuvillon*), canton de Champagnole (Jura), 162, 498.

Escoiffiers, famille de Malans, 388.

« **Es Colonges** », lieud. à Malans, 410 *bis*.

Escuchar, de Levier, 422.

« **Escuchesec** », moulin, près Villers-Saint-Georges, 280.

« **Eslavaite** ». Voir : Alavate et Ellavate.

« **Espaillart** », moulin, près Nozeroy, 391, 393, 397.

Esprit (Pierre), ch., bailli de la comtesse Laure de Commercy, 83, 105, 138, 235, 441.

Essarts, défrichement de forêts, 214, 219, 370, 377, 389, 557, 558.

Essavilly (*ès Savillex*), canton de Nozeroy (Jura), 312.
Serfs : Jaquet, Louis, Martin, Perréal, 312.

Esserval-Combe (*Esserval la Combe*, *L'Essart-au-Moine*), canton de Nozeroy (Jura), 162, 505.

Estavayer (*Estavay*, *Estavaié*), canton de Fribourg (Suisse).
— (Jacques, sgr d'), 251.
— (Jeanne, femme de Pierre d'), 637.
— (Pierre, sgr d'), ch., 463, 637.
— (Renaud d'), ch., 615.

Etalente (*Estalente*), canton d'Aignay-le-Duc (Côte-d'Or), 500.

Eternoz (*Esternoth*, *Esternoz-dessoz-Monmaour*, *Esterno*), canton d'Amancey (Doubs), 23, 55, 56, 74, 94, 95, 169, 365, 379, 385, 388, 409 *bis*, 446.
Serfs : le fils d'Adrien La Rampaude, 61 ; Aimonin, Arembourt, la femme Aymonin du Pont, 409 *bis* ; Bal Robert, 61 ; Besançon, 74, 409 *bis* ; le fils Bonain, Bovillard, Costier, 409 *bis* ; le fils Dieulefit, 74 ; Estevenin fils du Prévost, 409 *bis* ; Estevenin du Pont, Estevenin d'Ornans, Huguenin fils Frivolant et ses frères, Huguenin de Reugney, 61 ; Jordain, 409 *bis* ; Juliet, Lambert fils Perrat le Juge, 61 ; Largilley, 409 *bis* ; Lescotierres, 61 ; Maiquaignet, 74 ; Paris frère de Jeannin, 409 *bis* ; Paris du Pont, Perrat le Juge, 61 ; les fils Perrenin,

409 *bis*; Pudriet, 385; Richard et ses frères, Vaucher de Reugney, 61; Vienet, 385; Virret, frère de Jeannin, 409 *bis*; Vuillemin le Corvoisier, 61.

Eternoz Guyon, (vicaire de), 383.
— (Eudes d'), ch., châtelain de Montmahoux, 61, 173, 174, 247, 316, 387, 388, 425, 445.
— (Girard d'), éc., 72.
— (Guyot d'), éc., 14.
— (Jean d'), ch., 71.
— (Nicole, femme d'Eudes d'), 61.

Etienne, comte de Bourgogne. Voir : Chalon.

Etienne, curé de Ruffey, 24, 26.

Etienne, doyen de St-Etienne de Besançon, 268.

Etienne, fils de Nicolas, de La Rivière, 455.

Etienne, fils de Ponce, de La Rivière, 455.

Etienne, maire d'Arlay, 638.

Etienne, maitre des enfants de Laure de Commercy, 138.

Estrabonne (*Strabona*, *Estrabone*, *Estrabonne*), canton d'Audeux (Doubs).
— (Jacques, sgr d'), 252.
— (Jean, sgr d'), ch., 463.

Eudes, châtelain de Montmahoux, 347.
— châtelain de Pontarlier, 573.

Eudes VI, duc de Bourgogne. Voir Bourgogne (Duché).

Eudes, moine de Saint-Germain-d'Auxerre, 547.

Evillers (*Viler*, *Vilers*, *Esveler*), canton de Levier (Doubs), 56, 88, 111.

Evrars, frère de Willemin Grillon, de Malans, 410 *bis*.

Excommunication, (absolution d'), 494.
— (suspension d'), 457.

Faie (Hugon de), de Coulans, 61.

Falletans (*Foletain*, *Faletans*), canton de Rochefort (Jura).
— (Renaud de), 220, 332.
— (Sibille, femme de Renaud de), 220.

Falouse (*Falousa*), lieud., canton de Montmahoux, 274.

Faucogney (*Faucogniez*, *Facoigney*), ch.-l. de canton (Hte-Saône).
— (Henri de), doyen de Besançon, 458.
— (Jean, sgr de), 534, 594.

Fauquemont, ville du Luxembourg hollandais.
— (Waleranz, sgr de), 409.

Faye (*Faye subtus Monmaour*), lieud., commune de Montmahoux, 418.
— Les enfants Bernard, 365.

Faye-la-Grande (*Faiers*), canton de Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire).
— (Perroz de), 628.

Ferrey, Jean, de Salins, 83.

Ferrier, Jean, de Salins, ch., 439, 441.
— Renaud, 445.

Ferron (Marguerite, femme de Renaud), 409.
— (Renaud), 409.

Ferroul (Estevenin), 312.
— (Humbert), 312.
— (Marguerite, femme d'Humbert), 312.

Ferry, comte de Leiningen, 591, 593.

Ferry III, duc de Lorraine, 591, 593.

Fertans (*Fertens*, *Fartans*), canton d'Amancey (Doubs), 79, 125, 240, 409 *bis*.
— (Eglise de), 240.
— (Prévôté de), 108.
— (Famille de), 499.
— (Etienne de), de Malans, 316.
— (Etienne Lanceron de), ch., 518.
— (Eudes de), 240.
— (Hugues de), ch., 202.
— (Perrin de), prévôt de, 240.
— (Pierre de), ch., 371.
— (Vuillaume de), 409 *bis*.

Serfs : Guillemin, cousin de Perrin, Perrin, fils à la Parole, Renaud, frère du précédent, 409 *bis*.

Ferveal, Seguin, 219.

Feschaux (*Feschou*), commune de Villeneuve-sous-Pymont, canton de Lons-le-Saunier (Jura).
— (Hugues de), 331.

Fèvre (Jeannin à), de Malans, 387.

Février, Huguenin, de Poligny, 126.

Fiefs et Seigneuries (terres).
Accords, 488, 539, 545, 546, 549, 550, 607, 608, 609, 614, 615, 617, 618, 637.
Arbitrages, 21, 524, 541, 542, 544, 560, 569, 605.
Déclarations, 3, 53, 80, 102.
Dons et confirmations, 16, 20, 79, 87, 98, 119, 135, 172, 205, 222, 223, 225, 241, 295, 408, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 513-521, 538, 562, 568-616, 632.
Voir Partages.
Echanges, 74, 188, 228, 274, 284, 292, 331, 392, 403, 404, 416, 449, 453, 479-488, 490-493, 495-499, 528, 529, 565, 611, 625.
Engagement d'inaliénabilité, 22.
Fief transformé en allen, 258.
Ordre de reprendre en fief, 85, 137, 142, 160, 187, 260, 267, 523.
Promesses d'hommage, 38, 202, 611.
Reprises de fief, 1, 2, 4, 7, 9, 11, 15, 18, 19, 23, 28, 31-37,

45, 50, 56, 58, 61, 65, 67-72, 76, 78, 97-100, 102-104, 107-109, 111, 114, 117-119, 121-124, 126, 127, 131, 134, 138-141, 144, 146, 147, 149, 150, 152, 155, 157-159, 163, 164, 166, 168-170, 173, 174, 178-182, 187-191, 201, 207, 208, 211-213, 215, 218-221, 224, 229, 231-233, 240-243, 246, 247, 249, 255-259, 263, 265, 275, 277, 279, 281-283, 285, 287-290, 292, 408, 470, 487, 550, 598, 612, 613, 619-624, 626-630, 633-636, 638-640.

Reprises en chasement, 2, 9, 11, 15, 25, 28, 34, 36, 37, 43, 46, 56, 61, 65, 68, 69, 72, 76-78, 81, 83, 97, 103, 107, 111, 113, 118, 121, 122, 131, 138-141, 146, 149-151, 157, 158, 178, 180, 187, 195, 208, 213, 215, 218-220, 229, 232, 240, 242, 243, 258, 259, 262, 277, 279, 282, 550.

Figeac, abbaye, ordre des Bénédictins, ch.-l. d'arrondissement (Lot).

— (L'abbé de), 367.

Filain (*Feuleins*), canton de Montbozon (Haute-Saône).

— (Guy de), not., 195.

Flacey, canton de Cuiseaux (Saône-et-Loire), 164.

— (Le sgr de), 164.

Flagey, canton d'Amancey (Doubs), 292.

— (Renaud de), fils de Thiébaud, 382.

— (Thiébaud de), 372.

Flagy (*Flagey*), canton de Vesoul (Haute-Saône).

— (Le sgr de), 181, 549, 594.

Flammerans (*Flamerens*), canton d'Auxonne (Côte-d'Or).

Flandre (campagnes de), 551.

Flavigny-sur-Oserain, ch.-l. de canton (Côte-d'Or).

Flavigny (l'archidiacre de), 134.

Fleurey-sur-Ouche (*Gardam de Flore*), canton de Dijon (Côte-d'Or), 500.

« **Foiante** », lieud. à Salins, 270.

Foires de Champagne, 294.

— de Champagnole, 162.

« **Foloser** » (peut-être *Poloser*(?) c'est-à-dire Pelousey), fief d'Apremont, 264.

Foncine-le-Haut (*Fontcenne, Foncenne*), canton des Planches (Jura), 39, 162.

— « Le fort » de, 162.

Fontaine (*Fontains, Fontens*), 493, 512, 542, 614.

Fontaine, lieud. à Levier, 216.

« **Fontaine-Abry** », lieud. à Malans, 388.

Fontaine-Bénite (*Fontaine Benoite*), tour, à Salins, 530, 532.

— Berot, à Vaux-et-Chantegrue, 453.

— de Champfort, à Mièges, 350.

— de Charmoy, à Mervans, 139, 140,

— de l'Epine, à Mièges, 350.

— de Levier, 375.

— de Madryz, à Vaux-et-Chantegrue, 453.

— de Rambert, à Mièges, 350.

— des Charrières, à Malans, 410 *bis*.

— ès Malates, lieud. à Dommartin, 71.

— Perron, lieud. à Malans, 410 *bis*.

— Rogin, lieud. au Louverot, 27.

— Tarembert, à Vaux-et-Chantegrue, 453.

— Toillon de Perrier, à Mièges, 350.

Fontenelle (*Fontaneles*), canton de Fontaine-Française (Côte-d'Or), 249.

— Lambert de, 249.

Font-Lison (*Fonlyson, Fonlisum*), moulins et source, commune de Nans-sous-Ste-Anne (Doubs), 274, 443.

Forax (Jean de), clerc, 518.

Forcalquier (*Fourchacberii*), ch.-l. d'arrondissement (Basses-Alpes).

Forcalquier (Le comte de), 355, 357.

— (Gaucher de), 357.

— (Guillaume de), 357.

« **Forcom** », lieud. près de Bonlieu, 603.

« **Forest** (la mart de », lieud. à Bletterans, 606.

Forestier, (Gautier dit), d'Arlay, 90, 239.

— (Guillemin), 183.

Forêts, 95, 221, 320, 446, 458, 470, 499, 533, 555, 571, 573, 589, 606, 615, 625.

Voir : Cerneux et Essarts.

Forez (*Forois*), (Haute-Loire).

— Jean comte de, 518.

Fornairon, Humbert, 639.

Fornier, Etienne, de Malans, 316.

Fornel (*Fournel en Liesrety*), canton de Neuchâtel (Suisse).

Forges (« *forneal et laveteal* »), à la Chaux-du-Dombief, 603.

Forroul, Guillaume, prêtre, 620.

Forteresse (*forterecia*), 246.

Voir : Châteaux.

Foule du « Bief Boujart, à Rontelle, 629.

— de « Fraynias », près Mièges, 505.

— de « Patancel », à Myon, 499.

— de Marnay, 46.

— de « Sauls », val de Mièges, 409 *bis*.

Fourcatier (*Fourcostier*), canton de Mouthe (Doubs), 599.

« **Four Criemont** » (ou *Criesmont*), lieud. à Malans, 388.

Fourg (*Four, Fours, Fourt, Fourz*), canton de Boussières (Doubs), 57, 150, 151, 406.
Serf: Colin, 484.

Fourrures (*pellium*), 585.

Fouvent-le-Haut (*Fouvenz, Fontis Venne*), canton de Champlitte (Hte-Saône).
— Clémence, (dame de), 30.
— (Henri de, sgr), 224.
— « Frabierge », moulin à la Rivière, 453.

France, (roi de), 12, 21, 158, 294, 405, 515, 518, 548, 594, 597.

France, (royaume de), 480, 594.
Voir: Louis X, Philippe IV le Bel, Philippe V le Long.

Francfort-sur-le-Mein (*Franquembourt, Franquemont*) (Allemagne), 583-589.

Franchatel (*Franchesteal, Franchestel*), château détr., commune de Sainte-Croix, canton de Vaud (Suisse), 615.

Franxault (*François*), canton de Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or).

Frasne (*Fraigne*), canton de Levier (Doubs), 287, 288, 307, 315, 599.
— (Henri, curé de), 105.
— (Jean, prévôt de), 307.
— (Pierre, prévôt de), 307.
— (Girard de), éc., 287, 288.
— (Humbert de), ch., 105, 287, 288.
— (Pierre de), ch., 132.
— (Vauchier de), 105, 353.

Serfs: Autiers, fils Richard à la Ponce, 315; Aymonet, fils Perrenier-le-Fol, 288; Bée, Bertet fils Vuillet, Huguenin Chevalier, 315; Crestin fils Taluchet, 288; les enfants Crestin, Besançon des Risses, Etienne fils Jaquemet, Etienne fils de Renaud Pollet, Etienne fils Richard à la Ponce, Genort fils Richard, Girard fils de Brebençon, Guillaume fils à Fevre, 315; Guillaume (de Levier), 314; Hugues frère de Crestin, Hugues frère de Robelin, Hugues, neveu de Renaud Pollet, 315; Humbert fils de Guillaume, 287: Jean fils de Brebençon, Pierre Lia, Pierre Parains, 315; Perrenier le Fol, 288; Perret fils de Brebençon, Perret fils de Renaud Pollet, Perrette fille de Lambert Challet, Perrenier fils Richard à la Ponce, Renaud fils Jaquemot, Robelin, 315; Benoit Saunier, Robert Saunier, 132; Savari, fils de Jorget, Vauchier fils de Brebençon, 315; Vauchier le Mareglier, 287.

Frariez, de Malans, 79.

« **Fraynias** », moulin et foule au Val de Mièges, 505.

Fréry ou **Fredéric**, de Malans, 316.

Fretterans (*Fretterens*], canton de Pierre (Saône-et-Loire).
— (Gui de), 121.

Froidefontaine, canton de Nozeroy (Jura), 308.
Serfs : Emonet Richier, Erber fils Vuillermint, Jaquet dit Richier, Junet, P. fils de Vuillermint, P. Chalour, 308.
— lieud. à Villers-sous-Chalamont, 530, 532.
— lieud. vers Mont-Sainte-Marie, 553.

« **Froitcaul** ou **Froicoul** », lieud. à Quintigny, 321.

Fromages et fruitières, 74, 215, 221, 409 *bis*, 475.

Fromaige, (Doblier de), cit. de Besançon, 463.

Frontenay (*Frontenoy, Frontnay*), maison forte, canton de Voiteur (Jura), 30, 142.
— Baucanet de), dam., 154.
— (Jean de), ch., 142.

« **Froyques** », lieud. à l'Etoile, 413.

Furieuse (*Féruse, Feruyse*), rivière de Salins, 188, 530, 532.

Fustes, (Jacquet de), cit. de Besançon, 495.

« **Fyongex** », dépendance de l'abbaye de Balerne, 604.

Gagière ou **Gagerie**, 52, 54, 55, 67, 136, 236, 271, 272, 291, 467-478, 537, 543, 561, 579.

Galafris, (Etienne), ch., de Salins, 128.
— (Gui), dam. puis ch., 30, 199, 493.
— (Guillemette, femme de Perrenin), 424.
— (Huguenin), éc., 116, 121, 126.
— (Hugues), 321.
— (Perrenin), dam., 424.
— (Perrin), 126.
— (Pierre), ch., 129.

Galois (Guillaume), dit Reguin, bailli du sgr d'Arlay, ch., 612, 615, 617-619, 621-624, 626, 627, 634-636, 638.
Voir : Le Galois.

Garde-Bois (*Gardebois*), hameau, commune de Chapois (Jura), 530.

Garde-Chemin, château, commune du Pin, canton de Voiteur (Jura), 560.
Voir : Le Pin.

Garde d'abbayes, 7, 17, 48, 161, 178, 447, 582-585, 588, 589.
— d'enfants, 51, 324.
— d'hôpital, 249.
— de villes, 240, 552.
Voir: Avouerie.

Garin, not. public, 294.

Garnier, fils d'Aimonet, d'Eternoz, 379.

Garont, (Guillemette), fille de Guillemin, 424.

Gauthier, de Larnaud, 149.

Gautier, d'Arlay, 11.

Gay, de Malans, 337.

Gayet (Crestenet), 331.

Gellin (*Gellain, Gerlans*), canton de Mouthe (Doubs), 16, 599.

Genève, ch.-l. de canton (Suisse).

— (Amédée, comte de), ch., 154, 516.

— (Jeanne de), 164.

Genevois (Guillaume des), de Perrigny, 329.

Geraise, (*Jarrasse, Jerrasse, Jarraise, Jerrayse*), canton de Salins (Jura), 12, 77, 83, 270, 441, 492.

— (Les vins de), 106.

Gérard, (Etienne), de Montaigu, 494.

Gerrier, de Levier, 247.

Gevresin (*Gevrosin*), canton de Levier (Doubs), 274, 443.

Gex (*Jay, Jayz, Gaiz*), ch.-l. d'arrond. (Ain), 45-46, 260, 504.

— (Le seigneur de), 45, 138, 509, 510-519, 516, 527.

— (Guillaume, sgr de), 518.

— (Simon de Joinville, sgr de), 531.

Gibbe (Aubertin de), marchand milanais, 520.

Gigny (*Gigney, Gynio, Gygnye*), prieuré de bénédictins, canton de Saint-Julien (Jura), 59, 189, 403.

— (Guillaume, prieur de), 190, 203.

Gilleret (*Gylleret, Gyleret*), hameau, canton de Gillois, 39, 162.

Gillois (*Gilloy, Gylley*), canton de Nozeroy (Jura), 39, 162.

Girard, ch., 575.

Girard, fils de Pierre, prévôt de Frasne, 307.

Girard-le-Clerc, de Levier, 214, 247.

Girard-le-Loschar, de Levier, 214.

Girardet, fils Vienet, de Cléron, 383.

Girefontaine (*Girefontaine, Girefontainne*), commanderie du Temple, commune de Montmorot, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 26, 539.

Girot de Montaigu, (Etienne), ch., 284.

Gites (de Dompierre), de Gonsans, 32, 433.

Goailles (*Goile, Goyle*), abbaye d'Augustins, commune et canton de Salins (Jura), 49, 247, 637.

— (L'abbé de), 108, 247.

— (Anselme, abbé de), 637.

— (Baudoin, abbé de), 269, 350, 375.

— (Guillaume, abbé de), 340,

— (Humbert, abbé de), 487.

— (Jean, abbé de), 235, 270.

— (Renaud, abbé de), 575.

Goailles (Vauchier, abbé de), 23, 49, 170, 175, 194, 214, 247, 323, 361, 366, 435, 489, 502, 506.
— (Vuillaume, abbé de), 528.
— (Girard de Voiteur), chan. de, 637.

Gocin, archidiacre de Salins, 575.

Goillier (Nicolin), de Malans, 410 *bis*.

« **Goison** », rivière, à Courbouzon, 639.

Golart (Perret dit), de Communailles, 419.

Gondenans - les - Moulins (*Gondenens*), canton de Rougemont (Doubs), 640.

Gonsans (le gîte de), canton de Vercel (Doubs), 32.
— (Guillaume de), dam., 626.
— (Lambert de), ch., 32, 173.
— (Pierre de), 411.
— (Renaud de), dit de Doubs, 626.
— (Simon de), abbé de Baume, 183.

Gorgier (*Gorgey*), canton de Neuchâtel (Suisse), 251.

Goux-lez-Usier (*Gouz*), canton de Levier (Doubs), 98.

Gralet (Pierre, fils de), Malans, 387.

« **Graingechauz** », lieud. près de Frasne, 599.

« **Grand-Cernon** », près St-Point et Malpas, 353.

Grandes-Chiettes (*des Grant Chietes*), commune de Denezières, canton de Saint-Laurent (Jura), 603.

Grandson (*Grantson, Granson*), canton de Vaud (Suisse).
— (Pierre de), 625.

Grandvaux (*Grandis Vallis, Granval, Granvaus*), canton de Saint-Laurent (Jura), 76, 397, 604.
— (Barthélemi de Nozeroy), dit de, 393, 397.
Voir : Nozeroy.

Grandvillars (*Grantviler*), château, canton de Delle (Haut-Rhin).
— (Comtesse, femme d'Henri de), 513.
— (Henri de), 513.

Grange du Lac, à la Rivière, 456.

Granges Cessay (*Granges de Seçay*), commune de Frasne, 599.

Granges-Narboz (*villa de Novi Bois* (*Noir Bois*), canton de Pontarlier (Doubs), 269.

Grasbet (Pierre), 316.

Graye (*Grayes, Graigi*), canton de Saint-Amour (Jura), 504.

Greillet (les enfants), de Malans, 79.

Grimbert ou **Grelimbach** (*Grimbert, Graimbert*), entrée du fort Belin, à Salins, 530, 532.

« **Griblet** », montagne, près de Bonlieu, 603.

Grignon, canton de Montbard (Côte-d'Or), 500.

Grillon (Willermins dit), de Malans, 410 *bis*.

Gros. Voir : Le Gros.

Grozon (*Goreson*), canton de Poligny (Jura), 126.

Guant (Vaucher), de Levier, 376.

Guerre, contre Philippe le Bel, 143, 534, 594.

— de Besançon, en 1308, 564.

— de la mairie de Besançon, 556.

— de Flandre, 551.

— de Joux, 553, 579.

— de Moncley, 556.

— de Hugues de Chalon et Pierre de Grandson, 615.

Voir : Chevaux de fer, Service de guerre.

Gui, clerc du comte Jean, 357.

Gui, vicaire de Levier, 371.

— (Hugues dit), 630.

Guillaume [de La Tour Saint-Quentin], archevêque de Besançon, 601, 602.

— évêque de Lausanne, 590.

— fils de Constantin Puet, de Censeau, 309.

« **Guinaçons** », de Montaigu-lez-Lons-le-Saunier, 620.

Guinchet (Humbert), de Saint-Didier, 82.

Guinet, oncle de Poncet d'Arlay, 11.

— de Quintigny, 24.

Guinete (Alix), de Salins, 298.

Guyans-Durnes (*Guens*), canton d'Ornans (Doubs), 35.

Guydeboiz (Huguenin dit), 407.

Guyette, femme d'Estevenin, de Courlaoux, 99.

Guyot, fils de Lespailliez, de Nans, 296.

Gy (Barthélemi de), not., 159, 284.

— (Pierre de), cellérier de Bellevaux, 294.

Habsbourg. Voir : Allemagne, Rodolphe de Habsbourg.

Haggenberg, 430, 431.

Halle d'Usier (*aula mercati de Husies*), 98.

Henri, curé de Frasne, 105.

— comte de Veldenze, 591, 593.

— fils de Girard Pallet, de Frasne, 315.

Heusden (*Hucsdenne*), ville du Brabant hollandais.

— (Jean, sgr de), 408.

Homicide. Voir : Jugement.

Hommage, cérémonial, 183.

— et feauté achetés à prix d'argent, 182, 192, 193, 206, 278, 281, 283, 286, 610.

— de main et de bouche, 143, 189, 203, 550.

— lige (*homenoys*), 1, 5, 6, 8, 10, 12-14, 24-27, 29, 30, 39-41, 43, 44, 46-49, 51, 57, 62-64, 74, 75, 77, 82-84, 86, 89-93,

95, 96, 101, 105, 106, 110, 112, 113, 115, 116, 120, 125, 128-130, 132, 133, 145, 148, 151, 154, 156, 161, 162, 171, 175-177, 183, 185, 194-196, 198, 200, 214, 216, 217, 224, 226-230, 235, 238, 239, 244, 245, 250-254, 259, 261, 264, 266, 269, 270, 273, 276, 280, 293, 327, 356, 465.

Hommage « *quitte* », 153.

— (Non préjudice en matière d'), 631.

Hommes, nobles, francs, taillables et exploitables, 564.

— appelés « Roiez » ou « Reye », 1, 208.

— attachés à la terre, taillables et exploitables; reconnaissances, 314, 325, 326, 462.

Hôpital de Chalamont, 532.

— de Jougne (Hôpitaux-vieux). Voir : Jougne.

Hoste (Renaud), de Salins, 299, 329.

— (Les hoirs Renaud), 299.

Houtaud (*Estaz*, *Hostaux*, *Ostal*), canton de Pontarlier (Doubs), 194, 553, 626.

Serfs : Buset, Etiennette femme de Besançon, Glanne, Jean, fils de Cherbonet, Perrenet, mari d'Hugonette, veuve de Cherbonet, Roux, 626.

Hue, duc de Bourgogne. Voir : Bourgogne-Duché.

Huguenin, fils Pasqua, de Levier, 105.

Hugues, comte de Bourgogne. Voir : Bourgogne-Comté et Chalon.

— curé de Château-Chalon, 199.

— duc de Bourgogne. Voir : Bourgogne-Duché.

— évêque d'Autun, 515.

— évêque de Mâcon, 614.

— **à Clerc**, de Labergement du Navois, 297.

— clerc de l'official de Chalon, 198.

— fils Bernaut, d'Eternoz, 379.

— fils de Constantin Puet, de Censeau, 309.

— fils de Pierre, prévôt de Frasne, 308.

Huguette (dame), suivante de Laure de Commercy, 138.

Humbelin (la femme d'), de Malans, 388.

Humbert, curé de L'Etoile, 143.

— (Bertrand), dam., 196.

— (Etienne), de Château-Chalon, not., 617.

Huon, curé de La Rivière, 287, 288.

« **Hyez** ou **Hyz** », lieud. à Plainoiseau, 331.

Ilay (*Vlay, Ilais*, prieuré bénédictin, commune de La Chaux-du-Dombief, canton de Saint-Laurent (Jura), 59, 60, 403, 417.
Voir : Association ou Pariage.

Ile-sous-Arguel, maison forte, aujourd'hui Gouilles, commune de Beure, canton de Besançon-Sud (Doubs), 565.

« **Iles en Morvant** » (*Insulas sitas en Morvent*) (?), 500.

Imagier (*Emagier*), serf, à Longcochon, 312.

Industrie. Voir : Forges, Foules, Moulins, Poix, Scieries.

Investiture par un chaperon, 154.
— par tradition de clés, 197, 200, 295.

Iolande, femme de Jean de Scey, 106.

Isabelle, reine des Romains, 546, 547.

Ivrey (*Evrey*), canton de Salins (Jura), 55, 94.

Jacobins de Besançon, 5, 120.

Jaquat, de Malans, 387.

Jaquet, de « Juhans », 8.

« **Jasupes sur la riviere de Deune** », près de Pommard (Bourgogne), 228.

Jean, archidiacre d'Avallon, 547.
— camérier du Pape, 494.
— comte de Bourgogne.
Voir : Bourgogne-Comté et Chalon.

Jean, dauphin de Viennois, 614.
— éc., de Poligny, 324.
— fils d'Enguerrand, de Salins, 554.
— fils de Ponce, de La Rivière, 455.

Jeannette, femme d'Hugues Gui, 630.

Jeannin, fils Vienin, de Cléron, 483.

Jérusalem (Marguerite, reine de), 545, 546, 609.

Jeune (Les hoirs Aimon), de Poligny, 109.
— (Pierre), de Montbéliard, not. apostolique et impérial, 148, 155, 196, 463.

Joffroy (Les enfants Jean), de Bletterans, 149.

Joinville-sur-Marne (*Jenvile, Joinvile*), ch.-l. de canton (Haute-Marne).

Joinville (Amédée de), clerc, fils de Pierre, 520.
— (Catherine de), dame d'Andelot, 611, 618, 625.
— (Geoffroi de), sgr de Vaucouleurs, 45.
— (Guillaume de), doyen de Besançon, 58.
— (Guillaume de), sgr de Gex, ch., 516, 548.
— (Jean de), fils de Pierre, dam., 520.
— (Jean de), sénéchal de Champagne, 45, 508.
— (Pierre de), sgr de Marnay, 46, 520, 594.

Joinville (Simon de), 43, 46, 138, 171, 260, 504, 508-512, 531.

Jolens (*Jolains*), canton de Vaud (Suisse).

— (Guillaume de), dit Chantenoy, 278.

« **Jonnay** », lieud. à Plainoiseau, 331.

— (Jean de), à L'Etoile, 331.

Joudes, canton de Cuiseaux (Saône-et-Loire).

— (Guion de), éc., 189, 203).

— (Huguenin de), éc., 189.

— (Jean de), éc., 203.

Jougne (*Joigne*), bourg à château, canton de Mouthe (Doubs), 16, 70, 360, 518, 573, 580, 585, 617.

— (Bourg de), 518.

— (Chapelle de), 518.

— (Hôpital de), 401.

— (Péage de), 17, 340, 316, 362, 404, 437, 585, 586, 590.

— (« Puy » de), 437.

— (Bertoz de), 360.

— (Garnier de), 360.

— (Margueron de), 360.

Jouhe (*Joha*), prieuré de Bénédictins, canton de Rochefort (Jura), 494.

Jousseaux (*Josel*), commune de Cosges, canton de Bletterans (Jura), 30.

Meix : les enfants Renaud de Visin, 30.

Joux (*Jour, Jou, Jouz*), château, aujourd'hui fort détaché, commune de La Cluse, canton de Pontarlier (Doubs), 137, 194, 294, 339, 553.

— (Péage de), 138.

— (Le seigneur de), 71, 111, 138.

— (Amauri, sgr de), ch., 170, 175, 194, 502, 553, 579.

— (Guillemette, femme d'Henri de), 195.

— (Henri, sgr de), ch., 71, 112, 136-138, 162, 170, 175, 256, 305, 467.

— (Henri de), fils d'Amauri, 553.

— (Huguette), femme d'Amauri, 553.

— (Jean, sgr de), dam. puis ch., 48, 136, 154, 269, 339, 422, 534, 594.

— (Jean, fils d'Amauri de), 553.

— (Jean de), ch., sgr de Bavois, 518.

— (Jean de), sgr de Coligny, 233.

— (Luque, dame de), 136.

— (La), 45, 142.

— (Les) (*loca Jurensia, in Jura, les Jouz*), 16, 45, 46, 603.

Joyaux, vaisselle d'argent, 507.

Jugement condamnant les Bisontins, 463.

— d'homicide et larron, 599.

Juhans (*Joïens, Joiens*), commune d'Arlay, canton de Bletterans (Jura), 8, 133, 321.
Meix : Jaquet, Thiétart fils Poinçart, 8.

Juifs (rue des), à Lons-le-Saunier, 620.

Jura (*loca Jurensia*), 16.

Kamelin, de Levier, 376.

Katzenelenbogen (*Citzenellenbegen*), (Le comte de), 591, 593.

« **Kut** », en Brabant, (Vuillaume de), 408.

La Barre, canton de Dampierre (Jura), 223.

La Baume (Girard de), 148.
— (Guillaume de), 96.
— (Jean de), 148.
— (Point de), 617.
— (Richard de), 420.
— (Vauchier de), ch., 96.

La Bellevesvre (Juhetain de), 24.

Labergement-devant-Seurre, canton de Seurre (Côte-d'Or), 530.

Labergement-du-Navois (*in inferiori abergamento, à Falousa in inferiori abergamento, l'Abergement, l'Abergement de la Jouz, l'Abergement de Falouse, les abergement de Faloise*), 23, 56, 274, 297, 358, 443, 530, 532.

Labergement-lez-Châteauvilain. Voir : Bourg-Dessous.

Labergement-Sainte-Marie (*l'Abergement*), canton de Mouthe (Doubs), 599.

« **L'Abespin** », lieud. à Bletterans, 149.

« **L'Abespin** », lieud. à Plainoiseau, 331.

L'Aule (Henri de), ch., 199.

Labourier, cit. de Besançon, 529.

« **La Bouse, Li Bousée** » maison forte détr., au sud de Fontain (Doubs), 614.

La Carrauge, lieud. à Levier, 370.
Voir : Carouge.

L'Accurteys (Perrin), de Malans, 79.

Lac Damp Vauthier (*Layc Dan Watier*), aujourd'hui lac Saint-Point, cantons de Mouthe et Pontarlier (Doubs).
— (Prieuré du), ordre des Bénédictins, 496.
— (Perrin du), dit Du Pré, 353.
Voir : Saint-Point.

Lac de Bonlieu (*laic de Bonleu*), commune de Bonlieu, canton de Saint-Laurent (Jura), 603.

Lac de Carnens. Voir : Lac de Joux.

Lac de Joux (*lac de Quiarnens*), canton de Vaud (Suisse), 16.

Lac de Joux (*Carnens*), abbaye de Prémontrés.
— (L'abbé de), 386.
— (Raoul, abbé de), 162.

Lac des Rouges Truites (*laic de Marchuet*), lac et commune, canton de Saint-Laurent (Jura), 603.

Lac des Rousses (*lacus Quencueys*), commune des Rousses, canton de Morez (Jura), 16.

Lac Saint-Point (*laye dan Watier*), cantons de Pontarlier et de Mouthe (Doubs).

« **La Chaderete** », bois à Plainoiseau, 331.

La Chapelle-lez-Rennes (*de Capella, La Chapele*), canton de Salins (Jura), 268, 284, 618.

La Charité (*de Caritate, La Cheritey, La Charité*), abbaye de Cisterciens, commune de Neuvelle-lez-la-Charité, canton de Scey-sur-Saône (Haute-Saône).

— (L'abbé de), 437.

— (Amédée), abbé de, 224.

— (Guillaume, abbé de), 531.

— (Jean, abbé de), 452.

La Charité-sur-Loire (*Karitacensis* (*prioratus*), prieuré de Bénédictins, ch.-l. de canton (Nièvre).

— (Le prieur de), 367.

La Charmette (*La Charmete*), (Tartarin de), de Montjay, 204.

La Chassagne (*La Chassaingne, La Chasaigne, La Chasseigne, La Chaissaigne*), château, canton de Chaumergy (Jura), 9, 47, 392.

— (Étienne, sgr de), 9, 47, 146.

— (Jean, sgr de), 406.

La Chaussée (*Chaucie*), en Artois (Jean de), 616.

La Chaux-des-Crotenays (*Les Escrotenés*), canton des Planches (Jura), 162.

La Chèvre (*La Chievre*), Hugues, 138.

La Cluse (*La Cluse*), canton de Pontarlier (Doubs), 339, 553.

— (Le péage de), 138.

La Coste (*Costa*) (Pierre de), chan. d'Autun, 632.

La Doraise (Gui de), de Malans, 388.

La Faie, lieud. à Mervans, 139.

La Favière (*La Faverge*), canton de Nozeroy (Jura), 344, 394, 569.

Serfs : Lambert Cousin, Jaquet, Lambert, Nicolet, les enfants d'Ogier, Girard Passot, Perret, Siblet, Siblet frère de Lambert Passot, les enfants Trossier, 394.

La Faye (*Faye subtus Montmaour, La Faye sous Montmahoux, La Faye delez Lisun, la Faye*), lieud. à Montmahoux, 61, 367, 389, 418.

— (Hugues de), ch., 199.

La Ferté (*La Fertey*), canton d'Arbois (Jura).

— (Henri, fils de Perrot de), 636.

— (Perrot de), 636.

« **La Fichelainne** », lieud. à Eternoz, 61.

La Fontaine (four de), à Levier, 375.

La Froidefontaine, lieud. entre l'hôpital de Chalamont et Villers-sous-Chalamont, 532.

La Guiete, rivière à Mervans, 139, 140.

Laille (Guillaume), de Malans, 378.
— (Perrin), de Malans, 378.

Laine (balles de), 581.
Voir : Péages.

« **La Levée** », lieud. au Louverot, 27.

La Maison de Dieu, à Saint-Jean-de-Losne (*Losne*), 543.

La Joux, massif montagneux et forestier du Jura, 45.

La Jouz, forêt près de Montorge, commune de Villers-sous-Chalamont (Doubs), 539.

La Lance, ruisseau, canton de Neuchâtel (Suisse), 1.

La Lime (*Limna, Lyme*), ruisseau passant à Morillon, commune de La Chaux-du-Dombief, canton de Saint-Laurent (Jura), 603.

La Loue (*fluvius de Lue, Lue, Loueu, Loue, la Louhe*), rivière, affluent du Doubs, prend sa source à Ouhans (Doubs), 380, 409 *bis*, 427, 618.

La Malate (*la Malaidière d'Arc*), commune de Morre, canton de Besançon (Doubs), 294.

La Marche (*Marchia*), comté absorbé dans le département de la Creuse, rattaché naguère aux provinces du Bourbonnais et du Limousin.
— (Le comte de), 515.
— (Béatrix, comtesse de), 405, 514, 515, 517, 518, 555, 571, 607.
— (La dame de), 19.

Lambelin, fils d'Aimonet, d'Eternoz, 379.

Lambert, d'Eternoz, 379.

Lambert, de Refranche, 410 *bis*.

« **La Meserance** », lieud. à Levier, 214, 370.

« **Lamestez** », étang, à Trenal, 338.

« **La Mortuel de Malessard** », lieud. à Levier, 376.

La Muire (*La Mure*), château, commune de Domblans, canton de Voiteur (Jura), 231,617.

Lancerot (Chietars dit), d'Arlay, 153.

Langres (*Lingonensis* (*civitas*), *Langres*), ch.-l. d'arrondissement (Haute-Marne).
— (Diocèse de), 294.
— (L'évêque de), 92.
— (Robert, évêque de), 40.
— (Jacques de), moine de Theuley, 294.

« **Lanquis** » (Jean de), ch., 154.

Lantenay, château, canton de Dijon (Côte-d'Or), 500.

Lantenne, canton d'Audeux (Doubs).
— (Jacques de), cit. de Besançon, 463.

La Perrena (*La Perroinne, La Perroine*), canton de Champagnole (Jura), 39, 162.

La Perrière, canton de Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or).
— (Le seigneur de), 223.

La Pierrefeu, borne du canton de Neuchâtel (Suisse), 1.

La Planche (Etienne de Bannans, dit de), ch., 317.
Voir : Bannans, fam.

La Planée, canton de Pontarlier (Doubs), 326, 353, 557, 558, 573.

La Pluschière (Les enfants à), 217.

« **La Quengérienne** », pré à Chaffois, 190.

La Rate. Voir : A la Rate.

« **Largillat** » (*Largillay, Largillat*), fief, près de Bletterans, 85, 201.

Larive (Hugues de), ch., 213.
— (Joffroy de), 338.

La Rivière (*de Ripparia, La Revière, La Revière de la Chadellie*), bourg à château, canton de Pontarlier (Doubs), 115, 117, 194, 287, 288, 292, 305, 306, 317, 453-455, 496, 558.
— (Aimon de), dit Champion, 456.
— (Brunette, femme d'Aimon de), 456.
— (Etienne de), 317.
— (Pierre de), 317.

La Rixouse (*La Rissouse*), canton de Saint-Claude (Jura).
— (La femme de Girard de), 409.

Larnaud (*Larnay, Lerna, Lernay*), canton de Bletterans (Jura), 149, 606.
— (Jean de), 320.
— (Perrenin de), 606.
— (Aimonet, prévôt de), 320.

Larnod (*Lerno*), canton de Boussières (Doubs), 15, 281, 564.

Larnot (Jean), de Montaigu, 620.

La Roche (*de Ruppe*), (Girard de), not., 146.
— (Gui de), 161.
— (Huguenin de), 294.
— (Hugues de), clerc, 196, 197, 200.
— (Joffroy de), ch., 199.

La Roche, famille de Quintigny.
— (Aimon de), 26.
— (Aimonin de), 238.
— (Alardet de), 24, 321.
— (Guienet de Quintigny, dit de), 24.
— (Humbert de), 26.
— (Jean de), 26, 66.
— (Perron de), 24.
— (Renaud de), 81.

Le Rochelle, commune de Vitrey (Haute-Saône).
— (Le seigneur de), 556.

Larron. Voir : Jugement.

La Saule, famille de Pontarlier.

La Saule (Les enfants de), 335.
— (Gui de), 240.
— (Hugues de), ch., 82, 328.
— (Vauchier de), 96.

La Saunerie (Raphin de), de Salins, 298.

La Seigne (*la Saingne de Haute Jour*), commune de Saint-Antoine (Doubs), 353.

La Seille, rivière (*reveria de Saille*), prend sa source à Baume-les-Messieurs (Jura), 624.

« **La Sene** », lieud. à Quintigny (Jura), 26.

La Sarraz (*La Sarrée*), bourg à château, canton de Vaud (Suisse), 78.

La Tour du Pin (*La Tourt*), ch.-l. d'arrondissement (Isère), 56.
— (Le sgr de), 20, 56.
— (Humbert, sgr de), 581.
— (Jacques de), ch., 560.

La Tour-Saint-Quentin, famille de Besançon.
— (Guillaume de), archevêque de Besançon, 229, 507, 530, 532, 537.
Voir : Saint-Quentin.

Latran, basilique de Rome, 494.

Laubépin (*de Alba Spina*), commune de Villette-lez-St-Amour, canton de St-Amour (Jura).
— (Guillaume de), 614.
— (Jean de), 614.

Laure, femme de Jean de Chalon, comte de Bourgogne.
Voir : Commercy (Laure de).

Lausanne (*Leusanne, Losanne, Lossanne*), 107.
— (Chanoine de), 615, 617.
— (Diocèse de), 1, 17, 162, 512.
— (Église N.-D. de), 1, 211.
— (Évêché de), 278.
— (Guillaume, évêque de), 112, 211, 590.
— (Official de), 78, 79.

La Vèze, maladrerie, canton de Besançon-Sud (Doubs), 542.

La Ville Neuve (*La Vile Nueve*), canton de Vesoul (Haute-Saône).
— (Le sgr de), 566, 594.

Lavoncourt (*Levuncort*), canton de Dampierre-sur-Salon (Haute-Saône), 224.

Layer (*Layer*), commune et canton de Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire).
— (Clémence, femme d'Eudes de), 433.
— (Guillaume de), ch., 100, 575.
— (Guillemin de), éc., 441.
— (Hugues de), ch., 441.
— (Odon de), les enfants de, 433.
— (Pierre de), 433.

Le Barbier (Girard), de Salins, 230.

Le Bastard (Girard), ch., de Salins, 325.

Le Bastard (Jean), fils de Pierre, de « Sancenens », 328.
— (Martin, fils de Pierre), de « Sancenens », 328.
— (Pierre), de « Sancenens », 328.

Le Biolet (*Byoloi*), commune de Pimorin, canton d'Orgelet (Jura), 604.

Le Bois (Guyon), d'Arlay, 11.
— (Humbert), 621.
— (Jean), ch., 91, 620, 621.
— (Pierre), curé d'Arlay, 8, 183.

« **Le Bolet** », lieud. près de Bonlieu, 603.

Le Boucher (*carnifex*) (Etienne fils de Pierre dit), de Lons-le-Saunier, 334.
— (Guillemette, fille de Pierre), 334.
— (Perrette, fille de Pierre), 334.
— (Pierre), 334.

Le Bouchoyage (*les Boschages*), groupe d'une vingtaine de villages dépendant naguère de la seigneurie et des paroisses de Pontarlier, 339.

Le Brassus (*de Braciolis*), canton de Vaud (Suisse), 16.

Le Brunequin, de Bletterans, 149.

« **Le Chaisne de Desnes envers Brayme** », lieud. à Desnes, 539.

Le Chastelenet, noble, 109.

Le Chesne (Estevenin), 459.

Le Clerc (Girard), de Levier, 370.

Le Crouzet (*Crosey*), canton de Mouthe (Doubs), 16.

Le Ferroillat (Guillaume), dam., 142.

Le Fèvre (Estevenin), de Lons, 526, 530, 532.
— (Etienne), 445.
— (Hugonet), bourg. de Salins, 575.

Le Galois (Jean), d'Arlay, 11. Voir : Galois.

Le Grand (Odon), 109.

Le Grocel (Richard), de Levier, 370.

Le Gros (Etienne), dam., de Salins, 118.
— (Christine, femme d'Etienne), 118.
— (Hugues), ch., 65, 118, 323, 445.
— (Pierre), ch., 323.

Leiningen (Le comte de), 59, 593.

Le Jointout (*la vile dou Genetois*), commune de Montjay, canton de Pierre (Saône-et-Loire), 204.

Le Larderet (*à Larderet, dou Larderoy*), canton de Champagnole (Jura), 162, 497, 498.

Le Latet (*Latoy*), canton de Champagnole (Jura), 162.

Le Liège (*Liege*), commune de Mérey-sous-Montrond, canton d'Ornans (Doubs), 493.

Le Lousche (Humbert), curé de L'Etoile, 8.

Le Louverot (*dou Loveret*), canton de Voiteur (Jura), 159.
— (Jacques de Saterot, curé du), 27.

Le Louverot (Alix, femme d'Estevenin du), 331.
— (Estevenin du), 331.
— (Hugues du), 159.
— (Humbert du), 27.
— (Jordan du), 27.
— (Pierre du), 27.

Le Maire (Aimon), de Châtillon-sur-Lison, 302.
— (Guillaume), ch., 13, 57, 289.
— (Guyot), de Besançon, 289.
— (Perrin), de Besançon, 113, 289, 414.
— (Vauchier), de Châtillon-sur-Lison, 302.

Le Maire (*villicus*), de Scey, 388, 410 *bis*.

Le Merlet de Frontenay (Etienne), 30.
Voir : Frontenay.

Le Miroir (*Mirour*), abbaye de Cisterciens, canton de Cuiseaux (Saône-et-Loire).
— (Amé, abbé du), 265.
— (Hugues, abbé du), 189, 283.
— (Humbert, prieur du), 447.

Le Miroir (*Mirval, la roche que li cuens ferma d'autre part sus la Cluse*), château détr., sur le Larmont, commune de La Cluse, canton de Pontarlier (Doubs), 553.
— (Le sgr du), 154.
— (*Croix du Myrour*), montagne, communes des Hôpitaux Neufs et Vieux, canton de Mouthe (Doubs), 353.

Le Monnayeur (*Menoier*) (Richard), cit. de Besançon, 463.

Le Muy (*Li Muy, Lamuy*), 162, 325, 497, 498.

Lens, ch.-l. de canton (Pas-de-Calais).
— (Le châtelain de), 616.

Lent (*Len*), commune de Sirod, canton de Champagnole (Jura), 39, 162.

Le Painaz, de Quintigny, 26.

« **Le Paint** », terre de Bonlieu (Jura), 603.

Le Pasquier (*Le Pasquier*), canton de Champagnole (Jura), 162.

Le Pin, château, canton de Voiteur (Jura), 526.
— (Chapelle castrale du), 602.

Lepitelle, lieud. à Sainte-Colombe, 269.

Le Plumate (Guillaume), de Malans, 79.
— (Vuillemin), de Malans, 79.

Le Posche (Aimonin), d'Eternoz, 379.

Le Rataz (Humbert), 144.

« **Le Reverbois** », versant, regardant le nord, de la montagne de Fresse, communes de Montoux et du Larderet, 162.

« **Le Rey d'Espiers** », lieud. près des Granges-Sainte-Marie, 553.

Le Rosselet, de Bletterans, 149.

Le Rosselet (Jean), 629.

Le Rotour (*Rorteor*), grange cistercienne, commune de Loulle, canton de Champagnole (Jura), 604.

Le Roux (Etienne), 461.
— (Guyenet), de Courlaoux, 243.

« **Les Amboteours** » (*les Ambotours, les Ambotors, Embotours*), lieud. à Déservillers, 355, 378.

« **Les Arces-sur-Val-Faramain** », lieud. à Levier, 376.

Les Arsures (*Erceures*), commune de Montigny, canton d'Arbois (Jura), 462.

Le Saussoy (*lou Saçoy*), près Montjay (Saône-et-Loire), 204, 277.

Les Aynans, canton de Lure (Haute-Saône).
Voir : Aynans.

Les Brosses (*Braces*), château, commune de Saint-Berain-sous-Sanvignes, canton de Montcenis (Saône-et-Loire).
— (Belet des), 29.

Les Chalêmes (*le Chaleme, la Chalame*), canton des Planches (Jura), 162, 569.

Leschet (Les enfants Odet), de L'Etoile, 321.

Les Clées (*de Cletis, les Claies, les Cleus, les Clées, Cleys*), château, canton de Vaud (Suisse), 17, 138, 480, 518.
— (Le sgr des), 232.
— (Etienne des), 50.
— (Jean des), 232.
— (Rochet des), 232.

Les Etroits (*Estroiz*), défilé et vieux chemin raccordant le pays de Vaud et la Franche-Comté, entre Sainte-Croix et Jougne, 615.
Voir : Pertuis.

« **Les Fourches** », lieud. à Bletterans, 149.

Les Fourgs (*Les Fours*), canton de Pontarlier (Doubs), 339.

Les Joux. Voir : Joux.

« **Les Martares** », lieud. à Verges, 149.

Les Nans. Voir : Nans (Jura).

Le Sourd. Voir : Chalon (Hugues de).

« **L'Epinete devers Grisi** », lieud. près d'Arlay, 133.

« **Lesye, Losey, Loseium** », lieud. près de Crillat (Jura), 147, 178.

« **L'Etang l'Abbesse** », lieud. à Bletterans, 149.

L'Etoile (*de Stella, L'Estoille*), bourg à château, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 142, 155, 159, 231, 284, 321, 331, 508-512, 524, 526, 544.
— (Chapelle castrale de), 602.
— (Le châtelain de), 527.
— (Le curé de), 342.
— (Bernard, curé de Saint-Corneille de), 330.
— (Humbert Le Lousche, curé de), 8, 143.
— (Le prieur de), ordre des Bénédictins, 342.

L'Etoile (Humbert, prieur de), 8, 24, 26, 27, 144, 159, 320, 328.
— (Pierre d'Arlay, prieur de St-Corneille de), 81.
— (Renaud de), 330.
— (Béatrix, femme de Rolin de), 330.

Le Vert (Guillaume), de Salins, 188.

Levier (*Livier, Levier*), ch.-l. de canton (Doubs), 52, 105, 195, 219, 247, 359, 368, 371-377, 381, 407, 475.
— (La fontaine de), 375.
— (Béatrix, femme de Richard de), 219.
— (Estevenin de), dit Put, éc., 214.
— (Guillemette, femme d'Henri de), 247.
— (Guillemin de), 216.
— (Huguenin de), 247.
— (Huguette, femme de Guillemin de), 216.
— (Le Put de), 301.
— (Pierre dit Put de), ch., 216, 561.
— (Richard de), dit Put, ch., 219.
— (Vauchier de), dit Put, ch., 219, 247.
Voir : Put.
Meix : Bonoillet, Forquet, 381.
Serfs : Malvoisin, fils Brumetain, 214 ; Calabrier, 369 ; Paris, fils Cicaudain, 214, 219; le fils Ciquadain, 214; Perrenin Clopart, Vienet Crespaul, 219 ; Estevenin d'Outre-Joux, Estevenin, fils Brunetain, 214 ; Evrard, 369 ; Fauconet, fils Paris, 219 ; les enfants de Garnier, Girard, fils d'Estevenin d'Outre - Joux, 214 ; Girard, fils Robert, 370 ; Aubert, fils Gramaru, 219 ; Richard Grance, 369 ; Hugues Gras-de-Bois, 219; Guillemin, fils Etienne Richon, 359 ; Jaquet, 370 ; Josserand, frère Nicolier, 359; Renaud le Jugler, Aubert, fils Gramaru, 219; Le Roux, 359; Perrin, fils Etienne Richon, Robert de Douve, 359; Villerme Rechaigne, 219 ; Etienne Richon, 359; Valmier, fils Fervel, 219; Vinet fils à la Pluschière, 216.

Le Vieux-Moulin, à Boujailles, 416.

Liège, ville de Belgique.
— (Hugues de Chalon, évêque de), 454.

Liesle (*Lielle*), canton de Quingey (Doubs), 125.
— (Famille de), 104.
— (Eudes de), ch., 267, 409 *bis*.
— (Henrion de), 635.

« **Liesrety** », lieud. près Neuchâtel (Suisse), 1.

Lieu-Dieu (*Leu Deu dessoz Abbans*), prieuré de Bénédictins, commune d'Abbans-Dessous, 485.
Meix : Hugues de Rans, à Misselet, à Partiet, Propoignet, 485.
Serfs : Gratillet, Jeannenet, La Gaie, La Picarde, Le Rosselet, les enfants Saignat, Renaud Theniot, 485.

Lièvremont (*Liecremont*), maison-forte, canton de Montbenoît (Doubs), 48.

Ligesse ou **Ligeté** (Remise de), 523.

« L'Ile en Bresse » (?) (*L'ile en Breisse*), 277.

— (Agnès de Commercy, dame de), 282.

— (Hugues de), 416.

— (Jeannette, femme d'Hugues de), 416.

— (Renaud de), 416.

L'Ile-sous-Arguel (*l'ile où la maison à mons. Jehan de Chalon siet*), île du Doubs, commune de Beurre, canton de Besançon-Sud (Doubs), 452, 565.

Voir : Ile-sous-Arguel.

L'Ile-sous-Montréal (*Lyle, Lisle-souz-Monreaul*) (Yonne), 160, 293, 405, 406, 522, 555, 570, 571.

— (Eglise St-Georges de), 547.

— (Hugues, prieur de), 547.

Limbourg (*Lambourt*), anc. province, aujourd'hui partagée entre la Belgique et la Hollande.

— (Jean, duc de), 408.

Lison (*Luxon, Luson, Lison, Lyson*), rivière, prend sa source à Nans-sous-Sainte-Anne, se jette dans la Loue à Châtillon-sur-Lison (Doubs), 300, 389.

Lizine (*Lesine, Lesyne, Lisene, Lusene*), canton d'Amancey (Doubs), 97, 387-389.

Lizine (Estevenin de), 389.

— (Huguenin de), 386.

— (Marguerite, femme de Pierre de), 421.

— (Pierre de), 421,

— (Perrin, prévôt de), 389.

Voir : Malans, famille.

Lochart, possesseur du four de Malans, 388.

Lods (*Los*), canton d'Ornans (Doubs).

— (Cuene de), 327.

« Loiz », près de Salins, 83.

Lombard (*Lombars, Lombart*), canton de Sellières (Jura), 81, 116, 133, 213, 469.

Meix : Michelat de Relans, 81, ès Crochez, ès Poncenois, 471.

Lombards, d'Arbois, 281 ; de Salins, 521.

— 408, 494, 567, 624.

Voir: Reynon.

Lombart (Etienne), cit. de Besançon, 613.

Lonc (du). Voir : Clairvaux (Guyonet de).

Longchamp (*Loncchamp, Lonchamp*), fief, canton de Genlis (Côte-d'Or), 258.

Longcochon (*Lencochum, Loncochum, Loncochon*), canton de Nozeroy (Jura), 312, 342, 348, 395, 396, 410, 423.

Meix : Chaderon ; Lambert et son frère, 342 ; Mégret, 396.

Serfs : Perron Baraiz, Estevenin Brannebois, Est. Chalemont, Est. fils Vuillaume, Est. fils Merguier, Emagier,

312 ; Jaquette du Truchet, 410 ; Lambert La Gerbe, 395 ; Lambert et son frère, 342, 348, 423 ; Marion, Robert fils Juhannan, Vuillame, fils Juhannan, 410.

Longecourt (*Longecort*), canton de Genlis (Côte-d'Or), 224.

Longepierre (*Longapetra, Longuepierre*), canton de Verdun-sur-Saône (Saône-et-Loire).

— (Le sgr de), 196-199.

Longeville (*Longa Villa*), canton d'Ornans (Doubs).

— (Odet de), 291.

Longwy (*Lonvy*), canton de Chemin (Jura).

— (Le sgr de), 141.

Lons-le-Saunier (*de Ledone, Laon-le-Saunier, Lahons, Laons, Lonz, Lons*), ch.-l. du département du Jura, 7, 117, 141, 142, 158, 178, 196, 197, 200, 204, 332, 507, 524, 544, 560, 602, 620.

— (La motte de), château, 25.

— (Le doyen de), 44.

— (Etienne, doyen de), 37.

— (Guillaume, doyen de), 64, 68, 81, 82, 90, 91, 93, 96, 116, 122, 128-130, 153, 213, 220, 231, 238, 239, 256, 266, 302, 331, 333, 335, 336, 433, 469-471, 476.

— (Jean de Cuiseaux, prieur de), 155.

Lons-le-Saunier (Pierre, prieur de), 33, 68, 82, 90, 96, 99, 116, 122, 128, 129, 131, 213, 220, 238, 266, 331, 332, 333, 469, 471.

— (Roger, prieur de), 24, 27, 243, 320, 328, 411.

— (Puits à muire de), 117.

— (Etienne de), 329.

— (Gilette de), femme d'Etienne d'Aresche, 329.

— (Jean de), ch., 606.

Voir : Le Boucher, famille.

« **Loreville** », en Lorraine, 292.

L'Orfèvre (Kaille), cit. de Besançon, 463.

Loriot, de Malans, 410 *bis*.

Lorraine (Le duc de), 591, 593.

— (Ferri, duc de), 260.

— (Isabelle de), 489.

— (Jean de), chapelain du sgr d'Arlay, 324.

— (Jean de), 557, 558.

— (Jean de), curé de Bletterans, 520.

— (Mathieu, duc de), 489.

« **Loseium** », près de Crillat.

Voir : Lesye.

Losse (Perrenet), de Bletterans, 149.

Lostalier, de Malans, 410 *bis*.

Lothier, Basse-Lorraine, comprenant les Pays-Bas et la Prusse rhénane.

— (Jean, duc de), 408.

Louis X, roi de France, 555.

Loulans-les-Forges (*Loulanz*), canton de Montbozon (Haute-Saône), 14.

« **L'Oule** », moulin près de Mièges et Esserval, 505.

Loule (Estevenin de), 454.
— (Huguenin de), 454.

Loulle (*de Olla*), canton de Champagnole (Jura), 604.
— (Oudet de), not. à Besançon, 518.

Loutret (*Lustrellos*), hameau, commune de Bellefontaine, canton de Morez (Jura), 16.

Loyte (Jean), clerc, de Salins, 459.
— (Jeannin), clerc, 448.

« **L'Oyselou** » près de Ruffey (Jura), 7.

« **Luisset** », lieud. près d'Arlay, 133.

« **Luyant** », côteau entre Blandans et Domblans, 335.

Lyon (*Lugdunum*), ch.-l. du département du Rhône, 551.
— (Archevêché de), 17, 580, 581, 585.
— (L'archevêque de), 494
— (Chanoine de), 287, 288.
— (Hugues de Chalon, chan. de), 415, 496.
— (Diocèse de), 607.
— (Official de), 516, 518, 614, 632.

Mâcon (*Matisconensis* [*civitas*]), ch.-l. du département de Saône-et-Loire).
— (Hugues, évêque de), 614.

Maçon (Amauri), cit. de Besançon, 450.
— (Amiet), 450.
— (Isabelle, femme d'Amiet), 450.

Mahaut d'Arbois, comtesse de Bourgogne.
Voir : Artois (Mahaut d').

Maier (Perrin), cit. de Besançon, 285, 463.

Mailly (*Mailley*), canton d'Auxonne (Côte-d'Or).
— (Jean de), 223.
— (Marcel ou Marécal de), ch., 223, 225, 234.
— (Perrin de), 223.

Maire (Aimonet), d'Ougney, 598.
— (Blanchon, fille Perrier), de Labergement-du-Navois, 297.

Maire (*villicus*) de Besançon.
Voir : Besançon (Maire de).
— de Métabief, 350.
Voir : Métabief.
— de Scey, 388, 410 *bis*.
Voir : Scey.

Maisières (*Mausières*), canton d'Ornans (Doubs).
— (Perrin de), 74.

Maisod (*Mesoz*), canton de Moirans (Jura).
— (Guyon de), 395.
— (Luce, fille de Guyon de), 395.

Maison Alnarde, à Montjay, 204.

Maison « **ès marches** », à Mièges, 350.

Maison « ès Messiers », à Boujailles, 528.

Maison Grillon, à Boujailles, 528.

Maison « Lauborier », à Besançon, 529.

Maisons en forteresse (Obligation de construire des), à Jougne, 70, à Montmahoux, 63, 240, 244.

Maisons fortes. Voir : Châteaux.

Maisonval (*Messeval*) ou Massmunster (Alsace).
— (Rodin), sgr de, 73.

Maladrerie d'Arc (*La Malate*), commune de Morre (Doubs), 294.
— de La Vèze (*lour maloidière*), commune de La Vèze (Doubs), 541.

Malans (*Meillant, Mellans, Mellanz, Mellant, Mellens, Merlant*), canton d'Amancey (Doubs), 62, 79, 316, 355, 378, 380, 386, 390, 410 *bis*, 419. 421, 438.
— (Le communal de), 410 *bis*.
— (Le curé de), 316.
— (Moulin de), 421.
— (Aimon, prêtre de), 421.
— (Aimonin de), éc., 355.
— (Eudes de), 438.
— (Girard de), ch., 62, 63, 79.
— (Hugues de), de Malans, 410 *bis*.

Malans (Humbert de), éc., 386.
— (Jeannin de), 409 *bis*.
— (Le fils de Richard de), 79.
— (Nicole, veuve de Girard de), 62, 63.
— (Perrin de), 79, 438.
— (Pierre de), de Malans, 316.
— (Renaud de), 388.
— (Renaude, veuve de Richard de), 389.
— (Richard de), 389.
— (Wion de), 421.
Voir : Lizine, famille.
Serfs : Aimon, Moine, 388 ; Perrot Le Rasorier, 410 *bis*. Renaud, 388.

Malechair (Vuillemin fils), cit. de Besançon, 463.

« **Malen** » (Les murgers de), vers Plainoiseau, 331.

Mallerey (*Malerée, Malarée*), canton de Beaufort (Jura), 179.
— (Le sgr de), 284.
— (Perrin de), 620.

Malpas (*de Malo Passu, Malpas*), canton de Pontarlier (Doubs), 353, 573.
— (Clémence, fille de Guillemette de), 388.
— (Guillemette de), veuve de Jean de Vaux, ch., 388.

« **Malpas** », lieud. à Montaigu (Jura), 620.

Malpertuis (*Malpertuis*) (Rue de), à Salins, 12, 483.
— (Le prévôt de), 83, 439.

Mangerôt (*Mogerot*), (Huguenin), de Salins, 530.

Mannelli (Abate degli), de Florence, 494.

— (Tommaso degli), 494.

Mantry (*Mintrey, Myntrey*), canton de Sellières (Jura), 128, 262.

— (Fromond de), ch., 128.

Marchandises, balles, fardeaux, sacs, etc., 17.

Voir : Péages.

Marché de Champagnole, 162; d'Usier, 98.

Marcigny (*Marcigniacum*), prieuré de Bénédictins, ch.-l. de canton (Saône-et-Loire), 367.

— (Le prieur de), 367.

Maréchal (Girard Le), de Salins, 598.

Maréchaussée, 250.

Maréchet (*ad Marrenses*), commune du Lac des Rouges-Truites (Jura), 16.

Mareschaut, de Malans, 410 *bis*.

Marguerite, reine de Navarre, 574.

Marguillier, 459.

— (Vauchier Le), serf à Frasne, 287.

Marigny-sur-Valouse, (*Marregney, Marrigney*), canton de Clairvaux (Jura), 142, 630.

Marmeaux (*Mermeyaux, Marmoaux*), canton de Guillon (Yonne), 160.

— (Jean de), 547.

Marnay (*de Mernayo castro, Mernay*), bourg à château, ch.-l. de canton (Haute-Saône), 45, 46, 634.

— (Le sgr de), dam., 206, 520, 614.

— (La femme du sgr de), 614.

— (Guyette de « Pontraville », femme de Jean, sgr de), 451.

— (Jean, sgr de), 154.

— (Jean, sgr de), dam., 451.

— (Pierre, sgr de), 594.

Marnoz (*Mernax, Mernos*), canton de Salins, 86, 118, 263.

Martin (Richard), de Poligny, 12, 492.

« **Mastrignye** » (*Mastrygnie, Mastrigney, Mastrignie*), près de Joudes (Saône-et-Loire), 189, 203.

Serfs : Bonet, Guienet, 189 ; Guillaume, Jacquet, Jean Pachout, Simon de Painchout, 203 ; Perret, Pierre, 189.

Mauffans (*Maffenz*), château, commune de Mantry (Jura).

— (Point de), ch., 133.

Mayence (*Maguntia, Maguntina sedes, Maguncensis sedes*), ville de la Prusse rhénane (Allemagne), 17.

— (L'évêque de), 591, 593.

— (Gérard, archevêque de), 585, 586.

Meaux (*Myaux*), ch.-l. d'arrondissement (Seine-et-Marne).

— (L'évêque de), 523.

Megnet ou **Mignet** (Aimon), curé de Dortan, not. de l'officialité de Lyon, 154, 516.

Meix (*amaisement*) (Concession ou affranchissement de), à charge de service, 287, 596.

Voir : à chaque terre ou seigneurie l'article Meix.

— de la Saunerie de Salins : meix de Dole, 257 ; de La Chenal, 118 ; de La Gorne, 257 ; de La Novete, des Angerranz, 118.

— féodal (ou fief) (*le mès Jehan de Sancenans*), 411.

— (Abandon et reprise de), à Ouhans, 412.

Menegot (Girard), cit. de Besançon, 463.

Menétru-le-Vignoble (*Ministrolium*), canton de Voiteur (Jura).

— (Hugues, curé de), 334.

Menétrux-en-Joux (*Monestru*), canton de Clairvaux (Jura), 604.

Méranie (*Mierant, Merania*), province d'Autriche.

— (Alix de), comtesse de Bourgogne, 49, 51, 85, 206, 248, 301, 530, 533, 536, 576, 578.

— (Othon III, duc de), comte de Bourgogne, 38, 245.

Merceuil (*Merquel*), canton de Beaune-Sud (Côte-d'Or).

— (Béraud de), ch., 518, 597.

Mervans (*Marvans, Mervans, Mervens*), canton de Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire), 139, 140.

— (Marche de), clerc, 198.

Merle (Renaud), ch., d'Arlay, 213.

Mesnay (*Menay*), canton d'Arbois (Jura), 284.

Mesnois (*Mainnay, Mahenay, Maienny, Maanois*), canton de Clairvaux (Jura), 15, 103, 476.

Messerie de Mièges, 313, 347.

Mesures, de Pontarlier, 269 ; de Quingey, 485 ; de Scey, 386, 499.

Métabief (*Metabié, Le Metabiez, le maire de Mytabiez*), 353, 553, 573.

Metz (*Mez*), ville d'Alsace-Lorraine (Allemagne).

— (L'évêque de), 176.

Meubles. Voir : Mobilier.

Meuilley (*Muhulé desouz Vergier*), canton de Nuits (Côte-d'Or), 515.

« **Miaudrege** » (Ylhains de), en Brabant, 408.

« **Miche** », accessoire d'un moulin, 454.

Michel, fils de Nicolas, de La Rivière, 455.

Michelet (Huguenin), de Relans, 149.
— (Hugues), de Bletteraus, 149.

Micot (Vuinet), de Plainoiseau, 331.

Mièges (*Meges, Miges, Myges*), canton de Nozeroy (Jura), 84, 132, 345-347, 349-352, 392-397, 415, 419, 505.
— (Guillaume, curé de), 310.
— (L'église de), 350.
— (L'étang de), 346.
— (Gaucher, prieur des Bénédictins de), 475.
— (Girard, prieur de), 326, 350, 372, 373.
— (Guichard, prieur de), 310, 311, 343.
— (Pierre, prieur de), 324.
— (Prévôté du val de, 311.
— (La rivière de), 397.
— (Val de) (*in valle de Meges, val de Miges*), 49, 51, 226, 227, 308, 310, 312, 313, 324, 342-345, 347, 349-352, 393-396, 402, 415, 530, 532, 569, 611, 625.
— (Anne, fille Wacheron de), 410.
— (Béatrix, femme de Poinsard de), 349.
— (Estevenet de), 352.
— (Gui de), ch., 313, 316, 419.
— (Guillaume de), 320.
— (Guyette, fille de Jean de), 397.

Mièges (Humbert de), ch. 352.
— (Jacquette de), 310.
— (Jean de), clerc, 351.
— (Jean de), 397.
— (Jean, fils d'Alix de), 397.
— (Jeannin de), 352.
— (Nicolet de), 349.
— (Oudet de), 352.
— (Perrin de), 350.
— (Pierre de), ch., 311, 350, 351.
— (Pierre, fils d'Alix de), 397.
— (Poinsard de), 349.
— (Raimonde, femme de Guillaume de), 310.
— (Sibille, fille d'Alix de), 397.
— (Simonin de), 352.
— (Wacheron de), éc., 410.

Meix : ès Loysiez, 345.

Migette (*Megetes, Migetes*), grange de Cisterciens puis abbaye de Clarisses, commune du Crouzet, canton d'Amancey (Doubs), 57, 490, 491, 562.

Mignovillars (*Mignoviller, Mignotviler*), canton de Nozeroy (Jura), 308, 410.

Serfs : Fauconet, fils Arduy, Girard, fils Bernard ; Pillet Le Brun, Michel, fils Bernard, 308.

Mijoux (*Mie Jour*), canton de Neuchâtel (Suisse), 1.

Milan (*Milam*), Italie. (Marchand de), 520.

Miles, mari de Amie de Mièges, 410.

Miliacre (*treuge de Milacre*), grange, commune de Darbonnay (Jura), 91.

Miolans (*de Meolano*), commune de Saint-Pierre d'Albigny, ch.-l. de canton (Savoie).

— (Gui de), chan. d'Embrun, 516.

Mirebeau-sur-Bèze (*Mirebellum supra Besuam*), ch.-l. de canton (Côte-d'Or), 40-41.

Mirebel (*Mirebeal, Mirebel-en-Montaigne*), château, canton de Conliège (Jura), 4, 59, 163, 403, 417, 449, 539, 540, 607.

— (Le sgr de), 22, 163, 402.

— (Isabeau de Chalon, dame de), 202.

Miroir, abbaye de Cisterciens. Voir : Le Miroir.

Mobilier, 521.

Mogerot. Voir : Mangerôt.

Moignon (Les hoirs), de Montaigu, 620.

« **Moilloy** » (Pierre de), scelleur d'Arbois, 322.

Moine (Guillaume, fils du chevalier Ponce dit), de Chaumergy, 129.

— (Ponce dit), ch., 129.

Moissac (*Mauzacensis [abbatia]*, abbaye de Bénédictins, ch.-l. d'arrondissement (Tarn-et-Garonne).

— (L'abbé de), 367.

Molinot (Hugonet du), de Salins, 598.

Molombe (*Molumbe*), maison forte détr., port et pont sur le Doubs, commune de Byans (Doubs), 150, 152, 280, 485.

Molpré, (*Molpré, Morpré, Moulprey*), commune de Mièges, canton de Nozeroy (Jura), 391, 393.

— (Ferri, sgr de), ch., 184, 227, 324.

— (Girard de), 332.

— (Guillaume de), prêtre, 308.

— (Guillemette, femme d'Huguenin de), 44, 273, 275.

— (Guillemin de), clerc, 227.

— (Henri de), ch., 226, 324.

— (Huguenin de), éc., 273, 275, 332.

— (Hugues de), dam., 444.

— (Nicole, femme de Ferri de), 324.

— (Perrin de), 226.

— (Pierre, sgr de), 326, 348.

— (Point de), 226.

— (Raoul de), 226.

Serfs : P. frère de Poncet, Poncet, 308.

Monay (*Moinay*), canton de Sellières (Jura), 44.

Moncley (*Moncler*), château, canton d'Audeux (Doubs), 556.

« **Monfoutier** », lieud. près Lombard (Jura), 213.

« **Monjolain** », lieud. à Saint-Didier (Jura), 82.

Montmusart (*Monmusart*) autrefois « *Saint Cornele, Saint Cornière de l'Estoille* », colline, commune de L'Étoile, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 330, 560.

Monnaie, 7, 17, 438, 582-586, 588, 589.

Monnans (*Mangoncal*), grange, commune de Denezières, canton de Saint-Laurent (Jura), 608.

Monnayeur. Voir : Le Monnayeur.

Monnet (*Mignet, Monguet, Munguet, Mugnet*), château, commune de Montigny-sur-l'Ain, bourg et village, commune de Monnet-la-Ville, canton de Champagnole (Jura), 7, 22, 95, 178, 524, 539, 560, 604, 607.

— (Le sgr de), 95, 169.
— (Guillaume, sgr de), 447.
— (Humbert de), ch., 560.
— (Richard de), vicomte de Salins, 75, 89, 472, 617.
— (Simon de), ch., 472.

Monopole du commerce de la poix, 339, 398-400.

« **Monporre** » (Le Peu ou puy de), près Ruffey (Jura), 28.

Mont (*Monz*), commune de Montferrand, canton de Boussières (Doubs), 485.

Mont-le-Grand (*Mons, Mont*), château, paroisse de Rolle, canton de Vaud (Suisse), 112.

— (Guillaume de), dam., 540.
— (Jean, sgr de), ch., 14, 463, 518.
— (Ybelet, sgr de), 112.

Montadroit (*Montaudroit*), château détr., commune de Légna, canton d'Arinthod (Jura).

— (Humbert de), éc., 192.
— (Jean de), éc., 192.

« **Montagiez** », lieud. près Nans (Doubs), 429.

Montagne (*de Montana, Montaigne*), un des quatorze décanats ecclésiastiques du diocèse de Besançon, comprenant Lons-le-Saunier et ses abords.

— (Girard, doyen de), 324.
— (Guillaume, doyen de), 310.

Montaigu (*de Monte Acuto, Montagu, Montaguz*), bourg à château, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 494, 620.

— (Le sgr de), 539.
— (Amé de), professeur en lois, chan. de Besançon, 294, 295, 516, 518, 615.
— (Étienne Girot de), ch., 284.
— (Gilles de), curé de Clairvaux, 620.
— (Philiberte de), ch., 413.

Montain (*Montuin*), canton de Voiteur (Jura), 560.

— (Jeannet de), 331.

Montantin, hameau, commune de Byans (Doubs), 57, 406, 484.

Meix : à Rosselet, Chas-

taint, du fils à Donzel, Gaiat, Girard Chastaint, 406.
Serfs : Girard, fils à Belete, 406 ; Jeannin, fils Colin, 484.

Montarbey (*Monterbert*), château, commune de Saint-Didier, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 539.

Montbard (*Mons Barri, Mombart*), château, ch.-l. de canton (Côte-d'Or), 500, 515.

Montbéliard (*Mons Beliardi, Mons Beligardi, Mons Biligardi, Mombeliard, Mombeliart, Monbeliart*), château et comté, ch.-l. d'arrondissement (Doubs).
— (Le comte de), 141, 142, 158, 413, 534, 597, 612, 620.
— (Amé de), 31, 35, 36, 87, 104, 538, 563.
— (Jean de), 18, 398, 483, 534, 556.
— (Renaud, comte de), 594.
— (Richard de), 108, 168, 504, 508, 524.
— (Richard de), sgr d'Antigny, 56.
— (Richard de), sgr de Montfort, 358.
— (Simon de), ch., 56, 124, 154, 398, 399, 516, 534, 594.
— (Thierri, comte de), 531.
— (Vauthier de), 19.

Montbenoit (*Mons Benedictus, Monbenoit*), abbaye d'Augustins, ch.-l. de canton (Doubs, 68, 48, 269.

Montbenoît (L'abbé de), 437.
— (Amauri, abbé de), 23, 366, 435.

Montbozon, (*de Monte Bosone, Monbosum*), ch.-l. de canton (Haute-Saône).
— (Girard de), 322.
— (Jean de), dam., 196, 197, 200.

« **Mont Danvuyum** », lieud. à Sainte-Colombe (Doubs), 269.

« **Mont de Grailles** », lieud. près Jougne (Doubs), 554.

« **Mont des Billes** », lieud. près des Granges-Sainte-Marie (Doubs), 559.

Mont du Miroir, communes des Hôpitaux Neufs et Vieux (Doubs), 573.

« **Monte** » (Guillaume de), not. de Paris, 571.

Montenot (*Montenot, Montenout*), château détr., commune d'Arc-sous-Montenot, canton de Levier (Doubs), 530, 532.

[**Montesquiou**] (Vital de), archevêque de Besançon, 456.

Montfaucon (*Monfacon, Monfacun, Montfacon*), bourg à château, canton de Besançon-Sud (Doubs).
— (Le sgr de), 5, 18, 19, 31, 71, 87, 97, 104, 111, 279, 294, 398, 483, 507, 534, 538, 556, 563, 612.
— (Amé, sgr de), 33-36, 301, 502, 560.
— (Gauthier de), 398, 399.
— (Vauchier de), sgr de Vuillafans, 206.

Montfaucon (Vautier de), 197, 534, 594.

Montferrand (*Mons Ferrandi*, *Monferrant*, *Monferran*), bourg à château, canton de Boussières (Doubs).

— (Le sgr de), 2, 216.

— (Eudes, sgr de), ch., 2, 13, 57, 430, 518, 534, 594.

— (Fromond, sgr de), 123.

— (Hugues de), sgr de Thoraise, 10, 550.

— (Jean, sgr de), 6.

Montfort (*Monfort*), château, canton de Quingey (Doubs).

— (Le sgr de), 358, 504, 525, 531.

— (Thierri, sgr de), 98.

Montgefond (*Montgifon*), château, commune de Vosbles, canton d'Arinthod (Jura). 560.

Montgesoie (*Mongosoie*), canton d'Ornans (Doubs), 35.

Montigny-les-Arbois (*Montagney*, *Montaigney*), canton d'Arbois (Jura), 301, 409 *bis*.

Montjay (*Monjay*, *Monjoy*), château, canton de Pierre (Saône-et-Loire), 236, 237.

— (Alix de), 204.

— (Perrenet de), dam., 204.

Montjoie (*Montjoye*), ville, régence d'Aix-la-Chapelle (Allemagne).

— (Waleranz, sgr de), 408.

Montjouvent (*Montjovet*), canton d'Orgelet (Jura).

— (Jean de), dam., 155.

« **Mont Jovasey** », lieud. à Plainoiseau, 331.

Montjustin (*Monjustin*), canton de Noroy-le-Bourg (Haute-Saône).

— (Guillaume de), 564, 565.

Montluel (*de Montelupello*), ch.-l. de canton (Ain).

— (Catherine de), 504, 614.

Montmahoux (*Mons Major*, *Mons Majorum*, *Mommaour*, *Monmaour*), canton d'Amancey (Doubs), 5, 23, 51, 54, 61, 63, 94, 95, 97, 108, 119, 174, 244, 271, 355, 358, 364, 367, 378, 384, 420, 438, 508, 530, 532.

— (La chapelle du donjon de), 595, 600, 601.

— (Le châtelain de), 347, 410 *bis*, 425.

— (Eudes d'Éternoz, châtelain de), 174.

— (Le « peu ou puy » de), 23, 358, 364-366, 435, 436.

— (Le sgr de), 359, 381, 421.

— (Jean de), 638.

Montmain (*de Monte Medio*, *Monmayn*), canton de Seurre (Côte-d'Or).

— (Drogon ou Druyn de), 555, 570, 571.

Montmarlon (*Monmellon*), château, canton de Salins (Jura), 61.

Montmartin (*Monmartin*), bourg à château, commune d'Huanne-Montmartin, canton de Rougemont (Doubs), 14, 57.

Montmartin (Odet de), 613.
— (Val de), 14.

Montmirey (*Mimerey*), ch.-l. de canton (Jura), 259.
— (Simon de), éc., 206.

Montmorot (*Mommoret, Monmoret, Mommerat*), bourg à château, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 21, 122, 524, 567, 639.
— (Le châtelain de), 76.
— (Champirons de), 606.
— (Hugues de), 244.
— (Jacques de), 74.
— (Renaud de), 244, 390.
Meix : Bolier, Magret, 28.

« **Montmorot** », lieud. à Frasne (Doubs), 105.

Montorge (*Montorge*), grange, commune de Villers-sous-Chalamont, canton de Levier (Doubs), 599.

Montréal (*Mons Regalis, Monréal*), bourg à château, canton de Guillon (Yonne), 500, 516, 522, 614.
— (Le sgr de), 607.
— (Béatrix, dame de), 546.

Montrichard (*Montruchart*), maison forte, commune de Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs), 113.

Montricher (*Monrichier*), bourg à château, canton de Vaud (Suisse).
— (Jacques, sgr de), ch., 615.

Montrinçans (*Mont Rayençant*), grange, commune de Granges-Sainte-Marie (Doubs), 599.

Montrivel (*Mons Revelli, Mons Rivelli, Mons Rovelli, Monrevel, Monrivel, Monrevel, Monriveal, Monrivel*), château, commune et canton de Champagnole (Jura), 40, 41, 162, 165, 176, 177, 196-200, 465, 480.
— (Le sgr de), 39, 130, 145, 165, 197-200, 404, 465.

Montrolles (Jean de), évêque de Meaux, 523.

Montrond (*Monront*), château, commune de Champagnole (Jura).
— (Le châtelain de), 109.
— (Guyenet de), dit de Vagier, dam., 69.

Montrond (*Montron*), château, canton de Quingey (Doubs).
— (Le sgr de), 56, 124, 154, 398, 399, 516, 534.

Mont Sainte-Marie (*Mons Sancte Marie*), abbaye de Cisterciens, commune de Granges-Sainte-Marie, canton de Pontarlier (Doubs), 98, 453, 553, 573, 599.
— (L'abbé de), 70, 71, 115, 346, 353, 368, 415, 437.
— (Guillaume, abbé de), 13, 294, 463, 518.
— (Jacques, abbé de), 71, 105, 233, 256, 278, 287, 288, 307, 317, 339, 340, 350, 360, 454-456.
— (Nicolas, abbé de), 132, 301.
— (Point, abbé de), 599.

Mont-Saint-Maurice, commune de Saint-Maurice, canton de Saint-Laurent (Jura), 603.

Mont-Saint-Sorlin (*Mons Sancti Saturini, Mons Sancti Saturnini, Mont Saint Sollin*), château et paroisse, commune de Charézier, canton de Clairvaux (Jura), 43, 161.

— (Construction du château de), 161.

Montsaugeon (*Monsajon*), château, commune de Crotenay, canton de Champagnole (Jura), 75, 89.

— (Le sgr de), 617.

— (Jacquette, dame de), 255.

— (Richard, sgr de), ch., 142, 615.

« **Mont Sorain** », lieud. à Dournon (Jura), 273.

Mont-sur-Monnet (*Mons supra Mugnet*), 604.

« **Mont-sur-Ruim** », paroisse, près Coligny (Ain).

Meix : Perret de Dougies, dit Constantin, 265.

« **Mont Virement** », borne à Montorge, 599.

Moraille, ch., 14.

— (Guillaume), ch., 622-624, 627, 634.

Voir : Arguel et Chenecey, familles.

Morchien (*Morchin*), lieud. et fontaine, à Vaux-et-Chantegrue (Doubs), 599.

Morel, de Malans, 316.

Morges, château, canton de Vaud (Suisse), 518.

Mornay (Pierre de), évêque d'Auxerre, 523.

Morond, Grand et Petit (*Montron*), lieud. à Métabief, 553.

Morteau (*de Mortua Aqua, Grant vile de Mortaul*), prieuré de Bénédictins, ch.-l. de canton (Doubs), 398, 400.

— (Les joux de), 398.

Motran (Bernard), de Salins, 519.

Motte féodale (*la Motte de Lons*), tertre artificiel, base d'un château à Lons-le-Saunier, 25.

Moudon, canton de Vaud (Suisse), 540.

Moulin ou **Moulins** « *a Chevalier* », près Mignovillars, 410.

— d'Alaise, 486.

— « *Dam ou Damp Jehan* », près de Mièges, 611, 625.

— de Bannans (*le molin Nuef*), 115.

— de Beaufort, 266,

— de Charnay, 291.

— de « *Chaverye* » près de L'Étoile, 332.

— de « *Escuchesec* », à Villars-Saint-Georges (Doubs), 280.

— de Font-Lison (*Fontlisum*), 274, 443.

— de « *Frabierge* », à La Rivière, 453.

— de « *Fraynias* », près Mièges, 505.

Moulin ou **Moulins** de « *La Combe de Chiefstour* », entre Cuvier et Bief-du-Fourg, 309.
— de La Rivière « *Molin de Montenier* », 115.
— de « *La Vernete* », au Val de Mièges, 409 *bis*, 410.
— de « *L'Estant dou Biez dou Fourt* », à Bief-du-Fourg, 505.
— de « *Loile* », à Frasne, 132.
— de « *L'Oule* », entre Mièges et Esserval-Combe, 505.
— de Malans, 421.
— dé Malpertuis, à Salins, 135.
— de Marnay, 46.
— de Molombe, à Byans, 485.
— de « *Montenier* », à la Rivière, 115.
— de Myon, 300.
— de « *Patancel* », à Myon, 499.
— de Rurey, 261.
— de « *Saitenbierge* », à Drunans, 442.
— de Sarraz, 23.
— de « *Sauls* », val de Mièges, 409 *bis*.
— de Vuillafans, 327.
— de « *Watepy* », près Clairvaux, 417.
— des « *Ambotours* », entre Montmahoux et Déservillers, 355.
— « *des Biez d'Arguel* », 605.

Moulin ou **Moulins** d' « *Espaillart* », entre Nozeroy et Molpré, 391, 393, 397.
— « *Mairal* », à Arlay, 116.
— Neuf, à Bannans, 115.
— Neuf (*Neuf-Molin*), à Bruxelles, 408.
— du « *Pré de Vey* », à Boussières, 290.
— Ringeart (*bief Ronjart*), à Routelle, 620.

Moulinet (Hugues du), châtelain de Chalamont, 346.

Mournans (*Morenant*), canton de Nozeroy (Jura), 506, 530, 625.

Mouthe (*Mutua*, *Moute*), prieuré bénédictin, ch.-l. de canton (Doubs), 16, 453.

Mouthier-Hautepierre (*Alta Petra Mostier Aute Pierre*, *Moustier-Autepierre*), prieuré bénédictin, canton d'Ornans (Doubs), 367.
— (Le prieur de), 240.
— (Guillaume de), not., 14, 18, 534.

Moutier - Saint - Jean (*de Reomo*, *Reomausensis* [*urbs*]), abbaye de Bénédictins, canton de Montbard (Côte-d'Or).
— (Eudes, abbé de), 160.
— (Raimond, abbé de), 463.
— (Gauthier, doyen de), 160.
— (Jean de), chan. d'Auxerre, 547.

Mouton (Guillaume), dam., du Saussois, 204, 277.

Moutoux (*Moutou*), canton de Champagnole (Jura), 162.

Moyria (*Moyrei*), fam. de Bresse.
— (Pierre de), ch., 518.

Moyse (Renaud), de Salins, 299.
— (La femme de Renaud), 299.

« **Murgier** », lieud. à Malans, 358.

Murguerier (Cécile), de Salins, 298.

« **Mutelle** », fontaine, près de Saint-Point, 553,

Myon (*Myon, Myons*), château, canton de Quingey (Doubs), 95, 169, 300, 303, 482, 499.
— (Richard de), 445, 499.

Nain (Hugues), à Malans, 388.

Naisey (*Naisie, Nasey*), château, canton de Roulans (Doubs), 32.
— (Huguenette de), 507.
— (Jacques de), 507.

Nance (*Nance, Nancey*), château, canton de Bletterans (Jura), 30, 96, 149, 621, 624.
— (Raoul, curé de), 199.
— (L'étang de), 96.
Meix : ès enfants Humbert Moiron, 30.

Nancray (*Nancray, Nancré*), canton de Roulans (Doubs), 18, 87.
— (L'étang de), 87.

Nans - sous - Sainte - Anne (*Nam, Nam dessous Mommaour, Nam, Nant, Nanz*), canton d'Amancey (Doubs), 23, 54, 113, 119, 240, 296, 364, 367, 414, 446.

Nans - sous - Sainte - Anne (Val de), 414.
— (Guillaume de), éc., 97.
— (Huguenin de), éc., 429.
— (Jacques de), ch., 215, 388.
— (Jean de), 70.
— (Pierre de), ch., 429.
Serfs : Aymonet Le Chapuis fils de Paris Amonnier, Besançon fils Constantin, Christin fils d'Aymonin au Sordet, Estevenin Le Rosset, Girard fils de Paris Amonnier, 74 ; Guillo, 414 ; Huguenin Le Donzel, Jeannin fils Constantin, 74 ; L'Espaillié, Perrenin fils Robert Charrée, Perrin fils Jean au Moine, Cuinet Thomas, 74.

Nans (autrefois **les Nans**) (*Le Nans, dou Nant, Le Nanz*), canton de Champagnole (Jura), 34, 38, 162, 176.

Narbonne, ch.-l. d'arrondissement (Aude).
— (L'archevêque de), 523.

Nardin, prêtre, de Besançon, 285.

Narduel, rentier du puits de Salins, 117.

Narlay (*Nellay*), commune du Frânois, canton de Clairvaux (Jura), 604.

Navarre, province d'Espagne, (Le roi de), 405.
— (Thiébaud, roi de), 522, 537.
— (La reine de), 548.
— (Marguerite, reine de), 594.

Navarret (Jean, fils de), cit. de Besançon, 463.

Navilly (*Navilley*), canton de Verdun-sur-Saône (Saône-et-Loire).

— (Étienne, sgr de), 28.

Néant ou **Noient,** fam. de Salins. (Clémence), femme de Girard, 460.

— (Girard), de Salins, 460.

Nesles (*de Nigella, Naelle, Nèele*), ch.-l. de canton (Somme), 457, 497–498, 501, 529, 570-572.

Neublans (*Neblans, Neblenz, Noblens, Neblens*), canton de Chaussin (Jura).

— (La dame de), 185.

— (Le sgr de), 186.

— (Blanche, femme de Simon de), 237.

— (Estevenet de), 185.

— (Étienne, sgr de), 121, 539.

— (Hugues, sgr de), 9, 47, 146, 185.

— (Marguerite, femme Hugues de), 185.

— (Richard de), ch., 103, 236, 476.

— (Simon de), ch., 237.

— (Simonin de), dam. puis ch., 103, 476.

Neuchâtel (*de Novo Castro in Burgondia, Neufchastel, Nueschaitel, Nuelchastel, Nuefchastel*), bourg à château, canton de Pont-de-Roide (Doubs).

— (Le sgr de), 612.

Neuchâtel (Girard de), ch., connétable, 87, 205, 248, 267, 361, 409 *bis*, 436.

— (Jean de), prêtre, 196, 197, 200.

— (Thiébaud, sgr de), 14, 223, 534, 560, 594.

Neuchâtel-sur-le-Lac (*Novum castrum et villa super lacum, Nuefchaitel, Nuefchastel, Nuefchastel-sus-Laic*), château et comté, canton de Neuchâtel (Suisse), 1, 17, 208-212.

— (Amédée, sgr de), 17, 211, 214.

— (Berthold, sgr de), et ses frères, 207, 208.

— (Jean de), prévôt de Chalon, 212.

— (Richard de), 212.

— (Rodolphe, sgr et comte de), ch., 1, 207-210, 463, 518, 614, 615, 636.

— (Rolin, sgr de), 17, 196, 211, 212, 399.

Neuf-Moulin (*Nuef-Molin*), près de Bruxelles, 408.

Ney (*Nais, Nay*), canton de Champagnole (Jura), 162, 404.

Neyruz (*Niurul*) (Val de), canton de Neuchâtel (Suisse), 1.

Nicholet de Bois, de Salins, 157.

Nicolas, de La Rivière, 455.

Nicole (Dame), 410 *bis*.

Nicolet Le Clerc, fils d'Aimonet, d'Éternoz, 379.

Nicolier, fils de Perrette Challet, 315.

Noiraigue (*Noire Aigue*), ruisseau où se jette le bief des Estroiz, près Sainte-Croix, canton de Vaud (Suisse), 615.

« **Noirefouchier** », lieud. à Buvilly (Jura), 102.

Noiret (Humbert), prêtre, 505.

Noiret (Perret), de La Planée, 326.

Noiret (Les hoirs Voinnet), du moulin de La Vernette, 410.

Noirmont (*Niger Mons*), montagne dominant Mouthe, 16.

Noise (Hugues), de Salins, 135.

Nonfoy (Lambelin de), cit. de Besannçon, 463.

Notaires apostoliques et impériaux, 148, 155, 196, 197, 199, 463, 620.

— de l'Officialité de Besançon, 13-15, 18, 56, 66, 145, 146, 148, 154, 159, 161, 164, 195, 284, 294, 300, 388, 460, 462, 463, 518, 565, 567, 640.

— de l'Officialité de Chalon, 198.

— de l'Officialité de Lyon, 154, 516, 518, 632.

— de Paris, 571.

Notre Dame et **Sainte Catherine,** patronnes de la chapelle castrale de Montmahoux, 600.

Novalay (*Novelois, Noveloys*), lieud. à L'Étoile, 331, 413, 512, 538.

Noyers-sur-Serein (*Noyres*), ch.-l. de canton (Yonne), 522.

Nozeroy (*Castrum de Noseroy, dou Noseroy*), bourg à château (Jura), 51, 154, 346, 391, 453, 530, 569.

— (Le châtelain de), 453, 558.

— (Estevenin, châtelain de), 415.

— (Barthélemi de), 393,

— (Étienne de), dam., 447.

— (Jacques de), 518.

— (Jacquet de), bailli du sgr d'Arlay, 534.

— (Julienne, femme d'Estevenin, châtelain de), 415.

— (Marguerite, femme de Barthélemi), 393.

— (Renaud de), ch., 153, 298, 448.

— (Renaud de), châtelain de Chalamont, 573.

Voir : Grandvaux, fam.

Nuremberg (*Nuerentberg*), ville de Bavière, 582.

« **Nutabeton** », lieud. près de Métabief, 553.

Nycolin, de Malans, 410 *bis*.

Obligation pécuniaire, 548.

Voir : Banques et Lombards.

Odet (Richard, fils d'), de Malans, 388.

Officiaux. Voir : Avallon, Besançon, Chalon-sur-Saône, Lausanne, Lyon, Paris.

Ogier, de Juhans, 321.

Oiselay (*Mons Avium, Oiselar, Oiseler, Oyseler*), bourg à château, canton de Gy (Haute-Saône), 283, 634.
— (Estevenet, sgr d'), éc., 283, 594.
— (Étienne, sgr d'), 223, 260, 503-512, 527, 531.
— (Jean, sgr d'), ch., 154, 181, 292, 549.
— (Étienne d'), sgr de La Villeneuve, 565, 594.
— (Jean d'), sgr de Flagey, 534, 594.

Onglières (*Ungliers*), canton de Nozeroy (Jura), 312.
Serfs : Jeannet, neveu de Richard Rosiot, les enfants Richard, 312.

Orange (*Orange*), ch.-l. d'arrondissement (Vaucluse), 597.

Orfèvre. Voir : L'Orfèvre.

Orfèvrerie, 507.

Orgelet (*Orgelet*), ch.-l. de canton (Jura), 530.
— (La cour d'), 192, 193.
— (Maitre Etienne d'), 524.
— (Nicolas d'), curé de Charchillat, 192, 293.

Ornans (*Honnas, Ornens*), bourg à château, ch.-l. de canton (Doubs), 380, 387, 480, 534.
— (Clerc d'), de Malans, 388.
— (Marguerite d'), 410 *bis*.
— (Richard d'), 495.

Orbe (*Orba*), rivière, prend sa source dans le lac des Rousses (Jura), 16.

Ordres religieux : Augustins. Voir : abbayes : *Damparis, Goailles, Montbenoit.*
— Bénédictins. Voir : abbayes : *Baume-les-Messieurs, Figeac, Moissac, Moutier - Saint - Jean, Saint - Bénigne - de - Dijon, Saint-Maurice en Chablais, Saint - Oyan - de-Joux*, — prieurés : *Gigny, Ilay, Jougne, La Charité-sur-Loire, L'Etoile, Lons - le - Saunier, Marcigny, Mièges, Moissac, Morteau, Mouthe, Mouthier-Hautepierre, Romain-Môtier, Saint-Alban - de - Bâle, Scey, Vausse, Vautravers, Vaux-sur-Poligny.*
— Chartreux. Voir : prieurés : *Bonlieu, Vaucluse.*
— Cisterciens. Voir : abbayes : *Acey, Balerne, Bellevaux, Cherlieu, Cîteaux, Clairvaux, La Charité, Le Miroir, Mont-Sainte-Marie, Rosières, Theuley.*
— Prémontrés. Voir : abbayes : *Lac de Joux.*

Ordres religieux : Saint-Bernard-de-Mont-Joux. Voir : *Jougne*.
— Sainte-Claire. Voir : *Migette*.
— Saint-Esprit. Voir : *Besançon*.
— Val des Choux. Voir : *Coutarnoux* et *Valcroissant*.
— Val des Écoliers. Voir : *Val des Écoliers*.

Osselle (*Oiselle, Oiselle sous Abbans, Oseylle, Oyselle*), canton de Boussières (Doubs), 279, 284, 449, 483.

Othon III de Méranie, comte de Bourgogne. Voir : Méranie.

Othon IV, comte de Bourgogne. Voir : Bourgogne (comté).

Othon, marquis de Brandebourg, fils d'Othon, 583.

Othon, père du marquis de Brandebourg, 583.

Oudriony, de Malans, 388.

Ougney (*Oigney*) (?), 598.

Ouhans (*Oans, Oens*), canton de Montbenoit (Doubs), 412.
Serfs : Beçon, Estevenon, Michel, 412.

Outre-Joux (Pays d') (Suisse), 278.

Outre-Saône. Voir : Saône.

« Outre Valere », lieud. à Courlaoux, 243.

Oye et Palet (*Doyes*), canton de Pontarlier (Doubs), 339.

Oyrières (*Orères*), canton d'Autrey (Haute-Saône).
— (Hugues d'), 264.

Pagny-le-Château (*Paigney, Paingny*), canton de Seurre (Côte-d-Or), 76, 250, 417, 549, 576.
— (Le sgr de), 3, 7, 21, 59, 156, 163, 164, 178, 179, 250, 255, 518, 524, 526, 539, 543, 544.
— (Henri de), sgr de Sainte-Croix, 7, 178.
Voir : Vienne, famille.

Palanchart (Mathieu), d'Arlay, clerc, 618, 632.

Palante (*Pallante*), lieud. à Besançon, 294.

Palleau (*Paluel, Paloué*), canton de Verdun-sur-Saône (Saône-et-Loire).
— (Pierre, sgr de), 541, 542.

Pâques (*Pasques*), canton de Dijon (Côte-d'Or), 500.

Parc-dessus-Bracon, comm. de Bracon (Jura), 530.

Pariages. Voir : Associations.

Paris, ch.-l. du département de la Seine, capitale de la France, 276, 405, 631.
— Le Châtelet de, 571.
— Official de, 570.
— Prévôté de, 571.

Paris, de Levier, 374.

Paris La Chace, de Levier, 214.

Partages du comte Jean, 31, 49, 51, 114, 138, 165-175, 260, 489, 502, 506-512, 527, 530-532, 536, 563.

Partages de Hugues et Jean de Chalon, 555, 570-572.

Pasquier, canton de Champagnole (Jura).

— (Pierre du), ch., 447.

Passonfontaine (*de Passofonte*), canton de Vercel (Doubs).

— (Henri de), clerc, 159.

« **Passour dou Chois** ou **Danchan** », lieud. à Malans, 316, 388.

« **Patancel** », foule et moulin, près Myon, 499.

Patornay (*Patronay*), canton de Clairvaux (Jura), 110.

Patronage de Cléron, 409 *bis*.

Pâturage (Contraventions de), 569.

Pautier, de Malans, 410 *bis*.

Péages, 1, 581, 582, 585, 587, 590, 593, 604, 605.

— d'Arlay, 602.

— de Chalamont, 409 *bis*.

— de Franc-Chastel, 615.

— de Jougne, 17, 340, 361, 362, 404, 437, 585, 590.

— de Joux, 138.

— de La Cluse, 138.

— de Rennes, 618,

— de Val-Travers, 207, 208.

Pêcheries et pêcheurs, 74, 80, 388, 411, 427, 465, 470, 599, 618.

Pension royale, 426.

Pentaise (*Pantaise, Pantaisses, Panthaise*), commune de Montmorot, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 28.

Pepin (Les), fam. de La Rivière, 317.

Peque [ou **Picque**] (Estevenin), cit. de Besançon, 495.

Perdrix (Humbert), de Malans, 388.

Permission de doter un hôpital, 401.

Perrenin, fils Putuat, de Quingey, 26.

Perret (Aimonin, fils), de Cernans, 396.

Perret (Huguette, veuve de), 396,

Perret, fils Richard, de Frasne, 315.

Perrette, de Malans, 388.

Perriauz, fils de Hugues, châtelain de Chalamont, 306.

Perrigny (*de Perrigneyo, de Parrigney*), canton de Conliège (Jura), 329.

Perrin à Loschart, de Malans, 387.

Perrin Le Maire, de Labergement-du-Navois, 297.

Perrin (Fils Vuillaume), de Levier, 373.

Perrot dit Chaistron, 410 *bis*.

« **Pertuis des Estroiz** », roches et passage de Sainte-Croix (Suisse) à Pontarlier, 615.

« **Pertuis sus Valorbe** », près Jougne, 553.

Pesmes, ch.-l. de canton (Hte-Saône).
— (Le sgr de), 65, 206.
— (Guillaume, sgr de), ch., 249, 463.

Petit-Cousin (Colin de Saint-Jean, dit), de Salins, 77, 83, 135, 530, 532, 563.
— (Étienne), ch., 575.
Voir : Colin et Saint-Jean, familles.

Peu ou **puy**, pic ou montagne aiguë par le sommet.
Voir : Coldres, Jougne, Le Pin, Montmahoux, Montmusard, Pymont.

Peu de Coldres (*de Cordes*), commune de Briod, canton de Conliège (Jura), 560.

« **Peu de Cremont** » (*Cruesmont*), à Malans, 23, 355.

« **Peu de Garde-Chemin** », commune du Pin, 560.

Peu de Montmahoux, 23, 358, 364-366, 435, 436.

« **Peul de Monporre** » (*qui siet dessus Pantaisses*), commune de Montmorot, 28.

Peu « de Pymont », 560.

Peu « de Saint-Cornière », (aujourd'hui Monmusard, commune de L'Étoile, 560.

Peu « de Saynes », commune de Bannans, 256.

Philippe de France, comte de Poitiers et de Bourgogne, 597.
Voir : Philippe V.

Philippe IV, dit le Bel, roi de France, 143, 426, 523, 534, 551, 594.

Philippe V, roi de France, 631.

Philippe de Savoie, comte de Bourgogne, 557, 558.
Voir : Savoie.

Piacet (Estevenin), éc., 84.

Pierre, fils de Bernaut, d'Éternoz, 379.

Pierre, fils d'Emeline, de Levier, 377.

Pierre, fils de Ponce, 455.

« **Pierrefeu** », lieud. près du Val de Ruz, canton de Neuchâtel (Suisse).

« **Pierrefrite** », lieud. à Marnoz (Jura), 86.

Pierres précieuses, 507.

Pise (*Pusiez*), château, commune de L'Étoile, canton de Lons-le-Saunier (Jura).
— (Jean de), ch., 560.

Pise (Italie) (L'archevêque de), 494.

Pissenavache (*Pissinevache*), grange, commune de Bians, canton de Levier (Doubs), 98.

Plainoiseau (*Plainoisel, Plannoisel*), canton de Voiteur (Jura), 81, 321, 331, 512.
— (Les étangs de), 331.

Planteigne (ou Plantevigne (?), fam. de Salins.
— (Hugues de), ch., 188.

Plantevigne (Hugonet), bourg. de Salins, 575.

Plâtre (*maisons, celiers, plaitres*), habitation et dépendances, 26.

Plénise (*Planoise, Plannoise*), canton de Nozeroy (Jura), 308, 343.

Serfs : Bertet, Germain, Huguenin de l'Épine, Richard, 343.

Ploiebant (Jean), garde de la prévôté de Paris, 571.

Plumete (Aimon), dam., de Malans, 316, 387.

— (Alix, fille d'Aimon), 316.

— (Huidelette, fille d'Aimon), 316.

— (Mora, fille d'Aimon), 316.

— (Poncette, fille d'Aimon), 316.

Poiche (Guillaume), ch., sgr de Brinon, 352.

Poicholier, de Malans, 410 *bis*.

Poids (*dou Pois*), (Renaud du), cit. de Besançon, 463.

Poinçart, cit. de Besançon, 463.

Pointfoil, de Malans, 388.

Poiseul-les-Saulx (*Poiseal*), canton d'Is-sur-Tille (Côte-d'Or).

— (Jean de Bar, sgr de), 577.

Poitiers, ch.-l. du département de la Vienne.

— (Le comte de), 597.

— (Aymar de), 518.

Poivre (Commerce du), 585.

Poix blanche et noire (Commerce de la), 339, 398-400.

« **Poiz** », lieud. à Malaise, 389.

Poli (Jacques), clerc, 196-200.

Police des clercs, livrée au sgr d'Arlay, 457.

Poligny (*de Pologneyo, Poloigney, Poloingney, Poloingny, Pouloigney*), 12, 109, 126, 130, 324, 409 *bis*, 492, 494, 567.

— (Aimon de), dit Jeune, ch., 560.

— (Guillaume de), 118.

Pomelez (Hugon), chan. de Saint-Maurice de Salins, 295.

Pommard (*Pomarcum, Pomar*), canton de Beaune (Côte-d'Or), 228, 500.

Ponce, de La Rivière, 455.

Poncette, fille de Girard, d'Alaise, 389.

— veuve de Chanet, de Frasne, 105.

Pont (Hugues de), ch., 359, 439.

Pont de Molombe, 280, 485.

— d'Osselle, 279.

— de Pontamougeard, 273.

— de Rennes, 618.

— ou ponceau de La Malâte, commune de Morre, 294.

Pontailler (*Pontaillié*), bourg à château, ch.-l. de canton (Côte-d'Or).

— (Perrenet de), not., 294.

Pontamougeard (*Pont Emenjar, Pont Emenjart*), pont et ham., commune de Lemuy, canton de Salins, 273, 439.
— (Pierre de), ch., 439, 561.

Pontarlier (*Pontisalia, Pontallie, Pontarlier*), ch.-l. d'arrondissement (Doubs), 16, 194, 530.
— (Le châtelain de), 558, 573.
— (Mesure de), 269.
— (La salle (château de), 534.
— (Henri de), éc., 467.
— (Jacques de), chan. de Saint-Anatoile de Salins, 362.
— (Jeannin de), éc., 467.

Pont-de-Poitte (*Poyte*), canton de Clairvaux (Jura), 417.

Pont-de-Thielle (*Pont de Tièle*), canton de Neuchâtel (Suisse), 1.

« **Pontraville** » (Hugues de), 451.

Pontverre (*de Pontevero*), château ruiné sur le Fier, près d'Annecy (Haute-Savoie).
— (Girard de), 614.

Porrentruy (*Porrentru*), canton de Berne (Suisse), 14, 612.

Port (Jean de), not. à Besançon, 640.
— (Jean du), de Quingey, 622.

Port-Douvot (*port de Dovaut*), lieud. à Velotte, commune de Besançon, 565.

Posanges (*Posenges*), canton de Vitteaux (Côte-d'Or), 152.

« **Pose à cheval** », mesure agraire à Bletterans, 149.

Potet (Les enfants de), d'Arc-sous-Montenot, 341.

Pouget (Guillaume), ch., 257.

Pouilley-les-Vignes (*Poilley*), canton d'Audeux (Doubs).
— (Estevenin de), cit. de Besançon, 463.

Pouilly-en-Auxois (*Polli*), ch.-l. de canton (Côte-d'Or).
— (Huguenin de), ch., 250.

Poupet (*Popet, Poupet, Poupet dessus Salins*), bourg à château, ruiné, commune de Saint-Thiébaud, canton de Salins (Jura), 10, 157, 501.
— (Siège du château de), 10.
— (Le sgr de), 12.
— (Hugues de), châtelain de Sainte-Anne, 441.
— (Pierre de), 118.

Prangins, bourg à château, canton de Vaud (Suisse), 506.

Prémontré. Voir : Ordres religieux.

Présentevillers (*Presentevilier*), canton de Montbéliard (Doubs).
— (Pierre de), ch., 640.

« **Prevoire du Bois** », de Communailles, 418.

Prévôté de Mièges, 311, 313.

Prévôts de Clervans, 28.
— de Communailles, 419.
— de Frasne, 307.
— de Larnaud, 320.
— de Lizine, 389.
— de Malpertuis, à Salins, 83, 439.
— de Mièges, 311.
— de Paris, 571.
— de Sainte-Anne, 562.

Prise d'homme, 153.

Pucin (Hugues), cit. de Besançon, 282.

Puet (Constantin, fils de), de Cuiseaux, 309.

Pugey (*Pugey, Pugy*), canton de Boussières (Doubs), 15, 281, 564.

Puits-à-Muire. Voir : Lons-le-Saunier, Salins.

Puits du Marché (*lou poiz dou merchié*), carrefour, rue Pasteur, à Besançon, 529.

Pully (*Poilley*), canton de Vaud (Suisse).
— (Pierre de), dam., 540.

Pupillin (*Pepelin*), canton d'Arbois (Jura).
Meix : Blondial, des enfants Huguenin au Celerier, 102.

Put (Bernard), de Condamine, 141.

Put (Le), de Levier, 301.
— (Estevenin Le), 372.
— (Étienne Le), dam., 371.

Put (Guillemette, femme d'Hugues Le), dam., de Chantrans, 371.
— (Hugon Le), ch., 370.
— (Huguenin Le), 370.
— (Hugues Le), dam. puis ch., 368, 371, 372, 418.
— (Perrin dit Le), 407.
— (Pierre de Levier, dit Le), 374, 561.
— (Renaud Le), 370.
— (Richard Le), 14, 371, 407.
— (Vauchier Le), dam. puis ch., 52, 368, 371, 374, 375, 409 *bis*, 418.
Voir : Le Put et Levier, familles.

Putet, de Malans, 316.

Putuat, de Quintigny, 26,

Pymont (*Piemont, Pymont*), château détr., commune de Villeneuve-sous-Pymont, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 7, 25, 27, 178, 526, 549.
— (Le peu de), 560.
— (Le sgr de), 141.

Pyt (Hugues), de Malans, 388.

Quarré (Gui), ch., 199.

Quinart (Garinat), 149.

Quingey, bourg à château, ch.-l. de canton (Doubs).
— (Mesure de), 485.

Quintigny (*Quintegney, Quintegny, Quinteigney, Quyntegny*), 24, 26, 64, 66, 238, 321.
— (Alardet de), 321.
— (Guienet, dit de La Roche, de), 26.
— (Humbert de), 24.

Voir : La Roche, famille.
Meix : Chenu, 133 ; Jhonet dit de La Mure, 231.

Quittances de dettes ou d'actions, 535, 540, 551.
— de plaigerie, 576.

« Raffort », bois à Saint-Didier, 82.

Ragot (Les enfants), à Mièges, 415.

Raison (Jean), de Vufflens, 78.

Ranchot (*Rainchat*), commune de Dampierre (Jura), 223.

Rans (*Rens, Rens super Dubium, Ranz*), château, canton de Dampierre (Jura), 223, 225, 442.
— (Le sgr de), 106, 562.
— (Aimon de), 439.
— (Clémence, femme de Jean de), 439, 442, 477, 478.
— (Eudes de), ch., 13, 157.
— (Gui de), ch., 101, 537.
— (Guion de), sgr de Roche, 10.
— (Hugues, sgr de), 10, 101, 234, 270, 478, 561.
— (Jean de), 270, 439, 442, 477, 478, 497, 561.
— (Jeanne, femme d'Aimon de), 439.
— (Poinsard, sgr de), 10, 157.

Raoul, curé de Nance, 199.

Rasorier (scieur de bois), (Perrot Le), à Malans, 410 *bis*.

Raveney, 388.

Ravières (*dominus Raveriacensis*), canton d'Ancy-le-Franc (Yonne).
— (Le sgr de), 547.

« Raycey » (*de Rayceyo*) (?), 196, 197, 200.
Voir : Riceys.

Reboitiers (Hugues), d'Arc-sous-Montenot, 341.

Recanoz (*Requanol, Requanour, Requenat le Petit, Requenot*), 129, 133, 213, 231, 469, 538.
Meix : Henri, 133.

Recept de guerre. Voir : Châteaux.

Recept de plaid (*de placito*), 47.

« Reez », fam. de Bourgogne.
Voir : Desreez.

Reich de Reichenstein (Pierre), évêque de Bâle, 591, 593.

Refranche (*Refranche*), canton d'Amancey (Doubs), 369, 386, 409 *bis*, 410 *bis*, 499.
Meix et serfs, 499.
Serf : Le Prevost, 409 *bis*.

Regum. Voir : Arlay (Guillaume d').

Reine des Romains (Isabelle), 546, 547.

Relans (*Ralans*), canton de Bletterans (Jura), 81.
— (Estevenin de), 149.
(Jean de), 149.

Remoray (*Romoray, Roumoray*), canton de Mouthe (Doubs), 599.

Remilly-en-Montagne (*Remeilley*), canton de Sombernon (Côte-d'Or).
— (Agnès, femme d'Étienne de), 217.
— (Étienne de), 217.

Renaud, chan. de Saint-Anatoile de Salins, 247.
— (Fils de Gui), 299.
— (Hugues, dit Cortois), de Coligny, 265.
— (Le fils de), de Malans, 388.
— (Les enfants), de Malans, 388.
— (Maître), procureur de l'évêque de Liège, 454.
— « prevoire » et sgr de Clervant, 28.
— prévôt de Saint-Anatoile de Salins, 294.

Renedale (*Rondedale*), canton d'Ornans (Doubs), 98.

Rennes (*Rainne, Regne, Reyne*), canton de Quingey (Doubs), 284, 304, 380, 484, 618.

Reugney (*Ruigney*), canton d'Amancey (Doubs).
— (Girard de), 68.

Revigny (*Raveigney, Revigney, Riveigney, Ruvegney*), canton de Conliège (Jura), 560.
— (Nicole, femme de Perréal de), 158.
— (Oudet, sgr de), 158.
— (Perréal, sgr de), 158.

Révolte des Bisontins, 403.

Rey (Les enfants au), à L'Étoile, 331.

Reye ou **Royez**, colons du Val-Travers, canton de Neuchâtel (Suisse), 1, 208.

Reynon, lombard d'Arbois, 281, 367.

Riceys (*de Raiceys, Raycey*), ch.-l. de canton (Aube),
— (Guillaume de), 196, 197, 200.

Richard, fils Aloye, 377.
— fils Estevenin, de Malans, 387.
— fils Oudet, de Malans, 387, 388).
— fils de Nicolas, 455.
— (Maitre), 617.
— Le Portier (Pierre fils de), 133.

Riche (Huguenin), de Salins, 100.

Richebourg (*la fontaine de Richebourc*), à Besançon, 294.

Risoux (*Mons qui vocatur Thalamos*), montagne, commune et canton de Mouthe (Doubs), 16.

Robelin, de Frasne, 105.

Robert, duc de Bourgogne.
Voir : Bourgogne (duché).

Robes concédées à des gens d'armes, 184, 190.

Robes de corps, 521.

Rochefort (*Rochefort*), bourg à château, ch.-l. de canton (Jura), 530.
— (Chapelle castrale de), 602.
— (Le sgr de), 135, 182, 283, 489.

Rochefort (*Rochefort*), bourg à château, canton de Neuchâtel (Suisse), 1.
— (Seigneurie de), 399.

Rochejean (*Rochejan*), bourg à château, canton de Mouthe (Doubs), 1, 599.

Roche-sur-Loue (*Roches*), château, commune d'Arc-et-Senans (Doubs).
— (Le sgr de), 10.
— (André, sgr de), 484.

Rodolphe de Habsbourg, empereur d'Allemagne, 1, 17, 210, 212, 432, 580-583, 585, 590.

Roichaz (Les enfants Jeannin à), de Salins, 318.

Roillard (Renaud), dam., 199.

Roland, cit. de Besançon, 450.

Romain-Môtier (*Romanum Monasterium, Romain Mostier, Roumemostier*), prieuré de Bénédictins, canton de Vaud (Suisse), 1, 453, 496.
— (Aimé, prieur de), 453.
— (Aimon, prieur de), 454.
— (Jacques, prieur de), 1.

Romain (Girard), de Blandans, 335.

Rome (Italie) (Le préfet de), 463.
— (Saint-Pierre de), 432.

Ronchamp, canton de Champagney (Haute-Saône).
— (La fille d'Henri de), 554.

« **Roschaut** » (*ruisseau « qui s'emporte par cornet vers Labergement »*), à Montmahoux, 23.

Rose, femme de Vienin de Cléron, 383.

Roset-Fluans (*Roseiz, Rosoy, Rossoy*), château, canton de Boussières (Doubs), 34.
— (Étienne de), 243.

Rosières (*de Roseriis, Roseres, Rosyeres*), abbaye de Cisterciens, commune de La Ferté, canton d'Arbois (Jura),
— (L'abbé de), 369, 392, 433, 532, 554, 563.

Roussillon (*Roisillon, Rossillon*), ch.-l. de canton (Isère).
— (Hertaud, sgr de), 518.
— (Jean de), chan. de Lausanne, 615.

Rougemont, canton de Montbard (Côte-d'Or).
— (N.-D. église de), 547.

Rougemont (*de Rubeo monte, Rougemont*), ch.-l. de canton (Doubs).
— (Eudes de), archevêque de Besançon, 227.
— (Humbert de), 640.
— (Thiébaud, sgr de), 245, 447.

Roux, d'Arlay, 624.
— (Étiennette, veuve de), 458.
— (Hugues dit), ch., 71.
— (Perrette, fille de), 458.
— (Pierre, fils de), 458.

Roy, de Cosges, 30.

Royante, lieud. à Salins, 157, 561, 637.

Rue ès Juifs (*ès Juys*), à Lons-le-Saunier, 620.

« **Rue Valaise** », à Bletterans (Jura), 149.

Ruffey-sur-l'Ognon (*De Roipheyo, Royffey sus l'Oignon*), canton d'Audeux (Doubs), 46, 388.

— (Girard de), clerc, 388.

Ruffey-sur-Seille (*Roiffé, Roiffey, Ruffey, Ruffye*), 7, 64.

— (Étienne, curé de), 24, 26.

— (Le sgr de), 507, 524.

— (Estevenin, sgr de), 85, 178, 201, 333, 338.

— (Étienne, sgr de), 7.

— (Forquat de), 634.

— (Girard de), not., 388.

— (Guillemin de), de Courlaoux, 243.

— (Marguerite de), femme de Hugues de Vienne, 539, 544.

Meix : Constantin de La Tothière, 64 ; des enfants au Perdusour, Jean Wille, des enfants Savestre, 133.

Ruillars (Perrenet), bourg. de Salins, 596.

Ruprecht, comte de Virnenburg, 591, 593.

Rurey (*Rurey*), canton de Quingey (Doubs), 261.

— (Guillaume, curé de), 411.

Meix : à fils Florier, à Mareschaut, Ogier, Perrette, à Porteterre, à Veitre, Vuillemet, 475.

Serfs : Amiet, Oudehour, 261.

Sabran, canton de Bagnols (Gard).

— (Guillaume de), 356, 357.

Saffloz (*Essaflout, Essaflot*), canton de Clairvaux (Jura), 604.

« **Sailenbierge** », moulin près La Rivière, 454.

Saillenard (*Soillenay, Seillenay*), canton de Beaurepaire (Saône-et-Loire).

— (Nicole de), 131.

— (Perrenin de), ch., de Montmorot, 131.

— (Renaud de), ch., 131.

« **Saignes** ou **Saynès** » (Le puy de), lieud. à Bannans, 256.

Sainne, filet à pêcher, 603.

Saint, de Malans, 316, 387, 410 *bis*.

Saint-Aignan (*Saint-Aignien*), dîmes, près de L'Étoile, 64.

Saint-Alban de Bâle, prieuré bénédictin, 494.

Saint-Anatoile de Salins (Chapitre), 23, 30, 65, 77, 97, 102, 108, 113, 114, 117, 145, 157, 181, 184, 188, 190, 214, 215, 221, 230, 232, 247, 254, 273, 275, 289, 295-298, 308, 318, 324, 325, 338, 341, 344, 347, 355, 359, 362, 365, 374, 376, 377, 380, 384, 385, 391, 393, 394, 402, 403, 410, 427, 428, 441, 445, 459, 461, 470, 475, 477, 492, 519, 527, 554, 561, 575, 598.

— (Cimetière de), 530, 532, 563.

— (Côte de), 532.

Saint-Anatoile de Salins (Église de), 530.
— (Prévôt de), 527.
— (Renaud, prévôt de), 394.

Saint-Antoine (*dou Rougebiez*), canton de Mouthe (Doubs), 599.

Saint-Bénigne de Dijon, abbaye de Bénédictins, 553.

Saint-Bernard de Montjoux (Hôpital de l'ordre de), à Jougne, 401.

Saint-Claude. Voir : Saint-Oyan de Joux.

« **Saint-Clo** ». Voir : Denezières.

« **Saint-Cornière** ». Voir : Montmusard et L'Étoile.

Saint-Cyr (*Saint-Cyle*), canton d'Arbois (Jura), 241.

Saint-Denis (André de), not. à Paris, 571.

Saint-Didier (*de Sancto Desiderio, Saint-Didier*), paroisse, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 82, 404, 524.

Saint-Didier (*Saint-Dedier*), canton de Saint-Martin-en-Bresse (Saône-et-Loire), 465.

Sainte-Anne (*in monte Sancte Agnetis, Sancte Agne, Sainte Agne, Sainte Aigne*), château, canton d'Amancey (Doubs), 25, 55, 106, 270, 271, 296, 439, 462, 477, 478, 491, 561, 562.
— (Le châtelain de), 441.
— (Les maire et prévôt de), 562.
— (Hugues de), 300.
— (Perrin de), 300.
Serfs : Robert Buillez, Lambert Corbes, Paris Grillon, Jeannin des Arsures, Perrin fils Lambelin de Supt, Richard fils Perret de Nans, 462.

Sainte-Colombe (*Sancta Columba*), canton de Pontarlier (Doubs), 269.

Sainte-Croix (*de Sancta Cruce, Sainte-Crois, Sainte-Croiz*), canton de Montpont (Saône-et-Loire).
— (Le sgr de), 7, 103, 178.
— (Guillaume de), 196-200.
— (Guillemette, femme de Guillaume de), 196-199.
— (Henri de), 143.

Sainte-Croix (*La Sainte-Croiz*), bourg à château, canton de Vaud (Suisse), 615.

Sainte-Madeleine (Chapitre), à Besançon, 456.

Saint-Esprit de Besançon (Hôpital du), 464, 529.

Saint-Etienne de Besançon (Le doyen du chapitre de), 268.

« **Saint-Ferel** », lieud. à Salins, 100.

Saint-Ferjeux (*Saint-Ferguel*), vill., banlieue et commune de Besançon, 294, 463.

Saint-Georges-d'Espéranche (*Saint-Jorge*), canton d'Heyrieux (Isère), 557.

Saint-Germain (*Saint-Germain*), canton de Champagnole (Jura), 162.

Saint - Germain - du - Bois, ch.-l. de canton (Saône-et-Loire), 144.

— (Etienne de), 196, 197, 200.

Meix : à Bon Porchier, Perruisel Cornu, Renaut Bergier, 144.

Saint-Germain - lez - Arlay (*Saint-Germain desouz Arlay*), canton de Voiteur (Jura), 93.

Meix : à Baul, Vyenot Becelin, 11.

Saint-Gorgon (*Saint-Golgon*), canton de Montbenoit (Doubs), 125.

Saint-Jean (fam. de Salins). (Colin de), dit Petitcousin, 77.

— (Guillaume de), ch., 173, 575.

— (Nicole, femme de Colin de), 77.

Voir : Colin et Petit-Cousin, familles.

Saint-Jean-de-Losne, ch.-l. de canton (Côte-d'Or), 543.

Saint-Jean de Salins (Église), 254, 318.

Saint-Julien-sur - le - Suran (*Saint-Juliain*), ch.-l. de canton (Jura), 530.

Saint- Laurent - de - la - Roche, canton de Beaufort (Jura), 614.

Saint-Lothain (*de Sancto Lateno, Saint-Lathaint, Saint-Leothain*), 449.

— (Aimé de), dit Paschaz, 262.

— (Aimonin de), 262.

— (Les enfants de), 624.

— (Mathieu de), 149.

Saint-Martin, château, commune et canton de Voiteur (Jura).

— (Renaud de), 68.

Saint-Maurice (*Sanctus Maricius*), canton de Clairvaux (Jura), 147.

Meix : Grosset, 147,

Saint-Maurice-en-Chablais abbaye de Bénédictins, canton du Valais (Suisse), 49.

Saint-Maurice de Salins (Chapitre), 76, 188, 217, 244, 295, 306, 345, 355, 364, 384, 389, 409 *bis*, 438.

Saint-Michel de Salins (Chapitre), 10,53, 75, 77,86, 89, 100, 107, 216-219, 230, 257, 306, 309, 315, 324, 359, 361-365, 370, 371, 378, 381, 382, 386, 390, 391, 409 *bis*, 418, 427, 428, 438, 441, 445, 477, 554, 575, 596.

Saint-Oyan de Joux (*Sanctus Eugendus Jurensis, Saint-Oyant, Saint-Oyant de Joux, Saint-Oyant de Jour, Saint-Oyanz*), abbaye de Bénédictins,aujourd'hui Saint-Claude, ch.-l. d'arrondissement (Jura), 17, 294, 582-584, 586.

— (L'abbé de), 182, 193.

— (Gui, abbé de), 16.

— (Humbert, abbé de), 31, 44, 165, 166, 168, 169, 171, 173.

Saint- Paul de Besançon, abbaye d'Augustins, 486-488.

— (Le prieur de), 6.

Saint-Pierre de Besançon, église paroissiale, 294.

Saint-Point (*maison dou Laic Damvatier, Lay dam Watier, Laic*), prieuré de Bénédictins, canton de Pontarlier (Doubs), 453, 553, 573, 599.

Saint-Quentin (Lambelet de), cit. de Besançon, 463.

— (Pierre de), 291.

— (Renaud de), 409 *bis*.

Voir : La Tour Saint-Quentin, fam.).

Saint-Rambert (*Saint-Rambert-de-Joux*), ch.-l. de canton (Ain), 518.

Saint-Romain-le-Preux (*de Sancto Romano*), canton de Saint-Julien-du-Sault (Yonne).

— (Guillaume de), dam., 147.

— (Perrenette, femme de Guillaume de), 147.

Saint-Seine-sur-Vingeanne (*Sanctus Sequanus*), canton de Fontaine-Française (Côte-d'Or).

— (Pierre de), 50, 480,

Saint-Usuge (*Saint-Eusege*), canton de Louhans (Saône-et-Loire), 144.

Saint-Vincent de Besançon, abbaye de Bénédictins, 410 *bis*.

Saizenay (*Sisenay*), canton de Salins (Jura), 63.

Sales ou **Saule**, lieud. près de Pymont, 220.

« **Salet** ou **Salat** », près de Montmorot, 82, 122.

Salines (Bois des joux réservés à la cuite des), ventes de sel, 533, 603.

Voir : Salins, Puits à muire.

Salins (*Saline, Salinum, villa Salinensis, Salins*), ville, ch.-l. de canton (Jura), 12, 77, 83, 86, 117, 118, 145, 172, 181, 188, 235, 254, 270, 292, 296, 298, 329, 345, 354, 359, 380, 382, 385, 433, 439, 442, 445, 453, 459, 460, 482, 483, 490, 498, 499, 507, 520, 530, 553, 574, 595, 596, 598, 600, 637.

— (Étienne, archidiacre de), 487.

— (Étienne Bochars, archidiacre de), 268.

— (Gocin, archidiacre de), 575.

— (Baronnie de), 49, 356, 481.

— (Chapitre Saint-Anatoile de), 23, 30, 65, 69, 77, 97, 102, 108, 113, 114, 117, 145, 157, 181, 184, 188, 190, 214, 215, 221, 230, 232, 247, 254, 273, 275, 289, 295-298, 308, 318, 324, 325, 338, 341, 344, 347, 355, 359, 362, 366, 374, 376, 377, 380, 384, 385, 391, 393, 394, 402, 403, 410, 427, 428, 441, 445-459, 461, 470, 475, 477, 492, 519, 527, 554, 561, 575, 598.

— (Chapitre Saint-Maurice de), 188, 217,

244, 295, 306, 355, 364, 384, 389, 409 *bis*, 438.

Salins (Chapitre Saint-Michel de), 10, 53, 75, 77, 86, 89, 100, 107, 216-219, 230, 257, 306, 309, 315, 324, 359, 361-365, 370, 371, 378, 381, 382, 386, 390, 391, 409 *bis*, 418, 427, 428, 438, 441, 445, 477, 554, 575, 596.

— (Saint-Jean, église de), 254, 318.

— Murs et clôtures de, 532, 596.

— Puits à muire, 18, 33, 36, 40, 41, 49, 65, 74, 92, 95, 101, 107, 111, 112, 117, 118, 135, 140, 187-190, 202, 222, 232, 249, 253, 257, 263, 274, 275, 304, 306, 323, 354, 356, 357, 414, 444, 461, 473, 480-482, 484, 486, 488-492, 496-498, 502, 503, 506, 508, 526, 529, 530, 532, 533, 548, 554, 558, 562, 574, 575, 578, 598, 617, 624, 637.

— (La salle de), au bourg communal, 448.

— (Val de), 483, 530, 532.

— (La dame de), 9, 58, 86, 88, 108, 114, 115, 118, 136, 137, 146, 215, 260, 276, 301, 312-314, 347, 362, 364, 392, 395, 502, 571, 616.

Salins (A. dame de), 50.

— (Le sgr de), 10, 16, 23, 32-36, 38, 40, 42, 44, 45, 47, 49, 51, 52, 55, 58, 62-65, 68, 78, 81-83, 85, 87, 88, 90-92, 94, 96, 97, 100, 101, 103-105, 107, 108, 110, 111, 114-118, 121, 127, 128, 132, 133, 136, 138, 165-177, 186-188, 194, 202, 207-209, 219, 221, 223, 226, 228-230, 235, 238, 240, 241, 244, 245, 248-251, 253, 254, 256, 258-263, 265, 266, 268, 270-274, 279, 306, 307, 309, 310, 311, 316, 319-323, 325-327, 333-337, 342-345, 348, 349, 351, 355-357, 359-361, 364, 365, 367, 368, 371, 372, 378, 379, 384, 392-396, 401, 419, 420, 422-424, 433-438, 446, 447, 449, 467, 472, 474, 476-481, 483, 489, 502, 504, 506-512, 519, 523, 525, 530-533, 535-538, 553, 554, 556, 559, 560, 573-575, 579, 591, 593, 595, 596, 599-602.

— (Le vicomte de), 75, 89, 472.

Salins (Baudouin de), 86.
— (Gaucher IV de), 50, 347, 356, 357, 575, 599.
— (Guillaume de), dam., 65.
— (Hugues, dit Le Gros, de), 65.
— (Marguerite de), 50.
— (Marguerite, fille de Gaucher IV de), 48.
— (Philippe de), chan. de Saint-Anatoile, 188.
— (Richard de), 505.

Salives (*Salive*), canton de Grancey-le-Château (Côte-d'Or), 500.

Salongret, éc., d'Arlay, 620.

Sancenay (*Sancenans*), commune d'Oizé, canton de Semur-en-Brionnais (Saône-et-Loire), 328.
— (Jean de), 411.

Santans (*Sentens*), canton de Montbarrey (Jura).
— (Perrin de), éc., 322, 369.

Saône (*Sunna, Sonne*), rivière, prend sa source dans les Vosges, affluent du Rhône, 41, 87, 170, 177, 294, 480.

Sarraz (*Sarras, Sarray, Sarraz*), canton d'Amancey (Doubs), 23, 54, 119, 380, 410 *bis*, 446.
— (Forêt de), 23, 119, 221, 475.
— (Gui de), 388.

Sarrazin (Jacques), de L'Étoile, 155.

Sarron (Le fils), de Bletterans, 149.

Saterot (Jacques de), curé du Louverot, 27.

Saubertier (*Sarbartier, Saubertier*) (Guillaume de), dam. puis éc., 144, 199.

Saulçois (*dou Sacoy, Satoy*), commune de Petit-Noir, canton de Chemin (Jura), 144, 204.
— (Mouton de), dam., à Bosjean, 144, 204.

Saule, synonyme de château (*la saule de Pontallié*), 534.

Saunerie de Salins (Accords concernant la), 354, 554, 559, 574, 575.
Voir : Bois des Joux, Chauderette, Domaine, Meix, Puits à muire, Salines, Salins.

« **Saut dou Loanz** », au voisinage de La Longeville, 599.

Saut-Girard (*Saut Girart*), commune des Petites-Chiettes, aujourd'hui Bonlieu (Jura), 603.

Savagna (*Savaigney*), commune de Montmorot, canton de Lons-le-Saunier (Jura), 122.
— (Humbert de), éc., 122.
— (Jean de), ch., 634.
Meix : Morel, 122.

Savoie (*Sabaudia, Savoye*), comté, aujourd'hui partagé en deux départements français : Savoie et Haute-Savoie.
— (Le comte de), 557, 558, 597.

Savoie (La maison de), 208.
— (Blanche, femme d'Édouard de), 607.
— (Édouard de), 607.
— (Louis de), sgr de Vaud, 518, 540, 607, 609.
— (Odard de), 614.
— (Perron de), 45.
— (Philippe de), comte de Bourgogne, 557, 558.

Saxe (*Sacie, Sensoigne*), royaume d'Allemagne, 589.
— (Albert, duc de), 584.

Scelleur d'Arbois (Pierre de Moilloy), 322.

Scelleurs de Salins (Étienne Barengier et Guillaume de Cîteaux), 329.

Scey (*Cey, Ceys, Ceyx, Cys, Seix, Seys*), bourg à château, canton d'Ornans (Doubs), 409 *bis*.
— (Le maire de), 388, 410 *bis*.
— (Mesure de), 386, 499.
— (Prieuré de Bénédictins de), 418.
— (Jean de), vicaire de Cléron, 383.
— (Le sgr de), 100, 108, 168, 355, 420.
— (Estevenet), sgr de, 240.
— (Étienne de), dam., 79, 107.
— (Étiennet de), dam., 470.
— (Gui de), 635.
— (Guillaume de), ch., 80, 358, 388.
— (Guyot de), 630.

Scey (Henri de), 384.
— (Humbert de), ch., 23, 248, 366, 435.
— (Jean de), ch., bailli du sgr d'Arlay, 74, 83, 106, 107, 124, 383, 439, 561, 615.
— (Jeannin, fils de Jacquette de), 409 *bis*.
— (Perrin de), dam. puis éc., 23, 205, 248, 301, 366, 530.
— (Perrin, fils Vuachière de), 384.
— (Philippe de), 23, 366, 435.
— (Pierre de), dit Billars ou Baillart, 74, 107, 381, 563.
— (Pierre de), dit Ray, 384.
— (Raat de), ch., 409 *bis*, 410 *bis*.
— (Richard, sgr de), 79, 470.
— (Vuillaume de), ch., ch., 421.

Scieries (*Sarres*), 603. Voir : Rasorier.

Seigne (*La Saingne de Aute Jour*), pâture marécageuse, 353.
Voir : La Seigne.

Sellières (*Salières, Selières, Seelières*), ch.-l. de canton (Jura), 38, 42.
— (Chapelle castrale de), 602.

Senebron (Willermet), de Salins, 530, 532.

Sénéchal de Bourgogne, 241.

Sénéchal de Champagne (Béraud de Mercueil), 518, 597.

Voir : Joinville (Jean de).

Septfontaines (*Septfontainnes, Septfontaines*), canton de Levier (Doubs), 88, 111, 410 *bis*.

Serfs : les enfants Perrenier, Vauchier à Humbert, 88.

Sercenne (*Sarcine*), vill. détr. en 1645, commune d'Aresches (Jura), 74.

Serfs (Déclaration de), à Frasne, 314; à La Planée, 326 ; à Sainte-Anne, 462.

Voir à chaque terre ou seigneurie les noms de serfs mentionnés au Cartulaire.

Sergenoz (*Sargenal, Sergenaul*), canton de Chaumergy (Jura), 9, 146.

Serrurerie, 596.

Service de cour (*robes escuiers et chevaliers*), 182.

Service de guerre (*estage, mandement, ost et chevauchée*), 30, 70, 94, 182, 278, 294, 364, 528, 597, 617, 625.

Voir : Châteaux, Chevaux de fer, Guerres, Traités de paix et d'alliance.

Seurre (*Suerre*), ch.-l. de canton (Côte-d'Or), 3.

Sicile (*Sezile*) (Italie), (Marguerite, reine de), 545, 546, 609.

Sicuene, cit. de Besançon, 464, 529,

— (Jean, fils de), 464.

Signoret (Étienne), cit. de Besançon, 403.

Silley (*Silley*), canton d'Amancey (Doubs), 56.

Simorin (*Cemorains*), grange à Malans, canton d'Amancey, 388.

Sinart (Étienne), de Lons-le-Saunier, 196, 197, 200.

Sirod (*Serous, Sirous, Syrous, Syrox*), canton de Champagnole (Jura), 39, 162.

— (Val de), 560, 569.

Sisteron, ch.-l. d'arrondissement (Basses-Alpes).

— (Raoul, évêque de), 357.

Sombacourt (*Ecclesia, Sombacourt, Sombaucourt, Sombacort, Sonbacourt*), canton de Levier (Doubs), 88, 98, 111.

Songeson (*Songyson*), canton de Clairvaux (Jura), 604.

« **Songne** », bois en Brabant, 408.

Sourd ou **Le Sourd**. Voir : Chalon (Hugues de).

Spire (Allemagne) (L'évêque de), 591, 593.

Suchet (*la Grant Montaigne*), montagne dont le sommet est en Suisse, canton de Vaud, et dont la base est en France, à Jougne (Doubs), 615.

Suchy (*Suchie*), vill., par. d'Épindes, châtellenie de Belmont, canton de Vaud (Suisse), 615.

Supt (*Su, Suy, Suz*), canton de Champagnole (Jura), 462, 468.

Suisse, 1, 112, 207-212, 232, 251, 253, 399, 437, 473, 496, 540, 590, 615, 617.

Syam (*Cyam, Cienz, Senz, Syen*), 39, 162, 498.

« **Symie** » (Le sgr de), 253.

Tables de change, 567. Voir: Banques.

Tallenay (Jacques de), not. impérial, 610.

Tandeure, lieud. entre la Voie des Chevaux et le « Fornial » (fourneau) de Pierre de La Planée, près des Granges-Sainte-Marie, 553.

Taravant (*Tarevans, Tarevaut*), bois près de Champagnole, 162, 404.

Tartarin. Voir : Chenecey (Vuillemin de).

Tempête (Hugues, dit), ch., de Salins, 55, 94, 439, 561.
— (Les enfants à), 296.

Temple, à Amancey, 61.
— à Chalon, 228.
— à Girefontaine, 26, 539.

Templiers (L'étang des), à Saint-Didier, 82.

Tenures mainmortables. Voir: Dournon.

Terraux (Jean des), de Beure, 495.

Testament, 547.

Thésy (*Thisy, Tesy, Tisy*), canton de Salins (Jura), 319, 528.

Theuley (*Tulley*), abbaye de Cisterciens, canton de Dampierre-s.-Salon (Haute-Saône).
— (Hue, abbé de), 294

Thibaut, comte de Champagne et roi de Navarre, 537.

Thierry, archevêque de Pise, camérier du Pape, 494.

Thietart, fils Poinsard, de Juhans, 8.

Thil-Châtel (*Trichastel*), canton d'Is-sur-Tille (Côte-d'Or).
— (Jean de), 92.

Thoire-Villars (*Thoire et Vilars, Thoyre*), château ruiné, près de Matafelon, canton d'Isernore (Ain), 193.
— (Antoine de), 193.
— (Girard de), 193.
— (Humbert, sgr de), 516.

Thoraise (*Thoraise, Thorayse, Toraise*), château, canton de Boussières (Doubs), 483.
— (Le sgr de), 10, 550.
— (Eudes de), éc., 13, 57, 145, 518.
— (Hugues, sgr de), ch., 13, 450.
— (Perrin de), 550.

Thurey (*Turey*), canton de Marchaux (Doubs).
— (Jean de), 196, 197, 200.

Thuron (*Turons*), commune de Mesnois, canton de Clairvaux (Jura), 25.

Toiles, 17.

Toillon, lieud. à Levier, 370.

« **Toillon de Perrier** », fontaine, à Mièges, 350.

Torpes (*Torpe*), canton de Boussières (Doubs), 483.

Touillon (*Toillon*) (Jean du), à Malans, 388.

Toul (*Toul*), ch.-l. d'arrondissement (Meurthe-et-Moselle).
— (L'évêque de), 176.

Toulongeon (*Tolonjon, Tollonjon*), commune de Germagnat, canton de Treffort (Ain).
— (Guillaume de), dam., 196, 200.

Tournans (*Tornans*), canton de Rougemont (Doubs), 15, 281.

Tourneur (*Willeret le Torneour*), serf à Amondans, 409 *bis*.

« **Toutenans, Touthenens** », 404, 465.

Traités d'alliance, 294, 552, 597.

Traités de paix, 25, 40, 534, 553, 556, 564, 566, 579, 594.

Treffay (*Treffay, Treffaye*), canton des Planches (Jura), 39, 162.

Trenal (*Trelay, Trenay*), canton de Lons-le-Saunier (Jura).
— (Aimé de), éc., 342, 348, 423.
— (Cécile, femme d'Aimé de), éc., 423.
— (Guion de), 239.
— (Guillaume de), 338.
— (Pierre de), 159.

« **Trentevenz** », lieud. à Arlay (Jura), 617.

Trèves (*Trevires*), ville d'Allemagne.
— (Bohémond, évêque de), 587, 588.

Tronchat (*Trunçaux, Trunchaux*), commune de Saint-Léger-sur-Dheune, canton de Chagny (Saône-et-Loire), 160.

Tronchat (Hugues de), 160.

« **Trosenz** », bois, à Bletterans, 606.

Troyes, ch.-l. de département (Aube), 522.
— (Étienne de), frère mineur de Vézelay, 547.

Trugny (*de Trugneyo*), canton de Seurre (Côte-d'Or).
— (Gui de), 147.
— (Perrenette de), 147.

Truillet (Mathiet), cit. de Besançon, 463.

Tyseir (Eudes), religieux bourguignon, 547.

Usages de Bourgogne, 428, 465.

Usier (*Husies*) (Le marché d'), 88, 111.
— (Le Val d'), 98, 111, 233.
— (Le sgr d'), 105, 115, 138, 247, 251.
— (Henri, sgr d'), ch., 98, 407, 425, 463, 518.
— (Hugues, sgr d'), 88, 111, 137, 166, 247, 368.
— (Mahaut, femme d'Henri d'), 98.
— (Pierre d'), ch., 57, 518, 572, 626.
Meix : Basset, 233.
Serfs : Basset et ses enfants : Perrin et Paris, 233.

Uxelles (*l'abergement d'Uxelles, Husselle*), canton de Saint-Laurent (Jura), 417, 603.

Vagier (Guyenet), dit de Montrond, dam., 69.

Vaire-le-Grand, château, canton de Marchaux (Doubs).

— (Thiébaud, sgr de), 18.

Vaites (La tour de) (guet), quartier des Boucheries (*Maisel*), à Besançon, 450.

Vaites, château détr., commune de Champlive, canton de Roulans (Doubs).

— (Girard de), éc. puis ch., 292, 610, 640.

— (Jean de), 292.

— (Pierre, sgr de), 104.

Valcroissant (*Vallis Crescens*), prieuré de l'ordre du Val-des-Choux, commune de La Motte-Ternant, canton de Saulieu (Côte-d'Or).

— (G., prieur de), 547.

Val d'Ain, 604.

Val d'Arbois, 322.

Val de Mièges, 569.

Val de Nans, 414.

Val de Ruz, canton de Neuchâtel (Suisse), 1.

Val de Sirod, 569.

Val d'Usier, 98, 111, 233.

Val de Voiteur. Voir : Voiteur.

Val-des-Choux (*Vallis Caulium*) (Laurent, prieur du), 547.

Val-des-Ecoliers, prieuré à Paris, 505.

Valempoulières (*Valampolière*), château ruiné, canton de Champagnole (Jura), 530, 532.

Valence, ch.-l. du département de la Drôme.

— (Chanoine de), 614.

— (Évêché de), 17, 580.

— (Évêque de), 581, 585.

« **Valescheria** », lieud., près de Gevresin, 274, 443.

« **Valeray** », 337.

« **Valfaramain** », lieud. à Levier (Doubs), 376.

« **Valone** », bois, près d'Arlay (Jura), 338.

« **Vamorant** », lieud. à Nans, (Doubs), 296.

Vannoz (*Woinon*), canton de Champagnole (Jura), 162.

« **Val Trait** », bois, à Geraise (Jura), 441.

Val-Travers (*In Valle Transversa, Valtraver, Valtravers, Valtravert*), canton de Neuchâtel (Suisse), 1, 207, 208, 339, 399.

Varais (*Varas*), région montagneuse entre Besançon, Baume, Pontarlier et Salins, 499.

Varennes - sur - le - Doubs (*Varene, Varenes, Varennes, Vareynes*), maison forte, canton de Pierre (Saône-et-Loire), 611, 625.

— (Guyette de), ou de Pontraville, 451.

Varescon (Pierre de), 269.

Varin (Barthélemi), clerc, de Besançon, 294.

— (Pierre), cit. de Besançon, 463.

Varrages (Hugues de), not., de Lyon, 518.

Vasterobe (Gui), ch., de Salins, 439.

Vaucluse, prieuré, ordre des Chartreux, commune d'Onoz, canton d'Orgelet (Jura).
— (Hugues, prieur de), 603.

Vauconcourt (*Vasconcort*), canton de Dampierre-sur-Salon (Haute-Saône), 224.

Vaucouleurs (*Vauquelour*), ch.-l. de canton (Meuse).
— (Le sgr de), 45.

Vaud (*Waudi, Waut, Veaud*), ch.-l. de canton de ce nom (Suisse).
— (Le sgr de), 518, 540, 609, 615.

Vaudrey (*de Vaudreyo, de Vadreya, Vadrey*), château, canton de Mont-sous-Vaudrey (Jura).
— (Le sgr de), 101, 241.
— (Jean de), dam., 380.
— (Morel de), 154.
— (Simon de), dam., 204.
— (Simonin de), 237.

Vaugrenans (*Valgrenant, Walgrenant*), château détr., commune de Pagnoz, canton de Villers-Farlay (Jura).
— (Le sgr de), 77.
— (Étienne, sgr de), 86, 185, 263.

Vaumarcus (*Val Mercueil, Val Mercuil*), bourg à château, canton de Neuchâtel (Suisse), 1, 437.

Vausse (*Veauce*), commune de Châtel-Gérard, canton de Noyers (Yonne).
— (G., prieur de), ordre des Bénédictins, 547.

Vautravers (*Valtravers*), prieuré de Bénédictins, 207, 208. Voir : Val-Travers.
— (Amédée de), 154.

Vaux-et-Chantegrue (*Wa, le Vaut*), canton de Mouthe (Doubs), 453, 573.
— (Étienne de), fils de Jean, ch., 388.
— (Girard de), éc., 68.
— (Guillaume de), not., 15, 164, 462.
— (Guillaume, fils de Jean de), ch. 388.
— (Humbert de), 614.
— (Jean de), ch., 388.
— (Perrin de), fils de Jean de, ch., 388.
— (Poncette de), de Malans, 316, 388.
— (Simonin de), not., 565.

Vaux-sur-Poligny, prieuré de Bénédictins, canton de Poligny (Jura).
— (Le prieur de), 262.
— (Guillaume, prieur de), 424.

Vaux (ruisseau de), canton de Neuchâtel (Suisse), 1.

« **Vayse** », lieud. à Salins, 230.

Veldenge (Le comte de), 591, 593.

Vellefaux, canton de Montbozon (Haute-Saône).
— (Hugues de), 556.

Velotte (*Vilete*), vill., commune de Besançon, 289, 564.
— (Perrin de), cit. de Besançon, 463.

Veneur (*Oudet à Venour*), de Fertans, 409 *bis*.

Vennes, château détruit, commune de Vennes, canton de Pierrefontaine (Doubs).
— (Les enfants de), 15, 281.

Ventes de serfs, de pièces de terre, de maisons, etc, 296-300, 302, 303, 305, 307-313, 315-323, 329, 331-335, 341-343, 345-353, 356, 359, 360, 363, 365, 369-379, 381-391, 393-397, 406, 407, 418, 419, 421-423, 425, 429, 438, 441, 444, 445, 448, 454-456, 458-460, 464, 526.

Ventes. Voir : Fiefs.

Vercel (*de Vercellis, Vercex*), ch.-l. de canton (Doubs), 400.
— (Jean de), chan., 18.

Verchamp (*Verchans*), canton de Montbozon (Haute-Saône), 14.

Verges (*Warges*), canton de Conliège (Jura), 148.
— (Aubin de), 148.

Verguet (Guillemin), clerc, notaire, de Salins, 300, 329, 449, 459, 460.

Vergy (*de Vergeio, de Vergeyo, Vergey, Vergie*), château, commune de Reulle-Vergy, canton de Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or), 547.
— (Église Saint-Denis de), 547.
— (Guillaume de), 40, 224.
— (Henri de), 259.
— (Henri de), sénéchal de Bourgogne, 241.

Verlain (Vuillaume), à Malans, 387.

Vernantois (*Valnantois*), canton de Lons-le-Saunier (Jura), 530, 560.

Vernierfontaine (*Varnier-fontaine*), canton de Vercel (Doubs), 18.

Vernois, commune de Mesnay, canton d'Arbois (Jura). Voir : Du Vernois.

Vers-en-Montagne (*Verz*), canton de Champagnole (Jura), 162.

Vers-sous-Sellières (*Bere, Bers, Vers*), 64, 149, 213, 544.
— (Alix de), 411.
— (Galois de), 413.
— (Huguenette de), 413.
— (Le Roux de), 149.
— (Oudet de), 149.

Vertières (*Vertere*), hameau de Lantenne, canton d'Audeux (Doubs), 123.
Serfs : Bonart Mari, Embelin, Farquate, Godart, Jeannin fils d'Arembourt, Lambert, Le Curat, Vuillemin fils au Maçon, 123.

Vésigneux (*Visennel, Vuissegneu*), commune d'Amathay, canton d'Ornans, 125.

Vevy (*Vevy, Vivi*), canton de Conliège (Jura), 148, 417.
— (Nicolas de), 148.
— (Pierre de), prêtre, 148.

Vezelay (*Verziliacensis urbs*), ch.-l. de canton (Yonne).
— (Église Sainte-Madeleine de), 547.

Vicomte de Besançon, 430, 552. Voir : Besançon, mairie et vicomté.

Vicomte de Bletterans, 544.
— de Salins. Voir : Salins, vicomtes.

Vie scandaleuse des clercs, 457.

Vieil-Etang (*Viez Estant*), au Val de Mièges, 350, 352.

Vienat, de Labergement du Navois, 297.

Vienne (*Viane, Vianne, Viennensis archiepiscopatus*), ch.-l. d'arrondissement (Isère).
— (Archevêché de), 17, 580, 581, 585.
— (Le comte de), 524, 603.
— (La comtesse de), 25.
— (Guillaume de), 25, 208, 528.
— (Guillaume, comte de), 560.
— (Huguenin de), 549.
— (Hugues de), 4, 141, 518, 524, 539, 544.
— (Marguerite de Ruffey, femme de Hugues de), 539, 544.
— (Hugues, comte de), 526, 576.
— (Hugues de), sgr de Franxault, 29.
— (Hugues de), sgr de Pagny, 7, 14, 21.
— (Isabelle de —, comtesse de), 25.
— (Jean de), 4, 162, 402, 417, 594.
— (Jean de), sgr de Mirebel, 22.
— (Jean de), frère du précédent, 59.

Vienne (Jeanne de Genève, femme de Philippe de), 164.
— (Philippe de), sgr de Pagny, 3, 7, 59, 76, 156, 163, 164, 178, 179, 255, 417, 524, 539, 543, 549.

Viennois (Le dauphin de), 20, 597.
— (Anne, dauphine de), 581.
— (Béatrix de), fiancée de Hugues de Chalon, 516.
— (Humbert, comte de), 20.
— (Humbert, dauphin de), 56, 516, 581.
— (Jean, dauphin de), 614.

Vignory (*Vaignoriz, Vignorry, Waignorriz, Vaignori*), ch.-l. de canton (Haute-Marne).
— (Gauthier, sgr de), 537.
— (Jean de), 3.
— (Jeanne de), femme d'Étienne de Chalon, 537.

« **Vilers delez les Oiseroiz** », lieud. à Courlaoux, 243.

Villaines-en-Duesmois (*Villaines-en-Duyesmois, Veulaignes-en-Domoy*), canton de Baigneux-les-Juifs (Côte-d'Or), 500, 522.

Villard-en-Vuilly (*Villar-en-Villier*), canton de Neuchâtel (Suisse), 1.

Villars (Henri de), archevêque de Lyon, 494.

Villars. Voir : Thoire et Villars.

Villars-Saint-Georges (*Viler-Saint-Gorge, Viler-Saint-George*), canton de Boussières (Doubs), 57, 150, 151, 279.

Villars-sur-l'Ain (*Vilars, Vilar, Viler juxta Marrigney*), canton de Clairvaux (Jura), 103, 476, 630.

Villaz (Les enfants), de Bletterans, 149.

Ville franche (Établissement d'une), 603.

« **Ville pleine** », contraire d'une ville franche, 603.

Villers-Farlay, ch.-l. de canton (Jura).

— (Guillaume de), dam., 385.

Villers-le-Bois (?) (*Vilers-le-Bois*), val de Mièges, 312.

Meix : ès Conniz, 312.

Villers-le-Temple (*Viler des Templiers*), commune de Perrouse, canton de Rioz (Haute-Saône), 284.

Villers-sous-Chalamont (*Viler, Viler Estevenon, Viller*), canton de Levier (Doubs), 392, 506, 599.

Villers-sous-Montrond (*Viler-dessouz-Montron*), canton d'Ornans (Doubs), 261.

Villette-lez-Arbois (*Vilete*), canton d'Arbois (Jura), 241.

Vincelles (*Vincele*), canton de Beaufort (Jura), 144.

— (Isabelle de), femme de Hugues de Fertans, 202.

Vincelles (Mayeux de), clerc, 202.

Vincennes (*apud Vincennas*), ch.-l. de canton (Seine), 555.

Vincent (*Vincencs, Vincent, Vincenz*), canton de Chaumergy (Jura), 11, 44, 236, 624.

« **Vinnasier** », lieud. à Montmorot, 131.

Virechâtel (*Viricastrum, Virechastel*), château détr., commune d'Onoz, canton d'Orgelet (Jura), 7, 25, 43.

— (Le sgr de), 193.

Viremont, canton d'Arinthod (Jura).

— (Jean, sgr de), 182.

Virnenburg, (Le comte de), 591, 593.

Visent (*Visin*), commune de Cosges, canton de Bletterans (Jura).

— (Renaud de), 30.

Vital [**de Montesquiou**], archevêque de Besançon, 456.

Vitteaux (*Vietel, de Vittello, Vietiaus, Viteal, Viteaux, Vyetaux, Vyeteaul*), ch.-l. de canton (Côte-d'Or), 293, 405-500, 522, 545, 555, 570, 571, 607-609.

Voez, château de l'avoué de Porrentruy, canton de Berne (Suisse), 612.

— (Henri), de Porrentruy, ch., 14, 612.

« **Voie d'Orbaine** », borne, à Montorge, 599.

« **Voie du Chastel** ». lieud. à Levier, 247.

Voiteur (*Voitours*). ch.-l. de canton (Jura), 335.
— (Val de), 68.
— (Girard de), 637.
— (R. de), prévôt de Saint-Anatoile de Salins, 347.

Volnay (*Voleigna, Volenay, Volonay*), canton de Beaune (Côte-d'Or), 228, 229, 500.

Vons (*Wens*), hameau, commune de Bians, canton de Levier (Doubs), 88, 98, 111.

Vorges (*Vorges*), canton de Boussières (Doubs), 15, 281.
— (Vuillaume de), cit. de Besançon, 463.

Vorne (*Vorne*), commune de Chaussin (Jura) 258.

Voyage d'outre mer, 236.

« **Vuerre** » (Béatrix, fille de Girard), de Salins, 315.
— (Cécile, fille de Girard), 315.
— (Doucette, fille de Girard), 315.
— (Girard dit), 315.
— (Margueron, fille de Girard), 315.
— (Simonette, fille de Girard), 315.

Vufflens, canton de Vaud (Suisse), 78.

Vuideauble. de Bletterans, 149.

Vuillafans (*le grant Willafens, Willafans, Villafenz, Willafens, Villefens, Villafans, Walafans, Vuillefens*), 33, 35, 327, 412, 480.
— (Château vieux de), 18, 19.
— (Châtel neuf de), 35.
— (Moulin de), 327.
— (Le sgr de), 197, 206.
— (Girard de), prévôt de Saint-Anatoile de Salins, 295.
— (Jean de), clerc, 197.

Vuillat, fils d'Hugues, châtelain de Chalamont, 117.

Vuillaud, de Salins, 341.

Vuillemin, fils à « La Douce », de Myon, 499.
— fils de Paris, de Levier, 369.

Vuillequet (Jean), clerc, 196, 197, 200.

« **Vulchens** » (Pierre de), ch., 446.

Vy-lez-Lure (*Vy*) canton de Lure (Haute-Saône).
— (Richard de), ch., 447.

Wachier, de Montmahoux, 61.
— fils de Hugues, châtelain de Chalamont, 306.

Westerburg (Sigefroy de), archevêque de Cologne, 591, 593.

Willant ou **Willaz**, fils de Hugues, châtelain de Chalamont, 306, 363.

Yverdon, bourg à château, canton de Vaud (Suisse), 518.

ERRATA DE LA TABLE.

Dans l'impression un peu hâtive de la Table, il s'est glissé malgré nous de nombreuses et fâcheuses incorrections. En dehors des fautes purement typographiques, nous devons signaler les *errata* suivants :

Page 519. — Ligne 12. — Lire : *romanes* au lieu de : *romaines*.
Page 520. — Ligne 21. — Lire : *C*ne, au lieu de : *C*me (abréviation du mot *commune*).
Page 521. — Colonne 1, lignes 27 et 29. — Supprimer le point après *puis*.
— Col. 2, avant-dernière ligne. — Ajouter un trait d'union entre *S*t et *Anatoile*.
Page 522. — Col. 1, ligne 37. — Lire : *Montoy*, au lieu de : *Mont*.
Page 523. — Col. 1, ligne 19. — Lire : 409 *bis*, au lieu de : 940 *bis*.
Page 526. — Col. 1, ligne 13. — Lire : *Buillon* au lieu de : *Bouillon*.
Page 527. — Col. 1, lignes 21-22. — Doublon à supprimer.
Page 529. — Col. 2, lignes 8 et 9. — Lire : 187, au lieu de : 189, 554 ?
Page 533. — Col. 2, ligne 39. — Lire : 405, 548, 577.
Page 534. — Col. 1, ligne 9. — Lire : 514 au lieu de : 524.
— Col. 2, ligne 33. — Lire : *Brans*, au lieu de : *Brens*.
Page 537. — Col. 2, ligne 20. — Lire : 607-631, au lieu de : 607-626, 631.
Page 542. — Col. 2, ligne 37. — Lire : 300, au lieu de : 800.
Page 544. — Col. 1, lignes 17 et 20-21. — Lire : *Héloïse*, *femme de Thiébaud de Cicon*.
— Dernière ligne. — Lire : *Jacon de*, au lieu de : *Jaconde*.

Page 545. — Col. 1, ligne 8. — Cléron. — Ajouter la référence : 409 *bis*.
— Col. 2, ligne 20. — Supprimer : *Chevaux, Fer*.
Page 546. — Col. 2, ligne 18. — Lire : Girard *le* connétable.
Page 547. — Col. 1, ligne 16. — Ajouter la référence : 614.
Page 548. — Col. 1, ligne 23. — Lire : *Crillat*, canton de Saint-Laurent (Jura), au lieu de : *Crilla*.
Page 549. — Col. 2, ligne 14. — Lire : *Desréez*, au lieu de : *Desreez*.
Page 552. — Col. 1, ligne 15. — Ajouter la référence : 615.
Page 553. — Col. 2, ligne 28. — Lire : *Maître Faye*.
— Col. 2, ligne 34. — Ajouter : *de*, après : *Bernard*.
Page 554. — Col. 2, ligne 34. — Lire : *Alleu*, au lieu de : *allen*.
Page 555. — Col. 2, ligne 17. — Ajouter la référence : 406.
Page 556. — Col. 1, ligne 41. — Lire : *Fourchacherii*, au lieu de : *Fourchaberii*.
— Col. 2, ligne 2. — Lire : 356, au lieu de : 355.
Page 557. — Col. 1, lignes 14-16. — « *Frabierge* » doit être en caractères gras et à la ligne.
— Col. 1, ligne 33. — Ajouter la référence : 29.
Page 558. — Col. 1, lignes 21-22. — Lire : *Frontenay*, au lieu de : *Fronnay*.
— Col. 1, ligne 24. — Lire : *Bancenel*, au lieu de : *Baucanet*.
— Col. 2, ligne 1-2. — Lire : *Galafin* (Étienne), ch., de Poligny, 126.
— Col. 2, ligne 12. — Lire : 109, au lieu de : 129.
— Col. 2, ligne 13. — Supprimer : *dit Reguin*.
Page 559. — Col. 1, ligne 32. — Lire : 521, au lieu de : 520.
— Col. 1, ligne 33. — Lire : *Gigney, de Gynio...*
— Col. 2, lignes 7 et 9. — Supprimer les traits d'union.
Page 560. — Col. 2, ligne 24. — Ajouter un trait d'union entre *Granges* et *Cessay*.
Page 563. — Col. 1, ligne 15-16. — Entre *Foules* et *Moulins*, ajouter : *Fromages*.
Page 566. — Col. 1, ligne 7. — Ajouter la référence : 353.
Page 568. — Col. 2, ligne 35. — Lire : *La Rochelle*, au lieu de : *Le Rochelle*.

Page 572. — Col. 2, ligne 17. — Lire : *L'Espinete,* au lieu de : *L'Epinete.*

Page 582. — Col. 2, ligne 33. — Lire : ***Philibert***, au lieu de : *Philiberte.*

Page 585. — Col. 2, ligne 15. — Lire : *canton*, au lieu de : *commune.*

Page 587. — Col. 1, ligne 32. — Lire : ***Bannans,*** 454, au lieu de : *Drunans.*

— Col. 2, ligne 24. — Ajouter une virgule entre ***Petra*** et ***Mostier***.

Page 590. — Col. 2, ligne 21. — Ajouter : *de*, après : ***Barthélemi.***

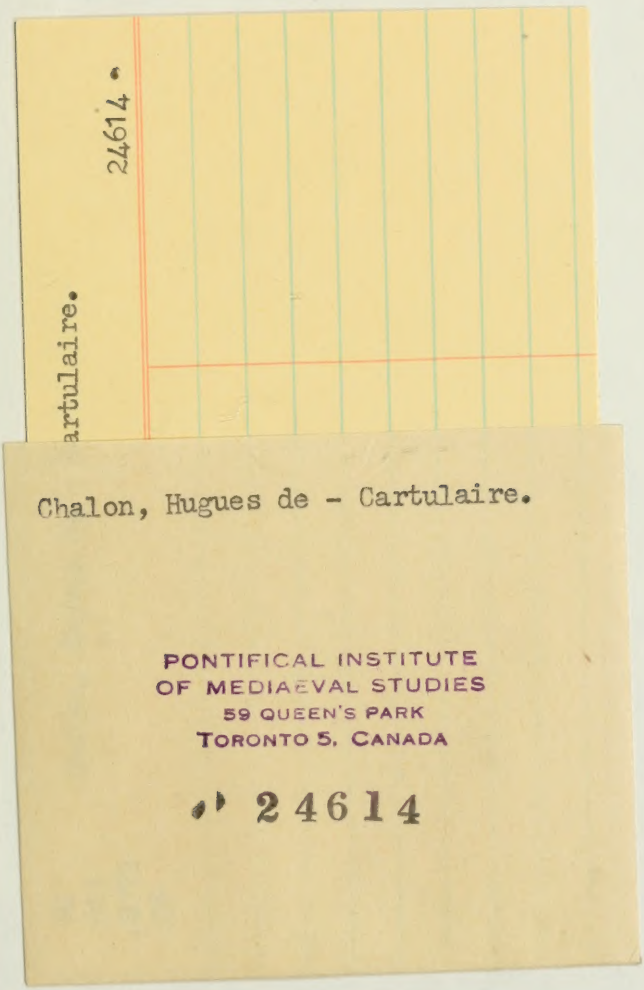
Page 594. — Col. 2, ligne 17. — Ajouter la référence : 1.

Page 599. — Col. 2, ligne 23. — Lire : ***vocatur***, au lieu de : *voeatur.*

TABLE DU VOLUME

	Pages.
Avant-propos	V-VI
Introduction	VII-XXXII
Texte du Cartulaire	1-506
I. — Fiefs	1-207
II. — Achats, conquises et gagières	207-336
III. — Échanges et confirmations	337-360
IV. — Donations, confirmations, quittances, accordances et convenances	360-443
V. — Possessions, alliances, associations et pariages	443-506
Corrections et additions	507-510
Table chronologique du Cartulaire (1220-1319)	511-518
Table des matières et des noms de personnes et de lieux	519-616
Errata de la Table	617-619
Table du volume	621.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE L. DECLUME, LONS-LE-SAUNIER.


artulaire.
24614.
Chalon, Hugues de - Cartulaire.
PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA
24614